

RECUEIL DE CHANTS MILITAIRES



SITdM

RECUEIL
DE
CHANTS MILITAIRES

Réalisation :
Site Internet des Troupes de Marine
Capitaine Nicolas Pagniez

Cet ouvrage constitue une œuvre protégée par les lois en vigueur sur la propriété intellectuelle. Sa reproduction est autorisée et libre de droits, sous réserve de mentionner la source. Au contraire la transformation ou l'adaptation de ce livre même partielles, ainsi que son utilisation commerciale, sont soumises à autorisation. Les auteurs restent propriétaires, chacun pour son travail, de tous leurs droits patrimoniaux et moraux.

Sommaire

Chants Historiques.....	8
Ancien régime.....	9
Révolution et Empire.....	14
XIXe siècle.....	21
XXe siècle.....	36
Chants des Troupes De Marine.....	52
Hymne de l'Infanterie de Marine.....	53
Chants de Traditions.....	55
Chants de la Marine à Voile.....	68
Chants des Unités.....	78
Chants de Marche.....	123
Chants du Pacifique.....	142
Chants Oubliés.....	164
Chants de Bivouac.....	173
Chants de Popote.....	188
Chants des Grandes Unités.....	206
Chants des Armes.....	216
ALAT.....	217
Artillerie.....	220
Cavalerie.....	234
Génie.....	269
Infanterie.....	275
Légion Etrangère.....	312
Matériel.....	370
Parachutistes.....	373
Train.....	416
Transmissions.....	425
Chants des Ecoles.....	433
Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr.....	434
Ecole Militaire Interarmes.....	489
3e Bataillon de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr.....	531
4e Bataillon de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr.....	546
École Militaire du Corps Technique et Administratif.....	560
Ecole Polytechnique.....	566
Ecole Militaire d'Infanterie.....	569
Ecole Militaire d'Infanterie et des Chars de Combat.....	573
Ecole Militaire de Strasbourg.....	576
École d'Application de l'Arme Blindée et de la Cavalerie.....	579
École d'Application de l'Artillerie.....	582
École Nationale des Sous-Officiers d'Active.....	587
École Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active.....	630
Prytanée national militaire de La Flèche.....	633
Lycée militaire d'Autun.....	641
Lycée militaire de Saint-Cyr.....	645
Chants de Marche.....	648
Chants de Bivouac.....	669
Chants de Popote.....	694
Chants à boire.....	695
Chants gaulois.....	702
Chants du Monde.....	716
Grande-Bretagne.....	717
Etats-Unis.....	722
Annexes.....	728
Bibliographie.....	729
Index des chants.....	735

Chants Historiques

Ancien régime

Auprès de ma blonde

Refrain

Auprès de ma blonde
Qu'il fait bon, fait bon, fait bon.
Auprès de ma blonde
Qu'il fait bon dormir !

1.
Dans les jardins d' mon père
Les lauriers sont fleuris
Dans les jardins d' mon père
Les lauriers sont fleuris
Tous les oiseaux du monde
Viennent y fair' leurs nids

2.
La caille, la tourterelle
Et la jolie perdrix.
La caille, la tourterelle
Et la jolie perdrix
Et la blanche colombe
Qui chante jour et nuit

3.
Elle chante pour les filles
Qui n'ont pas de mari
Elle chante pour les filles
Qui n'ont pas de mari
C'est pas pour moi qu'elle chante
Car j'en ai t-un joli

4.
Dites-nous donc la belle
Où donc est votre ami ?
Dites nous donc la belle
Où donc est votre ami ?
Il est dans la Hollande
Les Hollandais l'ont pris

5.
Il est dans la Hollande
Les Hollandais l'ont pris.
Il est dans la Hollande
Les Hollandais l'ont pris.
« Que donneriez-vous, belle
Pour voir votre ami ? »

6.
Je donnerais Versailles
Paris et Saint-Denis
Je donnerais Versailles
Paris et Saint-Denis
Le royaume de mon père
Celui d' ma mère aussi

Composée en 1704, sous Louis XIV, et attribuée, selon une tradition locale, à André Joubert du Collet, cette chanson est probablement l'une des plus représentatives des chants populaires français. Cette marche militaire, dont le titre original, Le Prisonnier de Hollande, cadre avec les différents conflits du XVIIe siècle, fut rapidement très populaire à l'époque parmi les troupes. Ainsi, l'histoire rapporte que les soldats du duc de Villars, maréchal de France (1653 - 1734) la chantaient en entrant au Quesnoy en 1712. Devenu le chant de marche du régiment de Champagne, il passa ensuite dans le grand public puis comme beaucoup d'autres, fut classé parmi les chansons enfantines.

Aux plaines de Fontenoy

J'ons vu le poème fringant
Fait par ce maître Voltaire ;
Quoiqu'il ait l'esprit piquant
Est-ce que nous devons nous taire ?
Pour briller tout comme lui
Je n'avons qu'à chanter Louis,
Je n'avons qu'à chanter Louis !

Aux Plaines de Fontenoy,
Si t'avois vû ce Monarque !
Son air inspirant l'effroi,
Sembloit commander la Parque.
Les Ennemis crioient tous :
« V'l'a, morbleu, sauvons-nous ! » (bis)

On voyoit aussi partout
Le Mari de la Dauphine ;
De son Père il a le goût,
La bonté, le cœur et la mine :
C'est grand bien d'être Papa
Quand on a Enfants comm' ça ! (bis)

Et toi, brave Maréchal,
Toi, de Saxe le grand Comte,
Si l'on trouvoit ton égal,
Je dirois : bon, queu chien d'Comte !
Car je n'y vois que ce Roy
Qui puisse l'emporter sur toi ! (bis)

1745 : Chanson attribuée¹ à Mme de Pompadour, sur l'air « Reçois dans ton galetas ».

¹ Lettres de M de Marville, lieutenant général de police au ministre Maurepas" 1745, et le "chansonnier historique du XVIIIe siècle"

Charmante beauté

Charmante beauté,
L'on vient t'annoncer
De fâcheuses nouvelles.
Les ordres du roy
Viennent d'arriver
Pour nous faire embarquer,
Nos plus grands regrets,
C'est qu'il faut quitter
Nos aimables maîtresses;
Nous allons faire nos adieux
Pour partir le cœur joyeux.

Dès le point du jour
Nos fifr' et tambours
Battent la générale
Pour faire assembler,
Tous nos officiers
Sitôt font rappeler.
Allons, mes enfants,
Soyez diligents,
Prenez arm' et bagages.
Musiciens et tambours battant
Portant le drapeau volant."

Voilà maintenant
Ce beau bâtiment
Qu'on va mettre le voile,
Tous nos matelots
Qui sav' comme il faut
Naviguer sur les flots.
A coup de sifflets
Tenez-vous tous prêts,
Observez le signal;
Nous avons beau, frais et bon
vent,
Nous partons présentement.

Le jour du départ
Autour des remparts
Grand Dieu quel tapage
De tous les côtés
Des fill' à pleurer
Sont bien embarrassées.
El' s'en vont pleurant
Vers le commandant
Et vers le colonel :
"Monsieur, donnez-nous nos
amants,
Voilà de l'argent comptant".

"Non, mes chers enfants,
Dit le commandant,
Cela ne peut se faire;
Pour le régiment
Va présentement
Joindre à l'embarquement
Nous faut des soldats
Hardis au combat
Pour aller dans l'Amérique.
Nous allons apprendre aux
Anglais
A respecter les Français.

... (de) grandeur
Rempli de douceur
Répond aux jeunes filles :
"Ne pleurez pas tant,
Il y a d'autres amants
Dans la vill' de Lorient.
tous ces beaux ...
Ils reviendront
Chacun reprendra sa ...
Ils vous aideront à nourri
Tous vos petits bé ...

- Adieu, bons guerriers,
Soldats canonniers,
Matelots plein de zèle
Adieu ...
Lafleur, Sans-Souci,
La Rose et Bel ami.
Sans-Chagrin, Sans-Peur,
Lajoie, La Douceur,
Beau-séjour, La Grenade :
Nous espérons de vos retours
Pour jouir de vos amours.

- Adieu, Rosalie,
Suzette, Julie,
Catherine, Thérèse,
Louise et Fanchon.
Mari', Margoton,
Madelon et Jeanneton,
Marotte et Babet.
Adieu sans ...
Nous quittons cette race (?)
Nous allons cueillir les lauriers
Comme de vaillants guerriers;
Conservez vos amitiés.

Cette chanson tirée du manuscrit du Tour (Chamonix) est datée du 19 février 1794. Mais son titre, au libellé naïf, indique une origine encore plus reculée, probablement la guerre de Sept Ans (1756-1763).

Dans les Gardes-Françaises

J'avais un amoureux
Fringant, chaud comme braise
Jeune, beau, vigoureux
Mais de la Colonelle
C'est le plus scélérat
Pour une péronnelle
Le gueux m'a planté là

Se découvrant sans feinte
A la courtille un jour
Il grelottait de crainte
Quoiqu'il brûlait d'amour
je meurs chère maîtresse
Dit-il prenant ma main
J'en pleurait de tendresse
Et ne lui cachait rien

Quoi! Fallait-il me rendre
Pour cet amant ingrat
J'avais le coeur trop tendre
Pour un simple soldat
Je veux être plus fière
Puisqu'il me laisse là
Je serais plus altière
Et l'aimerais comme ça

Il avait, la semaine,
Deux fois du linge blanc
Et, comme un capitaine,
La toquante d'argent,
Le fin bas écarlate
A côtes de melon,
Et toujours de ma patte
Frisé comme un bichon.

La nuit, quand je sommeille,
J'embrasse mon coquin;
Mais le plaisir m'éveille
Tenant le traversin
La chance est bien tournée:
A présent, c'est Catin
Qui suce la dragée
Et moi le chicotin.

De ton épée tranchante
Perce mon tendre cœur;
Fais périr ton amante
Ou rends-lui son bonheur
Le passé n'est qu'un songe,
Une foutaise, un rien;
J'y passerai l'éponge:
Viens rentrer dans ton bien.

1776 : Paroles de l'abbé Mangenot ou, selon d'autres sources, attribuées à Jean-Joseph Vadé.

Révolution et Empire

Chanson de l'oignon

J'aime l'oignon frit à l'huile,
J'aime l'oignon car il est bon.
J'aime l'oignon frit à l'huile,
J'aime l'oignon, j'aime l'oignon.

Refrain

Au pas camarades, au pas camarades,
Au pas, au pas, au pas,
Au pas camarades, au pas camarades,
Au pas, au pas, au pas.

Un seul oignon frit à l'huile,
Un seul oignon nous change en Lion,
Un seul oignon frit à l'huile,
Un seul oignon un seul oignon

Mais pas d'oignons aux Autrichiens,
Non pas d'oignons à tous ces chiens,
Mais pas d'oignons aux Autrichiens,
Non pas d'oignons, non pas d'oignons

Aimons l'oignon frit à l'huile,
Aimons l'oignon car il est bon,
Aimons l'oignon frit à l'huile,
Aimons l'oignon, aimons l'oignon

La Chanson de l'oignon est un chant militaire anonyme français de la Révolution et du Premier Empire. C'était un des airs favoris des grenadiers de la Garde Impériale...

Toutefois la légende veut qu'elle soit née peu avant la Bataille de Marengo le 14 juin 1800. Bonaparte aperçoit des grenadiers qui frottent vigoureusement une croûte de pain. « — Que diable frottez-vous donc sur votre pain? leur demanda-t-il. - C'est de l'oignon, mon général. - Ah ! Très bien, il n'y a rien de meilleur pour marcher d'un bon pas sur le chemin de la gloire »

Le Chant du départ

Un député du peuple
La victoire en chantant nous ouvre la barrière ;
La liberté guide nos pas.
Et du nord au midi la trompette guerrière
A sonné l'heure des combats.
Tremblez, ennemis de la France,
Rois ivres de sang et d'orgueil !
Le peuple souverain s'avance ;
Tyrans, descendez au cercueil :
La république nous appelle,
Sachons vaincre ou sachons périr ;
Un Français doit vivre pour elle,
Pour elle un Français doit mourir.

Choeur des Guerriers
La république nous appelle,
Sachons vaincre ou sachons périr ;
Un Français doit vivre pour elle,
Pour elle un Français doit mourir.

Une mère de famille
De nos yeux maternels ne craignez pas les
larmes :
Loin de nous de lâches douleurs !
Nous devons triompher quand vous prenez les
armes :
C'est aux rois à verser des pleurs.
Nous vous avons donné la vie,
Guerriers, elle n'est plus à vous ;
Tous vos jours sont à la patrie :
Elle est votre mère avant nous.

Choeur de mères de famille
La république nous appelle,
Sachons vaincre ou sachons périr ;
Un Français doit vivre pour elle,
Pour elle un Français doit mourir.

Deux Vieillards
Que le fer paternel arme la main des braves ;
Songez à nous au champ de Mars :
Consacrez dans le sang des rois et des esclaves
Le fer béni par vos vieillards ;
Et, rapportant sous la chaumière
Des blessures et des vertus,
Venez fermer notre paupière
Quand les tyrans ne seront plus.

Choeur des vieillards
La république nous appelle,
Sachons vaincre ou sachons périr ;
Un Français doit vivre pour elle,
Pour elle un Français doit mourir.

Un enfant
De Barra, de Viala le sort nous fait envie ;
Ils sont morts, mais ils ont vaincu.
Le lâche accablé d'ans n'a point connu la vie !
Qui meurt pour le peuple a vécu.
Vous êtes vaillants, nous le sommes :
Guidez-nous contre les tyrans ;
Les républicains sont des hommes,
Les esclaves sont des enfants.

Choeur des enfants
La république nous appelle,
Sachons vaincre ou sachons périr ;
Un Français doit vivre pour elle,
Pour elle un Français doit mourir.

Appelé le "frère de La Marseillaise" par les soldats de l'an II, le Chant du Départ (que Napoléon préférait à La Marseillaise) est devenu l'hymne national du Premier Empire. C'était avant tout une chanson de la Révolution. L'auteur des paroles était Marie-Joseph Chénier (1764-1811), très célèbre dramaturge et poète de l'époque. Il forma un "duo" remarquable avec Etienne-Nicolas Méhul (1763-1817), un des compositeurs les plus connus de son temps. Après la première représentation de leur oeuvre dans le Jardin National le 14 juillet 1794 en commémoration de la prise de la Bastille, 18 000 copies étaient envoyées à l'armée.

Les Lanciers polonais

Dans la froide Scandinavie,
Du héros retentit le nom.
Soudain la Pologne asservie,
Se lève pour Napoléon.
Il avait brisé les entraves
De ce peuple ami des Français.
Et la France au rang de ses braves
Compta les lanciers polonais.
Et la France au rang de ses braves
Compta les lanciers polonais.

Sans regret quittant leur patrie
Pour Napoléon ces guerriers
Vont jusqu'aux champs d'Ibérie
Cueillir des moissons de lauriers.
Partout où l'honneur les appelle,
Ils veulent tenter des hauts faits.
Et partout la gloire est fidèle
Aux braves lanciers polonais
Et partout la gloire est fidèle
Aux braves lanciers polonais

Quand la fortune trop volage
Quand la plus noire des trahisons
Ensemble ont trompé le courage
De notre grand Napoléon.
Il fit en présentant les armes
De touchants adieux aux Français.
Et l'on vit répandre des larmes
Aux braves lanciers polonais.
Et l'on vit répandre des larmes
Aux braves lanciers polonais.

Napoléon l'âme attendrie
L'eût dit dans un pareil moment :
Retournez dans votre patrie,
Allez, je vous rends vos serments.
Il ne croyait dans son exil,
N'être suivi que de Français.
Mais il retrouva dans son île
Encore des lanciers polonais.
Mais il retrouva dans son île
Encore des lanciers polonais.

Ce chant militaire a été composé en 1814, alors que les armées napoléoniennes étaient opposées aux forces européennes alliées très supérieures en nombre, et que la fin de l'Empire approchait... Le chant "Les Lanciers Polonais" est aussi appelé "Les Adieux des Chasseurs à Cheval aux Lanciers Polonais", car il a été composé par les chasseurs à cheval de la Garde pour leurs frères d'armes polonais aux côtés desquels ils avaient combattu durant plus de sept années dans toute l'Europe.

La Marseillaise

Aux armes, citoyens !
Formez vos bataillons !
Marchons, marchons !
Qu'un sang impur...
Abreuve nos sillons !

I. Allons ! Enfants de la Patrie !
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie,
L'étendard sanglant est levé ! (Bis)
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats ?
Ils viennent jusque dans vos bras
Égorger vos fils, vos compagnes

II. Que veut cette horde d'esclaves,
De traîtres, de rois conjurés ?
Pour qui ces ignobles entraves,
Ces fers dès longtemps préparés ? (Bis)
Français ! Pour nous, ah ! Quel outrage !
Quels transports il doit exciter ;
C'est nous qu'on ose méditer
De rendre à l'antique esclavage !

III. Quoi ! Des cohortes étrangères
Feraient la loi dans nos foyers !
Quoi ! Des phalanges mercenaires
Terrasseraient nos fiers guerriers ! (Bis)
Dieu ! Nos mains seraient enchaînées !
Nos fronts sous le joug se ploieraient !
De vils despotes deviendraient
Les maîtres de nos destinées !

IV. Tremblez, tyrans et vous, perfides,
L'opprobre de tous les partis !
Tremblez ! Vos projets parricides
Vont enfin recevoir leur prix. (Bis)
Tout est soldat pour vous combattre.
S'ils tombent, nos jeunes héros,
La terre en produira de nouveaux
Contre vous tout prêt à se battre.

V. Français, en guerriers magnanimes
Portons ou retenons nos coups !
Épargnons ces tristes victimes,
A regret, s'armant contre nous ! (Bis)
Mais ce despote sanguinaire !
Mais ces complices de Bouillé !
Tous ces tigres qui, sans pitié,
Déchirent le sein de leur mère !

VI. Amour sacré de la Patrie
Conduis, soutiens nos bras vengeurs !
Liberté ! Liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs ! (Bis)
Sous nos drapeaux que la Victoire
Accoure à tes mâles accents !
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire !

Couplet des enfants
Nous entrerons dans la carrière,
Quand nos aînés n'y seront plus ;
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace de leurs vertus. (Bis)
Bien moins jaloux de leur survivre
Que de partager leur cercueil
Nous aurons le sublime orgueil
De les venger ou de les suivre.

En 1792, à la suite de la déclaration de guerre du Roi à l'Autriche, un officier français en poste à Strasbourg, Rouget de Lisle compose, dans la nuit du 25 au 26 avril, chez Dietrich, le maire de la ville, le "Chant de guerre pour l'armée du Rhin".

Ce chant est repris par les fédérés de Marseille participant à l'insurrection des Tuileries le 10 août 1792. Son succès est tel qu'il est déclaré chant national le 14 juillet 1795.

Interdite sous l'Empire et la Restauration, la Marseillaise est remise à l'honneur lors de la Révolution de 1830 et Berlioz en élabore une orchestration qu'il dédie à Rouget de Lisle.

La III^{ème} République (1879) en fait un hymne national et, en 1887, une "version officielle" est adoptée par le ministère de la guerre après avis d'une commission. C'est également sous la III^{ème} République, le 14 juillet 1915, que les cendres de Rouget de Lisle sont transférées aux Invalides.

On va leur percer le flanc

On va leur percer le flanc
Ran tan plan tire lire lan
Ah ! c'que nous allons rire
Ran tan plan tire lire
On va leur percer le flanc
Ran tan plan tire lire lan

2
le p'tit tondu sera content
Ran tan plan tire lire lan
Ça lui f'ra bien plaisir
Ran tan plan tire lire
le p'tit tondu sera content
Ran tan plan tire lire lan

3
Car c'est de c'la que dépend
Ran tan plan tire lire lan
Le salut de l'Empire
Ran tan plan tire lire
On va leur percer le flanc
Ran tan plan tire lire lan

1804 : Sur le timbre d'une vieille chanson populaire du XVIIIe siècle « Dans la rue Chiffonnière » que les grognards avaient transformée en chanson de bivouac en en changeant les paroles. Orchestré par Michel Joseph Gebauer Chef de la Musique du 1er Grenadier à Pied de la Garde Impériale qui l'inclua comme refrain dans la « Marche des Bonnets à Poils ».

Dans les cahiers de Jean Roch Coignet on trouve les paroles suivantes :

"On va leur percer le flanc
Rantanplan, tirelire en plan !
On va leur percer le flanc
Que nous allons rire !"

Veillons au salut de l'Empire

1.

Veillons au salut de l'empire,
Veillons au maintien de nos lois ;
Si le despotisme conspire,
Conspirons la perte des rois !
Liberté ! (bis) que tout mortel te rende hommage !
Tremblez tyrans ! vous allez expier vos forfaits !
Plutôt la mort que l'esclavage !
C'est la devise des Français.

2.

Du salut de notre patrie
Dépend celui de l'univers ;
Si jamais elle est asservie,
Tous les peuples sont dans les fers.
Liberté ! (bis) que tout mortel te rende hommage !
Tremblez, tyrans ! vous allez expier vos forfaits !
Plutôt la mort que l'esclavage !
C'est la devise des Français.

3.

Ennemis de la tyrannie,
Paraissez tous, armez vos bras.
Du fond de l'Europe avilie,
Marchez avec nous aux combats.
Liberté ! (bis) que ce nom sacré nous rallie.
Poursuivons les tyrans, punissons leurs forfaits !
Nous servons la même patrie :
Les hommes libres sont Français.

4.

Jurons union éternelle
Avec tous les peuples divers ;
Jurons une guerre mortelle
À tous les rois de l'univers.
Liberté ! (bis) que ce nom sacré nous rallie !
Poursuivons les tyrans ; punissons leurs forfaits!
On ne voit plus qu'une patrie
Quand on a l'âme d'un Français.

Les paroles du chant ont été écrites dans les derniers mois de 1791 par Adrien-Simon Boy, chirurgien-chef de l'armée du Rhin, sur l'air de la romance sentimentale Vous qui d'amoureuse aventure, courez et plaisirs et dangers — issue de Renaud d'Ast (1787), de Dalayrac —, mélodie qui était déjà devenue la rengaine des vaudevilles et des cérémonies officielles, et changeait des éternels et populaires « Ça ira ! » Dumersan¹ affirme que Boy n'aurait fait que les trois premiers couplets et que le quatrième n'aurait été ajouté qu'en 1810 par un auteur demeuré inconnu. Mais selon l'ouvrage de Claude Role², le dernier couplet existait bien en 1792.

XIXe siècle

Le 113ème de ligne

Refrain

V'la l'cent treizièm' qui passe !
Bon Dieu ! quel régiment !
Faut qu'ça pète ou qu'ça casse
Quand il marche en avant !
V'la l'cent treizièm' qui passe !
Bon Dieu ! quel régiment !
Faut qu'ça pète ou qu'ça casse
Quand il marche en avant !

Melun, 1er septembre

l Au pays des anguilles,
Y 'avait-z-un régiment
Qui courtisait les filles
Avec acharnement,
Aussi tout's les cocottes
De la vill' de Melun,
En voyant nos capotes,
Chantaient, d'un air malin :

Fontainebleau, 12 septembre

Faut pas qu'ça vous étonne
Dans ce régiment-là
On cultive Bellone,
Vénus, et caetera ;
On crois' la baïonnette
Avec agilité,
Aussi plus d'un' fillette
Chante à notre santé :

Nemours, 13 septembre

Enfant, quand un' puissance
Voudra nous déranger,
En criant : Viv' la France !
Courons à l'étranger.
Souvent pour la patrie,
On s'fait trouer la peau,
Mais il faut qu'tout l'monde s'écrie
En voyant not' Drapeau :

Egreville, 16 septembre

A not' premièr' bataille,
Trempés comm' des canards
Nous bravions la mitraille
Comme de vieux lascars !...
En rentrant dans la ville,
Après l'baptêm' du feu
Tous les gens d'Egreville
Disaient : Cré-Nom de Dieu !

Château-Landon, 27 septembre

Le jour de la revue,
P'rès de Châteaulandon,
Les femm's, en grande tenue,
Etaient à leur balcon,
Dans cette armé' française
Remarquant nos soldats,
Elles se pâmaient d'aise
En murmurant tout bas :

Moret, 27 septembre

Adieu fusil, gamelle,
Nous allons au Dépôt
Rendre notre vaisselle,
C'n'est vraiment pas trop tôt !
Adieu la vieill' capote,
Tout à l'heure, à Melun,
Nous r'prendrons not' culotte
En chantant ce refrain :

1890, Aristide Bruant

Alsace et Lorraine

France à bientôt! Car la sainte espérance
Emplit nos cœurs en te disant adieu
En attendant l'heure de la délivrance
Pour l'avenir nous allons prier Dieu
Nos monuments où flottent leurs bannières
Semblent porter le deuil de ton drapeau
France, entends-tu la dernière prière
De tes enfants couchés dans leur tombeau

Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine
Et malgré vous, nous resterons français
Vous avez pu germaniser la plaine
Mais notre cœur vous ne l'aurez jamais

Eh quoi! Nos fils quitteraient leur chaumière
Et s'en iraient grossir vos régiments
Pour égorger la France notre mère
Vous armeriez le bras de ses enfants
Ah! vous pouvez leur confier des armes
C'est contre vous qu'elles leur serviront
Le jour où las de voir couler nos larmes
Pour nous venger leurs bras se lèveront

Ah! jusqu'au jour où, drapeau tricolore
Tu flotteras sur nos murs exilés
Frères étouffons la haine qui nous dévore
Et fait bondir nos cœurs inconsolés
Mais le grand jour où la France meurtrie
Reformera ses nouveaux bataillons
Au cri sauveur jeté par la Patrie
Hommes, enfants, femmes, nous reprendrons

1871 : Paroles de Gaston Villemer et de Henri Nazet - Musique de Ben Tayoux

Le Chant des Girondins

Par la voix du canon d'alarmes
La France appelle ses enfants,
- Allons dit le soldat, aux armes!
C'est ma mère, je la défends.

Refrain :
Mourir pour la Patrie (bis)
C'est le sort le plus beau, le plus digne d'envie (bis)

Au seul bruit de sa délivrance
Les nations brisent leurs fers
Et le sang des fils de France
Sert de rançon à l'univers.

C'est à nous, mère, épouse, amante,
De donner comme il plaît à Dieu
La couronne au vainqueur qui chante
Au martyr le baiser d'adieu

Nous, amis, qui loin des batailles
Succombons dans l'obscurité,
Vouons du moins nos funérailles
A la France, à la liberté.

Frères, pour une cause sainte,
Quand chacun de nous est martyr,
Ne proférons pas une plainte,
La France, un jour doit nous bénir.

Du Créateur de la nature,
Bénéissons encor la bonté,
Nous plaindre serait une injure:
Nous mourons pour la liberté.

1847 : Paroles d'Alexandre Dumas, Musique d'Alphonse Verney.
Le Chant des Girondins fut l'hymne national de la France sous la seconde République, de 1848 à 1852.

Le Clairon

L'air est pur, la route est large,
Le Clairon sonne la charge,
Les Zouaves vont chantant,
Et là-haut sur la colline,
Dans la forêt qui domine,
Le Prussien les attend - Variante : "On les guette,
on les attends."

Le Clairon est un vieux brave,
Et lorsque la lutte est grave,
C'est un rude compagnon ;
Il a vu mainte bataille
Et porte plus d'une entaille,
Depuis les pieds jusqu'au front.

C'est lui qui guide la fête
Jamais sa fière trompette
N'eut un accent plus vainqueur;
Et de son souffle de flamme,
L'espérance vient à l'âme,
Le courage monte au cœur.

On grimpe, on court, on arrive,
Et la fusillade est vive,
Et les Prussiens sont adroits - Variante : "Et les
autres sont adroits."
Quand enfin le cri se jette:
" En marche! A la baïonnette !"
Et l'on entre sous le bois.

A la première décharge,
Le Clairon sonnait la charge
Tombe frappé sans recours;
Mais, par un effort suprême,
Menant le combat quand même,
Le Clairon sonne toujours.

Et cependant le sang coule,
Mais sa main, qui le refoule,
Suspend un instant la mort,
Et de sa note affolée
Précipitant la mêlée,
Le vieux Clairon sonne encore.

Il est là, couché sur l'herbe,
Dédaignant, blessé superbe,
Tout espoir et tout secours;
Et sur sa lèvre sanglante,
Gardant sa trompette ardente,
Il sonne, il sonne toujours.

Puis, dans la forêt pressée,
Voyant la charge lancée,
Et les Zouaves bondir,
Alors le clairon s'arrête,
Sa dernière tâche est faite,
Il achève de mourir.

Paroles de Paul Déroulède mises en musique par Émile André (vers 1873-1875)

Les Cuirassiers de Reichshoffen

Ils reculaient, nos soldats invincibles
A Reichshoffen la mort fauchait leurs rangs.
Nos ennemis, dans les bois, invisibles,
Comme des loups poursuivaient ces géants.
Depuis le jour disputant la bataille,
France ! Ils portaient ton drapeau glorieux.
Ils sont tombés, vaincus par la mitraille
Et non par ceux qui tremblaient devant eux.

Refrain :

Voyez là-bas, comme un éclair d'acier,
Ces escadrons passer dans la fumée,
Ils vont mourir et, pour sauver l'armée,
Donner le sang du dernier cuirassier, (bis)

On leur a dit : il faut sauver la France,
C'est de vous seul que dépend l'avenir.
De Waterloo, gardez la souvenance ;
Ainsi qu'alors, il faut vaincre ou mourir.
Le vent du soir, soulevant leurs crinières
Et secouant leurs cuirasses d'airain,
Fit tressaillir, au fond de leurs tanières,
Ces Allemands qui se serraient en vain

Par quatre fois, torrent irrésistible,
Ce flot humain troua les rangs pressés
Des Allemands que cet élan terrible
Sur les blés verts couchait comme les blés.
Ils sont passés ! Mais après la bataille,
Quand on chercha ces régiments de fer,
Les corbeaux noirs déjà faisaient déjà ripaille
De sang fumant et de lambeaux de chair !

Dernier refrain :

Ils sont là-bas, ces régiments d'acier
Qu'on vit jadis, à travers la fumée,
Pour essayer de sauver notre armée,
Donner le sang du dernier cuirassier, (bis)

Les Cuirassiers de Reichshoffen est un chant datant de 1871 dont les paroles sont de Henri Nazet et Gaston Villeme et la musique de Francisque Chassaigne.

En passant par la Lorraine

En passant par la Lorraine, / Avec mes sabots,
En passant par la Lorraine, / Avec mes sabots,
Rencontrai trois capitaines, / Avec mes sabots,
Dondaine, oh ! oh ! oh ! / Avec mes sabots.

Rencontrai trois capitaines, / Avec mes sabots,
Rencontrai trois capitaines, / Avec mes sabots,
Ils m'ont appelée : Vilaine ! / Avec mes sabots,
Dondaine, oh ! oh ! oh ! / Avec mes sabots.

Ils m'ont appelée : Vilaine ! / Avec mes sabots

Je ne suis pas si vilaine, / Avec mes sabots

Puisque le fils du roi m'aime, / Avec mes sabots

Il m'a donné pour étrenne, / Avec mes sabots

Un bouquet de marjolaine, / Avec mes sabots

Je l'ai planté sur la plaine, / Avec mes sabots

S'il fleurit, je serai reine, / Avec mes sabots

S'il y meurt, je perds ma peine, / Avec mes sabots,
Dondaine, oh ! oh ! oh ! / Avec mes sabots.

Ce chant, écrit après la guerre de 1870 et l'annexion de l'Alsace et la Lorraine par l'Allemagne, trouve son origine dans un chant du folklore français, « Margot, labourez les vignes », datant de 1573.

En revenant de la revue

Je suis l'chef d'une joyeuse famille,
Depuis longtemps j'avais fait l'projet
D'emmener ma femme, ma sœur, ma fille
Voir la revue du quatorze juillet.
Après avoir cassé la croûte,
En chœur nous nous sommes mis en route
Les femmes avaient pris le devant,
Moi j'donnais le bras à belle-maman.
Chacun devait emporter
De quoi pouvoir boulotter,
D'abord moi je portais les pruneaux,
Ma femme portait deux jambonneaux,
Ma belle-mère comme fricot,
Avait une tête de veau,
Ma fille son chocolat,
Et ma sœur deux œufs sur le plat.

Gais et contents, nous marchions triomphants,
En allant à Longchamp, le cœur à l'aise,
Sans hésiter, car nous allions fêter,
Voir et complimenter l'armée française

Bientôt de Lonchamp on foule la pelouse,
Nous commençons par nous installer,
Puis, je débouche les douze litres à douze,
Et l'on se met à saucissonner.
Tout à coup on crie vive la France,
Crédié, c'est la revue qui commence
Je grimpe sur un marronnier en fleur,
Et ma femme sur le dos d'un facteur
Ma sœur qu'aime les pompiers
Acclame ces fiers troupiers,
Ma tendre épouse bat des mains

Quand défilent les saint-cyriens,
Ma belle-mère pousse des cris,
En reluquant les spahis,
Moi, je faisais qu'admirer
Notre brave général Boulanger.

Gais et contents, nous étions triomphants,
De nous voir à Longchamp, le cœur à l'aise,
Sans hésiter, nous voulions tous fêter,
Voir et complimenter l'armée française.

En route j'invite quelques militaires
A venir se rafraîchir un brin,
Mais, à force de licher des verres,
Ma famille avait son petit grain.
Je quitte le bras de ma belle-mère,
Je prends celui d'une cantinière,
Et le soir, lorsque nous rentrons,
Nous sommes tous complètement ronds.
Ma sœur qu'était en train
Ramenait un fantassin,
Ma fille qu'avait son plumet
Sur un cuirassier s'appuyait,
Ma femme, sans façon,
Embrassait un dragon,
Ma belle-mère au petit trot,
Galopait au bras d'un turco.

Gais et contents, nous allions triomphants
En revenant de Longchamp, le cœur à l'aise,
Sans hésiter, nous venions d'acclamer,
De voir et de complimenter l'armée française.

Paroles de Lucien Delormel et Léon Garnier, musique de Louis-César Desormes. Créé par Paulus, en mai 1886 à la Scala

Fanfan la Tulipe

Comme l'mari d'notre mère
Doit toujours s'app'ler papa,
Je vous dirai que mon père
Un certain jour me happa,
Puis me m'nant jusqu'au bas de la rampe
M'dit ces mots qui m'mirent tout sens d'ssus
d'ssous :
J'te dirai, ma foi,
Qui gnia plus pour toi
Rien chez nous,
V'là cinq sous,
Et décampe.

Refrain
En avant,
Fanfan la Tulipe,
Oui, mill' noms d'un' pipe,
En avant !

II
Puisqu'il est d'fait qu'un jeune homme,
Quand il a cinq sous vaillant,
Peut aller d'Paris à Rome,
Je partis en sautillant.
L'premier jour j'trottai comme un ange
Mais l'lend'main je mourais quasi d'faim.
Un r'cruteur passa
Qui me proposa,
Pas d'orgueil,
J'm'en bats l'œil,
Faut que j'mange

III
Quand j'entendis la mitraille,
Comm' je r'grettais mes foyers !
Mais quand j'vis à la bataille
Marcher nos vieux grenadiers ;
Un instant nous somm's toujours ensemble,
Ventrebleu ! me dis-je alors tout bas :
Allons, mon enfant,
Mon petit Fanfan,

Vite au pas,
Qu'on n'dis' pas
Que tu trembles

IV
En vrai soldat de la garde,
Quand les feux étaient cessés,
Sans r'garder à la cocarde,
J'tendais la main aux blessés ;
D'insulter des hommes vivant encore
Quand j'voyais des lâches se faire un jeu,
Quoi ! Mille ventrebleu !
Devant moi, morbleu !
J'souffrirais
Qu'un Français
S'déshonore !

V
Vingt ans soldat, vaill' que vaille,
Quoiqu'au d'voir toujours soumis,
Un' fois hors du champ d'bataille
J'n'ai jamais connu d'enn'mis.
Des vaincus la touchante prière
M'fit toujours voler à leur secours ;
P'têt' c'que j'fais pour eux,
Les malheureux
L'front un jour
A leur tour
Pour ma mère

VI
Maintenant je me repose
Sous le chaume hospitalier
Et j'y cultive la rose,
Sans négliger le laurier,
D'mon armur' je détache la rouille.
Si le Roi m'app'lait dans les combats,
De nos jeun's soldats
Guidant les pas,
J'm'écrierais :
J'suis français !

1819 : Paroles Émile Debraux sur un air populaire anonyme du XVIIIe siècle. Connu également sous le nom de « Marche des Grenadiers ».

Mexico

1

La superbe Puebla vient enfin de se rendre,
Elle osa nous braver, ses palais sont en cendre !
Chantons de nos guerriers les exploits
triomphants,
France de Magenta, reconnais tes enfants.
Ils sont à Mexico
Vainqueurs en ce moment.
Mexico ! Mexico !
A l'assaut ! à l'assaut ! victoire à Mexico !

2

Défenseurs de Puebla, valeureux adversaires,
Au joug de vos tyrans nous venons vous
soustraire,
L'Espagne, par la force, a cru vous asservir,
Mais nous seuls, par le coeur, saurons vous
conquérir.
Vos mains à Mexico
Voudront nous retenir.
Mexico! Mexico!
A l'assaut! à l'assaut! victoire à Mexico!

3

Avec honneur vaincus, vous chérirrez la France,
C'est de nos ennemis l'ordinaire vengeance.
Gardez vos mines d'or, vos temples, vos foyers !
Français, nous ne savons ravir que des lauriers.
Pour vous, à Mexico,
Nous les allons chercher !
Mexico! Mexico!
A l'assaut! à l'assaut! victoire à Mexico!

4

Dans des guerres, dit-on, notre drapeau s'égare,
Mais s'il fait des malheurs, une idée les répare.
Nous laissons après nous, l'ordre et la liberté,
Chaque peuple moissonne où nous avons semé.
Notre sang, Mexico !
En vain n'est point versé,
Mexico! Mexico!
A l'assaut! à l'assaut! victoire à Mexico!

5

Descendants de Cortés, et vous, fils du Mexique,
Ensemble, nous pouvons refonder l'Amérique.
Si le nord, aujourd'hui, de sang est épuisé,
L'avenir est au Sud, nous l'avons apporté.
Et c'est à Mexico
Qu'il sera dévoilé !
Mexico! Mexico!
A l'assaut! à l'assaut! victoire à Mexico!

6

Mystérieux destin qui relie tous les mondes !
Comme dans l'océan se propagent les ondes,
Je vois par nos succès l'esclave délivré,
Plus de guerres là-bas !.... notre honneur est
vengé !
Je vois à Mexico
Mais le Czar a tremblé.
Mexico! Mexico!
A l'assaut! à l'assaut! victoire à Mexico!

Chant composé le 12 juin 1863, à l'occasion du départ pour le Mexique de la 1^{re} batterie du 4^e régiment d'artillerie par M.L. Champvallier capitaine au 4^e régiment d'artillerie.

Monsieur de Turenne

M'sieu d'Turenne a dit aux Poitevins
Qui ont grand soif et lui demandent à boire
M'sieu d'Turenne a dit aux Poitevins
Aux champs d'Alsace il pousse aussi du vin
Et ce vin là pétille mieux
S'il est versé par madame la gloire
Et ce vin là pétille mieux
Lorsqu'il s'y mêle un flot de sang joyeux

M'sieu d'Turenne a dit aux Provençaux
Très désireux d'entendre les cigales
M'sieu d'Turenne a dit aux Provençaux
La poudre chante à l'heure des assauts
Dans l'air en feu vous entendrez
Autour de vous la musique des balles
Dans l'air en feu vous entendrez
Des cigalons de soleil enivrés

M'sieu d'Turenne a dit aux gars bretons
A qui les cloches donnent du courage
M'sieu d'Turenne a dit aux gars bretons
Morbleu ! Courez m'prendre ces canons !
Avec leur bronze l'on fera
De quoi sonner par-dessus vos villages
Avec leur bronze l'on fera
De quoi sonner lorsqu'on vous mariera

M'sieu d'Turenne a dit aux gens du roi
Qui marchent fiers sous les drapeaux de France
M'sieu d'Turenne a dit aux gens du roi
Levez la tête et tenez le corps droit
Aux jolis yeux sachez soldats
Mousquet au poing, faire la révérence
Aux jolis yeux sachez soldats
Quant aux boulets ne les saluez pas

Les paroles sont de Léon Durocher (pseudonyme de Léon Düringer) et datent de la fin du XIXe siècle. L'air est attribué à Lully qui aurait composé cette marche en l'honneur des victoires du Maréchal de Turenne. Il a été repris par Georges Bizet comme l'un des thèmes d'ouverture de l'Arlésienne (Marche des rois).

Partant pour la Syrie

Partant pour la Syrie,
Le jeune et beau Dunois,
Venait prier Marie
De bénir ses exploits :
Faites, Reine immortelle,
Lui dit-il en partant,
Que j'aime la plus belle
Et sois le plus vaillant.

Il trace sur la pierre
Le serment de l'honneur,
Et va suivre à la guerre
Le Comte son seigneur ;
Au noble vœu fidèle,
Il dit en combattant :
Amour à la plus belle,
Honneur au plus vaillant.

On lui doit la Victoire.
Vraiment, dit le seigneur ;
Puisque tu fais ma gloire
Je ferai ton bonheur.
De ma fille Isabelle,
Sois l'Epoux à l'instant,
Car elle est la plus belle,
Et toi le plus vaillant.

A l'Autel de Marie,
Ils contractent tous deux
Cette union Chérie
Qui seule rend heureux.
Chacun dans la chapelle
Disait en les voyant :
Amour à la plus belle,
Honneur au plus vaillant.

Partant pour la Syrie est un chant français composé par Hortense de Beauharnais et écrit par Alexandre de Laborde vers 1807. Il fut l'hymne national français sous le Second Empire.

Le Régiment de Sambre et Meuse

Tous ces fiers enfants de la Gaule
Allaient sans trêve et sans repos
Avec leurs fusils sur l'épaule
Courage au cœur et sac à dos
La gloire était leur nourriture
Ils étaient sans pains sans souliers
Là, ils couchaient sur la dure
Avec leurs sacs comme oreillers

Le régiment de Sambre et Meuse
Marchait toujours au cri de liberté
Cherchant la route glorieuse
Qui l'a conduit à l'immortalité

Pour nous battre ils étaient cent mille
A leur tête ils avaient des rois
Le général, vieillard débile
Faiblit pour la première fois
Voyant certaine la défaite
Il réunit tous ses soldats
Puis il fit battre la retraite
Mais eux ne l'écoutèrent pas

Le choc fut semblable à la foudre
Ce fut un combat de géant
Ivre de gloire, ivre de poudre
Pour mourir ils serraient les rangs
Le régiment par la mitraille
Était assailli de partout
Pourtant la vivante muraille
Impassible, restait debout

Le nombre eut raison du courage
Un soldat restait, le dernier
Il se défendit avec rage
Mais bientôt fut fait prisonnier
En voyant ce héros farouche
L'ennemi pleura sur son sort
Le héros prit une cartouche
Jura puis se donna la mort

(Dernier refrain)

Le régiment de Sambre et Meuse
Reçu la mort au cri de liberté
Mais son histoire glorieuse
Lui donne droit à l'immortalité

1879 : Auteur Paul Cezano, compositeur Robert Planquette.

Les Souvenirs du peuple

On parlera de sa gloire
Sous le chaume bien longtemps
L'humble toit, dans cinquante ans,
Ne connaîtra plus d'autre histoire.
Là viendront les villageois
Dire alors à quelque vieille :
Par des récits d'autrefois,
Mère, abrégez notre veille.
Bien, dit-on qu'il nous ait nui,
Le peuple encor le révère,
Oui, le révère.
Parlez-nous de lui,
Parlez-nous de lui, grand'mère;
Parlez-nous de lui,
Parlez-nous de lui.

Mes enfants, dans ce village,
Suivi de rois, il passa.
Voilà bien longtemps de ça ;
Je venais d'entrer en ménage.
A pied grim pant le coteau
Où pour voir je m'étais mise,
Il avait petit chapeau
Avec redingote grise.
Près de lui je me troublai ;
Il me dit : Bonjour, ma chère,
Bonjour, ma chère.
- Il vous a parlé, grand'mère !
Il vous a parlé !

L'an d'après, moi, pauvre femme,
A Paris étant un jour,
Je le vis avec sa cour :
Il se rendait à Notre-Dame.
Tous les coeurs étaient contents,
On admirait son cortège.
Chacun disait : Quel beau temps !
Le ciel toujours le protège.
Son sourire était bien doux.
D'un fils Dieu le rendait père,
Le rendait père.
- Quel beau jour pour vous, grand'mère !
Quel beau jour pour vous !

Mais quand la pauvre Champagne
Fut en proie aux étrangers,
Lui, bravant tous les dangers,
Semblait seul tenir la campagne.
Un soir, tout comme aujourd'hui,
J'entends frapper à la porte ;
J'ouvre, bon Dieu ! c'était lui,
Suivi d'une faible escorte.
Il s'asseoit où me voilà,
S'écriant : Oh ! quelle guerre !
Oh ! quelle guerre !
- Il s'est assis là, grand'mère !
Il s'est assis là !

J'ai faim, dit-il ; et bien vite
Je sers piquette et pain bis.
Puis il sèche ses habits,
Même à dormir le feu l'invite.
Au réveil, voyant mes pleurs,
Il me dit : Bonne espérance !
Je cours de tous ses malheurs
Sous Paris, venger la France.
Il part ; et comme un trésor
J'ai depuis gardé son verre.
Gardé son verre.
- Vous l'avez encor, grand'mère !
Vous l'avez encor !

Le Voici. Mais à sa perte
Le héros fut entraîné.
Lui, qu'un pape a couronné,
Est mort dans une île déserte.
Longtemps aucun ne l'a cru.
On disait : Il va paraître ;
Par mer il est accouru ;
L'étranger va voir son maître.
Quand d'erreur on nous tira,
Ma douleur fut bien amère,
Fut bien amère !
- Dieu vous bénira, grand-mère ;
Dieu vous bénira.

1828 : Paroles de Pierre-Jean de Béranger, sur l'air de « Passez vot' chemin beau sire »

Te souviens-tu

1

Te souviens-tu, disait un capitaine
Au vétéran qui mendiait son pain,
Te souviens-tu qu'autrefois dans la plaine,
Tu détournas un sabre de mon sein ?
Sous les drapeaux d'une mère chérie,
Tous deux jadis nous avons combattu ;
Je m'en souviens, car je te dois la vie :
Mais, toi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu ?

2

Te souviens-tu de ces jours trop rapides,
Où le Français acquit tant de renom !
Te souviens-tu que sur les pyramides,
Chacun de nous osa graver son nom ?
Malgré les vents, malgré la terre et l'onde,
On vit flotter, après l'avoir vaincu,
Notre étendard sur le berceau du monde :
Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu ?

3

Te souviens-tu que les preux d'Italie
Ont vainement combattu contre nous ?
Te souviens-tu que les preux d'Ibérie
Devant nos chefs ont plié les genoux ?
Te souviens-tu qu'aux champs de l'Allemagne
Nos bataillons, arrivant impromptu,
En quatre jours ont fait une campagne :
Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu ?

4

Te souviens-tu de ces plaines glacées
Où le Français, abordant en vainqueur,
Vit sur son front les neiges amassées
Glacer son corps sans refroidir son cœur ?
Souvent alors, au milieu des alarmes,
Nos pleurs coulaient, mais notre œil abattu
Brillait encore lorsqu'on volait aux armes
Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu ?

5

Te souviens-tu qu'un jour notre patrie
Vivante encore descendit au cercueil,
Et que l'on vit, dans Lutèce flétrie,
Des étrangers marcher avec orgueil ?
Garde en ton cœur ce jour pour le maudire,
Garde en ton cœur ces voix qui se sont tues,
Qu'un chef jamais n'ait besoin de te dire :
Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu ?

6

Te souviens-tu ?... Mais ici ma voix tremble,
Car je n'ai plus de noble souvenir ;
Bientôt, l'ami, nous pleurerons ensemble,
En attendant un meilleur avenir.
Mais si la mort, planant sur ma chaumière,
Me rappelait au repos qui m'est dû,
Tu fermeras doucement ma paupière,
En me disant Soldat, t'en souviens-tu ?

1817 : Paroles d'Émile Debraux, sur un air de Joseph-Denis Doche

XXe siècle

Ce que c'est qu'un drapeau

Loque, chiffon tricolore ou guenille,
Symbole image ardente du pays
Pour te chanter tout mon être pétille
D'émotion d'avance je pâlis
Toi dont l'effet produit tant de merveilles
Tu n'es pourtant parfois qu'un oripeau
Mais ton nom seul suffit à nos oreilles
Car en Français on t'appelle Drapeau

*Flotte petit Drapeau
Flotte flotte bien haut
Image de la France
Symbole d'espérance
Tu réunis dans ta simplicité
La famille et le sol
La liberté.*

Tout jeune enfant tu n'es qu'un jeu facile
Qui nous distrait ainsi qu'un bibelot
Et d'une main souvent bien inhabile
On te construit de bouts de calicot.
Enfin conscrit te voici de la classe
Promène le au travers du hameau
Chante gaiement montre le dans l'espace
Tu ne sais pas ce que c'est qu'un drapeau.

Mais si parfois la destinée amère
Vous appelait un jour pour guerroyer
Loin du Pays sur la terre étrangère
C'est dans ses plis qu'on revoit le foyer
Bien qu'attristé on se sent plus à l'aise
On n'est pas seul en voyant ce lambeau
Et si dans l'air passe la Marseillaise
Alors on sent ce que c'est qu'un Drapeau.

Allons debout car le clairon résonne
L'acier reluit là-bas dans le vallon
Et le canon ; écoutez, vous entonne
A gueule ouverte un air de sa chanson
Une âcre odeur vous saisit à la gorge
Vous saoulez enfin vous passez dans la peau
On marche on court on écume on égorge
On fait des morts... tout ça pour le Drapeau.

Paroles de E. Favart, musique de Xavier La Mareille (1909 ou 1910)

Le Rêve passe

Les soldats sont là-bas endormis sur la plaine
Où le souffle du soir chante pour les bercer,
La terre aux blés rasés parfume son haleine,
La sentinelle au loin va d'un pas cadencé.
Soudain voici qu'au ciel des cavaliers sans
nombre
Illuminent d'éclairs l'imprécise clarté
Et le petit chapeau semble guider ces ombres
Vers l'immortalité.

Les voyez vous,
Les hussards, les dragons, la Garde,
Glorieux fous
D'Austerlitz que l'Aigle regarde,
Ceux de Kléber,
De Marceau chantant la victoire,
Géants de fer
S'en vont chevaucher la gloire.

Mais le petit soldat
Voit s'assombrir le Rêve,
Il lui semble là-bas
Qu'un orage se lève,
L'hydre au casque pointu
Sournoisement s'avance ;
L'enfant s'éveille, ému,
Mais tout dort en silence
Et dans son coeur le songe est revenu.
Les canons !
Les clairons !
Écoutez !
Regardez !

Les voyez vous,
Les hussards, les dragons, la Garde,
Ils saluent tous
L'empereur qui les regarde.

Et dans un pays clair où la moisson se dore,
L'âme du petit bleu revoit un vieux clocher.
Voici la maisonnette où celle qu'il adore
Attendant le retour, tient son regard penché.
Mais tout à coup... Douleur ! Il la voit plus
lointaine,
Un voile de terreur a couvert ses yeux bleus.
Encore les casques noirs, l'incendie et la haine,
Les voilà ce sont eux !

Les voyez vous,
Leurs hussards, leurs dragons, leur Garde,
Sombres hiboux
Entraînant la vierge hagarde.
Le vieux Strasbourg
Frémit sous ses cheveux de neige.
Mourez tambours,
Voici le sanglant cortège ;
Bientôt le jour vermeil
A l'horizon se lève
On sonne le réveil
Et c'est encor le Rêve.
Les Géants de l'An deux
Sont remplacés par d'autres.

Et ces soldats joyeux
France ... ce sont les nôtres.
Blondes aimées ! Il faut sécher vos yeux.
Écoutez, regardez,
Vos amis, les voici.
Les voyez vous,
Les hussards, les dragons, l'Armée,
Ils mourront tous
Pour la nouvelle épopée.
Fiers enfants
De la race
Sonnez aux champs,
Le rêve passe.

1906 : Paroles Armand Foucher, musique Charles Helmer et Georges Krier.

Grande guerre

C'est le Huitième

Chanson du 8e de ligne (1914-1915)

1. Que dites-vous du régiment qui passe
Musique en tête et son drapeau flottant ?
Regardez donc tous ces gens bien en face
N'ont-ils pas l'air de braves combattants ?
Que dites-vous d'ces p'tits soldats de France,
Marchant joyeux contre les ennemis ?
Ils sont pour nous la joie, la délivrance,
Ils sont de nous les enfants, les amis.
Si vous voulez savoir quel est ce régiment,
Voyez Solférino, Pensez à Friedland,
Vous trouverez encor, mêm' de mémoire rebelle,
Zaatcha, Hobelinden, nos victoires les plus belles
A présent
Que vous savez,
Ce régiment
Vous est sacré.

*C'est le huitièm' qui défil' devant vous,
C'est le huitièm' tous ces petits piou-pious,
Ils march'nt, ils vont sans s'fair' de bile
Tant ils sont sûrs d'être les plus habiles.
C'est le huitièm' qui passe tout joyeux,
C'est le huitièm' la gloire de nos aïeux,
Saluez-le de façon très grave,
Saluons les, car ce sont tous des braves.*

2. Ils sont là bas riant de la mitraille,
Narguant le fer, plaisantant les canons,
Disant entre eux : Ah ! non, minc' de ferraille,
On nous envoie d'quoi faire nos cabanons.
Ils sont partis tout en premières lignes;
Le sac au dos et le fusil en mains.
Oui, ces enfants sont des soldats bien dignes,
Ils sont pour nous la gloire de demain.
Si vous voulez savoir quelle est leur ambition,
Pensez tout bas victoir', pensez décoration;
Vous les verrez alors les yeux brillants de larmes
Se redresser fièr'ment, serrer plus fort leurs
armes.
A présent
Que vous savez,
Ce régiment
Vous est sacré.

3. Ben quoi mon vieux, tu me parais tout chose,
Tu sembles trist', tu sembles tout chagrin.

Ah ! sapristi, faut pas être morose,
Faut fair' comme moi, faut fair' comm' ton copain
Allons, courage et pour toute réponse
Serr'-moi la main et dis moi : C'est passé.
Alors, vois-tu, toujours parmi les ronces
Nous marcherons sans jamais nous lasser.
Si vous voulez savoir ce qu'ils ont dans le coeur,
Parlez de vieill' maman, parlez de douce amie,
Vous les verrez alors rayonnant de bonheur
Rir', pleur r, espérer, là, est toute leur vie.
A présent
Que vous savez,
Ce régiment
Vous est sacré.

4. Pour les Français partout c'est la victoire :
C'est le triomph', c'est la marche en avant.
L'enn'mi vaincu quitte notr' terroire,
Anéanti, fini, l'Kolosse all'mand.
Gloire à nos fils qui remplis d'héroïsme
Ont su briser le plan des ambitieux,
Ils ont réduit tous ceux que l'égoïsme
Avait rendus fourb's, mauvais et vicieux.
Maint'nant que vous savez quel est ce régiment,
Vous pourrez, c'est certain, en parler fièrement :
Leurs victoires passé's, leurs victoires prochaines
En font pour nous l'imag', le symbole du vieux
chêne.
A présent
Que vous savez,
Ce régiment
Vous est sacré.

5. Tout régiment a ses douleurs amères,
L'huitièm' surtout eu sa part du destin.
Le sort cruel frappant de nos pauvr's frères
Nous a ravi des chefs tous pleins d'entrain.
Il en est un qui par la ball' d'un boche
Nous fut tué marchant au premier rang,
C'était un chef sans peur et sans reproches,
C'était le pèr', l'idol' du régiment.
Si vous voulez savoir le nom de ce héros,
Demandez à chacun, tous, vous diront ces mots :
C'est l'colonel Doyen, tombé pour la Patrie,
Dont la mémoire sacré' sera toujours chérie.
A présent

Que vous savez,
Ce régiment
Vous est sacré.

6. Au livre d'or, au livre de la gloire
Sera porté le nom des Immortels :
Leurs fiers exploits, sublimes pag's d'histoire,
Les ont fait grands, les ont faits éternels.
Ils sont nombreux ceux qui pleins de vaillance
Ont su combattre et mourir en chrétiens,

De ces soldats, défenseurs de la France,
Envions tous la glorieuse fin.
Nous ne saurions citer tous les coeurs valeureux
Qui firent de leur sang un don si généreux :
Disons pour ces héros, fils de quatre-vingt treize,
Officiers ou soldats, leur âme était française.
A présent
Que vous savez,
Ce régiment
Vous est sacré.

1915 : Paroles et musique de Louis Auguste Santo Pettenati, sous-chef de musique du 8e Régiment d'Infanterie. Dédié au lieutenant-colonel Roubert commandant le régiment.

Au 3e Couplet « Rir' pleurer, espérer, là » après le mot « là » il faut marquer un léger arrêt, une bonne respiration; ce n'est qu'après que l'on continuera : « est toute leur vie. » Au 4e Couplet « Avait rendu fourb's » prononcer le mot « fourb's » très fortement et y appliquer la remarque du 3e Couplet. Au 5e Couplet « Demandez à chacun, tous, » au mot « tous » se rapporte encore la remarque des 3e et 4e Couplets.

Les Gâs d'Mangin

A Neuwill'-Saint-Vaast
Au pied de "La Folie"
En Artois, ils étaient déjà là
A Neuwill'-Saint-Vaast
Ils étaient là, les gâs
Venus d'Paris, de Normandie
Mangin leur dit "Allons-y mes enfants
Il nous faut la Victoire !"
Et tout céda devant ces triomphants
Gais moissonneurs des lauriers de la Gloire

parlé :

"Craignent-ils le canon ? - Non !
Aiment-ils Rosalie ? - Oui !"

Refrain

Les gâs d'Mangin sont de terribles gâs
Au sein des combats
Ces fiers poilus ne flanchent pas !
Les gâs d'Mangin chargent avec furie
Prêts à mourir, tous, pour la Patrie !

1917 : Théodore Botrel, musique de André Clapet

Pour nos morts

Heureux ceux qui sont morts
Pour la terre charnelle
Mais pourvu que ce fut
Dans une juste guerre
Heureux ceux qui sont morts
Pour quatre coins de terre
Heureux ceux qui sont morts
D'une mort solennelle

Heureux ceux qui sont morts
Dans les grandes batailles
Couchés dessus le sol
A la face de Dieu
Heureux ceux qui sont morts
Dans un dernier haut lieu
Parmi tout l'appareil
Des grandes funérailles

Heureux ceux qui sont morts
Car ils sont retournés
Dans la première argile
Et la première terre
Heureux ceux qui sont morts
Dans une juste guerre
Heureux les épis murs
Et les blés moissonnés

Ce très beau chant solennel est tiré du poème "Eve" du Lieutenant Charles Péguy, mort pour la France le 5 septembre 1914

Quand Madelon

Pour le repos le plaisir du militaire
Il est là bas à deux pas de la forêt
Une maison au mur tout couvert de lierres
"Aux TOURLOUROUX" c'est le nom du cabaret
La servante est jeune et gentille
Légère comme un papillon
Comme son vin son œil pétille
Nous l'appelons la Madelon
Nous en rêvons la nuit, nous y pensons le jour
Ce n'est que Madelon mais pour nous c'est l'amour

Quand Madelon vient nous servir à boire
Sous la tonnelle on frôle son jupon
Et chacun lui raconte une histoire
Une histoire à sa façon
La Madelon pour nous n'est pas sévère
Quand on lui prend la taille ou le menton
Elle rit, c'est tout le mal qu'elle sait faire
Madelon! Madelon! Madelon!

Nous avons tous au pays une promesse
Qui nous attend et que l'on retrouvera
Mais elle est loin, bien trop loin pour qu'on lui dise
Ce qu'on fera quand la classe rentrera
En comptant les jours on soupire
Et quand le temps nous semble long
Tout ce qu'on ne peut pas lui dire
On va le dire à Madelon
On l'embrasse dans les coins
Elle dit "veux-tu finir"
On s' figure que c'est l'autre ça nous fait bien plaisir

Un caporal en képi de fantaisie
S'en vint trouver Madelon un beau matin
Et fou d'amour lui dit qu'elle était jolie
Et qu'il venait pour lui demander sa main
La Madelon pas bête en somme
Lui répondit en souriant
Pourquoi n'épouserai-je qu'un seul homme
Quand j'aime tout un régiment
Tes amis vont venir, tu n'auras pas ma main
J'en ai bien trop besoin pour leur servir du vin

Paroles Louis Bousquet, musique Camille Robert, créé par le chanteur Bach, le 19 mars 1914, au café-concert l'Eldorado. Ecrite en 1913, cette chanson ne connaîtra le succès que fin 1917 avec les tournées au front du théâtre aux armées et devenir ensuite la chanson de tous les Poilus.

Rosalie

Chanson-Marche à la gloire de la terrible « Baïonnette française » Dédiée par Théodore Botrel à son régiment le 41e d'Infanterie, de Rennes

Rosalie c'est ton histoire
que nous chantons à ta gloire
versa à boire
tout en vidant nos bidons
buvons donc

Elle adore entrer en danse
Quand, pour donner la cadence,
Verse à boire!
A préludé le canon,
Buvons donc!

Toute blanche elle est partie;
Mais, à la fin d' la partie,
Verse à boire!
Elle est couleur vermillon.
Buvons donc!

Rosalie est si jolie,
Que les galants d' Rosalie,
Verse à boire!
Sont au moins deux, trois
millions.
Buvons donc !

La polka dont elle se charge
S'exécute au pas de charge,
Verse à boire!
Avec tambour et clairon,
Buvons donc!

Si vermeille et si rosée,
Que nous l'avons baptisée,
Verse à boire!
Rosalie, à l'unisson,
Buvons donc!

Rosalie est élégante:
Sa robe fourreau collante,
Verse à boire!
La revêt jusqu'au quilon.
Buvons donc!

Au milieu de la bataille,
Elle pique, et perce et taille.
Verse à boire!
Pare en tête et pointe à fond.
Buvons donc!

Rosalie, sœur glorieuse.
De Durandal et Joyeuse,
Verse à boire!
Soutiens notre bon renom.
Buvons donc!

Mais elle est irrésistible
Quand elle surgit, terrible.
Verse à boire!
Toute nue:
Baïonnette donc!
Buvons donc!

Et faut voir la débandade
Des mecs de Lembourg et d' Bac
Verse à boire!
des Bavaois, des Saxons.
Buvons donc!

Sois sans peur et sans reproches,
Et du sang impur des Boches,
Verse à boire!
Abreuve nos sillons.
Buvons donc!

Sous le ciel léger de France,
Du bon soleil d'espérance,
Verse à boire!
On dirait le gai rayon,
Buvons donc!

Rosalie les cloue en plaine,
Ils l'ont eue déjà dans l'aine,
Verse à boire!
Dans Irein, bientôt, ils l'auront,
Buvons donc!

Nous avons soif de vengeance.
Rosalie, verse à la France,
Verse à boire!
De la gloire à pleins bidons,
Buvons donc! »

Paroles de Théodore Botrel, sur l'air de « La Fanchette »

Rosalie est le surnom donné à la baïonnette du fusil (Lebel) des soldats français de la grande guerre par « l'arrière ». Les soldats eux mêmes n'employaient pratiquement jamais ce nom.
« Les chants de Bivouac », Théodore Botrel, Georges Ondet éditeur, 1917.

2e Guerre mondiale

Les Africains

1

Nous étions au fond de l'Afrique,
Gardiens jaloux de nos Couleurs,
Quand, sous un soleil magnifique,
Retentissaient ce cri vainqueur
En avant !!! En avant !!! En avant !!!

C'est nous les africains
Qui arrivons de loin
Nous venons (ou Venant) des colonies
Pour sauver le Pays
Nous avons tout quitté,
Parents, gourbis, foyers
Et nous gardons au cœur
Une invincible ardeur
Car nous voulons porter haut et fier
Le beau drapeau de notre France entière,
Et si quelqu'un voulait nous séparer
Nous saurions tous mourir (ou lutter) jusqu'au
dernier (bis)
Battez tambours (bis)
A nos amours (bis)
Pour le Pays,
Pour la Patrie

Mourir au loin
C'est nous les Africains

2

Pour le salut de notre empire
Nous combattons tous les vautours
La faim, la mort nous font sourire
Quand nous luttons pour nos amours
En avant !!! En avant !!! En avant !!!

3

De tous les horizons de France
Groupés sur le sol Africain
Nous venons pour la délivrance
Qui, par nous, se fera demain.
En avant !!! En avant !!! En avant !!!

4

Et lorsque finira la guerre
Nous reviendrons à nos gourbis,
Le cœur joyeux et l'âme fière
D'avoir libéré le Pays
En criant, en chantant : En avant !!!

La marche "Les Africains" fut composée (1) en 1942 en hommage au Lcl Van Hecke (commandant le 7e R.C.A en campagne) et ensuite dédiée au général Joseph Goislard de Montsabert, qui s'illustra à la tête de la 3e Division d'Infanterie Algérienne. C'est la marche officielle du C.E Africain.

La musique est du capitaine Félix Boyer., les paroles de Jeanne Decruck, sous le pseudonyme de Reyjade. En 1943-1944, un quatrième couplet est venu s'intercaler entre le deuxième et troisième existant depuis l'origine, ceci pour honorer les évadés par l'Espagne qui ont rejoint, au nombre de 25 000, l'armée d'Afrique.

(1) Enregistrée à la SACEM en 1945, paroles de Reyjade, alias Jeanne Decruck, musique de Félix Boyer. Extrait des Poèmes Héroïques du Chef de Musique Cne Boyer.

Bir-Hakeim

Hymne à la gloire des héros de Bir-Hakeim

En juin quarante, dans le chaos
Qu'au son d'un prophétique appel
Une grande voix mit l'écho
A l'espérance donnait des ailes
Pétris avec ce fécond levain
Des Français , au Combat, prenaient rang.
Pour eux pas de sacrifices vains :
Ils sont tous prodiges de leur sang !

Loin de la France, dans le soleil d'Afrique
Sauvant le drapeau un moment tombé
Les croisés du désert au coeur stoïque
Aux bras invaincus n'ont pas succombé
A Bir Hakeim, épopée de Titans
Et vers la gloire s'élevant jusqu'au temple
Ces héros incarnèrent l'armée d'antan
Sous le regard du monde qui contemple

A Bir-Hakeim, fermes comme un roc,
Barrant la route qui mène au Caire,
Impatients, prêts pour le grand choc,
Ils défendirent le fort précaire...
Déchiquetés, calcinés, inertes,
Les chars ennemis jonchaient le sol...
Enfin, les journées funestes,
dans l'oubli s'estompent et s'envolent.

Présomptueux, le hautain Rommel
A par trois fois sommé la place
Mais, Koenig, dans un refus formel
Méprise ces vaines menaces
Fermes, les Forces Françaises Libres
Tinrent jusqu'au bout l'inférieure poche
Depuis l'âme des Français vibre :
Ils sont tombés en holocauste !

1944 : Paroles de Dominique Accomando, musique de Eugène Champoissier.

Les Blindés de Leclerc

Il est parti du fond de l'Afrique
Pour délivrer le pays meurtri
Et pour chasser l'ennemi cynique
Tous les bourreaux qui tenaient Paris
Et nos enfants dans le grand silence
De leurs prisons redisaient son nom
Une prière d'espérance
Un rêve de libération

Refrain:

Quand les blindés de Leclerc
Sont entrés dans la ville en joie
Au chant des géants de fer
Se mêlaient des millions de voix
Et c'était toute la France
Saluant le Libérateur
Qui chantait sa délivrance
Et retrouvait ses trois couleurs

Et le voilà libérant l'Alsace
Et le voilà franchissant le Rhin
Et le voilà au nid du rapace
Qui de l'Europe avait le destin
Ce fier enfant de notre patrie
Ce fier enfant de notre patrie
Hélas nos yeux ne le verront plus
Et maintenant il faut qu'on prie
Pour le Soldat qu'on a perdu

Refrain:

Quand les blindés de Leclerc
Sont entrés dans la ville en joie
Vers le triste ciel d'hiver
Est monté un chant de douleur
Mais Il reste dans l'histoire
Comme Il reste dans les coeurs
Son nom en lettres de gloire
Reste lié aux trois couleurs

1947 : Georges et André Tabet.

C'est un p'tit gars

Avec son casque en pomm'
Ses guêtres kaki
Mâchant du chewing gum
Fumant des Lucky
Il a l'air d'un américain
Pourtant non, ce n'en est pas un
C'est qui ?

Refrain
C'est un p'tit gars
D'armée Leclerc
Qui revient au pays natal
En faisant le tour de la terre
Marchant au pas
Le regard clair
Il ne prend pas un air fatal
Mais il a tout c'qu'il faut pour plaire
D'la bonne humeur
Plein sa musette à tous moments
Et dans son coeur
Du courage pour un régiment
C'est un p'tit gars
D'armée Leclerc
Qui revient au pays natal
En faisant le tour de la terre

En le voyant passer
Blondes et brunettes
Fières de l'embrasser
Se font plus coquettes
Alors il leur dit en partant
Dommage qu'on n'ait pas plus d'temps
P'tit' têt'

Refrain:
C'est un p'tit gars
D'armée Leclerc
Qui revient au pays natal
En faisant le tour de la terre

Et son coeur bat
Pour deux yeux clairs
Qui lorsque vint l'instant fatal
Lui ont juré d'être sincères
Malgré les jours
Il ne s'inquiète pas beaucoup
Car en amour
Il n'a jamais raté son coup
C'est un p'tit gars
D'armée Leclerc
Il sait placer son capital
Et pour le charme il est d'première

Mais quand on veut savoir
Ses actions d'éclat
Sans se faire valoir
Sans en faire un plat
Touchant de la main son calot
Il répond : j'ai fait mon boulot
Voilà...

Refrain:
C'est un p'tit gars
D'armée Leclerc
Qui revient au pays natal
En faisant le tour de la terre
Marchant au pas
Le regard clair
Il ne prend pas un air fatal
Mais il a tout c'qu'il faut pour plaire
D'la bonne humeur
Plein sa musette à tous moments
Et dans son coeur
Du courage pour un régiment
C'est un p'tit gars
D'armée Leclerc
Qui revient au pays natal
Pour casser la gueule à Hitler !

1944 : Paroles de Jacques Larue, musique de Francis Lopez.

Le Chant des partisans

Ami, entends-tu
Le vol noir des corbeaux sur nos plaines!
Ami, entends-tu
Les cris sourds du pays qu'on enchaîne!
Ohé partisans, ouvriers et paysans
C'est l'alarme
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes

Montez de la mine
Descendez des collines
Camarades
Sortez de la paille
Les fusils, la mitraille
Les grenades
Ohé les tueurs,
A la balle et au couteau,
Tuez vite,
Ohé saboteurs
Attention à ton fardeau
Dynamite
C'est nous qui brisons
Les barreaux des prisons,
Pour nos frères
La haine à nos trousses
Et la faim qui nous pousse,
La misère

Il y a des pays
Où les gens au creux des lits,
Font des rêves
Ici, nous vois-tu
Nous on marche et nous on tue
Nous on crève

Ici, chacun sait
Ce qu'il veut, ce qu'il fait
Quand il passe,
Ami si tu tombes
Un ami sort de l'ombre
A ta place
Demain du sang noir
Séchera au grand soleil
Sur les routes
Chantez compagnons
Dans la nuit la liberté
Nous écoute

Ami, entends-tu
Les cris sourds du pays qu'on enchaîne!
Ami, entends-tu
Le vol noir des corbeaux sur nos plaines!

Oh, oh, oh, oh, oh, oh...

1943, Musique : Anna Marly, Paroles : Joseph Kessel et Maurice Druon

Né à Londres , les paroles de ce chant sont de Joseph Kessel et Maurice Druon et la mélodie, inspirée d'une complainte russe, de Anna Marly. Astier de la Vigerie rentrera en France avec les paroles qui paraissent dans les "Cahiers Clandestins", il est ensuite repris par des feuilles clandestines, parachuté par les aviateurs britanniques, transmis de bouche à oreille, et devient "Le Chant des Partisans", hymne de la résistance.

Chants des Troupes De Marine

L'arme de tous les héroïsmes et de toutes les abnégations, j'ai nommé l'Infanterie de marine
Colonel Lyautey

Hymne de l'Infanterie de Marine

Hymne de l'Infanterie de Marine

Dans la bataille ou la tempête Au refrain de mâles chansons Notre âme au danger toujours prête Brave la foudre et le canon. Homme de fer que rien ne lasse, Nous regardons la mort en face Dans l'orage qui gronde ou le rude combat	On voit de ton drapeau resplendir les trois couleurs En avant! La gloire t'a pris sous son aile Car à l'honneur toujours fidèle Tu meurs en combattant ou tu reviens vainqueur En Crimée à chaque bataille Nous aussi nous avons pris part De Malakoff sous la mitraille Nous escaladions les remparts A l'aspect de notre uniforme L'ennemi palissant bien des fois recula En avant! Et sur notre front qui rayonne On peut voir la triple couronne Des lauriers de Podor d'Inkermann et d'Alma Quand la Prusse inondant la France Sur nous déchaînait ses fureurs A ses balles comme à ses lances Nous avons opposé nos cœurs Et quand rugissait la bataille Nos fronts meurtris par la mitraille Sanglants mais indomptés défiaient les vainqueurs En avant! A Bazeilles, la Cluze et Neuville En combattant cent contre mille	Le succès nous trahit mais nous gardions l'honneur Sans cesse prêts à tout combattre Vaillants soldats de nos grands ports Non, rien ne saurait vous abattre Vous qui ne comptez point vos morts Vous réduisez chinois, canaques A vous Madagascar l'Anaux et le Tonkin En avant! Aussi le ciel sous sa coupole Inscrit encore en auréole Sontay et Nouméa, Tamatave et Pékin Un jour viendra chère espérance Ou l'ardent appel des clairons Fera surgir pour notre France Des vengeurs et nous en serons Alors pour nous quelle fête Nous donnerons des sœurs cadettes Aux victoires d'Iéna, d'Auerstadt, de Stettin En avant! Oui nous aimons les saintes guerres Car le sang des héros nos pères Dans nos veines en feu ne coule pas en vain
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Composé en 1896 par Paul Cappé, chef de Fanfare de l'Arme à Rochefort, cet Hymne évoque le passé glorieux des Troupes de Marine dans ses sept couplets et ses sept refrains écrits par le général Frey. Il s'est imposé comme marche officielle. Par tradition il est exécuté, chanté ou écouté au garde à vous.

Chants de Traditions

Adieu vieille Europe

Adieu vieille Europe
Que le diable t'emporte
Adieu vieux pays
Pour le ciel si brûlant de l'Algérie
Adieu souvenir, notre vie va finir
Il nous faut du soleil, de l'espace
Pour redorer nos carcasses

Nous les damnés de la terre entière
Nous les blessés de toutes les guerres
Nous ne pouvons oublier
Un malheur, une honte, une femme qu'on adorait
Nous qu'avons le sang chaud dans les veines
Cafard en tête, au cœur les peines
Pour recevoir, donner des gnons, crénon de nom
Sans peur en route pour la Colo

Salut camarades
Donnons-nous l'accolade
Nous allons, sac au dos, flingue en main
Faire ensemble le même chemin.
A nous le désert
Comme au marin la mer.
Il nous faut du soleil, de l'espace
Pour redorer nos carcasses

Marche chantée du film "le Sergent X". Paroles de Simon Delyon, Compositeur : René Mercier, Paris : éditions Salabert , 1932. Repris par la Légion étrangère, puis adaptée par la Colo.

Chanson du marsouin

Là-bas dans la plaine déserte
Qu'éclaire la lune d'argent,
Le marsouin les lèvres entrouvertes
Revit son rêve le plus charmant
Enroulé dans sa couverture
Sous sa guitoune au toit mouvant.
Il rêve couché sur la dure
Bercé par la plainte du vent.

Mais voici le courrier de France
Qui accoste le long du quai.
En son cœur fleurit l'espérance
D'avoir une lettre, un paquet.
Et voici la chère missive
Qu'il ouvre en tremblant de bonheur.
Et dans la belle nuit qu'arrive
Il s'endort, la joie dans le cœur.

Dors mon petit Marsouin
Sous ton petit marabout
Au clair de lune
Bientôt finiront
Misères, privations
Toutes tes infortunes.
Rêve jusqu'au jour
Aux baisers d'amour,

Rêve à ta brune
Là-bas dans la nuit
Sous ton petit gourbi
Sous la lune.

Mais voici l'été qui s'avance.
Le paludisme est sans pitié.
Le pauvre petit soldat de France
Devient sa proie sans plus tarder.
A l'hôpital où il délire,
Devant son portrait tout froissé,
Monsieur le Major vient de dire :
"Il ne passera pas la nuit."

Il dort maintenant
Sous le sable mouvant
Loin de sa mère
Qui ne viendra pas
Sur la tombe de son gars
Dire une prière.
Une croix de bois
Seule indique l'endroit.
Au cimetière
Pour le petit Marsouin
C'est l'oubli, c'est la fin
De ses misères.

Chant des Coloniaux

I. Au fond du Tonkin ou sous le ciel d'Afrique
Les Coloniaux s'en vont gaîment le coeur plein d'entrain,
Toujours sac au dos et l'allure énergique,
Gouailleurs ils vont en chantant un joyeux refrain.
Brave colon fait rentrer ta moukère,
V'là les marsouins intrépid's et beaux gas,
En les voyants, la femme la moins légère
Rêve d'amour et tombe dans leurs bras.
Du colonel jusqu'au dernier marsouin,
Pour eux les femm's ont toujours le béguin

*Les Coloniaux c'est des gas qu'a pas froid aux yeux,
Ca va d'avant sans peur de rien et faut qu'ça casse,
Les Coloniaux rien ne peut tenir devant eux,
V'là les Marsouins il faut qu'ça casse.*

II. Quand les ennemis foulèr'nt le territoire
Les soldats d'Marchand, d'Gouraud, Mangin, Gallièni,
Marchèr'nt au canon, chantant, ivres de gloire :
"Tenez bon, nous v'là, les gars ! Ça n'est pas fini !"
Et sur l'Yser, en Champagne, en Alsace,
D'Ypre à Belfort augmentant leur valeur
Le régiment, invincible et tenace
Porta plus haut l'emblème aux trois couleurs.
Narguant la mort et jetant leur flingot
Ils se battir'nt à coup d'poing, au couteau.

III. Un marsouin cerné par un' patrouille boche
Jusqu'à sa dernière cartouch', lutt'a vaillamment.
Il est prisonnier. Un officier s'approche
Et lui dit : "Te voilà pris. A nous deux maint'nant
Tu m'as tué six homm's, mais j'te fais grâce,
Nous somm's seuls... Tu vas me renseigner...
Chez les Français, dis-moi ce qui se passe.
Parles ou sinon je te fais fusiller."
Mais, dans la nuit, on entend au lointain,
de nos clairons, le glorieux refrain.

*"Les Coloniaux, c'est des gas qu'a pas froid aux yeux
Dit le marsouin - fusillez-moi, j'm'en balance.
Je suis Français et d'votr' pitié, j'me fiche un peu,
Zut pour les Boch's et Viv' la France !"*

Paroles de Louis Bousquet et musique de Paul Dalbret, créé par Dalbret à l'Olympia.
© 1917 L. Bousquet Editeur

La Coloniale

En avant fière Coloniale
Porte toujours au feu les trois couleurs
En France et sous la zone tropicale
Sois vainqueur, aies du cœur,
Sois sans reproche et sans peur.
La joie pour toi, c'est la grande bataille.
Du Maroc au Tonkin,
On a vu nos marsouins
Braver la mort et la mitraille
(Avec aux lèvres un gai refrain).

On a chanté notre marine,
Nos pompiers, zouaves et dragons,
Et maintenant en chœur chantons
Les plus joyeux de nos trouffions,
Et ces héros ca se devine,
Ce sont nos braves coloniaux
Qui sous les grands cieux tropicaux
arborent gaiement leurs joyeux drapeaux.

Dans ce joli coin de Provence,
Pays des femmes et du bon vin,
Un régiment de nos marsouins
Egaie ce joli patelin.
Aussi les brunes et les blondes
Adorent nos petits coloniaux,
Et quand la lune dans le ciel
Chacun a sa chacune à Saint-Raphaël.

Dans la Coloniale

Quand à la colonie
On apprit tout à coup
Que la France Chérie
Était cernée partout
Les marsouins en masse
Ont réclamé l'honneur
De venir prendre place
Contre l'envahisseur
Et sur le grand paquebot
En route vers Toulon
Tous les coloniaux
Chantent à l'unisson

Dans la Coloniale
On connaît le sifflement des balles
Du Tonkin jusqu'au Maroc
Nous avons supporté plus d'un choc
Oui plus d'un choc
Si parfois on nous traite
De fort cailloux, de mauvaises têtes
C'est à coup d' pinard, oui
Qu'on chasse la cafard, oui
Car on sait bien
Que les marsouins n'ont peur de rien

Parfois dans la tranchée
On boit, on chante, on rit
On pense à la mousmée
Aux parents, aux amis
Soudain les boches avancent
Mais loin d'être surpris
En avant pour la France
Repoussons l'ennemi

Ce chant remonte probablement à la Première Guerre Mondiale.

Dans la brume et la rocaille

Dans la brume et la rocaille
Marsouin marche au combat
Loin de chez ta bien-aimée | (bis)
Marsouin tu souffriras |

Tu lutteras pour la France
Et pour sa délivrance
Tu tomberas un beau matin | (bis)
Sur l'un de ses chemins |

Loin de tous ces chacals
Qui portent les cheveux longs
Tu garderas ton idéal | (bis)
Et toutes nos traditions |

Ancien, toi qui repose
Regarde et souviens-toi
Nous sommes toujours, je suppose | (bis)
Le creuset de ces Rois |

En t'engageant dans les marsouins

En t'engageant dans les marsouins
T'iras peut-être chez les bédouins.
Il ne faut pas avoir de faiblesse,
Les voyages forment la jeunesse,
Tu verras Madagascar,
T'en reviendras un lascar.
Quand t'auras vu du pays
Nous vivrons en rentier à Paris.

Tu as tes dix-huit ans mon gaillard,
Aux coloniaux sans réticences
engage toi, dis un vieux gaillard
A son enfant qui le gênait de sa présence.
Ta mère n'est plus, mais j'ai ta part
Et tous ces biens sous ma gérance.
Cet argent-là c'est ton avenir
Je le garde pour quand tu vas revenir,
Et plus loin tu t'en iras,
Plus mon gaillard tu fortuneras.

Mais à peine son fils embarqué,
Déjà partout la salle rosse,
Avec des femmes se faisait remarquer,
Pendant trois ans il fit la noce ;
Lorsqu'un beau jour, tout détraqué
Il reçut la lettre de son gosse :
"Mon bon papa je suis libéré
Avec la classe qui va rentrer
Tu vois qu'à n'a pas été long,
Je reviens avec mon premier galon ."

"Je suis sergent dans les marsouins,
Je t'écris de chez les bédouins,
J'ai fait mon temps en Afrique,
J'ai le teint couleur de brique.
Je connais Madagascar,
J'suis d'aplomb comme un brisquard.
Maintenant qu'j'ai vu du pays,
J'serai bientôt dans tes bras à Paris."

Lorsqu'il vit son teint bronzé
Avec son galon et sa médaille,
A ses pieds le vieux s'est agenouillé
En lui disant : "Je suis une canaille,
Je n'ai plus rien, j't'ai mis sur la paille.
Fais de moi ce que tu voudras mon enfant,
Je mérite le plus dur châtement." (Bis)

Il lui répondit : " Papa lève-toi
Je te caserai, mais quant à moi,
Je retourne chez les Marsouins.
Va il ne te manquera pas de pain,
Je te mettrai dans un asile
Où les femmes t'y laisseront tranquille.
Au pays de l'abricot
Le soleil vous tape sur l'Kongolo
Mais aussi vrai que j'te dis,
Y'a moins de chameau qu'à Paris"

Le Fanion de la Coloniale

Quand dégoûté, lassé, on doute de son passé
On rencontre un p'tit gars ayant du courage ici-bas
On lui dit vient petit, chez nous chercher l'oubli
Sous un soleil de plomb chanter notre plus belle chanson

L'as tu vu le fanion de la Coloniale
L'as tu vu le fanion des coloniaux?
On nous appelle les fortes têtes
On a mauvaise réputation
Mais l'on s'en fout comme d'une musette
On n'est pas fier au bataillon
Mais ce qu'ignore le Biffin, putain de Biffin
C'est que du soldat au colon, oui au colon
On a une âme, nous les Bigors, nous les Bigors
La Coloniale!

De Beyrouth à Damas, de Sidi-Bel-Abbes
Au brûlant soleil de Meknes
L'ancre rouge au képi, sans peur et sans répit
Quand il s'agit d'aller mourir, on y va sans réfléchir

La première phrase du chant reprend la sonnerie du Courrier.

Loin de chez nous

Loin de chez nous, en Afrique
Combattait le bataillon
Pour refaire, à la Patrie | (bis)
Sa splendeur, sa gloire et son renom |

La bataille faisait rage
Lorsque l'un de nous tomba
Et mon meilleur camarade | (bis)
Gisait là blessé auprès de moi |

Et ses lèvres murmurèrent
Si tu retournes au pays
A la maison de ma mère | (bis)
Parles-lui, dis-lui à mots très doux |

Dis-lui qu'un soir, en Afrique
Je suis parti pour toujours
Dis-lui qu'elle me pardonne | (bis)
Car nous nous retrouverons un jour |

Sur l'air de « Fern bei Sedan » (Kurt Moser, 1870). Les chants « En Algérie », « Loin de chez nous » et « Sur la route » ont cet air en commun.

Le Mousquetaire

Partout, partout nos traditions guerrières
Et nos couleurs toujours plus loin
Voici les fils des vaillants mousquetaires
Jeunes et fiers et valeureux Marsouins
La mine altière s'en vont en guerre
Tout en chantant leurs anciennes chansons
Et l'ancre d'or brillante aux écussons.

Le mousquetaire sur cette terre
C'est le Marsouin au passé éclatant
Arrière, arrière peuple berbère
Vous ne vaincrez jamais nos régiments

Humble biffin à la capote grise
Et toi dragon au casque étincelant
Chasseurs hussards à la moustache qui frise
Inclinez-vous devant nos régiments
Et quand la poudre, comme la foudre
Eclate et tonne au milieu des combats
Tout est carnage sur son passage
L'ennemi fuit et ne résiste pas

Et l'on peut voir sur sa face brunie
Les longs sillons que le soleil trace,
Et à ses pieds les têtes ennemies
Qu'en attaquant, le Yatagan faucha
Jeunes et frivoles, à notre école
Si vous voulez gagner nos ancres d'or
C'est dans la plaine africaine
Qu'il faut venir, et l'on vous dressera

Et vous verrez sous un plafond d'étoiles
A la lueur d'un feu de bivouac
Qu'un marsouin peut, sous sa gaitoune de toile
Dormir en paix, et fumer son tabac
Et dès l'aurore il peut encore
Marcher gaiement sous un soleil de plomb
Sans une goutte dans sa source
Un biscuit sec souvent comme pot au feu

Nous sommes de la Coloniale

Nous sommes de la Coloniale
Si loin de nos pays
Vers le front nous marcherons
Pour vaincre l'ennemi.

Avec nos armes
Nos corps et notre vie
Nous défenderons la France
Contre l'ennemi.

En tête de notre colonne
Un fanion claque au vent
C'est celui d'la Coloniale
Qui flotte dans nos rangs

Et pour la France
Pour notre vieille Colo
Tous les jours nous nous avancerons
Même si nous tombons

Frères d'Afrique
D'Indo du Pacifique
Nous avons supporté plus d'un choc

Chant composé vers 1910.

La Prière

Mon Dieu donne moi la tourmente
Donne-moi la souffrance
Donne-moi l'ardeur au combat
Mon Dieu, mon Dieu donne-moi la tourmente
Donne-moi la souffrance
Et puis la gloire au combat
Et puis la gloire au combat

Mon Dieu, mon Dieu donne-moi la tourmente
Donne-moi la souffrance
Donne-moi l'ardeur au combat
Mon Dieu, mon Dieu donne-moi la tourmente
Donne-moi la souffrance
Et puis la gloire au combat
Et puis la gloire au combat

Ce dont les autres ne veulent pas
Ce qu'on te refuse
Donne-moi tout cela, oui tout cela
Je ne veux ni repos ni même la santé
Tout cela mon Dieu t'es assez demandé
Mais donne-moi
Mais donne-moi la foi
Donne moi force et courage
Mais donne-moi la foi
Pour que je sois sur de moi

Donne-moi la tourmente
Donne-moi la souffrance
Donne-moi l'ardeur au combat
Mon Dieu, mon Dieu donne-moi la tourmente
Donne-moi la souffrance
Et puis la gloire au combat
Et puis la gloire au combat

Cette prière fut écrite par l'aspirant Zirnheld tombé en Lybie en 1942, puis adapté pour devenir chant de tradition de l'EMIA. Il est interprété sur l'air de la Marche de la Garde consulaire à Marengo.
Le carnet contenant cette prière fut trouvée sur le corps de l'Aspirant Zirnheld, tué en 1942, en Libye. Elle avait été écrite en 1938, alors qu'André Zirnheld était professeur de philosophie au lycée de Tunis. Elle fut mis sous forme de chant par l'élève-officier Bernachot.

Chants de la Marine à Voile

Au trente et un du mois d'août

Au trente et un du mois d'août (bis)
Nous vîmes venir sous le vent à nous (bis)
Une frégate d'Angleterre
Qui fendait la mer et les flots
C'était pour aller à Bordeaux

Buvons un coup, buvons en deux
A la santé des amoureux
A la santé du roi de France
Et merde pour le roi d'Angleterre
Qui nous a déclaré la guerre

Le Capitaine au même moment (bis)
Fait appeler son Lieutenant (bis)
Lieutenant te sens-tu capable
Dis-moi te sens-tu assez fort
Pour aller crocher à son bord"

Le Lieutenant fier et hardi (bis)
Lui répondit "Capitaine oui" (bis)
Faites monter votre équipage
Hardis gabiers, gars matelots
Faites monter tout le monde en haut

Le maître donne un coup d' sifflet (bis)
"En haut! Largue les perroquets (bis)
Largue les ris et vent arrière
Laisse arriver près de son bord
Pour voir qui sera le plus fort"

Vive lof pour lof, en abattant (bis)
Nous l'accostons par son avant (bis)
A coup de haches, à coup de sabres
De piqûres, de couteaux, mousquetons
Nous l'avons mis à la raison

Que va-t-on dire de lui tantôt (bis)
A Brest, à Londres et à Bordeaux (bis)
De s'être ainsi laissé surprendre
Par un corsaire de quinze canons
Lui qui en avait trente et six bons!

Cette chanson commémore le combat du 31 août 1800 au cours duquel le corsaire Surcouf qui commandait la "Confiance", captura le navire anglais "Kent", monté par quatre cents hommes d'équipage avec trente-huit canons.

Adieu, cher camarade

Adieu cher camarade, adieu, faut nous quitter,
Faut quitter la bamboche, à bord y faut aller,
En arrivant à bord, en montant la coupée,
A l'officier de quart, il faudra se présenter !

Coup de sifflet du maître : "Poste d'appareillage !"
Autour du cabestan se range l'équipage;
Un jeune quartier-maître, la garcette à la main
Aux ordres d'un premier maître nous astique les reins.

Jours de fête et dimanches on nous fait travailler,
Comme des bêtes de somme qui sont chez nos fermier;
Pour ration des gourganés, du biscuit plein de vers,
Le quart de vin en bas et la nuit, des pieds aux fers !

Ah qu'elle est dure est triste la vie du matelot,
On dort sur la dure on n'y boit que de l'eau
On dort sur la dure, sur des vieux lits de camps
On a triste figure quand on a pas d'argent

Et toi ma pauvre mère qu'as tu fait de ton fils,
Marin c'est la misère, marin c'est trop souffrir ;
J'ai encore un petit frère, qui dort dans son berceau,
Je t'en supplie ma mère, n'en fait pas un matelot !

Et vous jeunes fillettes qui avez des amants
Qui sans cesse bourlinguent à bord des bâtiments
Ah soyez leur fidèles, garde leur votre coeur
A ces marins [Marsouins] modèles qui ont tant de malheurs.

Et si je me marie et que j'ai des enfants
Je leur casserai un membre avant qu'ils ne soient grands
Je ferai mon possible pour leur gagner du pain
Le restant de ma vie pour qu'ils ne soient pas marins.

Adieu, cher camarade se classe dans la catégorie des chansons de gaillard d'avant. Cette expression désigne la partie du bateau occupée par l'équipage, l'arrière étant réservée aux quartiers des officiers. ceux ci n'appréciaient guère cette chanson de matelot dont les paroles encourageaient à l'indiscipline, si ce n'est à la mutinerie ; et les commandants de vaisseau de la Marine nationale finirent par l'interdire. Elle connut le même sort dans l'infanterie où des soldats remplaçaient le mot marin par biffin, soldat de l'infanterie. Les marsouins et bigors, bien entendu, l'adoptèrent et l'adaptèrent (il en existe plusieurs versions).

Chantons pour passer le temps

Chantons pour passer le temps
Les amours jolies d'une belle fille,
Chantons pour passer le temps
Les amours jolies d'une fille de quinze ans.
Aussitôt qu'elle fut promise,
Aussitôt elle changea de mise
Et pris l'habit de matelot,
Et vint s'engager à bord du navire
Et pris l'habit de matelot,
Et vint s'engager à bord du vaisseau.

Le capitaine du bâtiment
Était enchanté d'un si beau jeune homme
Le capitaine du bâtiment
Le fit appeler sur le gaillard d'avant :
Tes beaux yeux, ton joli visage,
Ta tournure et ton joli corsage
Me font toujours me rappeler
Z'à une beauté que j'ai tant aimée
Me font toujours me rappelant
Z'à une beauté du port de Lorient.

Monsieur, vous vous moquez de moi,
Vous me badinez, vous me faites rire,
Monsieur, vous vous moquez de moi :
Je suis embarqué au port de Lorient;
Je suis né à la Martinique,

Et même je suis enfant unique;
Et c'est un navire hollandais
Qui m'a débarqué au port de Boulogne,
Et c'est un navire hollandais
Qui m'a débarqué au port de Calais.

Ils ont ainsi vécu sept ans
Sur le même bateau sans se reconnaître,
Ils ont ainsi vécu sept ans
Se sont reconnus au débarquement.
Puisqu'enfin l'amour nous rassemble,
Nous allons nous marier ensemble;
L'argent que nous avons gagné,
Ils nous servira dans notre ménage,
L'argent que nous avons gagné,
Ils nous servira pour nous marier.

Cui'la qu'a écrit la chanson
C'est le gars Camut, gabier de misaine
Cui'la qu'a écrit la chanson
C'est le gars Camut, gabier d'artimon
O matelot, faut hisser la toile
Au cabestan il faut que tout le monde y aille
Et tire, tire tire donc
Sinon t'auras rien dedans ta gamelle
Et tire, tire tire donc
Sinon t'auras rien dedans ton bidon

Cette chanson traditionnelle de Normandie est une chanson que les matelots chantaient pour virer au cabestan. Le rythme de la mélodie accompagnait dans leur effort le groupe d'homme qui poussaient le treuil permettant de hisser l'ancre du navire. Le thème de la chanson, la fiancée qui prend des habits d'homme pour suivre son bien-aimé, était très répandu au XVIII^e siècle lorsque soldats et marins s'engageaient pour plusieurs années.

La Danaé

L'était une frégate, lon la, l'était une frégate,
C'était la Danaé, larguez les ris dans les basses voiles,
C'était la Danaé, larguez les ris dans les huniers.

A son premier voyage,
La frégate a sombré.

Et de tout l'équipage
Un gabier s'est sauvé.

Il aborde sur la plage
Il savait bien nager.

Mais la sur le rivage,
Une belle éplorée.

Belle comme une frégate
Française et pavoisée.

Pourquoi tant pleurer la belle,
Pourquoi si tant pleurer ?

Je pleure mon ... avantage,
Dans la mer qu'est tombé

Et qu'aurait donc la belle
Celui qui vous le rendrait ?

Lui en ferais offrande,
Avec mon amitié.

A la première plongée,
Le marin n'a rien trouvé.

A la centième plongée,
le pauvre s'a noyé.

Car jamais... avantage
Perdu ne s'est retrouvé.

Chanson du gaillard d'avant du XVIIIe siècle. Sur les grands voiliers, le gaillard d'avant était la partie extrême située à l'avant du grand mât, où se trouvait le poste d'équipage. C'est sur le gaillard d'avant que les matelots, pendant leurs moments de repos, se contaient des histoires de mer et chantaient.

Fanny de Laninon

A l'aube sur le quai Gueydon
Devant l'petit pont
chantait la chanson
le branle bas de la croisière
et dans la blanche baleinière
Jean Bouin notre brigadier
son bonnet caplé
un peu sur l'côté
me rappelle mon bâtiment
c'était le bon temps
celui de mes 20 ans

Le bidel capitaine d'armes
et son cahier d'punis
dans la cayenne f'sait du charme
à je n' sais quelle souris
mais j'garde au coeur une souffrance
quand le quartier-Maîtr'clairon
sonnait en haut d'Recouvrance
aux filles de Laninon

La plus belle de Laninon
Fanny Kersauzon
m'offrit un pompon
un pompon de fantaisie
c'était elle ma bonne amie
elle fréquentait un bistrot
Rempli de mat'lots
en face du dépôt
quand je pense à mes plaisirs
J'aime mieux m'étourdir

que d'me souvenir

Ah Fanny de Recouvrance
j'aimais tes yeux malins
quand ton geste plein d'élégance
balançait des marsouins
je n'étais pas d'la maistrance
mais j'avais l'atout en mains
et tu v'nais me voir le Dimanche
sur le Duguay Trouin

A c't'heure je suis retraité
Maître Timonier, aux ponts et Chaussées
Je fais le service des phares
et j'écoute la fanfare
de la mer en son tourment
d'molène à Ouessant
quand souffle le vent
Tonnerre de Brest est tombé
pas du bon côté
tout s'est écroulé

A c'qui reste de Recouvrance
j'logerais pas un sacco
et Fanny ma connaissance
est morte dans son bistrot
j'n'ai plus rien en survivance
et quand je bois un coup d'trop
je sais que ma dernière chance
Ce s'ra d'faire un trou dans l'eau

Paroles de Pierre Mac Orlan, Musique de V. Marceau. Chansons pour accordéon, Librairie Gallimard, 1953

Brigadier : matelot, patron d'une baleinière.

Capeler : coiffer, coiffer un bonnet.

Bidel : Synonyme de capitaine d'armes.

La Cayenne : Dépôt des équipages de la Flotte.

Sacco : Fusillier marin.

Petit pont : pont flottant sur la Penfeld, reliant « Brest-même » à Recouvrance. Il s'ouvrait pour laisser passer les bateaux et remplaçait le pont tournant détruit pendant la seconde guerre mondiale. Il fut lui-même remplacé par le pont levant. C'est là que Jean Quéméneur a fait son trou dans l'eau.

Les Filles de la Rochelle

Ah ! la feuille s'envole, s'envole
Ah ! la feuille s'envole au vent !

Sont les filles de la Rochelle
Ont armé un bâtiment
Pour aller faire la course
Dedans les îles du Levant.

La grande vergue est en ivoire
Les poulies en diamant
La grande voile est en dentelle
La misaine en satin blanc.

Les cordages du navire
Sont des fils d'or et d'argent
Et la coque est en bois rouge
Travaillé fort proprement.

L'équipage du navire
C'est toutes des filles de quinze ans
Le capitaine qui les commande
Est le roi des bons enfants.

Hier faisant sa promenade
Dessus le gaillard d'avant
Aperçut une brunette
Qui pleurait dans les haubans.

Qu'avez-vous, jeune brunette
Qu'avez-vous à pleurer tant ?
Avez vous perdu père et mère
Où quelqu'un de vos parents.

J'ai perdu la rose blanche
Qui s'en fut la voile au vent
Elle est partie vent arrière
Reviendra-z-en louvoyant.

Chanson de gaillard d'avant du temps des corsaires (début du XVIIIe siècle)

Le Forban

Vin qui pétille, femme gentille
Sous tes baisers brûlants d'amour, oui d'amour
Dans la bataille, mort aux canailles !
Je vis, je chante et je bois tour à tour.

Je suis Marsouin, que m'importe la gloire
Enfant de roi et de prostituée,
Dans un combat j'ai connu la victoire
Et dans un crâne j'ai bu la liberté,
Vivre d'orgie est ma seule espérance,
Le seul bonheur que j'ai pu conquérir
Vingt ans sur mer ont bercés mon enfance
C'est sur les flots qu'un Marsouin doit mourir

Peut-être au mât d'une barque étrangère
Mon corps un jour servira d'étendard,
Et tout mon sang rougira la galère.
Aujourd'hui fête et demain le hasard,
Allons esclave, allons debout, mon brave,
Buvons le vin et la vie à grands pots,
Aujourd'hui fête et puis demain peut-être
Ma tête ira s'engloutir dans les flots.

Peut-être un jour sur un coup de fortune
Je capturerai l'or d'un beau galion
Riche à pouvoir nous acheter la lune,
Je partirai vers d'autres horizons.
Là, respecté tout comme un gentilhomme,
Moi qui ne fus qu'un forban, qu'un bandit,
Je pourrai comme un fils de roi, tout comme
Finir peut-être dedans un bon lit.

Pour certains, ce chant a été lancé par les bagnards du temps du bagne à Brest.

Jean-François de Nantes

C'est Jean-François de Nantes
Oué, oué, oué.
Gabier de la Fringante.
Oh ! Mes bouées Jean-François.

Débarque de campagne
Fier comme un roi d'Espagne.

En vrac dedans sa bourse
Il a vingt mois de course.

Une montre, une chaîne
Qui vaut une baleine.

Branle bas chez son hôtesse
Carambole et largesses.

La plus belle servante
L'emmène dans sa soupente.

De concert avec elle
Oué, oué, oué.
Navigue sur mer belle.
Oh ! Mes bouées Jean-François.

En vidant sa bouteille
Tout son or appareille.

Montre, chaîne se baladent
Jean-François est malade.

A l'hôpital de Nantes
Jean-François se lamente.

Il ferait de la peine
Même à son capitaine.

Et les draps de sa couche
Déchire avec sa bouche.

Pauvre Jean-François de Nantes
Gabier de la Fringante.

Nous irons à Valparaiso

Hardi les gars ! Vire au guindeau !
Good bye farewell ! Good bye farewell !
Hardi les gars ! Adieu Bordeaux !
Hourra ! Oh Mexico ! HO ! Ho ! Ho !
Au Cap Horn il ne fera pas chaud !
Haul away ! hé oula tchalez ! (*)
A faire la pêche cachalot !
Hal' matelot ! Hé ! Ho ! Hisse hé ! Ho !

Plus d'un y laissera sa peau !
Good bye farewell ! Good bye farewell !
Adieu misère adieu bateau !
Hourra ! Oh Mexico ! HO ! Ho ! Ho !
Et nous irons à Valparaiso !
Haul away ! hé oula tchalez !
Où d'autres y laisseront leur os !
Hal' matelot ! Hé ! Ho ! Hisse hé ! Ho !

Ceux qui reviendront pavillons haut !
Good bye farewell ! Good bye farewell !
C'est premier brin de matelot !
Hourra ! Oh Mexico ! HO ! Ho ! Ho !
Pour la bordée ils seront à flot !
Haul away ! hé oula tchalez !
Bon pour le rack, la fille, le couteau !
Hal' matelot ! Hé ! Ho ! Hisse hé ! Ho !

Valparaiso (qui signifie vallée du paradis) fut très longtemps le plus grand port de la côte ouest d'Amérique du Sud et le plus important du Chili. Dans une très belle rade les navires européens amenaient les cotonnades, des soieries des meubles, des articles de Paris pour en revenir chargés d'argent, d'étain, de cuivre et de cuirs. Pour les marins de commerce qui s'y rendaient en doublant le Cap Horn, c'était une aventure. Toutes les chansons de mer accompagnaient les manoeuvres. Ainsi "Nous irons à Valparaiso", composée en 1811, est une chanson à virer : virer le guindeau ou cabestan, pour lever l'ancre. La présence d'expressions anglaises n'est pas étonnante, elles avaient pour nos matelots le charme de l'exotisme.
(*) Tirez (Haul away) Hé vous là halez

Chants des Unités

Chanson de route du Bataillon de marche de l'Oubangui-Chari

C'était un Bataillon de Marche Celui d'Oubangui-Chari Qui partait pour faire la guerre La guerre aux Macaronis Il ne savait quel' rout' prendre Kartoum ou l'Abyssinie	Si quèqu'uns de nous y restent Les autres reviendront vainqueurs Et chausseront d'gros godillots Pour botter l'cul des salauds	Si nous n'étions pas blasés On s'dirait c'est du chiqué C'fut un succes à Pointe-Noire Y'eut bagarre le premier soir A croire qu'y en a qui savent point Qui faut pas faire suer l'Marsouin N'empêche que l'jour du baroud On s'ra tous au coude à coude
<i>Alons les gars gai, gai Allons les gars gaiment</i>	On préfère courir not'chance Dans la peau avoir des trous Plutôt que d'trahir la France Comme le font ceux d'l'île Bamou P't'être ben qui n'ont pas d'conscience	
Dans les sables de Lybie Sont restés bien des amis De leur sang ils ont écrit La page qu'ils avaient promis Pour la France ils ont uni Bir-Hacheim et l'Oubangui	On s'en fout nous après tout On a tous laissé quèqu'chose dans cette foutue colonie Mais d'y penser aucun n'ose On en a pris not'parti Luttons pour la noble cause Et frères d'armes soyons unis	Dans les sables de Libye Sont restés bien des amis De leur sang ils ont écrit La page qu'ils avaient promis Pour la France il sont unis Bir-Hacheim et l'Oubangui
L'jour du départ fut fixé Pour le quatre janvier Sur le Djah on s'embarqua Tous les copains étaient là Y'avait même un tas d'salauds Qui disaient c'est pas trop tôt	On aura bien des déboires Souvent on manqua'ra d'whisky Pour les femmes faut pas y croire	A Tana on récolta Une bande de jeunes gars Une soixantaine il en vint Remplacer les pauv'copains Bien qu'n'ayant pas fait leurs preuves Ils rêvaient de s'voir à l'oeuvre
C'est pas trop tôt qu'ils s'en aillent Ces gueulards, ces rouspéteurs Qui ne rêvent que de batailles Et portent la r'vanche dans leurs coeurs	Nib de nib et peau d'zébi Au hasard de nos victoires Chacun meublera son lit	Dans la douce campagne de France Qu'attendait sa délivrance L'B.M. 2 venu de loin D'un seul coeur jusqu'à la fin Combattit avec ardeur Et fut parmi les vainqueurs
Nous on garde la colonie C'est beau l'devour accompli	Quel enthousiasme à Brazza Au beach tout l'monde était là Partout des guirlandes, des fleurs.	
Mais nous les gars à la r'dresse Aon y va, on n'a pas peur	Disposées en notre honneur	

Chanson du Nord-Ouest

Tous ceux des compagnies et ceux du commando
Se souviennent des Khan-Co (bis)

Laissez-moi chanter sur ma guitare
Les exploits de tous les gars de l'Ouest
Laissez-moi vous chanter nos Pan-Sao et nos bagarres
Laissez-moi vous parler du Nord-Ouest

Nous fumons en fait de cigarettes
Que des explosifs T.F.F.O.
Et quand on en n'a plus il faut qu'un partisan nous prête
Son tabac avec sa pipe à eau

Pas besoin d'aller au cinéma
Voir les aventures de Birmanie
Faites donc la piste de Ban-Hoa à Yen-Minh-Xa (1)
Vous aurez tout de suite compris

Les V.M. ont une sacrée frousse
Des gars du Troisième Bataillon
Quand ils nous voient venir avec nos chapeaux de brousse
Moi je vous dit qu'ils ont tous les jetons

Mais après la guerre voilà la fête
Ah... Les boum (?) du Ba-Chan de Phong-Tho
Avec ce sacré choum qui vous fait tourner la tête
En dansant avec les Pan-Sao

Maintenant j'ai fini mon séjour
Oh... Relève arriveras-tu un jour ?
Laissez-moi retrouver mon gros bateau et mes bagages
Laissez-moi foutre le camp du Nord-Ouest.

Chant écrit à Ta-Khoa le 14 janvier 1952 par le sergent Georges Guitton du 3e Bataillon Thaï.

Chanson du RACL

- I -

Au premier Groupe on nous dit fortes têtes,
Forbans nous sommes et le voulons rester.
L'amour, la guerre sont pour nous même fête
Où tous nos sens trouvent leur volupté.
Et Sainte Barbe qui nous regarde
Nous conduira fermement à bon port.
Forbans en garde et que ça barde !
Gardons intact le renom des Bigors !

- Refrain -

*Dans la bataille,
Sous la mitraille
Allons pleins de foi et d'amour, oui d'amour;
O gloire ailée
Dans la mêlée
Viens couronner nos fanions tour à tour.*

- II -

Dans nos bivouacs on a toujours su boire
Et asseoir les filles sur nos genoux.
L'amour, le vin, le combat et la gloire
Voilà les buts que nous poursuivons tous.
Belles compagnes pleines de charme

Air des "Forbans"

Accourez donc nous offrir vos trésors :
Dans nos campagnes, soyez nos dames,
Venez vers nous et revenez encor.

-III

Si nos canons sont d'imposante taille,
C'est un détail qu'on ne peut négliger,
Car nous savons au cours de la bataille
Faire respecter le poids de nos bordées.
Nos batteries fières et hardies
De l'ennemi viendront régler le sort.
Pleins d'allégresse et sans mollesse,
Nous cracherons les obus sans remords.

-IV

Nous rentrerons dans notre belle France
Pavillon haut et la fierté au coeur,
Ardents à mettre un terme à ses souffrances
Et précédés de nos drapeaux vainqueurs.
Belle Patrie, terre meurtrie,
C'est à toi que nous dédions nos efforts,
Et si la vie nous est ravie,
C'est à toi que nous offrons notre mort.

Chant de l'Artillerie Divisionnaire de la 9ème DIC

Artilleurs notre chant est né dans la bataille
Il domine le bruit, le fracas des mitrailles
C'est la voix du canon !
Tout se tait quand il gronde et sa voix souveraine
Qui rayonne à la ronde
Bigor c'est la chanson.

Refrain

C'est le chant du canon !
Roulez tambours, frappez cymbales,
Tonnez, cinglez dans les rafales
Des obus et des balles.
A l'Etendard ! Haut les fanions !
Harcelons l'ennemi,
Dans les cités et les villages
Allons les petits gars ! Courage ! Car la victoire est notre gage
Hardi Bigors ! Chantons amis.

Portons haut dans nos coeur, l'ancre coloniale
Emblèmes des vertus de l'Arme impériale,
Rouge est notre écusson,
Comme le sang vermeil, et notre âme est sereine,
Et sur nos blousons verts, notre croix de Lorraine
Qui scintille au revers,
Est notre cher blason.

Chantons en coeur Bigors nos rives marocaines
Nos vaillants canonniers, nos brillants capitaines,
Nos cadres aguerris
C'est l'Elbe, c'est Toulon, c'est le Doubs, c'est l'Alsace,
Partout où nos obus ont sillonné l'espace,
Soyez les bienvenus !
La paix a fleuri.

Par le feu, par le fer, par le sang, par la haine,
Nous briserons le joug, nous briserons les chaînes
Des peuples asservis
Et demain, nos canons au-delà des frontières,
Tonneront bien plus fort pour que la France entière
Pleure et chante ses morts,
Et ceux qui ont servi.

Dédié au colonel Morel commandant de l'AD9, paroles du Médecin commandant Debaille et musique de Michel Guinchard.

Chant de la 9e DIMa

Neuvième Division d'Infanterie de Marine
Fiers marsouins artisans de la paix
Par delà les vallées
par delà les années
Toujours et partout nous avons servi
Grands anciens de l'ère coloniale
Grands vainqueurs au passé glorieux
Ils ont toujours gardé
Au fond du cœur serré
Le souvenir ému de leur Patrie

En avant soldats de la 9e DIMa
Quelle que soit notre destination
Loin de chez nous au milieu de la tempête
Toujours et partout nous avons servi
La France nous est toujours reconnaissante
De ne jamais faillir à la mission
Au peuple de la terre nous la représentons
Surtout par notre humanité

Sous le symbole de l'ancre de marine
De Toulon et jusqu'à Saïgon
Tchad, Rwanda, Somalie
Ou l'ex-Yougoslavie
Toujours et partout nous avons servi
L'envie de vouloir toujours partir
Au-delà des horizons connus
Nous donne la volonté
La ténacité
D'hommes qui ont trouvé leur destinée

Chant de marche du 41e BIMA

Venus de loin, nos anciens ont sacrifié leur vie
Pour le salut de notre terre de France
A notre tour, a l'appel de la mère Patrie
Nous combattons avec foi et vaillance
Vous les malgaches, les mitrailleurs,
Avez forge des âmes de vainqueurs.
Nous les marsouins, les voltigeurs,
Dans les combats nous vous ferons honneur

Refrain

41e de Marine
Ansam douvan, ansam douvan ! bis
41e de marine
Ensemble en avant!

La Grande Guerre, le Maroc puis la
France envahie
Furent les théâtres de votre immense gloire
La Caraïbe est celui de vos fils aujourd'hui
Nous connaissons le gout de la victoire
Vous les malgaches, les mitrailleurs,
Face à l'ennemi avez toujours fait bloc
Nous les marsouins, les voltigeurs,
Nous sommes prêts, nous soutiendrons les chocs

Karukera, au soleil et aux eaux magnifiques
Nous aguerrit pour les futurs combats
En Haïti, en Guyane ou à la Martinique
Sous tous les cieux le bataillon vaincra
Vous les malgaches, les mitrailleurs,
Dans la tempête vous traversiez les mers
Nous les marsouins, les voltigeurs,
Par tous les temps, nous parcourons la Terre

Et quand demain, retentira le son du canon
Nous marcherons sans crainte vers la mitraille
Pour notre terre, pour nos frères, pour sauver la Nation
Notre drapeau gagnera la bataille
Vous les malgaches, les mitrailleurs,
Sur tous les fronts vous étiez les meilleurs
Nous les marsouins, les voltigeurs,
Soit nous vaincrons, soit mourrons pour l'honneur

Chant de marche du 41e BIMA créé en juin 2005, à partir d'une partition de quelques notes de clairon de la sonnerie du 41e RMIC, par Daniel Tasca, musicien et compositeur à la musique principale de la Gendarmerie Nationale, et fils d'un sous-officier de la coloniale.

Chant de route de la 9° DIC

Quand le lourd ennemi passe et que viennent les peines
Quand le vain désespoir veut tout nous enlever
Il est pourtant une image sereine
Qu'au fond de moi, j'aime se voir lever

Nous rentrerons tous en France
Retrouver nos parents, nos amours
C'est notre chère espérance
Te revoir, te revoir un beau jour
Nous reverrons là-bas nos chères promises
Dont les beaux yeux pour nous ont tant pleuré
Nous leur dirons "La victoire est acquise"
Et maintenant c'est le vrai temps d'aimer
C'est notre chère espérance
Te revoir pays de nos amours
Nous rentrerons tous en France
Y goûter la paix et les beaux jours

Quand nous entamerons la guerre vengeresse
Quand le Boche mourra sous nos coups redoublés
S'il en est parmi nous quelques uns en détresse
Allons les gars il faut nous rappeler

Paroles et musique de l'aspirant Jean Froment de l'Infanterie Coloniale, mort au champ d'honneur le 17 juin 1944 à l'île d'Elbe sur le chemin du retour...

Chanson de route de la 9e DIC dédiée à Monsieur le Général Magnan. Créée dans la Revue de la 9e DIC en Algérie elle a été chantée en vue des côtes de France, par les "marsouins" de la Division à bord des bateaux de débarquement, le 18 Août 1944.

Chant des volontaires du Pacifique

Juin 40, la France est à terre
Présent répondront les volontaires
De toutes les îles du Pacifique
Ils vont d'abord sauver l'Afrique
Puis ce fut dans toute l'Italie
En France puis en terre ennemie
Qu'ils connurent des jours héroïques
Les Volontaires du Pacifique

(Refrain)

Accepte que le régiment
Veuille honorer ton nom
Dont nous sommes si fiers
Toi vaillant volontaire

Et demain leur si grand courage
Nous rendra plus fort dans les orages
Portant la victoire par nos armes
Comme eux jadis sans une larme
Pour le drapeau que nous suivons
Pour le pays que nous aimons
Sans un seul mot tout notre sang
Nous le donnerons sans compter

Chant du BP et du RIMaP-NC

Chant du GSMA de Mayotte

Nos anciens ont conquis ses lettres de noblesse
De l'Asie a Bazeilles et sous bien d'autres cieux
Puis d'autres sont venus pour porter sans faiblesse
Sur la terre mahoraise son drapeau prestigieux.

Refrain :

Unité, détachement
Et maintenant groupement
GSMA Mayotte
Défilé la tête haute

Qu'on vienne de Longoni, Acoua ou Sazilé
Combani est le lieu de toutes nos prouesses.
Servir et s'insérer sont nos seules volontés
On le fait avec cœur, discipline, hardiesse
Quand avec nostalgie nous quitterons Combani
Chacun dans notre métier, nous ferons la fierté
De ceux qui ont tout fait, pour très bien nous former
Qui partiront heureux du devoir accompli

Adaptation d'un chant du 6e RPIMa

Chant du 1er RAMa

Refrain :

Nos ennemis dans leur malheur
Se souviennent dans leurs prières
De notre devise guerrière
Alter post fulmina terror
Des combats de Lützen à nos jours
Comme à Bazeilles, se trouvera
Le 1er RAMa, encore et toujours le 1er RAMa

I

En Bretagne dans un port de guerre
A Lorient pour mieux s'expliquer
Se trouve un régiment de fer
Dont on vous a souvent parlé
L'artillerie coloniale mes frères
Celle qui n'a jamais reculé
Qui a fait trembler l'univers
Par ses exploits et sa fierté.

II

Mais dans ces grands pays sauvages
Où la mort guette à chaque pas
Où la fièvre fait de grands ravages
Bien plus que la lance des Hovas
Le bigor va pourtant sans crainte
S'il est frappé du Pavillon Noir
Il mourra sans pousser une plainte
Pour son pays et pour l'étendard.

III

Quand ils sont désignés pour partir
Pour la Chine ou Madagascar
L'Tonkin, la Nouvelle-Calédonie
Il faut les voir faire du pétard

Car c'est la bombe tous les jours
Tous les jours c'est la folie
Car on ne rigole pas toujours
Là-bas bien loin aux colonies.

IV

Mais quand ils quittent la terre ferme
Faut les voir sur le pont du bateau
Crier tous d'une voix ferme
C'est pour notre vieux drapeau
Soyez sans crainte petite mère
Consolez-vous belle fiancée
Je suis un gars solide et fier
Et j'ai l'âme bien trempée.

V

Mais hélas lorsqu'un beau matin
On lève l'ancre pour le départ
On a beau faire le malin
Ça nous travaille tout de même le cafard
Car on pense à son adorée
A sa mère, à ses vieux parents
Mis tant pis, c'est la destinée
Le pays a besoin d'ses enfants.

VI

Que l'aventure continue
« Ed' la lunette ed' nos longues vues »
Tout azimuth scrutent la brume
Qu'à la suite des anciens de la Somme
Et des Africains de Champrosay
De Bir Hakeim libres français
Des Balkans aux plus vastes horizons
Résonne le son de nos canons.

Inspiré d'un carnet de poèmes, chants et récits tenu par le canonnier Léon Gadeau faisant son service militaire au 1er RAC à Lorient en 1903.

Le refrain et le couplet III ont été composés par le CEN de Carbonnières du 1er RAMa en 2004.

Chant du 2° RIC

Quittant au printemps de la vie
Lorsque tu viens au régiment
Tes vieux parents , ta douce amie,
Soldat , tu fus triste un instant
Soudain en relevant la tête
Crânement au son du tambour
Tu songeras de tes beaux jours
Ce chant de beau jour de bataille.

Va-t-en défendre ta Patrie
Soldat breton ou vendéen
D'une vaillante compagnie
D'un fier régiment de Marsouins,
Et maintenant que l'heure sonne
De venger nos chers disparus
Souvenons nous tous résolus
Des morts de Belgique et d'Argonne

Et si parfois après la classe
Tu revois ton drapeau passer,
Incline-toi coiffure basse
Devant cet emblème sacré
Car au fond du coeur et de l'âme
Quand il faudra un jour partir
Du régiment le souvenir
Tu t'en iras le coeur en flamme.

Refrain:

Marches beau régiment de France
Marches à l'ombre de ton drapeau
Immoles toi sans défaillance
Ton sacrifice sera beau
Pour sauver la France , ta mère
Bravement , marches à la frontière
En avant et montre ta vaillance
2e Colonial de France

Chant du 2e Régiment d'Infanterie Coloniale pendant la période de l'entre-deux-guerres. Les paroles du refrain du "Chant de Marche du 87ème d'Infanterie" se rapprochent du refrain de ce chant.

Chant du 2° RIMa

Si quelqu'un doute de ta vaillance
Sur ton drapeau tu vois l'histoire de France
Du Mexique à Verdun, de L'Annam au Tonkin
Le Marsouin en avant s'élançe.
Dans ses plis s'inscrit chaque victoire
Dont les grands noms témoignent de sa gloire
Car pour un Marsouin qu'est il donc de plus beau
Que de lutter partout pour son drapeau.

Tes Anciens ont bravé la souffrance
Et combattu sans peur ni défaillance
A Bazeilles le front haut, à Rossignol en héros
Ils se sacrifièrent en silence
Par leur sang ils ont sauvé la flamme
Des traditions qu'ils gardaient en leur âme
Car pour un Marsouin qu'est-il donc de plus beau
Que de savoir mourir pour son drapeau

Toujours prêt quand la France t'appelle
Jeune Marsouin au cœur toujours fidèle
Tu sauras, s'il le faut, marcher pur, simple et beau
Et vaillamment servir pour elle,
Héritier d'un long passé de gloire
Ton sacrifice sera une victoire
Car pour un Marsouin qu'est-il donc de plus beau
Que revenir vainqueur pour son drapeau

Refrain
Marche beau régiment de France
Droit devant poursuit ton chemin
Fait ton devoir sans défaillance
C'est la gloire de tous les Marsouins
Partout où la France t'appelle
Bravement tu vaincras pour elle
En avant montre ta vaillance
Deuxième de Marine de France.

[Chant du 22e Régiment d'Infanterie de Marine.](#)

Chant du 3° RIMa

Nous portons sur la poitrine
Les emblèmes de Bazeilles.
Le Troisième de Marine
A toujours fait des merveilles.

Les anciens en soixante dix
Sont entrés dans la légende
Repoussant seuls contre dix
L'offensive des hordes allemandes.

Pour que partout à la ronde
La France ait un meilleur sort
Dans les cinq parties du monde
Nous avons laissé des morts.

De Champagne et de Lorraine
Pour chasser les assaillants
De leurs campagnes lointaines
Ils rentraient la voile au vent.

Que demain sonne l'alerte
Le Troisième, c'est bien certain
Sans faiblir et l'arme prête
Serait digne de ses anciens.

Si l'on reconnaît bien l'air du chant de la marine à voiles "Belle Virginie", en réalité, il est emprunté à son adaptation faite par les légionnaires sous le titre d'Eugénie. Les marsouins du 3e Régiment d'Infanterie de Marine vont y adapter les paroles de leur chant de tradition.

Chant du 5e RIAOM

Du Tonkin en Guyane
Du Mexique en Champagne
D'Indochine en Afrique
Combattants héroïques
Sénégalais, poilus, somalis, commandos,
Votre histoire est inscrite sur la soie du drapeau

Loin de notre patrie, en terre de Djibouti
Fer de lance et rempart de ce pays ami
Fidèle à sa devise le "5" fier et fort,
Rassemble en son sein Marsouins et Bigors

A l'appel de l'Afrique
Nous avons répondu
Djibouti magnifique
Est de nous bien connu
Soleil torride, terre brûlée, Khamsin ardent
Le "5" tire, manœuvre
S'entraîne durement

Forts de notre héritage
Des Bâisseurs d'Obock
Construisant des ouvrages
Où creusant dans le roc
Par nos projets, Afrique, gardons nos traditions
Humanistes et guerriers, c'est notre vocation

Interarmes et unique
Voilà notre fierté
Groupement dynamique
Puissant, manœuvrier
Volontaires, Blindés, Marsouins et Bigors,
ensemble nous servons, fidèles à l'Ancre d'Or.

Chant du 7e BCCP

Aujourd'hui c'est jour de fête
Tous les paras vont sauter
Sur Ho-Chi-Minh et ses Viets
Pour aller les supprimer,
Saint Michel est de la fête
Nous avons confiance en lui
Il est la terreur des Viets
Et le sauveur des Mois

Ohé para
Prépare toi
Les commandos comptent sur toi
Dans le tapin
Tous en pépin
Allons libérer le Tonkin.
Qui ose gagne
Disaient les S.A.S.
Devant l'ennemi faisons comme eux
Et pour revenir en victorieux
Sautons, sautons le coeur joyeux.

On voit déjà la clairière
Nous allons sauter en bas
Nous grouper vers la rizière
Et commencer le combat
Le Viet est un sanguinaire
Fanatique et sans pitié
Devant lui sachons nous taire
Il ne fait pas de prisonnier.

Nos familles seront fières
Les bérets rouges ont gagné
Et sur l'Indochine entière
La liberté va régner.

Chant du 8e RPIMa

I. Nous sommes des volontaires
Au 8e RPIMa
Entends nos clameurs guerrières,
Nos chants de combat
Colonial parachutiste,
Viens, tu connaîtras le risque
Ah, ah, ah, avec le 8e RPIMa (Bis)

II. Dans ce monde sans entrailles
Où l'on perd le nord
Nous livrons une bataille
Jamais vue encore
Il est dur d'être fidèle,
Mais saint Michel sous ses ailes
Ah, ah, ah, a pris le 8e RPIMa (Bis)

III. Nous voulons demeurer dignes
De nos grands anciens
Ceux d'Algérie, d'Indochine,
Du Tchad africain,
Héritiers de tant de gloire,
Nos drapeaux sont lourds d'histoire
Ah, ah, ah, c'est ça le 8e RPIMa(Bis)

IV. Nous avons foi en la France,
En son avenir
Ses fils ont de la vaillance
Et savent souffrir,
Et nous montrerons nous-mêmes
Qu'on sait mourir quand on aime
Ah, ah, ah, avec le 8e RPIMa (Bis)

V. Dans l'enfer de la bataille
Nous tombons du ciel
Nos pépins sous la mitraille
Claquent au soleil
Les sticks bondissent sans trêve
Pour l'assaut un chant s'élève
Ah, ah, ah, celui du 8e RPIMa (Bis)

Paroles d'André Galabru (1976) sur l'air de la chanson traditionnelle 'En passant par la Lorraine'. Il lui avait été commandé par le chef de corps du 8e RPIMa, le colonel Schmitt, futur chef d'Etat-major des armées.

Chant du 9° RCS

Depuis la création des trains des équipages
Nos anciens nous ont montré la voie
Ils nous ont légué leur prestigieux héritage
Défendre la France, la liberté et le droit.

Appelés, professionnels
Soldats du matériel
Marsouins avec Tringlots
Tous coloniaux

De tous les opprimés nous sommes les défenseurs
Sentinelles au Service du droit
Gardant au fond de nous une âme de bâtisseurs
L'Ancre d'or nous unit et nous donne la même foi

Le Cœur des Coloniaux,
anime les Tringlots,
Les hommes du matériel,
Tous fraternels.

De Nantes jusqu'aux confins de la terre africaine,
Animés par le même idéal,
Servant sous tous les ciels sans compter notre peine
Nous portons haut et fier le Fanion d'la coloniale

Unis dans nos missions,
Jamais ne faiblirons,
Car notre devise est :
" Je parviendrai ".

Chant du 9e RIMa

Du Tonkin à la Guyane
De Hanoi à l'île Cayenne
Sur les jonques du fleuve rouge
Aux pirogues du maroni.

Refrain

L'ancre d'or du chiffre neuf
En terre amazonienne
De trijonction à borne six
L'enfer vert du marsouin.

Sur la piste de nos anciens
Aujourd'hui nous avançons
Nous sommes fiers de servir
Au neuvième de Marine.

Refrain

L'ancre d'or du chiffre neuf
En terre amazonienne
De trijonction à borne six
L'enfer vert du marsouin.

Nou rivé la Guyane
Pou nou fé service en nou
Nou tapé difficulté
Cé marsouin la en nou allé

Traduction du 3e couplet

Nous sommes arrivés en Guyane
Pour faire notre service
On a eu beaucoup de difficultés
Les marsouins on y va.

En 1996, le lieutenant-colonel Turpin décide de créer le chant du régiment. Confié à l'adjudant Atheo, ce travail aboutit quelques mois plus tard. La musique est d'origine polynésienne comme son auteur. Les paroles ont été écrites conjointement par l'adjudant Atheo, le capitaine Sauvin, commandant la 1ère compagnie et le chef de corps.

Chant du 11e RAMa

De Lorient sur leurs grands vaisseaux
Ils bâtirent l'empire des coloniaux
De par le monde de bleu vêtu
Ils s'illustrent pour avoir vaincu

Refrain :
Régiment de Lorient, sois fier de ta devise
Ton adversaire saura les dégâts que tu infliges
Cette voix grondante, cette pluie d'acier
Sont ALTER POST FULMINA TERROR

Dahomey, Tacaud, Beyrouth et Daguet
De par le monde nous nous sommes illustrés
C'est avec courage et beaucoup de volonté
Que nos anciens ont toujours lutté.

Nos sonneurs ouvrent le défilé
Derrière l'étendard mémoire du passé
Montre nos faits d'armes, il montre notre fierté
De servir le 11 comme l'ont fait nos aînés

Fais leur écouter ta voix grondante avant leur mort
Car nous serons toujours : ALTER FULMINA TERROR

Chant du 21e RIMa

Marsouin viens ton pays t'appelle
Sur ton drapeau lettres d'or étincellent
Si tu as pour lui que ta seule vie à donner
Sache qu'il faut savoir la sacrifier
Toujours fidèle à la Coloniale
Tu es marsouin sache te faire respecter
Croche et tient sera ta devise
Tâche de ne jamais l'oublier

21 Troupe de Marine
Dans la foi la sérénité
21 Troupe de Marine
Dans l'amitié d'unité
21 Troupe de Marine
Les Marsouins sont tous décidés
21e de Marine
Ses Marsouins sont toujours prêts.

Cravate noire remplacera tes larmes,
Éperons d'or que nos anciens ont gagnés.
Si le bleu et le rouge sont les couleurs de notre arme,
Le drapeau les a bien conservées.
Que nous soyons marsouins ou bigors,
Pour même symbole nous avons l'Ancre d'Or.
Lors de nos combats, comme compagnons,
Nous avons nos vieilles traditions.

Paroles et musique Lieutenant D. Gennin

Chant du 23° RIMa

Notre régiment le 23e est au cœur de la France
Au cœur de Paris vibrant quand les Marsouins s'avancent
Car notre belle capitale aime ses soldats toujours gais et hardis
Qui sont dans toutes leurs escales les plus vaillants messagers de Paris.

Au régiment les Marsouins ont conquit la gloire
Sur ton drapeau souffle le vent de la victoire
Va de l'avant tes aînés ont montré la route de l'honneur
Comme autrefois tu saurais revenir vainqueur.

Si dans l'avenir il nous fallait encore prendre les armes
Pour nos libertés menacées dans un jour d'alarme
Chasser l'horrible esclavage de l'étranger tyrannique et brutal
Nous saurions former le barrage nous Marsouins du 23e colonial.

Le chant du 23 dont l'origine est inconnue, a été mis en musique par le tambour major Rossignol.

Chant du 43ème de Marine

1. Quarante-trois d'infanterie coloniale
Paris quatorze pour ton nouveau drapeau
De France, d'Afrique sous le signe colo
Viennent tes hommes jetés dans la bataille
 De France, d'Afrique sous le signe colo
 Viennent tes hommes jetés dans la bataille

2. Comme des diables contre la tyrannie
Tes Tirailleurs, soldats et bataillons
Dans la Lorraine enlèvent Léomont
Et en Artois libèrent Givenchy
 Lorraine, Artois, à Reims et en Champagne
 Quarante-trois libère la Patrie

3. Chemin des Dames au fort de la Pompelle,
Dans les tranchées de Verdun ton ardeur
Vaudra pour toi cette légion d'honneur,
Reconnaissance de ta gloire éternelle
 Vaudra pour toi cette légion d'honneur,
 Quarante-trois pour ta gloire éternelle

4. Après quarante ans et ton drapeau sauvé
En Indochine dans la plaine des Jongs
De Saïgon au delta du Mékong,
Tes bataillons seront encore cités
 De Saïgon au delta du Mékong,
 Quarante-trois sera encore cités

5. De l'ancre d'or l'esprit bien décidé
En Algérie vaillamment combatta
En Allemagne tu te retrouveras
A Offenbourg colonial blindé
 En Allemagne tu te retrouveras
 Quarante-trois colonial blindé

6. Neuf fois cité preuve de ton héroïsme,
Et en Afrique tu poursuis ton histoire,
La France te lie avec la Côte d'Ivoire
Quarante-trois bataillon de Marine
 La France te lie avec la Côte d'Ivoire
 Quarante-trois bataillon de Marine

Chant du BM 24

1.
Blindés sur guêtres américaines
Voyez nos belles dégaines
Nous avons dans not' peau d' marsouins
Un coeur à ressort à boudin
On marche, on marche, on en peut plus
Mais ça fait rien, on continue
Le sac est lourd, les pieds font mal
Mais on garde le bon moral.

2.
Dans le pays de Cléopâtre,
Naquit notre B.M.24,
Nous inscrivons sur nos drapeaux
Des faits dignes de vrais héros
Bien d'entre nous n'sont pas barbus
Mais les boches se sont aperçus
Que nous étions vraiment des hommes
Du Garigliano à Rom'.

3.
En débarquant sur notre terre,
Nous n'aurions pas pour prendre Hyères,
Laissé la moitié d'notre peau,

s'il n'y avait pas eu le Gapeau
Après un bon jour à Tou[on,
Nous avons occupé Lyon,
Continuant rot' petit effort
Demain nous serons à Belfort

4.
À vous que l'on croise en chemin,
Approchez-vous. Écoutez bien
Ce qui me rend le coeur à l'aise,
C'est que j'ai, ne vous en déplaise,
Dans mon pays, une payse
Quoi que l'on fasse, quoi que l'on dise
C'est bon de songer, de temps en temps
À une payse qui vous attend

Refrain
Marchons au pas
Joyeux soldat
Marchons, en s'en fsant pas.
L'étape est peut-être lointaine,
Levons les têtes, rentrons bedaines,
Pour ceux qu'on aime allons combattre,
En avant ! B.M.24

Paroles et Musique Robert Clairin

Chant du RICM

Mon régiment est le premier de France
RICM dont le drapeau flottant
Des grands aînés rappelle la vaillance
Debout les gars et toujours en avant.

Les jours de défilé, de l'Arche à la grand place
Depuis le Colonel jusqu'au moindre soldat
Peuple regarde bien c'est une âme qui passe
Dans tout le régiment c'est un seul cœur qui bat.

De tous les régiments il en est un que j'aime
Plus que tout autre corps de servir dans ses rangs
C'est un honneur si grands que le plus grand lui même
Plein d'un profond respect frissonne en y songeant.

Nous aimons posséder la gloire toute nue
Il faut voir au combat monter nos escadrons
Nos briscards chevronnés et nos jeunes recrues
Dieu nous donna du cœur et nous le détaillons.

Garde à vous c'est la guerre le peuple nous regarde
Montrons nous courageux et digne du passé
Que partout où nos morts montent l'ultime garde
On dise un jour de nous ils les ont égalés !

Les paroles sont de M. Marty (Francis Marty ?), chansonnier, lieutenant de réserve de l'Artillerie et 1re classe d'Honneur du RICM. La musique est de Roustin, ancien du RICM.
Paroles de M. Marty chansonnier, lieutenant de réserve de l'Artillerie, 1re classe d'honneur du RICM.
Musique de Roustin, ancien du RICM.

Complainte du Bataillon Somali

Les Somalis sont intrigants
Ils voudraient f... le camp
Mais l'G.Q.G. n'est pas d'avis (bis)
De les laisser sortir d'ici (bis)

Complainte au G.Q.G.
Bonsoir, Messieurs du G.Q.G.
Nous venir faire' la pétition
Pour avoir l'autorisation (bis)
D'nous en aller en Rhénanie (bis)

Réponse du G.Q.G.
Non, non, Messieurs, il est trop tard
Tous nos renforts sont embarqués,
Les effectifs sont au complet (bis)
Et les départs sont arrêtés (bis)

Désespoir
Adieu France, adieu combats
Adieu Galons et citations
Nous irons donc au T.O.E. (bis)
Hélas ! Hélas ! bien em... (bis)

Car...
Les Somalis sont intrigants
Ils voudraient bien f... le camp
Mais l'G.Q.G. n'est pas d'avis (bis)
De les laisser sortir d'ici (bis)

Croire et oser

I

L'existence morose et triste
Que nous imposent nos cités
Dans nos rangs, parachutiste
Tu l'auras vite oubliée
Du "6" tu as la glire
Au "6" il te faut croire
Pour oser, oser.

II

Quand dans ton esprit revivent
Les exploits de tes aînés
Dans tes veines ton sang s'avive,
Tu es bien de leur lignée.
Chante para ta gloire,
Au "6" il faut croire
Et oser, oser.

III Les rizières de l'Indochine
Les virent toujours courageux,
Puis les pistes maghrébines
Accueillirent ces derniers preux.
Chante para leur gloire
Au "6" il faut croire
Et oser, oser.

IV

Aujourd'hui para de Farnce
Rêvant de les imiter
Tu oublieras tes souffrances
Pour devenir un guerrier.
Chante para ta gloire,
Au "6" tu peux croire
Et oser, oser.

Chant de tradition du 6ème RPIMa. Son titre reprend la devise du 6ème BCCP qui s'illustra en Indochine puis en Algérie, après avoir disparu à Dien-Bien-Phù et été reformé au Maroc en 1955.

Être et durer

Si tu crois en ton destin
Si tu crois aux lendemains
L'ami faut pas hésiter
Prends ton sac et vient sauter
Avec nous tu pourras marcher
Tu pourras être et durer

Pour aimer, et pour souffrir
Y a pas deux moyens pour trouver tout ça
Pour toi sans aucun doute
Viens chez les paras

Si tu retournes au pays
Si tu vas revoir ta mie
Pour nous tu lui conteras
Nos chants, nos cris, nos combats
Mais qu'elle t'attende ou qu'elle t'oublie
Pense à ceux qui sont là-bas

Si tu as le goût du risque
Si tu tombes sur la piste
La piste garce et cruelle
La piste sauvage et belle
Mourant tu sauras l'aimer
Car elle t'aura tout donné

Les paroles actuelles de ce chant datent de la guerre d'Indochine (vers 1950), elles ont été créées sur un air populaire allemand "Westerwald" datant de 1880. Sous le commandement (1955-1958) du colonel Bigeard, ce chant devient le chant du 3e RPC puis du 3e RPIMa. Reprenant la devise du régiment, il est également connu sous le titre "Si tu crois en ton destin".

Hymne du 1er RIMa

I

Flibustiers épris de liberté,
Matelots, soldats aventuriers,
Sous un même drapeau rassemblés,
Les Troupes de Marines étaient nées.
De la Chine aux plateaux du Mexique
De Lybie aux îles de la Baltique,
Sur les 5 continents ils vainquirent
Et taillèrent à la France un empire.

Refrain

Premier Régiment de Marine,
Qui sait où le vent soufflera,
Le monde et l'ancre sur nos poitrines,
Seule la mort nous arrêtera.

II

Par trois fois sur son sol menacée,
La France en péril a appelé.
De toutes races, ils ont répondu
En frères d'armes, ils ont combattu.
Bazeilles, Rossignol et Crepey

Ces trois noms, Marsouin n'oublie jamais,
Jusqu'au sacrifice ils ont lutté
Par trois fois le drapeau fut sauvé.

III

Refusant de déposer les armes
Au coeur de la Seconde guerre Mondiale,
Ils partirent dans les déserts d'Afrique,
Aux côtés des alliés britanniques.
Bir Hakein et Tobrouk en Lybie
Garigliano en Italie,
Jusqu'au bout, ils ont donné leur vie,
Pour libérer notre mère patrie.

IV

A présent, forts de notre passé,
Sur blindés nous oeuvrons pour la paix.
Et toujours nous écrivons l'histoire,
Des Balkans à la Côte d'Ivoire.
Nos escadrons en Afghanistan,
Fiers des couleurs du régiment,
Ne conservent comme seul paquetage,
Que fierté, traditions et courage.

2011 : Auteur : Lieutenant Clarisse Chopin, Officier communication du 1er RIMa

Hymne du 15°RTS

Sous le ciel de l'Algérie
Il est un beau régiment
Qui pour sa belle patrie
Est prêt à partir en avant
Ce régiment plein de gloire
Est formé de gars sans peur
Qui n'ont qu'un but la victoire
Et vous montrer qu'ils ont du coeur

Refrain

Quand ils vont au son du clairon
Drapeau au vent baïonnette au canon
Tes soldats font bien des prouesses
Oh! 15ème RTS
Toujours tes tirailleurs vainqueurs
Marchent unis pour la gloire et l'honneur
Noirs ou blancs tous soldats pour la France
Sont remplis d'espérance

S'ils passent dans nos villages
Nos tirailleurs bons enfants
Epoux de femmes volages
Tirez le verrou promptement
Nos gars savent comment faire
Pour leur parler de l'amour
Ils ont ce qu'il faut pour plaire
Cependant ils n'aiment qu'un jour

Si un jour à nos frontières
Pour en chasser l'ennemi
Il nous faut partir en guerre
Nous ne ferons rien à demi
Nos marsouins pleins de courage
Unis dans un même effort
En bataillant avec rage
Avanceront jusqu'à la mort

Paroles et musique de l'Adjudant-chef Chailloux.

Il s'appelait le "Groupement Massu"

Refrain

*Il s'appelait le groupement Massu
Et de tous ceux qu'on avait vus
C'était bien lui le mieux foutu*

C'était quand même un beau Groupement
Qui a bien dérouillé l'Allemand
Et qui un beau jour à Toulon
Malgré les cons et les salauds
Trouva quand même quelques bateaux,
Pour se transporter jusqu'à Saïgon.
Ils débarquèrent en Indochine
Ces petits gars à la fière mine
Làs-bas disait-on le Viêt-Minh
Tirait sur nous, posait des mines
Il fallait pas qu'il nous opprime
Il fallait donc qu'on le supprime
Nous prîmes la route de Long-vinh
Dans la rizièrre point de bibine
Et avec le secours de la Marine
Nous fonçâmes et nous exploitâmes
C'est pas français mait faut ça rime
Jusqu'à Mytho à la belle mine,
Et puis ensuite ce fut Tay-ninh
Tenu encore par cette vermine
Mais qui permit à cette fleur fine
Venue de France, pas pour la frime
De montrer encore, quoi qu'on pine
Que la France retrouverait l'Indochine.
Et sans souffler on l'envoya
Ce beau Groupement à Duc-hoa
Où les Viêt-Minh fait comme des rats
Dont l'histoire surement parlera
Car ce fut une belle razzia
A Loc-ninh, l'armée du Song Bé
Rendait l'Etat-Major inquiet
Ce fut fatal cette arrivée

Pour rassurer, tranquilliser
Les gens anxieux et énervés
On eu recours aux même guerriers.
Et puis de là on transporta
De Ban-mé-thuot à Ninh-hoa
Combien de pont on fabriqua
Dieu seul le sait, nous le dira
Car le Génie qui les fonda
Ne sait pas compter jusque-là.
Et puis toujours sans faire d'épate
Mais faisant le Viêt-Minh aux pattes
Nous prîmes la route de Dalat
L'ennemi partout se carapatte
On l'avait mis échec et mat
On le retrouvera au Cap Saint-Jacques.
Puis un jour, un beau matin
On embarque pour le Tonkin
Ils débarquèrent mine de rien
Malgré quelques petits plaisantins
Qui chatouillèrent d'un air malin
Les flancs des bateaux des Marins
On arriva jusqu'à Hanoi
Nous fûmes les amis des Chinh-oï
Les Viêt-Minh était bien Minh-oï
Et tous ensemble nous fîmes toi-toï
C'était fini ce métier de boy
Et comme le Moï, disons oï gia oï oï oï.
Et puis la relève arriva
Le Groupement se dispersa
Et chacun put rentrer chez soi
Fier et content comme un petit roi
D'avoir prouvé encore une fois
Qu'on sauve tout avec la foi
Dernier refrain (lamento triste)
Le Groupement a disparu
Mais ne croyez pas qu'il soit foutu
Sous un signe de Massu
LECLERC retrouvera ses poilus

Ce chant est tiré de "Coup de Massu", organe de liaison du Groupement de Marche de la 2e DB en Indochine.

Marche du 33e de Marine

Tiens, voilà le 33
Regardez passer ses soldats
Marsouins, Bigors fiers de l'ancre d'Or
N'ont pas peur de plus rudes efforts
Dans l'humide Guyane
Ou dans la poussière des savanes
En Guadeloupe et en Martinique
Ils gardent leur allure dynamique.

Nos anciens ont lutté pour sauver la liberté
Dans l'Aisne et en Champagne ils ont toujours su montrer
Par leurs actions d'éclat, dans les plus durs combats
Qu'entre frères ils pouvaient tout espérer
De Verdun à la Marne, ils ont toujours résisté,
Et jamais à l'honneur ils n'ont failli
Puisse leur gloire et leur fidélité
Servir d'exemple aux Marsouins d'aujourd'hui.

Fiers Marsouins du 33
Chantons tous d'une même voix
Ces chants guerriers qui proclameront
« Respect, honneur à nos traditions »
Fort de notre rigueur,
Nous serons toujours les meilleurs
Sachons que celui qui verra
Dira « c'est un Marsouin du 33 »

On est comme ça au 33.

Paroles Capitaine Moscou, Musique Sous-chef de musique de 2e Classe B. Batteau

Marche du 4ème Bataillon de chasseurs Laotiens

Nous sommes tous venus volontaires
Au quatrième bataillon,
Le coeur joyeux et l'âme fière,
Achever la libération.
En avant...

De notre Roi, le parrainage
De notre fanion le Million
Rendent impérieux, avec courage,
Le sacrifice à la Nation.
En avant...

Puis, lorsque finira la guerre
Nous retrouverons nos maisons
Et, en cultivant nos rizières,
Nous parlerons du Bataillon.
En avant...

En avant ! en avant ! en avant !
Serrons les rangs !

C'est nous les Laotiens
Nous ne luttons pas en vain.
Nous chassons l'ennemi
Sans trêve et sans répit.

Sur l'air de "C'est nous les Africains".

Marche du BM 3 et du BM 15 de la France Libre

Des hordes grises ont fondu sur la France
Elles ont vaincu grâce à la trahison
Sur notre sol ce n'est plus que souffrance
Qui de la haine attise le tison
Mais un grand chef animant nos courages
Nous a rendu l'espoir et la fierté
Versant ainsi à nos coeurs à nos rages
La foi des purs et de la liberté

Ref :

Marchant sous la croix de Lorraine
Nous avons ramassé l'épée
Et sans mesurer notre peine
Nous continuerons l'épopée
L'ennemi et tous ses valets
Sentirons le poids de nos chaînes
De nos armes et de nos fouets
Chassés par la croix de Lorraine

Nos frères captifs au fond de leur prison
De l'ennemi narguent les yeux rageurs
Car leur parvient de tous les horizons
Le fier écho de nos combats vengeurs
A nos foyers dont la cendre ternie
S'anime au souffle chaud de notre gloire
S'élèvera la puissante harmonie
Des chants joyeux du jour de la victoire.

Et quand enfin parcourant nos vallées
Nous reverrons sourire notre France
Nous penserons aux terres désolées
Où sont tombés ceux de la délivrance
Puis à nos fils nous dirons l'odyssée
De cette croix que nous avons suivie
Pour sauver la Patrie éclaboussée
Et de l'honneur assurer la survie

Marche du RIMaP-P

Soldats des îles sous le vent,
Joyeux et fiers, en avant!

Quand Tahiti aux Couleurs de la France
Dans un seul élan se mêla aux combats,
Le Pacifique en chœur jeta ses lances.
Laissant l'Eden pour devenir soldat.

RIMaP ! L'ennemi sous tes canons
RIMaP ! a tremblé à ton seul nom.
Le bataillon vers la victoire
Sut tracer un chemin d'espoir
Et ramener auréolé de gloire
L'emblème d'or, exemple du devoir.

Pendant deux ans
Dans le sable d'Afrique
D'El Alamein et jusqu'a Tripoli
Il repoussa les panzers germaniques,
Et, le premier, entra en Tunisie.

Par l'Italie il vint jusqu'en Provence
Toujours devant, parcourant la Patrie
Qu'il découvrait au bout de ses souffrances,
Marquant sa route du nom de ses exploits.

Du « Monowāi », étreints par l'espérance,
A Bir Hakeim,
Du sol de la Provence
Le « Sagittaire » nous ramena.

Chant créé dans les années 1970 par l'adjudant-chef Madrig, chef de fanfare du BIMA Tahiti. Ce chant a été adapté en 1981 lorsque le bataillon devint le RIMaP Polynésie.

Les Marsouins de Leclerc

Le sang versé en terre d'Afrique
Lorsque nous étions tirailleurs
Pour le Tchad en combats épiques
A jamais fera notre honneur
De Kousseri les méharistes
Lançaient l'attaque sur Abéché
Puis d'autres combats sur les pistes
Nous menaient jusqu'à Yaoundé

Refrain

*Pour nous jamais rien d'impossible
Vaillants aujourd'hui comme hier
Courageux, fiers et infailibles
Nous sommes les marsouins de Leclerc*

La France meurtrie par l'occupant
Certains pliaient sous la menace
Mais nous tenions notre serment
Prenions Koufra, Paris, l'Alsace
Derrière Leclerc nous faisons bloc
Et poursuivions notre destin
En Indochine et au Maroc
Nous combattions en vrai marsouins

Fiers de nos racines africaines
Et de l'épopée du serment
Solidaires, courageux, sans haine
Nous allons sur les continents
L'Afrique, l'Asie ou les Balkans
Partout nous sommes respectés
L'esprit d'hier vit au présent
Et vivra pour l'éternité

Créé en 2005, il remplace la « Marche de la 2e D.B. » comme chant du Régiment de Marche du Tchad.
Paroles Major Toca, colonel Ducret chef de corps du RMT et plusieurs lieutenants du régiment, musique major Toca.

Mon beau vingt-deuxième

Fier régiment à l'allure martiale,
Soldats vaillants et courageux,
Flambeau vivant de la coloniale,
Au cœur ardent et généreux
Vous garderez le noble héritage,
Des grands héros de Beauséjour.
Vous avez la gloire en partage, et en serez dignes toujours.

En avant mon beau vingt-deuxième,
le pays a les yeux sur toi,
Sois toujours digne de toi-même,
tu combats sans peur pour le droit (bis)

Ton lourd passé déjà chargé de gloire,
par de fiers et nobles exploits,
te fait devoir d'inscrire dans l'Histoire,
des noms nouveaux dignes de toi,
Au souvenir de beaux faits d'armes,
Ton noble cœur s'élèvera,
Tu feras triompher nos armes, et le pays te bénira.

En avant mon beau vingt-deuxième,
Reims, La brûlée, Courcy, Mesmont,
Ont leur place sur ton emblème,
Nous voulons y voir d'autres noms (bis)

Blême de peur sous notre fusillade,
La bête dont l'horrible loi,
A déchainée notre noble croisade,
Trésaille dans son désarroi ;
Aussi ton âme sera fière, quand plus tard revenu chez toi,
Tu entendras la France entière, te chanter cet acte de foi.

Toi marsouin du beau vingt-deuxième,
Sois fier de ton noble passé,
la gloire illustrant ton emblème,
Ne pourra jamais s'effacer (bis)

Paras du 6

Les Anciens ont conquis tes lettres de noblesse
En des pays lointains baptisés T.O.E
Puis d'autres sont venus pour porter sans faiblesse
Sur la terre africaine ton drapeau prestigieux

Para du 6, partout, on t'admire et te craint | (bis)
Tes devanciers hier ne sont pas morts en vain |

Tu luttas au Laos, combattis en Annam
Et ta guerre fut féroce aussi en terre d'islam
La mort te vit bondir de rizière en delta
De diguette en murette, de djebel en mechta

Ames des chevaliers, vous existez encore
Roncevaux n'est pas loin, j'entends sonner le cor
L'esprit survit quand même, la race et au trépas
Cette armée silencieuse qui s'attache à nos pas
Qui s'avance avec nous au moment de l'effort
Qui fait croire et oser, est l'âme de nos morts

Les paroles du chant du 6e RPIMA ont été écrites en 1981 par l'adjudant-chef Boissavy à la demande du colonel Serpol. La musique a été composée par le major Kieger, trompette-major du 1° RHP. Chant régimentaire en usage avant la dissolution du régiment. Sur la même mélodie a été composé le chant du 1er Escadron du 1er Régiment de Hussards Parachutistes.

Pour la France

1

Un seul espoir
Nous voulons voir
trionpher la gloire
Nous n'avons qu'un seul honneur,
Celui de nos trois couleurs

Refrain

Parachutistes des Troupes de Marine
Pour la France dans le monde entier,
Soldat d'élite, brevet sur la poitrine,
Etre et durer c'est notre métier.
C'est notre métier.

2

Toujours unis
Face à l'ennemi
Paras pour la vie
Dans la nuit ou sous la pluie
Nous combattons sans répit.

3

Notre béret, notre fierté
Par le sang versé
Bien des Anciens sont tombés
Pour sauver la liberté.

Chant de la 3e compagnie du 3e RPIMa.
Sur l'air d' "Etre et durer"

Qui ose gagne

1

Un large béret sur les oreilles,
Jarrets tendus et bras d'acier
Ta fière allure est sans pareille,
soldat des aéroportées.

2

Sur toi, la peur n'a point de prise,
Qui ose gagne est ta devise.
Face au danger qui t'électrise,
Qui ose gagne est ta devise.

Refrain 1

Parachutistes qui venez,
De toutes les contrées de France,
Gardiens vigilants vous serez
De la patrie sans défaillance.
Protégés tous par Saint-Michel
Patron des chevaliers du ciel
Protégés tous par Saint-Michel
Patron des chevaliers du ciel

3

Commandos SAS en indochine
Parachutistes vous étiez là
Oui vous, les Troupes de Marine
Volontaires et prêts au combat.

4

Aux quatre coins de notre terre,
Forts et courageux les paras
Portaient fièrement la chimère,
Honneur au 1° RPIMa.

5

Malgré la mort et la souffrance,
C'est grâce à vous que, désormais
Notre pays, la douce France,
Peut enfin vivre dans la paix.

6

Chantons tous avec les coloniaux
Si loin de la terre promise
Ils resteront toujours des héros
Qui ose gagne est leur devise.

Refrain 2

Parachutistes soyez fiers,
De vos drapeaux chargés de gloire,
Gagnés même au delà des mers
Ils appartiennent à l'histoire.
Pour la France, et par Saint-Michel
Lui le premier para du ciel
En avant pour le carrousel
Des vaillants chevaliers du ciel.

Chant du 1er RPIMa.

Adaptation du chant "Les chevaliers du ciel – Marche des parachutistes Français".

Rien ne saurait t'émouvoir

Tes Anciens ont souffert sur la piste
Comme des chevaliers et des preux
Dans ton cœur, sois le parachutiste
Toujours prêt à faire aussi bien qu'eux

Car il faudra para, car il faudra para
En découdre
Par le poignard et par la poudre
Rien ne saurait t'émouvoir
Para, rude parachutiste
C'est ta loi dans les dangers de la piste
Rien ne saurait t'émouvoir

Ton chemin sera toujours la piste
Dans la nuit, la chaleur ou le froid
Où sans un cri tombe un parachutiste
Piste sans fin toujours devant toi
Car il faudra para, car il faudra para
En découdre
Par le poignard et par la poudre

Si tu dois en finir sur la piste
Que ce soit en beauté comme ceux
Qui sont morts en vrais parachutistes
Comme des chevaliers et des preux
Car il faudra para, car il faudra para
En découdre
Par le poignard et par la poudre

Ce chant a été écrit par Jean Lamaze chef de chœur de l'armée Française, en 1948 pour le 3^eBCCP. Chant de tradition du 3^e RPIMa, remplacé aujourd'hui par "Etre et durer", il est devenu celui du 2^e RPIMa.

Seule la mort les arrête

Sur tous les champs de bataille
Nos anciens se sont battus
De Bazeilles à la Champagne
De l'Indochine à l'Algérie perdue.

Premier de l'Arme, premier partout
Seule la mort les arrête
S'il n'en reste qu'un,
Il sera de chez nous
Pour servir le pays et défendre la patrie,

Peu importait l'ennemi
Car pour le drapeau français
Ils auraient laissé leur vie
Tels étaient les gars du 1er RIMa

Premier de l'Arme, premier partout
Seule la mort nous arrête
S'il n'en reste qu'un,
Il sera de chez nous
Pour servir le pays et défendre la patrie.

Aujourd'hui au Liban
Pour y maintenir la paix
Nous sommes toujours présents
Car tels étaient les gars du 1er RIMa

Et si un jour, la France nous appelle
Marsouins fidèles à nos traditions
Nous répondrons à l'appel
Comme l'a toujours fait le Régiment.

Ancien chant du 1er RIMa, adaptation de la Marche des parachutistes français.

Tamarii volontaire

Matou teie tamarii volontaire
O ta œ ite tau maineï
Te farii nei mato'u ite tuve | bis
No to mato'u hau ne tua |

Teie maineï to nau Tamarii
O ta œ ite tau maineï
Té hia rua Tona tava Raa
Té Vahi o te rupe

Traduction :
Nous sommes des enfants volontaires
que tu as appelés
nous acceptons ta loi
de la part de la mère patrie

voici les enfants volontaires
que tu as appelés
ils sont sur la piste prêt à embarquer
vers un lieu ou la mort rôde

Le chant des Tamari'i Volontaires est né à la batterie du Mont Faiere, composé par le caporal-chef Pea Tutehau. Le chant initialement dédié aux « Tamari'i no te batterie » (enfant de la batterie) deviendra celui des « Tamari'i Volontaires ». Les paroles originales faisaient référence au Mont Faiere où était installée la batterie. C'est le chant du RIMaP-Pacifique.

Va beau régiment!

1er Couplet

Tu te levas de la terre africain
Au jour de gloire où nos aînés vainqueurs
Faisaient crouler la puissance germane
En se dressant contre l'envahisseur.
Fils du soleil né sous des cieux torrides
Ton cœur d'acier vibre d'un sang brûlant
Et notre cœur bout de jeunesse avide
Notre fierté c'est toi, beau régiment.

Refrain

Va, beau régiment,
Marche au combat qui t'appelle
toujours en avant
Quand nous nous battons la vie est belle.
Va, que désormais,
Ton seul nom sonne la délivrance
Va pour qu'à jamais
Flotte en vainqueur le drapeau de la France.

2e Couplet

Notre drapeau aux ancras de marine
Porte en ses plis nos espoirs belliqueux.
L'infâme nuit de clarté s'illumine
Et l'opresseur courbe son front peureux.
Nous le jurons, partout où la bataille
Appellera nos fougueux escadrons
Pour le drapeau, au chant de la mitraille
Nous saurons vaincre ou, pour lui, nous mourons.

3e Couplet

Chasseurs, biffins des garnisons de France,
Tous ceux des chars et marsouins conquérants
N'ont qu'un seul cœur et n'ont qu'une espérance :
Nous sommes fils d'un même régiment!
Quand l'heure vient de l'infamale fête
Au bruit rageur des moteurs vrombissants
Dominant tout, plus fort que la tempête,
Sort des poitrines un seul cri : en avant!

Chant du Régiment Colonial de Chasseurs de Chars. Paroles et musique de Jean Guillon.

Refrains des régiments

1er Régiment d'Infanterie Coloniale
Trente-trois kilos d'fayots.

2e Régiment d'Infanterie Coloniale
Voilà le deuxièm' de marin'

3e Régiment d'Infanterie Coloniale
Marchand d'allumett' en bois

6e Régiment d'Infanterie Coloniale
Lentilles, haricots, pois cassés.

8e Régiment d'Infanterie Coloniale
En voulez vous des 15 dont 8.

9e Régiment d'Infanterie Coloniale
Un sergent biffin tombé dans la m..., c'est un homme superbe.

Chants de Marche

Belo ya Mama

1. C'est le coq du trois (Hei !)
Qui vient d'arriver
C'est le coq du trois (Hei !)
Qui va tout casser.

Refrain
Belo, (Belo), Belo ya Mama
Belo, (Belo), Belo ya Mama, Selo!

2. Libreville Bangui (Hei !)
Les coqs en avant
Sarajevo ailleurs (Hei !)
Sommes jours devant.

3. De retour à Vannes (hei !)
La joie de revoir
Merci notre belle ville (hei !)
De nous recevoir.

4. En terre Djiboutienne (Hei !)
Tout comme à Poitiers
Les Marsouins du trois (Hei !)
Se sont distingués.

5. En l'honneur des nôtres (Hei !)
Tombés à Bouaké
Droit sur Abidjan (Hei !)
Le trois a foncé.

6. Mama Monique a é (hei !)
Bélo ya mama
Mama Monique a é (hei !)
Bélo ya mama.

Chant de tradition du 3e escadron du RICM. Il a été composé en 1995 par le sergent Badekara Dotte. Ecrit suite aux événements de Sarajevo en 1995 où le 3e escadron était présent, il a été enrichi au fil du temps par les marsouins de l'escadron. (deux nouveaux refrains ont été ajoutés lors d'un séjour en Côte d'Ivoire en 2004). Le refrain est en tahitien.

Chant de la Compagnie d'Instruction du RSMA de la Réunion

Nous marchons fièrement ensemble
Tous enfants du RSMA
En disant partout notre rêve à ceux qui n'en ont pas. (bis)

Nous apprenons durement ensemble
A la compagnie d'instruction
En disant partout que nous sommes heureux à la Réunion. (bis)

Nous prouverons tous à nos proches
Que nous forgerons nos destins
Afin que jamais l'on nous reproche d'être bons à rien. (bis)

Crédité à "l'Adjudant-chef Serge Benier et au contingent 02/2011 pour leur participation à sa création". Se chante probablement sur l'air du chant "Les grèves".

Le Chant du Cèdre

Fier marsouin de la 4 entends-tu ces soldats
Aujourd'hui disparus, crier qu'ils ont vaincu
Leurs fantômes glorieux guideront tous tes pas
Chemine donc vers la gloire retrouver leurs vertus

Compagnie du cèdre, derrière le fanion
Trempe dans l'Euphrate nous repartirons
Le vent soufflera portant les refrains
Que chantaient déjà nos vaillants anciens.

Coloniaux vous allez planter nos trois couleurs
Sur les cinq continents pour que la France demeure
Au Tonkin en Afrique sur terre et sur les mers
Ecrasés de soleil vous marchiez l'âme légère

La patrie menacée réclama par trois fois
Votre sang à Bazeilles, Verdun et Takrouna
Le plomb et la mitraille ont marié vos entrailles
A la terre française pour que l'ennemi s'en aille

Sanchez tu as rejoint la superbe Cohorte
De ceux qui sont tombés pour que la paix l'emporte
Dans les sables irakiens sous des orages d'acier
L'ennemi s'est rendu aux soldats de Daguet.

Des Rives du Chari

Des rives du Chari
Aux forêts de Bangui
Il est compagnie
Son allure est si fière
Et si fiers sont ses hommes

Malgré la tourmente
La CEA du 3
S'unit dans sa devise
« Un poing c'est tout »

Sans jamais reculer
Et sans jamais faillir
Elle a, de ses appuis
Maîtrisé l'ennemi
Et maîtrisé la nuit.

Si un jour nous partons
Sans jamais revenir
Reste le souvenir
Des verts qui appuieront
Les compagnies du 3.

Le Devoir t'appelle

Marsouin si tu crois en ton courage,
Rejoins les rangs du premier de France,
A l'heure ou les combats ferons rage,
Les phacos vaincront par leur excellence.

Refrain :

1er escadron, le devoir t'appelle,
Plante ton fanion, sur toutes les terres,
Nos anciens diront, la relève est belle,
Les blindés coloniaux sont au-delà des mers !

La foudre surgit de nos canons,
Entendez vous la poudre qui gronde ?
L'adversaire est mis à la raison,
Les phacos l'on chassé de notre monde.

Refrain

Nos blindés s'élancent dans la bataille,
La poussière d'Afrique est leur sillage,
L'appel du voyage les tenailles
Les phacos sème la mort sur leur passage.

Refrain

Chant des Phacos du 1er Escadron du RICM

Dragons du 2

Dragons du 2, frappons
Par le feu, le canon
De dieu colère soyons
Dragons marchons

Fidelitate honore, terra et mare
Fidélité et honneur, sur terre et sur mer

De dieu colère soyons
Les ennemis vaincront
La gloire à l'horizon
Sur nos fanions.

La gloire à l'horizon
La mort de nos compagnons
Au bout de nos missions
Toujours iront.

Fier marsouin

Malgré la pluie, face à l'ennemi,
Le sourire aux lèvres, en ton coeur l'espoir
Tu combattras sans aucun répit
Afin de forcer la victoire.

Malgré la pluie, malgré la tempête,
Sous les rafales et sous les trombes,
Tu combattras portant haut la tête
Afin de conquérir le monde.

Ô fier marsouin, toi qui t'instruis pour vaincre,
Tu ne saurais céder et tu ne saurais craindre.
Peuvent couler ta sueur et ton sang,
Continue à marcher en serrant les dents.

Malgré les balles, malgré les obus,
Sous les rafales et sous les bombes,
Nous avançons vers un même but,
Dédaignant l'appel de la tombe.

Le Gars Pierre

Le gars pierre est parti à la guerre
Un matin de beau jour de printemps
Il avait une allure si fière
Qu'il partit comme un homme en chantant

T'en fait pas la Marie t'es jolie
T'en fait pas la Marie j' reviendrai
Nous aurons du bonheur plein la vie
T'en fait pas la Marie j' reviendrai

Mais les mois et les années passèrent
La Marie a pleuré bien souvent
En songeant aux beaux jours de naguère
Et surtout quand revient le printemps

Le gars pierre est revenu de la guerre
Toujours jeune et joyeux comme avant
Sans chagrin ni blessure légère
C'est un homme vigoureux à présent

La Marie qui était si jolie
A perdu sa beauté de vingt ans
Quand on pleure on vieillit c'est la vie
Ses grands yeux sont tout gris à présent

Le gars pierre est parti à la ville
Mais il ne reviendra jamais plus
Il y a tant de filles de belles filles
La Marie pour lui n'existe plus

La Marie dans un jour de folie
A couru se jeter dans l'étang
Mais un gars lui a sauvé la vie
Et lui fit oublier ses tourments

Auteur: André Grassi.

ATI, 19 mai 1978 à 15h30 : les chats maigres de la 3e compagnie du 3e RIMa montent à l'assaut, entonnant « le Gars Pierre », au coude à coude, les yeux fixés sur la murette qui marque l'entrée de la ville.

Ce chant de marche a été repris en 1947 dans le répertoire des compagnons de la chanson sous le titre de "La Marie".

Les Grèves

Nous marchons tout le long des grèves
Pour plaire au coeur des marsouins
En disant partout notre rêve
A ceux qui n'en ont pas (bis)

Nos chansons ont des mots bien rudes
Qui plaisent au coeur des marsouins
Pour changer les vieilles habitudes
Il faut des gars hardis (bis)

Nos chansons ont des mots bien tendres
Qui plaisent au coeur des marsouins
Mais il faut mieux les entendre
Au clair écho des bois (bis)

Nous marchons sous la pluie sans trêve
Pour plaire au coeur des marsouins
Et nos chants, nos cris, nos colères
Ont fait aimer nos lois (bis)

A l'origine, ce chant fut écrit par E.J Regrettier pour le mouvement scout dans les années 1930. Un peu plus tard il est adapté par les parachutistes en remplaçant "des gars" par "des paras". Cette version des marsouins est le chant du 1er RSMA.

La Gloire s'avance avec nous

Jeune fort, venant des colonies,
Douaumont est conquis.
Briser l'ennemi sous son choc,
Pacifier le Maroc.

Mais la gloire avec nous s'avance,
Chantant et bataillant à nos côtés,
Premier régiment de France,
Qu'on ne peut pas arrêter.

Reprendre le combat d'une seule âme,
En tête jusqu'au Rhin,
Les fleuves les rizières du Tonkin,
Cochinchine et Annam.

Contrôler le bled Algérien,
Et le désert Tchadien,
La paix en Irak et au Liban,
Jusqu'au cœur des Balkans.

In cauda venenum

In cauda venenum
Le venin est dans la queue

Les scorpions aiment le désert
Les terres brûlantes et la brousse africaine

Rustiques, endurcis et le teint buriné
Les scorpions imposent le respect

Une fois dans leurs pinces ils vous broieront les os
Et avec leurs queues vous plongeront dans la mort

Et si on touche à un scorpion
C'est tout le nid qui part en répression

L'action la bagarre, ça ne nous effraient pas
Nous c'est l'inaction qui nous rend vraiment con

Pique et tue c'est notre devise
Les scorpions vous pulvérisent

Je ne suis pas mercenaire

-1-

Je ne suis pas mercenaire
Je n'ai rien à oublier,
Il me reste sur cette Terre
Quelque chose à espérer.

-2-

Je n'ai tué ni père ni mère
Je n'ai rien à regretter
A vingt ans on n'part pas en guerre
En rêvant d'y crever.

-3-

J'ai peur de n'pas savoir souffrir
Rien n'est plus beau que la vie.
J'ai peur de n'pas savoir mourir
J'aime le sourire d'une fille.

-4-

Mais j'suis marsouin et j'en suis fier
A ma parole j'serai fidèle.
S'il faut se battre sur cette terre,
J'serai là si on m'appelle.

-5-

L'ancre d'or aura sur nos coeurs
Gravé l'héritage de nos anciens
A nous jeunes, d'montrer notre ardeur
En sachant nous battre au loin.

-6-

Et si pour un marsouin qui tombe,
Se lèvent plus de vingt
La Colo aura dans le monde
Une fois de plus forcé le destin

Refrain

J'ai choisi le 21 c'est ma deuxième famille
Et malgré celle que j'aime,
Je m'battraï pour la patrie.

Les Mustangs

Pour tous les blindés-colos
Branle-bas de combat
Touts les Mustangs sont là
La quatre s'en va
Fiers et forts à bord d'leurs blindés
Tourelles parées, prêts à s'engager
Cette fois c'est du vrai car l'escadron démarre
Salut les filles n'ayez pas le cafard
Cette fois c'est du vrai car l'escadron démarre
Debout marsouins direction la bagarre.

Sous l'azur brûlant d'Afrique
Et des tropiques
Ou sous le ciel des Balkans
Toujours présents !
Les blindés-colos sans peur s'avancent
Les moteurs grondent, l'escadron s'élance
Partout ils imposeront leur volonté
Mustangs, en avant, toujours au paquet.

Vous qui regardez passer
Ces fiers marsouins
Sachez qu'ils sont d'l'unité
4ème escadron blindés
Cranes rasés et gueules de guerriers
Toujours devant avec ses blindés
Et les rebelles ne vont jamais résister
Devant l'assaut des Mustangs au paquet.

Si la Patrie tant aimée
Est menacée
Partout où il nous faudra
Livrer combat
De nos enn(e)mis bris(e)ront l'arrogance
Pour que toujours triomphe la France
Sans crainte du feu et des flammes de l'enfer
Les Mustangs s'avanceront dans la guerre.

Repris de "Sous les pins de la BA".

Ni trêve, ni pitié

Nous qui avons lutté dans toutes les guerres
Perdu nos pères pour plus de liberté
Nous donnerons à la terre charnelle
Aux âmes fières des chansons toujours belles

Pour l'ennemi, ni trêve, ni pitié
Il reculera au feu de nos canons
Debout les hommes, et sonne le clairon
A l'assaut Marsouin, pour la France en danger

C'était au soir d'une immense bataille
Nous étions morts, et puis nous étions las
Mais dans la nuit, la rage nous tenaille
La rage de vaincre nous porta au combat

Nous sommes superbes et nos actions de guerre
Egaleront celles de nos anciens
Ce seront eux au courage légendaire
Qui pourront dire " Ah ! vous nous valez bien "

Sur cette terre comme sur d'autres cieux
Seigneurs de guerre et soldats de la paix
Nous sommes fiers, nous sommes valeureux
Et nous vaincrons pour la France attaquée

Chant du 2° Escadron du 1er RIMa

Paras Bigeard

1. Para descendu dans le vent
Emporte ton destin
Tempêtes, ouragans
Jalonneront ton chemin
Vois : le ciel est à toi
Mais n'oublie pas
La terre te reprendra
Et sous tes pas
Trembleront tes aïeux
Ainsi que tous les dieux
Des combats
Dieux des combats.

Refrain
Paras Bigeard
Il faut souffrir
Savoir mourir
Sur le chemin
De la victoire.

2. Para la route est dure
Surveille ses détours
Car l'aventure
te trouvera au retour
Va ! ne compte sur rien
Tu le sais bien
L'avenir ne sera tien
Que si tu tiens
Avec ceux d'autrefois
Ton regard sur la voie
Des anciens
Voie des anciens.

Ce chant créé pour la 4e Compagnie du 3e Régiment de Parachutistes Coloniaux est également le chant de la compagnie d'appui du 3e RPIMa.

Sous les pins de la B.A.

Sous les pins de la B.A.
Branle-bas de combat
Toutes les casquettes sont là
La 2 s'en va
Crâne rasé et gueule de guerrier
Fusil poignard grenades au coté
Cette fois c'est du vrai
Car le convoi démarre
Salut les filles n'ayez pas le cafard
Cette fois c'est du vrai
Car le convoi démarre
Salut les gars direction la bagarre

Vous qui regardez passer
Ces gars bronzés
Sur les pistes et les sentiers
L'œil aux aguets
De Timimoun jusqu'à Tebessa
Dans les coups durs ils sont toujours là
Et les Fellagas ne pourront résister
Devant l'assaut de la 2 au paquet
Et les Fellagas ne pourront résister
Devant l'assaut de la 2 au paquet

Ce chant a été écrit pour la 2ème compagnie du 3ème Régiment de Parachutistes Coloniaux. qui avait sa Base Arrière à Siddi Ferruch dans la banlieue d'Alger, près d'une plage bordée de pins. Il a été composé sur un air allemand (Die Panzer rollen in Afrika) alors que le 3e RPC était commandé par le lieutenant-colonel Bigeard.

Sur cette piste

Para, marche à travers le pays
Sentant leur froideur amour de la vie
Quand pour te défendre et mieux te servir
Nous avancerons toujours sans périr
Sur cette piste sans fin
Vont les parachutistes
Sans fin suivre cette longue piste
Croyons en la force et en l'effort
Nous vaincrons la peur une fois encore
C'est notre espérance de pouvoir aussi
lutter et souffrir pour notre Patrie
Parachutiste,
Ton destin t'attend sur la piste
Ton destin t'attend sur la piste .

Chant de la compagnie d'appui du 8° RPIMa

Sur l'air de « Der Tod in Flandern » (Elsa Laura von Wolzogen , 1917). Les chants « L'Ancien », « La Mort »
et « Sur cette piste » ont cet air en commun.

Volontaire SMA

Volontaire tu as fait le choix
D'un engagement au SMA
Mets ton honneur à réussir
Apprends déjà pour mieux servir

Suivant ta devise sans faille
« la réussite par l'effort »

Comme la yole de la 3
Garde le bon cap et file droit
Tu portes l'ancre, soit en fier
Marsouin chaque jour gagne ta guerre.

Quand tu quitteras la compagnie
Devant toi s'ouvrira ta vie
Ce que ton pays t'a donné
Rend le à l'île où tu es né.

Chants du Pacifique

A hio te reva

A hio te reva, te reva hana
O oe e rimapp ta matou pupu here
E te oaoa o oe te tia
Ati ra tatou ua riro mai te re
Ia oe e rimap p

O non non non allez rimap
RIMAP le plus beau
Allez allez allez RIMAP marchant vers la victoire

Sois fier quand tu reposes sur le fenua
Regarde dans le ciel ce grand drapeau
qui flotte
Celui de la liberté

Admire le drapeau, le drapeau de l'honneur
O toi, RIMAP, notre régiment bien aimé
Tu représente la joie
Avec notre effort à tous, tu as remporté le prix
O RIMAP

A tamau a

A tamau'a tatou te here
I to tatou, i to tatou
I to tatou, tae roa
I to tatou, tae roa

Ei aha ra - i aha ra
Ei aha ra tatou ia moe
Ia farerei la tatou
I roto te here-te here .

Traduction :
Rions ensemble
Réjouissons nous de cet amour, amour
De notre séparation

Mais n'oublions surtout pas
Que notre prochaine rencontre
Se fera dans l'amour

Arue tatou iana

A rue tatou iana
Hakamaitai i te atua
I teie mahana e

I ruga i te ragi
Ruga te ragi
Ruga te ragi
Arue tatou iana

Aué te popo rahi é

Aué te popo rahi é

Aué te popo rahi é
To tatau
Faireirei raa
Inia te tahoua
Tahoua ra (bis)
I te vahi moé moé (moé moé a)
Matau teie tamarii Tahiti (Tahiti)
Ta oe tuoro aé nei (ae nei)
O Tahiti (bis)
O Farani (bis)
E aroha tatau
Io tatau nei

Ô félicitons-nous
De notre rencontre
Sur une place
Un lieu de rêve
Nous les enfants de Tahiti
Que tu as appelé
Tahiti,
France
Aimons-nous les uns les autres
Sur notre terre

[Chant des volontaires tahitiens de la Grande Guerre](#)

E Aliko

Hiva moke manatui
Kote molaga maui
Eke hau momoli
Moto fakamaui

E aliki (bis)
Agaofa (bis)
Koeni (bis) ia te molaga
Kote fua (bis) o sioku kkava
Ke agoa
Ki sii afio na

Hiva mo faka fetai
Kite ofa kua lahi
Kua hifo tonu mai
Te aliki mai lagi

Mana manutu koe
Sii vino mote pane
Kote mate ote aliki
Mo siana tuu ake

E aroga te atua

E aroga te atua i ia oe e
E tiaki te atua i ia koe e
E arataki te atua i ia koe e

Ka tae ki te tau
A faka kite tana akero

Te hepo hepo nei ra hoi te manako
I mua te tagata nei
Te mauiui nei ra vau
No toku atea ia koe e
E toku atua ite rahi teitei

E reo heva teie

E reo heva tei
No tou hoa tei moe
Tei pli maira ia u
Aroha aroha mai

Ehe he
Ani te tauturu
Ehe he
Elaha e faaea
Ehe he
E au ati roa hoi au
Te toe toe rahi

C'est une triste voix
Celle de mon ami qui disparaît
Elle m'appelle
Pitié je t'en prie

Ehé hé
Demande à l'aide
Ehé hé
Ne t'arrête donc pas
Ehé hé
Et je suis pris d'une profonde tristesse

Kua toka ae kolo hau

Kua toka ae kolo hau
Pea teu faka tapui atu
Tapu age na pea mote hau
Aeni e faka mamalu kau tala atu
Te uhiga o taku hau

Oie mole aoga mo auu
Tau taka tuu ite kolo hau
He kuau lele mai au o mee i te kolo hau
Hee kua ke finagalo kau hau

Eau hau ufiufi la ki hahake nei mo mua
Mahani natou ite laka laka
Moka fai nai katoaga he
Pea tuku la keau mako
Mo fai siaku faka logo

Oie tou teuteupe
Tuu mo tokaga kitau mee
Hiki haka ke malie
Hee kua ke iloi pe
Ko hahakeani ote mee.

Na po kakiu

Na po kakiu io matou te henua enana
E hano nei te tatua nui pepena te vaka
O vakauhi titahi po iku nui ia
Nata heta tini haka ia e e e napa pakahio
I titahi a
Ua moe vakauhi
Pepena te vaka
O vaka oto ana
E te tau etua nui
E tapatapa nei

Te mahina hina te uiui
Te ao'aoa te ua'ua
Te e tapahi
I te a tohu tohu ie
Na po kakiu io matou te henua enana

E hano nei te tatua nui pepena te vaka

Negone

Négone hnégunha iaara manéon
Rita ezienore « hnai thuha » (bis)
Ta nodei anga sereie ci pudja
Cho kua me deko lo thube

Kolo ha home koreta
Wau ce thignine « me buria » (bis)
Inu dai co kua hmalai o nom
Wen ore hnégunha ci the too

No toku here

Notoku here, ia kotou nae
No toku alofa, ia oi ia oe

Teie toku here, teie toku alofa
A noto mai no toe, fari mai e fari mai

Fatifati te tino, fatifati te kome
Te maka takataka , te mana oe

Chant polynésien originaire de l'île de Rapa, chanté au RIMaP-NC et au RIMaP-P. Depuis 1997, suivant une tradition instaurée par un ancien sergent d'origine polynésienne, il est entonné chaque matin par la 1ère compagnie du 8e RPIMa.

Oropaa

Teie na manu ura te oropaa
Te vai fano mai nei i tarahoi (tarahoi)
Te anapanapa tura tana pererau
Tena here i te po te marama

O fare nui rahi te here a manu
O te haere taue noa mai (taue noa aira a a a)

Potil navenave roa tana hinaaro
Tana here i te po te marama

O fare nui rahi te here a manu
O te haere taue noa mai (taue noa aira a a a)

O ta u tane hoi tera aito e
Tera tona tere i te fare hapaari
Potil navenave roa tana hinaaro
tana here i te po te marama

Voici les deux amoureux de la terre Oropaa
Qui voyagent jusqu'à la terre Taraho ?
Leurs ailes sacrées scintillent
Cet amour de la nuit et du matin
Fare nui est la grande maison de l'amour
Venu soudainement jusqu'ici
Il désirait une belle qui plaît
Son amour de la nuit et du matin
Fare nui, est la grande maison de l'amour
Venu soudainement jusqu'ici
Ce guerrier est mon homme
Je suis la cause de son arrivée à la maison consolidée
La belle qui plaît était celle qu'il désirait plus que tout
Son amour de la nuit et du matin

Repokareka

Po karekare ana
Na vai okonua
Kite atu koe hine
A hio anae (bis)

E hine e (bis)
Hoki mai na (bis)
A mate au (bis)
I te aroha e, te aroha e

Les Sauvages

Nous les sauvages
Les sauvages de Taravao
Nous allons bientôt nous quitter
Nous allons à la caserne
Saluer tous les copains
Et dire au revoir à tous les amis

I reira te mau hoa e taa mai e

Taaroa e

O te mihi nei ra te marae moa roa
Tei te hanahana o teie nei ao
Vahi aano vahi aai
Haa pupu raa manava i reira e

E taaroa e a tono mai na to maramara
I nia i teie nei moana e
Faaora te arii e

Nous regrettons le marae sacré
Il représentait la sainteté du pays
Lieu de crainte, lieu d'histoire
Lieu de salutation
O dieu Ta'aroa
Eclaire-nous de ta lumière
Eclaire cet océan
Redonne la vie au chef

Talavou tou hiva

Talavou tou hiva
Ka galo te kinakina
Mo nai mamahi fuli
Ota nofo solia
Au tali ite aho
Mo nai po e fia
Te haele mote vene
Mo toku halofia

Fai atu siaku tohi
Kia koe fae
Ko siaku vale leva
Ite alu maneve
Hiki ake siaku vene
O mana tui koe
Mole kei au lava
I toku gaegae

Tuku pe lavelua
Ke hanu te fae
Ka hoko te tau
Pea too o ave
Siana kii tama
O momoli ke mate
Kae mole sio tonu
E tanu kite kele

Mea faka ofaofa
Pea faka mamahi
Ki aeni taitupu
Itotatou temi

E olo o solia
Kae kei liliki
Ka hoko hina tau
Pea feafeai

Chanté par le RIMaP-NC

Te sitima

Te sitima siona faka galo, ave ai sioku foi loto
Kae au nofo mote gaasi sino, fakamanatu nai iau mamio

Refrain:

Fakapo, fakapo, mole ke galo, mole ke galo
Wallis mote vaha mamao

Alula tagata ote kele, kae au nofo o manatui koe
Mo ona tagata mo ona fafine, ite aho mote po fulipe

Te sitima talitali mai he, kae fai ko haku tauine
Kae fai ko haku tauine, ki sioku mokopuna vavae

[Chant de tradition Walisien du RiMap et du 42eme BCS](#)

Te tiare

Te uaa te tiare (Tiare)
Te nia to mau ta manue (ta manue)
E faanoanoa ia oe (ia oe)
Te mu tamarii Tahiti (Tahiti e)
O Tahiti
Tou aia here (aia here rahi roa)
Te fenua
Te fenua here hia (Te Fenua here hia)
O te here hia
E te mau raatere
To tau aia here
Aia here aepi e (O Tahiti)

Temi Solia

Koeni kua hoko
Sioku temi solia
Nofola te fae
Tokolua te tehina
Nofola kau alu
Mohe loto fiafia
Mo oku loimata
Mo oku suvenia

Ko siaku alu e
O fualoa anai
O sio kite mauili
A sii papalagi
Mo ona lelei fuli
Tafito sii kai
Kae mole pe lava
Kau galoi siau tagi

Refrain
Mana tui ei ai siou mafu
Eke foki nai kua puli atu
Siaku fae
Ka mole nona tatau (bis)

Mo siaku tali pe
Pee mau hina logo
Mai te vakalele
Pee kemau hina logo
Ko sii fanau
I totatou keke

Tofa Lavelua

Tofa Lavelua itou fenua, kae au alu solia mua
O lagai te lau niu ki oluga, ke tuu oluga mole toe lusa (bis)

Tamai mo fae tatau ai pe, sioku mauli mo toku mate
Kapau eau tau pea eau mate, au nofa noa au mate pe (bis)

Tupulaga talavou solia, tuuake pea tou hiki nima
Fakaapaapa fakafiafia, he ko sii loto mooni aia (bis)

Ka hoko siaku temi haele, mole kei galo siaku fae,
e hui age sioku vene mooni lomilomi tooku vae(bis)

ka hoko siaku kake mouga, mole kei galo siaku matua
ke na hui age siaku fana, mooni lomilomi ko oku tua (bis)

Ko te aluaga ote lau pisi, kae kua hula noa o ta hui
Ite fua fana ite aho fuli, mote vene e talu pe i muli (bis)

[Chant de la batterie du RIMAP-NC](#)

Tou ori Raa

Tou ori raa i farani e
Matai tai hoi au te fenua
Te fenua o te hau metua
Te fenua o tou mau hoa

Eita ra e moe ia u
Tou aia here
O Tahiti te fenua
Te fenua tau mau tupuna
O tou mau hoa

Ua hiti o te ra

Ua hiti o te ra, i nia ia aorai
Tou hio raa i tou fenua
Ei me aroha rai teie ra
Teie ra topa tuna eimeo

Eaha teie, fafati nei na te moana
Eaha ra teie haruru nei na roto i te reva
A tae hoie mai te uira te anapanapa oa
mai ra
I te hitiraa o te ra aue
O tahiti rahi te fenuahere e ioara iaora

Chants Oubliés

L'Aveugle de Bazeilles

Je combattais sous les drapeaux de France
Quand l'Allemagne envahit mon hameau
J'étais sergent, le coeur plein d'espérance
Rêvant encor quelque grade nouveau
C'était un soir, on battait en retraite
Au coin d'un bois, l'orage nous surprit
L'éclair suivit, la foudre sur ma tête
J'étais aveugle et marchais dans la nuit

Refrain:

Quand je m'asseois au seuil de ma chaumière
En écoutant passer leurs régiments
Je bénis Dieu qui ferma ma paupière
Je ne voyais pas les drapeaux allemands

Quand je revins au hameau de Bazeilles
Le feu, la mort, hélas m'avaient tout pris
Les bavares à la face vermeille
Campaient encor au milieu des débris
En retrouvant la maison de mon père
Mes bras en vain cherchaient le pauvre vieux
Sous une croix au fond du cimetière
Avec ma mère ils dormaient tous les deux

En vain, l'on dit que sur nos citadelles
C'est par milliers qu'ils roulent leurs canons
Narguant leurs forts, narguant leurs sentinelles
Français toujours, français nous resterons
L'Alsace a beau trembler sous leur bannière
Dès que les prés fleurissent à nouveau
Chaque printemps j'orne ma boutonnière
Des trois couleurs de notre ancien drapeau.

En attendant que sur nos forteresses
Soit replanté le drapeau d'autrefois
En attendant les heures vengeresses
Fiers exilés nous subissons leurs lois
Vieil empereur, Dieu maudit tes conquêtes
Tremble là-bas, sous ton sceptre d'airain
Car quelque jour tes aigles à deux têtes
Iront roules dans les flots bleus du Rhin.

Quand nos soldat, O ma France, O ma mère
Dans nos cités, rentrerons triomphants
Dieu ce jour là me rendra la lumière
Pour voir s'enfuir les drapeaux allemands

Paroles de Villemer, Musique de Joanni Perronnet. Vers 1890.

Chanson de Guerre des Marsouins

1. Ce sont les marsouins bleus qui passent.
Enivrés de gloire et d'espace,
Cambrés d'orgueil mais gais lurons
Ah ! Ils vont chantant le vin de France !
Sur leur joyeuse exubérance,
Sonnez clairons !

Sonnez clairons !
Sonnez, sonnez clairons !
Sonnez, sonnez clairons !
Sonnez, sonnez clairons !

2. Qu'importe l'assaut des Barbares ?
Femmes en pleurs, bourgeois ignares,
Embuscadins et fanfarons
Ah ! Relevez vos faces hagardes !
Ce sont les marsouins qui vous regardent.

3. Là bas, la charge roule et gronde,
Puisqu'il faut franchir le monde
De l'épouvante et des larrons
Ah ! Drapeau flottant sous la mitraille,
Les marsouins bleus là bas travaillent

4. Sonnez clairons pour ceux qui tombent !
Un vent de gloire sur les tombes
Frissonne et caresse nos fronts
Ah ! Voici fuir la terreur prussienne !
Ce sont les marsouins qui reviennent !

1917 : Poème de Christian Frogé, sous-lieutenant d'Infanterie Coloniale, musique Alexandre Georges

Coeur de Marsouin

C'était un gars de l'Infanterie de Marine
Un brave marsouin mais un cerveau brûlé
Quand il mettait les pieds à la cantine
On était sûr qu'il allait se saouler
Quelques Pernods lui faisait la main leste
Et pour un rien il cherchait des raisons
Accompagnant le mot avec le geste
A ses copains il flanquait des ornions
Dernièrement un excès de boisson
Lui valu quinze jours de prison

C'était un mauvais caractère
Il voulait que tout lui soit permis
Pourtant il était très sincère
Et bon avec tous ses amis
Là-bas au fond de l'Indochine
Pour sa faute son cœur et sa valeur
Et quelques trous dans la poitrine
Il reçut un jour la croix d'honneur
Il disait pendant l'emprisonnement
Si l'on m'embête comme ça
Et bien mais je ficherais le camp
Dans sa prison un télégramme arrive
Sa pauvre mère vient de mourir
Hélas il en reste une émotion très vive
Car il voudrait la serrer dans ses bras
Au capitaine humblement il demande
Une permission pour aller l'enterrer
Mais l'officier répond à sa demande
Qu'étant punit rien ne peut être accorder
N'écoulant que son cœur qui bat
Le soldat s'évade et s'en va
Quinze jours après voilà qu'on l'arrête
Le Conseil de Guerre va le juger
Le colon lui dit ah mauvaise tête
Quand pourrons nous vous corriger
C'est la compagnie de discipline
Là-bas on vous fera marcher
La croix qui brille sur cette poitrine
Un jugement va vous l'arracher

Allons un bon mouvement n'avez pas peur de
parler
Faites nous savoir pourquoi vous vous êtes évadé

C'était un mauvais caractère
Il voulait que tout lui soit permis
Pourtant il était très sincère
Et bon avec tous ses amis
Là-bas au fond de l'Indochine
Pour sa faute son cœur et sa valeur
Et quelques trous dans la poitrine
Il reçut un jour la croix d'honneur
Il disait pendant l'emprisonnement
Si l'on m'embête comme ça
Et bien mais je ficherais le camp

Je suis parti pour votre barbarie
De ne pas m'avoir accordé un instant
Un brave marsouin mais un cerveau brûlé
Car ma vraie mère ce n'est pas ma patrie
Mais c'est celle qui m'a donné le jour en
souffrant
Aux Colonies bien que je suis de petite taille
J'ai combattu sans peur et sans merci
J'ai fait mon devoir sur le champ de bataille
Avec ma mère j'ai voulu le faire aussi
Pour aller l'embrasser encore
J'aurai braver même la mort

Tout seul je l'ai conduite au cimetière
La pauvre vieille qui n'avait plus que moi
J'ai dit pour elle une prière
Et mis des fleurs au pied de sa croix
J'ai dit adieu ma bonne mère
Je vous quitte pour l'éternité
Mon colonel je suis sincère
Condamnez-moi si j'ai fauté
Le colon ému lui crie à l'humanité
Pour ce beau fait soldat vous êtes acquitté

Paroles de Félix Mortreuil et Georges Krier, musique de Georges Krier

Hymne à l'Infanterie Coloniale

Marche des Fantassins bleus

I. Frères cadets de ceux qui sont au livre d'or
Des beaux fantassins bleus de l'ancienne marine
Qu'on vit à Tuyen-kan à Long-son ou Podor
Nous suivons leur passé que la gloire illumine
Le soleil tropical fait courir dans nos coeurs
Le sang des fiers guerriers qui n'avaient qu'une crainte
Et c'est l'esprit vermeil des bataillons vainqueurs
Où le trépas jamais n'entendit une plainte

II. Sous le ciel où toujours scintille Messidor
Loin du souffle mordant des bises glaciales
Dans un cadre splendide un magnifique essor
Fait germer vos héros troupes coloniales
Ils ne sont pas perdus les exemples virils
Dont nos vaillants aînés nous ont légué la gloire
Et nous savons prouver au grand jour des périls
Que nous gardons vivant un culte à leur mémoire

III. Oui sous les cieus brûlants guidés par le devoir
Bravement allons suivre leurs nobles traces
Nous sommes soutenus par le magique espoir
Qui pousse les Français aux sublimes audaces
Et nous sommes toujours l'avant garde des preux
Qui vont jeter au loin des rayons d'espérance
Car pour ensoleiller les cerveaux ténébreux
Aux peuples opprimés nous apportons la France

*Gloire au modeste combattant
de ces régiments héroïques
Qui vont à la mort en chantant
Sous l'ardent soleil des tropiques*

Paroles de Négrier, musique de H. Garreau
Dédié à Monsieur le Colonel Messenger commandant le 3e Régiment d'Infanterie Coloniale
© 1909 Paris Evette & Schaeffer Editeurs

Hymne de marche pour l'Armée Coloniale

I. Quel chant triomphal de clairons
S'envole et vibre dans l'espace ?
Un régiment de héros passe.
Un noble orgueil hausse les fronts.
D'épiques soleils resplendissent
Dans leurs regards hautains,
Qu'en mirages approfondissent
Des horizons de cieus lointains.

*Leurs exploits complètent l'histoire
Ô France, en luttant sans repos,
Sous un dais flottant de drapeaux
Ils t'ont ramené la victoire.*

II. Le noir vampire des marais
Le spectre surnois de la fièvre,
Vidant leurs veines, lèvres à lèvres,
A pâli, naguère leurs traits.
Mais dans leurs courses olympique
Où l'on admire leur valeur,
L'astre foudroyant des tropiques
A bronzé leur fière pâleur.

III. Leur drapeau rit sous les cieus clairs;
Les yeux levés vers lui pétillent;
Les baïonnettes qui scintillent,
Semblent l'auréoler d'éclairs.
Sa pourpre est de leur sang trempée.
Quels exemples nous y lisons !
Joyeux sous un vent d'épopée,
Il palpète en larges frissons.

IV. Une légende aux lettres d'or
Y luit sous l'étoile des braves.
Leurs aînés, brisant milles entraves,
Sur l'Alma, comme à Mogador,
Pour cette légende homérique,
Y brodèrent d'illustres noms.

V. Quand un brasier ensanglanté
Illumina leur agonie,
Quelle splendeur, jamais ternie,
Auroré d'immoralité !
Quel holocauste grandiose !
Le vainqueur n'osait s'approcher
Bazeilles c'est l'apothéose
Sur l'ardent autel d'un bûcher.

VI. Les cadets valent les aînés.
Ils feraient bravant la mitraille
Et la foudre, que leur chant raille,
L'assaut des volcans étonnés.
Leur vaillance nargue le nombre.
Ô Gloire, ce sont tes amants !
Leur cœur, sous la vareuse sombre,
Brûle pour tous les dévouements.

VII. Dans la brousse, qui refléurit
Sur des fosses abandonnées
Ils vont tomber sans claironnées...
Mais la France au loin leur sourit.
Si des voix bientôt étouffées,
Les outragent d'un lâche affront,
Elle leur montre, avec leurs trophées,
Leur palme tressée à son front.

VIII. leurs os, à germer toujours prêts,
Dans leurs cimetières immenses,
Sont les plus fécondes semences
De la justice et du progrès.
Ils gardent ainsi leur conquête,
Et, changeant leur glaive en flambeau,
La mort, pour eux alors coquette,
Tiens un astre sur leur tombeau.

Paroles de J. Maysounave, adjudant de l'Infanterie Coloniale, musique de Gabriel Parès, ex Chef de la Musique de la Garde Républicaine.

Dédié « Au Général de Division Archinard Ex-Commandant en Chef du corps d'Armée des Troupes Coloniales, Membre du Conseil Supérieur de la Guerre, Respectueux hommages des Auteurs »

© 1912 by Gabriel Parès

Le Momiguard parisien

I

Tout là-haut à Ménilmontant
L' momiguard, parisien nature
Bon travailleur, chôme pourtant
Assez pour serrer la ceinture
Un jour il m' dit de n' pas manger
C'est pas ça qui cale la poitrine
Aux marsouins il court s'engager
Fier d'être soldat de marine
Mais là-bas, chez les négros
Les morceaux qu' l'on bouffe ne sont pas gros
Dans les gourbis du voisinage
Il allait faire du maraudage
Le capitaine criait, fâché
Le gosse disait : j' viens d' faire mon marché
Faut qu' l'ennemi paye le supplément
J' sais pas faire la soupe autrement

II

Un jour, une négresse sur les genoux
L' momiguard s' calait comme un prince
C'était défendu l' rendez-vous
Et justement l' capitaine le pince
Que fais-tu là, crénom d'un chien
Assez sauté ce bâton de réglisse
C'est que, répondit l' Parisien

Elle ressemble à ma sœur Clarisse
J' l'embrasse quand j' la trouve dans un coin
Mais j' vous jure que ça n' va pas plus loin
Au bout de quelques mois ma négresse
S'arrondit, se trouve en grossesse
Le capitaine lui dit : espèce de farceur
T'appelles ça bécoter en sœur
Pas ma faute, lui répond bêtement
Sais pas embrasser autrement

III

Aux colonies, tout est permis
Il n'y a pas la vanité des grades
Disait l' gamin devant l'ennemi
Tous les Français sont camarades
Le jour du combat, l' gosse pas fainéant
Se jette devant l'arme assassine
Qu'allait foudroyer son lieutenant
Et reçut l' coup en pleine poitrine
L'officier s' penche sur l' Parisien
Le momiguard dit : adieu, l'ancien
Embrassez pour moi ma négresse
Chauffez-la, c'est une bonne boule de graisse
C'est l' seul moyen de porter mon deuil
L' capitaine lui dit, la larme à l'œil
Blagueur jusqu'au dernier moment
Tu ne devais donc pas mourir autrement

La Valse de la Coloniale

On s'était connu un samedi
Un beau soir dans la rue du Maine
Avec sa tenue d'fantaisie
J'l'avais pris pour un capitaine
Il me dit je ne suis qu'un trouffion
Pour toi ce n'est pas la combine
Demain je finis ma permission
J'dois r'partir pour l'Indochine
J'ai le cafard, j'veux m'amuser
Tiens une valse, on va la suer

Il était de la coloniale
C'était un gars costaud, un beau mâle.
A mi-voix et tout en dansant
Il m'disait des mots caressants.
Enivrée, j'répondis sans crainte
A l'appel de sa douce étreinte
Car jamais l'on ne m'avait dit
Des mots d'amour aussi jolis.
Il m'arrive que souvent je chiale
En pensant au bonheur enfui.
Il était de la coloniale,
Cet homme qui a pris toute ma vie.

V'la les marsouins

Quand les marsouins rappliqu'nt dans un village,
Pour ce pat'lin c'est tout un événement,
Les gâs accost'nt les filles au passage,
Il faut entendre leur joyeux boniments,
Mais les civils sachant qu'la Coloniale
C'est l'régiment fameux des "risque tout"
Tremblent de peur et vite se cavalent,
Rentrent chez eux en tirant les verroux.

Quand l'régiment rapplique,
Au son joyeux d'sa clique,
D'un bout à l'autre du pat'lin,
On entend ce même refrain :
"Cachez vous poul's, vos fill's et vos lapins !
V'là les marsouins ! V'là les marsouins, v'là les marsouins !

Et le soir mêm' le pinard fait des siennes,
Tous les bistrots sont remplis de chansons,
Les bons bourgeois, à travers les persiennes,
Ecout'nt ce bruit, tout secoués de frissons
"Ah ! ma bonne dam', murmure la chacutière,
Ca ne vaut pas ceux qu'on avait avant !"
"Aussi, ma foi, ajoute l'épicière,
J'm'en vas leur vendr' mon camembert trois francs !"

Mais le lend'main nos poilus bien tranquilles,
Ont nettoyé partout le cantonn'ment,
Pour se r'poser sans se fair' plus de bile,
Ils aid'nt à fair' tous les travaux des champs !
Certains d'entr'eux mettent les coeurs en flammes
Auss, quand vient le moment des adieux,
A leur départ des filles et des femmes,
Vont les r'conduire avec des larm's aux yeux.

Et quand on plie bagages,
Pour quitter ce village,
D'un bout à l'autre du pat'lin
On entend ce même refrain :
"C'étaient tout d'mêm' de brav's gâs, c'est certain,
Les p'tits Marsouins, les p'tits Marsouins !

Paroles de André Chenal, musique de Gaston Raimbourg
© 1918 Paris, L. Billaudot Editeur

Chants de Bivouac

A Recouvrance

1. Il s'appelait Jean Quemeneur,
Il était le fils d'une demi-soeur
De la fameuse Madame Larreur,
La grande Hortense,
Celle qui tenait un caboulot
«Aux gars de Dinard et de Saint-Malo»
En fac' la caserne du dépôt
A Recouvrance!

2. Sa mère était une Kermarec,
Vous savez bien, d'Lambezellec,
Une grosse puant du bec
Qui n'eut pas de chance
Avec Yann, son premier mari,
Bon garçon, mais faible d'esprit
Qui dans son grenier se pendit
A Recouvrance!

3. C'était parents aux Kervella
Vous avez connu ces gens-là?
Qui faisaient tant de tralalas
Et d'manigances
Portant voilettes et grands chapeaux
Qu'on aurait dit, ou peu s'en faut,
Qu'ça fréquentait des amiraux
A Recouvrance!

4. Son père était pompier au port,
Travaillant peu mais buvant fort,
Et jamais content de son sort,
Comme bien on pense.
Avec sa pipe et son fanal
Il s'balladait dans l'arsenal
Du « Corps de Garde » au « Fer à Cheval »
A Recouvrance.

5. C'est par une nuit qu'il vit le jour,
Au treize de la rue de la Tour;
Il faisait noir comme en un four
Et, pas de chance,
Avec ça un vrai temps de canard:
D'la pluie, du vent et du brouillard,
Ce qui mit la sage femme en retard
A Recouvrance.

6. Mais le malheur vint, qui l'eût cru?
Son père, un soir qu'il était bu,
Tomba sur sa tête et mourut
Sans connaissance
Et sa mère eut ce mot touchant:
« Gast ! Me voilà veuve à présent:
J'aurai plus d'père pour mon enfant »
A Recouvrance!

7. Puis sa mère mourut à son tour
Toujours au treize d'la rue de la Tour,
Mais sa tante Yvonne Marchadour
Qu'avait de l'aisance
Et du cūr autant que de l'argent
Jura le jour de l'enterr'ment
De veiller sur le petit Jean
A Recouvrance!

8. Comme tous les petits enfants
Il eut la cocotte à quatre ans
Et puis la toque pendant quequ' temps
Bref, son enfance
Fut celle de tous les moutards
Que, légitimes ou bien bâtards,
On voit courir sur les remparts,
A Recouvrance!

9. Puis il grandit. Quand il fut grand,
Travailleur et intelligent,
Il voulut faire un vétéran
Ici commence
L'histoire de ses amours avec
Marie-Madeleine Poullaouec
La nièc' de Jean-François Cusec
A Recouvrance!

10. Elle était jolie comme un cūr
Il l'épousa , fou de bonheur,
Dans notre église Saint-Sauveur
Puis, quelle bombance!
Aussi, quelle gaieté, quel entrain,
Jusqu'à trois heures lendemain matin
Dans les salons du « Petit Jardin »
A Recouvrance!

11. Mais à cinq ou six jours de là,
Cette drôlesse le trompa
Avec un sigond-maîtr' calfat
Plein de prestance,
Un sergent-major, un fourrier,
Un commis du port, un pompier,
L'agent Paugam et tout l'quartier
A Recouvrance!

12. Puis, v'là-t-y pas qu'à Kervallon,
Femme sans coeur et sans raison
Elle fit d'un quartier-maîtr' clairon
La connaissance;
Ils s'en allèrent bras d'ssous, bras d'ssus
Au pardon d'la chapelle-Jésus;
Depuis, on n'les a plus revus
A Recouvrance!

13. Le pauv'mari, pour oublier,
Se mit alors à s'arsouiller
Dans tous les bistrots du quartier
A « l'Espérance »,
Au débit d'la mère Pouliquen
Et même au « Retour du Tonkin »:
On voyait qu'lui soir et matin
A Recouvrance!

14. Bref, un soir qu'il ventait très fort,
Roulant de bâbord sur tribord
Il finit dans le fond du port
Son existence
Pour avoir voulu, l'pauv'garçon
Aidé d'son ami Kerouanton
Larguer l'amarre du Petit Pont
A Recouvrance!

Henri Ansquer. Créé en 1912, à Brest, au Théâtre Municipal.
Chanté sur l'air « Au Bois de Boulogne », d'Aristide Bruant, 1890.

Ah !... Le beau voyage !

Ah ! le beau voyage qu'a fait la neuvièm'Dic, dic, Et cettefois ci pour toujours...
dic !

Ah ! le beau voyage qu'a fait la neuvièm'Dic !

C'était par un jour de printemps
Timide et doux comme une filles,
Les p'tits zoziaux faisaient des trilles,
Les amoureux en f'saient autant.
Ce fut par ce jour de printemps
Que tant de soldats de marine
Sur une vieille brigantine
Se sont embarqués en chantant

Au pays du Grand Empereur
Ils sont allés planter leurs tentes !
Les filles étaient si contentes
Qu'ell's n'avaient d'yeux (y a pas d'erreur)
Au pays du Grand Empereur
Que pour les soldats que nous sommes...
C'que c'est tout d'mêm' d'être bel homme
Et de chanter en Sol mineur...

Elbe conquise on s'en revint
Couverts de lauriers et de palmes
De la Corse goûter le calme
Et la profondeur des ravins
Elbe conquise on s'en revint
A Corte à nos belles
Que nos amours sont éternelles
Et qu'on ne s'aime point en vain !...

Mais notre joie et nos amours
Ne furent tous deux qu'éphémères.
Tenace était notre chimère :
Celle du fier et grand retour.
Alors, plantant là nos amours,
Un clair matin, c'est en Provence
Que nous retrouvâmes la France

Au travers des champs d'oliviers
Nous avons remonté le Rhône
Comme des coursiers qu'éperonne
Un inlassable cavalier...
Et quand ces grands champs d'oliviers
De notre horizon s'estompèrent,
De noirs sapins les remplacèrent
Aux environs de Pontarlier...

Vint le temps des neigeux frimas
Dans la boucle d'une rivière
Et des coups durs à la frontière
D'une Suisse au rude climat.
Vint le temps des neigeux frimas
Où membres gourds et bouche lasse
Nous découvrîmes en Alsace
L'âme ardente qui l'animât...

Et pour clore un jour avec soin
La plus belle des aventures
Dans de confortables voitures
En Bochie on vint par besoin.
Car pour clore un jour avec soin
Tous ces enivrants paysages
Il fallait ce dernier voyage
A quelque vingt mille Marsouins...

Il est fini le grand frisson
Qui sans cess' réchauffait notre âme,
Voici qu'est éteinte la flamme
Qui nous permit tant de moissons.
Il est fini le grand frisson
Qu'alimentait notre espérance,
Mais ainsi que toujours en France
Il s'éteint dans une chanson...

Chanson du père canon

1

Un jour, le préfet maritime
Va voir le tir de nos canons
Pour voir si c'est pas d'la frime
Ce qu'on raconte dans les salons

2

"Dis voir aux pièces, dit le colonel
Qu'on surnomme le Père Canon,
Et que de Gavres à Kernevel
L'on sache que c'est nous qui tirons"

3

Le canon tonne, le boulet fronde
Tombe en renversant le fanton
Dans la gerbe soulevée de l'onde
L'on voit voler un étançon

4

Modeste selon sa coutume
Le colonel dit "nom de nom,
Rapport au vent et à la brume
Je craignais qu'le coup fut 2 mètr'long."

5

"C'est le hasard, dit le maritime,
L'écart probable me donne raison
Sur un aut'coup, ça je l'estime
Plus on aura cette précision."

6

"Tonnerre de Dieu qu'on recommence,
Dit le colonel furibond,
Et que ce radeau qui s'avance
Ne revoit jamais la direction"

7

Le boulet part et fend l'espace
Met en pièce le deuxième fanton
L'on sent dans le tir efficace
Toute la technique du Père Canon

8

"Vous m'épatez la chose est claire,
Dit l'amiral, enfin voyons,
Vos canons n'ont ni lumière
Ni cran de mire, ni guidon"

9

Cela ne fait rien à l'affaire,
Dit le colonel bon enfant,
Nous ferions de même sans circulaire
Chez nous on pointe par tradition

Se chante sur l'air de "Suzon"

Chant de guerre de la 6e Compagnie du 2/1er RIC

Refrain

A la 6e au poste de la mort lente
Sans flotte avec la poussière et les gradés
Je vous assure, c'est une vie excitante
Et nous allons vous le prouver, vous le prouver
Ecoutez donc la bien triste histoire
D'un pauvre Marsouin vivant à Zouatna
Et dont les temps garderont la mémoire
A ZOUATNA (ter)

Couplet

Au caporal à notre grand capitaine
Ils ont pour nous de touchantes attentions
Ils savent d'ailleurs que tous les troufions les aiment
C'est pour cela que pleuvent les opérations
Vous aimeriez savoir, pourquoi l'on a le cafard
Mais comme nous sommes des vrais
Vous ne le saurez jamais

« Ce texte "Chant de Guerre de la 6ème Compagnie du 2/lème R.I.C." m'a été remis par un Sous-Officier. Il l'avait composé à l'occasion du 14 Juillet, où nous avons organisé une festivité à la mesure de nos moyens. Une chorale improvisée en avait donné la première et unique audition. »
Général Robert Girard - The war in Algeria-Kabylia

La Complainte du Tu-Binh

Aigris, cocus et mécontents
Allez donc en Extrême-Orient,
Belle carrière !
Voilà comment de bons enfants
Se sont retrouvés pour longtemps,
En zone frontière.

Le Tonkin était commandé
Par un poireau bien fatigué
Intérimaire
Car, pour rassurer les inquiets,
Alessandri en France était
Permissionnaire.

Trois colonels il y avait
Un toubib et puis un goumier
Un légionnaire
Ils se sont si bien débrouillés,
Qu'à eux trois ils ont fait merder
Toute l'affaire

Et tout ça était commandé
Par un gazier qu'était resté
Bien en arrière
C'était Constant qu'il s'appelait
Grâce à lui nous avons paumé
La zone frontière.

L'affaire rondement menée
A Coc Xa ça s'est terminé
Dans les calcaires
Et après «par petits paquets»
On leur dit : «regagnez That Khé
Par les rizières»

Pour que les choses soient corsées,
That Khé était évacué
Tant pis derrière
Quelques cocus ont pu passer
Pas mal de copains sont restés
Dans la rizière

Les colonnes enfin regroupées
Ont fini par se retrouver
Camp «du grand-père»
Et tous ceux qui furent coxés
Sont devenus «hôtes forcés»
Et «prolétaires»

Notre ministre a rouspété
Puis limogé l'père Carpentier
Très en colère
Et puis tout ça, ça s'est tassé
Paraît même que ça l'a aidé
Dans sa carrière

L'Ecole de Guerre aux aguets
Aura jugé ce cas concret
Comme exemplaire
C'est un exemple en vérité
De ce qu'on peut intituler
«A ne pas faire»

Aux pauvres bougres ainsi gaulés,
Le Ministère a décerné
Des tas d' Croix de guerre
L'Assemblée nationale s'est levée
Bien qu'au fond, elle s'en foutait
De cette affaire.

Sur l'air de "Aux Légionnaires"; paroles des lieutenants Chauvet et Graziani.

Donnez-moi du beans

Un soir de rudes bagarres, les officiers complotaient.
Il faut que l'on offre à ces braves un bon petit souper.
Au moyen de traction animale, les rations furent emmenées
et avec une boîte d'essence le tout fut réchauffé.

Oui, donnez-moi des stious, oh oui, je préfère le H,
mais oui, donnez-moi du beans, donnez-moi du beans, donnez- moi du beans, beans.

Le repas fut magnifique. Par le singe on commença
et de meat vegetable il se prolongea.
Le dessert fut aromatique, composé de je ne sais quoi
et d'un quart de lemon juice il se termina.

Oui, donnez-moi des stious, oh oui, je préfère le H,
mais oui, donnez-moi des beans, donnez-moi des beans, oui.

De cette soirée magnifique, malgré une pénible digestion,
j'en garde un souvenir indélébile, ainsi se termine ma chanson.

Chanson inspirée un soir de garde (1944 ?) dans une forêt des Vosges à la cote 620 par Michel Arsène du BIMP.

« J'ai tiré l'air de cette chanson de celle d'un chef de musique qui doucement se mourrait d'amour pour une fille magnifique qu'il trouvait belle comme le jour »

Le Forban

Je suis Marsouin que m'importe la gloire
Enfant de roi et de prostituée
Sur un cadavre je chante victoire
Et dans un crâne je bois la liberté
Vivre d'orgie est ma seule espérance
Le seul bonheur que j'ai su conquérir
C'est sur les flots, berceau de mon enfance
C'est sur les flots qu'un Marsouin doit mourir

Vin qui pétille, femme gentille
Sous tes baisers brûlant d'amour, oui d'amour
Dans la bataille, mort aux canailles
Je ris, je chante, et je bois tour à tour

Quoique Marsouin vivant dans la débine
Et méprisant les lois même de la mort
Ne vivant que de meurtres et de rapines
Je bois mon vin dans une coupe d'or
Allons enfants, allons buvons mes braves
Buvons l'ivresse et l'orgie à grand pot
Aujourd'hui fête, et puis demain peut-être
Ma tête ira s'engloutir dans les flots

Devant partir sur une yole étrangère
Demain mon cœur servira d'Etendard
Et mon sang rougissant la galère
Aujourd'hui fête, et demain le hasard
Vierge plaintive, toi ma captive
Ma bouche ira dévorer tes appas
Encore vibrants d'une autre amante
Je ris, je chante et je bois tour à tour

Marie-Dominique

J'étais un soldat de marine,
J'venais d' m'engager pour cinq ans.
J'avais vingt ans, belle poitrine,
Comme dans l' refrain du régiment.
Dans les bistrotts près de Lourcine,
Les anciens m'en faisaient un plat :
Tu verras c' que c'est l'Indochine.
Ecoute la chanson d'un soldat.

R - Marie, Marie-Dominique,
Que foutais-tu à Saïgon ?
Ça ne pouvait rien faire de bon
Marie-Dominique.
J' n'étais qu'un cabot clairon.
Mais je me rappelle de ton nom
Marie-Dominique.
Est-ce l'écho de tes prénoms
Ou le triste appel du clairon,
Marie-Dominique ?

C'est ta démarche balancée
Qui effaçait tous mes espoirs
Car cette bonne vie si bien rêvée
Ce serait idiot de t'en vouloir
Cette chanson de la Coloniale
C'est le résultat en cinq ans
De mes erreurs sentimentales
Selon l'expérience des camps.

Je ne savais pas que la chance,
Ne fréquentait points les cagnas,
Et qu'en dehors de la cuistance,
Toute le reste ne valait pas ça.
Tu m'as fait comprendre des choses,
Avec tes p' tits airs insolents,
Et je n' sais quelles apothéoses,
C'était l' plus clair de mes tourments.

Ce fut Marie la Tonkinoise,
Qui voulut faire notre bonheur,
En m' faisant passer sous la toise,
Dans l' vieux Cholon ou bien ailleurs.
Tu étais rusée comme un homme,
Mais ton but je l' voyais très bien,
Avec ta morale à la gomme,
Au cours de la piastre à Nankin.

Tu m'as gâté mon paysage
Et l'avenir quand sur l' transport
Je feuilletais de belles images
Peintes comme des bouddhas en or
Où sont les buffles dans les rizières
Les sampans, l'arroyo boueux
Les congaïes, leurs petites manières,
Devant le pouvoir de tes yeux.

Les paroles du chant Marie Dominique ont été écrites par Pierre Mac Orlan, célèbre poète et écrivain. La musique a été composée par l'accordéoniste Victor Marceau.

Mac Orlan, qui était un ancien marsouin (23e RIC, incorporé à la caserne Lourcines à Paris), souhaitait ainsi rendre hommage aux troupes de marine qui combattaient en Indochine.

A noter que le mot cagna (en argot militaire: abri dans une tranchée) vient de l'annamite cai-nha (maison rudimentaire)

Mon amant de la Coloniale

Il était fort et puis si tendre
Que dès notre première nuit
J'compris que j'pourrais plus m'reprendre
Et qu'pour toujours j'étais à lui
J'voyais toutes les femmes lui sourire
Mais je m'cramponnais à son bras
Et j'les r'gardais comm' pour leur dire:
"Il est à moi et je lach' pas".

Des fois, quand il avait la fièvre
Il parlait trop et j'avais peur
Je mettais sa main sur ses lèvres
Pour pas connaîtr' le fond d'son cœur;
Car je sentais que son âme
Y avait des larm's et du cafard,
Et je m'disais "C'est pour un' femme"
Quand j'ai compris... c'était trop tard!

Lorsque j'ai connu ma rivale,
Alors j'ai serré fort mes bras,
Pour qu' cett' grand' garc' : "La Coloniale"
Lui fiche la paix et n'me l'vol' pas
Et lui, il m'avait dit : "Je reste"
Mais un beau jour il est r'parti
Vers ces pays que je déteste,
Dont il rêvait souvent la nuit.

C'était un gars de la Coloniale.
Il avait là, partant du front,
Et descendant jusqu'au menton,
Un' cicatric' en diagonale.

1936 : Paroles: Raymond Asso, musique: Robert Juel.

Opium

Dans le port de Saïgon
Il est une jonque chinoise
Mystérieuse et sournoise
Dont nul ne connaît le nom
Et le soir dans l'entrepont
Quand la nuit se fait complice
Les européens se glissent
Cherchant des coussins profonds

Opium, poison de rêve
Fumée qui monte au ciel
C'est toi qui nous élève
Aux paradis artificiels
Je vois le doux visage
Les yeux de mon aimée
Parfois j'ai son image
Dans un nuage de fumée.

Et le soir au port Falot,
Les lanternes qui se voilent
Semblent de petites étoiles
Qui scintillent tour à tour.
Et parfois dans son extase,
Au gré de la fumée grise,
Le fumeur se représente
Ses plus beaux rêves d'amour

Puisqu'on dit que le bonheur
N'existe pas sur la terre,
Puisse l'ombre de nos chimères
Un jour nous porter ailleurs.
Au paradis enchanteur
Plein de merveilleux mensonges
Où dans l'extase de mes songes
J'ai laissé prendre mon cœur

Cette chanson a été créée en 1930 pour la pièce du même nom.
Musique : Charlys, Paroles: Charlys, Guy D'Abzac.

Pauvre marsouin

Pauvre marsouin revient de guerre
Tout doux
Tout mal chaussé, tout mal vêtu
Pauvre marsouin, d'où reviens-tu
Tout doux

Madame, je reviens de guerre
Tout doux
Qu'on apporte ici du vin blanc
Que le marsouin boit en passant
Tout doux

Pauvre marsouin se mit à boire
Tout doux
Se mit à boire et à chanter
La belle hôtesse à soupiré
Tout doux

Qu'avez vous donc la belle hôtesse
Tout doux
Regrettez-vous votre vin blanc
Que le marsouin boit en passant
Tout doux

C'est pas mon vin que je regrette
Tout doux
Mais c'est la mort de mon mari
Monsieur, vous ressemblez à lui
Tout doux

Ah dites moi la belle hôtesse
Tout doux
Vous aviez alors trois enfants
Et j'en vois six à présent
Tout doux

On m'a écrit de ses nouvelles
Tout doux
Qu'il était mort et enterré
Et je me suis remariée
Tout doux

Pauvre marsouin vida son verre
Tout doux
Pauvre marsouin vida son verre
Sans dire un mot tout en pleurant
Parti rejoindre son régiment
Tout doux

Ce chant trouve son origine dans "Brave marin revient de guerre" ou "le retour du marin" chanson traditionnelle et anonyme dont la première version de la mélodie daterait de 1792. Cette chanson de marins serait en fait une adaptation d'un air plus ancien, peut être du 17e siècle , du retour du soldat ...

Le Pont de Minaucourt

En avant d'un village
Qu'on nomme Minaucourt
Un pont donne passage
Aux soldats nuit et jour,
Dans les tranchées,
Blottis, cachés se trouvent les abris de nos troupes
Et des troupiers
Le cuisinier
Tranquillement y fait la soupe.

Au pont de Minaucourt
Nous vivons nuit et jour
Depuis des mois c'est là notre demeure,
Les uns y vivent et les autres y meurent
Mais qu'importe la mort
Si nous sommes les plus forts
N'avons pas le 155 court
Au pont de Minaucourt.

Ce n'est pas un petit Nice
Le pont de Minaucourt,
Ici pas de caprices
De plaisir et d'amour,
De féminin
Nous n'avons rien
À part Rosalie baïonnette
Mais aux abris
Dans notre nid
Elle repose la coquette,

Au pont de Minaucourt
On n'y fait pas l'amour
Dans ce pays nous cultivons la graine
De cette fleur qu'on appelle la haine,
Quand le printemps viendra
Et qu'on avancera
Combien de Boches resterons pour toujours
Au pont de Minaucourt.

Ce n'est pas par débîne
Que je dis en ce jour
Qu'on fait bonne cuisine
Au pont de Minaucourt,
Riz du Japon
Et saucisson
De l'Australie ou d'Amérique
Quart de tacot
De ça pas trop,
Ça pourrait donner la colique,

Au pont de Minaucourt
On mange nuit et jour,
Il y en a même qui s'emplissent la panse
Avec ce qu'ils ont acheté à Hans,
On a du camembert,
Et si on l'veut pas cher
C'est qu'il s'en va tout seul par le plus court
Au pont de Minaucourt.

Quand finira la guerre
Et que nous reviendrons
Chez nous la mine fière
Alors nous conterons
A nos parents
A nos enfants
Notre campagne et nos victoires,
Ohé les gars, n'oubliez pas
Surtout de leur conter l'histoire,

Du pont de Minaucourt
Où pendant bien des jours
Pendant des mois durant la grande lutte
De l'Allemand précipitant la chute,
Nous aurons travaillé,
Souffert et bien lutté
Souvenez-vous les amis pour toujours,
Du pont de Minaucourt...

Paroles d'Abel Majurel, Caporal au 22e Colonial. Sur l'air de "Sous les Ponts de Paris". D'autres paroles existent sur cet air, écrites par F. Duvannes soldat au 110e Régiment Territorial d'Infanterie.

Si les rebelles n'étaient pas là

Si les rebelles n'étaient pas là,
nous serions tous à Fort Lamy,
à faire je ne sais quoi,
à saluer je ne sais qui,

Mais les rebelles sont arrivés,
à pied à cheval ou en baudet,
est ce une raison pour oublier,
que nous sommes là pour les tuer,

Un gars venu du vieux Paris,
qui se foutait pas mal de ça,
est venu mourir dans le Tibesti,
alors que toi tu n'y étais pas,

Paroles fredonnées au 60e EBIMa de Faya-Largeau dans les années 1970-1971, sur l'air de la chanson de Michel Sardou "Les Ricains".

Chants de Popote

A r'nifle

A r'nifle un peu le bout d' mon nœud, youkou
Ça sent y pas la vieille charogne,
Un nœud, ça doit sentir un nœud, snif, snaf, snouf
Et pas sentir l'eau de Cologne,
Un nœud ça doit sentir un nœud
Et pas sentir l'eau de Cologne, tsoin, tsoin, tsoin

Un fromage qui sentirait bon, youkou
Ça s'rait pas un fromage honnête,
Un con, ça doit sentir un con, snif, snaf, snouf
Et pas sentir la violette,
Un con, ça doit sentir un con
Et pas sentir la violette, tsoin, tsoin, tsoin

Soudain au comble de l'amour, youkou
Une femme suce la pine à son homme,
Et brusquement faisant demi-tour, cric, crac, croc
Lui croque le cul comme une pomme,
Et brusquement faisant demi-tour
Lui croque le cul comme une pomme, tsoin, tsoin, tsoin

Ah j' dis à ma femme un beau matin, youkou
Quand auras-tu fini vieille bête,
De te parfumer au lupin, snif, snaf, snouf
De te tremper le cul dans la cuvette,
De te parfumer au lupin
De te tremper le cul dans la cuvette, tsoin, tsoin, tsoin

L'Artillerie de marine

J'ai fait trois fois le tour du monde
Jamais je n'ai vu, jamais je n'ai vu
Chose aussi belle, chose aussi ronde
Que le trou de mon cul, que le trou de ton cul
Que le trou de son cul, Bigor

L'Artillerie de marine, voilà mes amours
Oui je l'aimerai, je l'aimerai sans cesse
L'Artillerie de marine, voilà mes amours
Oui je l'aimerai, je l'aimerai toujours

Tous les obus de la marine
Sont si pointus, sont si pointus
Qu'ils rentreraient sans vaseline
Dans le trou de mon cul, dans le trou de ton cul
Dans le trou de son cul, Bigor

A mon dernier voyage en Chine
Un mandarin gras et dodu
Voulu me mettre sa grosse pine
Dans le trou de mon cul, dans le trou de ton cul
Que le trou de son cul, Bigor

J'ai fait trente ans de gymnastique
Jamais je n'ai pu, jamais je n'ai pu
Poser un baiser sympathique
Sur le trou de mon cul, sur le trou de ton cul
Sur le trou de son cul, Bigor

De Singapour jusqu'à Formose
Jamais je n'ai vu, jamais je n'ai vu
Chose aussi belle, chose aussi rose
Que le trou de mon cul, que le trou de ton cul
Que le trou de son cul, Bigor

Les Chats maigres

De Louga à Ati
Ati jusqu'à Djeddah
Mongo et Abéché
La 3 s'est toujours distinguée
Et maintenant chez Pedro
On est tous des soûlots.
Mais nom de Dieu que c'est bon
De s'prendre chaque soir un bon ronflon.

On nous appelle les chats maigres
On nous traite tous (de sac à vin Bis)
Mais on s'en fout d'prendre une musette
On est tous fait pour la cirrhose, putain de cirrhose.
Mais ce qu'ignore la ratière, putain de ratière
C'est que du soldat au pitaine, oui au pitaine.
On est bourré, nous les chats maigres.
Du matin jusqu'au soir.

Quand nous étions à Bouar
Il y avait Lima Papa
Qui voulait nous changer
Mais il n'y est pas arrivé
Car nous en bons marsouins
Le cul, la bouffe, le vin
C'est ce qu'on avait réellement le plus besoin.

Sur l'air du fanion de la coloniale.

Un Couplet patriotique

L'artilleur fidèle à sa pièce
L'entretient avec dévotion,
Nom de nom,
Et s'il chang' parfois de maitress'
Y chang' jamais d'écouvillon,
Nom de nom

Quand il charge c'est pour sa Patrie
S'il décharge, c'est pour son amie.
Et voilà, voilà, voilà, voilà,
Et voilà l'Artilleur français
Français, français, français,

Le Bigor, sur terre et sur l'onde,
S'fout pas mal des quat' z'éléments,
Il embrass' la brune et la blonde
Et les baise indisctement,
Ra ta plan.

Il se fout de la couleur des filles,
Baise au Tonkin aussi bien qu'aux Antilles,
Et voilà, oui voilà
Et voilà, le Bigor français
Français, français, français,

Remonte à avant 1933

La Gala

La gala c'est le goût du bonheur
Celui qui n'en boit pas en meurt
Rien ne vaut un verre de Gala
Pour le bengala (bis)

Je bois Gala, tu bois Gala, oh oh oh oh

Si tout le monde buvait Gala
On se ferait des sirées super sympas
On mettrait tous nos bengalas
Dans le trou là là. (bis)

Quand on verra des gars du Frolinat
On leur dira ne vous en faites pas les gars
On arrangera toutes ces histoires là
Autour d'une Gala. (bis)

Et pour changer de temps en temps
Faites comme moi, tape-toi une mara
Pas besoin de lui faire du sentiment,
Payes lui une Gala. (bis)

Et en rentrant le jour du départ
Tu le regretteras un peu plus tard
D'acheter un souvenir de N'Djaména
Un carton de Gala. (bis)

Le Giron

Dans la vie chacun à ses goûts
Moi je n'aime pas les femmes
Je préfère à toutes ses dames
Un giron, un giron à mon goût
Le giron dans ses nuits d'ivresse
Quand il s'approche de moi
Il me tend ses petites fesses
Ça c'est à moi, ça c'est à moi

Au bout de cinq à six caresses
Le giron devient plus ardent
Il se tend il se cabre il se dresse
Attention, attention c'est le moment
Il me prend mon polard qui fume
Et me chatouille les roustons
Il sait bien tailler une plume
Cochon d' giron, cochon d' giron

Les girons que l'on blâme tant
Ne sont pas comme toutes ces dames
Pleins de chancres infestant
Ils ont de meilleurs sentiments
La vérole et la pourriture
Ne s'attrapent pas avec eux
Car ce sont d'humbles créatures
Tombées des cieux, sur un gros nœud

L' Infanterie de Marine

J'ai fais trois fois le tour du monde,
Jamais j'n'ai vu, jamais j'n'ai vu,
Chose aussi belle, chose aussi ronde,
Que l'trou mon cul, que l'trou mon cul,
Que l'trou mon cul, Marsouin !

L'infanterie de Marine, voilà mes amours,
Oui je l'aimerai, je l'aimerai sans cesse,
L'infanterie de Marine, voilà mes amours,
Oui je l'aimerai, je l'aimerai toujours ! Marsouin !

Tous les obus de la Marine,
Sont si pointus, sont si pointus, sont si pointus,
Qu'ils rentreraient sans vaseline
Dans l'trou mon cul, dans l'trou mon cul,
Dans l'trou mon cul, Marsouin !

A mon dernier voyage en Chine,
Un mandarin gras et dodu, gras et dodu,
Voulut me mettre sa grosse pine
Dans l'trou mon cul, dans l'trou mon cul,
Dans l'trou mon cul, Marsouin !

J'ai fait trente ans de gymnastique,
Jamais j'n'ai pu, j'n'ai pu, j'n'ai pu
Poser un baiser sympathique
Sur l'trou mon cul, sur l'trou mon cul,
Sur l'trou mon cul, Marsouin !

De Singapour jusqu'à Formose
Jamais j'n'ai vu, jamais j'n'ai vu, jamais j'n'ai vu
Chose aussi belle, chose aussi rose
Que l'trou mon cul, Marsouin !

Quand j'serai un vieux qu'a la tremblote
Et que d'baiser je n'pourrai plus, je n'pourrai plus
J'irai chez Jeanne ou chez Charlotte m'y faire passer
Des langues dans l'cul, des langues dans l'cul,
Des langues dans l'cul !

Les Marsouins à l'hospice

Les Marsouins à l'hospice
Au lieu de soigner leur chaude pisse
Ils enculent la sœur de service

Ah! Les Marsouins (bis)
Oh! La jolie vie que l'on mène
Dans un régiment de Marsouins
On y boit, on y fume et l'on y baise
Chez les Marsouins!

Les Marsouins à la gare
Au lieu de prendre leur billet
Posent leurs queues sur le guichet

Les Marsouins au bordel
Au lieu de choisir la plus belle
Ils enculent la maquerelle

Les Marsouins à Sontay
Au lieu de baiser les congaïes
Ils enculent tous les petits lays

Les Marsouins à la messe
Au lieu de se rendre à confesse
Ils enculent les servants de messe

Les Marsouins au peloton
Au lieu d'apprendre le mousqueton
Ils enculent le Chef de Section

Les Marsouins au quartier
Au lieu de faire les corvées
Ils enculent le Margi fourrier

Le Pinard

Le pinard c'est de la vinasse
Ca réchauffe par ousse que ça passe,
Vas y marsouin, 1, 2, remplis mon quart, 3, 4,
Vive le pinard, vive le pinard.

Sur les chemins de France et de Navarre,
Le soldat chante en portant son barda,
Une chanson aux paroles bizarres
Dont le refrain est "Vive le pinard !"

Dans la montagne culbute la bergère
De l'ennemi renverse le rempart,
Dans la tranchée fous-toi la gueule par terre
Mais nom de Dieu ne renverse pas le pinard.

Aime ton pays, aime ton étendard,
Aime ton sergent, aime ton capitaine,
Aime l'adjudant même s'il a une sale gueule
Mais qu'ça t'empêche pas d'aimer le pinard.

Dans le désert on dit que les dromadaires
Ne boivent pas, ça c'est des racontars.
S'ils ne boivent pas c'est qu'ils n'ont que de l'eau claire,
Ils boiraient bien s'ils avaient du pinard.

Petit bébé, tu bois le lait de ta mère
Tu trouves ça bon, mais tu verras plus tard, petit couillon
Cette boisson te semblera amère
Quand tu auras goutté au pinard.

Ne bois jamais d'eau, même la plus petite dose,
Ca c'est marqué dans tous les règlements !
Les soldats disent : "Danger l'eau bue explose"
Va donc chantant sur tous les continents.

Si dans la brousse, un jour tu rendais l'âme
Une dernière fois, pense donc au vieux pinard !
Si un giron a remplacé ta femme,
Jamais de l'eau n'a remplacé le pinard !

Paroles de Louis Bousquet, Musique de Georges Picquet. Chanson de route créée par Bach au 140e de Ligne vers 1915, 1917.

Quand Jésus-Christ créa la Coloniale

Quand Jésus-Christ
Créa la Coloniale
Il décréta qu' fallait des hommes costauds
N'ayant pas peur du feu, de la mitraille
Et sachant boire le vin et le Pernod !

Linh tay mot haï ba | (bis)
Con gaï anamit linh tay |
Derrière la cabane bambou
Ay, ay mot haï ba
Derrière la cabane bambou
Casser çal dit payé nam su
Ô sao mon Capitaine
Casser qué dit l'a pas payé

Dans Saigon, la ville principale
Où les Marsouins étaient en garnison
Les officiers en pousse-pousse se baladent
Traitant l'nhaqué comme un vulgaire cochon

Aux officiers il faut des japonaises
Alors que nous, pauvres Marsouins fauchés
Nous nous tapons c' qu'on appelle la terre glaise
Spécialité de nos girons nhaqué

Nous avons fait Cayenne, la Martinique
Madagascar, le Tchad, la Réunion
On a partout gaiement tiré sa chique
Laissant parfois un gosse au biberon

La Coloniale est une grande famille
On y rencontre des ploucs, des marseillais
Des madounachs, et ceux de la bastille
Chacun y vient pour s'y faire engraisser

Amis, amis buvons encore un verre
Que dans nos yeux, y brille la gaieté
Et tous ensemble, chantons d'une voix claire
La Coloniale, c'est le muscle français

Après 20 ans perclus mais superbes
L'armée nous rends enfin à nos foyers
Pour épouser une pucelle imberbe
Avec laquelle il faudra procréer

Le soir des noces, à l'humble créature
Tu lui diras ma belle tourne moi le dos
Le cul vois-tu c'est contre la nature
Mais c'est si cher au cœur des Coloniaux

Petit lexique :
Lin-Thaï : soldat français
Muot, haï, ba : un, deux, trois
Con-gaï mitim bay : femme de mauvaise vie
cagna : cabane
caï-dit : l'arrière train
nuom-su : pas de sous
O chu-duot-hoï : Ô mon Dieu
Ay : Aïe

Sous le soleil de la Mauritanie

*En avant peloton méhariste,
Dédaigneux du soleil et du vent,
En avant nous traçons notre piste,
Vers la Croix du Sud, en avant (bis),*

Sous le soleil de la Mauritanie
C'est là qu'j'ai pris mon premier coup d'bambou, oui coup de bambou
En constatant qu'un garçon vaut une fille
Quand sur le reg, on veut tirer son coup.

Étant blasé de femelles éthiques
J'ai décidé de changer d'instrument, oui d'instrument
En inspectant la sainte armée d'Afrique
J'y ai trouvé un jeune et bel amant.

Toutes les nuits hanté par le désir
Chaque fois je retrouve la volupté, la volupté
Jusqu'à minuit le gars prend son plaisir
Après minuit, c'est moi qui prends mon pied.

Si l'espagnol se gonfle comme une outre
Et dit señor c'est moi le maître ici, le maître ici,
Le sang ibère tout comme notre foutre
À gros bouillons remplira le hassi.

Baisser le froc, vous perdez votre tête
Fiers hidalgos aux yeux de noir velours, de noir velours,
Qu'aimez-vous mieux : mon nœud, ma baïonnette
Pour vous servir nous serons là toujours.

Au bout de 15 ans, percutés mais superbes,
L'armée nous rends enfin à nos foyers, à nos foyers,
Pour épouser une pucelle imberbe
Avec laquelle il faudra procréer

Le soir des noces à l'humble créature
Nous lui dirons "Va, tourne-moi le dos !, oui moi le dos,
Le cul vois-tu, c'est contre la nature
Mais c'est si cher au cœur des coloniaux".

Ce chant serait attribué au sergent-chef méhariste marsouin Stogryn qui avait servi longuement en Mauritanie et à Atar en particulier dans les années 1960.

Le Tambour miniature

Je suis un tambour miniature
Marquez le pas
On m'admire pour ma belle stature
Par le flanc droit
J'ai fait trois fois le tour du monde
Au garde à vous
J'ai courtoisé des brunes et des blondes
Serrez les rangs
Et de moi l'on dira toujours
Au garde à vous
Qu' j'étais foutu pour la guerre et l'amour
Tireur debout

J'ai perdu mes jambes à Gravelotte
J'ai perdu mes deux bras à Valmy
Au Tonquin, j'ai perdu ma culotte
Et le reste, dans le faubourg Saint-Denis
Chez la mère cass' bite
Ah! il fallait pas, il fallait pas qu'il y aille
Ah! il fallait pas, il fallait pas y aller
Mais il a fallu, il a fallu qu'il y aille
Mais il a fallu, il a fallu y aller

Quand je rencontre une belle petite

[Cette chanson date des années 1880](#)

Marquez le pas
A monter chez moi je l'invite
Par le flanc droit
Comme un soldat je la commande
Au garde à vous
Et si parfois, la belle en redemande
Serrez les rangs
J' lui dis que je n' suis pas toujours
Au garde à vous
Des mieux foutus, pour la guerre et l'amour
Tireur debout

Ma femme accouche toutes les trois semaines
Marquez le pas
Faut voir comment le gosse s'amène
Par le flanc droit
J'entends la voix de la sage femme
Qui dit tout bas
Allez-y donc, allez-y ma p'tite dame
Serrez les flancs
C'est un p'tit gars beau comme le jour
Au garde à vous
Des mieux foutus, pour la guerre et l'amour
Tireur debout

Te souviens tu de Moussero

Te souviens tu de Moussero
on est partis là sur la route,
on rigolait dans la section
avec la légion sur les talon.

refrain:
buvons encors une Gala,
à la santé du Frolina
mais oui mais oui les ptits paras
sont restés plaqués à Djamena

Paroles fredonnées au 3e RIMa en 1978 pendant l'opération TACAUD.

La Terre jaune

Y a des gens de la haute zone
Qui se disent explorateurs
D'avoir visité la terre
Du pôle nord à l'équateur
Moi qui suis d' la Coloniale
Mes moyens m' permettent pas ça, ha, ha, ha!

J'ai visité la terre jaune
J'en suis pas plus fier pour ça
J'en suis pas plus fier pour ça

Y en a qui pour faire la fête
S'en vont dans les grands salons
Voir des demies mondaines
Qui leur bouffent tout leur pognon
Moi quand j' veux faire mon affaire
Je vais au Parisiana, ha, ha, ha!

M'envoyer la mère maquerelle
J'en suis pas plus fier pour ça
J'en suis pas plus fier pour ça

Y en a qui pour faire l'amour
Prennent des poses à l'amateur
A la russe, à la tartare
A la cosaque, à l'Artilleur
Moi quand j' veux faire mon affaire

Je fais pas tant de chichi que ca, ah, ah, ah!

J' lui fous ça dans l' trou qui pète
J'en suis pas plus fier pour ça
J'en suis pas plus fier pour ça

Y en a qui trouvent ridicules
Les passions du genre humain
D'autres préfèrent qu'on les encule
Pour soulager leur prochain
Moi j' connais une vieille bourrique
Qui se fait chier sur l'estomac, ah, ah, ah!

Moi j' me fais chier sur la bite
J'en suis pas plus fier pour ça
J'en suis pas plus fier pour ça

Le lundi j' baise en levrette
Le mardi j' baise un canard
L' mercredi je fais minette
Et le jeudi m' fais pomper l' dard
L' vendredi feuille de rose
Samedi soixante-neuf, ah, ah, ah!

Le dimanche je me repose
Pour refaire du foutre neuf
Pour refaire du foutre neuf

Le répertoire des troupes de marine, à la fois soldats et marins, est particulièrement riche en chansons de corps de garde dont celle-ci est un des exemples les plus connus.

Tiens voilà la Coloniale!

C'était un wagon de pines
Qui revenait d'Indochine
Y en avait des longues, des fines
Qui pendaient par la portière

Tiens voilà la Coloniale!
Tiens voilà les coloniaux!

Y en avait des longues des fines
Qui pendaient par la portière
Une bonne dame de charité
En pris trois douzaines de paires

Une bonne dame de charité
En pris trois douzaines de paires
Les posa sur la cheminée
Pour se les carrer dans l' derrière

Les posa sur la cheminée
Pour se les carrer dans l' derrière
La p'tite bonne qu'avait tout vu
S'en est servi la première

La p'tite bonne qu'avait tout vu
S'en est servi la première
Elle s'en est tellement foutue
Qu'elle s'en péta la charnière

Elle s'en est tellement foutue

Qu'elle s'en péta la charnière
Si bien que du con au cul
Ce n'est plus qu'une vaste ornière

Si bien que du con au cul
Ce n'est plus qu'une vaste ornière
Tu crois la prendre par-devant
Va te faire foutre c'est par-derrrière

Tu crois la prendre par-devant
Va te faire foutre c'est par-derrrière
Tu veux lui faire un enfant
V'la tout le foutre qui tombe par terre

Tu veux lui faire un enfant
V'la tout le foutre qui tombe par terre
Et tu dis en l'écrasant
D'un mouvement de colère

Et tu dis en l'écrasant
D'un mouvement de colère
Non tu ne connaîtras pas
Le foutu con de ta mère

Non tu ne connaîtras pas
Le foutu con de ta mère
Tu ne feras pas non plus
Un militaire de carrière

Chant caractéristique du répertoire de la Colo adapté du chant de marin "Bon, bon de la Bretonnière". Il est également connu sous le nom de "En revenant d'Indochine"

Vieille chanson des bigors

1. Au bar de l'Hôtel-Dieu

Nom de Dieu

Y avait une servan-an-te} (bis en chœur)

SOLO :

Elle a tant d'amoureux

Nom de Dieu!

Qu'ell' ne sait lequel pren-en-dre.

Nom de Dieu !

REFRAIN

Sacré nom de Dieu, qu'elle allure

Nom de Dieu

Sacré nom de Dieu, qu'elle allu-u-re ! }

(bis)

2. ...

Un maît'sellier du train,

En a fait la deman-an-de

3. ...

La fill'n'demande pas mieux

La mère est consentan-an-te,

4. ...

Mes ses aut'z'amoureux

Ne veulent rien enten-en-dre

5. ...

Malgré tous les envieux

Ils coucheront ensem-em-ble.

6. ...

Dans un grand pieu carré

Entouré de guirlan-an-des

7. ...

Aux quatre coins du pieu

Quatre canonniers qui ban-an-dent,

8. ...

La jeun' fille au milieu de son pieu

Elle écarte les jam-bes

9. ...

Les règles lui sortent du con

Encore toutes fuman-an-tes

10. ...

Vous tous qui m'écoutez,

Vous y passeriez des lan-an-gues

[Chanson antérieure à 1933](#)

Refrains de Popote

Respectez l'armée Coloniale
Qui boit du vin rouge
Les Biffins, c'est comme les homards
Quand c'est cuit, c'est rouge

Putain d' Biffin qu'as-tu
As-tu d' la merde aux fesses
Putain d' Biffin qu'as-tu
As-tu d' la merde au cul

Si t'en as pas, t'en as eu
Biffin de la merde aux fesses
Si t'en as pas, t'en aura
Biffins de la merde au cul

Pine d'ours, couilles d'éléphant
Militaire et bonne d'enfant
Si j' te foutais ma pine dans l' cul
Prendrais-tu mes couilles pour des mirabelles
Si j' te foutais ma pine dans l' cul
Prendrais-tu mes couilles pour des prunes au jus

Ahhh !!!!! Ohhhhh !!!!!
Encore un giron d'enculé
Sous la guitoune de l'aumônier

Tu l'as voulu, tu l'as eu
Le vingt et unième
Tu l'as voulu, tu l'as eu
Le vingt et unième de l'Arme.

Chants des Grandes Unités

Chant de marche de la 1re Division Blindée

Quand la France était lasse et prisonnière
Il m'a fallu traverser la frontière
Capturé dans la Sierra
Enfermé à Miranda

Je m'évadais par une nuit tragique
Pour m'engager dans la première armée d'Afrique
Dans un escadron blindé
Da la première D.B.

Je suis revenu dans le pays de mon enfance
Et là j'ai revu après une si longue absence
Ma maison et son jardin
Ma rivière et son moulin
Et devant la grille attendait toute ma famille
Qu'aux jours les plus noirs
J'ai bien cru ne plus jamais revoir
Ils étaient fiers de leurs gars
Aguerris dans les combats

Débarqué l'été sur les côtes de Provence
En baroudant de Marseille à Constance
J'ai chassé de mon pays
Ses plus rudes ennemis

Et pour vous tous, oui pour vous tous mes frères d'armes
Des jours de gloire, des jours de sang, de larmes
J'ouvre grande ma maison
Venez chanter ma chanson

Chant de marche de la 1re Division Blindée; Auteur : Jean lamaze; Entre 1943 et 1946.

El Alamein Tunis

Refrain

"En avant ! Les Légionnaires,
Les Marsouins à l'âme fière,
Les Marins fonçant sur terre,
Les Bigors...répondant à l'Appel !
Le calot bleu comme emblème,
L'écusson à Croix d'Lorraine ;
Le regard pur et sans haine...
Halte là ! VOICI LA D.F.L. "

I

"Quand le boch' envahit notre France,
Bousculant ses pauvres défenseurs,
Le Grand Charl's a donné l'assurance
Que nous y rentrerions en vainqueurs.
C'es pourquoi du fin fond de l'Afrique,
Du Cam'roun, du Tchad et du Congo,
De partout, même du Pacifique,
les FREE FRENCHS reprir'nt le flambeau."

- II

"Il n'est pas question que l'on raconte
En cent mots près de cinq ans d'actions.
Pourtant, il faut faire un triste compte :
Quatr'mill'morts dans notre Division !...
Dès quarant' nos soldats héroïques
Etaient là les armes à la main,
Sur le sol de la cyrénaïque
Faisant s'enfuir tous les Romains ! "

- III

"Peu après, ce fut l'Abyssinie,
Nouveaux chocs avec des Italiens...
Puis ensuit', on entrait en Syrie
Pour sortir ces salauds d'hitlériens.

Er revenant encor en Lybie
où ROMMEL voulait nous voir mourir,
Bir-Hacheim où KOENIG le défie,
Lui montra qu'on savait "tenir".

- IV

"Long chemin jusqu'à la Tunisie,
Après les combats d'El Alamein ;
Puis crevant les défens's d'Italie,
Au prix de beaucoup de vies humain's !
Mais bientôt débarquant en Provence,
Libérant Toulon et des abords,
Après bien des années d'espérance,
Nous étions encore les plus forts".

- V

"Voici Lyon, seconde capitale,
le pays du Général BROSSET.
Poursuivant notre marche infernale,
Sur les Vosg's il fallut se placer;
Et de là vers la plaine d'Alsace,
Que le boch' aurait voulu garder,
On fonça dans ce désert de glace
Jusqu'au Rhin...encor ça bardait !"

- VI

"Comme rien n'est simple dans la vie,
Vers les Alp'sil fallut revenir,
Pour encore retrouver l'Italie,
DALMAZZO, où tout devait finir...
Ainsi donc, la boucl'était bouclée,
Nous avions rempli notre mission,
La Paix enfin était retrouvée...
Dur chemin : BIR HAKIM-L'AUTHION !".

El Alamein Tunis – Marche de la première DFL

Paroles de Henry Christian Frizza du BM 11, Musique de Henry Christian Frizza et Roger Boquet
Cette marche a été composée par Henry Christian Frizza en 1945. Chef de section au 11e bataillon de marche pendant la campagne de Lybie, plus tard commandant du bataillon d'infanterie de réserve de la 1re DFL, cet officier a, par ailleurs, composé la célèbre marche des "Mousquetaires".

Marche du Corps Léger d'Intervention - Le commando Seurat

1

Pour garder à la France
Un coin plein d'avenir,
Nous bravons la souffrance
Et marchons sans faiblir;
Et dans tous les combats
Qu'il nous faudra livrer,
Nous ferons notre loi à l'aide de l'acier.

Refrain

Le commando Seurat change la face des combats,
Le commando Seurat, l'adversité ne l'abat pas..
N'importe où dans la brousse indochinoise,
Nous saurons éviter la mort sournoise.
Et partout l'on craindra
Le commando Seurat.

2

Quels que soient les obstacles
Que l'on doit rencontrer,
Nous ferons des miracles,
Rien ne peut nous bloquer;
Et où nous passerons,
Si nous sommes fourbus,
Tous ceux qui nous suivront
Eux, s'avoueront vaincus.

3

Quand les filles de France
Nous verrons revenir,
Nous aurons, quelle chance,
Leurs plus beaux sourires.
Alors, marquant le pas
Nous chanterons bien haut
En claquant du talon
Le chant du commando.

Ce chant a été créé en 1945, lors du retour des forces françaises en Indochine pour le Corps léger d'intervention devenu plus tard 5e RIC, puis 5e bataillon parachutiste d'infanterie coloniale qui a constitué le noyau dur des parachutistes coloniaux lors de leur création en 1947.

Marche de la 1ère Brigade d'Extrême-Orient

Venus d'un peu partout de la France ou bien d'Afrique
Et de Madagascar ou d'Extrême-Orient
Nous sommes les soldats de la Brigade unique
Porteurs du Dragon bleu sur l'écusson d'argent.
Sous l'ancre de marine et la Croix de Lorraine
Notre coeur est ardent et notre âme est sereine,
Fiers de notre drapeau, blancs, noirs, jaunes de peu
Nous portons la cocarde à notre grand chapeau.

En avant les enfants d'outre-mer et de France
Fantassins, canonniers, pontonniers et tringlots
Nous avons dans le coeur notre chant d'espérance
Nous sommes Marsouins soldats et matelots.

Quelque fut le destin des armes réunies
Le climat, le séjour depuis Madagascar,
Combattants d'Indochine ou bien de Birmanie
Nous sommes les soldats d'ici ou d'autre-part.
Aux fleurons des aînés, déjà grands dans l'histoire
"Tuyen Quang, Saïgon" inscrivons nos victoires
De Pleiku, de Kontum, d'An Khé, de Cheo Reo,
Au glorieux drapeau de notre BEO

Dans nos chers bataillons d'Annam, de Cochinchine
De ma Plaine des Joncs jusqu'au Cap Varella
Nos paisibles couleurs flottent sur les collines
De Tay Ninh, de Tang Bang, Ben Cat et Ninh Hoa
Car nous sommes partout, veillant à nos frontières
Protégeant nos convois, nos ponts, nos rizières
Et boeux et sanglants, sans trêve, sans repos,
Nous assurons la garde avec nos grands chapeaux.

Héritiers des vertus des soldats de l'Empire
D'un passé glorieux poursuivons le chemin
Car nous savons combattre et mourir en martyr
Quelque soit notre sort aujourd'hui et demain.
Nous sommes les gardiens de brillantes campagnes
Et de Sébastopol, du Maroc, de Champagne
Nous conservons la gloire au plis de leur drapeau
Les saluants bien bas avec nos grands chapeaux.

Marche de la 1ère Division Blindée

Forgé au ciel d'Afrique
De l'acier le plus pur
La DB fanatique
Est prête au grand combat
Sous le plateau d'azur
Une ardente impatience
Illuminait nos coeurs
Nous jurions en silence
De tomber en héros
Ou de vivre en vainqueur

Escadrons, chargeons
Bataillons, marchons
Première DB à l'avant-garde
Escadrons, chargeons
Bataillons, marchons
La France entière nous regarde
La première en avant !
La première en avant !

Au Danube ! Première,
Elle sonne pour nous
Au vibrant chant de guerre
Et met d'un poing de fer
L'ennemi à genoux
Ce sera pour l'histoire
Le plus beau des envols
Que celui de la gloire
De la croix de Saint Louis
D'Oranie au Tyrol

1945 : Valbonne - F.Boyer

Marche de la 2e D.B.

Après le Tchad, l'Angleterre et la France
Le long chemin qui mène vers Paris
Le cœur joyeux tout gonflé d'espérance
Ils ont suivi la gloire qui les conduits.
Sur une France, une croix de Lorraine,
Écusson d'or, qu'on porte fièrement,
C'est le joyaux que veulent nos marraines,
C'est le flambeaux de tous nos régiments.

Refrain

Division de fer toujours en avant
Les gars de Leclerc passent en chantant.
Jamais ils ne s'attardent, la victoire n'attend pas et
chacun les regarde
Saluant chapeau bas.
Division de fer toujours souriant
Les gars de Leclerc passent en chantant.
D.B. vive la deuxième DB !

Ils ont vécu des heures merveilleuses
Depuis Koufra, Ghadamès et Cherbourg.
Pour eux Paris fut l'entrée glorieuse
Mais ils voulaient la Lorraine et Strasbourg,
Et tout là-haut dans le beau ciel d'Alsace
Faire flotter notre drapeaux vainqueur

C'est le serment magnifique et tenace
Qu'ils avaient fait dans les heures de douleur.

Refrain

.
Ils ont connu des brunes et des blondes
Dans les pays qui les ont vus passer
Mais dans leur cœur un seul amour au monde
Notre pays qu'ils viennent délivrer.
C'est pour eux tous dans un doux coin de la
France
La fiancée qui attend le retour,
Elle oubliera tous les jours de souffrance
Quand la victoire lui rendra son amour.

Refrain

Au coin du feu dans la paix radieuse,
Très fièrement auprès de leurs enfants
Ils conteront l'histoire merveilleuse
Des bataillons de notre régiment
Gars de Leclerc sera le mot de passe
Qui groupera la poignée de français
Disant "malgré" quand la défaite passe
Restant debout, ne se rendant jamais.

Paroles André Ledur, musique Maurice Le Roux et Victor Clowez.

Initialement destinée à être le chant du Régiment de Marche du Tchad, c'est à la demande du général Leclerc qu'elle devient la marche officielle de sa division et prend sa nouvelle dénomination. Elle a été interprétée pour la première fois au Château de Saint-Germain-en-Laye le 11 mars 1945 en présence du Général Leclerc. Une plaque apposée dans les jardins rappelle cet événement.

Marche de la 11e Division Parachutiste

Les zincs décollent en bout de piste,
C'est la onzième division
Les zincs décollent en bout de piste,
C'est la onzième division
Divison de parachutistes
Qui part pour une intervention
Divison de parachutistes
Qui part pour une intervention
Adieu parents adieu amis adieu ma mie
Adieu parents adieu amis adieu ma mie

Vous êtes seuls avec vos glaives,
Seuls pour apprivoiser la mort,
Nous préférons encore nos rêves,
A la religion du confort,
Car on ne verse pas son sang
Pour de l'argent.

Le voyez-vous les militaires :
A présent il n'y a plus d'ennemis.
Laissons là toutes ces chimères
Et ne restons pas endormis,
Car la guerre c'est comme l'amour
Ca dure toujours.

Que faites-vous les bérets rouges ?
Peut-on savoir votre crédo ?
Autour de nous le monde bouge,
Nous partons quand ça bouge trop.
Il est sûr qu'en ce moment
Ca bouge vraiment.

Les craquements de la planète
Déstabilisent les nations ;
Quand les choses ne sont pas nettes
On monte alors dans nos avions
Faut parfois c'est évident
Montrer les dents.

Les zincs décollent en bout de piste,
C'est la onzième division
Divison de parachutistes
Qui part pour une intervention
Car la guerre c'est comme l'amour
Ca dure toujours.

André Galabru

Marche de la 25e Division Parachutiste

Balançant leurs bras nus,
Au rythme lent de leur pas,
Souriants, détendus,
Voici que viennent de fiers gars

En tenue camouflée,
Mitraillettes, Coutelas
Le regard des guerriers,
Voici venir les Paras.

Vingt-cinquième D P.

Des bérets rouges, verts et bleus.
Dans le même creuset, tous fondus.
Nobles chevaliers des cieux,
De notre pays sont les élus.

Vingt-cinquième D P.

Des bérets par mille jugés
Au combat, au soleil d'Algérie.
Des poitrines constelées,
Sauvent la gloire, l'honneur de la Patrie.

Moris, Capitaine Dalenne (25e DP)

Rhin et Danube

Marche de la Première Armée Française

À Toulon, à Marseille, à Strasbourg
Et du Rhin jusqu'au Danube
D'un élan tous en chœur un beau jour
Ils sont passés et certains sans retour
De Belfort à Colmar en chantant
Ils ont seuls ouvert la route
Gloire à ceux qui sont morts fièrement
Pour que sourient à nouveau nos enfants

Marchons, les gars, Rhin et Danube est notre chance
À cet appel, ce grand cri de ralliement
Nous répondrons par deux mots : Toujours présents !
Rappelle-toi, vieux frère, était-il beau, marchait-il droit
Au plus fort des combats !
Ce chant toujours nous apprendra
Comment doit se battre un gars
À Toulon, à Marseille, à Strasbourg
Et du Rhin jusqu'au Danube
Dans nos cœurs survivra pour toujours
Le souvenir de nos aînés
Gloire à leurs drapeaux !

Coude à coude, ils ont pris leur élan
Pour la grande délivrance
Tous pareils à nos preux les plus grands
Ils sont partis d'un seul bond en avant
Dans les champs, dans les prés, sur les monts
Ils ont gravé le mot France
Et leur sang a rougi nos sillons
Pour que mûrissent à nouveau nos moissons

1947 : Tristan Richepin-François Julien Brun

Chants des Armes

ALAT

L'Azur de nos bérets

I

Mécaniciens, pilotes, dans un semblable élan,
Inspectent poussent et sortent, sur leurs emplacements,
Les hélicos radieux et embarquent résolus,
A remplir audacieux, la mission attendue.

Refrain

Secourir, appuyer, en toutes circonstances,
Équipages de l'ALAT, au service de la France,
Sur les têtes alignées, évoquant son appel,
L'azur de nos bérets, nous dévoile le ciel.
Ô Sainte Clotilde, du péril garde-nous,
Demeure notre guide, du trépas défends-nous.

II

La turbine assoupie, lentement se réveille,
Puis rugit vibre et crie, ébranlant l'appareil,
Instruments et radios, savamment contrôlés,
Un geste du mécano, il s'éloigne tout est prêt.

III

Les visières abaissées, corps sanglés aux machines,
Tous les soldats sont prêts, et n'attendent qu'un signe,
Contrôleurs et pompiers, attentifs et sereins,
La piste est dégagée, de la tour l'ordre vient.

IV

La puissance est donnée, et s'arrachant du sol,
La patrouille formée, prend fière son envol,
Émergeant des nuées, dans un fracas strident,
Équipages au complet, sillonnent le firmament.

Chant de l'ALAT

Au sein de notre armée de Terre
il y a aussi des Aviateurs
qui volent sur hélicoptères
en béret bleu ciel de couleur
Pendant la dernière guerre
sur les fronts de l'Italie
les gars de l'ALOA réglèrent
les tirs de notre Artillerie

C'est nous les cavaliers de l'espace
l'ALAT n'a pas plus de 50 ans
le bipeur du ciel et de la chasse
celle du commandement
parmi le rugissement des pales
nos soldats se ruiaient à l'assaut
tandis que grenades et rafales
encadraient nos hélicos

Maintenant il n'y a plus de guerre
et nous devons la préparer
plus que jamais l'hélicoptère
aura son rôle à y jouer
avec canons et missiles
ou bien troupes embarquées
les moyens aéromobiles
seront prêts à contre-attaquer

En attendant déguisez nos ailes
les nations les peuples accablés
voient venir les pumas les gazelles
leur livrer des sacs de blé
c'est nous les cavaliers de l'espace
l'ALAT n'a pas plus de 50 ans
le bipeur du ciel et de la chasse
celle du commandement

Artillerie

402e d'artillerie

I
Là où nous veut la France,
Gardons le ciel immense,
Fleur de la sol-air,
Compagnons d'arme, mes frères.
Régiment, aujourd'hui,
Au service du pays,
Là où le risque gronde
Tu vas de par le monde.

Refrain
402 d'artillerie
Ton refrain nous rallie
Nous sommes toujours prêts
A délivrer tes feux
Sur qui venant des cieus,
Menacerait la paix,
Menacerait la paix.

II
Au Tchad, ce fait de guerre,
Dont tes enfants sont fiers,
A marqué le départ
D'une nouvelle gloire.

Nous descendons le fleuve
De Guyane, au couchant.
Qu'il vent ou bien qu'il pleuve,
Nous sommes toujours devant.

III
Quant j'observe le soir,
L'immensité du ciel
Djiboutien, l'étendard,
Et ton renom se mêlent
Pour me donner courage,
Rappeler mes anciens,
Qui ont écrit ces pages
D'un livre aujourd'hui mien.

IV
C'est pour toi, régiment,
Que soldat de métier,
Je sers tout lieu, tout temps,
Pour toi et les français.
Je sers en Martinique,
des Balkans en Afrique :
Sur tous les continents
Nuit et jour, EN AVANT !

2005 : Chant régimentaire du 402e RA. Paroles et Musique : Lieutenant Nicolas Keller
Seule une partition des notes du refrain subsistait en salle d'honneur du 402ème régiment d'Artillerie. Un lieutenant de ce régiment a réalisé et réinventé récemment le chant à partir de cette partition retrouvée.

« Nous sommes en 2005. En ces temps de réflexion sur l'esprit de corps (la professionnalisation est terminée depuis 5 ans), le colonel Bréjot, chef de corps, est convaincu que les refrains et chants régimentaires s'intègrent parfaitement dans le mouvement qu'il a initié dès sa prise de commandement. C'est à cette même période que sont créés les nouveaux insignes intégrant les ailes des anciens aérostiers, qu'est ajoutée dans les plis de notre étendard la mention « AFN 1952-1962 », qu'est retrouvée une partition originale du refrain du régiment...

La 2e batterie est désignée pour écrire et composer un chant régimentaire. Pleine de ressources, elle a dans ses rangs un lieutenant (votre serviteur), ancien sous-officier musicien, plus ou moins connu pour quelques vagues arrangements et harmonisations de musique militaire et pour avoir commis son chant de promotion. Après plusieurs jours (et nuits !) sur ma partition, l'ensemble de la batterie participe aux essais. Les nombreux points de situation sont suivis de près par l'état-major mené par le C2, le lieutenant-colonel Carrasco, qui oriente, corrige, redresse, complète, commente... Une fois prêt, le projet est présenté au chef de corps. Une pirouette littéraire et musicale me permet de rappeler le refrain sans reprendre telles quelles les notes de trompette (cela nous aurait bien fait hurler) et les paroles « gare aux faucons » (cela nous aurait bien fait rire). La semaine suivante la B2 l'enregistre à l'amphi et, sur la place d'armes, le CEMAT le valide le 12 juin 2005.

Il n'a malheureusement mais magnifiquement été chanté qu'une fois à 2 voix, par la BM et la BO. Si vous marquez un temps d'arrêt dans l'avenue de la Marne et tendez l'oreille, depuis ce 8 mai 2009 elle en résonne et vibre encore. »

Lieutenant Nicolas Keller

Artilleur, Africain

I

A Verdun comme à la Malmaison,
Dans les Flandres tes canons grondent.
En lettres de feu, de sang, ils ont écrit
Notre devise, croise, oser, agir.

Refrain

Cinquante-quatrième régiment.
A l'étendard chamarré de gloire,
Tu nous mènes à la victoire,
Dans les pas de nos anciens.
Artilleur, Africain,
A l'étendard chamarré de gloire,
Artilleur, Africain,
Tu nous mènes à la victoire.

II

Dans le Rif, tes chevaux t'emmènent.
Dans les Oueds, tu t'es battu.
Tu as retrouvé la France libérée
De la Provence jusqu'à l'Alsace

III (option)

Siflée

2002 : Chant du 54e RA, Capitaine Stéphane Loechleiter. Se chante sur l'air de Schwarze Rose

Artilleur d'Afrique

1

Les anciens ont conquis tes lettres de noblesse
En ces pays lointains baptisés T.O.E.
Puis d'autres sont venus pour porter sans faiblesse
Sur la terre africaine ton drapeau prestigieux.

Artilleur d'Afrique, on t'admire et te craint | (bis)
Nos chers anciens hier, ne sont pas morts en vain. |

2

En terre d'Afrique du Nord, La Nartelle et Mulhouse
Le combat fut féroce jusqu'aux Alpes Autrichiennes
Artilleurs du 68, tombés au champ d'honneur
Vos héritiers sont fiers de porter vos couleurs.

3

Régiments héritier des traditions d'Afrique
Dernier dépositaire de ce bel héritage
Ceinture rouge et calot, âme fière et panache
Les artilleurs du 68 ont de l'audace toujours.

Chant de marche qualifié de chant du régiment (68e RAA). D'après le chant du 6e RPIMa

L'Artilleur de Metz

Quand l'Artilleur de Metz
Arrive en garnison
Toutes les femmes de Metz
Préparent leur p'tite maison
Pour montrer le chemin
A l'Artilleur coquin
Qui bientôt en vainqueur
Entrera dans leur cœur

Artilleur mes chers frères
A sa santé buvons un verre
Et répétons ce gai refrain
"Vive l'Artilleur, les femmes et le bon vin"

Quand l'Artilleur de Metz
Demande une faveur
Toutes les femmes de Metz
L'accordent avec chaleur
Et le mari cornard
Craint veinard
Qui, malgré pluie et vent
Va toujours de l'avant

Quand l'Artilleur de Metz
Quitte sa garnison
Toutes les femmes de Metz
Se mettent à leur balcon
Pour saluer au départ
Cet Artilleur chicard
Qui leur a si souvent
Prouvé son dévouement

Faisant référence aux années messines de l'école d'artillerie (1802-1870), l'artilleur de Metz se chante sur un célèbre air d'opérette (1) qui est aussi la base musicale de la Galette, chant de tradition de l'école spéciale militaire de Saint-Cyr.

Il en existe de nombreuses versions, plus ou moins grivoises, dont la dernière mouture en date est mentionnée ci-dessous. Comme toutes les traditions, celle-ci est évolutive, par un compromis subtil entre la dynamique des corps de troupe et les obligations du commandement de conserver à ces manifestations une dignité de bon ton.

(1) "Les Puritains", opéra de Bellini, première représentation à Paris au Théâtre Italien, le 24 janvier 1835.

Ma Batterie

Ma batterie, Deuxième et pourtant première au combat
Ma batterie, Djebel Zaghouan Mulhouse et le Danube
Sont là pour témoigner, s'il le fallait
De ton ardeur et ta pugnacité
Oui, Oui, Oui deuxième batterie du 68 !

Ma Batterie, des Monts Liban aux sables d'Arabie
Ma Batterie, des rives du Rhin au centre de l'Afrique
Beaucoup pour ton Fanion, si glorieux
Ont peiné sur tes pièces, sous tous les cieux
Oui, Oui, Oui deuxième batterie du 68 !

Oh Canonnier, au combat de demain suis ton destin
Oh Canonnier, la volonté te montre le chemin
Partout où tu iras, tu serviras
Avec la même rigueur, la même foi
Oui, Oui, Oui deuxième batterie du 68 !

Chant de la 2e Batterie du 68^e Régiment d'Artillerie d'Afrique

Bouclier de France

I

Face au ciel le centaure s'avance
Touche si tu l'oses à sa lance acérée
Pour le succès des armes de la France
Le cinquante-sept est déjà déployé

Refrain

Ô bouclier de France
Où viennent se briser
Les rêves de puissance face à notre loi d'acier } bis

II

Vois l'étendard, flotte la fourragère
Vitry les Monts l'Ailette y sont cités
Où nos anciens ont abreuvé la terre
Avec honneur de leur sang versé

III

Les batteries tour à tour en présence
Appui soutien et feu tous rassemblés
Entonnent un chant qui brise le silence
Le cinquante-sept défile en ses quartiers

1950 : Chant du 57ème RA créé par le capitaine Oertel

Les Canons du 68

Nous les artilleurs africains et nos canons,
Surgis un matin des frontières de l'horizon,
Nous avons quitté les dunes et les monts de Tlemcen,
Leurs ombres au clair de lune et leurs sources d'Eden.

Refrain

O-O Djebel ,
O-O Zaghouan,
Le désert semble éternel,
Et ressemble à un océan.

O-O La Nartelle,
O-O Mulhouse
La France libre est si belle,
Que nos succès l'épousent.

Si une nuit d'été les tirs des africains résonnent,
Sous la voûte étoilée, c'est l'orage qui tonne,
Si vous voyez au loin nos éclairs au crépuscule,
Qui enflamment les airs, c'est que l'ennemi recule.

Vos champs et vos vallées étaient de larges enclumes,
Que nos feux ont martelées sous la chaleur ou la brume,
Mais les loups s'enfuient au loin et lâchent leurs armes,
Vous ne craignez plus la nuit et sécherez vos larmes.

Chantons pour nos aïeux qui ont rejoint la providence,
Ont rallié d'autres cieux pour la gloire de la France,
Artilleurs africains qui se sacrifièrent dans l'honneur,
Nous, vos héritiers sommes fiers de lever vos couleurs.

Des terre d'Afrique du nord et pour le salut de la France,
Nous ne craignons ni la mort, ni le diable, ni les souffrances,
Pour la Mère Patrie nous nous engagerons sans détour,
De l'abnégation auront et DE L'AUDACE TOUJOURS.

O artilleurs

... Frères canonniers
Nous combattons sans peur et
L'ennemi est à nos pieds

... Sainte Barbe O notre mère,
Guidez notre destin,
Pour le salut de nos frères,
Et la gloire des Africains.

Chant de tradition du 68e RAA, se chantant de pied ferme et au bivouac

Chant du 1er RA

I

Artilleur du Royal souviens-toi dans ton âme,
De ton histoire qui résonne et t'enflamme,
Valmy, Friedland, ces campagnes d'honneur,
Résonnent avec nos trois couleurs. } Bis

II

L'Empereur dans nos rangs, a servi la patrie,
Nous couvrit de fierté en Russie,
Nous versâmes le sang pour la gloire,
Qui résonne sur notre Etendard. } Bis

III

De 14 à 18, nos anciens valeureux,
Sur les fronts de Champagne, glorieux,
De Massiges à Gembloux, les canons du Régiment
Résonnent hardi et vaillamment. } Bis

IV

Artilleurs au Royal, telle est notre fierté,
Notre foudre devant elle dévastera,
Artilleurs au Royal, nous serons les premiers,
Ce cri résonne des fusiliers du Roi. } Bis

V

Aujourd'hui notre fierté sert l'idéal,
L'Etendart au lys nous planterons,
Aux confins de la terre si Sainte Barbe nous prions,
Pour que résonne le canon du Royal. } Bis

Les Héritiers du 28

Les héritiers du vingt-huitième R.A
Sont topographes, cartographes, c'est leur métier
Sont prêts à sillonner le monde entier,
Pour vous guider là où vous mènent les combats.
Toi, parachutiste, largué sur la plaine,
Biffin, colo, progressant seul dans la nuit
N'oublie jamais, que sans repère sans carte,
Quelque soit ton courage, tout est fini.

En Somalie, Tchad ou Yougoslavie,
Géographe soit fier du travail accompli,
Aux autres la gloire mais à nous le courage
De risquer tout pour leur montrer le passage.
Oh fier géographe, voilà l'orage,
Montrons nos savoir-faire, notre art militaire,
Rien n'est trop dur pour les gars de notre âge
Dont le devoir est de faire des cartes pour ses frères.

Chanté sur l'air de Bercheny Paroles adaptées du capitaine Flaconnèche

La Marche des éléphants

Les éléphants de Tunisie
Sont réunis pour la patrie
Formant un bloc fort et serein
Ils marcheront jusqu'à Berlin

L'ennemi se demande encore
D'où viennent ces hommes qui forcent le sort
Entendez vous ce pas puissant
Poussez vous voila les éléphants

En Provence, Mulhouse et Colmar
C'est par l'élan de la victoire
Que nos premiers coups de canon
Firent naître un nouvel horizon

(Refrain)
J'ai froid loin du soleil brûlant
En moi demeure un éléphant
Comme lui je donnerai ma vie
Fier d'être à la 4e batterie

Chant de la 4e Batterie du 68e Régiment d'Artillerie d'Afrique

Orage d'acier

I

Artilleur, aux côtés de tes frères,
N'oublie pas notre fière devise,
De Roc, de Feu,
Que ta poudre brise,
L'ennemi, les rêves éphémères.

Refrain

Pour l'honneur de ton étendard,
Malgré le froid, la peur, tu gardes espoir,
Soldat, sois fier,
De servir au 93.

II

Au milieu des pentes enneigées,
tu déchaînes le feu de tes canons,
Tous tremblent,
devant ces oranges d'acier,
Ta vaillance, ta force et ton renom.

Chant du 93e RA. Auteur : Capitaine François Régis Legrier

Le Premier de la fourragère

I. Quand il fallut pour la frontière
Quitter notre berceau : Verdun,
On vit s'affermir rude et fière
L'âme du beau soixante et un.
Champenois, paysans du nord,
Gars de Paris ou de l'Ardenne
Désirant vaincre, narguant la mort,
Ne font plus qu'une âme la sienne.

*Le premier de la fourragère,
Régiment aux fameux renom,
Toi, qu'illustra durant la guerre
La valeur de tes fiers canon,
Gardons pieusement la mémoire
De ceux qui sont morts en tes rangs.
Nous sommes fiers de ton histoire,
Soixante et unième... ..en avant !*

II. Partout où gronde la bataille,
Où pousse le sanglant laurier,
Dans la boue et sous la mitraille,
On vit nos anciens s'illustrer.
A Saint-Gond, Ypres, Sillery,
De Douaumont à la Pompelle,
En notre histoire, ils ont écrit
Une des pages les plus belles.

III. Dans la Lorraine reconquise,
Les jeunes viennent s'entraîner
Pour protéger la paix promise
A leurs grands morts par nos aînés.
Et s'il faut qu'un jour nos drapeaux
Au vent de l'Est encore frissonnent,
S'il te fallait d'autres héros,
France, il ne manquerait personne.

IV. Tantôt les canons s'illustrèrent,
Là où les autres n'allaient pas,
Par-delà les drones repèrent,
Là où les autres ne voient pas
Diable noir, jeune canonnier,
Aux noms précieux de ton histoire,
Il t'appartient d'y ajouter
De nouveaux titres à ta gloire.

Chant du 61e RA

Pour la France et de bon coeur

I

Pour la France et de bon coeur
Avec panache et sans peur
Nous saurons nous montrer dignes
Du soleil de notre insigne.
Le canon de Gribeauval
De l'artillerie à cheval
Servi par de fiers Grognards
Fit nos premières victoires.

Refrain

Pour la France et de bon coeur
Combattront les artilleurs
Du régiment d'Austerlitz
Valeureux enfants du 8.

II

Pour la France et de bon coeur
Pour la gloire et pour l'honneur
Nous servirons nos canons
Pour tirer à l'unisson.
De Nancy à Commercy
Ils vaincront pour la Patrie
Et la gloire de l'étendard
Éternelle en leur mémoire.

Chant du 8e RA

Cavalerie

La Cavalcade

Un jour, dans la fusillade
Galopant à l'inconnu
Nous allions en cavalcade
Tu étais mon camarade,
Celui que j'aimais le plus. (bis)

Un cavalier par bravade
Des siens le plus résolu
Il porta son estocade
Ce fut toi mon camarade
Ce fut toi qui la reçus. (bis)

J'ai vengé l'estafilade
Que ce coup t'avait valu
Mais très tard, dans la nuit froide,
J'ai pleuré mon camarade
Près de ton corps étendu. (bis)

Je suis ma route maussade
Et je chevauche sans but
Au hasard d'une embuscade
J'ai perdu mon camarade
Je ne rirai jamais plus. (bis)

Prince écoute ma balade
Et cet appel éperdu
Prie le dieu des cavalcades
De placer mon camarade
A la droite de Jésus. (bis)

Paroles de Jean de Brem sur l'air de « J'avais un camarade ».

Cavalerie d'Afrique

C'est nous les descendants des régiments
d'Afrique
Les chasseurs les spahis les goumiers
Gardiens et défenseurs d'empires magnifiques
Sous l'ardent soleil chevauchant sans répit
Nos fiers coursiers

Toujours prêts à servir
A vaincre ou à mourir
Nos cœurs se sont unis pour la Patrie

Trompettes au garde à vous
Sonnez, sonnez à l'Etendard
Et que fièrement dans le ciel
Montent nos trois couleurs
Le souffle de la France anime la fanfare
Et met à chacun un peu d'air du pays
Au fond du cœur

C'est notre volonté
De vaincre ou de lutter
De consacrer nos vies à la Patrie

La piste est difficile et toujours nous appelle

Par les monts pelés de Taza
De Ksar'soula, de Midelt
L'élan de Bournazel vers le Tafilalet
Sur les Kzours ralliés
Plantera fièrement nos trois couleurs

Ensemble nous referons gaiement
Flotter nos Etendards
Et suivront partout hardiment
L'éclat de nos trois couleurs
Ensemble nous reprendrons demain
Le chemin du départ
Et pour le pays serons prêts
A lutter sans nulle peur

Soldats toujours devant
Toujours la tête haute
Nous serons présent sous la pluie
Dans le vent, en avant
L'ennemi nous trouvera
Le cœur plein de courage
Et dans ce combat glorieux
Revivront tous nos héros

La cavalerie d'Afrique, sur l'air des Trompettes d'Aïda de Verdi.

La Goualante des Chars de Combat

L'infanterie est une arme bien vulgaire,
Des artilleurs, on en trouve tant et plus;
Les cavaliers sont trop souvent en arrière,
Les aviateurs ne sont pas assez poilus.
L'arme que les biffins réclament,
Celle qui fait le meilleur boulot,
Celle que l'on vante et que l'on acclame,
Ce sont les vaillants chars d'assaut.
S'ils ont tant de succès, c'est qu'ils l'ont mérités,
En les voyants, les Boch' se sont carapatés !

Refrain :

V'là les Renault, les Chars de la Victoire,
Dans les tranchées, les taillis, les buissons,
Chassant l'Boch' de notre territoire,
Ils s'en vont comme des démons ...
Et plus tard, sur notre livre d'histoire,
De tous les noms quel sera le plus beau,
Tout couvert de lauriers et de gloire :
L'char d'assaut ! L'char d'assaut ! L'char d'assaut !

C't'un fait certain, le tanker manque d'élégance,
En train d'graisser les galets de son zinzin,
Son bourgeron est trempé d'huile et d'essence,
Il n'a vraiment pas le chic Parisien.
Mais quand le dimanche il s'habille,
Mettant son cuir et son béret,
Il a le cœur des jolies filles,
Quand à leurs yeux il apparaît.
Ça fait des souvenirs qui lui semblent bien doux,
Lorsque c'est à son tour d'aller en fiche un coup !

Refrain

Pour les tankers, quell' sont les grandes nouvelles ?
C'n'est pas la v'nu' des millions d'américains,
Ce ne sont pas les restrictions nouvelles,
Ni que les Boch' meurent toujours de faim.
Pour eux c'est quand la perme approche,
C'est l'jour du prêt et du perlote,
Quand l'ordinaire n'est pas trop moche,
Ni que l'pinard n'fait pas défaut.
Quand nous serons vainqueurs, ils seront bien joyeux,
Mais beaucoup plus encor' de retourner chez eux.

Sur l'air de "La Madelon".

"La Goualante des Chars de Combat" ou "La Madelon des Tanker", le titre n'est pas certain.

Hymne à Saint-Georges

I

Oh ! Saint Georges, Patron des cavaliers hardis
Paladin de seize ans, héros terrible et juste,
Toi, qui lance au poing sur ton cheval robuste
Veilles cuirassé d'or au seuil du paradis.

II

Puissions-nous, chênes verts frappés par la cognée
Mourir, mourir resplendissant sous un soleil vermeil.
Heureux le cavalier qui dort son fier sommeil
Sur l'herbe verte un soir de bataille gagnée.

III

Et Saint Georges, Patron des cavaliers hardis
Paladin de seize ans, héros terrible et juste
Tenant la lance au poing sur son cheval robuste
Et tout cuirassé d'or l'accueille au paradis.

Hymne de la Cavalerie, sur un poème du Lieutenant Planoz, Jean-Edmond Lamaze

La Marche des Chars

I

Qu'il pleuve qu'il neige ou sous un ciel ardent
Que les nuits glaciales succèdent au soleil brûlant
Nos visages couverts de poussière
Toujours sourient montrant que nous sommes fiers.

Refrain

Car nous sommes ceux des chars
Soldats aux bérets noirs.(Bis)

II

Rapide comme l'éclair dans le fracas des moteurs
En pointe de l'attaque toujours nous serons vainqueur
Même si l'ennemi nous arrête
Les tanks s'infiltreront et poursuivent la conquête.

III

Si un soir enfin il faut que je succombe
Si le char en flamme devient pour nous une tombe
La France a fait battre nos cœurs
Mourir pour la Patrie est notre honneur.

IV

Couplet réservé pour la "poussière" lancé par le Popotier
Après la souffrance, nous fêterons la victoire
N'oubliant jamais ceux tombés en pleine gloire
Nos morts méritent plus que des pleurs
Notre devoir est qu'ils vivent en nos cœurs.

Refrains des régiments

1er régiment de cuirassiers

"Baisera qui voudra quant à moi j'baise plus"

Chasseurs à cheval

Au rendez-vous de la marquise

I

A l'ouverture de la chasse
Dans un pays riche en gibier,
Riche en gibier,
Une marquise aux fins limiers
dont l'orgueil égalait la grâce
Invita de nombreux chasseurs
Mais qu'elle ne fut pas la surprise
Au rendez-vous de la marquise
Il y avait le douzième chasseur la la la
Au rendez-vous de la marquise
Il y avait le douzième chasseur

Refrain

Le douzième (quater)
Le douzième chasseur !
Le douzième (quater)
Le douzième chasseur !
Et qui n'avait pas peur !

II

Allons messieurs vite en campagne
Dit la marquise il faut partir,
Il faut partir,
Que chacun songe à son plaisir,
Le son du corps nous accompagne
En avant des cris et des clameurs
Mais quelle ne fut pas la surprise
Car dans les bois de la marquise
Il y avait le douzième chasseur
Car dans les bois de la marquise
Il y avait le douzième chasseur

III

A la fin de cette journée
La marquise en un si beau jour,
Un si beau jour,
Parée de ses plus beaux atours
Par tous fut alors courtisée
Ceci en tout bien tout honneur
Mais quelle ne fut pas la surprise
Car dans le lit de la marquise
Il y avait le douzième chasseur
Car dans le lit de la marquise
Il y avait le douzième chasseur

IV

Après un jour si mémorable
La marquise neuf mois plus tard,
Neuf mois plus tard,
Accoucha d'un gentil moutard
Aujourd'hui tireur redoutable
De ses jours ignorant l'auteur
L'enfant voulu qu'on l'en instruisse
Vous êtes, lui dit la marquise,
Le fils du douzième de chasseurs
Vous êtes, lui dit la marquise,
Le fils de du douzième de chasseurs

Refrain final

Du douzième (quater)
Du douzième chasseur !
Du douzième (quater)
Du douzième chasseur !
Et qui n'avait pas peur !

Chant du 1er Escadron du 1er Régiment de Chasseurs

Le soleil blanc, tremblant au vent,
Fait miroiter les rizières du delta l'été,
Ou seul la brume, sur l'eau qui fume,
En tourbillon emporte ma maison.

Dans la brume s'élève une chanson,
Et soudain défilant c'est l'escadron !

Seul sur la grève, seul dans mon rêve,
Ou le viet fuit dans le silence et dans la nuit,
Je vois dans l'eau, mes commandos,
Brisant l'étau et progressant vers Maicau.

Dans la brume s'élève une chanson,
Et soudain défilant c'est l'escadron !

Il faut partir, il faut mourir,
Mais que ce soit dans la fureur de ce combat,
Pour ce pays, pour ma patrie,
Flottera le fanion du premier escadron.

Dans la brume s'élève une chanson,
Et soudain défilant c'est l'escadron !

Chant du 1er Escadron du 1er Régiment de Chasseurs "Conti-Cavalerie"

Chant du 3e Escadron du GE 2e Régiment de Chasseurs

Prêts à partir vers l'inconnu, pour l'aventure.
Nous sommes les Chasseurs,
Du troisième Escadron, qui combattent sans peur,
Des Cavaliers de nature,
Qui jamais ne plient, comme notre devise :
PURS ET DURS

Comme nos Anciens, luttant sur le Chemin des Dames.
Forgeons notre Victoire.
Se battre pour les siens, et se couvrir de Gloire,
Et jouer de la mort.
C'est la devise, comme ce trente mai
Évêchés.

Et si la mort venait embrasser l'un de nous,
Chasseurs, ne pleurez pas.
Le Capitaine de Lafforest nous a montré
à Martinpré, la voie.
De sa croix de guerre, sur son fanion vert,
Soyons fier.

Chant du 3e Escadron du GE 2ème RCh "Chasseurs des Évêchés".

Verdun, on ne passe pas !

Un aigle noir a plané sur la ville,
Il a juré d'être victorieux.
De tous côtés, les corbeaux se faufilent
Dans les sillons, dans les chemins creux,
Mais tout à coup, le coq gaulois claironne:
Cocorico, debout petits soldats,
Le soleil luit partout, le canon tonne,
Jeunes héros, voici le grand combat.

Refrain :

Et Verdun la victorieuse
Pousse un cri que portent là-haut
Les échos des bords de la Meuse,
Halte là ! On ne passe pas.
Plus de morgue, plus d'arrogance,
Fuyez, barbares et laquais,
C'est ici la porte de la France
Et vous ne passerez jamais.

Les ennemis s'avancent avec rage
Énorme flot d'un vivant océan
Semant la mort partout sur son passage
Ivres de bruit, de carnage et de sang,
Ils vont passer... quand relevant la tête,
Un officier dans un suprême effort
Quoique mourant crie : à la baïonnette,
Hardi les gars, debout, debout les mort!

Mais nos enfants, dans un élan sublime
Se sont dressés, et bientôt l'aigle noir
La rage au coeur impuissant en son crime,
Vit disparaître son suprême espoir,
Les vils corbeaux devant l'âme française
Tombent sanglants, c'est le dernier combat.
Pendant que nous chantons La Marseillaise,
Les assassins fuient devant les soldats.

1917 : Paroles par Jules Cazol & Eug. Joullot, musique par René Mercier, créée par Bérard.
Chant du 1er-2e régiment de chasseurs

Cuirassiers

Chant du 4e Escadron du 12e Régiment de Cuirassiers

Douzième cuirassiers
Dur comme l'acier
Tous des gars flambarde
Qui aiment le chambard
Ah! Oui, ils sont crâneurs, oui.
Ils sont crâneurs, oui mais c'est ici permis.
Car de Leclerc nous sommes les blindés (bis)
Nous aimons rire et jaser.
Toujours devant,
Antennes au vent,
Crachant le feu de tous ses canons,
Le 4^e escadron
Ecrasera sans indulgence
Tous les ennemis de la France.
Allons les amis que l'on commence, allons.

[Chant du 4e Escadron du 12e Régiment de Cuirassiers](#)

Chant du 501

I

Dans le vent, la pluie et l'orage
Chevaux de fer monstres d'aciers canons pointés
Meilleur des chars toujours avec courage
Marche au combat sous les rafales avec fierté

Premier refrain } bis

Au 501 soyons toujours fidèle
De la DB les coeurs plus valeureux
Faisant flotter cette devise belle
Nous resterons toujours fiers et heureux

II

Prends garde aussi devant sa lunette
Un jour tu passe il restera trois secondes
Pour qu'a jamais ta propre vie s'arrête
Le béret noir t'envoie dans l'autre monde

Deuxième refrain } bis

L'éternité te sera moins pénible
Tu te diras ce n'est pas le hasard
C'est sans retour si l'on devient la cible
Du 501 toujours premier des chars

III

Au baroud après la bagarre
Si tu reviens avant de partir au pays
Tête levée pense à ton étendard
Car son serment d'Afrique n'a plus jamais trahi

Dernier refrain } bis

Pense à celui qui reste sur la piste
Dans la fournaise le coeur dans sa tourelle
S'en est allé la haut vers les tankistes
Pour que la vie soit ici moins cruelle

Chant du onzième Cuirassiers

LES CUIRASSIERS sont partis pour l'étape
Le coeur gai et le bidon plein
Ils s'en vont comme à la parade
En chantant ce gai refrain.

(Refrain)

JOYEUX ENFANTS ! Joyeux enfants !
Cavalerie ! Cavalerie !
Nous sommes aussi braves qu'autrefois
Liberté pour notre Patrie
Et la gloire pour ses soldats.

NOS ÉTENDARDS sont demeurés sans tâche
Devant la force, sans reproche et sans peur
En fiers Gaulois fidèles à notre race
Toujours au chemin de l'honneur

NOUS SOMMES TOUJOURS la race ardente et fière.
Des Cuirassiers des charges d'autrefois
Si le barbare a souillé notre terre
Il n'a pas détruit notre foi.

NOUS CROYONS TOUS en la France immortelle
Nous savons bien qu'elle ne périra pas
Que l'univers ne peut vivre sans elle
Et attend tout de ses soldats.

ENTENDEZ-VOUS la trompette guerrière
Qui vient du Nord, du Nord jusqu'à Midi
Accourez tous Cavaliers, mes chers frères
Pour délivrer notre pays.

Chant du 11e Régiment de Cuirassiers.

Les Cuirassiers

Au milieu de la bataille,
Sur les étriers de leurs grands chevaux,
Grisés par le sang, la mitraille,
Les cuirassiers chargent au galop.

C'est la charge, c'est la foudre,
C'est l'assaut dans le sang et dans la poudre,
L'ennemi s'enfuit, l'épée dans les reins,
Laisant tous ses morts sur le terrain.

Les cuirassiers sur les étriers
De leurs grands chevaux,
Pour mieux boire à la victoire
Remettent vivement leurs sabres au fourreau

Pour la gloire

I

Où le combat fait rage,
Là où l'ennemi se terre,
Là où gronde l'orage,
Sommes volontaires.
Tous nos chars sont parés,
Munitions embarquées
Pour être les premiers.

Refrain

C'est le 3 au paquet,
Qui s'en va, qui s'en va,
Laissez le passer

II

Si le cafard te guette,
Alors viens avec nous,
Et que rien ne t'arrête,
Nous irons jusqu'au bout.
Laisse là tes soucis,
Prends ton sac et viens t'en,
Le coeur rempli d'espoir.

III

La trompette guerrière,
Vient de sonner la charge,
Pour nous, pas de barrière,
Sommes sur nos gardes.
Et sans peur nous marchons,
Et sans peur nous luttons,
Pour être les vainqueurs.

Origines : Ce chant était celui du 3ème escadron du 2ème Régiment de Cuirassier

Le Régiment de fer

I

Entendez vous la fanfare éclatante
La voix du chef et le pas des coursiers,
D'un régiment c'est la marche imposante,
L'on aperçoit des armures d'acier.
Sous l'uniforme il faut qu'ennui se taise,
Le noble orgueil fait que chacun est fier.
On se sent vivre et le cœur bat à l'aise,
Trois fois salut au régiment de fer ! } bis
Beau régiment, magnifique cohorte,
Fiers escadrons d'où s'échappe l'éclair
Votre aspect seul m'exalte et me transporte,
Salut beau régiment de fer !!

II

Le régiment c'est aussi la famille,
Centre d'amis et de cœurs généreux ;
Poste d'honneur où le courage brille,
Comme au beau temps des tournois et des preux.
Chacun connaît le dévouement sublime,
Noble devoir qui toujours nous est cher,
L'âme est royale et le cœur magnanime,
On est soldat au régiment de fer ! } bis

III

Quand a sonné le clairon des batailles,
Chacun répond à la voix du pays ;

On court peut-être aux nobles funérailles,
Mais c'est la mort sur les champs ennemis.
Il faut alors lorsque le canon tonne,
Voir nos soldats vrais diables de l'enfer,
Le plomb partout fait son œuvre et moissonne
Mais rien n'arrête un régiment de fer ! } bis

IV

Jusqu'à présent sur ma feuille de route,
Dieu ne voulut apposer son visa,
J'étais pourtant à la grande redoute,
J'ai vu les eaux de la Bérésina.
A Waterloo j'ai porté la cuirasse,
Quel jour de sang, quel souvenir amer,
Comme un torrent, un ouragan qui passe,
J'ai vu charger un régiment de fer ! } bis

V

Ainsi parlait un vieillard intrépide,
Quand près de lui un régiment passa ;
Du vieux soldat l'oeil gris était humide,
Ses vingt-cinq ans il se les rappela.
Son cœur ému tressaillit d'espérance,
Quand l'étendard passa superbe et fier ;
Je te salue, beau drapeau de la France,
Trois fois salut, beau régiment de fer ! } bis

Marche et chant du 1er régiment de cuirassiers

La Rouillois

En avant, en avant les Cuirs
Au danger notre plaisir

Nous avons tout quitté
Pour sauver la liberté.

En avant, en avant les Cuirs
Au danger notre plaisir

Face à l'est orientés,
Nous sommes régiment blindé.

De Rechicourt,
En passant par Sarrebourg,
Chassant, brisant l'ennemi
N'accordant aucun répit.

Notre devoir
S'aligne sur la gloire
Acquise par nos anciens,
Les grands vainqueurs de Verdun.

En avant, en avant les Cuirs
Et servir sans jamais fléchir

Partout aux alentours,
La progression suit son cours.

En avant, en avant les Cuirs
Et servir sans jamais fléchir

L'un de nos plus beaux jours,
C'est la rentrée à Strasbourg.

Paroles et musique : Adjudant-chef Roger Caillé.

Chant de tradition du 12e Régiment de Cuirassiers (Dauphin Cavalerie). Il célèbre l'entrée du régiment à Strasbourg le 23 novembre 1944.

Dragons

Les Dragons de Noailles

Ils ont traversé le Rhin
Les fiers dragons de Noailles
Avec les drapeaux ennemis
Ils ont décoré Paris

Lon, lon, la
Laissez les passer
Les français reprennent la lorraine
Lon, lon, la
Laissez les passer
Ils ont eu du mal assez

Ils ont traversé le Rhin
Avec monsieur de Turenne
Au son des fifres et tambourins
Ils ont traversé le Rhin

Ils ont incendié Coblenz
Les fiers dragons de Noailles
Et pillé le Palatinat
Ils ont incendié Coblenz

Ils ont fait tous les chemins,
D'Anjou, d'Artois et du Maine,
Ils n'ont jamais eu peur de rien,
Ils ont traversé le Rhin.

La musique de cette marche est attribuée à Jean-Baptiste Lully et datée de 1678

Marche du 27e Dragons

I. Honneur à toi, beau régiment !
O toi, notre fierté suprême,
Entends le noble et fier serment
Que font ici tes fils qui t'aiment.
L'âme vaillante et le cœur frémissant,
Nous te jurons . ô mon beau vingt-septième,
D'écrire sur ton saint emblème
Des victoires en lettre de sang.

Refrain
Sonnez trompettes,
Sonnez allègrement !
Que les échos répètent
Le refrain du régiment !
(bis)

II. Honneur à toi, beau régiment !
Contre un ennemi qui s'acharne
Tes fiers fils ont vaillamment
Lutté sur l'Aisne et sur la MARne,
Honneur à vous, héros au sang vermeil,
O nobles morts de Flandres et de Champagne
Qui dans la paix de nos campagnes,
Dormez votre dernier sommeil.

III. Honneur à toi, beau régiment !

Attends la victoire assurée.
La trompette du châtiment
Sonnera bientôt la curée
Et, quand viendra ce glorieux moment,
Que tous tes fils pour la charge s'élancent
Et brisent leur dernière lance
Sur le dernier des allemands.

III bis. Honneur à toi, fier Etendard !
O toi dont les couleurs sereines
Flottent déjà de toutes parts
Sur les villages de Lorraine !
Qui, le premier, de la Moselle au Rhin,
Vient dans tes plis porter la délivrance
Et le sourire de la France
A nos braves frères lorrains.

IV. Honneur à Jeanne d'Orléans !
Vous fûtes des fils dignes d'elle,
Lorrains qui pendant cinquante ans,
Nous gardâtes vos cœurs fidèles.
Pour te presser, joyeuse sur son cœur,
Comme au retour d'une fille chérie,
Lorraine, ta mère patrie
Tout grands t'ouvre ses bras vainqueurs.

Paroles et musique du lieutenant Jean de Lavour-Charry. Créée par Penicaud le 4 juillet 1918, à Jalons-les-Vignes (Marne). Lors de l'entrée en Lorraine, après l'Armistice, en novembre 1918, le 3e couplet fut supprimé et remplacé par les deux suivants.

Royal Dragon

I

Il arriva un beau jour à la terre
le roi soleil se montra enchanté
Du regard mâle et de l'allure fière
De tes cavaliers étrangers.

Refrain

Royal Dragon Cavalerie
Nous sommes aussi brave qu'autrefois
Liberté pour notre patrie
Et la gloire pour ses soldats

II

Le bien aimé fut conquis par tes charges
A Fontenoy que tu pris au galop
La France entière admira le courage
Dont tu fis preuve à Marengo

III

L'Europe en guerre craignait l'aigle impériale
Fuyant au fond ton étandard vainqueur
Son arrivée sur le champ de bataille
Sonnait le glas de nos malheurs

IV

Bravant la mort, insolente compagne,
Dans les tranchés de Verdun et D'Yser
Tes dragons se sont battus en Champagne
Malgré le froid et la misère

V

Nous sommes toujours la race ardente et fière
Des cavaliers des charges d'autrefois
Nous maintenons leurs traditions guerrières
Malheur à qui nous attaquera

Trois Dragons

1. Nous étions trois dragons
Nous étions trois dragons
Pour bailler à la lune,
Triple nom, nom d'un escadron!
Nous avons billardé
Triple sans quartier

2. En not' chemin rencontre
Grand Prévôt et archers
Voilà qu'on nous demande

3. Voilà qu'on nous demande
- Où est votre congé ?
- Il est sous mes souliers

4. On nous prend, on nous mène
Dans les prisons d'Angers
Dans les prisons d'Angers

5. Au bout de six semaines
Not' procès fut jugé
Not' procès fut jugé

6. Il fut jugé à pendre
À pendre et étrangler
À pendre et étrangler

7. À pendre et étrangler
En montant sur l'échelle
Nous nous mîmes à pleurer

8. Nous nous mîmes à pleurer
Monsieur le Dauphin passe
Il nous a pardonné

9. Il nous a pardonné
En descendant l'échelle
Nous nous mîmes à chanter

10. Nous nous mîmes à chanter
Monsieur l'Dauphin pardonne
Faut l'en remercier

billarder : en équitation : lancer ses deux jambes en avant. Dans le jargon des dragons, cela signifie : nous sommes allés nous promener sur nos deux jambes, lancées alternativement en avant.

Hussards

La Chamborant

Refrain

Chantons tous : « Noblesse oblige
Chamborant autant »
Gardant au coeur le prestige
Des fiers cavaliers d'antant
Qui méprisant la camarde
Sabraient plein d'allant
Chargeant bravement à la hussarde.

I

En les voyant passer sans monture.
On se dit : « où sont leurs destriers ? »
Car chacun devine à leur allure
Qu'ils sont cavaliers
L'ennemi n'en mènera pas large
Car à ch'val en A .M. en char
Ce seront quand donnera la charge
Toujours les Hussards.

II

Fils de ceux dont les grands sabrent frappent,
Bousculant les rangs ennemis,
Des héros d'Austerlitz, de Jemmapes,
Friedland et Valmy,
Des houzards qui chargent botte à botte,

Au Texel au milieu des glaçons
La cernant, virent toute une flotte
Baisser pavillon.

III

Terres à conquérir, sol à défendre,
Soleil d'été ou brumes d'hiver,
En Champagne ou dans la boue des Flandres,
Aux bords de l'Yser,
Levant le sabre ou pointant la lance,
Pour charger à travers les taillis ;
Lorsque le 2e hussards s'élance,
"Oncques ne faillis" !

Couplet ajouté en 1985, N'est plus chanté

Nous les héritiers de Chamborant
Nous garderons la vieille tradition,
Et lorsque nous défilons en rangs,
Derrière le fanion ;
Comme ceux qui malgré leur jeunesse,
Sur les ponts lancés au grand galop,
Sous Pajol, chargeant avec hardiesse
Firent "Montereau" !

Marche écrite par le Capitaine Philippe Constant avant la Première Guerre Mondiale
Paroles capitaine Philippe Constant et capitaine Laurent Remusat, Musique capitaine Philippe Constant
Le couplet rajouté par le Capitaine Laurent Remusat, commandant Montereau en 1985 (?), pour son escadron, a lui aujourd'hui disparu des mémoires.

Chant d'Esterhazy

Connais-tu mon ami, connais-tu mon pays ?
Je porte haut dans mon coeur le parfum de ses fleurs,
L'éclat de ses grands lys qui jamais ne ternit
Je porte haut dans mon coeur son Drapeau trois couleurs

Hussards d'Esterhazy, trois fois crions "je suis".
Notre grand régiment en vaut plus d'un, vraiment.
Trois fois crions "je suis", fiers d'être de ses fils,
Trompette au cheval blanc, pour nous sonne "en avant" !

Nos aînés, tant de fois partirent au combat,
La patrie menacée dicta leur dignité
Leur rigueur et leur foi : l'ennemi était là.
Les hussards ont chargé, "victoire" ils ont crié.

Un jour, je rangerai mon arme au râtelier,
De retour au pays, j'irai trouver ma mie,
Celle qui m'attendait, là-bas, je lui dirai :
"Sache que pour la vie, Esterhazy je suis" !

Chante ta joie, ami trois roses à ton fusil,
Saint Georges te sourit, hussard d'Esterhazy.

Le 3e Régiment de Hussards porte le nom d'Esterhazy Houzards.

Chant du 3ème Régiment de Hussards

I

Pour toi mon beau pays
Pour toi ma belle Patrie
Aux canons d'Esterhazy
Je te donnerai ma vie

Refrain

Tu seras ma force Tu seras ma foi
Et j'en vaudrai plus d'un pour toi }bis

II

Devant tous tes ennemis
Je combattrai sans répit
Pour la gloire d'Esterhazy
Je te donnerai ma vie

III

Je jure de bien te servir
Et fier je saurais mourir
Aux Hussards d'Esterhazy
Je te donnerai ma vie

IV

Et sans peur ni regret
Tombé au champ d'honneur
Je reposerai sous tes couleurs }bis

2002, Auteur / Compositeur : Brigadier-chef Mourad Dendani
Le 3e Régiment de Hussards porte le nom d'Esterhazy Houzards.

Dans les hussards

Ah ! La belle vie que l'on mène
Dans les hussards (bis)

Le hussard au quartier (bis)
N'a pas besoin de marchepied,
pour engueuler son brigadier...

Le hussard, au manège (bis)
Malgré la basan' qui le protège
Use plus vite son dos que son siège

Le hussard à l'hosto (bis)
Respirant le parfum de gog'no
Croit vagu'ment sentir l'eau d'Botot

Le hussard à la guerre (bis)
Defend fièrement sa bannière
Sans jamais tourner le derrière

Le hussard au plumard (bis)
Rêve qu'il devient porte-étendard
Et s'éveille en t'nant son tranchard

Le hussard en balade (bis)
Des bell' filles reluqu' l'esplanade
Et sent son cœur en marmelade

Le hussard en congé (bis)
S'contente de bien boire et manger
Et ne demande qu'à rengager

Le hussard à la messe (bis)
S'assied derrière une comtesse
Pour s'assurer de sa noblesse

Le hussard en amour (bis)
Va de l'avant comme un tambour
Jamais on n'l'a vu reste court

Le hussard au cercueil (bis)
Même après qu'il a tourné de l'œil
S'ecrie encore avec orgueil

Les Housards de la Garde

I. Toi qui connais les Housards de la Garde,
Connais-tu pas l'trombon' du régiment ?
Quel air aimable quand il vous regarde !
Eh bien, ma chère, il était mon amant.

II. Au Luxembourg je fis sa connaissance.
Qu'il était bien dessous son fourniment !
Quel air vainqueur ! Quelle noble prestance,
En embouchant son aimable instrument !

Toi qui connais les Housards de la Garde,
Connais-tu pas l'trombon' du régiment ?
Quel air aimable quand il vous regarde !
Eh bien, ma chère, il était mon amant.

III. Le premier jour qu'il me vit en personne,
J'crus qu'il allait tomber en pâmoison,
Il soupirait plus fort que son trombone !
Moi, de pitié, j'en avais le frisson.

Toi qui connais les Housards de la Garde,
Connais-tu pas l'trombon' du régiment ?
Quel air aimable quand il vous regarde !
Eh bien, ma chère, il était mon amant.

IV. Tu peux m'en croire, ô ma chère Julie !
C'était vraiment un amour de garçon.
Pour l'obliger j'aurais donné ma vie,
J'aurais vendu jusqu'au dernier jupon.

Toi qui connais les Housards de la Garde,
Connais-tu pas l'trombon' du régiment ?
Quel air aimable quand il vous regarde !
Eh bien, ma chère, il était mon amant.

V. Il est parti, j'attends de ses nouvelles,
De Lille en Flandre, où qu'il tient garnison.
Ah ! Que du moins il me reste fidèle !
Ou j'suis dans l'cas d'me détruire au charbon.

Toi qui connais les Housards de la Garde,
Connais-tu pas l'trombon' du régiment ?
Quel air aimable quand il vous regarde !
Eh bien, ma chère, il était mon amant.

Les Trois Hussards

C'étaient trois hussards de la garde
Qui s'en revenaient en congé
Ils chantaient de façon gaillarde
Et marchaient d'un air dégagé
Je vais revoir celle que j'aime
C'est Margoton dit le premier
C'est Madelon dit le deuxième
C'est Jeanneton dit le dernier.

Un homme était sur leur passage
Hé! c'est Jean le sonneur, je crois,
Quoi de nouveau dans le village?
Tout va toujours comme autrefois
Et Margoton, notre voisine?
J'ai sonné ses vœux l'an dernier
Car elle est soeur visitandine
Dans le couvent de Noirmoutier.

Et Madelon, toujours bien sage ?
Oui, da! pour elle j'ai sonné
Voilà dix mois son mariage
Voilà dix jours son premier né.
Et Jeanneton, dit le troisième
Toujours heureuse? Ah! sûrement!
Trois mois passés aujourd'hui même
J'ai sonné son enterrement.

Sonneur, si tu vois Marguerite
Dans le couvent de Noirmoutier
Dis-lui que je la félicite
Et que je vais me marier
Sonneur, si tu vois Madeleine
Dans la maison de son époux
Dis-lui que je suis capitaine
Et que je fais la chasse aux loups.

Sonneur, quand tu verras ma mère
Va la saluer, chapeau bas,
Dis-lui que je suis à la guerre
Et que je ne reviendrai pas.

1906 : Paroles de Gustave Nadaud, musique de Louise Violette Bignou

Spahis

La Chabot

I

Ecoutez cet appel joyeux
Qui monte au loin
Dans le clair matin
Et qui se rapproche peu à peu.
Regardez surgir tout à coup
Ces ardents cavaliers,
Debout sur leurs étriers,
Dans leurs éclatants burnous

II

Ce sont les hommes de "Chabot"
Ce sont les Spahis du 7e,
Tous, pleins d'un idéal si beau,
Portant de la gloire le flambeau.
Leurs yeux brillent de mille feux
Reflets du soleil africain qu'ils aiment
C'est pourquoi on retrouve en eux,
La splendeur des horizons bleus.

III

Ils ont bouté l'épée aux reins,
Le Teuton depuis le Rhin,
Héritiers de ceux d'Uskub,
Ils ont trempé leurs fanions
Et fait boire leurs étalons
Aux vertes sources du Danube.
Ils ont fait l'enivrante poursuite
A travers les noirs sapins,
Ils ont mis l'ennemi en fuite,
Lui capturant un beau butin.

IV

A la Fantasia
Ainsi qu'au combat,
Toujours prêts à charger,
Bravant le danger,
Ils défilent au galop,
Emportés par leurs chevaux,
Ils ont réalisé à fond,
Du Régiment la devise,
Que nous leur avons apprise :
" Par Dieu, nous vaincrons ! "

Refrain du 7e Groupe de Spahis Algériens, paroles de Purkes Bayle

Les Mousquetaires

I. Humble troupiér à la capote grise,
Et toi lancier au casque étincelant,
Hussard fringant dont la moustache frise,
Inclinez-vous devant ces régiments,
Et quand la poudre, comme la foudre,
Eclate et tombe au milieu du combat,
Tout est carnage, sur leur passage,
L'ennemi fuit et ne résiste pas.

*Les Mousquetaires, sur cette terre,
Sont les Spahis aux burnous bleus et blancs,
Arrière ! Arrière ! troupes guerrières,
Vous ne vaincrez jamais ces Régiments.*

II. Et vous verrez, sur leurs faces brunies,
De longs sillons, que le fer y creusa,
Et à leurs pieds, les têtes ennemies,
Qu'en moissonnant, leur yatagan faucha,
Jeunes et frivoles, à notre école,
Si vous voulez gagner vos éperons,
C'est dans la plaine, nord-africaine,
Qu'il faut venir, et nous vous dresserons.

III. Vous y verrez sous un plafond d'étoiles,
A la lueur d'un feu de bivouac,
Qu'un Spahi peut sous sa guitoune de toile,
Dormir en paix ou fumer son tabac,
Et dès l'aurore, qu'il peut encore,
Marcher gaiement, sous un soleil de feu,
Sans une goutte, d'eau sur sa route,
Ni un biscuit, en guise de pot-au feu.

IV. Peut-être un jour, lirez-vous dans l'Histoire,
Nos noms gravés, auprès de noms glorieux
Car si on meurt, par un soir de Victoire,
Le nom lui reste, et l'âme monte aux cieux.
Le Mousquetaire, sur cette terre,
Eut-il jamais de sort plus émouvant,
Car s'il succombe, il a pour tombe,
Le sol d'Afrique, arrosé de son sang.

Chant traditionnel des spahis, bien que faisant référence à la conquête de l'Algérie par les spahis du 1er, 2e et 3e régiment de spahis, il s'est généralisé aussi bien chez les spahis tunisiens que chez les spahis marocains au point de devenir le chant de tradition de l'arme.

Lettre du Colonel CHALLAN -BELVAL

« C'est un soir de 1960, en évoquant les souvenirs du 3ème avec le Capitaine LE ROL (alors officier de renseignements du 5ème Spahis » que la version de ce chant des Spahis avait été retrouvée...

Génie

Chant du 19ème RG

I

Toujours présent dans toute les campagnes de Verdun à la
Malmaison, en Italie, en France, en Allemagne
Notre Patrie nous libérons
Gloire au 19ème Régiment

Refrain

C'est nous les sapeurs d'Afrique qui avons parcouru le monde
C'est nous qui avons toujours donné nos coeur est servi la France
C'est nous les sapeurs d'Afrique qui marchons avec espérance
Notre devise souvent construire, Parfois détruire, Toujours servir

II

En Algérie et en Indochine
Beaucoup des nôtres sont tombés
Notre drapeau s'est couvert de gloire
Suivons la trace de nos aînés
Gloire au 19ème régiment

III

Dans le djebel, les monts et les plaines
Bravant le feu de l'ennemi
Avec nos bras, nos engins, nos pelles
Routes et ponts avons construits
Gloire au 19ème Régiment

IV

Ô Métropole ô mère Patrie
Nous qui t'avons toujours aimée
Te servirons toute vie
Avec Honneur. Fidélité
Gloire au 19ème Régiment

Marche des sapeurs

I

Héritiers de Vauban,
Nous sommes les sapeurs.
On dit de nous souvent
Que nous avons du coeur.
Nos anciens amassèrent,
Tout au long de l'Histoire,
Tant de faits héroïques
Et de titres de gloire,
Qu'ils ont fait notre renommée,
Toujours nous voudrions la mériter } bis

Refrain

Fantassins, cavaliers,
Nos frères de combat,
Foncez dans la mêlée,
Sans crainte et sans peur.
Si le combat fait rage,
Surtout ne craignez pas
Les obstacles et les mines,
Nous serons toujours là
Pour vous ouvrir la route,
Nous les sapeurs. } bis

II

A Wagram en héros,
Devant leur Empereur,
Ils franchirent le Danube
Et ils furent vainqueurs.
Plus tard, sauvant l'armée,
A la Bérézina,

Ils donnèrent leurs vies
Et ne marchandèrent pas:
C'était les pontonniers d'Eblé.
Nous sommes fiers de leur succéder. } bis

III

Dans les tranchées de l'Est,
Dans les sapes à Verdun,
Joffre allait souvent voir
Les sapeurs de Mangin.
C'était les dignes pères
Des pontonniers du Rhin.
Ils ont gagné leur guerre,
Nous montrant le chemin
Qui conduit tout droit à l'honneur,
C'est notre route à nous les sapeurs. } bis

IV

Ils ont marqué la terre
De travaux prodigieux
Routes, chemins de fer
Et ponts vertigineux.
Dans la paix, dans la guerre,
Au chantier comme au feu,
Au coeur de la bataille
Ou quand le ciel est bleu.
Dans les glaces ou à l'équateur
Partout et toujours, il y a les sapeurs. } bis

Origines : 1979

1979 : Paroles Lieutenant colonel Guieau de L'École d'Application du Génie, musique Sous-chef de 2ème Classe Jacques Ansoud de la Musique du 6ème RG.

Chant régimentaire du 5e Régiment du Génie, il est également connu sous le nom d' « Héritiers de Vauban ».

Partout pour tous

refrain:

Premiers partout pour tous
telle est notre devise
que nous chantons toujours gaiement
au trente deuxième régiment

1°couplet:-en Algérie, comme au Maroc
en Tunisie sapeurs de choc
ils ouvraient la route à l'avant
combattant vaillamment

2°couplet:-de Naples à Rome, de Rome à Sienne
déminant la terre italienne
ils précédaient les bataillons.
de la troisième Division

3°couplet:-présent au feu, prêt pour la gloire
de la Provence jusqu'au Rhin
ils ont volé vers la victoire
confiants dans leur destin

4°couplet:-Parfois détruire , souvent construire
en fiers sapeurs toujours servir,
nous demeurons prêts pour l'action
Fidèles aux traditions.

Chant régimentaire du 32e Régiment du Génie (extrait de l'historique du 32°RGDB Kehl)

Le Régiment du Rhin

1er Couplet

Né de deux bataillons de plage
Venant d'Arzew de Clémenceau
Animé d'un ardent courage
A l'Italie donna l'assaut
Rome puis Siègne succombèrent
Suivant le port du Garigliano

Refrain

Profilant la cuirasse d'Airain
Dans l'enfer de la bataille
La cent unième a fait ripaille
C'est lui le Régiment du Rhin
Soyons pour la France de demain
Tous Sapeurs dignes du Cent Un

2ème Couplet

En étranglant l'Elbe gênante
Vers la France il porta ses pas
Cogolin sous les coups tremblante
Le vit puissant brillant d'éclat
De Toulon il gagna le Rhône
En Avignon d'un pont il le sangla.

3ème Couplet

En terre d'Alsace il fut toujours présent
A Mulhouse ou le Canon tonne
Dans les Vosges aux combats sanglants
Jusqu'à Colmar triomphant
Le Rhin Franchi de vive force
Il atteignit le Danube naissant.

4ème Couplet

Enfin depuis que la victoire
S'en vint couronner ses exploits
Aux bords du Rhin couvert de gloire
Du travail il a fait sa loi
N'ayant qu'un but servir la France
Dans la paix aussi bien qu'au combat.

[Chant du 101e Régiment du Génie](#)

Sapeur de Marine

Avec tes frères marsouins,
Marchant ensemble d'un même pas,
Tu leur as ouvert tous les chemins,
Protégez maintes fois.

Marsouins de coeur et sapeur de métier,
Tu sers ton régiment,
Le 6 sapeurs de Marine.

Jadis à Madagascar,
Aujourd'hui en Côte d'Ivoire,
Tu pars pour le monde entier,
Bravant tous les dangers.

Partout sans peur où la France t'appelle,
Fidèle à ta brigade,
La 9 sapeurs de Marine.

Et si l'avenir demain
S'assombrit pour notre patrie,
Comme tes aînés à Verdun,
Tu donneras ta vie.

Garde en mémoire tous les sacrifices
Les anciens du régiment,
Le 6 sapeurs de Marine.

Infanterie

Chant de l'infanterie

I

Du levant au couchant de notre beau pays
Les gens de pied toujours gardent le même esprit
Qu'ils descendent du ciel ou de leurs chars brûlants
Qu'ils portent l'ancre d'or ou bien le képi blanc
La grenade de ligne ou bien le cor d'argent
Leur cri de ralliement restera en avant

Refrain

Soldat d'infanterie comme les anciens preux
Servons France chérie sous la voûte des cieux
Maintenons cette flemme qui à Verdun brûlait
Trempons d'acier notre âme de fantassin Français

II

S'il faut des exemples, regardons le passé
Les combats courageux dont nous sommes héritiers
Sous le soleil de feu la froidure et le vent
Voyant sous le harnais tenant le premier rang
Comme à Sidi Brahim Camerone et Bazeilles
L'infanterie partout a su faire merveille

III

Quand les chars gronderont sur le sol ennemi
Le temps viendra pour moi de dire adieux à ma mie
Au fracas des combats je suivrais mes aînés
Sans crainte de la mort qui épie le guerrier
Et si un dur matin elle me prend pour amant
Que ce soit la victoire qui vienne par mon sang

Chant du 1er RI

1er Régiment, l'plus beau des régiments
Terreur de l'ennemi quand il va de l'avant

C'est le plus beau des régiments de France
Régiment de Turenne et de Marceau
Qui de tous temps redonna l'espérance
Et fit honneur à son glorieux drapeau

On ne relève pas Picardie
Fière devise du régiment
Tu reflètes l'ardeur et la vie
De ceux qui sont morts en chantant :

Aujourd'hui la patrie nous appelle
Aujourd'hui la victoire nous attend
Soldats français sachons vaincre pour elle
Sachons rester dignes du régiment

1er Régiment, bordel de régiment
Y a des grandes gamelles et rien à foutre dedans

Chant du 26ème RI

I. Nous tenions garnison
A Nancy la coquette,
Et lorsque nous passions
Chacun nous faisait fête
Tout le long du trottoir
Devant les belles grilles
les garçons et les filles
s'arrêtaient pour nous voir !

Et quand on défilait
La foule applaudissait
Voilà les gars, les gars du vingt-sixième
Plus d'une belle ouida
ces soirs là murmura
Voilà les gars du vingt-six les voilà, Holà !

II. Quand le boche a voulu
Envahir notre ville
Nous l'avons maintenu
Auprès de Lunéville
Depuis le Léomont
A plus de vingt batailles
Et malgré la mitraille
En vainqueurs nous marchons

Partout où l'on cognait,
Le vingt-six accourait
Voilà les gars, les gars du vingt-sixième
Partout où il lutta,
L'allemand recula.
Voilà les gars du vingt-six les voilà, Holà !

III. Sur les bords de l'Yser
Défendant la Belgique
Des soldats du Kaiser
Nous repoussions la cliques
Aux peuples abattus
Apportant l'espérance
En vrais soldats de France
Nous nous sommes battus

Lorsque nous reviendront
Les Nancéiens crieront
Voilà les gars, les gars du vingt-sixième
Voyez ce drapeau là
Saluez le bien bas
C'est le drapeau du vingt-six, le voilà, Vivat !

Origines : Ce chant est celui du 26ème Régiment d'Infanterie, il est daté de 1915
Compositeur : L .TAEELMAN, chef de musique au 26ème RI

Chant du 35ème Régiment d'Infanterie

Refrain :

Tous gaillard pas d'trainards,
Le 35ème est un fameux lascar,
Hardiment et gaiement il se lance en avant.
Qu'il est glorieux, qu'il est beau (bis),
Soldat quand on lit son histoire,
Quatre victoires à son drapeau (bis),
Ce sont là ses titres de gloire,
A Wagram, il fut décimé,
C'étant élancé dès l'aurore,
Le soir réduit, à la moitié,
Le régiment marchait encore.

Refrain

Plus tard vers Moscou le voilà (bis),
Du grand César suivant les traces,
Les neiges de la Moskova (bis),
N'ont pas refroidi sont audace,
Dans cette lutte, de géant,
Où s'affrontaient les deux armées,
Le numéro, du régiment,
Brillait au fond de la mêlée.

Refrain

Depuis plus rien l'arrêt (bis),
Livrant bataille sur bataille,
Un beau matin en s'»éveillant (bis),
Alger le vis sous ses muraille,
Bravant, la soif et la chaleur,
On vit cette troupe héroïque,
Rivalisée, par son ardeur,
Avec nos vieux lapin d'Afrique.

Refrain

Chant du 46ème RI

I

Appelé Mazarin-Français
Il était craint des étrangers
A peine créer par Castelnaux
Il est parti le sac au dos
Et à Fribourg première victoire
Il est déjà couvert de gloire

Refrain

Plutôt mourir que faillir
Devise qu'il faut maintenir

II

Sous le nom de Province Bretagne
Il a franchi bien des montagnes
Respectez le recrutement
De ce solide Régiment
Partout où il a combattu
Il n'a laissé que des vaincus

III

De 4 6 il a pris le nom
Régiment sous Napoléon
Il parcourt tous les territoires
Allant de victoire en victoire
A Marengo et à Iena
A Wagram et la Moscova

IV

Le 4 6 n'a pas arrêté
Depuis lors de se distinguer
C'est pour défendre son drapeau
Que sont tombés bien des héros
La Tour d'Auvergne et Collignon
Les plus cités de tous les noms

Chant du 72e RI

Parmi les plaines, les vallons,
Le coeur joyeux l'allure fière,
Ils sont partis nos bataillons,
Pour défendre notre frontière;
Vieux soldats et jeunes conscrits,
Sergents à la moustache grise
Tous ils marchent pour le pays,
Et d'espoir leur âme se grise.

Refrain :

Le coeur plein d'une ardeur guerrière,
Défile notre régiment (bis)
Tête haute, l'allure fière,
Et chacun pense en le voyant (bis)
Que l'âme de la France entière
Anime ce beau régiment

Marchons gaiement à l'ennemi,
Vers la canonnade qui roule
D'orgueil chaque coeur a frémi;
Le drapeau domine la foule.
France, nos père ont jadis,
Pour la gloire, rougi les plaines.
De ces preux nous sommes les fils;
Le même sang coule en nos veines.

Refrain

Nos pères nous ont dit : Garçons,
Soyez vaillants dans la bataille,
Nous avons dit : nous le serons;
Les Français bravent la mitraille.
Nos belles, des pleurs dans les yeux
On dit : nous vous serons fidèles,
Revenez-nous victorieux;
Nous l'avons promis à nos belles.

Refrain

Voyez flotter dans le ciel bleu
Le noble symbole de la gloire,
Et briller en lettre de feu
Ces noms d'éternelle mémoire :
Wagram, Moskowa, Marengo,
Combats glorieux, noms de flammes,
Vers nos morts de Solférino,
Fils de France, élevons nos âmes.

Refrain

Chant du 110e RI

1. A la Marsaill', dans le Piémont, un Régiment
Habit gris clair, parements bleus, servait le Roy.
Comm'eux ami, natif ou non du fier Barrois
Sus'à l'ennemi ! Baillonett'en avant !

Refrain 1

Va t'en vite à la maison ta mère qui t'appelle
Va t'en vite à la maison ta mère qui t'attend.

2. Contre les Rouges en Amérique, ils ont lutté
Comme plus tard en Indochine, en Algérie
Mais c'est surtout lors de Fleurus que la Patrie
Pût grâce au 110 garder sa liberté !
Pût grâce au 110 garder sa liberté !

Refrain 2

Au son du clairon et du canon, le 110e
Marche sans frayeur
Sûr de l'honneur d'être vainqueur !

3. Quittant Dunkerque aux blanches dunes pour le front
Nos grands anciens ont su défendre la nation
Au prix du sang ils ont gagné leurs citations
Pour la fourragère comme eux nous nous battons.

4. En Forêt noire, aux sources du Danube bleu,
Le Régiment hors du pays vit dans la paix.
Mais si un jour encore fallait "tirer l'épée"
Nous serions tous prêt à lutter, Sacrebleu!

5. Qu'ils soient d'Écosse, ou de Dunkerque, ou de Nassau
Qu'ils aient pour nom Demi-Brigade ou Bataillon
Lorsqu'il s'agit d'aller défendre la Nation
"Qui s'y frotte s'y pique", ils montent à l'assaut !

Paroles Aspirant La Mourère

La Marche du 110e régiment d'infanterie, se chante sur un air remontant à l'époque où l'unité était stationnée à Dunkerque (1873 à 1940), mais ses paroles montrent qu'il n'a probablement été composé que pendant la période où le régiment était en garnison à Donaueschingen. Le refrain reprend la sonnerie régimentaire avec des paroles déjà connues en 1907.

Chant du 126ème RI

I

A peine créé déjà tu t'illustrais
En campagne, en Russie, glorieuse épopée
Sans jamais reculer tu as tout sacrifié
Protégeant sans compter l'Empereur et son armée

Refrain

Bison du 126 soyons fiers et vaillants
Comme nos anciens allons toujours de l'avant
Bison du 126 soyons fiers et vaillants
Comme nos anciens allons toujours de l'avant

II

A Auberive nos anciens se battaient
Pour offrir la paix à une France libérée
Après humilié dans un pays meurtri
Ont résisté fièrement par amour de la patrie

III

Tu luttas au Liban combattirent en Bosnie
La paix difficile à obtenir en Afrique
Tes blessés furent le prix du sang à payer
Pour permettre à ces pays de vivre en harmonie

Ce chant est celui du 126ème Régiment d'Infanterie, il est aussi connu sous le titre Chant des Bisons blancs

Chant du 15-2

I

Il est né sur les bords du Rhin,
Alors frontière de la France,
Ce Régiment au cœur d'airain,
Dont nous célébrons la vaillance.
Il nous légua de ses soldats,
Ses exploits et ses fiers combats.
Et nous sentons vibrer nos cœurs,
En lisant les noms des victoires,
Qu'un passé rayonnant de gloire,
Inscrivit sur ses trois couleurs.

Refrain

Allons soldats du 152ème,
Dans nos labeurs,
Portons bien haut les yeux.
Vers la patrie et vers le fier emblème,
Pour qui demain nous serons victorieux.
Scandons nos pas au choc des baïonnettes,
Sans défaillir marchons allègrement.
Et si la mort vient menacer nos têtes,
Vive toujours notre beau Régiment.

II

Quand aux reflets du soleil d'or
Le Front des Vosges s'illumine
Le Régiment prend son essor
Sur le flanc du roc il chemine.
Il va le long des pins géants

Dédaigneux des ravins béants
A son chef le soldat promet
De marcher toujours plein d'audace
Car c'est pour saluer l'Alsace,
Qu'il faut grimper jusqu'au sommet.

III

Au pied du clocher de Strasbourg,
Nos anciens ont passé naguère.
Quand vers Loano vers Harbourg,
Le Régiment partait en guerre.
Salut aux pays annexés,
Dont le cœur reste bien Français,
Si Dieu le veut nous bondirons,
Pleins d'enthousiasme et d'espérance
Pour leur donner la délivrance
Aux accents maels du clairon.

IV

Quand l'hiver vient au blanc frimas,
La neige tombe qui nous cerne,
Et prétend bloquer nos soldats,
Au seuil des murs de la caserne.
Mais pour braver le mauvais temps
Nous avons nos cœurs de vingt ans.
Nos sommes les gais voltigeurs ,
Toujours dehors à l'avant garde,
Et la France qui nous regarde,
Peut compter sur ses défenseurs.

Ce chant est celui du 152ème Régiment d'Infanterie, il est aussi connu sous le titre Chant des Diables rouges.

Chant du 15-3

Le 15 3 vécut toujours dans la gloire,
Ses enfants lui ont donnés la victoire.
En avant les gars,
A nous cette fois.
De lever bien haut le drapeau.

Oui nous sommes les héritiers,
D'un passé qu'il nous faut supporter.
Notre chance les gars,
C'est que nous sommes là pour témoigner.

Ecoutez le son des fanfares,
L'appel de notre pays.
Pour la France,
Notre France.
Soyons prêt a donner nos vies.

Marche d'Henri IV

I

Vive Henri IV !
Vive ce roi vaillant !
Vive Henri IV !
Vive ce roi vaillant !
Ce diable à quatre
A le triple talent
De boire de battre
Et d'être un vert galant.

II

Au diable guerres,
Rancunes et partis !
Au diable guerres,
Rancunes et partis !
Comme nos pères
Chantons en vrais amis,
Au choc des verres
Les roses et les lys.

III

Chantons l'antienne
Qu'on chantera dans mille ans ;
Chantons l'antienne
Qu'on chantera dans mille ans ;
Que Dieu maintienne
En paix ses descendants
Jusqu'à ce qu'on prenne
La Lune avec les dents.

IV

Vive la France !
Vive le roi Henri !
Vive la France !
Vive le roi Henri !
Qu'à Reims[3]on danse,
En disant comme Paris :
Vive la France !
Vive le roi Henri !

Chant du 5e RI

Origines : Le 5ème RI fut définitivement formé par le Roi Henri IV, qui en fit son régiment de garde.
Compositeur : Du Caurroy, maître de chapelle d'Henri IV

Marche du 94e

Refrain

En avant hardi les Meusiens
En avant les gars de la garde (bis)
Le 94 ne craint rien
En vrai poilus, vrais grognards

1

Recrue ou vétéran
Regarde ton drapeau tout surchargé de gloire,
Lis ces noms grands parmi les grands,
D'où montent jusqu'à nous des rumeurs de victoire.
Écoute , c'est Friedland,
Austerlitz, Marengo, Anvers ! C'est mieux encore,
Marne , Yser , Montdidier , Verdun sanglant
Qu'une gloire éternelle dore ?

2

Régiment du huit août
Agrafe à tes fanions ainsi qu'une cocarde
Ce jour qui rayonne entre tous.
L'innombrable butin fut digne de la garde
Et vaincu , l'allemand.
Sentant passer le vent des défaites fatales,
Écoutait dans la nuit , sinistrement,
Craquer sa ligne occidentale.

3

Héritiers des vainqueurs.
Nous avons , sur le Rhin , repris l'antique garde
Des gaulois et des francs sans peur.
Sous leurs cyprès , Marceau et Hoche nous regardent
Et les filles du Rhin,
Dont un levain celtique en leur race fermente ,
Nous ont offert leurs lèvres et leurs vin
Et fait oublier la tourmente.

4

Nous sommes les enfants
Des poilus glorieux de la garde héroïque,
En nos yeux passent triomphants,
Les vivants souvenirs de leurs gestes épiques,
Que vienne le danger,
Fidèles au vieux sang qui coule dans nos veines,
Nous saurons bouter dehors l'étranger,
Comme fit Jeanne la lorraine.

Bar-le-duc, le 11 novembre 1931

Marche du 126ème RI (avant 1920)

Drapeau du Régiment aux trois couleurs de France
Labarum deux fois cher, tu portes dans tes plis
Le passé des aïeux, notre honneur, leur vaillance
Jusqu'au secret espoir dont nos coeurs sont remplis

D'autres sont festonnés des mains de la victoire
Ils comptent leurs chevrons par des succès altiers
Toi, jeune vétéran, on dirait que la gloire
A couronné ton front avec de noirs lauriers

Salut vaillant témoin de la grande retraite
A la Bérézina, sous les murs de Paris
Notre drapeau frissonne au vent de la défaite
Mais fier mutilé n'a jamais été pris

Nous jurons de te suivre au camp, à la bataille
De vivre et de mourir pour toi, notre étendard
De te donner la gloire à travers la mitraille
Lorsque les cerfs sanglants, te feront un rempart

Marche du 126ème RI (actuelle)

C'est le cent vingt sixième
le régiment fier et vaillant
qui porte comme emblème
sur fond d'azur un bison blanc
Des bords de la Corrèze
il veille sur plaine et coteau
de le terre Française
dont l'honneur flotte en son drapeau

Nos aïeux ont servi sous Turenne
moissonné la gloire a Fontenoy
et dans les neiges du Borysthène
sont tombés sans connaître l'émoi
ils n'ont jamais signé la défaite
et quand la France capitula
c'est qu'il était mort le bel athlète
la France n'était plus là

Nos aînés ont lutté dans les Ardennes
la Meuse a teint ses flots de leur sang
mais par une revanche soudaine
la Marne a vu l'aigle noir gisant
dans la boue horrible des Eparges
en Artois a Verdun le trépas
a creusé de grand trous dans leurs charges
mais les barbares ne passaient pas

Quand ils partirent en Lombardie
du triomphe ils sonnèrent l'éveil
et quand s'acheva la tragédie
leurs trois couleurs claquaient au soleil
leur victoire fut une auréole
et son éclat d'immortalité
fit se lever les vainqueur d'Arcole
ils saluèrent la liberté

Contre ceux qui forgent les entraves
devant les tyrans et le bourreaux
nous nous dresserons libres et braves
car nous sommes les fils des héros
et jamais malgré leur assurance
les hordes sauvages d'Attila
n'asserviront la terre de France
nos bataillons seront toujours là

Marche du Royal Soissonnais

I

Je veux au bout d'une campagne
Te voir déjà joli garçon
Des héros que l'on accompagne
On saisit l'air, on prend le ton
Des ennemis ainsi que des belles
On est vainqueur, et s'imitant
Et r'li et r'lan
On prend d'assaut les citadelles
Relantanplan tambour battant

II

Oh jeunes gens que l'honneur mène
Prenez parti dans Orléans
Not'colonel grand capitaine
Est le patron des bons vivants
Dame il fallait le voir en plaine
Où c'que l'danger était l'plus grand
Et r'li et r'lan
Lui seul en vaut une douzaine
Relantanplan tambour battant

III

Nos officiers dans la bataille
sont pêle-mêle avec nous tous
Il n'en est pas qui ne nous vaille
Et les premiers ils sont aux coups

Un général, fut-il un prince
Les grenadiers se mettent au rang
Et r'li et r'lan
Fond sur l'ennemi et vous le rince
Relantanplan tambour battant

IV

Vaillant et fier sans arrogance
Et respecter ses ennemis
Brutal pour qui fait résistance
Honnête à ceux qui sont soumis
Servir le Roi, servir les dames
Voilà l'esprit du régiment
Et r'li et r'lan
Nos grenadiers sont bonnes lames
Et vont toujours tambour battant

V

Viens vite prendre la cocarde
Du régiment quand tu seras
Avec respect je veux qu'on t'regarde
Le prince est chef et nous sommes les bras
Par le courage on se ressemble
J'on même coeur et sentiment
Et r'li et r'lan
Droit à l'honneur j'allons ensemble
Relantanplan tambour battant

Nos pères les Gaulois

I

Nos pères les Gaulois
Ont dû en combats sanguinaires
Défendre la beauté, la liberté de notre terre
Nous jurons d'être forts et grands
Pour sauver le pays des Francs
Que les héros d'antan soient devant Dieu témoins.

Refrain

Le Régiment d'Auvergne marche (bis)

II

Au coeur de notre France
Existe un pays de montagnes
Où l'on entend encore les échos des grandes batailles
La vie et la mort s'y côtoient encore
Quand nos armes sont sur le terrain
S'il faut, ennemis, nous referons Gergovie.

III

Dans la pluie, le vent, le soleil,
Nous marchons vers la gloire
Nous apporterons à nos armes l'ivresse de la victoire
Que ce chant soit une prière
Pour les soldats de notre terre
Et bientôt nos enfants chanteront dans nos rangs.

Chant du 92ème RI écrit par l'Aspirant Verzelletti ancien de la 4ème compagnie de combat et mis en musique par l'Adjudant-Chef Politi, Chef de fanfare du 92ème R.I. à partir de "when Johnny comes marching home again" chant de la Guerre de Sécession américaine. il fut chanté pour la première fois par le régiment au complet à l'occasion des cérémonies du 100ème anniversaire de la présence de ce régiment dans la garnison de Clermont Ferrand en septembre 1981.

La Piémontaise

I. A Dieu que je suis à mon aise,
Quand j'ai ma mie auprès de moi, auprès de moi
De temps en temps je la regarde }bis
Et je lui dis : Embrasse-moi, embrasse-moi }bis

II. Pourquoi veux-tu que je t'embrasse
Quand on me dit du mal de toi, du mal de toi.
On dit que tu pars pour la guerre, }bis
Dans le Piémont servir le Roi, servir le Roi. }bis

III. Ceux qui t'ont dit cela ma belle
Ils t'ont bien dit la vérité, la vérité.
Mon cheval est à l'écurie, }bis
Sellé, bridé, prêt à partir. }bis

IV. Quand tu seras dans ces montagnes
Tu ne penseras plus à moi, non plus à moi.
Tu penseras aux piémontaises qui sont cent fois }bis
Plus belles que moi, plus belles que moi. }bis

V. Si fait, si fait, si fait ma belle
Je penserai toujours à toi, toujours à toi.
Je ferai faire une belle image }bis
Tout' à la semblance de toi }bis

VI. Quand je serai à table à boire
A mes camarades je dirai, oui je dirai :
Chers camarades venez voir }bis
Celle que mon cœur a tant aimée. }bis

VII. Je l'ai aimée, je l'aime encore
Je l'aimerai toute ma vie, toute, ma vie.
Je l'aimerai après la mort }bis
Si c'est permis aux trépassés. }bis

VIII. Alors j'ai tant versé de larmes
Que trois moulins en ont tourné, en ont tourné.
Petits ruisseaux grandes rivières }bis
Pendant trois jours ont débordé.

Ce chant était celui du 3ème RI, appelé sous l'ancien régime Régiment du Piémont. Il remonterait au XIIème ou XIIIème siècle et figure également dans le répertoire suisse.

Refrains des régiments

1er RI « B.... de régiment, nous avons de grandes gamelles et rien à mettre dedans! » ou « 1er régiment, l'plus beau des régiments, Terreur de l'ennemi quand il va de l'avant! »

2e RI « Vite, astiquons le fourniement, le Capitaine arrive, Si tout n'est pas propre et reluisant il nous f..tera dedans! »

3e RI « A boire, à boire! Nous avons le gosier dans les talons! A boire, à boire la cantinière, et du bon! »

4e RI « Avec ses bidons pleins, le 4ème irait loin. »

5e RI « Marie, j'ai vu ton c.. tout nu! Cochon, pourquoi le regarde-tu? »

6e RI « Voilà le régiment d'Armagnac (bis). »

7e RI « Je suis le régiment de Champagne; en avant (bis). »

8e RI « C'est pas le huitième, non, c'est le premier! »

9e RI « A la soupe, mes enfants. »

10e RI « Regardez-nous, regardez-nous, regardez-nous tous et partout et partout; Nous descendons de ces braves lurons du grand Napoléon, du grand Napoléon!»

11e RI « Marchons gaîment, marchons la b...en avant. » ou « En chatouillant le téton de ma cousine. »

12e RI « La femme du capiston adore tout l'bataillon, nom de nom!»

13e RI « Joyeux tambour, le sac est lourd! »

14e RI « Ah oui, vraiment bon sang, les cors aux pieds sont vraiment embêtants!»

15e RI « C'est au quinzième que nous appartenons!»

16e RI « Allons, amis, à l'ouvrage ; allons-y gaiement »

17e RI « Vaillants petits soldats du 17 régiment, marche en avant !»

18e RI « Un quart de suif dans les souliers, ça vous fait marcher!»

19e RI « Soldat du 19ème, va donc toujours de l'avant, N'fais jamais le feignant. » ou « En avant ! fils du sol Breton En avant ! et sus au Teuton! »

20e RI « Le bon vin, le vieux vin, donne du coeur au 20ème.»

Le Retour du 140ème

I. Quand au début de la guerr'européenne
Le cent-quarant'a pris le train pour le front
On a senti, dans le coeur, beaucoup de peine
De voir partir tous ces enfants au canon.
Toutes les mères de famille
Les frèr's, les fiancées, les soeurs
Voyant ça n'était pas tranquilles
Et s'écriaient avec douleur
"Mourir pour le Drapeau"
"Certain'ment c'est très beau !"
"Mais ce qui est bien mieux"
"C'est le retour joyeux !"

*Chez nous enfin le cent-quarant'arrive.
Ce sont nos fils qui se sont tant battus !
Fêtons-les en faisant sur nos rives,
Vibrer des chants éperdus !
Que les drapeaux flott'nt à chaque fenêtre !
Jamais assez, nous leur dirons, merci !
Et qu'en chœur toutes nos voix répètent,
"L'cent-quarant', l'cent-quarant' est ici !..."*

II. Et puis, jetés dans la fournaiss' infernale
Nos fiers soldats se sont vite distingués,
C'est à travers les obus, les min's, les balles
Qu'ils ont été jusqu'à quatre fois cités.
Ils rapportent la fourragère,
Gagnée là-bas, si vaillamment.
Mais leur retour après la guerre,
Fait plus plaisir à leur maman,
Car en dépit de ça
On ne remplacera
Ceux qui sont, pour toujours, couchés là-bas, là-bas!.

III. Grâc'au retour, nous verrons toutes les femmes
Qui attendaient, frère, fils ou fiancé,
Ou leur mari (en conservant dans leu âme
Une grande plac'qui ne sait jamais fermée,)
Leur fair'un accueil fantastique
De grâc'et de franche gaité !
Et nos Annales Historiques
Diront à la postérité :
"Ce jour là nos aïeux"
"Étaient tellement contents"
"Qu'ils ont eu sans l'vouloir des douzaines d'enfants!"

Viva l'Infanterie

Ca fait ... jours que nous marchons } bis
Gardons courage, } bis
Nous arrivons } bis
Dans le pays que nous aimons } bis
Laissons les rubis rubans qui volent } bis
Laissons les rubans voler ! } bis

Viva, viva l'Infanterie } bis
Viva l'Infanterie ! } bis

Cette rengaine a rythmé quantité de marches dans toute l'armée française, chacun l'adaptant à son arme.

Chasseurs

« L'esprit chasseur ? C'est d'abord l'esprit d'équipe... La rapidité dans l'exercice de gens qui "pigent" et qui "galopent". C'est l'allant, c'est l'allure, c'est le chic, c'est servir avec le sourire, la discipline qui vient du cœur, c'est le dévouement absolu qui sait aller, lorsqu'il le faut, jusqu'au sacrifice total. »

Maréchal Lyautey, le 3 mai 1930

Les Allobroges

Je te salue ô terre hospitalière
Où le malheur trouva protection
D'un peuple libre arborant la bannière
Je viens fêter la constitution
Je t'ai quitté berceau de mon enfance
Pour m'abriter sous un climat plus doux
Mais au foyer, j'ai laissé l'espérance
En attendant je m'arrête chez vous

Allobroges vaillant, dans vos vertes campagnes
Accordez-moi toujours asile et sûreté
Car j'aime à respirer, l'air pur de vos montagnes
Je suis la liberté, la liberté

Au cri d'appel des peuples en alarmes
J'ai répondu par un cri de réveil
Sourds à ma voix, ces esclaves sans armes
Restèrent tous dans un profond sommeil
Relève-toi ô ma France héroïque
Car pour t'aider je m'avance à grand pas
Secoue enfin ton sommeil léthargique
Et sois en sure, tu ne périras pas

Un mot d'espoir à la belle Italie
Courage à vous Lombards, je reviendrais
Que chaque peuple à mon cri se rallie
Forte avec tous je triompherai
En attendant le jour de délivrance
Priant les Dieux d'écarter leur courroux
Pour faire luire un rayon d'espérance
Bons Savoisiens, je resterai chez vous

Musique militaire sarde du chef Consterno en 1855, paroles de Joseph Dessaix.

Le Chasseur de Vincennes

I

Le chasseur est un franc luron
Sachant l'amour, sachant la guerre
Propre à fasciner un tendron
Comme à courir dans la carrière
Toujours le premier au combat
Il sort le dernier de l'arène
Voilà le cha, voilà le cha
Voilà le chasseur de Vincennes. }bis

II

Avec des ailes aux talons,
Sans grosse caisse ni musique,
C'est au son de trente clairons
Qu'il s'élançe au pas gymnastique
Dieu ! Quelle allure ! Quel fracas !
Bouillante ardeur que rien n'enchaîne
Voilà le cha, voilà le cha
Voilà le chasseur de Vincennes. }bis

III

La ligne est le plus court chemin
Qui d'un point conduit à la gloire,
La garde en sa solide main
Au besoin fixe la victoire,
Le canon tonne avec fracas
La charge fait trembler la plaine,
Dans un chaos bondit le cha
Bondit le chasseur de Vincennes. }bis

IV

A dompter les alligators
Le Mexicain peut être habile,
Serpents, bisons, jaguars, castors,
Pour lui sont une proie facile,
Mais en dépit d'ses guérillas
On sait qu'il a eu bien des peines
A se tirer des griff's du cha
Des griff's du chasseur de Vincennes. }bis

V

Du sexe adorateur fervent,
Quand il fait un brin de toilette
Il courtise indistinctement

La grande dame et la grisette
Celle qu'il tiens entre ses bras
Me craint rien, sinon qu'on lui prenne
Son petit cha, son petit cha
son petit chasseur de Vincennes. }bis

VI

Il est une vieille chanson
Vantant notre noir uniforme,
Mais ce n'est pas une raison
pour que toujours on s'y conforme
Entre nous, Confessons bien bas
Qu'à l'assaut des bouteilles pleines
Du noir au gris passe le cha
Passe le chasseur de Vincennes. }bis

VII

Amis, soyons gais compagnons
Pendant que nous trinquons ensemble
Et répétons à pleins poumons
Ce refrain sans que le sol tremble
Partout où il porte ses pas
Le chasseur a fait bien des siennes
Mais nul n'a fait le poil au cha
Le poil au chasseur de Vincennes. }bis

VIII

Quand le chasseur a son congé
Son ambition n'a plus de bornes
De l'hymen il court le danger
Mais il ne portera pas d'cornes
Non non il ne le sera pas
Car à la guerre comme en hymen
C'est un bon cha, un bon p'tit cha
C'est un bon chasseur de Vincennes. }bis

IX

Mais son dernier jour est venu
Amis, pleurons un camarade,
Il est mort comme il a vécu
En son honneur buvons rasades
Et sur sa tombe on écrira
Ci-gît un cha, un bon p'tit cha
Un bon p'tit chasseur de Vincennes. }bis

Chant du bataillon des Glières

Vivons gaiement l'ardente discipline,
Qui nous fera joyeux et conquérants,
Pour accomplir cette tâche sublime ,
Où nous appelle l'ardeur de nos vingt ans,
Prêts à choisir sur la grande route humaine,
La noble voie qui nous conduits au devoir,
Nous choisissons les routes où l'on peine,
Mais où fleurit notre plus bel espoir

En avant Bataillon des Glières,
Décidé à vaincre où à mourir,
Pour chasser l'ennemi sanguinaire,
En avant Bataillon nous vaincrons,
Nous vaincrons, nous vaincrons !

La Protestation des chasseurs

*Encore un carreau de cassé
Voilà le vitrier qui passe
Encore un carreau de cassé
Voilà le vitrier passé*

I. Nous sommes trente mille braves
Au képi sombre, au manteau bleu,
Et nous voyons même les zouaves
Derrière nous courir au feu.
Vous qui voulez qu'on nous supprime,
Qu'avez-vous à nous reprocher ?
En guerre, en paix, notre seul crime
C'est d'avoir su trop bien marcher.
Ne touchez pas au corps d'élite,
Chasseurs, chasseurs, pressons le pas,
Qu'on nous fasse marcher plus vite,
Mais qu'on ne nous supprime pas.

II. Voyez un peu notre démarche,
Essayez de nous suivre au pas,
C'est notre bataillon qui marche,
Allons, ne vous essoufflez pas,
C'est le clairon qui nous entraîne,
Notre clairon, c'est notre amour.
Fi du biffin qui lent se traîne,
Trébuchant derrière un tambour.
Place aux chasseurs, la route est large,
La route qui mène au combat.
Vous les verrez pousser la charge,
Si vous ne les supprimez pas.

III. Visez-vous à l'économie ?
Des cinq milliards qu'on dut verser,
Nous vous offrons toute notre vie
Pour vous les faire rembourser !
Si vous tenez au drap garance
Qui coûte autant sans valoir mieux,
Notre sang versé pour la France
Rougira nos pantalons bleus.
A nous les coups de main dans l'ombre
Qu'il faut exécuter tout bas.

Notre tenue est assez sombre
Pour qu'on ne la supprime pas.

IV. Vous avez vu nos frères d'armes
Tomber au loin pour le pays ;
Vous leur avez donné vos larmes,
Épargnez donc leurs vieux débris.
Serez-vous plus dur que la guerre ?
Ne voulez-vous pas ménager,
Aux chasseurs dormant sous la terre
Quelques chasseurs pour les venger ?
Que le canon Krupp nous décime
Il a sur nous droit de trépas
Et, s'il le peut, qu'il nous supprime
Mais vous, ne nous supprimez pas.

V. Vous avez vu la Grande Guerre
Faire de nous des Diables Bleus ;
Ce nom, ceux qui nous le donnèrent,
Allez, s'y connaissaient un peu.
Sur tous les fronts, Verdun, la Somme,
Plus de cent fois renouvelés
Nos bataillons comme un seul homme,
Devant la mort se sont dressés.
Chez nous pas de paroles vaines,
Les chasseurs d'Orléans sont là ;
Qu'à leur tombeau on nous enchaîne
Mais qu'on ne nous supprime pas.

VI. Notre tenue, c'est le symbole
Du dévouement de nos aînés ;
Nous l'adorons plus qu'une idole,
Car elle est leur linceul sacré.
Pourquoi nous battre en drap moutarde ?
Les chasseurs ne meurent qu'en bleu.
Voulez-vous perdre une avant-garde
Qui fut toujours première au feu ?
Si vous respectez la mémoire
Des chasseurs qui, par leur trépas
Ont couvert la France de gloire
Vous ne la supprimerez pas.

Origines : Ce chant a pris naissance dans les années 1880. Il est, après la Sidi-Brahim, un chant de base des chasseurs à pied.

Auteur : Un lieutenant du 5^{ème} BCP en réponse à une offensive sérieuse contre la tenue bleue des chasseurs

Refrains des Bataillons

1er Bataillon

Si l'Septième de ligne a des couill's au cul,
Le premier Chasseur les lui a foutues !

2e Bataillon

Le Commandant a mal aux dents, mes enfants
Le Commandant a mal aux dents, mes enfants !

3e Bataillon

V'la l'3ème, v'la l'3ème qui rapplique au galop !
V'la l'3ème, v'la l'3ème qui rapplique sac au dos !

4e Bataillon

Quatrième Bataillon, Commandant Clinchant,
Toujours en avant !

5e Bataillon

Cinquième Bataillon, ventre à terre
Commandé par Certain Canrobert, en avant !

6e Bataillon

Le Sixième est là !
Il est un peu là !

7e Bataillon

Bataillon, bataillon, bataillon de fer !
Bataillon, bataillon, bataillon d'acier !

8e Bataillon

T'as beau courir, tu n'me rattrap'ras pas !
T'as beau courir, tu n'me rattrap'ras pas !

9e Bataillon

Marie, j'ai vu ton cul tout nu !
Cochon, pourquoi l'regardes-tu ?

10e Bataillon

Dixième Bataillon, Commandant Mac Mahon,
N'a pas peur du canon, nom de nom !

11e Bataillon

Onzième Bataillon de Chasseurs Alpains,
Onzième Bataillon d'lapins !

12e Bataillon

Ah, c'qu'il est beau, c'qu'il est beau l'douzième,
Ah, c'qu'il est beau, c'qu'il est beau, c'con là !

13e Bataillon
Sans pain, sans fricot,
Au treizième on n'boit que de l'eau !

14e Bataillon
La peau d'mes roulettes pour une casquette,
La peau de mes rouleaux pour un shako !

15e Bataillon
Je fum'rais bien un'pipe,
Mais je n'ai pas d'tabac

16e Bataillon
Seizième Bataillon de Chasseurs à pied,
Seizième Bataillon d'acier !

17e Bataillon
Cré nom d'un chien, nous voilà bien partis !
Cré nom d'un chien, nous voilà bien !

18e Bataillon
Encore un Biffin d'enfilé, rompez !
Encore un Biffin d'enfilé !

19e Bataillon
Trou du cul, trou du cul plein d'poils sales
Trou du cul, trou du cul poilu !

20e Bataillon
Vingtième Bataillon, Commandant Cambriels,
Les Chasseurs aux pieds ont des ailes !

21e Bataillon
En voulez vous des kilomètres, en voilà !
En voulez vous des kilomètres, en voilà !

22e Bataillon
Encore un Biffin, d'tombé dans la merde,
Encore un Biffin d'emmerdé !

23e Bataillon
V'la l'vingt-troisième, nom de Dieu !
Ca va barder !!

24e Bataillon
Tout au long du bois j'ai baisé Jeannette,
Tout le long du bois j'l'ai baisée trois fois !

25e Bataillon

Pas plus con qu'un autre, nom de Dieu !
Mais toujours autant !

26e Bataillon
Tu m'emmerdes et tu m'fais chier,
Tu m'dis ça, c'est pour blaguer !

27e Bataillon
Si vous avez des couilles,
Il faudra le montrer !

28e Bataillon
Saute Putten, t'auras d'la saucisse !
Saute Putten, t'auras du boudin !

29e Bataillon
C'est le Vingt neuvième qui n'a pas de pain,
Qui crève de faim, qui march' quand même !

30e Bataillon
Il était un p'tit homme,
Tout habillé de bleu, sacrebleu !

31e Bataillon
Trente et unième, l'dernier v'nu,
Pas l'plus mal foutu !

32e Bataillon
Si j'avais du pinard, j'en boirais bien une goutte,
Si j'avais du pinard, j'en boirais bien un quart !

40e Bataillon
Trou du cul... de la reine des Hovas

Sidi-Brahim

I. Francs chasseurs hardis compagnons
Voici venu le jour de gloire
Entendez l'appel du clairon
Qui vous présage la victoire
Volez intrépides soldats
La France est là qui vous regarde
Quand sonne l'heure du combat
Votre place est à l'avant-garde

*En avant! Braves bataillons
Jaloux de votre indépendance
Si l'ennemi vers nous s'avance
Marchons! Marchons! Marchons!
Serrons les rangs
Mort aux ennemis de la France*

II. Quand votre pied rapide et sûr
Rase le sol, franchit l'abîme
On doit voir à travers l'azur
L'aigle voler de cime en cime
Vous roulez en noirs tourbillons
Et parfois, limiers invincibles
Vous vous couchez dans les sillons
Pour vous relevez plus terribles

III. Aux champs où l'oued Had suit son cours
Sidi-Brahim a vu nos frères
Un contre cent lutter trois jours
Contre des hordes sanguinaires
Ils sont tombés silencieux

Sous le choc comme une muraille
Que leurs fantômes glorieux
Guident nos pas dans la bataille

IV. Héros aux courages inspirés
Vos pères conquirent le monde
Et le monde régénéré
Engerbe la trace féconde
Nobles aïeux reposez-vous
Dormez dans vos couches austères
La France peut compter sur nous
Les fils seront dignes des pères

V. Surprise un jour frappée au coeur,
France, tu tombas expirante.
Le talon brutal du vainqueur
Meurtrit ta poitrine sanglante.
Oh France, relève le front
Et lave le sang de ta face,
Nos pas bientôt réveilleront
Les morts de Lorraine et d'Alsace.

VI. Oh morts, nous vous avons promis
De libérer le territoire.
Ils sont chassés, les ennemis,
Nous vous apportons la Victoire.
Sous vos lauriers, dormez en paix
Face au vaincu qui nous regarde,
C'est au bord du Rhin, désormais,
Chasseurs, que nous montons la garde.

Hymne traditionnels des Chasseurs

D'après plusieurs livrets ou partitions, les paroles sont de Pierre Dupont et la musique de A. Porot chef de fanfare au 20e Bataillon de Chasseurs.

D'après d'autres sources (Amicale des Anciens du 30eme BCP et FNCV), Il fut inspiré à l'origine par une chanson, Le chant des ouvriers « Buvons, buvons à l'indépendance du monde », composée en 1855 par Pierre Dupont, chansonnier lyonnais. En 1889, Albert-Paul Porot, chef de fanfare au 20e bataillon de chasseurs, y adapta une musique et le lieutenant Alehaut les paroles. Le cinquième couplet a été ajouté après la guerre de 1870; le sixième et dernier couplet a été écrit en 1918 par le lieutenant A.Papet du 2eme Bataillon.

Le cinquième couplet a été créé après la guerre 1870-1871.

Le sixième couplet a été créé après la guerre 1914-1918.

Un septième couplet aurait été créé sur des paroles de Léo Bachelet et un arrangement de Maurice Viot

Armée d'Afrique

La Casquette du père Bugeaud

As-tu vu la casquette, la casquette,
As-tu vu la casquette du père Bugeaud ?
Elle était faite en peau de chameau,
La casquette, la casquette.
Elle était faite en peau de chameau,
La casquette du père Bugeaud

Sur l'air d'une sonnerie réglementaire de clairon, ces paroles furent créées par le bataillon de Zouaves accompagnant le duc d'Aumale en Algérie lors du fameux épisode de la casquette.

Le Chant des Tabors

Refrain

Regardez les Goums qui passent
L'oeil brûlant comme des loups.
Quoi qu'on dise, ou quoi qu'on fasse
Il faut bien compter sur nous.
Annibal et sa légende
Ne sont plus qu'un bruit très lointain.
Nous avons promené nos bandes
De l'Atlas par delà le Rhin
Dans le rang des G.T.M.
A l'appel du grand Auroch,
Retentit "Zidou l'goudem!"
Pour la France ! Pour le Maroc

1

Zidou l'goudem, Zidou l'goudem
Ecoutez le chant des Tabors.
Marchez toujours, marchez quand même
Jusqu'à la fin, jusqu'à la mort
Tout en hurlant "Zidou l'goudem!"
C'est la dure loi du Tabor.

2

Vêtus de nos robes de laine,
Nous avons laissé nos troupeaux,
Notre montagne ou notre plaine
Pour ne connaître qu'un drapeau,
C'est le fanion d'un capitaine.
Notre destin est le plus beau.

3

Rappelle-toi la Tunisie
Au temps de nos premiers assauts,
Rappelle-toi la frénésie
Qui s'empara de notre peau
Lorsqu'au Zaghouan - Adieu la vie.
Nous nous battîmes au couteau.

4

Sur le sol de la Voie Appienne,
Nous avons traîné nos pieds nus.
Puis ce fut la course vers Sienna
L'ennemi fuyait éperdu.
Des baisers des belles romaines
Petit Goumier, te souviens-tu ?

5

Le beau 15 Août, ce fut la France
Qui nous reçut les bras tendus,
Nous apportant la récompense
Du bonheur enfin revenu.
Marseille et toute la Provence
Ont chanté quand ils nous ont vus.

6

Coueurs de bled, coueurs d'espace,
Bien serrés dans nos Djellabas,
Il fallut poursuivre la chasse
Pendant l'hiver. Ô sombres mois !
Mais nous entrâmes en Alsace
Teintant de rouge le verglas.

7

Après le Rhin, la Forêt Noire,
Nous vit surgir tels des démons.
On se ruait vers la victoire.
Par un soir d'avril, nous plantions
- Ah! Le beau soir d'or et de gloire, -
Dans le Danube nos fanions.

8

On chantera, la chose est sûre,
Pendant 100 ans et beaucoup plus,
Les exploits et les aventures
De ceux qui se sont tant battus.
Goumiers, à la robe de bure,
Tu peux rentrer dans ta tribu.

Paroles du sous-lieutenant Simonesco, Musique du sous-lieutenant Romans. Livret daté de Stuttgart, le 25 mai 1945.

Zidou al goudam ! : En avant !

Chant des Zouaves

1. Sous le soleil brûlant de l'Algérie
Notre Etendard flottait calme et vainqueur
Au cri d'appel de la mer Patrie
Du nord il vole affronter la rigueur
Va déployer au vent de la Crimée
Tes plis sacrés, ô mon noble drapeau
Déjà noirci de poudre et de fumée
Au premier rang tu seras le plus beau

*Hourra! Hourra! mon noble régiment!
Le canon résonne et le clairon sonne!
Hourra! Hourra! Zouaves en avant!
Hourra! Hourra! En avant! En avant!
Pan! pan! l'arbi!*

*Les chacals sont par ici
Les chacals, ces vaillants guerriers
Qui ne laissaient pas les colons nu-pieds
Cinquant' sous la paire de souliers
Approchez, v'nez près des quartiers
Vous y trouverez aussi des sous-pieds
Qui sont payés*

2. Ainsi qu'on voit des flancs noirs d'un nuage
Jaillir soudain la foudre et les autans
Tels des vaisseaux s'élançant sur la plage
De nos zouaves les flots impatients
Comme un torrent de laves bouillonnantes
Leurs bataillons fondent sur l'ennemi
Et font monter leurs vagues triomphantes
Jusqu'au sommet des remparts de granit

3. Plus tard on vit revenir d'Italie
Nos chers drapeaux sous son aigle vainqueur
Comme autrefois de l'Autriche envahie
L'un d'eux, tout fier, portait la croix d'honneur
Tous trois étaient troués par la mitraille
Resplendissant à l'horizon vermeil
Chacun portait le nom d'une bataille
Dont l'or brillait sous l'éclat du soleil

4. Par tous pays, sur l'ordre qu'on nous donne
Du fier drapeaux nous portons les couleurs

Et nous savons le prix d'une couronne
Quand devant nous on prodigue les fleurs
Le seul récit d'une bataille
Fait au retour et par tous admirer
Un bout d'étoffe où pend une médaille
Paient au chacal le sang qu'il a versé

5. Sans crainte, amis, on peut fouler la terre
Qui, tôt ou tard doit recouvrir nos corps
Lorsqu'on sent là, seul bien du militaire,
Un corps royal, une âme sans remords
Heureux celui qui meurt dans les batailles
Sous son drapeau, près de vieux amis
Il a du moins de nobles funérailles
Et Dieu béni qui meurt pour son pays

6. Que le conscrit tout bas se désespère
S'il est un jour sans vivres et sans abri
Le vieux chacal sait dormir sur la terre
Le sol suffit à son corps endurci
Le vieux chacal pour chasser la famine
A des moyens qu'en Afrique il apprit
Les maraudeurs fournissent les cuisines
On vit toujours au frais de l'ennemi

7. Jeunes soldats espoir de la Patrie
Que les vertus de ceux qui sont tombés
Pour conquérir la terre d'Algérie
Servent d'exemples à vos jeunes fiertés
Et quand viendra le grand jour pour la France
Puissiez-vous tous, en vous inspirant
Aller au feu le cœur plein d'espérance
Et conserver toujours le premier rang

8. Jeunes beautées qu'à l'hiver le ciel donne
Comme au printemps il a donné les fleurs
De vos plaisirs effeuillez la couronne
Dansez gaiement grâce à vos défenseurs
Mais si soudain survient dans une fête
Un vieux chacal au front cicatrisé
Qu'un doux sourire acquittant votre dette
Lui paye, enfants, le sang qu'il a versé

1855 : Alfred de Bréhat, musique de Victor Boullard de Suchas.

Les régiments de Zouaves ont repris ce chant comme chant de tradition :

1er Zouaves, transcription et arrangement de E. Marin, 4e Zouaves, arrangement de Pipelart chef de musique du 4e régiment de Zouaves à Tunis (avec ajout du refrain du régiment).

Chant de protestation du 22e B.M.NA

Nous sommes trois mille sans reproche
A la Croix d'Or à double bras*
Nous avons vu même le boche
s'enfuir en hâte devant nos pas
Vous qui voulez qu'on nous absorbe
Qu'avez vous à nous reprocher ?
Nous n'avons pas connu l'opprobe
Nous n'avons pas capitulé

*Ne touchez pas aux Français Libres
Ils ont fait montre de leur foi
Pour la patrie seule leur coeur vibre
Comme les Croisés autrefois
Un Français de fusillé, c'est un F.L
Honneur, Patrie, Liberté, il sera vengé*

L'infâme école de la honte
N'a pas sali notre drapeau
de LIBREVILLE jusqu'à l'ORONTE
Nos noms s'inscrivent sur des tombeaux
Maintenant que monte la Victoire
Vous êtes tous prêts à l'accueillir
Pendant trois ans reniant la gloire
Qu'avez vous fait sinon trahir ?

Lorsque la FRANCE agonisante

Mettait en vous son seul espoir
Vous adoriez la main pesante
Qui effaçait mille ans d'histoire
Votre mentalité d'esclaves
Accepte toutes les avanies
Nous vous laissions brouter vos raves
Ne bavez pas sur l'infini

Vos ventres de propriétaires
Font craquer vos tenues dorées
Et la situation bancaire
de votre pognon seule est sacrée
La France n'est pas un camembert
La guerre une école de rentiers
Nous sommes tous des prolétaires
En cela est notre fierté

Nous avons mesuré l'abîme
Qui nous sépare toujours de vous
Essayez d'atteindre la cîme
L'honneur n'est pas un mot de fou
Sachez que pour savoir vouloir
Il faut d'abord savoir risquer
Sa peau rien que pour la gloire,
Etre un seigneur, Messieurs, saluez !

Chant de protestation du 22e Bataillon de Marche Nord-Africain. Créé sous les oliviers d'Hamamet en 1944 par le capitaine Paul Mezzan, mort pour la France le 18 juin 1944 et le Lieutenant Yves Amanton mort pour la France le 7 juin 1944. Ce chant, devenu la "Protestation des Français Libres, est chanté pour la première fois par Germaine Sablon.

Debout les Zouaves

Fils de France et fils d'outre mer
Sous les plis du drapeau qui flotte dans les airs
La vaillance les mène au combat
Ils ne passeront pas
Car les zouaves sont là
Les Zouaves sont là

Car le quatrième
La vaillance même
Compte dans ses rangs
Le meilleur des enfants
De notre patrie
La France chérie
Dont les défenseurs
Sont tous des gens de coeur
Et dans la dernière
Leur valeur guerrière
Fut dans mains combats
La cause du trépas
De la horde infâme
Qui sans grandeur d'âme
Voulait asservir
Le pays des menhirs

Fils de France et fils d'outre mer
Sous les plis du drapeau qui flotte dans les airs
La vaillance les mène au combat
Ils ne passeront pas
Car les zouaves sont là
Les Zouaves sont là

De Tunis ou de Rabat
De la brousse ou de Sousse
De la Corse ou de Paris
Ce sont les gars du pays

Fils de France et fils d'outre mer
Sous les plis du drapeau qui flotte dans les airs
La vaillance les mène au combat
Ils ne passeront pas
Car les zouaves sont là
Les Zouaves sont là

1940 : Minou - R.Cocheux

Marche des Tirailleurs

Six canons balayaient la plaine
Crachant la mort sur nos lignards
"Mes enfants", dit le Capitaine
"Faites moi taire ces braillards"
Cette réplique étant très nette
Les turcos froncent les sourcils
Et puis au bout de leurs fusils
Ils ajustent leurs baïonnettes

Les turcos, les turcos sont de bons enfants
Les turcos, les turcos sont de bons enfants
Mais il ne faut pas qu'on les gêne
Sans cela la chose est certaine
Les turcos deviennent méchants
Ça n'empêche pas le sentiments
Les turcos, les turcos sont de bons enfants

Les turcos sont au moins cinquante
Et ces héros sont beaux à voir
En mourant leur bouche plaisante
Les turcos sont des français noirs
Ils sautent dans l'herbe sanglante
Allah! Ils grimpent à l'assaut
Et quand ils arrivent en haut
Les turcos ne sont plus que trente

Alors sans tambours ni trompettes
On voit bondir nos tirailleurs
En un moment la place est nette
Il ne reste plus d'Artilleurs
Et quand ils cessent de se battre
Les six canons se trouvent pris
Mais eux tous sanglants et meurtris
Les turcos ne sont plus que quatre

Paroles de Paul Déroulède en 1872, musique harmonisée en 1929 par François Menichetti du 13e Régiment de Tirailleurs Algériens.

Légion Etrangère

Adieu, adieu

Refrain:

En marchant dans le soleil levant,
Tête haute et les cheveux dans le vent,
Légionnaire, sois fier de ton bataillon,
Le premier de la Légion

1.

Adieu, adieu,
O Bel-Abbes, lieu vénère de nos aïeux,
Nous garderons,
La tradition et combattons pour la gloire du fanion.

2.

Soleil de plomb,
Pas de souliers mais, pleins d'ardeur, nous travaillons,
Et sous la tent,
Malgré la faim et la fatigue tous les légionnaires chantent.

3.

Et le jour vient
De commencer le grand périple de nos anciens,
Arrière, ennemis,
Place au premier des régiments étrangers d'infanterie.

Marche du 1er Bataillon du 1er REI. Adopté dans les années 1940.

Adieu vieille Europe

Adieu vieille Europe.
Que le diable t'emporte.
Adieu vieux pays
Pour le ciel si brûlant de l'Algérie.
Adieu souvenir, notre vie va finir.
Il nous faut du soleil, de l'espace
Pour redorer nos carcasses.

Nous les damnés de la terre entière,
Nous les blessés de toutes les guerres,
Nous ne pouvons pas oublier
Un malheur, une honte, une femme qu'on adorait.
Nous qu'avons le sang chaud dans les veines,
Cafards en tête, au coeur des peines,
Pour recevoir, donner des gnons, crénom de nom
Sans peur en route pour la Légion.

Salut camarades,
Donnons-nous l'accolade,
Nous allons, au sac au dos, flingue en main,
Faire ensemble le même chemin.
A nous le désert,
Comme au marin la mer
Il nous faut du soleil, de l'espace,
Pour redorer nos carcasses.

Marche chantée du film "le Sergent X". Paroles de Simon Delyon, Compositeur : René Mercier, Paris : éditions Salabert , 1932. Repris par la Légion étrangère, puis adaptée par la Colo.

Anne-Marie (2e REI)

1.

Anne-Marie, wo geht die Reise in,
Anne-Marie, wo geht die Reise in,
Sie geht in's Städtelein
Wo die Soldaten sein.
Ein, zwei, drei
Junge, junge, junge Anne-Marie

2.

Anne-Marie, heute wollen wir lustig sein,
Anne-Marie, heute wollen wir lustig sein,
Wir wollen tanzen gehen
Und uns im Kreise drehen.
Ein, zwei, drei
Junge, junge, junge Anne-Marie.

Chant du 2e REI, adopté dans les années 1900. Sur l'air de « Anne-Marie wo geht die Reise hin ».

Anne-Marie (3e REI)

Refrain:

Mein Name ist Anne-Marie
Ein jeder kennt mich schon
Ich bin ja die Tochter vom ganzen Bataillon

1.
Mein Regiment, mein Heimatland
Meine Mutter hab'ich nie gekannt
Mein Vater starb schon fruh im Feld, ja Feld
Ich bin allein auf dieser Welt. (bis)

2.
Anne-Marie, das ist mein Nam'
Den ich vom Regiment bekam
Mein ganzes Leben lasse ich, ja ich
Für's Bataillon da sterbe ich. (bis)

3.
Wenn's Regiment fruh ausmarschiert
Der Tambur seine Trommel ruhrt
Tausch ich mit keiner Furstin nicht, ja nicht
Sie lebt nicht glucklicher als ich. (bis)

4.
Ein Offizier den mag ich nicht
Weil er den Maedchen viel verspricht
Ein Legionaer nur soll es sein, ja sein
Ihm schenke ich mein Herz allein. (bis)

Chant du 3e REI, adopté dans les années 1930. Sur l'air de « Mein Regiment, mein Heimatland ».

Aux Légionnaires

I

Quand on a bouffé son pognon
Ou gâché par un coup d'cochon
Toute sa carrière,
On prend ses godasses sur son dos
Et l'on file au fond d'un paquebot
Aux Légionnaires.

II

On y trouve des copains d'partout
Y en a d'Vienne, y en a d'Montretout
Pas ordinaires,
Des aristos et des marlous
Qui se sont donnés rendez-vous
Aux Légionnaires.

III

Y a des avocats, des médecins
Des juges, des marquis, des roussins
D'anciens notaires,
Mêm' des curés qui sans façons
Baptisent le Bon Dieu d'sacrés noms
Aux Légionnaires.

IV

On vit au pays des Bicots,
Là où c'qu'il y a qu'des bourricots
Des vieilles moukères
En France, on ferait bien trop d'pétard
Et l'bourgeois a peur du cafard
Du Légionnaire.

V

On vit avec d'autres passions
Que l'pioupiou qui monte la faction
D'vant l'ministère,
Mieux vaut la brousse du Tonkin
Que la caserne du biffin
Pour l'Légionnaire.

VI

Chez nous on devient pas proprio
Faut trop traîner ses godillots
Par tout' la terre,
Le pernod, les femmes et l'assaut
Dame, on n'est pas comme il faut
Aux Légionnaires.

VII

Quinze ans on fait ce dur métier
A moins q'un ball' vienn' prend' pitié
De not' misère,
Alors l'chacal aiguise ses crocs,
En disant j'vas croquer les os
D'un Légionnaire.

VIII

Mais ça n'est pas admis chez nous,
Un copain dit au bord d'not'trou
Quelqu'bout d'prière,
Deux morceaux d'bois en croix, un nom,
Qu'importe si c'nom là c'est pas l'bon
C't'un Légionnaire.

Chant traditionnel de la Légion Etrangère. Il aurait été créé par un jeune lieutenant des Spahis en 1890.

Le Boudin

Au Tonkin la légion immortelle
A Tuyen-Quang illustra notre drapeau
Vous les morts nous vous serons fidèles
Dormez en paix en vos tombeaux

Tiens, voilà du boudin, voilà du boudin,
Voilà du boudin
Pour les Alsaciens les Suisses et les Lorrains
Pour les Belges y en à plus |
Pour les Belges y en à plus | (bis)
Ce sont des tireurs au cul |

Que ce soit aux heurts de Camerone
Maroc Syrie et Madagascar
La légion toujours se donne
Pour sauver l'honneur de l'Etendard

Que ce soit au Maroc ou à Camerone
Elle sut vaillamment lutter
Pour deux mots elle se donne
Sa devise : honneur fidélité

Au cours de nos campagnes lointaines
Affrontant la fièvre et le feu
Oublions avec nos peines
La mort qui nous oublie si peu

Le Boudin est la marche officielle de la Légion étrangère. En 1850, l'ingénieur Arts-et-Métiers Wilhem, chef de musique, compose une première version, arrangée par A. Dussenty, chef de musique de 1re classe au 1er régiment étranger, qui deviendra le chant officiel de la Légion sur une musique datant de 1840. Les paroles actuelles ont probablement été adoptées vers 1870.

Pour certains, la mélodie serait inspirée d'une oeuvre de Rameau, d'une adaptation du refrain du 67ème R.I. en 1862, ou d'une décision impériale prise en Crimée ou en Italie, il est difficile de trouver une origine exacte. Mais peu de temps avant le départ du Régiment étranger en janvier 1863 pour le Mexique, c'est Monsieur Wilhelm, Chef de musique qui dirigeait la fanfare du 2ème Etranger qui compose à partir de ce thème des 16 mesures imposées depuis 1840, une marche qui est devenue la marche de la Légion étrangère : " le Boudin ".

C'est le 4

I

A travers pierres et dunes,
S'en vont les kepis blancs.
Sous le soleil, claire de lune,
Nous marchons en chantant..
Vers Béchar ou vers Casa,
Dans toutes les directions,
Nous repartons au combat,
Pour la gloire de la Légion.

Refrain

C'est le quatre en chantant qui s'avance
Qui s'avance, Laissez le passer.

II

Sur les pistes des Corbières,
Nous partons en mission.
Une colonne de bérets verts,
S'en va à l'instruction.
Vers la Jasse ou vers Bel-Air
Dans toutes les directions
Devenir légionnaire,
C'est notre seule ambition.

Chant du 4e RE

Les Cailloux

I

Sous le sac que l'on porte
Qui pèse vingt kilos
On marche comme des cloportes
Et l'on courbe le dos
Mais qu'une jolie fille
Vienne à passer par là
Aussitôt nos yeux brillent
Et nous marquons le pas.
A détailler son corps mignon,
On en oublie ses durillons.

Refrain

Y a des cailloux sur toutes les routes
Sur toutes les routes y a des chagrins
Mais pour guérir le moral en déroute
Il y a des filles sur tous les chemins
Y en a autant qu'il y a de pierres
Qu'il y a de fleurs dans les jardins
Qu'il y a d'oiseaux sur la branche légère
Il y a des filles sur tous les chemins.
Il suffit de trouver celle dont a rêvé
Ainsi quand on pense à l'amour le chemin semble
bien plus court
Y a des cailloux sur toutes les routes
Mais aujourd'hui comme demain

Une raison suffit pour qu'on s'en foute
Il y a des filles sur tous les chemins

II

Qu'elle soit brune ou blonde,
La fille que nous croisons
C'est la plus belle du monde aux yeux du
bataillon,
Et pour le deuxième classe
Comme pour le commandant
C'est de l'amour qui passe
Est tout l'monde est content.
Nous nous r'dressons dans un frisson
Et nous chantons à l'unisson.

III

Le bon vieux légionnaire est un soldat fameux,
On peut tout lui faire faire, il fait plus qu'il ne
peut.
Il travers'ra les flammes mais toujours en
chantant,
En pensant à la femme, il a ça dans le sang,
Et c'est pourquoi les troubadours font rimer
amour et tambour.

Adapté de la chanson « Il y a des filles sur tous les chemins » (1940 : Musique G. Van Parys, paroles Jean Boyer), ce chant est adopté par la Légion Etrangère dans les années 1940.

Chant de la Légion Étrangère en Espagne 1835-1839

1
Nobles proscrits, ennemis des tyrans,
Réfugiés de tous les points du monde,
La liberté vous ouvre d'autres champs
Où le canon d'un peuple libre, gronde
Son bruit par l'orage emporte,
Ebranle la vieille Ibérie,

Refrain

Combattez pour la liberté
Vous reverrez votre patrie

2
Au premier rang, Polonais généreux !
Marchez, l'honneur vous vit toujours fidèles ;
Pour vous guider, déjà du haut des cieux,
Votre aigle blanc a déployé ses ailes,
La vierge libre a répété,
En abandonnant Varsovie :

3
Enfants du Rhin, si fiers d'être Français,
En vain les rois on posé des barrières.

Rappelez vous qu'en des jours de succès,
La France libre avait d'autres frontières,
L'arbre du peuple est replanté,
Guerre à mort à la tyrannie.

4
Italiens opprimés, mais vaillants,
De vos aïeux évoquez la mémoire ;
Vos bords sacrés renferment des volcans,
Et sur leurs flancs, dorment des rois sans gloire ;
Au jour brillant de leur clarté,
Surgira l'antique Italie

5
Du Sud au Nord, bravant tous les climats,
O Légion ! tu portes ta bannière,
Quand l'univers connaîtra tes soldats,
Tu dois cesser enfin d'être étrangère ;
Tes fils auront droit de cité,
Sur une terre rajeunie ;
Tous les peuples en liberté,
Leur offriront une patrie.

Composé en 1835 par le sergent-major Emile Bon, juste avant son embarquement en Espagne. Sur l'air de « La Sentinelle » (Alexandre Choron).

Chant du 1er REC

Une colonne de la légion étrangère
S'avance dans le bled en Syrie
La tête de la colonne est formée | (bis)
Par l' premier étranger cavalerie |

Les Druzes s'avancent à la bataille
En avant légionnaires à l'ennemi
Le plus brave au combat comme toujours | (bis)
C'est l' premier étranger cavalerie |

Un légionnaire tombe frappé d'une balle
Adieu mes parents mes amis
Toutes mes fautes je les ai expiées | (bis)
Au premier étranger cavalerie |

Sur sa tombe une simple croix s'élève
Sur laquelle ces seuls mots sont inscrits
Il a servit honnête et fidèle | (bis)
Au premier étranger cavalerie |

Chant du 1er REC.

Le Légionnaire de 1ère classe Hans Von Steffens, secrétaire à l'Escadron Hors Rang, voulant rendre hommage à ses camarades du 4ème Escadron de retour de Syrie, composa les paroles du chant en 1926, aidé par le légionnaire Hevrotte (futur officier du régiment). Les paroles furent mises en musique sur un vieil air allemand de 1840 « Einst sind wir so freudig geritten », par le brigadier Hustin. Il fut chanté pour la première fois, le 30 avril 1926 au foyer du soldat à Sousse. Le chant fut repris au 5ème escadron à Sidi-el-Hani sur l'initiative du Sous-lieutenant de Battisti, puis chanté en chorale à Noël de la même année. Il se chante au garde à vous pour marquer les événements importants du régiment. Actuellement, il est exécuté pour saluer un disparu, le départ d'un camarade muté, ou pour marquer la fin du repas de corps.

Chant du 3ème REI

En avant troisième régiment,
En avant, toujours en avant ! (bis)
Par les bois et les monts,
Les rizières, les pitons,
En avant souriant.
Phalange à l'allure altière,
Au courage légendaire,
Digne et fière de son histoire,
Voici le troisième régiment,
Troisième des légionnaires
Mais premier aux trois fourragères,
Suivant son drapeau tissé de gloire,
Sur le chemin de la victoire.
En avant troisième régiment,
En avant, toujours en avant ! (bis)
Par les bois et les monts
Les rizières, les pitons,
En avant souriant.

Venus d'Europe, venus d'Afrique,
A l'appel d'un destin mystérieux,
Moissonnons sous le ciel asiatique,
Palmes d'or et lauriers prestigieux,

Ceux de la Somme, de la Champagne,
Des monts d'Artois, des djebels marocains,
Nous ont laissé la gloire pour compagne,
A nous d'être dignes de nos anciens.

Au long des routes de l'Indochine
Où refleurit la douce liberté
Quand nous chantons "Valeur et discipline"
L'écho répond "Honneur - Fidélité".
Par les rizières, par les montagnes,
Quand se sont promenés nos képis blancs
Partout renaît la paix dans les campagnes
Et le sourire aux lèvres des enfants.

Tournons les pages de notre histoire,
Écartons les plis de notre drapeau
Nous y verrons palpiter la mémoire
De tous nos anciens et de tous nos héros.
De Camerone suivant la flamme
Qui vient briller jusqu'à Phu-Tong-Hoa
Indomptable qu'elle luise en notre âme
Et nul de nous jamais ne faillira.

Marche du 3e REI, composée en Indochine à la fin des années 1940. Egalement connu sous le nom de « Chant de défilé du 3ème REI au lendemain de la Grande Guerre ».

Chant du 4e escadron

1.
Dans les Djebels ou sur les routes
Va le quatrième escadron
Qui est, vous l' savez sans doute,
L'escadron de tradition (bis),

2.
Des anciens il a la devise :
Courage, honneur, fidélité.
Le danger il le méprise,
Comme jadis à Messifré (bis).

3.
Algérie, Syrie, Indochine,
Druzes, Viets ou bien Fellaghas,
L'escadron leur brise l'échine,
Il l'a fait à Rachaya (bis).

4.
Légionnaire du quatrième,
Sois donc fier de ton escadron,
Reste digne de son emblème,
Pour la gloire de la Légion (bis).

Chant du 4 escadron du 1er REC (années 1960). Sur l'air de la marche russe « Po dolinam i po vzgoriam »
(chant des partisans)

Chant du GRLE

I

Au pays des corons
A celui des santons
Du pays bigouden
Aux méandres du Rhin
Par delà les frontières de l'hexagone
Les recruteurs vont et informent
Refrain
Pour que flotte à tous les vents, les couleurs du fanion
Que résonne notre devise "Honneur et Fidélité", Gloire à la Légion.

II

De tous les continents
Viennent vivre autrement
La Légion tend la main
Espoir d'un lendemain
Du GRLE, ils sont le vivier
Les volontaires du monde entier

III

Quitte ton ordinaire,
Pour une vie d'Légionnaire
Rejoins les plus vaillants
Les rangs des képis blancs
L'esprit de Camerone te guidera
L'exemple des anciens tu suivras

Chant du REC en Indochine

Assis sur leurs gros ventres,
Les LVT ne veulent plus bouger,
Kommt alle her kleine krabben,
V'nez donc nous remorquer !

Sur l'air de « Képi blanc ».

Chant du R.E.C. partant pour l'Indochine

*Tra lalalalalère, tra lalalalala lala
tra lalalalalère, tra lalalalala lala lalalala
Ils étaient trois petits girons qui s'en allaient
Derrière la gare-au cul*

I.. Partant pour l'Indochine
Le Premier REC
Avait courbé l'échine
Et s'en allait à pied
La chaleur était lourde, le sac encore bien plus
J'n'ai plus d'eau dans ma gourde et j'en ai plein le cul

II.. Les Nha-qué en vadrouille
Nous ont tiré dans l'dos
Ils veulent nous couper nos couilles
Pour en faire des grelots
Pas un de nous n'recule
L'légionnaire prétend
Sauver ses testicules
Du sort qui les attend.

III.. Ce procédé barbare
Cher à nos ennemis
Nous semble un peu bizarre
Et bien cruel aussi
Qu'ils nous coupent la tête
Ma foi : c'est leur métier
Mais qu'ils s'attaquent au reste
Ça c'est vraiment charrier,

IV.. Quand au retour en France
Ces fringants cavaliers
Seront bien comme on pense
Fêtés et refêtés
Les femmes en nous voyant
Diront l'air toutes émues
Malgré tous leur coupe-coupes
Ils ne les ont pas eues.

V.. L'pékin en nous voyant
Dira l'air convaincu
Pour conquérir la gloire
Ces hommes se sont battus
Ça c'est la politesse
Car si nous nous battons
C'est je vous le confesse
Pour garder nos roustons.

Chez nous au troisième

I
Chez nous au troisième,
Il est un refrain,
Notre patron l'aime,
Autant que le Boudin,
On le répète à chaque instant,
Pour conserver toujours vingt ans.

Refrain
Pas de mollesse, restons jeunes (bis)

II
La vie à la caserne
N'a rien de tentant,
En ce qui nous concerne,
Ça ne dure jamais longtemps
On nous donne des vieux bâtiments,
On les retape et on fout le camp.

III
Quand on s'est mariés,
J'étais sous-lieutenant
Tu m'as retrouvé,
Un beau jour commandant,
Je te reviendrai colonel

Pour notre troisième lune de miel.

IV
Au revoir Chérie,
A mon prochain retour,
Je verrai le fruit
De nos amours si courts,
"Bonjour, monsieur, comment ça va?
J'savais pas qu't'étais mon papa."

V
On nous a fait voir,
Le beau Danube bleu,
Le continent Noir,
Les blancs vallons neigeux,
Si la terre jaune me rend morose,
J'verrai quand même le vie en rose

VI
S'il en voit sur la terre
De toutes les couleurs,
Le vrai légionnaire,
Y trouve son bonheur,
Il crévera sur son chemin,
Toujours loin du dépôt commun

Marche du 3e REI (1946). Sur l'air de « Das Mädchen unter der Laterne ».

Connaissez-vous ces hommes

I

Connaissez-vous ces hommes qui marchent là-bas
Écoutez un peu la chanson de leurs pas
Elle vous dit qu'ils ont martelé bien des routes
Et ça c'est vrai, il n'y a aucun doute
Du Tonkin à Dakar
D'Afrique en Norvège
Dans le sable, le vent et la neige
Gloire à la Légion Étrangère.

Refrain

Ai O - Ai O - Ai O - OO }bis

II

Légionnaire de l'Afrique suis tes anciens.
De ton allure magnifique va ton chemin
Tête haute sans tourner les yeux,
L'âme légère et le coeur joyeux
Suis ta route sans peur de tomber
Avec Honneur et Fidélité.

Contre les viets

Contre les viets, contre l'ennemi
Partout où le combat fait signe
Soldats de France, soldats du pays
Nous remonterons vers les lignes

Ô légionnaires, le combat qui commence
Met dans nos âmes, enthousiasme et vaillance
Peuvent pleuvoir, grenades et gravats |(bis)
Notre victoire, en aura plus d'éclat |

Malgré les balles, malgré les obus
Sous les rafales et sous les bombes
Nous avançons, vers un même but
Dédaignant l'appel de la tombe

Et si la mort nous frappe en chemin
Si nos doigts sanglants se crispent au sol »Die Dunkle Nacht ist nun vorbei
Un dernier geste, adieu et demain
Nous souhaiterons faire école

Chant du 1er B.E.P. et du 1er R.E.P. Sur l'air de « Die Dunkle Nacht ist nun vorbei » (1930). Adopté par la Légion Etrangère en 1948.

Cravate verte et képi blanc

Cravate verte et képi blanc
Où t'en vas-tu gai légionnaire ?
Je vais où le plaisir m'attend.
Le ciel est pur, la lune éclaire
Bel Abbès de reflets d'argent,
Et le vin rougeoit dans mon verre.
Comme une joie d'adolescent
Loin des locaux disciplinaires,
Des gardes, des rassemblements.
Buvant sec, faisant bonne chère,
Il s'en va le gai légionnaire.
Cravate verte képis blanc.

Cravate verte et képi blanc
Où t'en vas-tu gai légionnaire ?
Je vais où ma belle m'attend.
Elle est fidèle, elle est sincère,
Elle ma joie et mon tourment.
Lorsque dans mes bras je la serre,
Je suis heureux tout bêtement.
Mon amour n'est pas un mystère,
Et son coeur tout neuf me le rend
Plus heureux qu'un bon milliardaire.
Il s'en va le gai légionnaire.
Cravate verte képis blanc.

Cravate verte et képi blanc
Où t'en vas-tu gai légionnaire ?
Je vais où le baroud m'attend.
C'est mon devoir de faire la guerre,
Partout où l'ennemi m'attend.
Nord ou sud toujours sur la terre,
Notre drapeau va palpitant
Tout couvert d'exploits légendaires.
La joie au coeur, la rage aux dents
Sur la voie tracée par nos pères.
Il s'en va le gai légionnaire.
Cravate verte képis blanc.

Cravate verte et képi blanc
Où t'en vas-tu gai légionnaire ?
Je vais où le Bon Dieu m'attend.
Au paradis vers les lumières
Constellées de nuages blancs.
Sur le seuil le bon vieux Saint Pierre,
Tenant en main ses clés d'argent
Dira de sa voix débonnaire,
Aux anges blonds et souriants,
Pour l'honneur du grand légionnaire
Demain tenue réglementaire
Etole verte et nimbe blanc.

Marche traditionnelle des années 1950.

Dans la brume la rocaille

1.

Dans la brume la rocaille
Légionnaire tu combats
Malgré l'ennemi, la mitraille
Légionnaire tu vaincras.

2.

Tu luttas pour la France
Sous la flamme Légion
Tu tomberas pour la défense
De toutes ses traditions.

3.

Ancien, toi qui reposes
Regarde et souviens-toi
Qu'la première compagnie dispose
De la même force que toi.

Eho

I

Eho ! voici passer la Légion étrangère
Au drapeau couvert de la gloire de son passé
Eho ! voici passer la Légion centenaire
Fière de sa devise Honneur et Fidélité.
Arrête toi petit
Regarde bien ceci
Jamais tu ne verras meilleurs soldats la, la...

II

Eho ! voici passer ces soldats légendaires
Héritiers fameux des plus braves de tous les guerriers
Eho ! voici passer ceux qu'on dit mercenaires
Mais dont le courage n'a jamais été égalé.
Arrête toi pékin
Ôte toi du chemin
Tu n'as jamais vu ça, met chapeau bas la, la...

III

Eho ! voici passer le glorieux troisième
Le plus beau de tous les régiments du monde entier
Eho ! voici passer le régiment qu'on aime
En avant troisième, en avant toujours le premier.
Arrête toi soldat
Regarde ces gars-là
Essaie de faire comme eux, si tu le peux la, la...

Sur l'air des « Trompettes d'Aïda »

En Afrique

En Afrique malgré le vent, la pluie
Guette la sentinelle sur le piton
Mais son cœur est au pays chéri
Quitté pour voir des horizons lointains
Ses yeux ont aperçu l'ennemi qui s'approche
Qui s'approche
L'alerte est donnée, les souvenirs s'envolent
Maintenant au combat

Dans le ciel brille l'étoile qui lui rappelle son enfance,
Adieu mon pays, adieu mon pays, jamais je ne t'oublierai
Heili Heilo, Heili Heilo, Hei tralalalala, la la,
Heili, heilo Heili heilo, hei tralalalala
(sifflé)
Dans le ciel brille l'étoile qui lui rappelle, son enfance,
Adieu mon pays, adieu mon pays, jamais je ne t'oublierai.

Adapté dans les années cinquante d'un chant des parachutistes allemands, « Auf Kreta, im Sturm und in Regen ». il est connu dans la Légion Etrangère sous le titre « En Afrique, malgré le vent, la pluie » et chez les parachutistes sous le titre de « Au terrain ». C'est le chant de la 2e Cie du 3e Régiment de Parachutistes Coloniaux.

En Algérie

1.

En Algérie, dans le djebel,
un légionnaire monte la garde
auprès de son camarade,
touché à mort par une balle rebelle.

2.

Camarade, toi mon pays,
je vous quitte sans regret
volontaire, j'ai bien servi,
avec honneur et fidélité.

3.

Un légionnaire quand il tombe,
quand il a fermé les yeux,
il repose en Algérie,
dans le djebel une croix le dit.

Adaptation de la Légion Etrangère dans les années cinquante. Sur l'air de « Fern bei Sedan » (Kurt Moser, 1870). Les chants « En Algérie », « Loin de chez nous » et « Sur la route » ont cet air en commun.

Et l'on est bien content

Et l'on est bien content d' travailler pour Jésus
D'sauver les âmes perdues à l'armée du salut
Avec une belle casquette et un joli chapeau
Voilà ce qu'il nous faut "
(et en avant les chœurs)
La République nous appelle
Va falloir faire partir le train
Fermez bien toutes les portières
Ne tripatouillez pas les freins
Couché sur le ballast
La tête sur l'aiguillage
C'est à la lampisterie
Que je veux finir ma vie
Ma victime du rail
En victime du rail

Sur l'air de « Quand on a une fille dans l' cuir ».

Eugénie

Refrain:

Nous partons pour le Mexique,
Nous partons la voile au vent,
Adieu donc belle Eugénie,
Nous reviendrons dans un an.

1.

Eugénie les larmes aux yeux,
Nous venons te dire adieu,
Nous partons de bon matin,
Par un ciel des plus sereins.

2.

Ça n'est pas commode du tout,
Que de penser à l'amour,
Surtout quand il fait grand vent,
Par dessus l'gaillard d'avant.

Attribué au capitaine Hallo en 1959, ce chant est inspiré de la chanson de marin, « Belle Virginie ». Il fait référence à l'impératrice Eugénie de Montijo, épouse de Napoléon III et au départ du corps expéditionnaire pour le Mexique (1862-1867). Chant de tradition de la Légion Etrangère il est aussi, depuis 1984, le chant de tradition des Hussards de Lauzun (5e Hussard) qui s'illustrèrent à la bataille de Puebla.

Le Fanion claque et s'élève

Refrain:

Soit fier de ton passé, confiant dans l'avenir,
Pour être le premier il te fallait vieillir !

1.

Le fanion claque et s'élève
Au-dessus du pont romain.
Légionnaire marche sans trêve
Sur les pas de nos anciens
Les médailles sonnent sur le tablier,
Sur l'épaule brille la hache du pionnier.
Honneur fidélité.
Premier régiment étranger de génie
Grenade à sept flamme sur ta cuirasse brille.
Honneur fidélité.

2.

En sondant, les baïonnettes
Chantent toutes le même refrain,
Il faut faire place nette
Déminer tout le terrain.
Les grappins soulèvent des mines piégées,
Il faut avancer au mépris du danger.
Honneur fidélité.
Premier régiment étranger de génie
Grenade à sept flamme sur ta cuirasse brille.
Honneur fidélité.

3.

Une seule devise aux lèvres :
Legio patria nostra.
Le lance-flammes ouvre la portière
Légionnaire tu serviras.
Quand le vert et rouge de ton fanion surgit
C'est la débandade dans les rangs ennemis.
Honneur fidélité.
Premier régiment étranger de génie
Sapeur de combat sans crainte et sans répit.
Honneur fidélité.

Chant de marche du 1er Régiment Etranger du Génie.

Le Fanion de la Légion

Refrain:

As-tu vu le fanion du légionnaire,
As-tu vu le fanion de la Légion,
On nous appelle les fortes têtes,
On a mauvaise réputation,
Mais on s'en fout comme d'une musette,
On est fier d'être à la Légion, à la Légion,
Et ce qu'ignore le vulgaire,
C'est que du soldat au colon,
Ils ont une âme de mousquetaire,
Les légionnaires.

1.

Du Tonkin à Casa,
De Beyrouth à Dakar,
De Sidi-bel-Abbès aux sables brûlants de Meknès,
La grenade au képi, sans peur et sans répit,
Lorsque l'un de nous meurt,
Nous reprenons avec ardeur

2.

Quand dégoûté, lassé,
Honteux de son passé,
On rencontre un p'tit gars
Mourant des rigueurs d'ici-bas,
On lui dit "viens petit,
Chez nous chercher l'oubli",
Sous un soleil de plomb,
Chanter notre plus belle chanson.

Chant traditionnel de la Légion Etrangère (1930)

Le Front haut et l'âme fière

I

Vaillants guerriers de ce Régiment
Vous qui luttiez si superbement
En maintenant dans la tourmente
L'Honneur et la Fidélité
Vos successeurs ont serré les rangs
Donné leur cœur et versé leur sang
En combattant sans épouvante
Pour le 5ème Étranger

Refrain

Le front haut et l'âme fière
Marchant du pas de nos anciens
Nous suivons dans la poussière
Un glorieux chemin
La boue sombre des rizières
Scella notre destin
Donnant ce nom qui sonne clair
Régiment du Tonkin

II

Toujours plus haut flotte fièrement
Le beau drapeau de ce Régiment
Jetant au vent notre devise
D'Honneur et de Fidélité
Et sans l'écrin des plis glorieux
Tout le Tonkin revit à nos yeux
En le voyant que chacun dise
C'est le 5ème Étranger

[Chant du 5e REI](#)

Il est un moulin

Il est un moulin au fond de la vallée
Qui tourne et qui craque sans cesser (Bis)

Partout où je m'en vais
Où je m'en vais,
Par montagnes et forêts, et forêts.

Le moulin enchanté, je le vois toujours
Qui tourne et qui craque sans cesser
Partout où je m'en vais
Où je m'en vais,
Par montagnes et forêts, et forêts.
Le moulin enchanté, je le vois toujours,
Ses murs, sa vallée, ses forêts.

1930 : Adapté du chant « Es steht eine Mühle im Schwarzwäldertal » (1911).

Jeunes chefs

1

Le clairon nous réveille, le canon nous appelle
le fracas des combats nous ensorcelle
ainsi chantait l'ancien vibrant au souvenir
de l'épopée que tous admire
De ces charges épiques, ces combats héroïques
iQui rappelait la furie fantastique.
Il faudra comme lui, brandissant nos drapeaux,
un jour sans lui mener la troupe d'assaut

2

Le « 4 » te formera selon la tradition
Mais toi seul trouvera l'esprit Légion
le souffle de la gloire, l'ivresse de la victoire
pour te jeter dans la mitraille, devenir la muraille
fièrement dressée contre les invasions
et creuser des sillons dans les noirs tourbillons
mourir s'il faut pour la patrie meurtrie
Devise légendaire : honneur, fidélité !

Kameraden

Kameraden wir haben die Welt Geseh'n, Paris und den Heiligen Ort
Wir haben die Seelen ins Meer gekotzt, bei Australien da liegen sie noch
Kameraden, die Welt ist so wunderschön, was gibt es für uns noch zu seh'n
Als in Hamburg an der Elbe, gleich hinter dem Ozean
Ein Mädél von Sankt Pauli, ein Mädél von der Reeperbahn
In Rio de Janeiro, in einer winzig kleinen Hafénbär
Saß ein braungebrannter Gaucho mit schwarzbraunem Haar
Ja, um Dolorès zu vergessen, die seine Liebste war gewesen
Sprach er zu Don Philippo, ha, ha, dem alten Spelunkenwirt
Caramba, caracho, ein whisky, caramba, caracho, ein Gin
Verflucht, sacramento, Dolorès, Dolorès und alles ist wieder hin
Amigo, ha, ha wir trinken kein Bier und kein Wein,
Amigo, ha, ha wir saufen den Whisky nur allein
Caramba, caracho, ein whisky, caramba, caracho, ein Gin
Verflucht, sacramento, Dolorès, Dolorès und alles ist wieder hin
Und alles ist wieder hin.

Adaptation d'un chant allemand dans les années 1950.

Les Képis blancs

Puisqu'il nous faut vivre et lutter dans la souffrance
Le jour est venu ou nous imposerons au front
La force de nos armes
La force de nos cœurs et de nos bras

Foulant la boue sombre
Vont les képis blancs
Foulant la boue sombre
Vont les képis blancs

La rue appartient à celui qui y descend
La rue appartient au drapeau des képis blancs
Autour de nous la haine
Autour de nous les dogmes que l'on abat

Combien sont tombés au hasard d'un clair matin
De nos camarades qui souriaient au destin
Nous tomberons en route
Nous tomberons ou vaincrons au combat

La vie ne sourit qu'aux plus fort au plus malin
L'ardeur la fierté, la jeunesse sont dans nos rangs
Pour nos combats nos luttes
Honneur fidélité sur nos drapeaux

Puis le jour viendra de brandir notre flambeau
Le peuple la jeunesse s'uniront à nos drapeaux
Nous sauverons la France
Nous bâtirons l'Europe de demain

Adaptation datant de la fin des années quarante.

La Légion marche

La Légion marche vers le front
En chantant nous suivons
Héritiers de leurs traditions
Nous aussi nous vaincrons

Nous sommes les hommes des troupes d'assaut
Soldats de la vieille Légion
Demain, brandissant nos drapeaux
En vainqueurs nous défilerons
Nous n'avons pas seulement des armes
Mais le diable marche avec nous
Ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha
Car nos aînés de la Légion
Se battent là-bas
Nous emboîtons le pas

Pour ce destin de chevaliers
Honneur, fidélité
Nous sommes fiers d'appartenir
A ceux qui vont mourir

Chant des 2e BEP et 2e REP.

La Légion marche

I

La Légion marche vers le front
En chantant nous suivons,
Héritiers de ses traditions
Nous sommes avec elle.

Refrain

Nous sommes les hommes des troupes d'assaut,
Soldats de la vieille Légion
Demain brandissant nos Drapeaux
En vainqueurs nous défilerons
Nous n'avons pas seulement des armes
Mais le diable marche avec nous.
Ha, ha, ha, ha, ha, ha, Car nos aînés de la Légion
Se battant là-bas, nous emboîtons le pas. } bis

II

Pour ce destin de chevalier,
Honneur, Fidélité,
Nous sommes fiers d'appartenir
Au 2ème REP.

Le Légionnaire

I

Depuis longtemps la raison du plus fort
Tenait courbés deux bons vieux de l'Alsace
Et dans leur cœur opprimé par le sort
L'amour de France était toujours vivace
Lorsque son fils atteignit dix-huit ans
La pauvre mère murmura les mains jointes
«Vas-vite en France t'engager mon enfant
tu ne dois pas servir les casques à pointes !»

Refrain

Lorsqu'à Nancy au bureau d'recrut'ment
Il vint, joyeux, signer son engagement
Le sergent dit : «R'gardez moi c'te caboche ;
Dans leur pays, lorsque ça n'a plus de pain
Ça vient chez nous copionner son prochain
Pour la Légion c'est encore un salle boche»

II

En Algérie son accent alsacien,
Dont il n'avait jamais pu se défaire
Le faisait prendre pour un vulgaire prussien
Et détester des autres légionnaires
Les rengages ne pouvaient le sentir
Il avait beau suivre la droite route
Tous les prétextes étaient bons pour punir
La têt' carrée, le mangeur de choucroute !

Refrain

Il écrivit souvent à sa maman
«Je suis heureux car dans mon régiment
On me dorlott', on n'me fait pas d'reproches»
Puis essuyant les larmes qui coulaient
Le pauvre gas pensait : «elle mourait
Si elle savait qu'on m'appelle l'aboche»

III

Les légionnaires sont partis au Maroc.
Un jour surpris par une fusillade,
Le capitain' voulant éviter l'ebac
Tomb' malgré lui sous l'feu d'une embuscade
Mais l'alsacien s'élançant comme un lion
Sauv' l'officier pendant qu'les secours
approchent
Quand l'colonel lui demanda son nom
Il répondit «on m'appelle l'aboche»

Dernier refrain

Devant tout l'monde son chef le décora
En s'écriant «rappelez-vous brav's soldats
Qu'dans la Légion, il n'y a pas d'ifférence
Quand le drapeau vous conduit au succès
Il n'y a plus d'allemands, d'italiens ou d'anglais
Vous êtes tous des enfants de la France.

Datant probablement de 1915, ce chant se chante sur l'air de « La Valse brune ». Il est extrait d'un carnet de chant rédigé par une jeune femme, Camille Puisségur, engagée dès les premiers mois de la guerre à l'hôpital de la ville de Bagnères-de-Luchon en Haute-Garonne.

Légionnaire de l'Afrique

I

Le sac au dos, la gourde bien remplie,
Le grand képi rabattu sur les yeux,
Nous martelons le sol de l'Algérie,
Où sont tombés tous nos communs aïeux.
Quand nos chansons font tressaillir l'espace,
Chacun se dit, tous ces joyeux garçons,
C'est l'avenir, la fleur de notre race,
C'est le froment de nos futures moissons.

Refrain

En avant, légionnaire de l'Afrique,
Dédaigneux de la pluie et du vent,
Batailleur et pourtant pacifique,
En avant, légionnaire, en avant,
En avant, en avant

II

Par les sentiers escaladant les pentes,
Le coeur joyeux où lève une chanson,
Nous combattons l'âme toujours vaillante,
Par le renom de notre vieille Légion
Ceux qui sont morts, guidant nos randonnées,
De les venger nous avons fait serment,
Et nous ferons que notre renommée,
Restera ce qu'elle fut de tout temps.

De la légion on veut ternir la gloire
Têtes brûlées, des hommes sans aveu
Pourtant combien de sanglantes victoires
Nous avons laissé un souvenir glorieux
Votre critique sur nous n'a pas de prise
La tête haute sous nos sanglants lauriers
Nous l'opposons à votre lâche sottise
Elle affermit nos âmes de guerriers

La Lune est claire

1.

La lune est claire, la ville dort.
J'ai rendez vous avec, celle que j'adore.
Mais la Légion s'en va,
Oui s'en va.
Part au barroud, barroud.
Jeanine je reviendrai,
Sans aucun doute.

2.

Mais la mitraille autour de moi,
Elle ne respecte pas la loi.
Les légionnaires, les plus vaillants,
Tombent sous le feu, le feu.
Mais ton amour Jeanine m'a protégé.

1959 : D'après « Es scheint der Mond so hell » (1917).

Massari Marie

*Je veux revoir mon vieux Transvaal
Ma ferme au toit de chaume
Où le bon parfum du miel
Et le conifère embaument,
L'air pur est clair comme un cristal*
(Bis pour les trois dernières strophes)

I.
Massari Marie est si loin de mon cœur,
Et je crois en son amour,
Car c'est entre ses mains
Que j'ai remis mon bonheur
Et je veux la revoir un jour.

II.
Lorsque j'étais petit, je croyais qu'un démon
Viendrait me ravir à la maison,
Mais lorsque je fus grand,
Ce fut une horrible guerre
Qui m'emmena loin de mes terres.

Adaptation dans les années 1940 de la chanson « Sarie Marais » par la Légion Etrangère.
« Sarie Marais » est le titre d'une chanson traditionnelle en afrikaans écrite en 1889 par Jacobus Toerien sur la mélodie « Ellie Rhee » créée lors de la guerre de Sécession américaine. En 1953, « Sarie Marais » devient la marche des Royal Marines Commandos britanniques. L'armée française utilise également ce chant, notamment à la Légion étrangère sous le nom de « Massari Marie » et à l'E.M.I.A., qui en a fait sa marche en 1970 sous le nom de « Sari Mares ».

Mon Régiment

1

Mon régiment, deuxième et
Pourtant premier dans les combats,
Mon régiment, Camerone,
Sébastopol, Camérone,
Sébastopol, El Mongard,
Sont là pour témoigner s'il le fallait
De ton honneur et ta fidélité
Oui, oui, oui, deuxième étranger d'Infanterie. (bis)

2

Mon régiment, des rizières d'Indochine à l'Algérie,
Mon régiment, Maroc, Tonkin, Camerone et Kabylie,
Beaucoup pour ton drapeau si glorieux
Sont tombés sur les pistes, sous tous les cieux,
Oui, oui, oui, deuxième étranger d'Infanterie. (bis)

3

O légionnaire, aux combats de demain suis ton destin ;
O légionnaire, la loi des anciens te montre le chemin,
Partout où tu iras tu combattras,
Avec la même ardeur et la même foi,
Oui, oui, oui, deuxième étranger d'Infanterie. (bis)

Monica

Monica ma chère compagne
Nous partirons bientôt
Le pays est en campagne
Pour faire les temps nouveaux
Nous serons victorieux (bis)

Au revoir petite monica
Nous partons pour le combat
Au revoir petite monica
Que tes yeux ne pleurent pas
Fallerie, fallera, faillerie et faillala
Je ne suis toujours qu'à toi
Au revoir petite monica
En tous lieux je pense à toi

Nous repousserons les rouges
Au-delà de l'Oural
Nous repousserons les rouges
Sans faiblesse ni pitié
Nous serons victorieux (bis)

Adapatation à la fin des années quarante du chant « Lebe wohl, du kleine Monika ».

Nous sommes de la Légion

1.

Nous sommes de la Légion,
Si loin de nos pays.
Vers le front nous marcherons
Pour vaincre l'ennemi.
Avec nos armes,
Nous cœurs et notre vie,
Nous défendrons la France,
Contre l'ennemi.

2.

En tête de not' colonne
Un drapeau claqué au vent,
C'est celui de la Légion,
Qui flotte dans le vent,
C'est pour la France,
Pour notre vieille Légion,
Tous les jours nous avancerons
Même si nous tombons.

Chant datant des années cinquantes

Nous sommes tous des volontaires

Refrain:

Nous sommes tous des volontaires,
Les gars du 1er Etranger.
Notre devise est légendaire,
Honneur Fidélité-Fidélité,
Marchons Légionnaires,
Dans la boue, dans le sable brûlant,
Marchons l'âme légère
et le coeur vaillant,
Marchons Legionnaires

1.

Nous marchons gaiement en cadence
Malgré le vent, malgré la pluie
Les meilleurs soldats de la France
Sont là devant vous, les voici

2.

Partout où le combat fait rage
L'on voit le Premier Etranger
Exemple d'héroïsme de courage
Se couvrir de glorieux lauriers

3.

Gardons dans le fond de nos âmes
Le souvenir de nos aînés
Et pour la grenade à sept flammes
Loyal, prêt à tout sacrifier

Chant du 1er Régiment Etranger. Il date de la guerre d'Indochine.

Les Oies sauvages

1.

Les oies sauvages vont vers le Nord
Leurs cris dans la nuit montent.
Gare au voyage car la mort
Nous guette par le monde. (bis)

2.

Au bout de la nuit qui descend
Voyagent, grises escadres.
L'orage gronde et l'on entend
La rumeur des batailles. (bis)

3.

En avant vole grise armée
Et cingle aux mers lointaines.
Tu reviendras, mais nous qui sait
Où le destin nous mène. (bis)

4.

Wildgänse rauschen durch die Nacht
Mit schrillum Schrei nach Norden.
Unstete Fahrt, habt acht, habt acht!
Die Welt ist voller Morden. (bis)

5.

Pour la victoire de la Légion,
Avançons dans la guerre.
Murmurez-nous, si nous tombons
La dernière prière. (bis)

Sur l'air de « Wildgänse rauschen durch die Nacht » (1920 Paroles Walter Flex, musique Robert Götz).
Adapté par la Légion Etrangère dans les années cinquantes.

Pour être le premier

Refrain:

Qu'importe le passé dans notre souvenir !
Pour être le premier, il te fallait vieillir.
Alors ne demand'(e) plus que l'on te donne encore.
Soit toujours plus vaillant quand tu vas à la peine,
Et reçois maintenant ta vraie gloire de toi même.

1. C'est toute notr'(e) histoire: Nous sommes légionnaires,
De nos deux vieux sixièmes, nous somm(es) originaires.
Régiment du Levant, combattants héroïques
Et défenseurs d'Empire, au désert de l'Afrique.

2. Soyer sûr nos grands Anciens, que nous obéirons.
Nous garderons fidèles, la grande Tradition.
Des troup'(es) d'assaut blindés, sapeur de vocation,
Nous servirons toujours au nom de la Légion.

[Chant du 1er Régiment Etranger de Génie](#)

Pour faire un vrai légionnaire

Refrain:

Pour faire un vrai légionnaire,
il ne suffit pas de boire un coup,
ça tout le monde sait le faire,
faut être aussi premier partout.

1.

Chacun sait bien qu'un légionnaire
Est le premier dans les combats,
Que sa bravoure est légendaire
Et qu'au baroud il n'en craint pas,
Or parmi ceux qui lui font fête,
C'est le bistrot qui l'aime le mieux,
Mais seulement pour sa galette
Et pas du tout pour ses beaux yeux.

2.

Faut être premier dans les revues,
Les prises d'armes, les défilés,
Il faut en mettre plein la vue
Aux généraux les plus calés,
Il ne faut pas que la Marsouille,
Les tirailleurs ou les Zouzous,
Nous fassent passer pour des nouilles
En se montrant meilleurs que nous.

3.

Quand nous allons voir les gonzesses,
Laissons tomber les Fatimas
Et ne prenons que les caresses
d'Anne-Marie et Suzanna,
Car ces femmes savent y faire,
On ne peut pas leur faire le coup,
Ce sont des femmes de Légionnaires,
Elles veulent qu'on soit premier partout.

Chant de la Légion Etrangère datant de 1935

Premier chant du 1er REC

*Aber immer mit frohem, Mut, tape-cul
A terre, à cheval, au trop, galop,
Aber immer mit frohem, Mut, tape-cul
Ziehen wir der Heimat zu.
Fatma, fatma, schenke den jungen legionnaire
was ein
Fatma, fatma, schenke den Jungen was ein.*

*Mais toujours de bonne humeur; tape cul,
A terre, à cheval, au trot, au galop,
Mais toujours de bonne humeur; tape cul,
Nous nous rapprochons du pays.
Fatma, Fatma, sers donc à boire à ces jeunes
légionnaires,
Fatma, Fatma, sers donc à boire à ces jeunes.*

I. Wir sind die Legionnaire vom ersten Regiment. I. Nous sommes les Légionnaires du Premier
Wir brauchen keine Schirme wenn heiß die Sonne Régiment,
brennt. Nous n'avons pas besoin de parasols pour nous
protéger du dur soleil.

II. Drei Franken fünf und siebenzig ist unser karges II. Trois francs soixante quinze, telle est notre
Geld maigre solde.
Davon wird noch die Hälfte für Stiefelwachs La moitié est déjà utilisée pour acheter le cirage
verwend't de nos bottes.

III. Der Leutnant an der Spitze, der reitet stolz III. Le lieutenant à notre tête chevauche
voran fièrement,
Die armen Kerle schwitzen, bis auf den letzten Mais les pauvres diables qui le suivent sont tous
Mann. trempés de sueur.

IV. Da draußen auf dem Schiessplatz, da gab's'ne IV. Dehors au chant de tir, il s'est passé une
Schweinerei vacherie,
Der Legionär schoss zwölf, der Leutnant schoss Un légionnaire à fait mouche, le lieutenant a raté
vorbei. la cible.

Adaptation dans les années 1920 du chant « Lisa, Lisa ».

Quand on a une fille dans l'cuir

Quand on a une fille dans l'cuir
Et que la vie vous dégoûte
On s'engage sous le fanion
Vert et Rouge de la Légion
Et sac au dos on prend la route
Quand on a une fille dans l'cuir...

Mets du pinard dans ton bidon
Et tes ennuis dans ta musette
C'est au cafard qu'on fait la guerre
Quand on est de la Légion
Quand on a une fille dans l'cuir...
Quand on a une fille dans l'cuir !

Chant traditionnel de la Légion Etrangère datant des années cinquante.

Rien n'empêche

De la boue des rizières aux plateaux du Tonkin
Honneur, Fidélité pour unique refrain
Le feu, l'eau et la terre comme seul univers
Il s'avance et combat, le sapeur légionnaire,
Brisant tous les assauts quand la mitraille explose
Sur cette terre d'Indo où tant d'anciens reposent.

*Dans le froid, la tourmente, à la mort à la vie
Rien n'empêche le deuxième étranger de génie. (bis)*

Aujourd'hui la mémoire sonne le rappel.
Nous, légionnaires du 2 répondons à l'appel.
Ouvrir, tracer la route c'est pour le régiment
Passer coûte que coûte, voilà notre serment
Foi, vaillance et courage comme seul héritage
Nul obstacle et nul homme pour nous faire barrage.

Refrain

Sur les cimes de l'Alpe quand le combat résonne
Du fracas de la foudre et que l'orage tonne
En avant képis blancs, à nous les grands espaces.
En tout lieu en tout temps, il nous faut faire face.
Relever les défis, voilà notre ambition.
Ne jamais faire défaut, c'est notre tradition.

Refrain

Chant du 2e Régiment Etranger de Génie

Sapeurs, Mineurs et Bâtisseurs

Sapeurs, mineurs et bâtisseurs
A l'assaut légionnaire du Six
Et de la force des vainqueurs
Portons très haut notre devise
Parfois détruire.
Souvent construire.
Toujours servir avec Honneur et Fidélité.

1. Sixième Etranger d'infanterie.
Nous sommes tous les héritiers.
Syrie, Liban et Tunisie
Partout les combats sans pitié
Par le sang versé
Rendirent gloire.
Au vieux régiment du levant.
De nos anciens chantons la gloire
Et reprenons d'un même élan.

2. Sixième étranger de génie Légion,
Dans les combats les plus violents,
En première ligne nous serons mis,
Comme les pionniers en défilant.
Et pour la gloire de la Légion
Nous remplirons avec ardeur,
Dans le respect des traditions
Notre missions de constructeurs.

Paroles du capitaine Martinex, musique du chef de la musique principale de la Légion étrangère.
Chant de tradition du 6e régiment étranger de génie, créé en 1986 à la demande du chef de corps, le colonel
Boileau

Schwarze rose

Refrain:

Schwarze Rose von Oran
Küss' noch einmal deinen Legionär'
Schwarze Rose von Oran
Vielleicht siehst du ihn nicht mehr
Schwarze Rose, Schwarze Rose
Küss' noch einmal deinen Legionär'
Schwarze Rose, Schwarze Rose
Vielleicht siehst du ihn nicht mehr

1.

Im Hafen keh'r'n die Legionäre,
Bei der schwarzen Rose ein
Sie pfeiffen auf Geld und Ruhm und Ehre
Denn schon bald kann alles anders sein.

2.

Dein Leben gehört den Legionären
Denn du kennst den grossen Schmerz
Du weisst dass sie niemals wiederkehren
Darum schenkst du den Jangen auch dein Herz.

Chant créé en Algérie au XIXe siècle par les légionnaires.

Soldats de la Légion Etrangère

I. Soldats de la Légion Étrangère

Se sont battus

Partout en Algérie

Beaucoup sont tombés, de braves légionnaires } bis

Pour la Légion, qui est notre Patrie } bis

II. Comme nos anciens

Nous défendrons l'Algérie

Contre le Diable

Et les fellaghas

Avec nos drapeaux, Honneur, Fidélité } bis

Nous tomberons ou nous vaincrons au combat. } bis

Chant régimentaire du Détachement de la Légion Etrangère de Mayotte. Adaptation dans les années cinquante du chant « Jenseit des Tales ».

Le Soleil brille

Refrain:

De le bataille, de la bataille,
Légionnaires nous ne reviendrons pas,
Là-bas les ennemis t'attendent,
Sois fier, nous allons au combat.

1. Le soleil brille, préparez-vous,
Et qui sait si demain pour nous autres il luira,
Déjà les moteurs tournent,
Vite équipez-vous !
Nous volons, nous volons,
Auourd'hui vers l'ennemi!

2. Dans le tonnerre de nos moteurs,
Vite une pensée pour ceux qui nous sont chers!
Debout légionnaire, c'est le signal du saut,
La porte est ouverte, serre les dents et va t'en.

Refrain:

Sautons ensemble, sautons ensemble,
Légionnaires, nous ne reviendrons pas,
Là-bas, les ennemis t'attendent,
Sois fier nous allons au combat.

Chant des légionnaires parachutistes. Adaptation en 1948 du chant « Rot scheint die Sonne » (Friedrich Schäfer).

Sous le soleil brûlant d'Afrique

Refrain:

Vive la Légion étrangère
Et quand défilent les képis blancs
Si leur allure n'est pas légère
Ils portent tous tête haute et fière
Et s'élançant dans la fournaise
Le cœur joyeux, jamais tremblants
Au son de notre Marseillaise
Savent combattre les képis blancs

1.

Sous le soleil brûlant d'Afrique
Cochinchine, Madagascar
Une phalange magnifique
A fait flotter nos étendards.
Sa devise Honneur et Vaillance
Forme des soldats valeureux
Son drapeau, celui de la France
Est un emblème des plus glorieux

2.

C'est une chose d'importance
La discipline à la Légion
L'amour du chef, l'obéissance
Sont de plus pure tradition
Et pour notre France chérie
Tous ces étrangers bravement
Viennent défendre la patrie
Avec honneur et dévouement.

Chant composé à la fin de l'année 1945 sur une musique de Paul Nod et un arrangement de Semler-Collery, chef de musique de la 13e D.B.L.E. en avril 1945. C'est le chant de la 13e demi-brigade de Légion étrangère (13e D.B.L.E.).

Susanna

I

Ah ! les carottes. Ah ! les carottes.
Les carottes et les navets !
Qui c'est qui s'les tape,
Qui c'est qui s'les tape,
C'est la Compagnie Montée
Oh, Susanna, les carottes et les navets.
Oh, Susanna ! Compagnie Montée !

II

Ah ! les djebels, Ah ! les djebels.
Les djebels et les pitons !
Qui c'est qui s'les tape,
Qui c'est qui s'les tape,
C'est la Compagnie Montée
Oh, Susanna, les djebels et les pitons
Oh, Susanna ! Compagnie Montée !

III

Ah ! les p'tit'femmes. Ah ! les p'tit'femmes.
Les p'tit'femmes, les fiancées !
Qui c'est qui s'les tape,
Qui c'est qui s'les tape,
C'est la Compagnie Montée
Oh, Susanna, les femmes, les fiancées.
Oh, Susanna ! Compagnie Montée !

IV

Ah ! les Latil, Ah, les Latil,
Les Latil de la montée
Qui c'est qui s'les pousse,
Qui c'est qui s'les pousse,
C'est la Compagnie montée,
Oh, Susanna, les Latil de la montée,
Oh, Susanna ! Compagnie montée !

Chant des compagnies montées de la Légion Etrangère, adapté vers 1925 de « Trinke noch ein Tröpfchen ». Latil : du nom de leur constructeur, camionnettes employées dans les premières compagnies montées et servant notamment au ravitaillement de l'avant.

Venu volontaire

1.

Venu volontaire, recherchant la guerre,
Perdu dans la nuit,
Marchant, on oublie.
Nous combattons,
Nous, les légionnaires,
Nous vaincrons
Partout et sans recours.
Sans attendre, la mission remplie,
Nous partons
Écoutant le tambour.

2.

Septième compagnie toujours la première
A bien combattu
Et vient aujourd'hui
Se préparer à une autre guerre
Pour parer
Les coups de l'ennemi.
Pour la gloire
La Légion Étrangère
Nous donnerons
Aujourd'hui notre vie.

Chant datant de la fin des années quarante.

Véronica

A la sortie de la caserne
Il y a un vieux moulin
Deux jolies filles habitent là
Et chantent soir et matin
La blonde c'est Véronica
Et la brune c'est Marie
Ces jolies filles sont les amours
De toute la compagnie

Pira lala, pira lala
Véronica, Marie
Pour toi Véronica
Ha, ha, ha
Pour toi Véronica
Véronica, Marie

Adapté dans les années cinquante du chant allemand "In Sans Souci am Mühlenberg" composé par Herm Niels en 1936.

Westerwald

Refrain:

O, du schöner Westerwald
Über deine Höhen pfeift der Wind so kalt
Jedoch der kleinste Sonnenschein
Dringt tief ins Herz hinein

1.

Heute wollen wir's probier'n
Einen neuen Marsch marschier'n
Durch den schönen Westerwald
Ei, da pfeift der Wind so kalt

2.

Und die Liesel und der Hans
Geh'n Sonntags gern zum Tanz
Weil das Tanzen Freude macht
Und das Herz im Liebe lacht

3.

Ist das Tanzen dann vorbei
Gibt's gewöhnlich Keilerei
Und dem Bursch, den das nicht freut
Ja, man sagt, der hat kein Schneid.air de «

Adopté par la Légion Etrangère dans les années quarante, sur l'air de « Westerwaldmarch » (Joseph Neuhäuser, 1935).

Matériel

Les Clefs de la Victoire

I

Par tous les temps sur tous les continents,
Être au service de nos vaillants combattants,
Du crépuscule au soleil levant,
Marteaux, enclumes résonnent en chantant !

Refrain

Soldat du 5, Mainteneur dans l'âme
Tu permets le succès de nos armes.
Soutenir sans faille voilà ton devoir,
Tu détiens les clefs de la Victoire !

II

Fier de notre Arme honorant nos anciens,
Riche héritage laissé sur notre chemin,
Suivons l'exemple de leur destin,
En Algérie, au fin fond du Tonkin !

III

Vertu, travail et services rendus
Habile orfèvre saint patron élu
Talent, confiance et puis probité,
Eloi nous montre toutes ses qualités.

IV

Esprit de corps le 5 en avant,
Toulon, Draguignan, dans un même élan.
Les soldats partis combattre au loin
Ses ouvriers poursuivent le soutien.

Chant du 5ème BMAT. Auteur / Compositeur : Capitaine Feuillet en 2009

Dans le ciel des Pyrénées

I. Dans le ciel des Pyrénées
Ils s'élancent sans hésiter
L'action est la joie de leur âme
Le béret rouge leur oriflamme

premier Refrain
Héritiers de nobles traditions,
Jusqu'au bout nous servirons
L'Arsenal, Forez et Béarn,
Dans le fracas des mitrailles

II. Ils sont venus pour servir
Vaincre et s'il le faut mourir
Ceux qui sautent du haut des cieux
Vers un avenir glorieux

2ème Refrain
Héritiers de nobles traditions,
Jusqu'au bout nous servirons
A Beyrouth et à Zéralda
Sarajevo, N'Djamena

III. Nos anciens t'ont montré la piste
Tu dois suivre, parachutiste
Ton ardeur est conquérante
Forgée pour défier la tourmente

3ème Refrain
Héritiers de nobles traditions,
Jusqu'au bout nous servirons
Daguet, Trident et Pamir
Soutenir sans jamais subir

IV. Régiment des Pyrénées
Rend hommage à tes aînés
Ton engagement tout horizon
Fais la gloire de ton nom

dernier Refrain
Héritiers de nobles traditions,
Continuons à tracer le sillon
Paras au son du canon
Restons tous unis comme au front !

[Chant du 3e RMAT](#)

Parachutistes

Adieux du bataillon de choc

La route vers l'inconnu
Est toujours bien venue
Le but est devant nous, braquons les armes
Plus rien ne compte plus, la défaillance exclue
Pour nous c'est le devoir
Pour vous les larmes

L'heure a sonné, adieu belle fille
Nous repartons vers notre destin
Loin du pays, loin de la famille
Nous nous en allons par les chemins
Le cœur léger avec un sourire
Les yeux fixés sur l'horizon
Les compagnies en marche sans frémir
Changent encore à pleins poumons,
A pleins poumons!
En pointe toujours, ce cri nous appelle
Nous sommes ici taillés d'un bloc
Tous en avant, adieu ma belle
Adieu du bataillon de choc

Debout les volontaires
Paras et légionnaires
Les parachutes sont prêts
Pour l'aventure
Ne perdons pas de temps
Le Dakota attend
Restons unis et la victoire est sûre

Composée par madame Altieri, ce chant date de 1943, année de la création du 1er bataillon de choc.
Notes : Dakota* est parfois remplacé par sous-marin

L'Ancien

Les hommes sont là groupés près de lui
La la la la, la la
Le sang s'est répandu sur son treillis
La la la la, la la
C'était un ancien, un grand alsacien
Il s'était battu, tant qu'il avait pu
Mais il est mort
Il ne nous reste que son corps(bis)
La la la la la la la la la la la.

On l'a mis bien au chaud dans son pépin.
La la la la la
Y'avait de l'eau dans les yeux des copains.
La la la la la
Pourquoi ce gars là est-il mort, pourquoi
A-t-il cet air là serein et narquois ?
On ne sait pas,
Mais c'est sûr qu'on s'en souviendra. (bis)
La la la la la la la la la la la.

Maintenant qu'il est à six pieds sous terre,
La la la la la
Ayant reçu les honneurs de la guerre,
La la la la la
On l'entendra plus dire « j'en ai plein l'cul »,
Sans lui on est triste, on traîne sur la piste,
Ce mécréant
Il vit encore parmi nos rangs. (bis)
La la la la la la la la la la la.

Sur l'air de « Der Tod in Flandern » (Elsa Laura von Wolzogen , 1917). Les chants « L'Ancien », « La Mort »
et « Sur cette piste » ont cet air en commun.

Au delà du possible

Au matin dans l'aube blanche
Des paras sont réunis
Ils ont l'allure fière et franche
C'est le 3 de Bercheny
Et s'ils doivent versé leur sang
Il tomberont en chantant
Pour l'honneur du Régiment

REFRAIN :

*Au delà du possible
Tu combats les tyrans
Si le char est ta cible
Ton arme est le Milan*

Sous toutes les latitudes
Ils savent servir sans faillir
Et comme à leur habitude
Ils s'adaptent même au pire
Liban, Gabon, RCA
En Guyane, aux Emirats,
Partout intervient le 3.

Hussards paras souviens-toi
Ils ont quitté le pays
Pour servir le fanion du 3
Dans les sables d'Arabie
Toujours prêt pour le combat
En Irak, ils étaient là
Saint Michel guidait leurs pas.

Mais si la guerre vient chez toi
S'il faut sauver la patrie
Souviens-toi qu'il n'est qu'une loi
L'Etendard de Bercheny,
Il te donnera la foi
Quand du Transall tu sauteras
Vers ton destin de para.

Chant du 3e Escadron du 1er RHP

Au terrain

Au terrain qui rassemble dans l'ombre
Les sticks bien alignés pour embarquer
Dans la nuit murmurent des voix sans nombre
Les hommes sont impatients d'être largués

Le casque est lourd, ami
Mais par la porte ouverte
Claquent les pépins
Tu vas bondir, ami
Haï di, haï do
Tu vas bondir
Le "go" t'arrache vers ton destin

Dans la rosée des prés, des bois
Doucement tu te poseras
L'air du matin te grisera
Et te rendra fana

Le casque est lourd, ami
Mais par la porte ouverte
Claquent les pépins
Tu vas bondir, ami
Haï di, haï do
Tu vas bondir
Le "go" t'arrache vers ton destin

Si un soir le sort veut que tu tombes
Les copains seront là pour te venger
Les pistes qui sillonnent le monde
Prendront ton sang comme celui des aînés

Ta seule détente, ami
N'est pas dans le retour
Vers tes amours
Mais pour la France, ami
Haï di, haï do
Il faut lutter
Para sans trêve ni repos

Si tu reviens dans ton pays
N'oublie jamais tous ceux là-bas
Qui pour défendre la Patrie
Mènent de durs combat

Ta seule détente, ami
N'est pas dans le retour
Vers tes amours
Mais pour la France, ami
Haï di, haï do
Il faut lutter
Para sans trêve ni repos

Adapté dans les années cinquante d'un chant des parachutistes allemands, « Auf Kreta, im Sturm und in Regen ». Il est connu dans la Légion Etrangère sous le titre « En Afrique, malgré le vent, la pluie » et chez les parachutistes sous le titre de « Au terrain ». C'est le chant de la 2e Cie du 3e Régiment de Parachutistes Coloniaux.

Béret rouge

I

Dans le ciel couleur d'acier
Ils descendent par milliers
Toujours prêts à faire campagne
Bérets rouges qui osent et gagnent

II

Ils sont parmi les meilleurs
Qui combattent et qui meurent
Avec foi courage et hargne
Bérets rouges qui osent et gagnent

III

C'est par eux que tu peux vivre
Heureux dans un monde libre
Ils briseront tous les bagnes
Bérets rouges qui osent et gagnent

IV

Il faut croire ce que l'on dit
Ne dire que si l'on agit
Pour ébranler les montagnes
Bérets rouges qui osent et gagnent

V

Il est tombé en laissant
Avec ses ailes en argent
Une lettre pour sa femme
Une lettre du Vietnam

VI

Donne les ailes en argent
Au fils quand il sera grand
Qu'il soit digne des anciens
Qui ont suivi leur destin

D'après « Ballad of the Green Berets » (Robin Moore et Barry Sadler)

Les Bérêts verts

Dans le ciel couleur d'acier,
Ils descendent par millier,
Ceux qui vont sur cette terre,
Lutter pour le béret vert.

Il faut croire ce que l'on dit,
Ne dire que si l'on agit,
Etre brave et être fier,
Pour gagner son béret vert.

Ils sont parmi les meilleurs,
Qui combattent et qui meurent,
Pour l'occident qui espère,
Rester grâce aux bérêts verts.

Il a laissé en mourant,
Avec ses ailes d'argents,
Une lettre pour sa femme,
Une lettre du Vietnam.

Donne les ailes d'argents,
Mon fils quand il sera grand,
Qu'il soit brave et qu'il soit fier,
Pour gagner le béret vert.

D'après « [Ballad of the Green Berets](#) » (Robin Moore et Barry Sadler)

Brave du 14

C'est le brave du 14
C'est le brave du 14 au combat
C'est le brave du 14 baionnette au canon

Il a croisé le fer,donné le plomb
Sous le canon et sur tout les horizons
Il a gagné sa belle fouragère
Et il est près à le refaire demain
La tete haute,ils suivent le drapeaux
De la montagne au desert,sous la mousson
On les attend,car ils savent le faire;
Et d'etre la ,ils seront fiers,sachez compter dessus.

C'est le brave 14
C'est le brave 14 au combat
c'est le brave 14 baionnette au canon.

Dans la mitraille,on entend son chant,
Chant de victoire de ces hommes à leur pays.
Saluez-les car ce sont de vrais dur
Mais tous ces braves ont aussi un coeur pur.
Regardez bien ces rudes compagnies.
Sous la coupole,elles jaillissent des avions
Ce sont des frères qui portent le béret rouge
Et comme au front ils sont unis,rien ne peut les arrêter.

C'est le brave 14
C'est le brave 14 au combat
C'est le brave 14 baionnette au canon.

Chant du 14e RPCS. Le chef de musique Veziers en a composé la musique à partir du refrain de tradition du 14, le major Desvernay en a écrit les paroles.

Ceux du Liban

1

Dans la boue, les sillons
Sous le ciel gris nous marchons
Malgré la fatigue et la pluie
Malgré la famine et l'ennui,
Nous veillons et nous attendons
Que pour nous gronde le canon.
Si demain il nous appelait,
Nous partirions sans regret.

Refrain

La France pleure ses enfants
Tombés là-bas au Levant,
Nous garderons leur souvenir
Comme eux nous voulons bien servir
Nos anciens du Liban
Nous précèdent, en avant !
Vivant pour le même horizon
Pour la France nous servirons.

2

Sous le soleil brûlant
Montaient nos rires et nos chants
Notre sourire était la paix
Pour tous ces enfants qui souffraient
Sur nous des orages d'acier
Sur terre se sont déchaînés
Pour que sous un ciel bas et noir
A jamais meurt tout espoir.

Ce chant a été composé en 1984 par l'EOR de Lajudie en hommage aux 58 Parachutistes des 1er et 9e Régiments de Chasseurs Parachutistes, morts dans l'attentat du Drakkar le 23 octobre 1983 à Beyrouth. Il est enregistré par le 3e RPIMA en 1990 et entre ainsi dans le répertoire des parachutistes coloniaux. Il est parfois intitulé « Nos Anciens du Liban ».

Chant de l'ECL du 1er RHP

Les escadrons sont prêts a embarquer,
Chez nous les commandos sont engagés,
Un ordre claque, para faut t'équiper,
C'est cette nuit qu'il te faudra sauter.

Refrain :

*Notre devise est servir sans subir
La noble cause des gars de Bercheny
Depuis des siècles et sans jamais faillir
Pour le renom de notre mère patrie (bis)*

Et pour nous les gars de la logistique
Pas d'état d'âme, on connaît la musique
Par cette porte, il nous faudra aller
Soutenir tous ceux qui sont dans la mêlée.

Que votre passant soit bleu, rouge ou vert
Sachez frères d'armes que nous sommes derrière
N'ayez qu'un seul but celui de la victoire
Laissez le reste, c'est la notre devoir.

Mais si un jour vous n'y suffisez pas,
Soyez certains que nous serons tous là,
Pour Bercheny, l'honneur et la gloire,
Pour porter haut notre bel étendard.

Chant de l'ECL du 1er RHP

Chant de la compagnie portée

I

Là-bas t'en souviens-tu mon gars ?
Là-bas, loin du foyer là-bas,
Peinant dans la rizière,
L'allure fière, nous chantions tout bas.

Refrain

*Para debout, accroche et avance d'un pas,
L'air te fouette et comme naguère
Tu sais que tous dans un même hourra
Nous franchirons cette sacrée portière.*

II

Demain, où tu seras mon gars ?
Demain, nous sauterons là-bas,
Allons plein d'insouciance,
La bonne chance toujours te guidera.

III

Sais-tu si tu reviens mon gars ?
Sais-tu que ceux qui sont là-bas
Au loin sous une coupole
Le destin toujours les veillera.

1958 : Chant de la Compagnie Portée du 3e Régiment de Parachutistes Coloniaux, sur l'air de la Marche du Colonel Bogey" composée en 1914 par le lieutenant Frederick Joseph Ricketts (sous le pseudonyme de Kenneth J. Alford), chef de la Musique des Royal Marines, et repris notamment dans le film "Le pont de la Rivière Kwai".

Chant des paras du 14

Refrain

*Et tous unis comme au front
C'est le chant des paras du 14
Et tous unis comme au front
C'est l'esprit du 14 ! bis*

I

Au régiment de Forez et de Béarn
Ses compagnies ont connu de belles victoires
Nous sommes fiers de son passé glorieux
Sous le drapeau on chante le brave 14

Notre symbole la casquette du père Bugeaud
Sous le regard protecteur de saint Michel
Dans les airs aussi bien que sur la terre
Fiers de servir nous arborons le béret rouge

II

Combattants héros de la grande guerre
En leur mémoire nous portons la fourragère
Pour le tribut payé en Algérie
Gloire au 14 et à ses fils meurtris

Des dunes du golfe jusqu'en Ex-Yougoslavie
Regardez bien ces vaillantes compagnies
Elles portent haut ses valeurs, son histoire
Pour maintenir les traditions,
elles seront toujours là

Chant de Marche du 14e RPCS. Sur la mélodie de « La Marche des Bonnets à Poils ».

Chant du 20e GALP

1. Les paras sont de gais lurons
Dont le cœur est plein de chansons.
Ils affrontent sans sourciller
Les plus graves dangers.

Refrain

L'espace t'appelle
Saute gaiement, mon gars !
Vers le sol ferme tu descendras !

2. Si tu vas au vingtième GALP
Apprends à ne pas reculer,
Car là-bas, jeune, tu verras
Ce que c'est qu'un para la, la...

3 Et des anciens tu apprendras
A devenir un vrai soldat !
Et plus tard quand tu sauteras,
Aux jeunes tu diras la, la...

Chant du 20e Régiment d' Artillerie Légère Parachutiste

Chant du 1er RTP

I

Nos origines sont en Indo
Les anciens ont montré la voie
Ravitailer les commandos
Passer la porte du dakota
Aujourd'hui tout comme eux hier
Qu'il y ait la guerre ou la misère
Notre force est nos savoir-faire
Para et colis mettre à terre

Refrain

C'est par le ciel, partout, pour tous, notre devise
C'est par le ciel, partout, pour tous, notre devise
Toujours plus haut, toujours plus loin
Nous sommes les hommes du 1er RTP

II

Paras plieurs et chefs-largueurs
Parfois les larmes souvent la sueur
Des quatre coins de la planète
Où nous sommes toujours en alerte
Nous sommes fiers de notre étendard
De nos couleurs orange et noire
Basés au pied des Pyrénées
Nous sommes du 1er RTP

Chant du 7ème RPCS

C'est le 7ème RPCS
Qui après bien des années
De sueur, de sang et de prouesses
A La Pérouse renaît.
Para des années cinquante,
La relève est assurée.
Ceux de la classe montante
Mériteront leur béret.
Le porter c'est tout un honneur
Il faut le porter dans son coeur
Il faut le porter dans son coeur.
Le béret rouge qu'on révère
Le fut par le sang versé
Et ses deux rubans noirs derrière
Portent les deuils amassés.
Tout ceux qui alors tombèrent
Savaient ce qu'ils défendaient
Car on défend à la guerre
Sa maison et ses idées.

A présent comme hier les paras
Quand il le faut sont toujours là
Quand il le faut sont toujours là.
En Annam, au Laos, au Tonkin
Partout où ça pétait sec
Ils vous le diront tous les Anciens
On larguait les gars du 7
Le premier mort en Indochine
Fut Raymond Duc, adjudant.
Que son exemple en nous revive
Et nous donne du mordant.

Tels nos Anciens poussons le cri
"Au paquet!! sus à l'ennemi!"
"Au paquet!! sus à l'ennemi!"
Combien de batailles épiques
En Indo le 7 livra
Dont la résistance héroïque
De la 13 à Yen-Cu-Ha
Hoa-Binh, Boi-Khe, An-Khoai
Mauritanie et Gabon
Tous ces enfers de mitraille
Ont forgé nos traditions.
Préparons nous jour après jour
Et nous vaincrons à notre tour
Et nous vaincrons à notre tour !

Chant du 9ème RCP

I

Ami chantons ensemble
c'est le refrain des paras
la voix qui nous rassemble
dirige toujours nos pas
pour avoir la victoire
dans la voie que nous avons choisie

Refrain

*Nous faisons le serment que rien au monde
ne pourra refroidir notre ardeur
sous la soie des trois couleurs
nous les enfants de la gloire*

II

Régiment de Normandie
tu te bats à Fontenoy
en campagne d'italie
courageusement tu guerroies
sous le 9ème RI
en aucun cas tu ne décevras

III

Héros de la grande guerre
de verdun au soissonnais
vous pouvez être fiers
de ce que vous avez fait
vous êtes la lumière
qui marqua le pays à jamais

IV

Paras en algérie
somalie,yougoslavie
avez donné vos vies
comme ceux du 9ème RI
pour servir la patrie
dans la voie que vous avez choisie

V

Debout la terre est sombre
le soleil est sans éclat
debout,sortant de l'ombre
sûrs d'eux même pour le combat
prêts à jaillir en nombre
tous ensemble au 9ème para.

Chant du 13ème RDP

I

Nous sommes descendants des fiers dragons
De l'Impératrice, nos escadrons
vainqueurs à Austerlitz, A Iéna, La Moskova
Ont fait l'impossible et vont encore bien au-delà

II

Comme notre griffon
Tour à tour aigle et lion
Nous sommes soldats du ciel et de la terre
Parachutiste un soir
Commando le lendemain
Les armes à la main pour suivre notre destin
Nous irons nous battre un jour
Pour l'honneur et pour l'amour
De la liberté de la patrie

III

Ces charges que l'on empoigne
Deviennent nos compagnes
Quand nous partons la nuit vers l'inconnu
Disparaître dans les bois
La mission faisant foi
Dans la pluie, le vent, nous restons à l'affût
C'est ça notre destin
C'est de vivre en clandestin
Silence, discrétion, c'est notre but

Chant du 35e RAP

I

Par le feu de leurs canons
Dans la boue, l'argile, la poudre,
Ils ont inscrit de leur sang
Sur l'étendard du Régiment
Ces batailles de la Grande Guerre
On leur doit notre fourragère.

refrain

Souviens-toi jeune para
De tes anciens du 35
Souviens-toi et surtout n'oublie pas
Que tu peux être fier
De porter un béret rouge
Comme tu portes haut et fort notre devise :
"Droit devant!"

II

Après Foch, il suit Mengus
L'artilleur devient para.
Des rizières d'Indochine
Au soleil brûlant des Aurès
Jusqu'aux plaines du Liban,
Il connaît gloire et souffrance.

III

Toujours présent dans le monde
Protégé par St Michel.
Sous son pépin dans le ciel
Il voit ses belles Pyrénées
Et sait pourquoi lui aussi
Est prêt à "mourir en chantant"

Chant de tradition du 35e RAP.

Les Chevaliers du ciel

I. Un large béret sur l'oreille,
Jarret tendu et bras d'acier
Ta fière allure est sans pareille,
Soldat des aéroportées.
Sur toi la peur n'a point de prise
"QUI OSE... GAGNE !" est ta devise !
Face au danger qui t'électrise
"QUI OSE... GAGNE !" est ta devise !

1er Refrain : Parachutistes qui venez
De toutes les contrées de France,
Gardiens vigilants, vous serez,
De la Patrie, sans défaillance !
Protégés, tous par Saint Michel,
Patron des "CHEVALIERS du CIEL !"
Protégés, tous par Saint Michel,
Patron des "CHEVALIERS du CIEL !"

II. Lorsque la Patrie fut en guerre,
Tu es venu, ange soldat,
Descendant du ciel d'Angleterre,
A l'ennemi livrer combat
Hardie était ton entreprise
"QUI OSE... GAGNE !" est ta devise !
"PARA", champion de la surprise
"QUI OSE... GAGNE !" est ta devise !

2e Refrain : Parachutistes glorieux !
Sur l'ennemi en embuscade,
Tombant sans bruit du haut des cieux.
tu le punis de sa bravade !
Et ton bras frappe sans appel,
Victoire aux "CHEVALIERS du CIEL !"
Protégés, tous par Saint Michel,
Victoire aux "CHEVALIERS du CIEL !"

III. Dans le grand vide où l'on chavire
Quand vient le moment de sauter,
Simplement... "avec le sourire",
Rien ne peut nous faire hésiter.
pour nous, que le danger aiguise,
"QUI OSE... GAGNE !" est la devise !
Sur les "D.Z." fais à ta guise,
"QUI OSE... GAGNE !" est la devise !

3e refrain : Parachutiste, suspendu
Dans l'azur dont tu es le maître,
Pour nous sauver tu es venu
Comme l'Archange ton ancêtre
Fier "PARA", répond à l'appel
De tous les "CHEVALIERS du CIEL !".
Fier "PARA", répond à l'appel
De tous les "CHEVALIERS du CIEL !".

IV. Mais si passe une jouvencelle,
Fière et le regardant de haut,
Il bondit auprès de la belle
Comme s'il allait à l'assaut.
Il la prend, l'embrasse et la grise,
"QUI OSE... GAGNE !" est sa devise !
La belle est aussitôt conquise,
"QUI OSE... GAGNE !" est sa devise !

4e refrain : Parachutiste amoureux,
Quand les filles livrent bataille
C'est un jeu parfois dangereux,
c'est le revers de la médaille.
Mais l'amour n'est jamais cruel
Pour tous les "CHEVALIERS du CIEL !".
Mais l'amour n'est jamais cruel
Pour tous les "CHEVALIERS du CIEL !".

V. Malgré la mort et la souffrance,
C'est grâce à vous (nous) que, désormais
Notre pays, la douce France,
Peut enfin vivre dans la Paix.
Chantons pour que votre (notre) devise
"QUI OSE... GAGNE !" soit comprise !
Sachez (Sachons) bien que notre (votre) devise
"QUI OSE... GAGNE !" favorise !

5e refrain : Parachutistes soyez (soyons) fiers
De vos (nos) drapeaux chargés de Gloire
Gagnée même au-delà des mers,
Ils appartiennent à l'Histoire !
Pour la France et par Saint Michel,
Lui, le Premier "PARA" du ciel !!;
"En avant" pour le carrousel
Des Vaillants "CHEVALIERS du CIEL !".

Musique de Pierre-Germain Thill. Ce chant, dédié au général Lecoq, commandant les troupes aéroportées françaises et au lieutenant-colonel Bourgoïn, commandant le 2e RCP, a été créé par Marcelle Bordas (disque Odéon 282.329).

Les Commandos

Les commandos partent pour l'aventure
Soleil couchant les salue
Chez l'ennemi la nuit sera très dure
Pour ceux qui pillent et qui tuent

France, ô ma France très belle
Pour toi je ferais bataille
Je quitterai père et mère
Sans espoir de les revoir jamais

En se larguant sur le terrain rebelle
Ils songeront à leur vie
Demain peut-être elle sera éternelle
Ils tomberont dans l'oublie

Si d'aventure la mort les refuse
Ils reviennent jusqu'au port
Ils boiront le champagne qui fuse
A la santé de leurs morts

Selon Erwan Bergot, les paroles de ce chant ont été écrites en 1948, dans un train qui emmenait vers Paris une trentaine de commandos du 11^e bataillon parachutiste de choc. Ces hommes avaient été sélectionnés pour aller effectuer des manoeuvres militaires au Tyrol. Parmi eux, se trouvaient le sergent Vincent Mayoly qui créa les paroles avec l'aide du maréchal des logis Paul Pergola du 35^e RALP (Régiment d'Artillerie Légère Parachutiste), qui les accompagnait. La musique est une adaptation d'un vieil air allemand.

Dans la brume et la rocaille

Dans la brume et la rocaille
Para marche au combat
Loin de chez ta bien-aimée
Loin de chez ta bien-aimée
Para tu souffriras
Para tu souffriras.

Tu lutteras pour la France
Et pour sa délivrance
Tu tomberas un beau matin
Tu tomberas un beau matin
Sur l'un de ses chemins
Sur l'un de ses chemins.

Loin de tous ces chacals
Sans honneur et sans nation
Tu garderas ton idéal
Tu garderas ton idéal
Et toutes nos traditions
Et toutes nos traditions.

Ancien, toi qui repose
Regarde et souviens-toi
Nous sommes toujours, je suppose
Nous sommes toujours, je suppose
Le creuset des paras
Le creuset des paras.

La peur et la couardise
N'existent pas sous nos cieux
Que le mot de parachutiste
Que le mot de parachutiste
Semble doux à nos yeux
Semblent doux à nos yeux.

Sous les balles et la mitraille
Au fracas des combats
Ils gagnent toutes leurs batailles
Ils gagnent toutes leurs batailles
C'est la loi des paras
C'est la loi des paras.

Loin des tiens, loin des villes
Souvent tu partiras
Loin de ta tendre amie
Loin de ta tendre amie
Toujours tu lutteras
Toujours tu lutteras.

Sur la croix de ta tombe
Un copain écrira
Qu'en parcourant le monde
Qu'en parcourant le monde
Tu est mort en soldat
Tu est mort en soldat

Debout les paras

Debout les paras, il est temps d' s'en aller
Sur la route au pas cadencé
Debout les paras, il est temps de sauter
Sur notre Patrie bien aimée
Dans les prés, dans les champs,
Les pépins dans le vent
La mitraille accompagnera nos chants

Parachutiste, voit le ciel est clair
Serre les dents, il est temps de sauter
Le stick est prêt, le stick est prêt
Tout le monde ira, tout le monde ira
Pas un ne se, pas un ne se, dégonflera
Parachutiste, voit le ciel est clair
Serre les dents, il est temps de sauter

Pour venir avec nous, pas besoin d'être gros
Il suffit d'avoir du culot
Pour venir avec nous, pas besoin d'être grand
Il suffit d'avoir un peu de cran
C'est trop dur vous direz
C'est trop fort vous penserez
Allons donc un peu de bonne volonté

Allons, les copains, avec tout le barda
Dans l'avion qui mène au combat
Surtout les copains, n'oubliez pas le pépin
Car la haut y a pas de magasin
Mais ne vous en faites pas
Même s'il ne s'ouvre pas
On se retrouvera quand même tous en bas

Paroles d'après un chant scout « Debout camarade », sur la mélodie de « Der mächtigste König im Luftrevier ». Adapté par les parachutistes durant la guerre d'Algérie.

De nos Pyrénées jolies

I

De nos Pyrénées jolies
Nous avons gardé au coeur
Les vallées et les prairies.
Et des filles les douceurs

Refrain

Que résonne, serment d'homme,
Ce cri vainqueur
Notre ardeur, nos chants, nos feux
Feron la gloire des paras

II

Amoureux des terres lointaines
Des faibles, les protecteurs
Artilleurs du 35ème
Foudroyant nos détracteurs,

III

Paras des grandes batailles
De la France les défenseurs
Dans le vent et la mitraille
Sachons vaincre avec fureur

IV

Pour la nation c'est notre choix
Portés par les ailes du vent
Servir l'acier sous la soie
Face au danger " Droit devant"

VII

Ô sainte Barbe, Ô saint Michel,
Donnez-nous ce seul serment
Sur la terre comme au ciel
Que de mourir en chantant.

35e RAP

En passant par la portière

Y avait là-bas en Algérie
Un régiment dont les soldats, dont les soldats
A chaque instant risquaient leur vie
Parachutiste souviens-toi, oui souviens-toi
Pour faire partie de cette élite
Il faut bien être un peu cinglé, un peu cinglé
Il faut surtout pas s' faire de bille
Savoir bien boire et s'amuser, et s'amuser

Et après tout qu'est ce que ça fout
Et on s'en fout, la, la, la
En passant par la portière
Parachutiste souviens-toi, oui souviens-toi
Qu'un jour il pourrait se faire
Que malgré toi, oui malgré toi, la, la, la
Qu'après une chute libre
Tu auras cessé de vivre
Entorché dans l'atmosphère
Tu tomberas comme une pierre

J'ai vu mourir un pauvre gosse
A peine âgé de dix-huit, de dix-huit ans
Son pépin s'était mis en torche
Il est mort en criant maman, criant maman
Je lui ai fermé les paupières
Recueilli son dernier soupir, dernier soupir
Et j'ai écrit à sa pauvre mère
Comme un para savait mourir, savait mourir

Et comme on a jamais eu de veine
Un jour l' pépin s'ouvrira pas, s'ouvrira pas
Sur cette putain d' terre africaine
A cent à l'heure tu t'écraseras
On ramassera tes côtelettes
Dans un vieux sac à effets chauds, à effets chauds
On dira saperlipopette
Ce gazier là n'a pas eu de pot, n'a pas eu de pot

On te mettra entre quat' planches
Entortillé dans ton pépin, dans ton pépin
Au cimetière de maison blanche
T'auras la gueule de tes copains, de tes copains
T'auras les honneurs militaires
Et l'on mettra sur ton tombeau, sur ton tombeau
La croix de guerre réglementaire
Et ce jour là sera le plus beau, oui le plus beau

Glory, glory alléluia

Nous sommes partis de bon matin avant le jour (ter)
La nuit était comme un four
En chantant
Glory, glory alléluia (ter)
Bon voyage pour les paras

Longue est la route qui serpente devant nous (ter)
Mais nous irons jusqu'au bout
En chantant
Glory, glory alléluia (ter)
Bon voyage pour les paras

Oui nous irons nous faire casser la gueule en cœur (ter)
Mais nous reviendrons vainqueurs
En chantant
Glory, glory alléluia (ter)
Bon voyage pour les paras

Ce chant est interprété sur l'air de "The Battle Hymn of the Republic", un chant patriotique américain écrit par Julia Ward Howe pendant la guerre civile américaine. Il date des années 1943-1944, époque de formation des nouvelles unités parachutistes en Afrique du Nord par des instructeurs américains.

Les Grèves

Nous marchons tout le long des grèves
Pour plaire au cœur des paras
En disant partout notre rêve | (bis)
A ceux qui n'en ont pas |

Nos chansons ont des mots bien tendres
Qui plaisent au cœur des paras
Mais il fait meilleurs les entendre | (bis)
Au clair écho des bois |

Nos chansons ont des mots bien rudes
Qui plaisent au cœur des paras
Pour changer les vieilles habitudes | (bis)
Il faut des gars hardis |

Nous marchons sous la pluie sans trêve
Pour plaire au cœur des paras
Et nos chants, nos cris, nos colères | (bis)
Ont fait aimer nos lois |

Ce chant fut écrit par E.J Regrettier pour le mouvement scout dans les années 1930. Un peu plus tard il sera adapté par les parachutistes en remplaçant "des gars" par "des paras".

Les Hussards de Bercheny

Pour libérer le pays qu'on enchaîne
Prêts au combat pour repousser ses ennemis
Il faut des gars endurcis à la peine
Chacun pour tous et tous pour un réunis.

Voyez braves gens largués sur la plaine
Tombant du ciel et progressant dans la nuit
Ne craignant rien ni la mort ni la peine
Voyez ce sont les hussards de BERCHENY.

Autour de nous la bataille fait rage
Si certains tombent sous les coups de l'ennemi
Pour eux la paix et à nous le courage
De risquer tout pour secourir la patrie.

O parachutiste voilà l'orage
Montrons nous fiers de nos anciens de Hongrie
Rien n'est trop dur pour un gars de notre âge
S'il est para de BERCHENY CAVALERIE.

La Varsovienne (en russe Varchavianka) est un vieux chant polonais, écrit en 1893. Il a été repris par le poète russe Krijanovski en 1897 et devint le chant de protestation des internés sous le régime tsariste. Il est devenu très populaire en Russie, dans les périodes révolutionnaires de 1905 et 1917. Sous le titre « A las barricadas », il devint le chant des républicains espagnols en 1936. Un curieux hasard, lié sans doute à l'influence des guérilleros espagnols dans la Résistance, fait que l'air de la Varsovienne est aujourd'hui la musique du chant de marche du 1er régiment de hussards parachutistes.

Hymne à Saint Michel

Ô Michel, patron des paras
Trempe nos cœurs de hardiesse
Conduis nos pas joyeux
Pour le devoir tout près de Dieu
Guide-nous dans les durs sentiers
Et garde-nous de nos détresses
Ô Michel, patron des paras
Trempe nos cœurs de hardiesse

Ô Michel, ange chevalier
Lave nos cœurs dans l'onde pure
Fais-nous loyaux et droits
Et valeureux en les tournois
Pour servir fais-nous être prêts
Et défends-nous de tout parjure
Ô Michel, ange chevalier
Lave nos cœurs dans l'onde pure

Ô Michel, ange des guerriers
Arme nos cœurs de sainte audace
Ta main vengea les cieux
Arrache-nous aux camps peureux
Laisse-nous résolus et fiers
Sangle nos chairs dans les cuirasses
Ô Michel, ange des guerriers
Arme nos cœurs de sainte audace

Paroles adaptées de la version créée pour les scouts routiers par le père Donccœur et publiées pour la première fois dans le recueil de Chant de Roland en 1927.

Kyrie

Du bien les Dieux en disent
Ils sont de Bercheny
Sans répit pour devise
France pour patrie.

REFRAIN :

Omnia si perdas, famam servare memento
Omnia si perdas, famam servare memento

En quête d'autres cioux
Au Tchad comme au Liban
Ils furent des plus glorieux
Des plus vaillants.

Demain dans le Transall
Para tu partiras
Pour ton seul idéal
Tu lutteras.

Sans répit nous marchons
Dignes de nos anciens
Par le monde nous vaincrons
Famas en main.

Dans la guerre et la paix
Les dangers de la piste
Tu lutteras en vrai
Parachutiste.

Chant du 4e Escadron du 1er RHP

Marche de l'Infanterie Parachutiste

1. Si vous admirez le courage
Des soldats s'exposant dans les combats
Ne refusez pas votre hommage
A celui qui du ciel s'élancera

2. Pour atteindre sa plénitude
L'homme doit vivre dangereusement
Et c'est à l'école la plus rude
Qu'on devient le soldat le plus ardent

Soyons fiers d'être parachutistes
Et gardons la foi dans l'avenir
Déjà mes amis longue est la liste
Des nôtres qui surent bien mourir
Par le vaste monde ils combattirent.
S.A.S. ou choc de commandos,
Bataillons du ciel, nous pouvons dire :
"Notre sort est le plus beau".

Marche du 1er commando de France

I

Quel est cet orage qui gronde ?
Quel est ce signe dans le ciel ?
Est-ce la fin de notre monde,
L'apocalypse qui nous réveille ?
Ce sont nos frères, nos camarades
Qui scandent ensemble et en cadence
Le grand Requiem de parade
Du Premier Commando de France

Refrain

C'est la grande marche virile,
C'est la grande marche du sang,
C'est le grand rythme des cœurs d'hommes,
Oh Commando !
C'est la grande marche virile des Commandos
C'est la grande marche du sang des Commandos
C'est le grand rythme des cœurs d'hommes,
Que les femmes, ah les femmes, n'entendent jamais
Commando
Que les femmes, ah les femmes, n'entendent jamais
C'est du sang nouveau
Comme du vin nouveau
Mais pas pour les lèvres des femmes.

II

Ils ont vaincu sous un ciel noir,
Mais ils n'ont pas pleuré leurs morts
Car dans l'amour de la victoire,
Ils se sont révélés plus forts.
Ils ont servi sur leurs tombeaux
Une patrie que leur vaillance
Fera plus nette que les couteaux
Du Premier Commando de France.

III

Un jour on les verra combattre
Ils seront beaux, ils seront purs
Ainsi ils marchent volontaires,
Vers la mitraille, sans murmure
Et sans murmure dans la souffrance
Pour mieux entendre au loin les cris
Echo des morts des ennemis
Du Premier Commando de France.

Marche du 35e RAP

Nous avons vu bien des batailles
Sans jamais craindre la mitraille
L'étendard fièrement déployé
Nos canons toujours dans la mêlée.
Nous préférons plutôt nous battre
Sans jamais nous laisser abattre
En criant toujours droit devant
Imitant nos anciens
Qui n'avaient peur de rien.
Oui c'est nous les gars du 35e
Qui voulons porter haut notre emblème
Au son de ce chant qui veut sans cesse
Faire honneur à l'artillerie française.
Nos ancêtres ont donné sans défiance
Pour que la patrie garde confiance
Leur exemple, leurs fils et leur sang
La devise est mourir en chantant.

La Marche du 35e Régiment d'artillerie parachutiste est le premier chant de ce régiment. Il a été enregistré en novembre 1963 par le peloton des sous-officiers.

Oh la fille

Oh la fille vient nous servir à boire
Les Paras sont là, perce un tonneau
Car la route est longue et la nuit noire
Et demain nous montons à l'assaut

Oh! oh! oh!...
donne-moi la main
Mets-la dans ma main
Adieu la fille, adieu!
Adieu la fille, adieu!
Ton sourire, ton sourire
Ton sourire reste dans nos yeux

Dans le sable et la boue des rizières
Nos aînés ont forgés à vingt ans
Avec leurs souffrances et leurs misères
La victoire écrite de leur sang

Nous n'aimons ni les fous ni les tristes
Et c'est beau de lutter à vingt ans
Et quand l'avion roule sur la piste
Nous chantons calmes et triomphants

Pour nous autres, jaloux de leur gloire
Quand du ciel sur vous sauteront
Vers tout ceux que coûte une victoire
Les paras, nos frères, souriant

Chant créé en Indochine par les parachutistes sur un air allemand. Les engagés des années 50, sur le Pasteur en partance pour l'Indochine, l'adoptèrent immédiatement.
1957-1958 ; premier enregistrement dans les ruines de Tolosa près de la frontière tunisienne.

Les Oies sauvages

Les oies sauvages vers le Nord,
Leurs cris dans la nuit montent,
Gare au voyage car la mort,
Nous guette par le monde,
Gare au voyage car la mort,
Nous guette par le monde.

Au bout de la nuit qui descend,
Voyage grise escadre,
L'orage gronde et l'on entend,
La rumeur des batailles,
L'orage gronde et l'on entend,
La rumeur des batailles.

En avant vole grise armée,
et cingle aux mers lointaines,
Tu reviendras, mais nous qui sait,
Ou le destin nous mène,
Tu reviendras, mais nous qui sait,
Ou le destin nous mène.

Comme toi toujours nous allons,
Grise armée dans la guerre,
Murmure nous si nous tombons,
La dernière prière,
Murmure nous si nous tombons,
La dernière prière.

Sur l'air de « Wildgänse rauschen durch die Nacht » (1920 Paroles Walter Flex, musique Robert Götz)

Para au rouge béret

Para au rouge béret,
Toi qui en tête des combats,
Donne ta vie sans regrets,
Tu es le meilleur des soldats.
Ohé ! ohé ! } bis

Coiffé du sang des anciens,
Respecte ceux qui sont morts,
Ceux qui ne possédaient rien,
Mais qui n'en étaient que plus forts.
Ohé ! ohé ! } bis

Si un soir tu es triste et las,
Regarde vers le haut des cieux,
Tu y verras des paras
Chantant des hymnes glorieux.
Ohé ! ohé ! } bis

La mort surveille tes pas
La mort qui n'aura de cesse
Qu'en r'étreignant dans ses bras
Pour qu'elle n'aie pas de faiblesse

Si tu dois lui appartenir
Afin d'accomplir son devoir
Alors laisse toi engloutir
Dans son domicile sombre et noir

Les deux derniers couplets ont été recueillis auprès d'un ancien du RHP qui les chantait durant ses classes à Tarbes en 1959.

Régiment de Rapaces

Régiment de Rapaces
La gloire de tes anciens
Malgré le temps qui passe
Reste notre destin

Au Ménil et en Alsace
Les Paras du Premier
Ont déjà délivré la France
Rendu la liberté

Du Laos au Tonkin
Le bataillon sans fin
Dans les rizières et les Marais
fit la gloire du Premier

Sur la terre africaine
l'avion les a menés
Vers des combats et vers des peines
Qui furent notre fierté

Du Liban aux Balkans
Les Rapaces du premier
Ont toujours su verser leur sang
Pour rétablir la paix

Régiment de Rapaces
Reprenant le flambeau
Prêt à fondre sur la menace
Pour l'honneur du drapeau

Car sur la terre de France
Et ailleurs s'il le fallait
Nous resterions le fer de lance
De notre belle armée.

[Chant du 1er RCP](#)

Sacco

I. Le clairon nous réveille, le canon nous appelle
Le fracas des combats nous ensorcelle
Ainsi chantait l'ancien vibrant au souvenir
De tous ceux qui ont su mourir

II. L'école te formera dans un creusé d'acier
Mais toi seul trouvera l'esprit guerrier,
Le souffle de la gloire, l'ivresse de la victoire
Pour te jeter au choc d'un bloc

Refrain

Tu dois à la portière

Bondir dès le feu vert

Et t'en aller

Gardant les dents serrées

Tu dois dans la mitraille

Devenir la muraille

Fièrement dressée

Contre les invasions

Inspiré du chant de l'ENSOA « Jeune chef ». (1963 Challey et G. Allas)

Second de personne

Le Second de personne défile et s'avancant,
Derrière lui résonne les échos de son chant,
Il parle de son histoire et de ses grands anciens,
Qui avec tant de gloire ont tracé le chemin.

Refrain :

*La couleur du fanion, du sang qu'ils ont versé,
Doit guider l'Escadron et faire sa fierté.
Hussard parachutiste, souviens-toi maintenant,
Tu es un de leur fils dans notre régiment.*

De Jemmapes à la Serre au sein de Bercheny,
Ils ont fait toutes les guerres, jamais ils n'ont fléchi,
Au sabre ils ont gagné des victoires innombrables,
Ils ont souvent chargé, emportés par le diable.

Notre insigne est frappé de cinq étoiles bleues,
Héritées des chuteurs qui firent l'honneur du 2.
Parachutiste dans le ciel des Pyrénées,
Ton éclat tu le dois aux combats des aînés.

Chant du 2e Escadron du 1er RHP

Sur la route

I

Sur la route, près d'un vieux chêne,
Deux paras sont là postés.
Ils écoutent sur la route,
Un coup part, l'un d'eux tombe frappé.

II

Mon village aux frais ombrages,
Où m'attend ma bien-aimée,
Où les roses fraîches éclosent,
Elle attend le retour espéré.

III

Sur la route près d'un vieux chêne,
Un para est là posté.
Il veut croire que la gloire,
Ne permet pas le moindre regret.

IV

Dans l'orage,
Malgré notre âge,
Nous saurons nous imposer.
Les rafales,
Et les balles,
Ne pourront jamais nous arrêter }bis

V

Camarades,
Vieux camarades
Si la mort frappe en chemin,
La victoire,
Et la gloire,
Resteront toujours entre nos mains }bis

Sur l'air de « Fern bei Sedan » (Kurt Moser, 1870). Les chants « En Algérie », « Loin de chez nous » et « Sur la route » ont cet air en commun.

T.O.E.

L'escadron a conquis ses lettres de noblesse
En des pays lointains baptisés T.O.E
Sur la terre africaine il porta sans faiblesse
Au nom de Bercheny son fanion prestigieux

Hussard Parachutiste, on t'admire et te craint | (bis)
C'est l'honneur et la gloire qui t'ouvre le chemin | (bis)

Tu partis outre mer pour servir la Patrie
Au Gabon, R.C. A. au Liban et au Tchad
Sur les traces des anciens de la Cavalerie,
Faire flotter l'étendard sur les terres de l'Islam

Nous repartirons d'un pas toujours égal
Et quand l'alerte retentira, tous seront là.
Prêts à sauter nous embarquerons en Transall
Pour l'inconnu et l'aventure encore une fois

Chant du 1er Escadron du 1er Régiment de Hussards Paracchutistes, sur la même mélodie que le chant du 6e RPIMa (Paras du 6). Les paroles du chant du 6 ont été écrites en 1981 par l'adjudant-chef Boissavy à la demande du colonel Serpol. La musique a été composée par le major Kieger, trompette-major du 1° RHP.

Tous des lions

Grand-père était parachutiste
Dans les armées de Napoléon Napoléon,
Il fit la campagne d'Egypte
Pour éprouver des sensations des sensations

Parachuté au d'sus du Caire
Son parachute ne s'ouvrit pas ne s'ouvrit pas
Un mamelouk et son cimenterre
Lui fit si peur qu'il remonta qu'il remonta

Pour sauter com' eux faut du poil au nœud
Et bien entendu il faut du poil aux fesses
Pour sauter com' eux faut du poil au nœud
Et bien entendu il faut du poil a !...

Valse du bataillon de choc

Les chasseurs du Bataillon de choc,
Sont des p'tits gars un peu loufoques.
Quand on est parachutiste,
On devient je m'enfoutiste.
Il y a aussi les p'tits bateaux,
Qui nous ont donné le goût d'eau.
Mais pour ça n'allez pas croire,
Que l'on n'aime pas le pinard.
Bataillon, tu es mes amours,
J'ai juré de t'aimer toujours,
Et depuis qu'on attend le premier saut,
On devient d'plus en plus dingo.
Ça n'est pas encore cette semaine,
Ça sera pour la s'maine prochaine,
Mais pour nous enlever le goût du pépin,
On nous ballade en sous-marin.
Le close-combat, les explosifs,
Ça n'est pas très récréatif,
Mais si le boche fait l'mariole,
Il n'aura pas l'beau rôle.
On nous apprend, c'est épatant,
L'éjection de l'oeil en deux temps,
Mais ce qui nous plaît pas,
C'est les pluches après les repas.

Bataillon, tu es mes amours,
J'ai juré de t'aimer toujours,
Mais les propriétaires de poulaillers,
Voudraient nous voir décaniller,
Car en attendant le départ,
Afin d'être prêts pour la bagarre,
A défaut de ch'mises noires ou de fridolins
On s'entraîne sur les lapins.
Il nous arrive de temps en temps,
Quelques petits désagréments.
Y'a l'histoire du Général
Qui a fait du scandale.
Mais à part ça, pour le boulot
Y'a pas à dire on est réglo
Et quand viendra le grand jour
On dira en pointe toujours
Bataillon tu es mes amours
J'te quit'rai quand même un beau jour
Mais j'espère qu'entre temps dans la bagarre
Tu seras couvert de gloire
Quand on parlera d'tes soldats
On dira qu'c'étaient des p'tits gars
Qui n'ont pas hésité à donner leur vie
Pour le salut de la patrie.

Ce chant a été écrit par R.REDON à STAOUELI (Algérie) en 1943.

Compositeur : L'arrangement est de M.VAUCAIRE d'après une musique de N.GLANZBERG.

Origines : Ce chant est celui du Centre National d'Entraînement Commando qui a repris les traditions du 11ème Choc.

Train

Le 601

I

Guidés par la flèche d'or, nous sommes nés de la voie sacrée
De la campagne d'Italie, nous sommes sortis victorieux

Refrain

Circulateurs, avec ardeur, nous escortons nos frères d'armes
Circulateurs, avec le coeur, nous guidons nos camarades

II

Mus par la rose des vents, sous la mitraille et les obus
Au mépris du danger, Aquafondata est prise

III

Guidés par la flèche d'or, nous sommes les uniques héritiers
De la campagne de France, nous sommes sortis glorieux

IV

Mus par la rose des vents, au prix d'efforts incessants
Sans peur et sans relache, Gernersheim voit nos soldats

V

Guidés par la flèche d'or, la tourmente nous a révélés
Mus par la rose des vents, le combat nous a forgés.

601e RCR

L'Aigle d'Ostérode

I

Grenadier de l'Empire ou de la République
Parti combattre au loin avec armes et bagages
Tu as toujours aimé, dans les moments critiques,
L'honneur et l'amitié du Train des Équipages.

Refrain

Entre Ostérode et nous, la souffrance et la gloire
L'aigle a pris son envol, les ailes chargées d'espoir.
Puis, s'est venu posé sur les bords de la Loire
Pour orner à jamais le pli des étendards, le pli des étendards.

II

Des déserts de l'Afrique aux plaines de Russie,
Des rives du Mexique au pays des moussons,
Le Train, chargé d'histoire et présent sans répit
A payé son tribut et peut lever le front.

III

Si, un jour, le pays doit faire appel à nous
Pour sauver ses enfants, la France et ses amis
Au delà du tourment soyons au rendez-vous
Tringlots et combattants mourons pour la Patrie.

Ostérode est le nom d'une bataille Napoléonienne (1807). Cette bataille est commémorée par l'arme du train

Chant du 511

I

Rassemblé sur les sables d'Afrique,
Pour une cause magnifique,
Régiment né, la-bas en Algérie,
Pour libérer notre pays.
Contre l'ennemi,
Ravitailer et puis,
Combattre avec bravoure,
511 passe toujours !

Refrain

Trompettes, sonnez à l'étendard,
Trois couleurs pour la gloire,
Claquant au vent, ce fier refrain
511ème du Train !

II

Pour le monde, sauver la liberté
Pour notre empire, sauver la paix,
Sur tous les fleuves, les pistes et les routes
Rouler, transporter coûte que coûte.
L'Indochine en camion,
Du Tonkin à Saïgon,
Battez tous les tambours,
511 passe toujours !

III

Honorant ses morts dans la paix retrouvée,

Pour une nouvelle destinée,
Le régiment à Auxonne tient garnison,
A la suite de Napoléon.
Devenu bourguignon,
Il est fier de ce nom.
Du quartier aux vieilles tours,
511 passe toujours !

IV

Valeur courage en Somalie au Rwanda,
Force de la France tu es son bras,
De Mogadiscio aux rives du Tanganyika,
De Skopje à Mitroviça,
Fonçant vers l'adversaire,
Tempête sur le désert,
Famas et casque lourd,
511 passe toujours !

V

Conserver le souvenir des anciens,
Prêts pour le combat de demain,
Se tourner vers de plus belles missions,
Maintenir nos chères traditions.
Sur tous les continents,
Ceinture rouge en avant !
Face au nouveau jour,
511 passe toujours !

Chant du 516

I

Un beau jour le train, débarque au Tonkin,
Avec tous ses camions, il part en opération
Car vaut mieux la mort, que de voir encore
Ce pays envahi et pillé par l'ennemi

Refrain

A petit soldat
A n'oubliez jamais
Le GT 516
C'est le plus beau des GT
Que la France ait jeté
Dans la fournaise
En souvenir des héros
De tous temps les tringlots
Ont fait flotter l'drapeau
Et sans souci du danger
Tout comme nos aieux, roulaient

II

Nous voici donc partis sur LARC IV
De "Lang Son" à "Bac Can" en passant par "Cao Bang"
Transportant malgré les embuscades
Avec nos GMC, tout ce qui nous est confié.

III

Notre ami "Auger" vient de nous quitter
C'est le premier tué, de notre fier GT
Mais rien ne pourra nous faire reculer
Car nous sommes motivés pour pouvoir tous le venger

Origines : 516ème Groupe de Transport, ce chant a été écrit à à Lang-Son (Tonkin)

Auteur : Brigadier-Chef ROY

Compositeur : Brigadier-Chef ROY

Chant du 517ème RT

I. Nés sous le soleil de l'Algérie
Pour nous battre contre l'occupant
Nous avons servi à Rivoli
Pour la patrie, nous répondons présents
Nous avons combattu en Provence
Puis disparu quand la paix revint
Nous attendrons l'appel de la France
Pour servir, et mourir au Tonkin

*517 fier régiment
solide et sûr comme un éléphant
517 va de l'avant
Pour la France toujours présent
517 fier régiment
Sous d'autres cieux, part avec élan
517 toujours vivant
Prêt pour servir en tout temps*

II. Les combats reprennent sans attendre
Contre les Rouges en Extrême-Orient
Le régiment renaît de ses cendres
Dans le fracas d'un million d'éléphants
Au Laos, nous nous couvrons de gloire
Notre étendard est notre fierté
Nos grands anciens entrent dans l'histoire
Notre honneur sera leur fidélité !

III. De nouveau mort, mais prêt pour la guerre
Le régiment renaît sans faiblir
C'est au Maroc, en terre étrangère
Qu'il glorifie son troisième avenir !
Après avoir servi sans relâche
Dans le désert, prouvant sa vaillance
Avec bravoure, ardeur et panache
Nous renaissons sur notre sol de France !

IV. Nés au Maroc ou en métropole
Nés au Laos ou en Algérie
Le grand phénix est notre symbole :
Quatre fois morts, jamais ensevelis !
Si notre régiment disparaît
Nous savons qu'il ne meurt pour autant
Car si demain la guerre éclatait
Le 517 répondrait présent

Frères d'armes

I

Frères d'armes avançons côte à côte
pour ces missions qui sont les nôtres
De soutenir l'être humain
Dans les épreuves du destin } bis
Que la noblesse de nos actes
Soit le reflet de la nation
Afin que chemine le Train
Vers de nouveaux horizons.

Refrain

A l'ombre de notre étendard
Nos cœurs battant à l'unisson
"Mieux faire pour mieux servir"
C'est le devise du Bataillon.

II

Dignes héritiers de nos ancêtres
de la main de Napoléon
1807 nous a vu naître
sur tous les fronts nous combattons } bis
Les terres d'Europe, d'Afrique, d'Asie
Nous ont ouvert la "voie sacrée"
De ces campagnes héroïques
Honorons le sang versé

III

Hommes femmes de toutes régions
Que nous soyons soldats civils
C'est avec foi qu'il faut agir
Face aux défis de l'avenir } bis
Animés de l'esprit soutien
Quand sonne l'heure du départ
Ce chant écho de la vérité
Est la pour donner l'espoir.

526e RT

Les Soldats de la Semeuse

I

Entretenons leur belle flamme,
Ici nous forgerons nos armes
Et servons du Golfe à l'Afrique
En experts logistique

Refrain

Nous les soldats de la Semeuse,
Héritiers des anciens de Meuse,
Nous garderons à Montlhéry
L'esprit qu'ils nous ont transmis
Nous les soldats de la Semeuse,
Héritiers des anciens de Meuse,
Nous garderons à Montlhéry
L'esprit qu'ils nous ont transmis

II

Et sur les routes des Balkans
Par les chemins de l'Afghanistan
Nous portons haut nos traditions
Au volant de tous nos camions

III

"Transporte et combats" dans l'honneur
Là où flottent nos trois couleurs
Et si tu payes la victoire
Nous saluerons ta mémoire

121e RT

Transporte et combat

I

Des plaines de Mayence aux montagnes d'Afghanistan
Des forêts d'Île de France jusqu'aux pistes du Liban
Partout où la France a besoin de combattants
Cent vingt et un, Transporte et combat. } Bis

II

Il brave la tourmente des batailles des grandes guerres
Remonte la voie sacrée pour le soutien de ses frères
Les rafales et les bombes n'arrêtent pas ses convois
Cent vingt et un, Transporte et combat. } Bis

III

Soldat du régiment quand tu partiras au loin
Souviens-toi ardemment des hauts faits de tes anciens
Honore leurs mémoires en saluant l'étendard
Cent vingt et un, Transporte et combat. } Bis

IV

Des plaines de Mayence aux montagnes d'Afghanistan
Des forêts d'Île de France jusqu'aux pistes du Liban
Partout où la France a besoin de combattants
Cent vingt et un, Transporte et combat. } Bis

V

Il brave la tourmente des batailles des grandes guerres
Remonte la voie sacrée pour le soutien de ses frères
Les rafales et les bombes n'arrêtent pas ses convois
Cent vingt et un, Transporte et combat. } Bis

VI

Soldat du régiment quand tu partiras au loin
Souviens-toi ardemment des hauts faits de tes anciens
Honore leurs mémoires en saluant l'étendard
Cent vingt et un, Transporte et combat. } Bis

Transmissions

Chant du 18ème RT

I

Au lendemain de cette grande guerre,
C'est en Lorraine que tout a commencé.
Des vieux sapeurs au cœur des forteresses, }bis
Nous héritons nos lettres de noblesse. }bis

Refrain

En d'autres temps de misère et de fer,
Naquit cette arme qui fait notre fierté.
D'Afrique du Nord jusqu'aux rives de Provence, }bis
Les transmetteurs ont débarqué en France. }bis

II

De l'Allemagne aux sables du désert,
Sur tous les fronts la cuirasse a brillé.
Sachons puiser dans nos pages de gloire, }bis
L'ardeur, la foi qui ferons notre histoire. }bis

III

Sur cette terre meurtrie de Normandie,
Les transmetteurs arrivent aujourd'hui.
Les sacrifices que tant ont accordés, }bis
Le 18e saura s'en inspirer. }bis

IV

Et si demain la Patrie nous appelle,
Nous partirons remplis de ton ardeur,
Tressaille l'ennemi et sonne le rappel,
Saint Gabriel, et nous serons vainqueurs.

Chant actuel du régiment, écrit par le Capitaine Arnaud Ancel.

Chant du 28ème RT

Notre fierté, c'est notre Régiment,
Notre Drapeau flottait sur Orléans,
Nous lui jurons partout où la bataille
Fidélité au chant de la mitraille

Nos anciens ont bravé la souffrance,
Conquérants sans peur ni défaillance,
Télégraphistes Sapeurs du bataillon
Ont combattu d'Alsace à Saïgon

Les Paras, Marsouins et Légionnaires,
Avec nous en action outre-mer,
Vite et bien Transmetteurs héroïques
C'est le 28 sous le soleil d'Afrique

A Issoire, toujours prêts à servir,
Notre histoire éclaire notre avenir,
Le 28 rayonne dans nos cœurs
Nous combattons fidèles à son honneur

En l'an 2000, quittant Montélimar
Des Transmetteurs rejoignirent Issoire
Vaillants soldats au passé magnifique
De Tunisie, d'Algérie et d'Afrique

Compositeur : Ce chant a été composé en 1994 par le capitaine Debaizieux.
Origines : 28ème RT

Chant du 42ème RT

I

Nos anciens africains du corps expéditionnaire
Ont luttés et vaincus bravés le feu et le fer
Pour montrer au fier général Juin le message de la victoire
Pour montrer au fier général Juin la valeur des transmetteurs

Refrain

42ème de Radstatt et d'Acher
S'en est allé en Mayenne
Vaillant et fier
Voyez Ferrié face au drapeau
Il nous exhorte de son regard de fer
42ème de Radstatt et d'Acher
S'en est allé en Mayenne
Vaillant et fier
Voyez Ferrié face au drapeau
Il veut nous dire qu'il faut le faire

II

Les deux ponts unissaient les soldats victorieux
L'Allemagne fut le sol du nouveau 42
La cigogne s'envole vers le couchant à l'appel de la brigade
La cigogne s'envole vers le couchant et répond au ralliement

III

Par ses valeureux au sein du corps européen
S'achève d'un regard jeté au dessus de Rhin
jusqu'au cœur de l'Afrique la cigogne déploie ses ailes
D'Afghanistan aux plaines d'Arabie notre beau drapeau s'élève

IV

Comme tous ces transmetteurs du corps expéditionnaire
Nous nous dressons prêts à braver le feu et le fer
Pour fournir à notre général les moyens de la victoire
Pour montrer à notre général ce que valent les transmetteurs

Origines : 42ème RT

Chant du 48ème RT

I

Relier et ainsi unir,
Dans la devise à l'unisson,
La cohésion dans la mission
Donnent la force de tenir.
D'Agen, de Bordeaux, de Limoges,
Là où risque et devoir s'épousent,
D'Agen, de Bordeaux, de Toulouse,
Ils partent, rien ne les déloge.

Refrain

Professionnels du Quarante huit
Preux transmetteurs, soldats d'abord } bis

II

Afrique Balkans, outremer,
Partout où rayonne la France,
Là où s'installe la violence,
Ils servent la patrie, leur mère.
L'engagement est leur vocation,
Kaboul, N'Djamena, Bangui,
Abidjan, Phnom Penh, Djibouti,
L'action est leur ambition.

III

Tactique ou bien premier métier,
Ils marchent, ils courent et tirent,
Si la souffrance les attire,
C'est pour vivre avec fierté.
Frères d'Armes et tous unis,
Dans les succès et dans les peines,
Ils sont tous de la même veine,
Celle qui aux autres donnent envie.

Origines : 48ème RT

Chant du transmetteur

I. Par delà les terres et l'océan
Sur tous les fronts offrant sa vie,
Le transmetteur va de l'avant
Pour relier et unir aussi.

*A travers l'espace et le ciel
Transmetteur, porte les nouvelles !
Au nom de la France et par Saint Gabriel
Un cri : "Vive les Transmissions"*

II. Avec honneur il s'est battu,
Des champs de la Somme à l'Italie,
Beaucoup de pertes il a connu,
De Verdun jusqu'à l'Algérie.
Quand au combat le danger couve,
Il n'affirme rien qu'il ne prouve.
Par les ondes et pour les siens
Il doit agir vite et bien.

III. Héritier des anciens sapeurs,
Et fier et droit à l'oreille fine,
Le transmetteur crie à grand cœur :
"Qui me regarde s'incline".
Tout dévoué à sa patrie
Il entra dans la résistance.
Vers l'Indochine il est parti,
Pour ta gloire, Ô toi ma France.

IV. Bravant la mort et la souffrance,
Car rien ne craint que le silence ;
Et pour pouvoir vaincre l'adversaire,
Unir les armes il faut le faire.
Le regard droit vers l'avenir,
Pour honorer ses chers anciens,
Sans cesse soutenir sans faillir,
La perfection est un besoin.

V. Par calme ou tempête dans les cieux,
Le cœur ardent et généreux,
Son action reste vive et sure,
Il est la foudre dans l'azur.
Pour la gloire des transmetteurs
Si t'es l'ancien, sois le meilleur.
La maîtrise de l'information
Donnera victoire à la nation

Les Officiers de Saint Gabriel

I

Sous le feu de la mitraille
Allaient nos anciens sans peur
Relier le champ de bataille
Au nom de nos trois couleurs
Portant les messages, sans faille
Nous suivrons ces fiers sapeurs!

Refrain

Prêts à transmettre et à unir,
Et à mourir pour la patrie
Gabriel, voici tes officiers! }bis

II

Puisse l'audace de Ferrié
Et de Merlin l'ambition
Guider nos pas d'officiers
Sur leurs dignes traces marchons
Comme eux nous avons décidé:
"Nous vaudrons ce que nous voudrons"

III

Et frères d'arme où que tu sois
Des jungles les plus profondes
Aux vallées de Kapissa
Pour toi un soldat des ondes
Fier alpin, marsouin, para
Veillera silencieux dans l'ombre

Auteur : Ltn Anthony Namor

Compositeur : Ltn Edouard Jeanne-Julien

Origines : Chant composé pour la Division d'Application 2011-2012 de l'école des Transmission

Les Traqueurs d'ondes

I

Les tirailleurs et les goumiers libérant la Patrie
Puis ensuite les appelés dans les djebels en Algérie
Grâce à nos anciens toujours sur les ondes
N'ont jamais manqué de soutien, d'appuis.
Rien affirmer qu'on ne puisse prouver.

Refrain

Les traqueurs d'ondes veillent pour vous } bis

II

Recréé face au mur et face aux hordes soviétiques
Face au rideau de fer aidé par les centres aux frontières
Toujours à l'écoute, toujours en avant
Ne dormant jamais, l'oreille aux aguets
Rien n'affirmer qu'on ne puisse prouver.

III

Les légionnaires, les marsouins, les cavaliers, les biffins
Partout en première ligne lorsque le combat fait signe
Sont toujours heureux lorsque la GE
Leur fournit l'appui face à l'ennemi
Rien n'affirmer qu'on ne puisse prouver

IV

Si toi aussi l'ami tu rêves d'horizons lointains
De sites isolés, de patrouilles ou bien de grands déserts
Le casque sur la tête et l'arme à la main
Le danger présent et le coeur ardent
Fier de servir, tourné vers l'avenir

Origines : 54ème RT

Chants des Ecoles

Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr

Chants de Traditions

Le Bourgeois

Ma mère qui m'a nourri | (bis)
N'a jamais connu mon nom |
On m'appelle, on m'appelle
On m'appelle fleur d'épine, fleur de rose
C'est mon nom

Tralalala la la.....

Fleur d'épine, fleur de rose | (bis)
C'est un nom qui coûte cher |
Car il coûte, car il coûte
Car il coûte la moitié de la valeur
De cent écus

Qu'est-ce donc que cent écus | (bis)
Quand on a l'honneur perdu |
Car l'honneur, car l'honneur
Car l'honneur est le privilège des fillettes
De quinze ans.

Ne fait donc pas tant la fière | (bis)
On t'a vu hier au soir |
On t'a vu, on t'a vu
On t'as vu hier au soir un grand vorace
Auprès de toi

Ce n'était pas un vorace | (bis)
qui était auprès de moi |
C'était l'ombre, c'était l'ombre
C'était l'ombre d'un Cyrard
Qui rodait auprès de moi

Les Casos

Quand les Cyrards quittant l'Ecole
A Paris débarquent gaiement
Les Casos frisés par le vent
Se répandent en bandes folles
Ils flottent, ils flottent gentiment |(bis)
Les Casoars rouges et blancs |

Ils font l'objet des rêveries
Des mamans berçant leur bébé
Les potaches à l'air blasés
Leur jettent des regards d'envie
Ils fuient rapides et légers |(bis)
Comme des rêves ébauchés |

Ils vont là où le cœur les mène
Au nid d'amour pour s'y griser
De caresses et de baisers
Dont-ils sont privés en semaine
Ils frôlent des minois charmants |(bis)
Les Casoars rouges et blancs |

Mais quand là-bas à la frontière
Le canon les a appelé
Ils vont combattre en rangs serrés
Pas un ne regarde en arrière
Ils sont les premiers à l'assaut |(bis)
Les valeureux petit Casos |

Rouges et blancs ils sont l'emblème
Des amours noyées dans le sang
D'adieux que le Cyrard mourant
Fait porter à celle qu'il aime
Ceux-là font couler bien des pleurs |(bis)
Qui sont tombés au Champ d'Honneur |

Tantôt les caresses des femmes
Tantôt les balles et les boulets
Aime, mourir, c'est leur métier
De servir la France et les dames
Voilà ce que disent en mourant |(bis)
Les Casoars rouges et blancs |

L'auteur de ce chant est l'Élève-Officier Louis Henri Georges Botot de Saint-Sauveur-Lorraine (Promotion Marchand, 1898-1900).

Certaines sources attribuent ce chant à J. B. Clément de la promotion Marie-Louise (1911-1914)

Les Fines

Ils est d'un usage constant
Quand tout pays et quand tout temps
Il soit au monde de bons enfants
Que l'on débine
On les appelle de noms d'oiseaux
De j' m'en foutistes, de rigolos
Mais à Saint-Cyr pour eux repos
Ce sont les Fines

Pourquoi les appelle-t-on ainsi
Nul encore ne l'a jamais dit
C'est qu'avec eux tout se finit
Tout se termine
Insoucieux de leur destin
Toujours joyeux et pleins d'entrain
Ils pompent seulement le Pékin
Ce sont les Fines

S'ils ont les calots bahutés
C'est sûrement pas par méchanceté
Ni pour braver l'autorité
Qui les taquine
Mais c'est qu'à tire-larigot
Qu'ils sortent ou qu'ils aillent au cachot
Ils font partout toujours calot
Ce sont les Fines

Si leur tunique n'a pas de cornard
Ils disent que ça viendra plus tard
Ça fait tout de même de bon Cyrard
Que l'on estime
Et qu'on attend impatiemment
Car voyant Paris moins souvent
Ils ont plus de nerf et plus d'argent
Ce sont les Fines

S'ils terminent les listes de classement
C'est qu'à Saint-Cyr pendant deux ans
A faire la pompe éperdument
Nul ne s'échine
Mais allez dans les salles de jeux
Sur les marbres blancs glorieux
Parmi tant de noms valeureux
Y a bien des Fines

La Galette

Noble Galette que ton nom
Soit immortel en notre Histoire
Qu'il soit ennobli par la gloire
D'une vaillante promotion!
Et si dans l'avenir
Ton nom vient à paraître
On y joindra peut-être
Notre grand souvenir
On dira qu'à Saint-Cyr
Où tu parus si belle
La promotion nouvelle
Vient pour t'ensevelir

Toi qui toujours dans nos malheurs
Fus une compagne assidue,
Toi, qu'hélas nous avons perdue,
Reçois le tribut de nos pleurs
Nous ferons un cercueil
Où sera déposée
Ta dépouille sacrée
Nous porterons ton deuil
Et si quelqu'un de nous
Vient à s'offrir en gage
L'officier en hommage
Fléchira le genou

Amis, il faut nous réunir
Autour de la galette sainte
Et qu'à jamais dans cette enceinte
Règne son noble souvenir
Que ton nom tout puissant
S'il vient un jour d'alarme
A cinq cents frères d'armes
Serve de ralliement
Qu'au jour de la conquête
A défaut d'Etendard
Que nous ayons la galette
Pour fixer nos regards

Soit que le souffle du malheur
Sur notre tête se déchaîne
Soit que sur la terre africaine
Nous allions périr pour l'honneur
Ou soit qu'un ciel plus pur
Reluise sur nos têtes
Et que loin des tempêtes
Nos jour soit tous d'azur
Oui tu seras encore
Ô galette sacrée
La mère vénérée
De l'épaulette d'or

Paroles Pierre Léon Bouisset de la promotion d'Isly (1843-1845), sur un air de l'opéra de Bellini, « Les Puritains ». Chant de protestation contre la suppression par le commandement de la contre-épaulette², dite "galette", que portaient les élèves moyennement classés. Il est devenu l'hymne de l'École et se chante au garde-à-vous dans les instants de solennité.

2 En 1845 il est décidé de ne plus faire de distinction entre les élèves mal classés, porteurs d'une épaulette bleue sans frange (la galette), et les bons élèves qui avaient droit à l'épaulette rouge à franges. L'occasion était trop belle de contester la décision par un chant.

Motet pour le souvenir Français

Ils sont morts dans la bataille!
Haut les fronts et hauts les coeurs!
Sans courber leur haute taille,
Morts debout ils sont vainqueurs.
Dans les cieux ouverts d'avance
Dieu reçois ses fiers enfants;
Gloire à ceux qui pour la France
Ont voulu verser leur sang.

Rien n'a pu calmer leurs fièvres,
Rien n'a fait frémir leurs os;
Ils sont mort l'espoir aux lèvres,
Ils sont morts sans un sanglot;
Ils sont morts mais sur leur tombe,
Dieu fera des lys fleurir;
Dieu bénit celui qui tombe,
Dieu bénit qui sait mourir.

En commémoration de la chute du camp retranché de Diên Biên Phu, le 7 mai 1954.

Les Officiers

Le dimanche à Versailles
Les Saint-Cyriens guerriers
Se rangent en bataille
Se mettant à chanter

Ohé! Ohé! Vivent les Officiers de France
Ohé! Ohé! Vivent les Officiers Français

Sur le fort de Montrouge
Les canons sont braqués
Et si le Pékin bouge
On lui fera chanter

Si le Pékin rouspète
Il se fera cirer
Cirer sur les roupettes
Jusqu'au jugement dernier

Si ta femme est gentille
Pékin fait la passer
Sinon gare à ta fille
On lui fera chanter

Quand le soir en province
Un Casoar paraît
Toutes les femmes en pincent
Pour l'Officier français

Quand nous irons en Chine

Les femmes des mandarins
Nous sucerons la pine
Au son des tambourins

Quand nous irons au pôle
Les femmes des esquimaux
Nous les rendrons plus molles
A grands coups de plumeaux

La France est notre mère
C'est elle qui nous nourrit
Avec des pommes de terre
Et des fayots pourris

L'Alsace et la Lorraine
En ont marre de plier
Sous la botte prussienne
On les entend chanter

Dans la lande bretonne
Le grand vent a soufflé
Et le monde s'étonne
D'entendre encore chanter

Combattre avec courage
Et mourir sans regret
C'est le fier apanage
De l'Officier français

L'Ours

1. Je connais un hôtel charmant
Au premier, dans un coin tranquille
Loin du bruit et du mouvement,
On vit en paix dans cet asile.
Le propriétaire y loge gratis
C'est à l'oeil qu'on est locataire
Chandelle et tout servic' compris,
à l'Ours de l'Ecol' Militaire !

2. C'est fréquenté généralement
Par tous les gens chics de l'Ecol',
La table comme le logement
Ne coûtent pas une pistole.
Ce n'est pas Potel et Chabot
Mais c'est tout d'même mieux qu' l'ordinaire
Au moins on boit son café chaud
A l'Ours de l'Ecol' Militaire !

3. Pour y entrer y a pas besoin
D'avoir commis un parricide
On n'a qu'à mettre le plus grand soin
A bahuter l'képi rigide ;
A déclarer qu'à la tapir
Ou pig'zéro, qu'on a beau faire,
A deux battants on voit s'ouvrir
L'Ours de l'Ecole Militaire !

4. Y a des fois qu'il y a tant de clients
qu'on fait la queue devant la porte,
Y en a même qu'ont des abonnements,
C'est pas plus cher de cette sorte.

Dernièr'ment je fus au bureau
Pour y prendr' une stelle de première,
J'n'ai pu trouver qu'un escabeau,
A l'Ours de l'Ecol' Militaire !

5. L'ameublement n'est pas très beau,
C'est pas luxueux mais solide :
Un'table, un lit, un escabeau
Quatre murs blancs, et puis... le vide !
Y a guère qu'un ptit inconvénient
C'est qu'ça manque de calorifère,
Mais faut pas être trop exigeant
A l'Ours de l'Ecol' Militaire !

6. Tous les clients font des topos,
gravent leur nom dessus les pierres,
On y voit des noms d'généraux,
Mêm' des ministres de la guerre.
Mais c'qu'il y a d'plus rigolo
C'est qu'en jolis p'tits caractères
J'ai trouvé celui du poirot...
A l'Ours de l'Ecole Militaire !

7. J'ai signé comm' c'était mon d'voir,
Sur cette liste singulière.
Si j'claque un jour d'un coup d'pétoire,
On ajout'ra "mort à la guerre" !
Et j'veux, quand ils s'ront Saint-Cyriens,
Qu'mes enfants, pensant à leur père,
Viennent mettr'leur nom au d'ssus du mien,
A l'Ours de l'Ecole Militaire.

Paroles écrites par H. Jobard, de la promotion Alexandre III (79e promotion, 1894-1896)

Le Pékin de bahut

Trois Saint-Cyriens sont sortis de l'enfer
Un soir, par la fenêtre
Et l'on dit, que Monsieur Lucifer
N'en est plus le maître
La sentinelle qui les gardait
En les voyant paraître
Par trois fois s'écria
Halte-là! Qui va là! Qui vive!
Et les trois bougres ont répondu
Ce sont trois Saint-Cyriens qui sont Pékin de Bahut

Ô Pékin de Bahut
Viens nous t'attendons tous
Nous leur ferons tant de chahut
Qu'à la pompe, ils en seront fous!

Un jour, dans une turne immense
Six cents martyres étaient assis
Les uns disaient "Ah! Quelle chance!
Dans six mois nous serons partis!"
Les autres d'un air lamentable
Contemplant leurs anciens avachis
Disaient "Dans six mois pauvre diable,
Comme eux nous seront abrutis!"

Vous qui, dans l'espoir de Saint-Cyr
Pâlissez sur de noirs bouquins
Puissiez-vous ne jamais réussir
C'est le vœux de vos grands Anciens
Si vous connaissiez les horreurs
De la pompe et du bataillon
Vous préféreriez les douceurs
De la vie que les Pékins ont

Chants des promotions de l'ESM

1852-1854 : De l'Empire

Français, au loin découvrez-vous
Devant le drapeau qui s'avance,
Du premier bataillon de France
C'est l'étendard ! Ennemis, à genoux.

De ce drapeau la devise altière
A l'Europe entière
Jette son défi.
Et notre aigle de victoire
Prédit notre gloire
A tout ennemi.

Flotte au gré du vent, drapeau de l'Ecole,
Toi, notre symbole
De gloire et d'honneur,
Dont le seul aspect fait que l'on frissonne,
Mais au Français donne
Si brillante ardeur.

Si de l'étranger la horde ennemie
De notre patrie
Troublait le repos,
On verrait alors au champ de bataille,
Bravant la mitraille
Tes nobles lambeaux.

Tu serais debout, malgré la souffrance,
Donnant l'espérance
Ranimant la foi.
Tu triompherais, ô sainte bannière,
Ou l'Ecole entière
Mourrait avec toi.

© 1902 : 1789-1902 Chants et Chansons des Soldats de France; Joseph Vingtrinier; Albert Méricant, Editeur

1859-1861 : De Nice et Savoie
Trois épaulettes du Saint-Cyrien

La première est simple et modeste,
Son éclat frappe peu les yeux ;
C'est le seul souvenir qui reste
De la Galette des aïeux.

La deuxième gaîment scintille
Dans les salons étincelants,
Aux cheveux d'une jeune fille
Elle joint ses reflets brillants.

La troisième tombe frappée
Au milieu des rangs des soldats :
C'est l'épaulette respectée,
Noircie par le feu des combats.

Auteur : [Herbinger](#)

© 1902 : 1789-1902 Chants et Chansons des Soldats de France; Joseph Vingtrinier; Albert Méricant, Editeur

1945-1947 : Nouveau Bahut

I

Le vent du large fait claquer nos couleurs
Et vient remplir de joie plus pure nos cœurs.

Refrain

Landes bretonnes, écoutez chanter,
Traditions militaires, jeunesse et fidélité.
D'autres s'étonnent, pourquoi s'en soucier ?
On ne fera pas taire les Officiers.

II

La Promotion nouvelle saura garder
De ses Anciens l'exemple et la fierté.

III

France, O mon beau pays, tu peux espérer.
Tes murs détruits seront bientôt relevés !

1974-1976 : Lieutenant Darthenay

I

Ami dont le coeur a vibré
Aux accents de nos chants guerriers
Dis-toi qu'au milieu des souffrances
Nous restons dignes de la France
Et dans les tourments et l'offense
Nous refusons l'offre de chance
D'une tyrannie aveuglée
Pour garder notre liberté

Refrain

La Promotion au jour de se choisir un nom
Veut honorer le Lieutenant Darthenay
Noble parrain, tu mourus pour la France
Ton souvenir nous donnera la force de servir

II

Si notre vie il faut donner
Engageons-la sans hésiter
Dans une voie qui nous est chère
Rien ne saurait la rendre amère
Le sacrifice que nos frères
Sans reculer firent naguère
A Saint-Cyr saura inspirer
La foi qu'il nous faut perpétuer

1975-1977 : Capitaine Guilleminot

I

Marchez ! Hommes sans nom
Qui gardez sa mémoire
Marchez ! Promotion
Au rythme de l'histoire,
Après l'avoir porté au rang de ses héros,
Saint-Cyr consacre le Capitaine Guilleminot

II

Parmi ceux qui sont morts pour que vivent leurs fils,
Parmi les chants secrets des soldats glorieux
Et qui se sont offerts au dernier sacrifice,
Nous avons reconnu le héros silencieux

III

Il a pris le combat comme unique parure
Il a versé son sang dans l'ardente mitraille,
Il a mis au désert son ultime vêtue,
Il est tombé là-bas sur le champ de bataille

IV

Le souvenir brûlant des Victoires passées,
La gloire des vainqueurs blessés sur le chemin,
L'écho sombre et lointain de leurs grands défilés
Tracent le nom précieux que nous suivrons demain

1976-1978 : Capitaine Cathelineau

I

Des plateaux du Laos à la Grande Kabylie
L'on vit un officier,
Son regard était fier
Et fier était son cœur.

Refrain

Et si dans la tourmente
Le doute naît en nous,
À lui nous penserons
Gérard de Cathelineau.

II

Libérant le pays aux heures de souffrance
Longtemps il combattit,
Amoureux de la France
Et fier de sa patrie.

III

Et quand en Indochine, loin de tous ses amis
Solitaire il luttait,
Partout il fut aimé
Partout fut admiré.

IV

Enfin dans un douar, un jour il fut tué,
Entrant dans la légende
Par sa mort exemplaire
À jamais glorifié.

1977-1979 : Maréchal Davout

I

Charges impatientes, fulgurantes
Moissonnant la gloire
Retraites sanglantes, lancinantes
Maudissant l'histoire
Tu auras tout vécu
Et nous vivrons aussi,
Maréchal Davout
Car tu nous auras montré comment
Se battre et durer jusqu'au bout
Davout d'aerstaedt.

II

Cent jours puis la haine
Se déchaîne
Sur tes hommes hués
Aucun ne parjure sous l'ordure
Sa fidélité
Tu les as défendus
Nous les aimons aussi
Maréchal Davout
Pour eux nous saurons lutter
Défendre leur dignité jusqu'au bout
Davout d'aerstaedt.

III

S'il advient la guerre
Que déferlent nos hommes et nos chars
Vengeance qui hurle
Et qui brûle le jour et le soir
Tu les avais battus
Nous les vaincrons aussi
Maréchal Davout
Fussions-nous un contre dix
Nous harcèlerons l'ennemi jusqu'au bout
Davout d'aerstaedt.

IV

Nos esprits, nos âmes
Sont des larmes trempées dans l'histoire
Qu'elles soient les plus vives, les plus fines
Qui se puisse voir
Davout d'aerstaedt } bis

1978-1980 : Général Rollet

I

L'ombre de la noble Légion
De sa grandeur nous effleure
Investit notre Promotion
De la force des vainqueurs.
Sept fois blessé où guerre fait rage
Triomphant en cent batailles,
Tu nous as offert l'image
D'un courage sans faille.

Refrain

L'appel des armes en nous résonne
Prête-nous ta vaillance et ton âme
Dans l'Honneur et la Fidélité
Général Rollet.

II

Amblény, Bahlil, Cumières
À la Légion nous attachent,
Cet exemple en nos mémoires
Que jamais foi ne nous lâche.
Compagnons dans l'insouciance
De notre Premier Bataillon,
Restons-le dans la souffrance
La terreur et les haillons.

III

Plumes blanches de pureté
Pour vous nous prendrons les armes,
Plumes rouges du sang versé
Pour vous couleront les larmes.
Que le vent de la Victoire
Fasse flamber nos panaches,
Et que la mort dans la gloire
À la terre nous arrache.

1979-1981 : Général Lasalle

I. Entendez-vous au loin le galop des hussards ?
La plaine vibre et s'offre à leurs montures fières,
Leur jeune chef sourit au fracas de la guerre,
Et l'honneur à nouveau pare leurs étendards !
Ce jeune chef c'est toi, général invaincu,
Toi Lasalle, ce héros, adulé par la gloire,
À Wagram tu trouvas la mort et la victoire
Pussions-nous hériter de toutes tes vertus !

Qu'à Saint-Cyr à jamais ta promotion t'égale,
Que notre bataillon te rende cet hommage:
Pussions-nous être à ton image,
Général Lasalle !

II. Entendez-vous charger ces cavaliers vainqueurs ?
Sur les sables d'Égypte et les plaines d'Europe,
À leur tête, toujours, Lasalle tu galopes,
Ta jeunesse éclatante encore emplit nos cœurs !
À la table non plus, tu n'étais pas dernier,
Fumant l'âcre tabac d'une pipe de terre,
Tu fronçais le sourcil en t'écriant: "tonnerre !"
Mais ta botte déjà attendait l'étrier !

Qu'à Saint-Cyr à jamais ta promotion t'égale,
Que notre bataillon te rende cet hommage
Pussions-nous être à ton image,
Général Lasalle !

III. Entendez-vous, soldats, s'éloigner les hussards ?
Au pas de leurs chevaux, braves sans être sages,
Ils emportent, jaloux, ta fougue et ton courage,
Et ton ardeur, Lasalle, anime leur regard !
Si demain nous marchions vers de nouveaux combats,
Si demain à nouveau retentissait la foudre,
Prête-nous ce pouvoir de sourire à la poudre !
Le courage de ceux qui ne s'inclinent pas !

Qu'à Saint-Cyr à jamais ta promotion t'égale,
Que notre bataillon te rende cet hommage
Pussions-nous être à ton image,
Général Lasalle !

1980-1982 : Marquis de Montcalm

I

Loin de ton Roi et loin de ta Provence
Tu plantes le lys sur la Nouvelle-France.
Fais qu'à Saint-Cyr nous puisions dans ta gloire
L'ardeur, la foi qui feront notre Histoire.

II

Dans la tempête s'avance la colonne,
Tous sont venus pour que le canon tonne.
Le Fort William ce soir sera français,
C'est pour le Marquis que nous allons lutter.

III

Ta loyauté, ta foi nous vénérons,
La Promotion veut honorer ton nom.
Servons la France, défile dans nos rangs,
Porte avec nous le plumet rouge et blanc.

IV

Pour les Anglais, ni trêve, ni pitié :
Ils reculeront au feu de nos mousquets.
Nous garderons les bords du Saint-Laurent
Même s'il le faut, en donnant notre sang.

V

Avec la gloire pour unique linceul
Les Français t'abandonnèrent sans orgueil.
Sur cette plaine québécoise d'Abraham
Repose pour toujours, Général Montcalm.

VI

Et si demain la France nous appelle,
Nous partirons remplis de ton ardeur.
Tressaille l'ennemi et sonne le rappel,
Général Montcalm et nous serons vainqueurs.

1981-1983 : Grande Armée

I

Tu reçu le baptême tournée vers l'Angleterre
Mais après le défi abandonnas la mer
Et ce fut par vos jambes, soldats de Grande Armée
Que le Tondu vainquit les deux coalisés.
Au soleil d'Austerlitz le Lieutenant Saulnier
Rougit de sang vermeil notre premier plumet
À Wagram, à Léna, de victoire en victoire
À Friedland, à Eylau, t'accompagna la Gloire.

*Et quand viendra le temps
Où hauts tambours battront
Nous répondrons présent À l'appel du canon
Et prêts à donner nos vies En Saint-Cyriens ardents
Héros de Grande Armée Voici vos descendants*

II

Grande Armée de héros, de pillards, de martyrs
Grande Armée en lambeaux, pour servir un empire
Tu parcourus l'Europe, l'Europe s'en souvient
Pour toi s'ouvrir les portes et les cœurs de Berlin
Varsovie t'acclama te couvrit de lauriers
Et des rigueurs du froid vis les atrocités
Grande Armée de misère, tu fus armée de gloire
Tes violences guerrières couvrent ennemis d'effroi

III

Grande Armée de l'Empereur, tu parvins à Moscou
Tu semas la terreur, déversas ton courroux
Dans la blanche Russie s'illumina le ciel
Quand fut mis l'incendie dedans la citadelle
Invaincus seriez-vous soldats de Grande Armée
Si les Godams jaloux n'avaient l'Aigle enfermé
Mais des barreaux d'acier ne peuvent retenir
Une âme de Français qui sait vaincre ou mourir

IV

Grande Armée d'Occident, de rafales n'a point
Cohorte d'immortels, décide du destin !
Grande Armée d'aujourd'hui, sois fière de tes aînés
Saint-Cyrien d'à présent n'oublie pas ton passé
Que tremble l'ennemi en entendant tes pas
Qu'à jamais à Saint-Cyr, on connaisse ta foi
Tu reçu la bamboche, l'épée nous recevons
Pussions-nous hériter ta Grande Tradition

1982-1985 : Général de Monsabert

I

Monsabert que ton nom demeure
Témoin du courage et de l'honneur
Des Africains Français de cœur
Qui méprisaient la mort la peur
C'était pour un chef tel que toi
Que dans un élan héroïque
Ils allaient chargeant sans émoi
Les hommes de l'Armée d'Afrique

*Accepte que la Promotion
Veuille honorer ton nom
Dont nous sommes si fier
Général Monsabert*

II

Nous voulons que par Saint-Cyr
Soit immortel ton souvenir
Portant la victoire par nos armes
Fort comme toi sans une larme
Sous le signe des trois croissants
Pour la France que tu aimais
Sans un seul mot tout notre sang
Nous le donnerons sans compter

III

À Tunis tout comme à Bizerte
Tu allais sans que rien n'arrête
Ta division de tirailleurs
Qui se couvraient de tant d'Honneur
Puis se fut toute l'Italie
La conquête sur l'ennemi
Ou l'exemple de ton courage
Nous rendra fort dans les orages

IV

Après tant de souvenirs glorieux
Du Belvédère jusqu'au Rhin
Nous garderons sous tous les cieux
L'âme d'un chef forgé d'airain
Nous voulons que dans nos combats
Comme la légion Augusta
Notre foi soit toujours Monsabre
Tout pareil au plus pur des marbres

1983-1986 : Lieutenant-colonel Gaucher

I

Héritier de la noble devise,
Honneur et fidélité,
Pour la lointaine terre promise,
Sans faillir tu es tombé.
Chef de guerre, hors de pair,
Ton image à la nuit fut vouée,
Ne trouvant pour unique salaire } bis
Que d'être de l'Histoire oubliée.

Refrain

Colonel Gaucher, voici venir le temps
Où Saint-Cyriens ardents
Iront au fronton de l'histoire
Graver ton nom, honorer ta mémoire
Pour prix de la vie en lettres de sang.

II

Tes soldats ces braves légionnaires,
Bannis, exilés, impurs
Ont semé la mort, connu l'enfer,
Souffrant sans même un murmure.
Ils marchèrent derrière toi,
Invaincus, sans peur et sans remords.
Mais le sort, qu'irritait votre foi, } bis
Au Tonkin sonna l'heure de la mort.

III

Gaucher te souviens-tu de ce temps,
Où chevalerie nouvelle,
Tu portais Casoar et gants blancs,
Jurant de rester fidèle.
En hommage à ton nom,
La promotion te rend les honneurs.
À l'assaut un jour nous monterons, } bis
Tous ensemble emplis de ton ardeur.

1984-1987 : Général Monclar

I

Est-il trop tard, pour donner ce soir
Un nom à nos vertueux espoirs ?
Une lueur guidant notre assaut,
Les gants blancs, blancs et rouges les Casos ?

II

La fierté, l'honneur et la gloire,
Appellent ce nom, Général Monclar
Nous en serons dignes, nous le jurons,
C'est "Montmirail" dont nous héritons

III

Si demain, reprenant le flambeau
Il faut teindre de sang les drapeaux,
Nous nous voulons comme vous audacieux,
Quand Narvik tombait sous votre feu

IV

Courage, honneur et vaillance,
Ce qu'exige un Officier de France
Nous en serons dignes, nous le jurons
C'est Narvik dont nous héritons

V

La liberté n'a pas de frontières,
Partout elle appelle l'homme de guerre
Pour la défendre vous combattiez
Colonel, du Bataillon de Corée

VI

Qu'importent les larmes ou la souffrance,
Nos armes sont à toi, Drapeau de la France
Nous le défendrons en héritiers
De ton chef, Bataillon de Corée

VII

Nous qui marchons dans cette poussière
D'Anciens qui nous lèguent leur âme fière
Notre métier a pour toute sentence
La vie ou la mort, cruelle balance

VIII

Donnez-nous la force et la vaillance
De vivre debout, Officiers de France
Notre nom est un nom de victoire
Il est le vôtre, Général Monclar

1985-1988 : Cadets de la France Libre

I

Pour reconquérir notre terre que l'ennemi a occupée
Accourant du pays qui souffre, riches de leur Honneur blessé
À la France éprouvée, qu'on voulut leur ravir
Ils vouent leur foi, leurs espoirs, leur avenir.

Refrain

C'est à genoux
Qu'ils ont un jour promis
Soyons les fiers gardiens du feu sacré
Ils ont vaincu nos anciens les cadets

II

Ralliant l'Empire qui veille portant bien haut nos trois couleurs
Ils sèment d'immortelle gloire, la voie de leur rude labeur
Pour sauver la Patrie, ils ont franchi les mers
Pour vaincre ils se forgent alors l'âme de fer.

III

Sans trêve, ils sillonnent l'Afrique, combattent en France, gagnent l'Asie
Pour défendre aux confins de l'Orient, l'aura de la mère chérie
À ceux qui ont subi le choc de leurs assauts
Imposent crainte et respect pour leur drapeau.

IV

Sur l'autel de leur sacrifice, à nous Cyrards ils ont légué
Brûlé par le feu de l'épreuve, l'insigne éclat de leur fierté
Fais qu'en ce jour béni nos cœurs fervents mon Dieu
Unis par les liens du sang, s'engagent en preux.

1986-1989 : Général Callies

I

Dans l'enfer et la boue des tranchées,
Quand le doute surgissait dans les cœurs,
Il était là, fier officier,
Méprisant la mort et la peur.

Refrain

Oh ! Général Calliès, donnez-nous
Le souffle sacré de l'ardeur;
Promotion Jean Calliès à genoux
Devant ce saint-cyrien vainqueur !

II

Dans l'Empire où le combat l'appelle,
Menant ses tirailleurs à l'assaut,
Il combat les tribus rebelles
Pour la gloire de notre drapeau.

III

Dans les jours sombres de la défaite,
Alors que tout paraissait perdu,
Il sut garder dans la tempête
La foi des soldats invaincus.

IV

Du Belvédère aux rives du Rhin
Il libéra l'Europe envahie,
Avec ses tabors marocains
Il terrassa ses ennemis.

V

Forgeons nos cœurs comme une épée,
Trempons les larmes de nos corps,
Aux sources de son épopée
Unis nous défierons la mort.

1987-1990 : Lieutenant Tom Morel

Fier Lieutenant Tom Morel
Officier dont le nom rappelle
Ce pourquoi nous avons choisi
De servir notre Patrie
Pour l'amour de notre pays
Nous voulons raviver l'esprit
Auquel vous êtes resté fidèle
Il nous servira de modèle

Tom Morel fier Lieutenant
Nos Casoars rouges et blancs
Jamais ne veulent s'abaisser
Ils marquent notre volonté
De servir comme Officier
Même si la vie il faut donner

Jeunesse, panache et volonté
Ces valeurs que vous incarnez
Marquent l'élan de nos vingt ans
Ne nos Casos flottant au vent
Que notre Premier Bataillon
A l'appel de votre nom
Affirme sa vocation
Dans le respect des Traditions

Ce soir un genou en terre
Nous souvenant des Glières
De cette farouche volonté
De faire vivre la liberté
Cet exemple que vous donnez
De Gloire et de Dignité
Nous montre jeunes Officiers
La voie qu'il nous est donnée

1988-1991 : Général Delestraint

I

Dans la tourmente, la France connaissait la défaite
La honte allait-elle faire oublier sa grandeur ?
Méprisant l'abandon, tu relevais la tête
Poursuivant le combat sur la voie de l'honneur

II

Donne-nous, Général, ta foi et ton ardeur
Donne-nous ce courage, qui au jour du malheur
Nous montrera la voie, la vertu et l'honneur
De l'officier français

III

Tenir debout, résister à l'humiliation
Garder toujours la foi avec abnégation,
C'était là ton combat, tu incarnais l'espoir
De venger le pays, célébrer la victoire

IV

Guide nous, Général, défile dans nos rangs
Recoiffe pour toujours, le plumet rouge et blanc
Que ton nom immortel serve de ralliement
Aux officiers français

V

Demain, si à nouveau l'horizon s'obscurcit
Si la France réclame le don de nos vies
Qu'à l'appel de ton nom, nous partions sans faillir
Que ton sublime exemple nous aide à mourir

VI

Général Delestraint, que la gloire de ton nom
Nous rappelle à jamais que notre Promotion
A fléchi le genou devant le sacrifice
D'un officier français

1989-1992 : Capitaine Hamacek

I

La terre lointaine qui t'a tendu ses bras
au détour d'une piste ton sang elle boira
la tradition du sang versé se perpétue
servir, avec honneur est ta plus chère vertu
tu as tout donné pour la France
au retentir de vengeance
tu as rejoins ce réseau
pour y combattre sans repos

Refrain

La Légion ne pleure pas ses morts
Saint-Cyr veut qu'on les honore.
Ce soir à genou nous jurons
de porter fièrement votre nom.
Capitaine Hamacek vous restez
par delà le sang versé
l'officier Saint-Cyrien dévoué
que nôtre foi vient saluer.

II

Ta jeunesse et un grand sens du devoir
t'ont fait porter les gants blancs et le casoar
"Veille au drapeau" ta grande et noble promotion
se couvre encore de gloire et d'honneur par ton nom.
Vous qui croyiez en l'Indochine
jusqu'au sacrifice ultime
En nous toujours résonnera
le "Legio Patria Nostra".

1990-1993 : Général Guillaume

I

Oh fils de la Croix du Drapeau
Vous fites la guerre à vingt ans !
Menez-nous sans peur aux assauts.
Nous saurons combattre en gants blancs
Ce vieux monde agité et dur.
Sanglez nos corps dans les armures.

Refrain

Général Guillaume !
L'exemple de votre abnégation
Guidera encore les pas de nos petits Casos,
Qui ce soir, sous les plis du Drapeau
Accueillis par la Gloire, affirment leur vocation. } bis

II

Soldat du Maroc à la France,
Vous entraînaîtes vos Goumiers.
Animez nos cœurs d'espérance !
Guillaume, armez-nous chevaliers.
Que votre exemple glorieux
Nous guide sur le pas des preux.

III

Vous sêtes aimer la Patrie
Et vous battre en terre africaine
Sans jamais épargner la peine.
Comme vous nous donnons nos vie.
France, nous t'offrons nos vingt ans,
Nos Casos flottant dans le vent !

1991-1994 : Chef de bataillon de Cointet

I

Au désert du Maroc, les bleds se souviennent
D'un officier français des affaires indigènes,
De ce nom "El Hadj" ils l'avaient appelé,
Leurs biens, leurs cœurs, leurs âmes ils les avaient gardés.

Refrain

Vous qui voulez servir les armes de la France,
Acceptez pour cela sacrifices et souffrances
Et gardez en vos âmes l'allant, la fermeté
Que portait haut et fier Edouard de Cointet.

II

Quand la France lointaine fut mise en danger,
Quittant les bédouins qu'il avait tant aimés
Au combat, sans faillir il a voulu monter
Y jetant toutes ses forces pour l'honneur conserver.

III

Et jusques à sa mort, les troubles n'ont pu tenir
Ce sens du devoir, ce besoin de servir.
Quand en Extrême-Orient, il fut fait prisonnier,
Il garda pour les siens son aura d'officier.

IV

Aujourd'hui la tourmente anime les nations,
Et nous prenons ce soir un nom de promotion
Qu'à notre casoar, sa gloire soit associée,
Que nous puissions toujours servir et protéger.

1992-1995 : Capitaine Stéphane

I

Le sang versé des maquisards
Brûle dans nos cœurs tandis que dans le noir
Scintille sur nos rangs, l'étoile verte des vainqueurs
Ceux qui portaient la mort au bras
Et jusque dans les rangs de l'occupant
Garderont ta devise : la sueur épargne le sang.

Refrain

Capitaine Stéphane viens armer nos bras
Et forges nos cœurs dans le feu du combat
Sois le guide à nos âmes impatientes
Flamme rayonnante
Capitaine Stéphane nous suivons tes pas.

II

Nos destins se forment dans ton ombre
Toi que la mort épargna dans les Alpes
Mais qui fus emporté par le dragon indochinois
En toi nous trouverons la force
De ne jamais succomber à la peur
De servir dans l'honneur, fidèles à tes valeurs guerrières.

III

À jamais le Maroc et les Alpes
Seront pour nous marqués de cette empreinte
Qu'admire l'officier lorsqu'il contemple son Histoire
Ce souffle dans nos Casoars
Ravive la flamme du Capitaine Poiteau
Qui comme nous un soir rendit l'hommage au Drapeau.

1993-1996 : Maréchal Lannes

I

D'Austerlitz à Essling, les éclats des combats
Du Gascon déroutant l'ennemi sous ses pas,
Retentissent encore tandis que son image,
Se manifeste à nous en admirable hommage.

Refrain

Ta jeunesse et ta fougue jadis t'ont consacré
Auprès de tes aînés en héros admiré
Puissons-nous aujourd'hui relever le flambeau
Qu'un boulet te vola au soir de la bataille
Sois garant de nos âmes, ô fier maréchal Lannes !

II

L'Empereur fit de toi un maréchal de France,
Duc de Montebello, nous voulons que tes armes,
D'Arcole à Aboukir, forgées par ta vaillance,
En signe de ralliement, anoblissent nos sabres.

III

Plumes blanches attachées à ta fidélité,
À l'Empereur meurtri de te voir succomber,
Plumes rouges de ton sang qui par neuf fois coula
Pour donner à la France, la gloire de tes exploits.

IV

Que ton nom dans la nuit à nos âmes s'attache
Et baptise à jamais l'âme de nos panaches
Nos trois couleurs flottant aux hampes des drapeaux
Saluent ton ciel de gloire, pavoisent nos shakos.

1994-1997 : Commandant Morin

I

Officier de la Croix de Provence, ivre de gloire,
Ta fierté humiliée près de la Sainte-Victoire,
Te fit reprendre les armes pour retrouver l'honneur.
Honneur du résistant débordant de courage,
Ivresse du jeune lieutenant luttant avec ardeur
Pour l'Indochine et la Légion, sang et hommage.

Refrain

Honneur, fidélité, gloire de nos panaches,
Nous célébrons ce nom afin que la France sache
Commandant Morin ton esprit souffle dans nos cœurs,
Que ta flamme nous fasse vivre et mourir en seigneurs.
La noblesse de ton combat doit forger nos âmes
Et ta foi de preux chevalier tremper nos lames.
Tes fils rassemblés s'engagent à suivre ton chemin,
Ton souffle dans nos casos nous guidera demain.

II

Âme des légionnaires parachutistes, droit et humain,
Dans la victoire comme dans l'épreuve calme et serein,
Tu poursuivis ton combat parcourant le djebel.
Djebel où tu fermas les yeux de tes soldats
Avant d'être arraché à cette terre si belle.
Loin de tes frères dans la tourmente, tu gardas foi.

III

A genou nous recevons ton nom, avec fierté.
La Gloire dans la nuit vient nous adouber
Et la blancheur de son aile qui embellit nos âmes
Fut maintes fois tâchée du sang de nos anciens,
Rouge qui habille nos rangs prend l'éclat de ta flamme,
Caso au front, gants blancs aux mains, fier Saint-Cyrien.

1995-1998 : Colonel Cazeilles

La revanche sonnait à l'est et son étendard relevé,
La Patrie retrouvait son âme, nos trois couleurs leur pureté,
Tandis que ceux de la Croix du Drapeau
Faisaient serment de combattre en caso,
Le souffle sournois des orages d'acier.

REFRAIN:

La foudre de l'assaut, la mitraille ennemie
Souillaient la terre d'Argonne de sueur et de sang.
L'ombre de la mort devait faucher ce superbe élan.
Ô Colonel Cazeilles, vous vouliez cette nuit,
Jeu de gloire ou de folie, narguer la mort,
Braver la moisson du feu, cruel sort.

Lieutenant de la coloniale quand le canon a retenti,
Emporté par quatre ans de guerre sans le moindre espoir de répit,
Vous avez dans les sillons de Champagne,
Imposé la noble ardeur catalane
Et mêlé à cette boue un sang brûlant.

Du front d'orient à Bou Knadel, du Rif aux forts de Maginot,
Vaniteuse est l'histoire des guerres, mais humble est celle des héros.
Cazeilles, l'homme de tous les combats,
Un soir de juin dans un ultime exploit,
D'un feu maudit fut la généreuse proie.

En ce soir nos plumes de gloire sont empourprées de votre sang.
Nos destins sont scellés au votre, donnez nous hardiesse et allant.
Si l'histoire est un recommencement,
Pussions nous vivre ce rêve envoûtant:
Un chef de guerre tombant au premier rang.

Ecrit et composé par un Sous Lieutenant de la Promotion. La version orchestrale a été adaptée par le chef de fanfare du 21^e Régiment d'Infanterie de Marine.

1996-1999 : Général Lalande

I

Honneur, patrie, drapeau sous le feu
Toi, jeune capitaine, fougueux et généreux,
Étoile gardant de la mort des chasseurs
Dans cette montagne chérie où ton unique vœu
D'emporter la victoire ravive nos mémoires
Tournées vers un même espoir.

Refrain

Arborant nos casos, célébrons ce héros
Pour qui droiture, honneur en nobles idéaux
Furent les vertus qui tracèrent son chemin de valeureux Saint-Cyrien.
Général Lalande, puisses-tu apposer sur nos fronts éclairés
Les flammes de ton incroyable destinée.

II

Portés par le souffle du désert,
Ta foi, ton courage transcendèrent la peur
Et toujours rassemblèrent tes légionnaires
Sous une même bannière: fidélité et honneur.
France, souviens-toi de l'Officier né pour te veiller,
Souffrant pour te libérer.

III

L'Orient, la terre d'un amour profond,
Te vit dernier défenseur de ses prénoms.
Cette épreuve n'entama pas ton courage;
Ta lutte dans le djebel fut le meilleur hommage
D'une vie emprunte de force et d'humilité
Symboles de ton épopée

1997-2000 : France Combattante

I

La partie captive, au cri du ralliement français
Dans un serment commun, rejoint ses fils en armes.
Le pays s'avance dans la nuit avec calme,
Demain la victoire scellera son unité.

Refrain

Sourde clameur, appel impérieux, grave promesse, sûre et enivrante,
Ton espérance est celle de nos cœurs, Ô France Combattante.
Promotion de Saint-Cyr à genoux, du ciel mille héros vont t'adouber
Invisible éternité, venue pour te guider.

II

De Tunisie en Corse, jusqu'à l'Italie
Corps Franc d'Afrique, chasseurs, tabors, goumiers
Juin, Monsabert, vous ont menés dans l'épopée
Généreuse et française, avant l'ultime combat.

III

La France humiliée, suivant Morel et Delestraint
A choisi le maquis, la peine, la solitude.
Des Glières au Vercors, le martyre, l'héroïsme
Seront la récompense de cette vie si rude.

IV

De Normandie et de Provence, deux armées
Remontent vers les Vosges, entraînant le pays
Afin que résonnent sur Strasbourg libérée
L'écho de Koufra, l'espoir d'un peuple uni.

1998-2001 : Chef d'escadron Raffalli

I

Ta jeunesse à Saint-Cyr dressant ton caractère
Te fit rêver de gloire et sourire à l'effort,
Tu t'y donnes en Seigneur, lieutenant de Spahis
Au chantier d'un désert humblement consenti
Tu t'y donnes en Seigneur, lieutenant de Spahis
Au brasier d'un enfer à qui tu donnes vie.

Refrain

Que ton souffle ce soir, en un dernier frisson
Soulève nos casos d'audace et de passion
Ta flamme est dans nos âmes vibrant d'un feu nouveau,
Rémy Raffalli, éternelle figure de nos assauts.

II

La France en grand danger fit bondir ta vaillance
De bouillant cavalier impatient de se battre
Tu te fais fantassin pour bousculer la chance
Menant tes tirailleurs au fracas de l'histoire
Tu te fais fantassin pour bousculer la chance
Gagnant dans ton ardeur et blessure et victoire.

III

Austère la Légion ne se laisse séduire
Silencieuse en son sein de briscards du Tonkin
Pourtant c'est ta prestance qui va les conquérir
Dans les assauts furieux qui te voient souverain
Pourtant c'est ta prestance qui va les conquérir
Dans ces instants fiévreux où tu restes serein.

IV

Le BEP en ton sillage s'est couronné d'honneur
De Ke Sat à Nghia Lo résonnant d'épopée
Mais à l'heure de l'adieu, tu lui dédies ton cœur
A l'encre de ton sang versé à ses côtés
Mais à l'heure de l'adieu, tu lui dédies ton cœur
Amoureux du panache au mépris du danger.

1999-2002 : Bicentenaire de Saint-Cyr

Soldats ! Sonnez fort la charge !
Pour la France, pour la gloire de son nom.

I
Dans le fracas des fers, Aigle aux ailes d'acier,
Le regard droit dans la bataille ;
Premier d'entre nos pairs, par toi Saint-Cyr est née,
Emplis nos cœurs d'une foi sans faille.

Refrain
Ce soir tes Cadets veillent humblement ton nom.
Et dans la nuit de nouveau parmi nous,
Dix mille Anciens nous adoubent à genoux.
Saint-Cyr ! Debout ! La Patrie t'appelle,
Soldats ! Sonnez fort la charge !
Pour la France, pour la gloire de son nom.

II
Aux folies des assauts, nos officiers sans âge
Chargent sans compter. Honneur aux morts.
Dans les plis du drapeau, en un dernier hommage,
Reposez en paix. Sonnez "Aux Morts !"

III
En nos cœurs de cinabre, et le sabre et la foi,
Nous voulons servir, voici nos bras.
Le visage est de marbre, le regard fier et droit,
Et s'il faut mourir gardons le pas.

IV
De vermeil et d'ivoire, révérence à nos fronts,
Tel est notre hymne et notre emblème.
Que notre Casoar guide la promotion,
Seigneurs exaltés, le baptême

Dernier refrain
Commande : "Levez-vous chevaliers !" Ce soir,
Dans la lumière, de nouveau parmi nous,
Dix mille Anciens nous adoubent à genoux.
Saint-Cyr ! Debout ! La Patrie t'appelle.

Soldats ! Sonnez fort la charge !
Pour la France, pour la gloire de son nom.

2000-2003 : Général Béthouart

I

Attiré par les cimes reflet de ta grandeur
En affrontant l'abîme d'un pas de vainqueur
Tu réponds à l'appel embrasant les tranchées
Le feu de ta bravoure l'effet de tes audaces
Entraînera tes hommes grisés par ton panache

Refrain

Du fond de la tranchée / De profundis
Aux cimes enneigées / In suma montem
L'appel de ton nom
Vient adouber la promotion
De Lorette à Narvik / Virtus tua
Les échos héroïques Fama tua
Le feu des idéaux
Baptisent nos Casos

II

Persistant dans l'effort et malgré tes blessures
La Gloire de son aile semble te faire armure
Tu t'élançais au combat sans crainte du trépas
Les orages d'acier te formant une voûte
La victoire à genoux paraît t'ouvrir la route

III

Tu veux servir la France et tu te donnes à elle
A chaque âge ses gloires en moissons immortelles
En répandant son nom au fin fond des déserts
Au côté des grands hommes tu as forgé la France
Le Tyrol en hommage se fait ta résonnance

IV

Le nombre des victoires et de tes combats sanglants
Reflets du Casar et des larmes de sang
Tu vis tes compagnons emportés par la camarade
Tremblante devant toi elle n'a pu te faucher
Napoléon lui-même lui avait échappé

V

A l'heure de ta mort tu te maintiens calme et fier
Elle est comme affaiblie contemplant son adversaire
O Général Béthouart par ton renom et ta gloire
Tu lui auras ravi jusqu'à l'oubli qu'elle désire
Car ton nom à jamais porte celui de Saint-Cyr.

2001-2004 : Général Vanbremeersch

I

Refusant d'abjurer ton serment d'officier,
Tu reprends le combat d'une France blessée.
Prisonnier des enfers, voulant croire et oser,
Ta volonté de fer ne put être brisée.

Refrain

Avec coeur et panache, Général Vanbremeersch,
Que nos âmes et nos voix vibrent d'une même foi.
Nous voulons prêter serment ce soir,
Eclairés par ta gloire ;
Baptise du feu de tes victoires nos casoars.
Officiers de France, nous voulons servir dans l'Honneur.

II

De la jungle asiatique aux sols brûlants d'Afrique,
Aux fracas de l'histoire, tu te couvres de gloire,
Dans la paix ou la guerre, guide et chef exemplaire,
Le feu qui brûle en toi jamais ne s'éteindra.

III

Serviteur de la France, jusqu'au bout de tes forces,
Dans l'ultime combat, tu fais face avec foi,
Nous gardons ton image, magnifique héritage,
Pour rester droits et fiers, malgré les vents contraires.
Baptise du feu de tes victoires nos casoars.

2002-2005 : Général de Galbert

I

Jeune Saint-Cyrien, lieutenant de Dragons,
Vous menez au front votre peloton.
Dans l'Est en flammes puis sur les bords de Loire,
Votre sang n'est versé que dans la Gloire.
Depuis la terre d'Afrique vous reprenez le combat,
Entraînant votre escadron héroïque.

Refrain

Archange
Déployez votre aile pour baptiser nos Casos,
Vous, Gabriel, incarnez nos idéaux.
Humble chevalier,
Voyez vos fils à genoux chanter votre éternité.

II

Ardent et fier, Officier de Spahis,
Votre chair est meurtrie en Italie.
Enfin vainqueur vous reposez l'épée,
Pour instruire les fils du Heaume d'acier.
Mais le feu vous rappelle au plus profond des Djebels,
Pour protéger la Patrie des rebelles.

III

Deux longues années dans l'enfer des Aurès
Affermissent votre ineffable noblesse.
De vos étoiles vous éclairez Saumur,
Exemplaire dans l'esprit et dans l'allure.
Ambassadeur sans tache, général au coeur limpide,
Votre épopée s'achève aux Invalides.

IV

Nouveau Bayard, adoubez-nous ce soir,
Nous saurons être digne de votre Gloire.
Avec panache nous vous rendons hommage,
Pour rester fidèles à votre héritage.
Donnez nous de servir sous votre noble bannière,
Oh Général Gabriel de Galbert.

2003-2006 : Général Simon

Seigneur de guerre
Entendez la promotion
Vous célébrer "genou en terre"
Et guidez-nous Général Simon

I

Saint-Cyrien engagé en des temps d'errance
Vous offrez vos vingt ans pour servir la France
Servir la France, dont la Foi est morte
Quand l'ennemi resurgit à ses portes
Dans le désert vous voulez partir
Mais quand la France appelle au combat
Courageux vous prêtez votre bras

Refrain

Des cieux où vous reposez, immortel
Que votre image nous rappelle
L'ardent serment de nos Panaches blancs
Et si la nuit envahit nos âmes
Ranimez en nos coeurs la flamme

II

De la déroute amère au fier Képi blanc
A Bir-Hakeim l'espoir change enfin de camp
Puis c'est l'Indochine et l'Algérie
Où sans faillir vous pourchassez l'ennemi
Et des rizières jusqu'en Kabylie
Quand la France vous appelle au combat
Impétueux vous prêtez votre bras

III

Après une vie de guerre, quand tombe le soir
De vos compagnons vous gardez la mémoire
Que votre vie consacrée à la France
Reste pour nous la voie de l'excellence
Si d'aventure il nous faut partir
Quand le tocsin nous appellera
Prêtez-nous votre ardeur au combat

Seigneur de guerre
Entendez la promotion
Vous célébrer "genou en terre"
Et guidez-nous Général Simon

2004-2007 : Lieutenant Brunbrouck

I. Enfant vous voyez la nation de vos pères
Blessée, humiliée, arrêter le combat.
Investit notre Promotion
Votre coeur meurtri par six années de guerre,
Un coeur d'officier, de héros, de soldat,
Alors à l'appel d'un pays qui revit,
Jeunesse courageuse dévouée à la patrie,
Esprit embrasé du désir de servir,
Votre destinée croise la voie de Saint-Cyr.

*La nuit envahit l'Indochine,
"Canons débouchez à zéro"
Pour vous soldat de marine,
France n'est pas un vain mot,
Lieutenant Brunbrouck, en ce soir à genoux,
Le feu de vos canons fait descendre sur nous
Votre gloire empourprée du sang de vos aînés.*

II. La foi du cyrard et du Général Frère,
Fait de vous un homme sans cesse exemplaire,
Vaillant, généreux, ne craignant pas la mort,
Votre vocation fut celle d'un bigor.
Vous posez le pied sur le sol du Vietnam,
Vous exaltez vos hommes par votre flamme,
Foyer de l'âme d'un noble lieutenant,
Les canons tonnant aux confins du levant.

III. Puissant bouclier face à l'épée Vietminh,
Vous ne cédez pas, l'ennemi courbe l'échine.
Dans la boue s'élève un refrain de victoire,
Résonnant là-bas comme un ultime espoir.
Le coup d'arquebuse qui fit mourir Bayard
De nouveau transperce le coeur d'un cyrard
Vous êtes serein quand il s'avère mortel,
Le héros s'élève à la gloire du ciel.

IV. La mort ne pouvant vous ôter le sourire
Enverra le feu qui vous fera périr.
La tache de sang qui grandit sur ce coeur
Mêle un casoar et sa légion d'honneur.
La France lointaine fait sombrer dans l'oubli
Les soldats martyrs tombés pour la patrie,
Quittez ce tombeau et rejoignez la gloire,
Car vos héritiers chantent votre mémoire.

2005-2008 : Capitaine Beaumont

Haut les cœurs
Jeunes cyrards
Car l'honneur
Souffle sur vos casoars !

I
Fils d'officier voulant servir la France
A l'aube de votre vingtième année
Vous atteignez votre unique espérance
Depuis Nantes et le Prytanée
Vous rejoignez les rangs de la Spéciale
Rêvant de fouler le sable des pistes
Habité du souffle de l'idéal
Vous devenez lieutenant de parachutistes

Cyrard galvanisé par votre Foi
"Votre métier est un métier de roi"

Capitaine Beaumont
Un genou en terre
Notre jeunesse altière
Vous supplie humblement
Que sur notre âme fière
Brûle éternellement
Le feu clair
Du serment de nos vingt ans

II
Fier chasseur, loin de votre garnison
Vous combattez dans la boue de l'Annam
Votre bravoure défie la raison
Et vous triomphez à Na-San
Et vous chargez au fracas de l'airain

Vous bravez les obstacles et la mort
Tombant du ciel, impavide et serein
Vous portez le feu pour l'honneur de l'ancre d'or

Jeune, pur et droit, premier à servir
"Ne pas tomber et ne jamais faillir"

III
Quand, revenu du Tonkin, en meneur
Vous commandez quelque temps à Saint-Cyr
La croix de sang de la Légion d'honneur
Vous appelle encore à partir
C'est en Algérie que sourd la bataille
Pour la France et l'honneur des colonies
Calme et souriant face à la mitraille
Vous défiez sans peur les lignes ennemies

Pour vous qui montez au feu plein d'ardeur
"L'officier au combat est un seigneur"

IV
Un matin d'avril, près de Souk-Ahras
Encerclé par la manœuvre rebelle
Vous rayonnez au milieu des paras
Dans l'ultime ordalie mortelle
Blessé, vous commandez en chef de guerre
Quand descend sur vous l'aile de la Gloire
Un dernier coup de feu vous jette à terre
Mais vos yeux se ferment sur un ciel de victoire

"Officier d'élite", l'éclat si beau
De votre légende baptise nos casos.

2006-2009 : Chef de bataillon Segretain

I

Un coeur forgé d'un acier de guerrier,
Aspire à devenir Officier.
S'embrase à Saint-Cyr d'un feu qui ne s'éteindra,
Ardeur qui transcende un vrai chef au combat.
Dans l'infanterie il servira.

*Promotion à genoux devant ce nom glorieux,
La nuit résonne encore de ce chant silencieux :
"Seigneur, garde moi ce qui me fit Saint-Cyrien"*

II

Debout devant les éclairs de la guerre,
Son Honneur suit sa Fidélité.
Toujours vaillant prêt à s'offrir pour les siens,
Des Alpes au Levant, du Maroc, Outre-Rhin :
Sur tous les fronts s'illustrera.

III

A son image, sa bravoure, sa prestance,
Est formée l'unité d'excellence.
La Légion Para naît de sa volonté,
Ce corps d'étranger né pour se sacrifier :
Pour l'Indochine disparaîtra.

IV

Dans la tourmente, les Légionnaires du ciel,
Témoignent à nouveau de leur valeur.
Tu tombes à la tête, en Héros foudroyé,
De ce Bataillon désormais immortel.
L'ennemi te rend les honneurs.

V

La Mort n'a pas emporté dans l'oubli,
Le souvenir d'une si noble vie.
Cyrard, lève toi, contemple sur la Terre,
L'ombre tutélaire de la Légion étrangère :
Sa gloire sur toi rejaillira.

Dernier Refrain

*Demain dans les combats, la même fougue l'emportera
Orgueil du sang versé d'un Officier de France.
Chef de bataillon Segretain*

2007-2010 : Lieutenant Carrelet de Loisy

Levons-nous Saint-Cyriens !
D'une âme suivons notre parrain.

I. A la France meurtrie, d'une guerre endeuillée,
Jeune encore, vous offrez votre vie,
Rayonnant à Saint-Cyr, vous éclairez la nuit,
Du feu de votre destinée.
Au serment de votre promotion
Vous joignez l'ardeur de votre vocation
Cavalier à Saumur,
Vous forgez votre armure.

*France, nous répondrons à ton appel,
Ô Loisy, nous vous serons fidèles,
Anobli par votre élan,
Que le nom de Saint-Cyr claque au vent !*

II. Audacieux cuirassier, prêt à laver l'affront,
A l'assaillant vous livrez bataille,
Admirable officier vous combattez sans failles,
Vos victoires font votre renom.
Éclatant seigneur,
Vous bravez l'arrogance
Qui vient défier l'âme de la France,
Aux portes de l'Orient, vous sauvez son honneur.

III. Sous le soleil brûlant de la terre africaine,
Jusqu'au débarquement de Provence,
Lieutenant de chasseurs, vous portez l'espérance
Au pays prisonnier de ses chaînes,
L'escadron d'acier s'élançe tandis que son épopée
Couronne le destin,
Du premier officier à rallier le Rhin !

IV. Votre raid héroïque ne pouvait s'achever
Que dans une agonie glorieuse
La mort vient briser votre charge victorieuse
De vos cendres la promotion est née.
Que nos casoars, baptisés
Joignent votre étendard,
Honorent votre chevauchée,
Lieutenant de Loisy, voici vos héritiers !

D'une âme suivons notre parrain.

2008-2011 : Chef d'escadron Francoville

Votre nom au firmament,
résonne par notre serment.

I. Au cœur d'une France humiliée,
Vous préférez l'anonyme gloire,
Lavant la terre nue et souillée.
Vos frères vous baptisent Adhémar,
Ainsi débute votre épopée.

*Francoville notre parrain
Vaillant officier guidez nous
Que vos vertus de fidélité
Soient l'étendard de notre fierté
Venez adouber la Promotion rassemblée
Que la Gloire brille d'éternité*

II. Hardi légionnaire vous servez
Votre pays en Extrême-Orient
Dans cette jungle d'hostilités
Luttant face à la mort et le sang
Vous prouvez votre ténacité.

III. Soldat tout d'honneur décoré
Vous portez l'esprit d'une promotion
Preux et ardent, vous rayonnez
Suivant l'appel de cette vocation
Vous poursuivez votre chevauchée.

IV. L'ultime combat que vous menez
Aux confins du désert algérien,
Voit votre corps de balles criblées,
La mort n'est rien pour un Saint-Cyrien,
Et des ténèbres vous triomphez.

V. Animé d'une fidélité
A la devise de votre parrain,
Ne pas subir, toujours lutter,
Tel fut le fil de votre destin,
Tel est notre destin à jamais.

Gravons à jamais ce moment,
ranimons ce flambeau ardent.

2009-2012 : Capitaine de Cacqueray

I

La défaite vous révèle à votre France éternelle
Votre jeunesse ne peut se contenter d'une nation humiliée
Vous montrez à vos aînés, le chemin de la liberté
En sauvant vos frères de la tyrannie en défiant votre ennemi

Refrain

Fier officier, tombé dans le Djebel
Notre promotion entend votre appel
Cacqueray, notre panache témoin du sang versé
Guidera notre vie à la France consacrée

II

Lorsque sonne la victoire vos 20 ans reflètent l'espoir
Jeune cyrard, la gloire vient couronner votre idéal d'officier
Vous cultivez l'exigence, dans l'amitié, l'obéissance
Pour que demain succède au casoar le fier emblème de Bayard

III

C'est au royal étranger, en Indochine que vous servez
Ardent guerrier, courageux lieutenant nul ne retient votre élan
Terrassant ses adversaires apparaît un chef exemplaire
Blessé meurtri vainqueur dans les rizières que vous quittez, le cœur amer

IV

Lorsqu'au soir de votre vie, on vous appelle en Algérie
Commandant vos chasseurs dans les Aurès en capitaine sans faiblesse
C'est dans le Constantinois que se livre un dernier combat
Dans un assaut, pris sous le feu rebelle naquit un nouveau Bournazel

2010-2013 : Chef de bataillon Bulle

De profundis clamavi ad te Domine !
De profundis, de profundis clamavi ad te
Domine !

I

Élevé dans le récit des tranchées,
Jeune élève au Prytanée,
La vocation d'officier français
Vous mène à la Spéciale.
À Saint Cyr vous forgez cet idéal ;
Si la nation en détresse
Vous appelle à ses côtés, vous
Offrirez votre jeunesse.
S'est illuminé au Grand soir
Votre destin, valeureux chef
Quand s'est penché sur vous la Gloire
Ornant votre chef

Refrain

Contre les vents / Vous vous dressez
Epris d'allant. / Commandant
Bulle, nos âmes gravissant les sommets / Suivront
vos pas.
Parrain, Cyrard / Commandant
Bulle, la gloire / De vos alpins
Un élan au coeur, c'est le choix de l'honneur.
Pour la Nation,
Vous consacrez
Notre promotion..

II

Confronté à l'invasion du pays
Combattez les Alpini.
Dans la tourmente : seigneur des cimes,
Le chef en première ligne.
Vous forgez votre légende à l'Enclave
Celle d'un chasseur admirable
Portant vos hommes pour les sauver
Au bas des monts enneigés
Vous démontrez votre courage
Votre vaillance, chef dévoué
Le plus sublime des panaches :
Votre humilité

III

Refusant l'ombre de la croix gammée
C'est en Résistance armée
Que se poursuivra votre combat,
Le Beaufortain vivra !
Dans les maquis de Savoie vous luttez
Par votre exemplarité
Tant votre foi que votre audace :
À l'ennemi faites face.
Vous êtes l'âme illuminée
Dans la rigueur des sombres heures
Menant vos hommes à la grandeur
Virtus honore

IV

L'espoir du triomphe est proche ; vos
contrées
Entrevoient la liberté
Vous commandez votre bataillon
Par-delà les vallons.
Albertville vous tend des bras enchainés,
Vous voulez la délivrer
Refusant de verser le sang
Présenté seul en avant.
Par cet élan d'humanité
Vous honorez et à jamais
Votre mémoire d'une humble gloire :
La flamme sacrifiée...

Refrain final

Frappé à mort
Vous succombez
Au son des cors Dieu vous a emporté / Mais à
présent
Cent Saint-Cyriens / Font le serment
En ce grand soir / Face au parrain
Inspirez-nous du souffle des casoars
Dans les combats
Pour notre France

Nous lui offrons notre existence,
Ducin altum !

2011-2014 : Général et Sous-lieutenant de Castelnau

Que ce nom de gloire, longtemps rejeté, reçoive en ce soir, l'hommage mérité

I

Héritier des traditions militaires,
Depuis Saint Cyr, appelé par la guerre,
Des bords de Loire à la commune,
Vous y forgez d'emblée vos armes.
A 19 ans capitaine, poursuivez le combat.
Persévérant, volontaire, et rien ne vous abat.
Pour ce courage vous arborez le ruban rouge du sang versé.
Chef exemplaire, vous représentez l'idéal officier.

Refrain

Jeunes Saint-Cyriens,
En ce soir reprenons vos serments : en avant, partout, à fond, Castelnau.
Deux vies scellées par le sang élèvent nos idéaux.
Un genou à terre, suivrons vos exemples jusqu'au sacrifice.
Écoutons l'écho de ces grands combats,
L'honneur de ce nom adoube la promotion.

II

La grande guerre vous offre une revanche,
Vous devenez un sauveur pour la France,
En la servant sur tous les fronts,
Calme et confiant dans la victoire.
Vainqueur de Nancy, d'Arras, bataillez dans la Marne,
Avec ardeur et audace, attaquez en Champagne,
Proche de vos hommes, dans les tranchées, voulant épargner leur sang.
Fier patriarche, encouragez nous dans l'effort : En avant !

III

A l'École où tu prêtes le serment
De charger en casaco et gants blancs
Au front où devant tes chasseurs
Dans ton panache offres ton cœur.
En chef intrépide et preux, tu nous montres la voie
De l'officier généreux, vaillant et plein de foi.
Dernière bataille où résistant puis repoussant l'ennemi,
Offres ta vie, fidèle à ton vœu, pour servir la Patrie.

Castelnau soutenez et guidez nos assauts

2012-2015 : Lieutenants Thomazo

Debout la France
Debout les Officiers
Deux jeunes âmes au cœur immense
Ressuscitées

I
Le cri sourd de la revanche
Grisait encore la terre de France
Landais vous grandissez
Frappés du sceau des guerriers
Elevés dans la guerre d'un sang d'officier
Poursuivant l'oeuvre de votre père au Prytanée
A la spéciale un soir, la Gloire vient s'offrir
Debout Saint-Cyr

Refrain
Le fracas du glaive
Chevaliers à l'assaut
Deux âmes s'élèvent seules face à la mitraille
Un genou en terre, sous les plis du drapeau
Deux âmes se dressent debout dans la bataille
Le vent ce soir fera vivre nos casos
Votre gloire nous adoube, anoblit notre histoire
Lieutenants Thomazo

II
Lieutenant de tirailleurs
Défie la mort en Indochine
Porté par son ardeur
S'élance face au Vietminh
Prenant la tête de la compagnie
Votre courage l'épargne et vous sacrifie
Au champ d'honneur ce soir
La Gloire vient draper
Sa destinée

III
La mort traque en Algérie
S'armant du bras des fellaghas
Le sang déjà meurtri d'un lieutenant de paras
Pour un frère d'armes vous êtes emporté
Un frère de sang vous accueille à l'Empirée
Mais à Saint-Cyr ce soir
Vos destins liés
Font résonner

2013-2016 : Capitaine Hervouët

L'Histoire sera témoin ce soir de ce serment devant la Gloire ;
Servir la France, suivre les pas d'un héros, parrain, faites-nous vivre de vos idéaux.

I

La guerre menaçante ternit votre insouciance,
Vous êtes de ceux qui voient sombrer la France.
Vous intégrez Saint-Cyr, Promotion Croix de Provence,
Vous êtes de ceux qui laveront l'offense.
La France est abattue, mais vous gardez courage,
Lançant à l'ennemi un dernier cri de rage.
Poursuivant votre rêve, jeune cadet de Cherchell,
Adoubé officier, la France vous appelle à combattre pour elle.

Refrain

Ni peur ni trépas, la Promotion nouvelle honore votre mémoire,
de l'Afrique au Tonkin,
Cette vie glorieuse anime notre espoir, Capitaine Hervouët ouvrez la voie.

II

Des côtes de Provence, jusqu'aux confins du Reich,
Honneur et exigence anoblissent votre tâche.
Lieutenant de Chasseurs, debout dans la mitraille.
Auprès de vos soldats, intrépide et sans failles.
Une première fois touché sous le feu des Allemands,
Prêt à vous relever, vous repartez de l'avant.
Surprenant l'ennemi qui devant vous s'enfuit,
Pour que flotte à nouveau l'éclatant reflet des trois plis du drapeau.

III

Servant en Indochine, traquant sans fin le Viêt-Minh,
Bravant les blessures, guerre atroce et mesquine.
Brave chef d'escadrons, courageux et de sang-froid,
Vivre Diên-Biên-Phu relève de votre choix.
Votre corps est meurtri, mais vous gardez la flamme,
Les assauts ennemis, jamais n'atteignent votre âme.
Pour ce grand dévouement d'officier téméraire,
Dans la captivité, la Gloire vient élever cette vie exemplaire.

2014-2017 : Chef d'Escadrons de Neuchèze

Attaché à la tradition, Un homme honore les siens. En dépit des blessures tenez vos positions.

En entrant dans le saint des saints,

Saint-Cyr devient sa vocation.

Les années le consacrent cavalier de renom

Au sérail que la Gloire protégeait de son aile.

L'attrait d'une promesse aux accents éternels

Décide un officier à servir aux Dragons.

Visionnaire tourné vers l'action

Son destin est tracé, une vie déjà menacée

Dont il s'apprête à faire le don.

Et le Firmament ce soir s'ouvre à toi

Dans le fracas des armes

Et face aux canons.

Entends-tu l'aurore annoncer ton trépas ?

L'élan d'un soldat vaillant dans la bataille.

Chef d'escadrons tu repars au combat

Quand le sang et les larmes

Oppriment la Nation.

Ton courage incite à poursuivre tes pas.

Sous la mitraille tes hommes soudain se taisent.

Engagé pour la France au front,

Le chef défend sa terre.

Dans le vent claque la bannière

D'un cœur rempli d'abnégation.

Mais le feu des assauts s'étend sur l'horizon

Et Saumur vous appelle, car vous devez combattre.

Résistant qui refuse de se laisser abattre,

Prisonnier entouré d'affronts,

Neuchèze attend son heure.

La Patrie réclame un sauveur,

C'est l'instant de son évasion.

Une étoffe drape le Dragon

À bord de l'Aréthuse.

On entend la rumeur diffuse, Soldats !

Reformez vos pelotons !

Les blindés et les chars traversent les sillons.

L'intrépide guerrier aux portes du Morvan,

Debout dans la tourelle fait face aux Allemands,

Menant le Notre-Dame la balle heurte son front.

Abattu en pleine mission,

Libre et victorieux. Le regard tourné vers les

cieux,

Notre foi portera ton Nom.

Et le Firmament ce soir s'ouvre à toi

Dans le fracas des armes

Et face aux canons.

Entends-tu l'aurore annoncer ton trépas ?

L'élan d'un soldat vaillant dans la bataille.

Chef d'escadrons tu repars au combat

Quand le sang et les larmes

Oppriment la Nation.

Ton courage incite à poursuivre tes pas.

Ce soir s'éveille la Promotion Neuchèze.

Ecole Militaire Interarmes

Chants de Traditions

Le Dolo Cornu

Dans les forêts sauvages encore
Brutaux et sales hommes et femmes nus
Plus que les loups ou les dinosaures
Craignaient tremblant les Dolos Cornus.

Quelle émotions, quel transport de joie
J'entends les boeufs de l'EMIA
Quelle émotions, quel transport de joie
J'entends les boeufs de l'EMIA.

Saxons et Huns, Maures et Germains
Fuyaient leurs tartes et leurs coups de boue
Terreurs dans tout l'Empire romain
Depuis Quimper jusqu'à Istanbul.

Quelle émotions, quel transport de joie
J'entends les boeufs de l'EMIA
Quelle émotions, quel transport de joie
J'entends les boeufs de l'EMIA.

Napoléon le coeur plein d'effroi
Presque vaincu, les pieds dans la boue
Pria en pleurs mon Dieu donne moi
Quelques Dolos pour piller Moscou.

Quelle émotions, quel transport de joie
J'entends les boeufs de l'EMIA
Quelle émotions, quel transport de joie
J'entends les boeufs de l'EMIA.

Adieu tueries, délicieux carnages
Alors pour rire ils passent leur temps
A traquer les rats malgré leur âge
Dans les couloirs de Coëtquidan.

Quelle émotions, quel transport de joie
J'entends les boeufs de l'EMIA
Quelle émotions, quel transport de joie
J'entends les boeufs de l'EMIA.

Sachez Cadets que comme des frères
Veillent sur vous les anges bovins
Ils porteront au feu de la guerre
L'idéal pur de vos grands Anciens.

Dans la tourmente l'espoir renaitra
Vaincront les Boeufs de l'EMIA
Dans la tourmente l'espoir renaitra
Vaincront les Boeufs de l'EMIA.

Ce chant composé par la Promotion Valmy évoque les caractères rustiques et bon enfant des Dolos.

Le Fromage

Dans mon village
Y'a du fromage
Y'a du bon fromage au lait
Il est du pays de celui qui la fait
Celui qui la fait
Il est de mon village
Oh la la voilà du bon fromage

Voilà du bon fromage au lait
Il est du pays de celui qui la fait
Celui qui la fait
Il est de mon village
Oh la la voilà du bon fromage

Voilà du bon fromage au lait
Il est du pays de celui qui la fait
Celui qui la fait
Il est de mon village
Oh la la voilà du bon fromage

Etc...Etc... pendant 20...30...40 minutes ou plus...

Chant repris par la Promotion Capitaine Maine (1993-1995) lors d'un retour au pas cadencé après une INTERMINABLE répétition du Triomphe. Est entré dans le répertoire depuis.

Le Grand Bossu

Un soir dans la tourmente
Il a pris le chemin
Qui dans le camp serpente
Des Bosses jusqu'au Moulin
Il a par une perche enfin atteint le but
Que tout IA recherche: devenir un Bossu.

Le voraçon est rosse
Pour calmer son courroux
Tout en haut de la bosse
Il lui donne rendez-vous
Là trempé jusqu'aux os mais rempli de fierté
Le Bossu fait calot et se plait à chanter:

Lame de mon sabre
Tu me montres le chemin
La pompe et les palabres n'y changeront jamais rien.
Ma seule espérance porte nom d'un régiment
Je garde patience, je reviens dans un an.

Un soir dans la tourmente
A force de courrir
Sous des trompes battantes
Le Bossu va mourir.
Les innocents en deuil, de blanc étant vêtus
Porteront le cercueil du plus grand des Bossus.

Lame de mon sabre
Tu me montres le chemin
La pompe et les palabres n'y changeront jamais rien.
Ma seule espérance porte nom d'un régiment
Je garde patience, je reviens dans un an.

Chant à la gloire du Grand Bossu, par tradition l'élève le plus puni de sa promotion, chanté par les Cadets en haut de la Grande Bosse lors de la Nuit des Bosses.

La Prière

Mon Dieu, mon Dieu, donne moi la tourmente
Donne moi la souffrance
Donne moi l'ardeur au combat

Mon Dieu, mon Dieu, donne moi la tourmente
Donne moi la souffrance
Et puis la gloire au combat

Mon Dieu, mon Dieu, donne moi la tourmente
Donne moi la souffrance
Donne moi l'ardeur au combat

Mon Dieu, mon Dieu, donne moi la tourmente
Donne moi la souffrance
Et puis la gloire au combat

Ce dont les autres ne veule pas
Ce que l'on te refuse
Donne moi tout cela, oui tout cela
Je ne veux ni repos ni même la santé
Tout ça, mon Dieu, T'es assez demandé
Mais donne moi
Mais donne moi
Mais donne moi la foi, donne moi force et courage
Mais donne moi la foi, donne moi force et courage
Mais donne moi la foi
Pour que je sois sûr de moi

Donne moi la tourmente
Donne moi la souffrance
Donne moi l'ardeur au combat
Mon Dieu, mon Dieu, donne moi la tourmente
Donne moi la souffrance
Et puis la gloire au combat.

Cette prière fut écrite par l'aspirant Zirnheld tombé en Lybie en 1942, puis adapté pour devenir chant de tradition de l'EMIA. Il est interprété sur l'air de la Marche de la Garde consulaire à Marengo.

Le carnet contenant cette prière fut trouvée sur le corps de l'Aspirant Zirnheld, tué en 1942, en Libye. Elle avait été écrite en 1938, alors qu'André Zirnheld était professeur de philosophie au lycée de Tunis. Elle fut mis sous forme de chant par l'élève-officier Bernachot.

Les Rats

Gens de la Davout qui ne dormez guère
Gens de la Davout qui ne dormez pas
C'est à cause des rats, des rats que vous ne dormez guère
C'est à cause des rats, des rats que vous ne dormez pas
C'est les rats, rats, rats,
C'est les rats, rats, rats.

Sari Mares

Sari Mares belle amie d'autrefois
En moi tu demeures vive
L'amour est plus fort que la pluie et que le vent
Qui peut arrêter son élan.

*Je veux revoir
Dans mon vieux Transvaal
Ma ferme au toit de chaume
Où le parfum du miel
Et des conifères embaume
L'air pur est clair comme un cristal
Où le parfum du miel
Et des conifères embaume
L'air pur est clair comme un cristal.*

Sari Mares est bien loin de mon coeur
Mais je crois en son amour
Car c'est entre ses bras que j'ai connu le bonheur
J'irai la revoir un jour.

Quand j'étais petit je croyais qu'un démon
Venait me ravir ma maison
Mais lorsque je fus grand ce fut une horrible guerre
Qui m'emmena loin de mes terres.

1970 : Chant de marche traditionnel de l'Ecole Militaire Interarmes.

« Sarie Marais » est le titre d'une chanson traditionnelle en afrikaans écrite en 1889 par Jacobus Toerien sur la mélodie « Ellie Rhee » créée lors de la guerre de Sécession américaine. En 1953, « Sarie Marais » devient la marche des Royal Marines Commandos britanniques. L'armée française utilise également ce chant, notamment à la Légion étrangère sous le nom de « Massari Marie » et à l'E.M.I.A., qui en a fait sa marche en 1970 sous le nom de « Sari Mares ».

Chants des promotions de l'EMIA

1964-1965 : André Zirnheld

C'est nous, les descendants des régiments d'Afrique
Fiers des combats de tous nos aînés
Animés par le même idéal magnifique
Dans leurs traditions l'EMIA forme ses officiers.

Refrain :

C'est notre volonté,
De souffrir, de lutter,
De consacrer nos vies
A la patrie

La piste est difficile et toujours nous appelle,
Nous marchons au prix de durs efforts,
Car nous avons choisi d'être conduits par elle
Et nous la suivrons si elle doit nous mener jusqu'à la mort.

Refrain :

La nuit nous voit partir avec notre jeunesse,
Loin du monde des villes, du bruit,
Le sort n'est que pour suivre et nous allons sans cesse
Vers notre destin et l'idéal que nous avons choisi.

Chant de la Promotion André Zirnheld 1964-1965 de l' Ecole militaire Interarmes. Ce chant est interprété sur un air des "Trompettes d'Aïda" de Verdi.

1982-1983 : Lieutenant Leclerc de Hautecloque

I

Dans ce monde ingrat, agité, incertain
Il faudra bien des bras dans l'orage de demain.
Puisque ces étoiles brillent pour moi mon DIEU
Puisque sous ce ciel noir je dois être valeureux,
Arme mon courage, ne m'abandonne pas } Bis
Ces mille lumières éclairent ma foi. } Bis

Refrain

Croire et vouloir
Et marcher jusqu'au bout
Cet idéal
Avance devant nous
Nous le suivrons
A travers tous les champs
Promotion Henri Leclerc de Hautecloque

II

Si un dur combat dans cette longue nuit
Vient éclaircir les rangs, faucher mes camarades.
Mon cœur restera plein d'ardeur combattant
Tandis que ces lueurs sur leurs lèvres tremblantes,
Sont gravées dans mon âme et demeurent pour toujours } Bis
Et s'il le faut demain, je tomberais à mon tour. } Bis

III

Quand je glisserai doucement sans un bruit
Le visage fiévreux posé sur ce sol gris,
Seigneur pourras-tu apaiser ma douleur,
Me tenir par la main en cette dernière heure.
Car je serai toujours fidèle à cette terre } Bis
Et c'est pour elle enfin que monte ma prière. } Bis

1983-1984 : Lieutenant Borgniet

I

Dans les jungles noires de l'Indochine
Des mois durant seul dans l'adversité
Ils ont lutté tous contre le Viet-Minh
Menant sans cesse une guerre acharnée.

Refrain

Jusqu'à ce que vienne l'heure dernière
Un nom dans les mémoires est gravé
Quoiqu'il arrive gardons le regard fier
Nous sommes de la promotion Borgniet

II

Des héros là-bas se révélèrent
Et de ceux-là était André Borgniet
Jamais lassé par sa mission guerrière
Borgniet était là où on se battait.

III

Mais servir toujours la cause noble
Le sacrifice suprême un jour survint
Sans hésiter à la honte à l'opprobre
Il préféra une terrible fin.

IV

Lieutenant Borgniet sois aujourd'hui le guide
Des officiers qui veulent te ressembler
Sois le parrain de ces hommes qui décident
De se vouer au plus noble métier.

1984-1985 : Lieutenant Bernard de Lattre de Tassigny

I

Pour les couleurs, pour la gloire, pour la France
Tu n'as pas eu peur de vivre tes idées
Bernard ton exemple nous remplis de confiance
Ta vie continue bien après ce rocher
Tu es resté fort jusqu'au bout du voyage
Toi qui étais fou quand d'autres restaient sages.

Refrain

Sois le parrain de notre promotion
Du plat de l'épée qui nous fait ton égal
Sois le support de notre vocation
Que de cette épée nous soyons le métal.

II

Quand sonnera le jour de l'épaulette
Que nous serons fiers de suivre ta voie
Nous rêverons de combats de conquête
Volontaires pour suivre ta vie pas à pas
Et quand il faudra sans peur aller se battre
Nous irons unis, nous sommes de la de Lattre

III

Nous qui sommes à l'aube de cette carrière
Qui fera de nous ce que Dieu choisira
Nous garderons tous de ta vie exemplaire
Ton amour des autres, ta force et ta foi
Et chacun aura à son heure dernière
Ta mort et ta vie comme ultime prière.

1985-1986 : Lieutenant Lhuillier

Refrain

Ecoutez donc les chants de ceux qui font la loi
Ils sont là pour combattre et vider leurs entrailles
On les a vus partout sur les champs de batailles
Ce sont des guerriers, les chevaliers de l'IA.

I

Chacun les reconnaît, ils sont rudes et sauvages
Ils sont de la Lhuillier, ils ne reculent jamais
Méfiez-vous toujours d'eux, ils font peur au courage
Car derrière eux ne brûlent que des lieux décimés.

II

Leur espoir est le feu et leur vie un éclat
Ils vont raviver les cendres d'un passé oublié
Leur voie est celle de l'effort, ce sont de fiers IA
Une race naîtra de toi, regarde-nous Lhuillier.

III

Les genoux dans la boue, le fusil sur l'épaule,
Tu ouvrais des chemins dans les marais d'Orient
C'est qu'à l'heure du danger, loin de la métropole
Tu portais l'étendard fier et souriant.

IV

Des parfums de Vietnam, tu ne sentais que la poudre
Les yeux de ton aimée hantaient bien des clairières
Tu n'eus jamais au cœur que la foi et la foudre
Jusqu'à l'instant fatal d'une balle meurtrière.

V

Ton sang versé coule encore dans nos veines
Qu'il enflamme nos cœurs, qu'il leur donne la lumière
Car il est force divine qui libère des chaînes
Qu'il nous fasse rougir de nouvelles rizières.

1986-1988 : Dalat

Surplombant les rizières, parmi les lataniers
L'école de nos pères, un jour s'est élevée (bis).
Leclerc, à ses fils d'armes, fit le plus des présents
Une école interarmes en Extrême-Orient.

Dalat, à ton image, tous veulent servir
Leur foi pour seul bagage : lutter, vaincre ou mourir.

Ils arrivaient d'Afrique, d'Europe ou d'Orient
Pleins d'espoirs magnifiques, de courage et d'allant (bis)
La sueur et la poussière ont resserré leurs rangs
Leur union dans la guerre fut scellée de leur sang.

Dalat, face à l'orage de ce siècle de fer
Face aux Viets, aux carnages, aux camps et à l'enfer.

Et si nos voix s'envolent bien loin des lataniers
Ton nom, ô vieille école, dans nos cœur est gravé.(bis)
Nous célébrons la gloire de tes élèves officiers ;
Dalat, page d'espoir, fierté de notre armée.

Dalat, à leur image, nous venons tous servir.
Et au delà des âges, louer leur souvenir.
Ce tigre d'Indochine qu'ils portaient fièrement
Brille sur nos poitrines, espoir au firmament.

1987-1989 : Capitaine Legrand

Les Africains clamaient fidélité,
Sa foi blessée sourdait du sombre ciel.
Legrand, soldat, servait la liberté,
Versait son sang, répondant à l'appel.

Ce chef guide au combat
L'espoir de la patrie. }bis

Depuis la Syrte vers l'ouest qui s'embrasait,
Il entraînait l'héroïque chimère,
Les compagnons de l'Occident brisé,
Suivant sa voie repartaient volontaires.

Ce chef guide au combat
La victoire des humbles. }bis

Jeune officier, chevalier de l'honneur
Dressait son âme vers le feu de l'Orient,
Et le triomphe et la croix du vainqueur
Portaient plus haut un devoir plus brillant.

Ce chef guide au combat
Le fer des SAS. }bis

Luttaient toujours les ailes et l'ancre d'or,
Offrant leur gloire au pays, à l'armée ;
Les rives rouges se rappellent encore
Les Combattants pour la France à jamais.

Ce chef guide au combat
Nos sabres et nos cœurs. }bis

1989-1991 : Bataillon de Corée

Loin du pays, en Asie, un bataillon de volontaires
A combattu, dans l'honneur, sous les orages de feu et d'acier.
L'éclat de sa gloire est devenu aujourd'hui légendaire.
En ce jour, nous voulons t'honorer, bataillon de Corée.

Refrain

Des officiers, la promotion,
Voulant garder la tradition
Veut assumer avec vaillance
La gloire, mais aussi les souffrances
Les sacrifices consentis
Pour la grandeur de la Patrie
Nous sommes fiers d'être tes héritiers,
Glorieux bataillon de Corée.
Nous sommes fiers d'être tes héritiers,
Glorieux bataillon de Corée.

II

Le souvenir de nos Anciens, tombés en Extrême-Orient
Tous ceux dont le nom est à jamais gravé dans le marbre
Leur combat, leur courage, dans la neige où s'épanche leur sang
Brille en nous du même éclat que les lames de nos sabres.

III

Paras, pionniers ou légionnaires, combattants de Crève-cœur,
Tombés un jour en Corée, en Indochine, en Algérie,
La promotion qui porte ce nom saura y faire honneur
C'est le serment de vos filleuls qui monte dans la nuit.

IV

Demain qui sait pour la France, il faudra combattre à nouveau
Servir avec foi et dévouement, l'âme fière, le cœur léger,
Toujours prêt, nous aussi à tomber pour l'honneur du drapeau
Officiers de la promotion Bataillon de Corée.

1990-1992 : Général Daboval

Dans la Coloniale il est une légende
Général Daboval sa vie est un exemple
Dans toutes ces campagnes sur un nom légion...
De tous ces hommes il gagne d'abnégations
Et la Syrie pour lui à dix huit ans déjà
Le grand départ vers les premiers combats.

D'un officier à fait un séjour à Shangai
Il se lance au Djebel dans la bataille
Quand s'abattent l'orage, la souffrance, la lutte
Avec foi et courage il défend notre terre
Refusant la défaite en 40, en France
Au Niger il s'apprête à venger l'offense

Avec son bataillon il débarque en Provence
Son sang coule à flots là il continue
Ses marsouins sont des lions avec rage ils s'élancent
Ils vont traquer l'ennemi jusqu'au Danube
Alors l'Indochine le verra bientôt
Des rizières des collines repartir à l'assaut

Dans l'enfer de Da Nang à chalong Lang son
Il contiendra le Viet trois mois durant
L'histoire ouvre ses portes et Daboval y entre
Ses hommes fidèles le suivent dans la légende
Hommes de cœur et d'honneur puissions-nous l'être aussi
Puissions-nous voir nos vies si bien remplies.

1991-1993 : Capitaine Barres

I

Il n'attendit pas l'âge pour s'engager
Dès dix-sept ans il était un fier cadet
En France puis aux Pays-Bas
Modèle pour nous il restera

Refrain

La gerbe de lys blancs qui était au pied de son cercueil
Reste le symbole d'un homme, d'un chef de notre orgueil

II

Dans le feu dans les glaces, une épopée
En Corée ses hommes l'admirent pour sa bravoure
Mais même quand il est blessé
Sa foi les portera toujours

III

La guerre d'Algérie, sa fin aussi
Avait une grandeur digne de son serment
Un tel homme, un tel chef
ne pouvait tomber autrement

IV

Il combattit sans trêve sous tous les cieux
Lui, le chevalier moderne il ne pût mieux
Nous montrer la façon d'être
Pour devenir officier

V

Epris de liberté, d'indépendance
Pour comme toi servir la France, nous te suivrons
A nous promotion Barres
D'honorer aujourd'hui ce nom

1992-1994 : Combats de Tu-Lê

I

Un jour d'octobre, loin de chez eux,
Parachutés près du Viet-minh,
600 soldats au cœur de feu,
Prêts à mourir pour l'Indochine.

refrain

Leur âme est pure, leur foi profonde,
Leur volonté faite d'acier,
Que leur courage nous inonde,
Comme dans les combats de Tu-Lê. } bis

II

Dans les combats, dans les assauts,
N'ayant nulle crainte pour leur corps,
Officiers et paras Bruno,
Aux mains de dieu confiaient leur sort.

III

L'effort, la sueur et le sang,
Laissées sur des pistes perdues,
Permirent d'en sauver 400,
Lorsque personne n'y croyait plus.

IV

Honneur et gloire à ces soldats,
Tombés au cœur du pays Thaï,
C'est par leur courage et leur foi,
Qu'ils emportèrent la bataille.

Ce chant rend hommage à l'action des hommes du 6e BPC à Tu Lê

1993-1995 : Capitaine Maine

Jeune bottier, à 20 ans décides de t'engager,
Avec les zouaves, tu t'en rejoins Alger
Puis chasseur en Crimée, là ta vie manques laisser
En bravant fièrement, l'ennemi tant redouté .

Caporal à Camerone, parmi les soixante-deux
Lieutenant à Bazeilles, héros de la division bleue
Tu resteras pour nous l'exemple du courage
Quand un jour, nous aussi, nous affronterons l'orage.

De la guerre en Crimée tu en reviens blessé
Sur ta poitrine une croix accrochée
Au premier étranger, tu pars pour t'engager
Dans l'action, avec cœur, luttant pour la liberté.

Caporal à Camerone, parmi les soixante-deux
Lieutenant à Bazeilles, héros de la division bleue
Tu resteras pour nous l'exemple du courage
Quand un jour, nous aussi, nous affronterons l'orage.

L'air suffocant, accablant, le soleil desséchant,
N'ont pas d'effet sur ta foi et ton allant
Tu mènes le dernier des combats à l'hacienda
Prisonnier, échangé, mais contre deux cents soldats .

Caporal à Camerone, parmi les soixante-deux
Lieutenant à Bazeilles, héros de la division bleue
Tu resteras pour nous l'exemple du courage
Quand un jour, nous aussi, nous affronterons l'orage.

Puis en Afrique, en Asie, tu combats par tous les temps,
Forçant tempêtes, traversant océans
Tu meurs dans le silence, en Dordogne reposant
Tu t'appelais "Capitaine Maine, Caporal à Camerone"

1994-1996 : Cadets de Cherchell

I

Ton père avait vaincu fort de sa foi, de sa vaillance.
Et toi même en quarante, refuses de te résigner
Tu viens d'Afrique ou de France pour rejoindre les Cadets,
Tu as toujours de l'espoir dans le salut de la France.

Refrain

A notre Promotion
"Dieu donne le courage et la force et la foi"
Pour partir demain au combat,
Car nous voulons vivre et lutter à votre image
Vous, Cadets de Cherchell, nos aînés de l'EMIA.

II

A Cherchell-Mediouna, l'EMIA va te former.
Et tu en sortiras parmi les cinq mille officiers
Qui, au mépris du danger, sont prêts à sacrifier leur vie,
Dans les farouches batailles, pour sauver notre patrie.

III

Avec l'Armée d'Afrique, en France tu vas débarquer,
Tu te bats sans compter, à la tête de tes soldats
Et du Belvédère au Rhin, couvert de gloire tu es là.
Mais bientôt vont dans l'honneur, tomber les premiers Cadets.

IV

Cette guerre finie, sur d'autres fronts, tu vas servir,
Tu verseras ton sang en Indochine, en Algérie,
Et les Cadets de Cherchell sont la fierté de la Patrie
Qui aujourd'hui, par nos voix, honore ton souvenir.

V

A tous, morts et vivants, la Promotion rend cet hommage
Nourris de votre exemple et confiants dans notre avenir
Votre courage au combat saura demain nous soutenir
Oui, nous voulons toujours vivre et lutter à votre image.

1995-1997 : Lieutenant Schaffar

I

Les vents d'Afrique du nord
Des djebels arides aux plateaux tunisiens
Nous rappellent encore l'histoire du destin
D'un chef de légende officier de Tabors.

Refrain

Sur les voies de l'honneur
comme le lieutenant Schaffar
nous engagerons nos vies
les autres peuvent être sages
avec force et courage } Bis
nous décidons de servir.

II

Quand aux heures de malheur
La patrie vaincue, tu te bats acharné
Malgré la souffrance, ta foi et ta bravoure
Sauvegarde le respect aux armes de la France.

III

Refusant l'abaissement
Te voilà en Afrique Lieutenant de Goumiers
Sans cesse au premier rang tu combats l'ennemi
Ton cœur et ton exemple font respecter ton nom.

IV

Aux pas de BOURNAZEL
Dans un nouvel assaut la mort sur un piton
Te drapera dans un linceul de gloire
Officier de l'honneur, éclaire nos vocations.

V

Si demain comme hier
Revient le temps du feu, celui de la tourmente
Puisant dans tes hauts faits l'énergie de l'action
Promotion d'officiers, nous levons le flambeau.

1996-1998 : Général Gandoët

Refrain

Sois notre guide, notre fierté
Gardes nous dignes de l'épaulette
Protèges, nous, jeunes officiers
Promotion général Gandoët.

I

Jeune engagé à 18 ans
Sous-officier puis à Saint-Maixent
Par ta volonté, ton ardeur
Tu serviras dans les tirailleurs.

II

Tu fus l'exemple de l'officier
Tant dans la guerre que dans la paix
Et ces soldats que tu aimais
Cet amour, ils te le rendaient.

III

A la tête des tirailleurs
En Tunisie ou en Syrie
De toi, tu donnais le meilleur
En servant dignement la patrie.

IV

Du Belvédère en Italie
De l'Indochine à l'Algérie
Tu semblais ignorer la peur
Fidèle à ta parole d'honneur.

1997-1999 : Grande Guerre

I

Mobilisés en 14
Pour libérer la France chérie
Ils sont partis la fleur au fusil
Au grand désespoir de leurs proches, de leurs amis
Avec vrai dévouement, fiers ils sont partis.

Refrain

Officiers français morts pour la France
Nous saluons votre mémoire
Notre promotion par cet hommage
Veut honorer votre courage

II

Mais la dure réalité
Cruelle à eux s'est rappelée
L'enfer glacé dans les tranchées
Jusqu'à l'épuisement, ils ont toujours lutté
Pour une parcelle à l'ennemi arrachée.

III

Et le pire fut Verdun
Un déluge d'obus sans fin
Semant la mort jusqu'au matin
Des centaines d'officiers tués le lendemain
Gisant avec leurs troupes main dans la main.

IV

L'espoir est enfin venu
Sévères défaites ennemies
Partout en France on se réjouit
Et pour nous les cadets de l'IA d'aujourd'hui
Votre sacrifice a marqué nos vies.

1998-2000 : Général Bergé

I

Dans la campagne de France, lieutenant
Contre-attaque victorieusement, malgré trois blessures,
Pour les couleurs, la victoire et la patrie.
Par ton courage exemplaire, tu nous
Montres la voie à suivre, derrière nos anciens,
Toujours devant par le ciel et pour la France.

*Officier tenace et déterminé
Ta vaillance était gage
D'honneur et de liberté.
Notre promotion "Général BERGE"
Veut te rendre hommage
Et tes combats honorer.*

II

Ayant rejoint l'Angleterre, tu deviens
Le premier parachutiste de la France Libre,
Précurseur, tu formes ta compagnie.
Sur le terrain de Ringway, tu t'entraînes,
Tu cherches la perfection, prêt pour l'action,
Toujours devant par le ciel et pour la France.

III

Dans les dunes de l'Egypte, tu rejoins
Le commando S.A.S, tu te qualifies
Avec lui dans les raids à longue distance.
Pour sauver Malte t'est confiée la mission
De détruire l'ennemi, son aviation
Toujours devant par le ciel et pour la France.

IV

Un sous-marin te débarque et te laisse
En Crète, à Héraklion, avec cinq hommes,
Tu remplis ta mission avec succès.
Lors du repli tu es fait prisonnier,
Tu es transféré en Allemagne.
Toujours devant par le ciel et pour la France.

V

Homme enthousiaste, engagé, précurseur,
Tu as toujours su donner le meilleur
Employant courage et persévérance.
Sur leurs chemins différents les IA
Ayant toujours à l'esprit ton exemple
Seront devant pour toujours servir la France.

1999-2001 : Campagne d'Italie

San Michele ... Pantano ... Belvedere ... Garigliano

I

Relevant le drapeau tricolore
Français libres, tabors
D'Afrique vous montez délivrer la France meurtrie
Soldats de la Campagne d'Italie.

Refrain

Avec vous renaît enfin la Furia Francese
Vos ennemis craignent la Furia Francese
Avec vous renaît enfin la Furia Francese.

II

En tête des alliés
Défilant devant le Colisée
Vous proclamez une épopée glorieuse
Et dans Sienna l'entrée victorieuse.

III

Honneur de la France
Vous lavez l'affront à la Patrie
Suivant votre exemple pour repousser l'ennemi
L'armée à nouveau connut l'espérance.

Auteurs: SLT Aubry et SLT Cozette.

2000-2002 : Capitaine Coignet

I

Dans les épreuves, les tourments, la France en armes réclame ses fils ;
L'infanterie de ligne glorifie tes vertus à Iéna, Austerlitz.
Et ceux de la vieille Garde, prétoriens de l'Empereur
Reconnaissent en toi, l'âme d'un soldat.
Ces hommes qui meurent, mais ne se rendent pas
Te proclament Lieutenant exaltant ton honneur.

II

Montebello, Austerlitz, Iéna, Eylau, Wagram et Moscou,
Épopée et charges sanglantes pour le triomphe des aigles,
Dans les doutes, les souffrances, Bérézina, l'île d'Elbe,
A l'Empire toujours fidèle
Capitaine Coignet, tu nous lègue, testament ferme et limpide
Ta devise : "l'honneur est mon guide".

III

Tu as su prouver ta fidélité, en tête, malgré tes blessures,
Premier de tes vaillants grenadiers, tes gens, tes lignards, t'ont tant aimé,
Exemplaire au combat, tu inspires et rassures.
Ta valeur par Napoléon saluée, tu es élevé au rang de chevalier,
Par ce noble ruban, couleur du sang versé.

IV

Tu nous as laissé précieux mémoire dont chaque passage rappelle la gloire
Des troupes formant les bataillons de la Grande Armée qui en ton nom
Saluait l'homme-lige et, à l'incontesté prestige.
Fier du bel héritage, voilà notre hommage.
Comme les grognards formant dernier carré,
Rangés pour toutes les batailles, ce soir, vois tes cadets.

2001-2003 : Capitaine Biancamaria

I. Vous naquîtes jadis sur le sol de Provence,
Votre père, officier, servait alors la France.
Sur les banc d'écolier d'une ville insulaire
Vous rêvez d'être un jour, comme lui, militaire.
De la flèche à Billom, vous aimez le labeur
Et seul, vous élevez vos frères et vos surs.
Prêt à servir votre Patrie par idéal,
Vous rejoignez l'infanterie coloniale.

Refrain

*Magnifique officier, glorieux chef de guerre
Incarnant à jamais les pures traditions,
Vaillant parachutiste aux titres légendaires
Qui donnez votre nom à notre promotion,
Acceptez notre vœu guidez-nous sur vos pas.
Honneur au Capitaine Biancamaria !*

II. Vous puisez à Cherchell cette science féconde
Afin de protéger le France dans le monde,
A la première armée, tout d'abord, outre-Rhin,
Et puis en Cochinchine et plus tard au Tonkin.
Le Viêt-minh à Hadong vous mène la vie dure ;
Il vous prend à partie mais vous n'en avez cure.
Bien que blessé par les éclats d'une grenade,
Vous portez au fourbe ennemi votre estocade.

III. Arborant fièrement une Légion d'honneur,
Vous arpentez Tunis avec vos tirailleurs.
En Extrême-Orient, les rizières s'enflamment ;
Impavide guerrier, dans le brasier d'Annam
Vous traquez sans répit tous ceux qui vous harcèlent
Réduisant à néant des hordes de rebelles.
Vous combattez jour après jour l'âpre Viêt-minh
Mais vous voilà soudain touché par une mine.

IV. Coiffé de lauriers, un rêve idéaliste
Devient réalité chez les parachutistes.
Des Aurès à Dirkou, sous le soleil d'Afrique,
Vous guidez vos soldats aux vertus héroïques.
Les fellaghas nombreux rôdent dans le djebel
Une balle a sifflé ; son cantique est mortel,
Et vous tombez en contemplant votre victoire
Avant d'atteindre l'empyrée couvert de gloire.

Chant de la 41^e promotion de l'EMIA

2002-2004 : Lieutenant de Ferrières

Promotion, honore ton parrain

Refrain

Lieutenant de Ferrières
Recevez l'hommage
De notre Promotion et la promesse
Toujours servir
Servir à votre égal.
Lames trempées dans notre idéal,
Pour défendre la terre qui reçut votre linceul
Pour la Patrie et par les armes
S'avancent vos filleuls.

I

D'une famille incarnant les vieilles traditions
Votre cœur est préparé à l'appel de la nation.
Dès lors dans vos pensées, naît l'idée d'un sacrifice
Qu'il faudra consentir pour la France au supplice.
Au bataillon engagé, vous êtes remarqué.
Au baptême du feu, à Narvik, excellez.

II

Promu jeune officier, la Légion vous rejoint ;
A la 13, en Afrique, la France vous honorez.
Dans votre commandement, vous mêlez, avec justesse
Maturité de l'âme et folie de la jeunesse.
Votre courage à la bataille d'El Alamein
N'a d'égal que votre héroïsme à Bir Hakeim

III

Sur le sol africain, le vent de sable est tombé.
Mais en terre italienne grogne l'orage d'acier
Malgré la lourde tribu en sang versé de vos aînés,
Pourtant proche de votre terre bien aimée
Vous rêvez au pied des Alpes, l'heure d'un dernier combat
Vieux Kébour est frappé, meurtrier est l'éclat.

2003-2005 : Général de Lanlay

I

Notre drapeau, triomphant dans la gloire
Fut le berceau de cet enfant de France
Fils d'une Bretagne qui marqua ta naissance
Yann de Lanlay, tu forceras l'Histoire.
Quand tu choisis le chemin du service
Dans la bataille, le chef déjà esquissé.

*Ô, soldat, tu combats dans l'ardeur
Et de la France toujours le serviteur
Preux chevalier de l'aigle à Constantine
Toujours devant et à l'assaut
Toujours vaillant, sois le héros de nos valeurs
Général de Lanlay la promotion s'incline avec espoir
Forge-nous de ta flamme.} Bis*

II

Dans le maquis, tu formes la jeunesse
Chef de section, tu mène au combat
Pour l'ennemi, c'est l'heure de la détresse
Dans le Cantal résonne son désarroi
Avec de Lattre, tu triomphe dans les Vosges
Jusqu'à Stuttgart, tu mène ta compagnie
Tes fantassins pourchassent l'ennemi
Jusqu'à Berlin, en passant par Kleebronn.

III

En Indochine, le fracas de batailles
Attise ton âme au sein des tirailleurs
Au corps à corps, tu maîtrise la fureur
Des assauts viets sans connaître de failles
Frelons d'acier, éclats d'une grenade
Ta chair blessée n'altère pas ta flamme
Adieu déjà Tonkin et Nord Vietnam
Sous d'autres cieux se dressent des barricades.

IV

Dans le Maghreb, grandissent les périls
Cours de djebel, avec tes tirailleurs
Tu pacifies avec la même ardeur
A Djidjelli, dans les campagnes et les villes
Salam Alger, dernier morceau d'Empire
Sans un regret, tu quittes la terre d'Afrique
Loin des batailles, ton idéal s'implique
Tes trois étoiles nous guident vers l'avenir.

2004-2006 : Colonel Gueguen

I

Qu'il soit dans notre histoire beaucoup d'audacieux
Qui des éclats de gloire raniment les feux
Forgez nos âmes, comme vous Lieutenant
La même flamme nous habite à présent
Fiers officiers, prêts à servir,
Gardons ce souvenir !

Refrain

S'il faut parer notre destin d'une immortelle gloire
Ce soir promotion Gueguen, honore la foi de ton parrain
Pour la victoire, la liberté,
Et l'honneur d'un nom qui n'est pas oublié
Aux armes officiers
Trempons nos lames d'acier!

II

En relevant l'honneur d'une France à genoux
Jeune résistant vainqueur, vaillant jusqu'au bout
Un vent violent soufflant sur l'Indochine
Jusqu'en Orient votre histoire se dessine
Morceau d'empire, où jusqu'à l'heure
Claquent nos trois couleurs!

III

Bientôt dans les Aurès éclate l'orage
Au bord de Souk-Ahras, les combats font rage
Dans la tourmente bravant mille guerriers
Les Amarantes derrière vous ont prié
Oh Saint-Michel, guidez nos âmes
Qu'elles brillent sur nos lames!

IV

Soldats chantons ce soir, ce fier souvenir
Qu'il soit notre étendard défiant l'avenir
Et retenant la passion, le courage
La promotion à ces vertus s'engage
Preux chevaliers, à votre appel
Nous resterons fidèles.

2005-2007 : Colonel Delcourt

Soldats ce soir chantons pour notre gloire

I

Dans la pénombre en ce soir solennel,
Jeunes officiers, sabres vers le ciel.
Venons rallumer la flamme d'un passé,
Mémoire vivante de nos aînés.

Refrain

De nos rangs s'élève un nom,
Garant de nos pures traditions.
Notre promotion en ce jour,
Rend hommage au colonel Delcourt.
Fiers officiers, levons la tête,
Et brandissons nos lames.
Tels des chevaliers, tous adoubés,
Votre honneur sera notre guide.

II

En Indochine, vous entrez dans l'histoire,
Face au Vietminh remportant la victoire.
A Ngiah Do encerclé de toute part,
Lors d'un assaut vous vous couvrez de gloire.

III

Sur notre honneur nous sommes prêts à servir,
Gardant au coeur ce prestigieux souvenir.
D'un officier dévoué à la France,
En nos âmes étaient la foi, l'espérance..

2006-2008 : Lieutenant de la Batie

I. De vos aïeux tombés pour la France
Vous recevez cet héritage :
Servir toujours avec joie et insouciance
Votre Patrie, votre entourage
Vous sanglez votre corps dans une armure d'abnégation et de vaillance
Vous trempez votre âme sans souillure : de Foi, de force, de courage.

Quand du ciel descend l'orage
De feu, de sang, d'acier
Venez avec nous défendre la Patrie
Lieutenant de la Bâtie

II. A genoux, recevant votre sabre,
Songez-vous à l'infanterie
Au don qu'exige cette arme redoutable
Et qui scellera votre vie ?
Devenu officier parachutiste, par Saint Michel, vous promettez
D'être fidèle, à votre devoir "pour Dieu et la parole donnée"

Si le fracas des combats
A raison de mes forces
Gardez sur nous votre esprit de chevalerie
Lieutenant de la Bâtie

III. Dans les décombres et dans la poussière
Allongé sous votre linceul
Vous commencez à réciter La Prière
Que vos zombies finiront seuls
Comme un espoir, un geste de ferveur, serré sur vous l'insigne magnifique
Que vous gardez, près de votre cœur, vous servira de viatique.

Sous le feu et la mitraille
Qui déchirent le ciel
Rendez nous fiers et dignes de donner nos vies
Lieutenant de la Bâtie

IV. Lieutenant fauché dans sa jeunesse
Gardez nous des compromissions
Pussions-nous être arrachés à nos faiblesses
Pour comme vous lever le front
Quand viendront les tourments de la bataille, votre voix de chef, de camarades
Entonnera pour nous La Prière, debout nous vous répondrons

Nos larmes hors de leur fourreau
Vers vous sont présentées
En ce soir où vous sonnez le ralliement
Voici, vos fiers descendants.

2007-2009 : Général Le Ray

I

Soldat au cœur de la tourmente,
Officier fier et insoumis,
Défendez la France vaillante,
Luttez sans esprit de repli.

Refrain

Travail, Honneur et Fidélité.
Gardez nos armes, écrivez notre histoire.
De ces hauteurs, Général Le Ray,
Gardez nos armes pour la victoire.

II

Colditz pensait vous retenir,
Privé de votre liberté.
Défiant l'ennemi sans faillir,
Ouvrez la voie aux évadés.

III

Peuple de la nuit, levez-vous.
Pour la Patrie livrez combat.
Gardez la flamme jusqu'au bout.
Dans le Vercors, suivez-moi !

IV

Armée des Alpes, recouvrez
D'un blanc linceul l'ennemi.
Reprenez-lui chaque sommet,
Qu'il abandonne au Montcenis !

V

En Indochine, en Kabylie,
De la France portez la grandeur.
Dernier hommage à votre vie,
La Promotion rend les honneurs.

2008-2010 : Capitaine Flores

I

Déjà animé de tant de force,
Vous cherchez l'action à la Légion ;
Loin de la douceur de votre foyer
Vous êtes envoyés pour Narvik.
Vos premiers combats, première blessure
Dévoilent un soldat aux qualités sûres.

*Au coeur des tourments, guidez nos pas, ravivez en nous,
Capitaine Flores, la flamme et l'ardeur pour la Patrie,
Gardez-nous de nos faiblesses, à votre image nous voulons servir !*

II

Ardant combattant dès que possible
Rejoignez les Forces Françaises Libres ;
Promu Sergent partant pour l'Afrique,
A Bir-Hakeim vous servez Koenig.
De nouveau blessé et fait prisonnier
Vous vivez un an de captivité.

III

Officier chez les paras coloniaux
Vous marquez vos soldats en Indo ;
Ardeur, bravoure et mépris de la peur
Vous valent la Légion d'Honneur.
Toujours victorieux, en grand chef de guerre,
Vos nombreux exploits deviennent légendaires.

IV

Au 3 vous formez votre compagnie
Avant de partir pour l'Algérie ;
Bir-Hakeim, vos Léopards excellent
Et sans répit vous traquez les fellas.
Chef de commandos, maintes fois cité,
Redoublant encore d'agressivité.

V

Baroudeur confirmé, vous retrouvez
La douceur d'une femme tant aimée.
Avec le sourire vous avez lutté, auprès des vôtres enfin reposez.
Para exemplaire, superbe officier,
Notre promotion veut vous honorer

2009-2011 : Colonel du Puy-Montbrun

I

Aux heures sombres du pays qu'on a brisé
Aux heures sombres du pays qu'il faut sauver
Tu t'engages intrépides soldat
La résistance guide tes pas
Ciel funèbre enveloppe ces jours
Que la mort accompagne toujours
Pour ta patrie ton sang a coulé
Ta jeunesse fut sacrifiée

Refrain

Colonel du Puy-Montbrun
Sans peur et sans reproche
A jamais notre parrain
Outstanding soldat
Votre esprit porte la flamme
Toujours l'honneur pour ici
De vos combats innombrables
Go paratrooper !

II

Officier servant la France
A 18 ans soldat
Nous formons alliance
En votre nom
Fière promotion

III

La guerre frappe ton destin, ta volonté
La guerre frappe ton destin et ta fierté
Commando de sa Majesté
Tu luttas pour la liberté
Déchirement d'une voile d'azur
La peur résonne comme un murmure
Chère France toutes tes rues vibrent
Tes couleurs sont libres

IV

Du levant au désert rien d'impossible
Du levant au désert tu sembles invincible
Feu et choc résonne sous tes palles
Mais jamais épargne des balles
Entendez-vous au loin les combats
Qui embrasent l'air sec et pur
Fort chevalier d'acier sous le vent
Pour nous toujours en avant

V

Soldat de feu tu peux enfin dormir
Soldat de feu gardant ton souvenir
Votre sacrifice le plus beau
Un drapeau sur votre tombeau
Vos yeux sombres se sont refermés
Une histoire pour l'éternité
Humblement nous vous le demandons
Guidez notre promotion

2010-2012 : Général Bigeard

I

Dans les tourments d'une France en guerre,
Attaquée jusque dans sa chair,
Un jeune soldat offre son sang pour la liberté de sa terre;
Prisonnier refusant la défaite, il s'évade vers la reconquête.

Refrain

Un grand nom résonne dans le fracas des combats
Celui d'un soldat qui anoblit notre histoire
Qu'à jamais notre action s'inscrive dans ses pas
Officiers français de la promotion Bigeard

II

Parti combattre en Indochine,
Son ardeur fait trembler le Vietminh,
Quand sous les feux ses hommes ploient, par l'exemple Bruno les ranime;
L'exploit de Tu-Lê les enflamme au-delà du sang et des larmes.

III

A Dien-Ben-Phu les paras succombent,
Pour chacun les camps ou la tombe,
Alger accueille les coloniaux, dans la guérilla sous les bombes;
L'unité Bigeard se démène près de la frontière tunisienne.

IV

"Croire et oser", telle fut sa loi,
Durant vingt années de combat,
il a façonné son destin par sa volonté et sa foi;
Il fut abreuvé par la mitraille, adoubé seigneur des batailles !

2011-2013 : Maréchal Bessières

Couplet 1

Dans les tourments révolutionnaires
S'élève un homme au regard fier ; (x2)
Quittant le Lot pour sauver son Roi, les Tuileries défendait.
Bessières s'illustre une première fois
Et affirme sa destinée.

Refrain

Officiers, ouvrez vos rangs, honneur à votre courage !
Officiers, montez à la charge !
Vaincre ou mourir parce qu'il le faut
Tout pour la garde du drapeau, pour la gloire des aigles impériales,
Promotion Bessières maintiendra toujours votre idéal. (x2 après couplet 5)

Couplet 2

Guidé par le vent des futurs combats,
Vous rejoignez en cavalier, (x2)
La Grande Armée des Pyrénées et ses campagnes magnifiez.
Votre enthousiasme et votre audace
Vous font brillant capitaine.

Couplet 3

Napoléon vous tient en son estime
Pour vous confier l'élite des Guides(x2)
De St Jean d'Acre à l'Italie, vos faits d'armes rayonnent :
Sabre au clair, charges victorieuses,
Jeune général valeureux.

Couplet 4

L'Empire naissant vous consacre maréchal
Commandant la Garde impériale. (x2)
Les grandes heures d'Iéna, Essling vous voient lutter en tête ;
Défiant la mort pour mieux servir,
L'ennemi vous honore.

Couplet 5

Arrivent les heures plus sombres de la Prusse
Illuminées par votre foi. (x2)
Une embuscade arrête vos élans lors d'une reconnaissance ;
Fauché en Saxe par un boulet,
Vous vainquez l'éternité.

51ème promotion de l'Ecole Militaire Interarmes (2011-2013)

2012-2014 : Ceux d'Afghanistan

I

Engagés dans un pays lointain,
Pour de grands desseins.
Tombés comme vos anciens,
Sacrifiant vos vies, bravement et sans plaintes
Tombés sans faillir, fidèles et sans craintes.
Prêts à servir,
Prêts à mourir.
De tous les régiments,
Pleins d'espoir et d'allant.
Vous êtes partis là-bas,
Beaucoup ne reviendront pas.
Nous honorons ce soir la gloire de ces soldats,
Restés braves dans les combats.

Refrain

Au nom de votre gloire éternelle,
Ce chant monte tel vos âmes immortelles.
Valeureux combattants, ayant versé leur sang.
La promotion est fière, de ceux d'Afghanistan.
Valeureux combattants, ayant versé leur sang.
La promotion est fière, de ceux d'Afghanistan.

II

Jeunes officiers rassemblés ce soir,
En votre mémoire.
Nous chantons votre gloire,
Témoignant ainsi notre reconnaissance,
Pour vos sacrifices au service de la France.
Humbles héritiers,
De nos aînés.
Nous suivrons votre exemple,
Au feu, dans la tourmente.
Porterons votre nom,
Avec admiration.
La promotion s'incline devant vos cercueils,
Un drapeau en guise de linceul.

2013-2015 : Général Delayen

Honneur au Général Delayen

Le soleil brille sur l'empire de France
Le soleil brille de toute espérance
Du sol africain jusqu'au Tonkin
Jeunesse élevée par cet esprit
D'homme dévoué à sa patrie
Comme votre père jadis officier
Admirant ceux qui servent par l'épée
Au loin se dessine votre destin

Dans la tourmente d'un pays blessé
Dans la tourmente d'un pays brisé
Vous quittez les bancs du Prytanée
Vous éloignant de votre foyer
Jeunesse vouée à la liberté
Sous l'ancre d'or bravant les dangers
Vous combattez comme simple soldat
Enfin adoubé à Mediouna

La Terre de vos pères attend sa gloire
La Terre de vos pères attend sa victoire
De l'assaut en Provence à l'Alsace
Valeureux lieutenant faisant face
Vous chassez l'ennemi jusqu'au Rhin
Libérant avec vos fiers marsouins
Drapeaux et clochers sonnent la Victoire
Malgré cette balle que vous recevez

Aux confins de l'empire menacé
Aux confins de l'empire à sauver
Bouclier contre l'épée Vietminh
Vos commandos leurs brisent l'échine

Jeune officier pleinement dévoué
Guidant vos hommes vous êtes touché
Investi par le sens du devoir
Les nuits d'Indochine révèlent vos gloires

Des rizières au Djebel embrasé
Des rizières au Djebel déchiré
Marsouin de choc tant de fois décoré
Vous rassurez vos braves guerriers
En avant valeureux Yatagan
Serre les dents, commando, en avant !
Défiant la mort avec insolence
Pour défendre les couleurs de la France

Général est toujours chef de guerre
Soldat traversant les quatre guerres
Baroudeur affirmé, vous gagnez
La douceur d'une paix tant méritée
Vous reposez maintenant dans le Var
Où vos compagnons gardent la mémoire
D'une vie consacrée à la France
Soyons fier de ce nom légendaire

Refrain :

Général DELAYEN
La promotion choisit votre nom
Guidez nous sur les chemins
Pour que France ne soit jamais vain
Général DELAYEN
Par l'éclat de tous vos combats
Éclairez l'acier de nos sabres
Gloire et fierté officier de France

2014-2016 : Lieutenant Nungesser

Courage, audace, allant, homme sans faux semblant,
Vous allez de l'avant sans attendre quinze ans.
L'aventure vous appelle, vous avez choisi celle
Qui, par travail et zèle, vous rendit éternel.
D'Amérique en Europe vous êtes à l'étroit.
Vous avez fait le choix d'accomplir des exploits,
Avec la volonté de vaincre et de gagner,
Avec humilité, toujours vous dépasser.

Refrain

Hussard de la Mors, la promotion vous honore.
Héros légendaire, guidez-nous en paix, en guerre,
Et pour la gloire de la France, nous porterons, honneur immense,
Votre nom, lieutenant Nungesser, fier officier, chef exemplaire.

La Grande Guerre éclate, pour hâter la victoire,
Dans la boue des tranchées, vous vous couvrez de gloire.
Au milieu des tourments, vous agissez sans peur,
Éclairant la bataille du feu de votre ardeur.
Vos actions héroïques, hussard de Chamborant,
En face de l'ennemi, honorent le régiment.
Remplissant les missions, fierté de l'escadron,
Avec vos citations, vous méritez ce nom :

Refrain

Maintes fois blessé au front, vous recherchez l'action
Et vous voilà versé dans la jeune aviation
Vos ailes vont narguer les tranchées ennemies
A vos côtés la mort, se fait presque une amie.
Invincible chasseur, des ennemis vainqueur
Vos 43 victoires les emplissent de terreur
Parmi tous vos exploits, un triplé conquérant,
Fait de vous l'As des As, et nouveau Lieutenant

Refrain

Entré dans la légende au service de la France
Gardant votre insouciance, vous donnez l'espérance
En pionnier visionnaire vous reprenez les airs
Quelque part vers Saint-Pierre votre chemin se perd.
Vous allez, une nuit noire, entrer dans nos mémoires
Rejoindre vos aînés, morts en plein ciel de gloire
Suivant votre destin, franchissant l'Océan.
Au-dessus de la mer vole toujours l'Oiseau Blanc.

3e Bataillon de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr

(1931-1991)

Chants de tradition

Pour l'audace de servir

I

Ils sont nés au sein des Corps d'armée
Aspirants rêvant de reconquête,
Pour venger l'affront de la défaite.
Dans la grande guerre, s'est affirmé
Sans faillir leur courage exemplaire
D'officiers au renom légendaire.
L'insigne honneur ils eurent ainsi
De devenir des fils de Saint-Cyr.

Refrain

Fiers officiers, en héritiers,
Instruisons-nous pour vaincre!
Fiers officiers, cœurs sans faiblesse,
Nous ne saurions craindre
Pour l'honneur d'être prêts à périr
Au seul cri de l'audace de servir!

II

Nos anciens de Saint-Maixent, Cherchell
En s'engageant dans l'Infanterie
De leur sang par milliers ont écrit
Les hauts faits de l'histoire immortelle.
Des grandes promotions d'aspirants
La guerre a clairsemé bien des rangs
Pour libérer la mère patrie,
Défendre Indochine et Algérie.

III

La paix trouvée, notre formation
Unissant passé et avenir,
Retrouvant les couleurs de Saint-Cyr
Devint quatrième bataillon.
Mille fois chanté ou murmuré,
Méprisant peur, doutes et regrets,
Ce noble récit de notre histoire,
Enflamme nos cœurs épris de gloire.

Auteur :/Compositeur : Le texte et la musique sont du Capitaine CONEGERO

Origines : Ce chant est celui des EOR depuis 1994, il a été écrit sur ordre du Lieutenant-colonel LAUTIER commandant du IVème Bataillon de l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr

Chants des promotions

1981 : Roc Noir : La Patrie en danger

I-

La patrie attaquée, quelle grande douleur,
Pour tous ceux qui portent le drapeau en leur cœur.
Toi l'ardent officier qui crois en ta mission,
Sois prêt à défendre la France avec passion !

II-

Nous saurons protéger notre cher sol natal,
Les armes à la main, le cœur plein d'idéal.
Nous combattons sans jamais ménager nos peines,
De toute l'ardeur du sang qui bout en nos veines !

III-

Mourir au combat sera le plus beau sacrifice,
Vaillamment offert pour que l'espoir s'accomplisse.
Chantons toujours malgré l'angoisse du trépas,
En avant, fièrement, car la France n'attend pas !

Refrain

Ô Coëtquidan !

Ton empreinte a marqué notre vie d'officier,
Nous saurons préserver notre moral d'acier,
Et lutter avec courage et grandeur,
Pour que ton nom rime avec honneur !

Chant de la 106e promotion (Août 1981 - Novembre 1981) écrit et composé par l'EOR Emmanuel Nommick.
Il célèbre les combats du Roc Noir ou s'illustra en 1945 le 13e Bataillon de Chasseurs Alpains.

1983 : Ceux du Liban

Dans la boue, les sillons, sous le ciel gris nous marchons.
Malgré la fatigue et la pluie, malgré la famine et l'ennui.
Nous veillons et nous attendons que pour nous gronde le canon.
Si demain il nous appelait, nous partirions sans un regret.

La France pleure ses enfants, tombés là-bas au Levant
Nous garderons leur souvenir, comme eux nous voulons bien servir.
Nos anciens du Liban, nous précèdent en avant,
Vivant pour la même raison, pour la France nous servirons.

Sous le soleil de plomb brûlant, montaient nos rires et nos chants.
Notre sourire était la paix pour tout ces enfants qui souffraient
Partout des orages d'acier, sur terre se sont déchaînés
Pour que sous un ciel bas et noir, à jamais meurt tout espoir

1984 : Victoire de la Marne

La Champagne résonne sous les pas des Uhlans
Des orages d'acier s'abattent sur nos rangs
Les morts de Charleroi hantent encore les esprits
La défaite déjà se dessine sur Paris }bis

Refrain

Vainqueurs de la Marne, soldats et officiers,
Acceptez cet hommage de notre bataillon.
Fidèles à votre image nous sommes vos héritiers } bis

II

Au coeur de la tourmente l'armée va reculer
Dans la tristesse d'automne elle paraît s'enliser.
Mais à l'appel de Joffre soudain les clairons sonnent
Annonçant la victoire que la Patrie ordonne } bis

III

Et comme par miracle, dans un nouvel élan
S'avancent triomphalement nos fiers régiments.
La victoire de la Marne rentrera dans l'histoire
Gravée sur nos drapeaux pour la France et sa gloire } bis

1985 : Mont Froid

I

Dans les glaces des Alpes
Les chasseurs escaladaient
Ils allaient à la rencontre
De l'ennemi bien installé
Et tous hommes d'endurance
Vers les cimes de notre France
Les chasseurs arrivaient !
Les chasseurs arrivaient !

II

Dans la grande nuit des Alpes
Les chasseurs s'élançaient
Lorsque la bataille s'engagea
Mont Froid, ta crête s'illumina
Avant l'aube de la victoire
Résonnent les bruits du combat
Et le pic sous le grand choc
Est enlevé bloc par bloc

III

Ils allaient par leur audace
Par le sang qu'ils ont versé
Sur le blanc manteau des Alpes
Retracer nos fières frontières
Car là haut tout près de Dieu,
Entre la terre et les cieux
Des chasseurs sont tombés !
Des chasseurs sont tombés !

IV

Chaque an, la neige tout recouvre
Mais ils demeurent en nos coeurs
Que leur magnifique exemple
Nous serve aujourd'hui et demain
Si l'histoire de la France
Doit s'écrire par nos mains
Devenons les exemples
D'une vie et d'un destin

1985 : Division marocaine

Tous ces pas qui raisonnaient dans le lointain
Et tous ces accents étrangers au petit matin
Vers nous brandissant leurs drapeaux soudain }bis
Nos frères africains }bis

Ils donnèrent leur sueur et leur sang sans compter
Arrachant les victoires les plus inespérées
Et dans ses combats, elle s'est faite reine }bis
Division marocaine }bis

Elle s'illustra tout au long de la grande guerre
Et ses fourragères rouges étincelèrent
Première acclamée des alsaciens lorrains }bis
Sauvant Château-Salins }bis

Aujourd'hui nous contemplons ces vieux briscards
Le courage, la volonté en on fait la gloire
Légionnaires, artilleurs, zouaves et turcos }bis
Coude à coude à l'assaut }bis

1987 : Général Largeau

Bercé dans l'aventure
Choisissant une vie dure
Vous partez défendre
L'honneur français au lointain
Sur le sol africain

Nous voulons servir
Même s'il faut mourir
A travers les tourments
Vous luttiez bravement
Guidez-nous plus haut
Vous Général Largeau

Au cours de dix années
Au Ouadaï opposé
Vous repoussez
Les Senoussistes jusqu'au confins
Du territoire tchadien

Travailleur acharné
Vous savez enseigner
Et par votre exemple
Et par votre fermeté
Valeureux officier!

Revenant au pays
Défendre la Patrie
C'est le don suprême
Que vous offrez sur le front
Avec abnégation

Chant de la Promotion Général Largeau 1987 - 1988. Promotion amalgamée du 3ème Bataillon de l'Ecole Spéciale Militaire Saint-Cyr
87/10;710;9e-10e Cie;Sept & Oct 1987 - Janvier 1988;Général LARGEAU

1988 : Kolwezi

I

Sur Kolwezi ils ont sauté
Ces Français par le sang versé
Servant la paix, la liberté
Exemples pour nous, officiers.

Refrain

Ils ont honoré leur drapeau
Reprenons le flambeau
A la gloire de la Légion
"More Majorum"

II

Sous un ciel lourd, chargé d'orages
Ils ont délivré les otages
Dans l'honneur, la fidélité
Comme eux, servons avec fierté.

III

Fidélité aux traditions
Unis par notre promotion
Partout où le combat fait signe
De nos anciens montrons-nous dignes.

1989 : Vieille Garde

I

Ils ont honoré le drapeau
par delà les frontières
De Wagram à Marengo,
ils firent trembler la Terre
Marchant au rythme des tambours,
ils montrèrent leur bravoure.
A Friedland comme à Iena,
L'ennemi capitula.

Refrain

Vieille Garde, voici tes descendants,
Enfants d'Austerlitz et d'Arcole,
Nous gardons le flambeau ardent,
Brûlant en nous toujours dans cette école.

II

Brandissant l'aigle de la gloire,
Partout suivirent l'Empereur,
Exemple moral de notre histoire,
Sachons leur faire honneur.
Que votre panache au combat vous fidèle grognard,
A tout jamais guide nos pas,
vers d'éclatantes victoires.

III

Comme vous dans le dernier carré
Pussions nous rester fier
Et par de là le sang versé
Servir pour notre terre.
Que dans un ultime sacrifice
Nous faisons resplendir
L'éclat du soleil d'Austerlitz
Comme un dernier soupir.

1990 : Chef de bataillon Savey

Face au danger, une flamme naissait,
Qui dévorait ton cœur ardent ;
La France, ta patrie, t'appelait
Pour repousser les occupants.
Revêtir l'habit du croisé,
Lutter, s'engager jusqu'au sang,
Se battre pour la liberté,
Tels étaient tous tes sentiments

REFRAIN

L'Afrique en toi a réveillé
Des qualités de Chevalier,
Fiers Officiers, venons chanter,
Promotion Commandant SAVEY

Et toi, le père dominicain,
Devenais chef dans la bataille.
Des ennemis maudit et craint,
Admiré dans la Coloniale.
Car ta droiture et ta bravoure,
De la Syrie à la Lybie,
Nous ont montré jusqu'à ce jour
La pureté de ton esprit.

REFRAIN

Mais la croisade touchait sa fin
Dans la chaleur de Bir-Hakeim.
Si tu tombais sur le chemin
C'était en chef glorieux sans haine.
Et si le sol de la Libye
T'enlevait pour l'éternité,
Tu es notre exemple par ta vie,
Toi Chef de Bataillon SAVEY.

REFRAIN

L'Afrique en toi a réveillé
Des qualités de Chevalier,
Fiers Officiers, venons chanter,
Le Chef de Bataillon SAVEY.

Paroles: EOR Postic - Musique: EOR de Micelli, EOR Payan
3e Bataillon;90/08;9e Cie;Août 1990 - Novembre 1990;Promotion Chef de bataillon Savey.

1991 : Armée d'Afrique

I

Spahis et légionnaires, tirailleurs marocains,
Fiers kabyles servant nos unités d'élite,
Troupes amalgamées qu'une foi pure habite,
Vous étiez au combat les glorieux Africains.

Refrain

Vous alliez fièrement
Montrant votre vaillance
Sur tous les continents
A l'appel de la France.

II

Le Tchad, le Sénégal, l'Atlas d'un blanc cendré
Tremblent toujours le soir de vos échos tenaces.
Vous avez en tout lieu imprimé votre trace,
Vos feux, votre lumière et vos rythmes guerriers.

III

Et quand fut bousculée l'armée du continent,
Quand l'ennemi moqueur occupait la Patrie,
Dans un élan vainqueur, se dressant d'Algérie
L'armée qui a surgit a tenu son serment.

IV

Vous vivez dans nos chants, vous vivez dans nos cœurs
Et aujourd'hui encore votre légende épique
Nous appelle a servir en soldats héroïques,
Que notre régiment vous suive avec ardeur.

1994 : Commandos d'Afrique

I

Volontaires de tous horizons
Pour effacer l'humiliation
Toujours prêts à braver la mort
D'un seul désir d'un même élan
Autour du fanion faisant corps
Vous avez traqué l'occupant

Refrain

Commandos d'Afrique, fier commandos
Commandos d'Afrique , lion dans l'assaut
Sans pitié tu travailles au couteau
Sans pitié tu défends le drapeau
Modèle de force et de foi
Que ton courage soit notre loi

II

Sous la violence de vos assauts
Malgré le poids de vos fardeaux
Tous les nids d'aigle sont tombés
La Provence, Belfort et le Rhin
Ces places n'ont pu vous empêcher
D'ouvrir à nos troupes un chemin

III

Souvenons-nous de tous nos morts
Quatre cents noms en lettre d'or
Ils sont gravés dans nos mémoires
Et si reviennent les souffrances
Que votre exemple et votre gloire
Nous guident pour servir la France

4e Bataillon de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr

Chants des promotions

2003-2004 : Pierre Brossolette

I

En fier normalien,
Pierre Brossolette
Pendant les heures sombres de la défaite
Sait garder l'honneur de son unité
Et de son âme toute dignité
La croix de guerre il reçoit à genoux
Et devient capitaine à la gloire de tous

Refrain

Comme toi, volontaires, esprits neufs, coeurs ouverts
Pierre Brossolette, capitaine hardi
Nous donnerons nos vies pour la Grande Patrie
Devenir des filleuls a rendu nos coeurs fiers

II

Glorieux résistant,
Toujours combattant
Pour la liberté de la belle France
Contre l'ignominieuse tyrannie
Voguant de Londres jusqu'en Algérie
Liant les réseaux, portant la victoire
Frère éternel des "soutiers de la gloire"

III

Sur le "jouet des flots", quittant la patrie
La mer vers son destin le conduisit.
L'odieux ennemi soudain le capture,
L'emmène à Paris et le torture.
Il jure de se taire et d'être fort
Et préfère se donner la mort.

2004-2005 : Operation Castor

I

Dès les premières lueurs,
Les dakotas sont partis,
Avec paras sans peur de lutter ou périr.
Dien Bien Phû est le lieu où ils doivent atterrir.
Un site dangereux voilant leur avenir.
Pour contrer l'avancée des maquisards Viêt-Minh,
Ils se sont tous lancés pour sauver l'Indochine.
Sauver notre héritage est l'objectif ultime.

Refrain

Infanterie, Artillerie, Colo, Légion, Génie,
Toutes armes réunies, pour vaincre l'ennemi.
"Opération Castor" est notre promotion,
Gloire aux vivants et aux morts,
Qui luttèrent pour la Nation.
Saint-Cyr nous arrivons,
De tous les horizons,
Et ensemble formons,
Le Quatrième Bataillon.

II

Tout comme nos grands anciens
De l'Opération Castor,
Qui en sautant là-bas osèrent braver la mort,
Quatrième Bataillon, montre que tu es fort,
Pense à cette épopée,
A ces vaillants guerriers,
Qui là-bas sur l'horizon étaient parachutés.
Soyons dignes de ceux qui se sont sacrifiés.

2005-2006 : Victoire d'Austerlitz

I

Victorieux à Ulm, tombeur de Vienne,
Napoléon aborde le Pratzen,
Et passant en revue la grande armée
Reçoit des soldats de puissants vivats
Soudain enflammés !

Refrain

Officiers rêvant d'un bel avenir
Conservez en vous le souvenir
Du premier sang versé par Saint-Cyr
Et chantez toujours la gloire de ce jour
Victoire d'Austerlitz } bis

II

Dans un épais brouillard sur le plateau
Nos valeureux grognards montent à l'assaut
Et un soleil nouveau luisant au ciel
Révèle à nos yeux le combat de ces
Soldats éternels.

III

La victoire est acquise en quelques heures
L'ennemi sous l'emprise de l'Empereur
Fuit sous le feu des vaillants grenadiers
Et par sa retraite, scelle sa défaite
Tressant nos lauriers !

2006-2007 : Sous-lieutenant Vilain

I

Fier officier de Légion
Avide d'action
Tu as toujours su montrer
Honneur, fidélité
De la belle terre de France
Au soleil mexicain
Sous-lieutenant Vilain trace
Nous un glorieux chemin

Refrain

Marchons, marchons
Derrière ceux de Camerone
Marchons, marchons
Quatrième bataillon !

II

A l'horizon du désert
Le soleil s'enfuit
Résiste fort légionnaire
Comme en Italie
Tant qu'ils ont encore des armes
Percent dans la nuit
Autant d'étincelles que d'étoiles
Et tombent les ennemis

III

Noble issue de ce serment
"Servir ou mourir"
Gardez-vous mon lieutenant
Un dernier soupir
Dans nos âmes toujours brûlant
Vit ton souvenir
Unis par ton nom maintenant
Décidé à nous instruire

Dernier refrain

Servons, servons
Avec ceux de Camerone
Servons, servons
Quatrième bataillon !

2007-2008 : Denfert Rochereau

I

Guerrier vainqueur à Rome et à Sébastopol
Denfert Rochereau est digne d'être de notre école
Grand polytechnicien, illustre bâtisseur,
Notre Parrain demeure pour toujours dans nos coeurs.

Refrain

Magnus miles aedificator,
Dux naster, in honorem.
Courageux combattant,
Bâtisseur, Ingénieur,
Ton exemple transcendant,
Nous suivons dans l'honneur.

II

La France périssait sous le feu des prussiens
Et Belfort encerclée était seule sans soutien.
A travers la famine et les coups sans répit,
Denfert Rochereau sauva l'honneur de la patrie.

III

Les vaillants défenseurs résistèrent sans relâche
Pour que notre drapeau reste toujours sans tâche.
Devant leur héroïsme, leur courage exemplaire,
L'ennemi leur rendit les honneurs de la guerre.

IV

Nos anciens ont vécu sans faiblesse et sans peur
A jamais demeurons leurs dignes successeurs.
Etoiles nous guidant sur les voies de la gloire,
Leurs exploits immortels résonnent dans nos mémoires.

2008-2009 : Commandant Pierre Messmer

I

Jeune lieutenant engagé dans la guerre
Prêt pour le combat
Il embarque pour l'Angleterre
Emboitant le pas
Des forces françaises à l'étranger
En Erythrée, il fut bien vite décoré

Refrain

Valeureux combattant au grand coeur
Donnez-nous l'ardeur,
Commandant Messmer,
De porter toujours
Le souvenir des anciens de cette guerre

II

Brave capitaine, menant sa compagnie
A Bir Hakeim
Il combattit quinze jours quinze nuits
Fière bataille !
Repoussant avec ses légionnaires
Les ennemies aux offensives meurtrières

III

Homme insatiable, il repart pour Londres
Servir la France
Soutenant les forces de l'ombre
Pour la Résistance
Débarqué bientôt en Normandie
Libérateur, acclamé dans les rues de Paris

IV

Promu commandant, au Tonkin en mission
Fait prisonnier
Il s'évade, rejoint ses compagnons
Pour recommencer.
Fidèle officier, il portera
La légion d'honneur dont il recevra la Grand Croix.
Prêt pour le combat.
Il embarque pour l'Angleterre

2009-2010 : Colonel Jean Sassi

I

Revenant de la campagne de France,
Vous vous redressez soldat Jean Sassi.
Préparant le jour de la délivrance,
Vous sabotez les armes de l'ennemi.

Refrain

Courageux et toujours volontaire,
Quelqu'en soit le prix, servir la patrie.
Officier français, noble chef de guerre,
Colonel Jean Sassi la promotion vous suit.

II

Valeureux soutient de la Résistance,
Jedburgh, infiltré au coeur de l'action.
Parachuté au bord de la Durance,
Vous libérez le pays de Briançon.

III

Au onzième choc, combattant d'élite,
De simples soldats vous faites des héros.
Derrière Bagheera se forge le mythe
De ce bataillon brandissant le drapeau.

IV

Dans Dien Bien Phu des soldats français meurent.
Dans la jungle, vous partez les épauler.
Deux milles Méos suivant avec ardeur,
Vous secourez vos compagnons rescapés.

V

Fidélité, force et sens de l'honneur,
La guérilla comme loi du terrain.
Audacieux vous défendez vos valeurs.
"Qui ose gagne" tel sera notre destin.

2010-2011 : Lieutenant Alquier

I

Appelé par la France après votre service
Officier de réserve ardent fidèle et fier
Quittez le sol natal pour celui de l'Algérie
Offrant à la patrie votre âme de soldat

II

En Algérie s'en est allé afin de pacifier Tazalt
Combattre la rébellion sans jamais faire une halte
Jeune officier de hussards vers la victoire il a marché
Sans répit sans compter tout entier il s'est donné

III

Sur les pistes du Djebell d'Alger à Texenna
Tuant ceux qui s'opposent, graciant qui se rallie
Dans l'ardeur des combats le sang et la chaleur
Vos jeunes parachutistes gagnèrent tous les coeurs

IV

Servant sous les drapeaux avec vos moghaznis
Arborant fièrement les armes de Bercheny
Vous ouvrez le chemin avec cette devise
"Si tu as tout perdu, il te reste l'honneur"

V

Nous voici devant vous fièrement à genoux
Vous promettant parrain de marcher jusqu'au bout
Sur vos pas glorieux lieutenant Alquier
Magnifique figure de l'officier français

2011-2012 : Commandant Barek-Deligny

I

Fils de France, né pour revêtir
Les couleurs du drapeau
Choisissant de vous sertir
De l'ancre des fiers coloniaux
Vous rejoignez le Pacifique
Se dévoile la flamme allumée
De votre âme qui jamais n'abdique
Et vous adoube officier

Refrain

Contemplez vos héritiers
En cette nuit
Jeunes officiers
Par l'honneur baptisés
Commandant Barek-Deligny

II

Devenu pétri d'idéal
Combattant du génie
Impavide, à vos hommes loyal
Héros de la Meuse en furie
Par delà les plaines d'Afrique
Et les blanches vallées des Balkans
Résonne au loin l'écho magnifique
Du nom d'un fier lieutenant

III

De la brousse jusqu'à Bouaké
S'élève un puissant cri
Mené par l'exemplarité
Varua Aito vous suit
S'éloignant de vos douces terres
Vers des horizons plus menaçants
Vous y apprenez que la guerre
Se paie en larmes de sang

IV

Déjouant les sapes d'Uruzgan
Sans jamais défaillir
Épaulant vos frères afghans
Des rebelles vous contenez l'ire
Surpris par la perfide arme
Le kandak en marche est foudroyé
Touché à mort, vous succombez
Loin de la patrie en larme

V

Avec foi et honneur servant
Digne fils de Vauban
Vous gagnez le rang des héros
Que la gloire rend immortel
Et jamais vos filleuls fidèles
Ne remettent sabres aux fourreaux
Votre grandeur guide nos vies
Commandant Barek-Deligny

2012-2013 : Chef de bataillon Perceval

Parmi les zouaves après la Grande Guerre
Vous vous démarquez de vos pairs
Brillant soldat dont les tirailleurs,
Vont reconnaître la grandeur !
La guerre éclate et vous sous-lieutenant
Commandez votre groupe franc
Et les Allemands vont vaciller
Pris dans une lutte acharnée

Refrain

Voyez Perceval
Dans les matins brumeux de Bretagne
S'avancent vos enfants d'arme et d'idéal
Que votre foi nous accompagne !
Fier officier Joseph Perceval
Par les mots de notre serment
Donnez nous l'audace
De servir jusqu'au bout !

Cette nuit voit briller sur nos sabres
Votre nom comme un héritage
Donnez-nous l'audace
De servir jusqu'au bout.

Contre-chant

Voyez Joseph Perceval

Vos fils à genoux
Demandant l'audace
De servir jusqu'au bout.

II

Prisonnier du palais de l'Elysée,
Plein d'allant vous vous évadez
Parti rallier le Tchad et Leclerc
Renaître et vaincre en plein désert !
Vous obtenez baïonnette au canon,
La croix de la Libération,
Face à vous toute une compagnie,
Dans les sables de Tunisie !

III

Après avoir gagné la Normandie
Vous luttez au cœur de Paris
Puis libérez la terre d'Alsace,
Où tant de coloniaux trépassent !
Le serment de Koufra est bien tenu :
Le RMT reste invaincu !
Au nid d'aigle l'épopée s'achève,
Vos clairons y sonnent la trêve !

2013-2014 : Chef de bataillon Delvert

I

La Grande Guerre déchirait notre belle patrie
La France dans la tempête appelait ses enfants
Delvert sous ces sombres nuages vint gravement
Menant ses hommes avec courage pour son pays

Refrain

En ce jour enseignez l'audace et la grandeur
Au bataillon qui s'avance dans l'honneur
Commandant Charles Delvert, pour marcher
Sur vos traces nous servons, jeunes officiers !

II

A l'automne de la guerre, sous un rideau de pluie
La boue recouvre les hommes d'un linceul infini.
Quand vous menez l'assaut se lèvent parmi les ombres
Ces hommes et le drapeau défiant l'orage sombre.

III

Dans la fumée des canons, héros du fort de Vaux,
Vous avez bravé la mort, contenu les assauts.
Malgré le froid, le feu, la peur de l'inconnu,
Quand sonne la relève vous restez invaincu.

IV

La plume remplaçant l'épée célébrera la victoire.
L'homme sortant des tranchées nous conta son histoire.
Humbles "Carnets d'un Fantassin", par cet ouvrage,
Vous associez à nos destins un héritage.

V

Voyez vos fils droits et fiers, qu'éclairent les étoiles,
Rêvant sous cette bannière d'être un jour votre égal.
Célébrons la plume qui honore la mémoire
De ceux par qui la France emporta la victoire.

Élèves officiers Polytechniciens de la promotion X2013, Félix Berriat et Augustin Lenormand ont composé à l'automne 2013, le chant de promotion du 4ème bataillon de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr.

2014-2015 : Chef de bataillon Raymond Dronne

I

L'Europe se drape d'un voile funeste
Mais Raymond Dronne sur ses idéaux reste
A l'aube d'une immense carrière d'officier
Par l'excellence le jeune Sarthois s'est élevé
Traversant la Méditerranée
Pour la Patrie au commencement de la guerre
Depuis Douala il est des premiers
A rallier la colonne Leclerc

Refrain

L'audace de servir
Nous guide comme vous
Pour l'ensemble des français libres
Nous resterons debout
Vamos con el Capitan
Commandant Raymond Dronne
Dans nos cœurs et nos âmes
C'est l'honneur que l'on prône

II

Dronne et ses hommes traversent le désert
Et de leur feu purifient cet enfer.
Ceux de Fezzan se rappellent toujours du brave
Capitaine qui libéra cette enclave

Lorsqu'une rafale fait jaillir son sang
Il devient le héros de tout son régiment
C'est le Capitaine de la « Nueve »
Ses soldats lui sont dévoués !

III

En Normandie, lors du débarquement
Les balles ricochent sur ses chars vaillants
Toute résistance s'efface sous ses chenilles,
Pour le laisser passer et libérer Paris.
A Écouché il' arrache la victoire
A toute la nation il redonne l'espoir
Le peuple célèbre sa bravoure
Car il a délivré Strasbourg

IV

Franchissant le Rhin sans se retourner
Dronne et ses hommes poursuivent leur percée
Repoussant vaillamment les derniers ennemis
Jusqu'au nid d'aigle leur confiance n'a pas faibli
Dans la paix durement retrouvée
En terre d'Indochine Dronne fut appelé
La guerre finie il retourne en France
Célébrer la paix qui commence.

École Militaire du Corps Technique et Administratif

Chants de tradition

Les Compagnons d'Athéna

Déesse Guerrière, victorieuse au combat,
Eclaire nos recherches, prête nous tes talents
Et ta poigne de fer, ton regard fulgurant,
Pour être un jour tes dignes compagnons, Athéna.

Nous t'invoquons Ambroise, évêque de Milan,
Au cœur plein de vaillance, d'enthousiasme et d'ardeur.
La foule ou l'empereur tu n'en eus jamais peur;
Tu protégeais les pauvres et conseillais les grands.

Nous saluons les landes, la pluie sur les ajoncs,
Magie de Brocéliande et soleil sur Kléber,
Taquiner la boussole ou marcher vers la mer.
La route est encore longue jusqu'au soir des galons.

Mais nous avons au cœur une belle espérance,
S'il faut partir en guerre, d'avoir assez appris,
Pour garder l'âme droite devant l'ennemi,
Et puis rester fidèle à l'amour de la France.

Chants des promotions

2008-2009 : Contrôleur Général Carmille

I

A l'aube de tes vingt ans,
tu veux servir la France.
Jeune et brillant artilleur,
combattant plein d'ardeur.

Refrain

*Toi notre illustre aîné,
ayant connu l'adversité.
A ton image, puissions toujours,
faire preuve de bravoure.*

II

Blessé à la Grande Guerre,
tu te distingues au feu.
Chef toujours exemplaire,
exigeant et courageux.

III

C'est à l'entre-deux-guerres
que se révèle le technicien,
précurseur révolutionnaire
parmi les statisticiens.

IV

Face à l'occupation
dans l'ombre tu risques ta vie.
Exemple de détermination,
tu trompes l'ennemi.

V

Œuvrant pour la résistance,
pour la gloire de la France.
Tu plies sur dénonciation
et meurs en déportation.

Dernier refrain

*Toi notre illustre aîné,
ayant connu l'adversité.
A ton image, emplis d'espoirs,
forgeons les armes de la victoire.*

2009-2010 : Groupe Rochambeau

I

Demain nous marcherons ensemble
Et ces couleurs qui nous rassemblent
Flotteront bientôt sur Paris
Gagné depuis la Normandie

Refrain

Chanter ce serment qui nous lie
Sauver de nos soldats la vie
Groupe Rochambeau débarqué à Utah
Auprès des colonnes en ordre de combats

II

Peut-être que nous mourrons ensemble
Et même si tu doutes si tu trembles
Tiens sans faiblir sous la mitraille
Pour secourir vaille que vaille

III

Oh toi combattant mon frère
Si en chemin tu désespères
Autour de toi, services en armes
Marchent avec toi sans peur ni larme

Ecole Polytechnique

Chants de tradition

P'tit Nange

1. On l'avait trouvé un dimanche,
Sur l'impériale du métro
Rien n'était marqué sur ses langes,
Personne connaissait l'marmot
La contrôleuse des premières,
L'aurait bien couché sur son sein
Mais comme elle était poitrinaire,
Pauv' gosse s'rait bientôt mort de faim...

Pauvre petit n'ange !
Pour vivre il dut voler
Des petites boîtes de lait condensé
Faut bien qu'on mange ! (bis)

2. Âgé d'sept ans cinq mois à peine
Il perdit sa second' maman
Seul au mond' Voilà bien sa veine
Il échoua au Bazar Grand
Chiada à tort et à travers
Le jodot, les maths et l'all'mand
Qu'voulez-vous qu'un enfant puiss' faire
Sans les conseils de ses parents ?

Pauvre petit n'ange !
Il fut r'çu bachelier
Vaudrait bien mieux êtr' terrassier
Mais faut bien qu'on mange ! (bis)

3. Taupin pour comble de disgrâce,
Dans un' nuit d'ivresse et d'amour
Comme il faut que jeunesse' se passe
Il tua une dame du d'Harcourt.
Cette bonn' dame, c'était sa mère !
C'est pas d'la veine assurément !
Qu'voulez qu'un enfant puiss' faire

Sans les conseils de ses parents ?

Pauvre petit n'ange !
Sur elle, il a trouvé
2 francs 60 de p'tite monnaie !
Mais faut bien qu'on mange ! (bis)

4. Chez Carva traînant sa détresse,
Gavé d'poulet, de vol-au-vent,
D'un foie gras, lancé plein d'adresse,
Il tua du coup le Magnan !
Ce bon Magnan, c'était son père.
Voyez sa guign' ! C'est désolant
Qu'voulez-vous qu'un enfant puiss' faire
Sans les conseils de ses parents ?

Pauvre petit n'ange !
Le voilà orphelin
Il tournera mal, ça c'est certain
Il faut bien qu'on mange ! (bis)

5. Et sa fin fut plein' de misère ;
Entendant des typ's s'écrier :
« Faut avoir tué pèr' et mère
Pour avoir envie d'êt' bottier ! »
Il s'dit : « Voilà bien mon affaire ! »
Se mit au travail sur le champ.
Qu'voulez-vous qu'un enfant puiss' faire
Sans les conseils de ses parents ?

Pauvre petit n'ange !
Il finit grand bottier !
Sur terr' il n'y a pas d'sot métier
Il faut bien qu'on mange ! (bis)

Le chant du P'tit n'ange (ou Pauv' petit n'ange) est une chanson traditionnelle de l'X. Certaines promotions chantaient ce chant lorsque le service se faisait attendre trop longtemps au magnan ou pour réclamer du gigon.

Magnan : Restaurant des élèves. Une magnanerie est un lieu d'élevage des vers à soie, donc des cocons, donc des élèves de l'X

Ecole Militaire d'Infanterie

Entre 1881 et 1940, l'école militaire d'infanterie (E.M.I.) forme des sous-officiers en deux ans afin de leur permettre d'accéder au statut d'officier. Elle deviendra, par décision ministérielle en date du 23 octobre 1925, école militaire d'infanterie et des chars de combat (E.M.I.C.C.).

Chants de tradition

A Saint-Maixent notre école (Notre école)

2. Au dernier siècle, la piétaille
Sergent à la sardine d'or,
Tes espoirs reine des batailles,
Vinrent peupler le camp d'Avor.
Et comme, sans flagornerie
Cet essai fut satisfaisant,
Notre école d'infanterie
Naquit un jour à Saint-Maixent

Chanson écrite par J. Viet, élève de la promotion Fachoda (1898-99) de l'E.M.I., sur une musique de Ph. Parès et G. van Parys, éditée par Francis Salabert, à Paris, en 1931.

La Saint-Maixentaise

1. Rangés sous les tilleuls touffus.
Au matin les faisceaux scintillent ;
Le clairon sonne, ils sont rompus,
Dans les mains les armes oscillent.
Les portes s'ouvrent en grinçant ;
Le bataillon passe rapide,
Et la voix brève qui le guide
Vibre dans l'air retentissant.
Quand les Saint-Maixentais, sur le pavé sonore,
Scandent leurs pas nerveux, qui s'en vont faire éclore
Aux murs de longs échos, aux coeurs des pensers fous,
Si, pour les voir passer, vous ouvrez la fenêtre,
Enfants, enfants, découvrez-vous :
L'un d'eux sera votre officier peut-être.

2. L'amour en eux chante tout bas
Pendant qu'ils marchent, pleins d'audace ;
Leur tête est fière ; mais leur bras
Doit être doux quand il enlace.
Furtifs, leurs sourires s'en vont
Errer plein de chaudes caresses
Et font s'éveiller des tendresses
Dans des coeurs qui s'en souviendront
Quand les Saint-Maixentais, sur le pavé sonore,
Scandent leurs pas nerveux, qui s'en vont faire éclore
Aux murs de longs échos, aux coeurs des pensers fous,
Si, pour les voir passer, vous ouvrez la fenêtre.
Mademoiselle, inclinez-vous :
L'un d'eux sera votre amoureux peut-être.

3. Parfois, si, dans leurs yeux brillants,
Vous voyez passer la colère.
S'ils relèvent leurs fronts vaillants...
Ce sont des souvenirs de guerre.
Ils rêvent de combats nouveaux,
D'avenir vengeur, où la gloire,
Pour tracer des noms de victoire,
Vient s'incliner sur nos drapeaux.
Quand les Saint-Maixentais, sur le pavé sonore,
Scandent leurs pas nerveux, qui s'en vont faire éclore
Aux murs de longs échos, aux coeurs des pensers fous,
Si, pour les voir passer, vous ouvrez la fenêtre,
Soldats d'hier, consolez-vous :
L'affront sera vengé..... bientôt peut-être !

La Saint-Maixentaise, hymne de l'E.M.I. composé par Eugène Gouly, élève officier, à cette période (fin du XIXe), sur une musique d'Henri Michel.

Ecole Militaire d'Infanterie et des Chars de Combat

Par décision ministérielle en date du 23 octobre 1925, l'Ecole Militaire d'Infanterie devient Ecole militaire d'infanterie et des chars de combat (E.M.I.C.C.). Cette école est l'ancêtre de l'actuelle école militaire interarmes (E.M.I.A.), installée à partir de 1945 au camp de Coëtquidan.

Chants des promotions

La complainte du cadet

1. A Saint-Maixent, c'est pas pour rire
Qu'on buche du matin jusqu'au soir
On nous dit qu'avant c'était pire,
Nul n'aurait pu le concevoir

Chant de la promotion 1940-42

Ecole Militaire de Strasbourg

Chants de tradition

La Route est belle qui mène en Bretagne

La route est belle qui mène en Bretagne
Et l'aventure est à toi
Les Blés d'Alsace et ceux plus hauts de Beauce
Sont le chemin du métier

2. Tu quitteras la fille de tes rêves
Tu laisseras cette joie
Pour l'autre joie et combien plus profonde
D'être le chef de bataille

3. Tu chercheras une mort souriante
Pour le pays très aimé
Ta fin sera la plus fière et heureuse
En casoar et gants blancs

4. Et puis après, quand finira la guerre
Tu seras chef dans la paix
Tes jeunes frères alors seront des hommes
Et ils seront tes soldats

Refrain:
France ô ma France très belle
Pour toi je ferai bataille
Je quitterai père et mère Sans espoir de les revoir jamais.

Ce chant (paroles et musique) a été composé en 1949 par l'élève Pergola du CPESMIA de Strasbourg (12ème Série). Chant de Brigade (5ème Brigade: Artillerie - Train), il devint durant plusieurs années le chant de l'École Militaire.

École d'Application de l'Arme Blindée et de la Cavalerie

Chants de tradition

Chanson du Manège

De quoi y a-t-il deux ?
Y a deux règlements,
L'ancien et le nouveau.
Il n'y a qu'un Dieu
Qui règne dans les cieux !

De quoi y a-t-il trois ?
Y a les trois allures :
Le pas, le trot et le galop.
Il n'y a qu'un Dieu
Qui règne dans les cieux !

De quoi y a-t-il quatre ?
Les quatre coins du manège.
Il n'y a qu'un Dieu
Qui règne dans les cieux !

De quoi y a-t-il cinq ?
Il y a les Saint-Cyriens...
Il n'y a qu'un Dieu
Qui règne dans les cieux !

De quoi y a-t-il six ?
Il y a les ciseaux de la voltige...
Il n'y a qu'un Dieu
Qui règne dans les cieux !

Les manèges du Quartier Chardonnet retentissent encore des échos de ce chant.

© 1902 : 1789-1902 Chants et Chansons des Soldats de France; Joseph Vingtrinier; Albert Méricant, Editeur

École d'Application de l'Artillerie

Chants de tradition

Chant de tradition des sous-officiers élèves

L'idéal est en nous,
Fiers et forts, tous debout,
Avec l'impatience et l'envie
De la jeunesse inassouvie.

Nous veillons et nous attendons
Enfin que gronde le canon,
Et si demain il le fallait
Nous partirions sans un regret.

Refrain

A la mémoire de nos aînés
Qui, dans la gloire sont tombés,
Nous garderons leur souvenir,
Comme eux nous voulons bien servir.
Sous-officier artilleur,
Animé de notre ferveur,
Vivant pour le même horizon,
Pour la France nous servirons.

Sur la terre et dans le ciel,
C'est le même chant mortel,
Celui des hommes d'ici bas,
Qui servent la foudre et le fracas.

Oh Sainte Barbe, bénis tes fils,
Qui sont tous prêts au sacrifice,
Et que par leurs coups de tonnerre,
Ils rendent la paix et l'espoir.

Sur l'air de "Nos anciens du Liban"

Chants des promotions

1997 : Lieutenant Psichari

Aux confins du désert, dans l'Afrique sauvage
Avec tes méharistes sous le soleil ardent
Tu aimais à te dire : « Je suis soldat français. »

Lieutenant Psichari, lors de la grande guerre
Tu luttas avec foi refusant la défaite
Malgré l'encerclement de tout ton régiment.

Avec tes canonniers du deuxième colonial
Au village Rossignol tu tombas pour la France
Le chapelet à la main et le sourire aux lèvres.

Promotion Psichari, nous voulons comme toi
Servir notre pays, être unis dans l'effort,
Nous sommes fiers aujourd'hui de t'avoir pour parrain.

1997 : Chant de la promotion "Lieutenant Psichari" d'élèves-officiers de Ecole d'Application de Draguignan.

École Nationale des Sous-Officiers d'Active

Chants de tradition

Jeune chef

I

Le clairon nous réveille, le canon nous appelle
Le fracas des combats nous ensorcelle
ainsi chantait l'ancien vibrant au souvenir
de l'épopée que tous admire

II

De ses charges épiques, ses combats héroïques
Il rappelait la furie fantastique.
Il faudra comme lui, brandissant nos drapeaux,
Un jour sans lui mener la troupe d'assaut

III

L'école te formera dans un creusé d'acier
Mais toi seul trouvera l'esprit guerrier,
Le souffle de la gloire, l'ivresse de la victoire
Pour te jeter au choc d'un bloc

IV

Tu dois dans la mitraille devenir la muraille
Fièrement dressé contre les invasions
Et creuser tes sillons dans les noirs tourbillons
Mourir s'il faut pour la patrie meurtrie

Composé en 1963 par le lieutenant Challey et le chef de musique G. Allas pour les élèves sous-officiers de Saint-Maixent

Chants des promotions

027 : Adjudant-chef Vandenberghe

Toi qui n'as pas eu de parents Tu n'as pas su pourquoi, comment, Tu grandissais dans la nature, un peu sauvage. Le long des pistes et des chemins Tu as trouvé de vrais copains Et tu as su les entraîner par ton courage, Vanden !	Tu vas entrer en pays Viet Mais pas un homme ne s'inquiète À vos poignards ! Les sentinelles vont s'écrouler, Ni les cambos, ni les Bo Doïs Ne pourront entrer dans Hanoi. Les commandos sont là pour les en empêcher. Vanden !	Si le Laos fut écrasé, C'est l'Armée Rouge qui les a anéantis. Si des millions de Vietnamiens Ont fui les goulags et la faim C'est bien vers toi qu'on entendait monter leur cri, Vanden !
À dix-sept ans dans le maquis Tu faisais face à l'ennemi Dans le Béarn : Libération et en avant ! Un an plus tard c'est en Alsace Dans la nuit froide, dans la glace Que tu entraais dans la lignée des plus vaillants Vanden !	Si l'on a mis ta tête à prix, C'est que tu portes à l'ennemi Les coups mortels que ton combat sait imposer, Tu ne crains pas les embuscades, Tu trouves toujours la parade. Le commando monte à l'assaut sans hésiter. Vanden !	À Saint-Maixent, quinze ans après La promotion de tes cadets T'a fait surgir du long silence de l'oubli 87, vingt ans plus tard L'avion se pose dans le soir Portant tes cendres de Saigon jusqu'à Paris. Vanden!
<i>Dans le bambou et la rizière Poitrine au vent et regard clair Les Tigres Noirs se sont glissés Vanden! Et s'ils te suivent n'importe où C'est qu'ils te voient toujours debout Même touché, même blessé, Vanden ! Vanden !</i>	Contre Mao, ses fusillés, Contre Staline et ses charniers, Derrière de Lattre, toute l'Indo s'est rassemblée, Mais les Français n'ont rien compris À cette guerre ni à son prix C'est à Paris que le Viet-Minh va trionpher. Vanden !	Par un beau jour ensoleillé Tout le Béarn a salué L'enfant d'hier au nom marqué de lettres d'or. Là-bas, du Nord en Cochinchine Les peuples ont courbé l'échiné Mais les maquis luttent partout, bravant le sort Vanden !
Après Strasbourg et Haïphong Après Tourane, après Ha Dong Tu as marché sur les diguettes du Tonkin Du Than Hoa à Laïchau Toujours plus loin, toujours plus haut Tu retrouvais les traces de tes grands Anciens Vanden !	Une nuit noire de janvier Ils t'ont surpris, assassiné. Ton sang coula sur le sol tiède de Nam Dinh Une croix blanche sur cette terre Semblable à celle de ton frère Semblable à celle des gars tombés en Indochine. Vanden ! Si le Cambodge fut ravagé,	<i>Dans le bambou et la rizière Poitrine au vent et regard clair Des hommes en noir marchent encore Vanden! Et s'ils se battent un peu partout C'est qu'ils te savent toujours debout Car ton exemple n'est pas mort Vanden! Vanden! Vanden</i>

Chant de la 27e promotion de l'ENSOA.

080 : Adjudant Delaveau

Perdu dans ce désert, pour y servir la France
Tu marches en rêvant au doux pays natal
ici c'est le danger dans l'étendue immense
La dune ou l'oasis peuvent être fatals.

Qui vive ? Holà ! Qui vive !
Rien, rien, nul écho n'arrive
Et dans l'ombre rien ne luit.
Tout repose et tout sommeille
Dormez Soldats ! Delaveau veille.

Le rebelle t'attend caché sous les feuillages
Il avance en rampant il tend son embuscade
Et ce frémissement ce n'est pas un mirage
C'est l'arme du destin et son coup est fatal.

Qui vive ? Holà ! Qui vive !
Rien, rien, nul écho n'arrive
Sous le soleil pas de bruit.
Tout repose et tout sommeille
Prend garde à toi ! L'ennemi veille...

Le fracas du combat déchire le silence,
Les balles sifflent et tuent et mutile ton corps.
Blessé par les éclats, vers l'avant tu t'élanças
Et dans un assaut fou, tu vas seul vers la mort.

Qui vive ? Holà ! Qui vive !
Rien, rien, nul écho n'arrive
Sous le soleil plus de bruit.
Tu reposes, dernier sommeil
Dors Delaveau, la Promo veille.

Chant de la 80e promotion de l'ENSOA.

118 : Maréchal-des-logis-chef Matt

Dans les plaines d'Indochine
Il combattait l'viet-min
Vrai combattant toujours devant
S'battait pour l'régiment
Dans ses campagnes de l'Indo vers Alger
Le 6e Cuir bataille sans jamais reculer
La Cavalerie se libère, le torse vers l'avant

Les "Spahis" la victoire est devant
Surgit de l'horizon
La fureur des canons
Forçant l'ennemi à reculer
Rien n'peut les arrêter
2e escadron tes hommes sont des hommes
La guerre à ses lois, certains n'reviendront pas

Vaillant dans les rizières, tombé dans un désert
Ta flamme ranime nos mémoires,
Tu es dans notre histoire
Ton souvenir, l'image d'un héros
Mort pour nous servir nous porterons ton nom

Chant de la 118e promotion de l'ENSOA. Paroles et musique de l'ESO Texereau de la 214e section.

123 : Adjudant-chef Renzi

Vous qui êtes devenu notre parrain
Nous aurions été fiers d'être un de vos marsouins
Vous avez défendu avec honneur et courage
Les couleurs de notre patrie dans les pays sauvages

Depuis les marécages infestés du Tonkin
Aux confins des brûlants déserts africains
Vous avez mené vos hommes à la victoire
Vous drapant ainsi dans la gloire

Mais par humanité et votre simplicité
Vous avez su éviter la popularité
Et faire naître le respect chez vos ennemis
Vos soldats resteront toujours vos fidèles amis

C'est pour cela que la 123e promotion est fière
Est honorée de vous avoir choisi comme parrain
Elle vous fait la promesse d'être toujours digne
De porter votre nom.

[Chant de la 123e promotion de l'ENSOA.](#)

124 : Sergent Lanas

Du bien les cieux en disent
Ils sont de tous pays
Sans répit pour devise
France pour Patrie

Omnia si perdas, faman servare memento
Omnia si perdas, faman servare memento

En quête d'autres lieux
En Afrique, en Orient
Ils furent des plus glorieux
Des plus vaillants

Demain dans le Transall
Para tu partiras
Pour ton seul idéal
Tu lutteras

Sans répit nous marchons
Digne de nos anciens
Par le monde nous vaincrons
Famas en train

Dans la guerre et la paix
Les dangers de la piste
Tu lutteras en vain
Parachutiste.

Chant de la 124e promotion de l'ENSOA.

132 : Sergent-chef Richert

D'un même pas marchons ensemble, quand notre pays soudain tremble
Peut-être un jour comme lui nous partirons sauver la terre que nous aimons
Sergent-Chef Richert nous te suivront par le cœur par la raison
Comme toi un jour quitterons notre mère, notre maison
Pour le Strasbourg la lutte enfin s'engage, le canonnier combat avec rage
Il sera seul ce jour à s'en sortir, souvenons-nous mers-El-Kebir
Pour la France la lutte est acharnée, les S.A.S ont sauté
Pour libérer le peuple déchiré, donner leur vie pour tout changer
Sous le soleil ardent de l'Algérie, dans le sable de Tunisie
Dans la jungle humide de l'Indochine, un jour le combat se termine.

[Chant de la 132e promotion de l'ENSOA.](#)

136 : Sergent-chef Debet

Quelque part en Afrique
Tu servis la République
Et là-bas loin dans la brousse
Sans peur ils te suivaient tous
Et là-bas loin dans la brousse
Sans peur ils te suivaient tous
Tous sans peur ils te suivaient tous

Tu étais parachutiste
Ni les pires précipices
Ni les balles, ni les pièges
Ne ralentissaient tes pas
Ni les balles, ni les pièges
Ne ralentissaient tes pas
Ne ralentissaient tes pas

Ton ardeur et ton courage
Te poussaient dans les assauts
Ainsi dans tous les combats
Tu menais tes fiers soldats
Ainsi dans tous les combats
Tu menais tes fiers soldats
Tu menais tes fiers soldats

Chant de la 136e promotion de l'ENSOA. Paroles J. F. Debet, Musique H. Debet

148 : Sergent-chef Fisch

Il est parti volontaire à l'appel d'une terre meurtrie
Sous les balles des rebelles il combattit ardemment
Loin de la France chérie la "cuvette" a succombé

*Guidée par votre exemple la jeune Promotion
Saura servir la France avec abnégation
Sur la terre d'Indochine vous avez sû donner
À nous futurs sous-officiers : la foi en la patrie*

Un sergent-chef exemplaire qui fit trembler l'ennemi
Répondirent à son appel tirailleurs et partisans
Et le cruel ennemi la vie lui a arrachée

Chant de la 148e promotion de l'ENSOA. Harmonie Lt Choisy, Texte et musique Autier (214) et Viton (223).

163 : Adjudant Chêne

Constant Chêne, toi notre parrain,
De tes actes nous serons dignes.
Toi qui pour notre France a fait,
Le sacrifice suprême.

*Face à tes ennemis, combat !
Comme toi nous serons toujours là.
Parés, décidés, armés !*

Rien ne t'avait fait renoncer,
Dans ta prison d'Allemagne.
Dans ton cœur la France tu gardais,
Et pour elle tu t'évades.

De retour dans ta Savoie,
Tu reprenais les combats.
Pour faire face tu étais là,
Dans la neige et dans le froid.

Ta vie au Roc tu l'as donnée,
Pour que la France soit libre.
À notre tour de la garder,
De tes actes nous serons dignes.

Chant de la 163e promotion de l'ENSOA. Sur l'air du « Chant des marais ». Sur une proposition de l'élève sous-officier Comte (214e section)

166 : Adjudant Cheyrou-Lagrèze

Toute ton enfance, tu as été bercé
Par cet esprit, celui de tes aînés.
Et nous voyons, dans ta vie, un hommage
À notre patrie.

*Jusqu'à la mort quand Dieu la choisira
Tous, nous voulons que tu guides nos pas.
Par ton sacrifice en terre d'Indochine,
Notre bataillon de ton éclat hérite.
Promotion Cheyrou-Lagrèze (bis)*

La France occupée espère ses héros.
Dans la tourmente tu restes volontaire
Jusqu'à Strasbourg où cloches et Drapeaux
Annoncent la victoire.

De l'Empire menacé, tu réponds à l'appel,
Soldat colonial, tu combats les rebelles
Dans une jonque sur les fleuves d'Indochine,
Contre le Viet-minh.

Seul à Baï-Thuong, pour ton dernier fait d'armes,
Force et courage ont effacé les larmes.
Mais dans les camps, où la mort t'attendait,
Le destin frappa.

Chant de la 166e promotion de l'ENSOA. Ecrit et composé par les élèves sous-officiers de la promotion.

167 : Sergent Mugnier

Sergent Mugnier délaissant la paix du Maroc,
Engagement au sein du premier choc,
Âme déjà blessée par tant de sang versé,
La douleur à Conca, la mort de votre aîné.

*Fière promotion, Sous-officier de demain,
Nous demandons humblement de lier le destin.
Sergent Mugnier, votre esprit souffle en nos cœurs,
Et nous mènera au combat en vainqueurs.*

Audace des commandos en route pour Ronchamp,
Soudain pris à parti par les feux allemands,
Au pied de la chapelle, se rallient les fidèles,
Une grâce des cieux qui vous fît victorieux.

Vous combattiez au plus profond de la bataille,
Libérant le pays du joug de l'ennemi,
La campagne d'Alsace, la violence à Jepsheim,
Jeté dans la tourmente d'une horrible tuerie.

André Mugnier, ton dévouement à la Patrie,
Fidèle acharnement à défendre sa gloire,
Don suprême de ta vie, ne versons pas de larmes,
Courage et sacrifice, imprégnant nos esprits.

Chant de la 167e promotion de l'ENSOA.

168 : Maréchal-des-logis-chef Daudé

À ton mépris du danger,
Ton noble commandement,
Et ton courage ardent,
Fier cavalier,
Nos âmes s'attachent

*Ce soir réunis en ton nom,
Ton exemple guide notre promotion,
Comme toi pour la Patrie
Si Dieu le permet,
Le sang verserons
Promotion Daudé*

Face à l'ennemi occupant
La terre de nos aînés,
Chef dans le maquis
Tu te fis remarquer
Par ton dévouement.

Dans l'épreuve de Thua-Lenh
Devant tes hommes tu marchas
Et c'est au milieu d'eux
Que tu fus drapé
Du voile de la gloire
Et c'est au milieu d'eux
Que tu fus drapé
Du voile de la gloire

Chant de la 168e promotion de l'ENSOA.

170 : Adjudant-chef Aublanc

Portant la France dans nos cœurs
Tâchons d'être à la hauteur
D'un parrain toujours sans peur
D'un parrain qui guidera nos pas
De lui toujours souviens-toi
Jeune élève de l'ENSOA

*Adjudant-Chef Aublanc
Ton courage animé de passions
Au sein du génie
Parmi les dragons
Transcende nos vies
Adjudant-Chef Aublanc
Ton courage animé de passions
Au sein du génie
Parmi les dragons
Forge une promotion*

Et la volonté de servir
Nous a donné de choisir
Un parrain que l'on admire
Un parrain au mérite plus grand
Comme lui va de l'avant
Promotion "Raymond Aublanc"

Toujours avec humilité
Courage et ténacité
Soldat de la liberté
Un parrain à la vie exemplaire
Dynamique et volontaire
Dont la promotion est fière

Chant de la 170e promotion de l'ENSOA.

171 : Adjudant-chef Quantin

Adjudant-Chef Quantin, fier Sous-Officier,
Fidèle serviteur de la deuxième D.B.,
Nous sommes ici pour rappeler
Que lorsqu'on te l'ordonna,
Tu servis avec éclat

*Pour nous tu resteras,
Ce magnifique soldat,
Et si le sacrifice ultime
Nous est demandé,
Avec fierté sera exécuté
Serment que fait, ici rassemblée, en ton nom,
Par la grâce de Dieu, Promotion Quantin.*

Nous voulons défendre nos trois couleurs,
Notre devoir : combattre avec ardeur,
Comme tu l'as fait avec honneur,
pour préserver le pays,
Dans le Djebels Maani.

Quand notre Patrie, il fallut libérer
Lorsqu'en Normandie, "Surcouf" a débarqué
Jusqu'à la vie tu as donné,
Pour protéger nos valeurs,
Celles qui nous tiennent à cœur.

Chant de la 171^e promotion de l'ENSOA.

176 : Adjudant Paulot

*Adjudant Paulot,
Dans le camp de Than-Hoa,
Loin des honneurs du drapeau,
L'ennemi Viêt-Minh te brisa,
Sous-Officier sans commune mesure,
Pour ta loyauté, les valeurs d'un coeur pur,
Restent en toi l'audace, les traditions,
L'éclat d'un nom pour notre promotion.*

Depuis les Ardennes où tu t'es engagé,
Des troupes coloniales aux combats de Corée,
Brillamment cité à l'ordre du régiment,
Pour la force d'un Chef et celle d'un combattant.

Au Bataillon de choc, défendant Diên-Biên-Phu,
Gardant nos points d'appui, travaillant jours et nuits,
Empêchant tous tes hommes de tomber à genou,
Faisant de lourdes pertes à l'ennemi.

Après tes évasions, poussés à l'épuisement,
Tes gardiens t'ont battu, humilié, torturé,
Chez les indochinois, toi colosse et géant,
Tes camarades seuls t'ont prouvé leur respect.

Chant de la 176e promotion de l'ENSOA.

179 : Sergent-Chef Dambarrères

Ta témérité à la rochelle de Royan
Fit un héros d'un garçon de dix sept ans
Ton exemplarité que tous tes chefs ont dit
A fait de toi l'idéal de nos vies.

Refrain :
Guidés par ta bravoure dans les moments de peine
De porter ton nom nous sommes fiers
A ton image garder nos âmes claires et sereines
Nous te suivront sans cesse Sergent-chef-Dambarrères

Dans une Indochine, que les temps ont meurtri
Tu offres ton sang par amour pour la patrie
Et près de mourir, tu forces le respect
D'un indigène qui te sauve la vie.

Refrain

En Algérie que la guerre étouffe
Pour la France tu rends ton dernier souffle
Puisse ton sacrifice à la fleur de ton âge
Nous montrer le chemin du courage.

[Chant de la 179e promotion de l'ENSOA.](#)

182 : Adjudant Le Marchand

Tu t'engages pour servir la patrie
Au Soixante-quatrième d'Artillerie
Pour le Maroc tu t'es embarqué
Ton énergie force le respect.

Honneur et dévouement (bis)
Ainsi était l'adjudant LE MARCHAND.

En Indochine sous le feu de l'ennemi
Tu combats fièrement de tous côtés
Ton arme s'enraye mais tu ne faiblis.

Bravoure et dévouement (bis)
Ainsi était l'Adjudant LE MARCHAND.

Puis en 57 en Algérie
Tu montres ta générosité
Aidant les tiens dans le repli
Tu es mortellement frappé.

Fidèle et homme de cran (bis)
Ainsi était l'Adjudant LE MARCHAND.

Combattant modèle et valeureux
Fièrement nous poursuivrons tes pas
Et dans les moments douloureux
Ta mémoire nous fortifiera.

Modeste et triomphant (bis)
Ainsi était l'Adjudant LE MARCHAND.

Chant de la 182e promotion de l'ENSOA.

184 : Sergent Nguyen Van Quy

*Au jeune sergent Nguyen Van Quy
Tu es un modèle pour la patrie
La promotion te rend cet hommage
Pour honorer ton courage*

I. En Indochine, il vu le jour
Enfant de troupe d'un pays en pleurs
Son engagement montrant sa bravoure
Patrie, Honneur sont ses vraies valeurs
Avide d'apprendre durant cinq années
Sa volonté est déterminée
Au sein de l'Infanterie coloniale
Son unité : Commando Dam San

II. En Algérie, le sang coule à flots
Son âme de chef le mène au combat
Ses camarades portent le drapeau
De coups de force en actions d'éclats
Avec sang-froid même dans l'embuscade,
Un feu violent sifflement des balles
Aux derniers ordres, il succombera
Bien trop jeune la France le pleura.

[Chant de la 184e promotion de l'ENSOA.](#)

190 : Sergent-chef Sako

En quittant Nouméa
Appelé sous les drapeaux
Tu mettais déjà ta vie
Au service du pays
De tous les métiers possibles
Tu choisis le plus beau
Celui des armes bien sûr
Où ton âme s'épanouit

*Sergent-chef SAKO ton esprit souffle en nos cœurs
Fiers de nos gallons, nous voulons te faire honneur.
Sergent-chef SAKO, nous t'admirons tous
Ensemble nous jurons, de reprendre ton flambeau.*

Sapeur et parachutiste
Tu portais nos trois couleurs
Au Liban puis au Tchad
Avec abnégation
Bâtitteur de la paix
Tu servais avec ardeur
En Ex-Yougoslavie
Protégeant les populations

Mais un jour de novembre
À SARAJEVO,
Ta flamme s'éteignit
Sur un pont en BOSNIE
Tes frères d'armes et tes filleuls
Pleurent le héros
Qui mourut en seigneur
En servant la patrie.

En cette nuit symbolique
Nous tenons à te rendre hommage
Sergent-chef SAKO
Parrain de notre promotion
Nous espérons ici
Que l'exemple de ton courage
Guidera pour toujours
Notre génération.

Chant de la 190e promotion de l'ENSOA.

200 : Adjudant Cartier

Notre mémoire t'a immortalisé
Toi qui sous nos couleurs s'est engagé
Le 8ème R.P.I.Ma
Pour servir la patrie fut ton choix

Sillonnant la terre d'Afrique
Bien des fois tu t'es montré héroïque
Audacieux, bravant l'ennemi
Tes exploits flattèrent ta compagnie

Refrain :
Ton sérieux, ta volonté t'ont démarqué
À une grande carrière tu fus destiné
Nombreuses furent tes qualités, tu étais fais pour commander
Rien ne t'effrayait Adjudant CARTIER

Par ton ardeur, ta spontanéité
Sergent, puis Adjudant tu fus nommé
Même en outremer envoyé
L'adversité tu as surmonté

Un 27 juin ta flamme s'en est allée
Saint Michel de ses ailes te recueillait
Vaillant Soldat Para que tu étais
Sur le Mont Igman tu t'éteignais

Refrain :
Que de larmes versées, de coeurs déchirés
Tombant tes ailes d'argent pour ton unité
D'la 200ème promotion, parrain tu fais notre fierté
O téméraire Adjudant CARTIER

Chant de la 200e promotion de l'ENSOA.

205 : Adjudant-chef Breton

Né dans le Finistère, tu voulus voyager
C'est aussi pour cela que tu as choisis l'armée.
Formé en Algérie, tu as connu l'Indo
Et te voilà parti avec le commando
Bien que fais prisonnier, tu as su t'évader
Alors ton bataillon tu as pu regagner.

*Adjudant-chef Breton tu portais bien ton nom
Dans toutes les guerres que la France a menées
Adjudant-chef Breton avec tes compagnons
Dans toutes les guerres tu t'es bien distingué.*

Posté dans les Aurès, au secours des blessés
Sous le feu adverse bravement tu t'es jeté
Ton sens du commandement, ton courage exemplaire
Te firent décerner la Valeur Militaire
Ton calme légendaire et ta lucidité
Au grade de Sergent-chef te firent nommer.

Adjudant-chef Breton un exemple tu es
Engagé comme soldat, finis sous-officier
Pendant toutes ces années, fus quatre fois cité
Et aussi par trois fois as été décoré
Ta carrière exemplaire doit tous nous inspirer
Puissions nous faire si bien que tu as fait.

Chant de la 205e promotion de l'ENSOA.

206 : Adjudant ben Ahmed

I

C'était en septembre
Des jours encore tendres
Tu nous appela
Pour devenir SOA
C'est ton héritage
Que tu nous partage
Nous serons fidèles
A un si grand modèle

Refrain

La France, l'Algérie
Ne t'ont pas suffit
Toujours pour l'honneur
Tu sers avec ardeur
Bravoure et courage
Dévouement et rage
Si loin de chez toi
Dien-Bien-Phu t'arrêteras

II

Fier dans les rafales
Tu ne crains les balles
Mais la baraka
Pour une fois te quitta
Une nuit d'orage
Sur une terre sauvage
Un matin d'adieu
Tu gis sur Elianne 2

III

Partout quand la France
Appelle tu avances
Tu lui viens en aide
Dans de glorieux raids
Suivant ton exemple
Parrain nul ne tremble
Nous quittons l'école
Soit fier de cet envol

[Chant de la 206e promotion de l'ENSOA.](#)

213 : Adjudant Grossir

Refrain :

Nous sommes descendants des fiers Marsouins
L'Adjudant-chef Grossir lui en est un
Vainqueur en Normandie à Provins et à Troyes
Il fait l'impossible et va encore bien au-delà.

Lors de combats inégaux
De la ligne Maginot
Ne perdant ni espoir, ni courage
Sacrifice de soi
La mission faisant foi
Malgré les rafales
Sans espoir de victoire
Poursuivant le combat
Patrie on ne t'oubliera
Grossir s'évadera du Stalag

Refrain

Après Barcelone
Figuéras et Gérone
Miranda, la Maroc puis l'Angleterre
Capitale libérée
Par la deuxième DB
Cité Dompair
L'adjudant est à Saverne
Sa mission atteint son terme
Seule une balle l'ayant blessé
Lui entrava sa volonté

Refrain

Chant de la 213e promotion de l'ENSOA.

216 : Major Kieger

I

Les gars du Major Kieger
Tous comme lui des volontaires
Jamais ne baissent les bras
Malgré le vent et le froid
Sans murmure dans la souffrance
De sa foi ils sont empreints
Ils s'inspirent de son destin

Refrain

Soldats dans l'âme
Nous sommes les héritiers
Soldats en armes
De ceux qui nous ont précédés
Dans la vacarme
Nous avons la volonté
Par notre flamme
D'être des sous-officiers

II

Encore jeune avec tes frères
Tu choisis de t'engager
Para Légion Etrangère
Ce sera les Cuirassiers
Les grands spahis marocains
Les collines de Saïgon
Où ces combats assassins
Ont faillit avoir raison

III

Sur la route de l'Algérie
En char ou hélicopté
Hussard Para ou Spahis
Citations t'ont illustré
De Beyrouth à Djibouti
Tu servis ta chère Patrie
Jusqu'à la fin de ta vie
Ton coeur reste pour Bercheny

Chant de la 216e promotion de l'ENSOA.

224 : France 44 Vosges

Pour délivrer notre belle patrie
2ème DB, les américains
1ère Armée Françaises et Africains
Se sont battus des jours et des nuits

La gloire des sous-officiers luttant
A travers les Vosges, malgré le froid
Respectant le serment de Koufra
Marque nos esprits traversant le temps

A jamais ancré dans nos mémoires
Ces fiers soldats ont redonné espoir,
A nos aînés qui se sont soulevés
Et de leurs mains Paris fût libéré.

Arrivé à la frontière de l'Est
Oui général de Lattre tu as gagné,
Hors de chez nous tu les as repoussés.
La France jamais ne pourra l'oublier.

Chant de la 224e promotion de l'ENSOA.

227 : Sergent-chef Ruthy

Vaillant soldat Lucien Ruthy (Lucien Ruthy)
Tu as su défendre ton pays (défendre ton pays)
L'occupation de ton village
N'a fait qu'augmenter ton courage.

Sergent-chef Ruthy ta devise
"Mais qui pourrait nous arrêter ?"
Bientôt pour nous sera de mise
Nous qui serons sous-officiers.

À vingt ans déjà engagé (déjà engagé)
Tu combats pour la liberté (la liberté)
Après des Zouaves tu t'es battu
Parti de contrées inconnues

De la Provence jusqu'à l'Alsace (jusqu'à l'Alsace)
Tu pris la tête avec audace (avec audace)
Nous enfants de ta promotion
Aujourd'hui nous te saluons

Jeunes chefs allons comme lui (allons comme lui)
Braver la peur pour la patrie (pour la patrie)
Il sut allier force et audace
Et demain nous suivrons ta trace

Chant de la 227e promotion de l'ENSOA.

241 : 1916 Front d'Orient

*Sergent d'hier et d'aujourd'hui
Partis si loin de la patrie
Sur le front des Balkans
Pour*

Pour libérer notre chère patrie
Poilus s'étendent pour l'offensive
Ils étaient tous courageux et fiers
Pour mettre à bas l'ennemi

La grande bataille de la Somme
S'acharnait sans aucune vergogne
Pendant que les Balkans s'enflammaient
Les alliés devaient progresser

De Verdun jusqu'en Macédoine
Alliés repoussent les ennemis
Le sang a bien trop longtemps coulé
Pour la patrie libérée

Chant de la 241e promotion de l'ENSOA.

243 : Adjudant-chef Cosset

I

Tu es venu au monde entre les deux guerres,
Issu d'une famille modeste.
Incorporé dans les troupes coloniales,
Tu créas l'admiration de tous.
Tu quittas donc, ta douce Guyane
Rejoignant la belle France.
T'éloignant de ta terre natale
Pour servir la Nation.

Refrain

Sous officier dévoué,
Tu t'es battu pour la France,
Un combattant, tenace et courageux
Tu es l'exemple pour nous
Tu resteras pour toujours dans nos coeurs
Que ta joie de vivre, perdure à jamais.

II

Pendant deux ans tu sillonnas l'Indochine,
Tu passas à Saigon.
Encerclé puis menacé par les rebelles,
Tu repousses vaillamment le Vietminh.
Parachutiste et commando
Tu es sorti du rang.
Par ta grandeur, para-colo
Brillamment tu t'illustres.

III

Parachuté à Suez sur l'ennemi,
Tu connus la violence.
En combattant la déferlante d'acier,
Tu sauvas l'honneur de la Patrie.
Tu as vaincu, t'es revenu
Sur les traces des anciens.
Tu as montré toute ta valeur
Et tracé ton destin.

[Chant de la 243e promotion de l'ENSOA.](#)

246 : Adjudant Bakouche

I

A Alger à 18 ans
Volontaire d'extrême Orient
Vous avez, d'Indochine en Algérie
Versé le sang pour la patrie.
Et quand l'ennemi Viet-Minh
Les rebelles dans le Djebel
Ont osé bafouer l'honneur Français
En menaçant tes frères

Refrain

Ô adjudant Bakouche
Avec votre immense bravoure
L'âme d'un preux chevalier
Prêt à baptiser
Vos descendants Sous-Officiers

II

Sous le feu de l'ennemi
A vu-Ban où tous périrent
Submergé et blessé, vous réussissez
A rejoindre votre unité.
Troisième fois dans le Tonkin
En plein coeur de la bataille
Avec votre courage, sans nulle peur
Vous sauvez votre supérieur

III

Mais, dans l'hiver 54
Vous vous retrouverez piégé.
Blessé, évacué vous nous revenez
En Algérie après cinq années
Défendant nos trois couleurs.
Combattant rempli d'ardeur
Médaille militaire, légion d'honneur
La France et ses enfants vous pleurent.

Chant de la 246e promotion de l'ENSOA.

249 : Adjudant Nezzar

Né en Algérie, Terre de ses pères
Enfant de la nuit, vivant la misère
Au destin tracé, de grand guerrier
Déjà rêver de voyager.

Chantons la mémoire du soldat voyageur
Rendons les honneurs à un soldat de valeur
Célébrons la gloire de l'Adjudant NEZZAR
Notre parrain nous montre le chemin.

Si jeune engagé, parti pour l'enfer
Ami du danger au cœur, du tonnerre
Pris par l'ennemi, blessé de guerre
Sauvait sa vie et celle de ses frères.

Chantons la mémoire du héros tirailléur
Rendons les honneurs à un homme de valeur
Célébrons la gloire de l'Adjudant NEZZAR
Écho de l'espoir, du courage et du devoir.

Tant d'années passèrent, servant la patrie
Le soldat des mers pensait à Marie
Mari et père, décoré de guerre
Notre parrain s'éteint parmi les siens.

Chantons la mémoire d'un père au grand cœur
Rendons les honneurs à un homme de valeur
Célébrons la gloire de l'Adjudant NEZZAR
Pour notre parrain chantons ce refrain.

[Chant de la 249e promotion de l'ENSOA.](#)

253 Sergent-chef Chatel

I. Quittant jeune ta chère Moselle
Pour une vie exceptionnelle
N'écoutant que ton courage | bis
Dans la D.F.L. tu t'engages | bis

*Toujours fidèle à ta patrie
Tu lui as consacré ta vie
Partisan de la liberté
Tu t'es battu pour la sauver
C'est toi sergent-chef Chatel
Qui resteras notre modèle*

II. Au tonkin en Indochine
Tu repoussas les Vietmin
Isolé en pays Thaï | bis
Tu fissuras leur muraille | bis

III. Au coeur de sanglants combats
Ton idéal s'envola
Grâce au maquis Colibri | bis
Ton nom dans l'histoire s'inscrit | bis

IV. Chevalier de la légion
Dans tes pas nous marcherons
A la mémoire de ta mort | bis
Nous élèverons par l'effort | bis

Chant de la 253e promotion de l'ENSOA.

255 : Adjudant-chef Rozes

Sous un soleil d'occupation
Un soldat rentre dans les rangs
Sous le rêve de cette nation
Il va se battre loin devant

De Beaumholder à Saïgon
Croise le fer ennemi prend peur
De l'Indochine ou l'Algérie
Croise le fer ennemi ou meurt

Ni le nombre ni la mort
N'arrêtera notre fantassin
À la guerre il fut si fort
Qu'il put voir tous les matins

Généreux et courageux
En tant qu'homme il a légué
À ces hommes et dans leurs yeux
La fierté de vivre en paix

Tous les hommes ont dans leurs cœurs
Le souvenir d'un meneur
Un homme sans faiblesse
Adjudant-Chef Rozes

[Chant de la 255e promotion de l'ENSOA.](#)

260 : Adjudant Cassiède

Tu veux rejoindre la France libre, arrêté par la Gestapo à 17 ans
De la base tu t'évades pour libérer le pays
Les échos de l'Indochine, ta soif de servir et ton goût de l'aventure
Qui ose gagne est ta devise, tu pars combattre le Viêt-Minh.

Refrain :

Sur Dien Bien Phu, tu es parachuté
Adjudant Cassiède tu combattais
En Indochine ainsi qu'en Algérie
Pourchassant l'implacable ennemi.

Dans la fournaise de la bataille, tu es largué sur Eliane II avec ton groupe
Sous les tirs de l'artillerie, tu résistes jusqu'à l'aube
Blessé par une grenade, ce fut lors d'un assaut porté par l'ennemi
Au fer rouge tu es marqué, à pieds tu seras déporté.

Refrain

L'Algérie est embrasée, à peine remis de ta courte convalescence
C'est à Djeurf que tu prouves, une fois de plus ta bravoure
Sous le feu nourri de l'ennemi, tu ravitailles avec audace tes compagnons
Sans te soucier de ta vie, tu combats toujours sans répit.

Refrain

Sous-Officier d'exception, tu nous montres comment servir la nation
Charismatique meneur d'hommes, aux belles qualités humaines
Fais de notre promotion, tes héritiers pour la nouvelle génération
Transmets nous ton abnégation, ta gloire anoblisse nos chevrons

Refrain

Chant de la 260e promotion de l'ENSOA (02/03/2009-30/10/2009)

286 : Promotions du Cinquantenaire

Jeunes héritiers de cinquante ans d'histoire,
Tu portes en toi, désormais la mémoire,
Des 120 000 qui passèrent avant toi,
Pour vivre le combat !

Nous porterons haut les valeurs,
De notre maison mère,
Discipline et honneur,
Nous serons exemplaires.
Pour le drapeau tricolore,
Nous nous élevons par l'effort !

Jours après jours, résonnent à Saint-Maixent,
Le tonnerre, la clameur de nos chants,
Ils nous mènent, toujours avec passion,
Pour défendre la Nation !

La douleur, est devenue notre alliée,
Nous l'avons tous apprivoisée,
Notre entraînement est difficile,
Notre foi indéfectible !

Chant des Promotions du Cinquantenaire de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active.
286e promotion au 3e Bataillon du 1er octobre 2012 au 31 mai 2013
288e promotion au 1er Bataillon du 6 janvier au 26 avril 2013
289e promotion au 4e Bataillon du 4 mars au 25 octobre 2013
290e promotion au 2e Bataillon du 8 avril au 25 juillet 2013
291e promotion au 1er Bataillon du 6 juin 2013 au 30 janvier 2014
292e promotion au 3e Bataillon du 2 septembre au 19 décembre 2013

Chants de popote

La Chanson de l'ESO

J'aurais voulu être militaire
Pour pouvoir aller à Avon
Et puis me rouler dans la terre
Essayer d'avoir l'air bon

J'aurais voulu être ESO
Pour pouvoir aller au PC
Et puis aussi tomber de haut
En essayant de ne pas me casser

J'aurais voulu être à St Maix
Pour pouvoir y tenter ma chance
Là il y a l'égalité des sexes
Et puis vive la bienveillance

Chant de la 224e section filles de la 156e promotion de l'ENSOA (02/11/1993-30/04/1994)

Evasion Nouba Sport Orage Ambition

Bienvenu à l'ENSOA
darla dirla da da
Y'a du soleil et des soldats
On va dormir sur des matelas
Prends ton famas et tes B. AB

Tous les soirs on fera la java
En chantant "debout les paras"

Bienvenu à l'ENSOA
Y'a du soleil et des soldats
On ira tous au fond des bois
La pelle U.S. pour le caca

Le bâton pour marquer l'endroit
Où il ne faut pas faire un pas

Bienvenu à l'ENSOA
Y'a d'la purée et des petits pois
Quand ce n'est pas un repas froid
Qu'on doit manger avec les doigts

Dinde, maquereaux et paté d'foie
Pour la boisson un peu d'banga

Bienvenu à l'ENSOA
Y'a du soleil et des soldats
Le sergent mangé du chocolat
Jusqu'à en faire une crise de foie

Le chef Lang en pique parfois
En courant il l'élimin'ra

Bienvenu à l'ENSOA
Y'a du soleil et des soldats
L'adjudant Golf India Lima
Célibataire à l'ENSOA

Pour les coups durs un vrai papa
L'adjudant ne baisse pas les bras

On finira toutes l'ENSOA
Sous le soleil on défil'ra
21-4 on partira
Alors sergents on s'en ira

Chant de la 317°section filles de la 160e promotion de l'ENSOA (04/10/1994-29/04/1995). Décembre 1994

Femmes dans l'armée

Elles sont arrivées un matin d'avril
Dans une ville, une toute petite ville,
Elles étaient paumées, pas très rassurées.
C'était la première fois qu'elles y mettaient les pieds

*Ne les laisse pas tomber
Elles sont si fragiles
Etre une femme dans l'Armée
Tu sais, c'est pas si facile.*

Les lits en batterie, courir au rapport
Cooper, piscine, footing à l'aurore
Mais elles s'en foutent, elles, c'est la vie qu'elles mènent
Car sachez le, c'est l'armée qu'elles aiment

Les premiers tirs leur font du souci
Leur sourire, leur joie, ça y est c'est fini
Elles mettent l'uniforme à chaque fois qu'elles sortent
La vue du dehors, ça les reconforte

Heureusement les cadres étaient là
A chaque fois nous donnaient le pas
Nous les avons beaucoup appréciés
Sans eux, on n'y serait pas arrivé.

Chant section filles de la 110e promotion de l'ENSOA (04/04/1984 - 28/12/1984)

Les Franzies frottent

I. Oh toi SAINT-MARC
Le seigneur desTIG
Oh dans ta sainteté
Tu nous en as fait baver

Et je frotte, et je frotte
Prends la pelle et le balai
Et rassemble les moutons
Avec ton chien de berger

II. Prends l'éponge et le chiffon
Le placard et les carreaux
On a tout essayé
Pour tout faire briller

III. Le placard, les lavabos
Les poubelles, les "WC"
Les escaliers et le palier
Et les traces des rangos

IV. Et le chef est arrivé
Tout seul et en solo
Et oui, sans rechigner
Il nous a tout viré.

Chant sur les TIG de la 112° promotion de l'ENSOA (01/10/1984 30/06/1985). Sur l'air de « Souvenirs, souvenirs ». Dédié par la 222 à la sueur laissée par les Elèves Sous-Officiers pendant les nettoyages de cette armée courante.

École Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active

Chants de tradition

L'Yssoirienne

J'irai vers mon enfer, de bataille en bataille, défendre mon pays sans haine ni rancœur,
Le fusil à la main, la grenade à la taille, la mort à mes souliers, mais l'idéal au cœur.
Quand l'avenir lointain devient réalité, quand prime la raison sur les élans du cœur,
Quand s'est bien affirmée la personnalité et qu'un jeune battant se transforme en vainqueur,
Quand l'inconnu s'apprend, se découvre et se nomme, alors l'enfance a fui et s'est forgé un homme.

Et si cet homme sait, quand l'ennemi l'impose,
Face à l'adversité relever haut le front,
S'il comprend que sur lui, sur sa force, repose
L'Honneur de son pays pour venger un affront,
S'il fait taire sa peur, sa peine et sa souffrance,
On l'appelle un soldat : il combat pour la France.

Je serai ce soldat. J'en fais ici le serment.
Mais du métier sachant grandeur et servitude,
Je veux être un exemple, un chef et un ferment
De rigueur et d'honneur, après trois ans d'étude.
Alors dans ma technique, afin d'y officier,
J'entrerai fier et fort, comme un sous-officier

[Chant de tradition de l'ENTSOA](#)

Prytanée national militaire de La Flèche

Chants de tradition

Le Huron

Brution, hardi compagnon,
Ton honneur est ta loi,
Cœur vaillant bat en toi
Dans l'action.

Anciens, dans nos traditions,
Sur vos pas en monôme,
Fiers nous vous suivrons
Comme des Hurons.

Souvenirs du cher bahut
Vous resterez dans nos mémoires,
Cour d'honneur, ô jours vécus,
Ô vieux clocher et ton histoire ;
Portons haut nos traditions
De nos anciens fêtons la gloire,
À nos aînés crions victoire
Et soyons fiers d'être Brutions.

C'est le jour du grand chahut,
Viens Brution, à tue-tête,
Chantons car c'est la fête
Au bahut.
Joyeux les pékins vont fuir
Pour des mois en vacances,
Loin des murs des jouvences
Vont fleurir.

Gloire au vieux Prytanée,
À son grand parc séculaire,
Aux lignées militaires
Qui sous ses chefs se sont formées.
Anciens et melons, chantons le Huron !
C'est le refrain des vieux Brutions.
Anciens et melons, chantons le Huron !
C'est le refrain de tradition.

Le grand jour est venu,
Jour de triomphe et de fête,
Chantons tous à tue-tête :
Honneur et gloire au vieux BAHUT !

Chant de tradition du Prytanée national militaire

Il s'agit au départ d'un air d'opéra de J. Gurtner adoptée par la fanfare du Prytanée vers 1919 il deviendra le chant de tradition et officiel de l'établissement.

Chants des promotions

2000-2002 : Cadets de Saumur

En ces jours où sonnait la défaite
Face à cet ennemi que rien n'arrêtait
La Patrie ne daignant relever la tête
A la vue des chars écrasant, le jeune bleu
Allait en se traînant sur le chemin de l'échafaud
Lorsque retentit le chant des héros

Refrain :

Cadets de France, chevaliers de Saumur
Vous avez brisé votre destin
Mais enflammé le nôtre en bravant l'ennemi.
Cadets de Saumur
Cadets de France, chevaliers sans armures
Fauchés sous le soleil de juin
En glorieux apôtres de notre éternelle Patrie

Ne respectant que leur idéal
Une poignée de fougueux élèves-officiers
Osa combattre les noirs chevaux d'acier
Et ne lâcha prise qu'au bord des derniers râles
Cette grandiose épopée eue raison de Saumur
Et d'une jeunesse glorifiant ces murs.

Refrain

Rafales, éclats et cris guerriers
Galvanisèrent les soldats de Michon
Leur amour de la France bloqua une armée
Qui ne connaisse d'égal, derniers rois martyrs
Mis tous ces cavaliers qui gravèrent leur non
Dans la mémoire d'une guerre sans nom

Refrain

Valeureux fils du heaume d'acier
Par la noblesse d'âme et le sang versé
Vous avez offert à la patrie blessée
Une ultime raison de toujours espérer
Et attisé dans notre coeur une superbe flamme
Qui ce soir embrase nos jeunes âmes

Refrain

Les ennemis rendirent les honneurs

2002-2004 : Lieutenant Aubert de Vincelles

I

Au cœur de votre jeunesse
Imprégnée des valeurs militaires
Vous avez suivi sans cesse
L'idéal de vos pères
Du Bahut à Cyr
Sans jamais faiblir
Distingué par votre brillant
Vous demeurez persévérant

Refrain :

Lieutenant Aubert de Vincelles
Vous brûliez de tout quitter pour l'Indochine
Répondant présent à la victoire qui vous appelle
Héros de marine
Magnifique chef de guerre
La promotion prend exemple sur votre vie
Votre audace et votre foi ont servi la patrie
Héros militaire

II

Au plus fort des combats vous vous lancez
Pour mener votre escadron d'acier
Libérer l'Indochine enchaînée
Soumettre à votre volonté
Ceux qui devant vous
Voulaient résister
A leur destin de trépassés
A votre foi de chevalier

Refrain

III

En écoutant que votre courage

Fier cavalier vous avez défié
Dans cette contrée sauvage
Le Viêt Minh avec dignité
Frappant les dangers
Le sabre à la main
Vous luttez avec âpreté
Des rives de l'Annam au Tonkin

Refrain

IV

Entraînant tous vos hommes au combat
Vous manifestez votre sang-froid
D'un cœur admirable et vaillant
Vous combattez ardemment
Allant de l'avant
Pour votre patrie
L'audace du soldat combattant
Sert à terrasser l'ennemi

Refrain

V

Vous saviez que la Mort vous suivait
Dans votre incroyable chevauchée
Mais vous resterez immortel
Car vous siégez dans le soleil
A l'assemblée
Des officiers
Qui comme vous se sont donnés
Faisant de nous leurs héritiers

Refrain

Chant de la promotion Lieutenant Aubert de Vincelles (Corniche Brutionne 2002-2004 du Prytanée National Militaire)

2006-2008 : Colonel Viénot

L'aigle impérial vous frappe de son sceau
Fils de grognard vous inspirez vos plus nobles
idéaux
Devant au bahut, vous manquez à jamais
Vous y apprenez à passer toutes les difficultés
L'exemple de votre vie, s'inscrit dans nos
traditions
Votre amour de la patrie, vous mène à
l'intégration

Refrain :
Notre Parrain, officier des plus grand
Loin du foyer en terre de Crimée
Sabre à la main à l'ennemi marchant
Vous succombez, honneur, fidélité
Oh vaillant Colonel Viénot
Guidez nos pas lors de l'assaut

Jeune Lieutenant, sortant de Saint Cyr
L'infanterie vous choisissez et commencez à
servir
Pour votre pays, en terre d'Algérie
Accomplissant votre destin, vous pourfendez
l'ennemi
Nous admirons vos valeurs, devant votre humilité
Pour vos soldats votre honneur, à vos grandes
qualités

Refrain

Brillant officier, ainsi remarqué

Vous êtes appelé à partir pour la guerre de Crimée
Fidèle à l'Empire et à son drapeau
Placez à la tête du 1er étranger en vrai héros
Vous menez chef exemplaire, résigné persévérant
Au combat vos légionnaires, pour la gloire du
régiment

Refrain

Assez vaste au pôle Citadelle
Sous les tirs des batteries russes, vous résistez
bravement
La charge ennemis lancer au galop,
Vous la repoussez et tombé durant le dernier
assaut
La victoire vous appelant, une balle vous atteint
La mort vous attendant, et blessé à la main

Refrain

Notre promotion vient de votre nom
Vaillant chef de guerre idéal sur les traces de la
Légion
En vous nous voyons, au cœur de l'action
La noblesse de l'officier, exemple d'abnégation
Le sacrifice du guerrier, mort glorieux combattant
Votre audace nous est léguée, gardons ce
flambeau ardent

Refrain

Chant de la Promotion Colonel Viénot 2006-2008, Promotion du Prytanée National Militaire.

2011-2013 : Sous-lieutenant Le Brizec

Sous-lieutenant Le Brizec !

Vous entrez au Bahut et vous épanouissez,
Choisissant la Corniche vous brûlez de désir
De dédaigner l'échec et suivant vos aînés
D'accomplir votre rêve en intégrant Saint-Cyr.
Noble élève-officier, promotion Montmirail,
Revêtu un beau jour du plumet rouge et blanc,
Porté par la noblesse, une droiture sans faille
Anime votre idéal, vous fait prêter serment.

Refrain :

Car vous êtes de ceux qui nous rappellent la vraie
valeur de l'officier;
Ayant choisi des morts la plus belle, le sang versé
pour la France menacée.
Sous-lieutenant Le Brizec, portez la promotion à
l'effort et à l'abnégation.
Pour l'honneur de la France,
Donnez, noble parrain, à vos hommes réunis,
La force et le courage de toujours rester droit,
De n'avoir qu'une peur enfouie au fond de soi :
Celle de ne pas savoir donner un jour sa vie.

Quand le conflit éclate, en valeureux Cyrard,
Amoureux d'un pays que vous voulez sauver,
Portant votre idéal, puisant de votre espoir,
Vous partez tête haute vers l'horreur des

tranchées.

Les combats s'enchaînant, votre âme de soldat,
Loin de subir l'enfer, vous porte à la vaillance,
Méprisant la douleur et la mort qui s'abat,
Vous luttez sans relâche, conservant l'espérance.

Mais un soir de bataille votre régiment voit
S'abattre sur ses flancs un déluge de ferraille.
Un à un gémissant vos hommes crispant les
doigts

Sur leurs armes sanglantes tombent sous la
mitraille.

Devant tous ces poilus, d'un éclat de mortier
Meurt votre capitaine vous laissant solitaire,
Debout devant vos hommes, dernier des officiers
Pour sauver les vivants d'un très prochain enfer.

Vous chargez sabre au poing, des gants blancs
revêtu,

Le plumet rouge et blanc au souffle des obus
S'agite dans votre élan, vous partez à l'assaut
Seul face à l'ennemi, droit s'avance un héros.
La lame de votre sabre chez eux faisant ravage,
Vos hommes galvanisés, fous et fiévreux de rage,
Invincibles, s'élancent, retentit la victoire,
Pendant qu'agenouillé étendu dans la gloire...
Se meurt un officier laissant en nos mémoires,
Plus vivant que jamais, le panache du Cyrard.

Lycée militaire d'Autun

Chants des promotions

2010-2012 : Capitaine Travaux

Couplet 1

Animé de la volonté de servir la Patrie
Vous êtes prêt à offrir le sacrific' de votre vie.
A tout instant vous répondez à l'appel du combat
Avec l'humilité qui toujours fait le bon soldat.

Six ans après la fin du plus atroce des conflits
Vous naissez au sein d'une terre endeuillée et meurtrie.
Vous passez par Autun dans l'espoir d'un jour réussir
Dans l'ascension qui vous mena à la gloire de Saint-Cyr.

Refrain

Capitaine Travaux Dans ce Cloître assemblés
Vos enfants debouts Chantent la volonté
Qui a animé Votre engagement.
Ils savent qu'en vous suivant ils vont servir la France.

Couplet 2

La guerre survint alors, et sans attendre son dénouement,
Vous placez vos espoirs en une armée de Résistance.
Et laissant de côté le GU flambant qui vous attend,
C'est loin de tous ces fards qu'on vous voit délivrer la France.

Ayant été formé parmi les cadets de De Lattres,
Suivant votre destinée, vous devenez officier.
Plein d'exigence, toujours, vous vous obstinez à combattre
Là où la tâche est rude et le succès jamais aisé.

Couplet 3

Mais l'Indochine vous appelle, commando parachutiste,
Rejoignez ces terres, ces rizierres, ces tortueuses pistes:
Il vous faut protéger les Méos des Viet-minhs rebelles!
Puis ce sera l'Algérie, son soleil et ses djebels.

Tonnez, canons, ce soir un fier artilleur est couché.
Le Bérêt Rouge se repos', lui qui a voyagé
Aux maquis du Laos, d'Alger aux Pyrénées, montrant
Que vous avez été "pour la Patrie toujours présent".

2013-2015 : Sous-Lieutenant Mauger

Sous-Lieutenant Mauger

Vous avez vu le jour en terres orléanaises
De fiers origines attisant cette braise.
Un fabuleux destin vous menant à Autun
Traçant ainsi la route en tant qu'enfant de troupe.
Choisissant les hussards en maître de cavalerie
Vous vous défaites des serres de l'empire ennemi.
Prêt au combat, de votre vie par dévotion
Menant la charge singulière du bataillon.

Refrain :

Lieutenant Mauger, glorieux cavalier,
Incarnant à jamais toutes nos traditions
Courage, humilité, honneur, exaltation
Vous donnez votre nom à notre promotion.
Honorez notre choix, de marcher dans vos pas,
Fides Fides, Honor et patria.

Vous puisez dans la foi le courage des rois,
Alors que dans le monde, une tempête gronde.
Aux lueurs du matin, aux abords du Rhin,
Se dressent devant vous, la haine et le dégoût.
Héroïque guerrier à la vie si fragile,
Devenant en un instant colosse aux pieds d'argile.
Vous érigeant, toujours devant, contre la mort
Vous êtes frappé à trois reprises dans votre corps.

Refrain

Vous êtes des milliers à suivre vos anciens,
À monter à l'assaut des plaines de Verdun.
Aujourd'hui centenaire de cette Grande Guerre,
Votre grandeur perdue, résonne dans nos murs.
Un sacrifice ultime pour toutes ces nations
Imposant le respect sur nos générations.
Pour vos mémoires, et votre gloire, nous Autunois
Faisons le choix de tous s'unir d'une même voix.

[Chant de la Promotion Sous-Lieutenant Mauger du Lycée Militaire d'Autun \(2013-2015\)](#)

Lycée militaire de Saint-Cyr

Chants de tradition

Hommage à Pol Lapeyre

De la rue Saint Antoine, où vous êtes écolier
Aux murs du Vieux Bahut, une vocation est née
Vos rêves d'aventures vous conduisent à Saint
Cyr

Jeune officier de la Promo du Souvenir.
L'audace, la volonté soutiennent votre idéal
Vous choisissez l'Infanterie Coloniale
Vos désirs de voyage sont vite récompensés
C'est au Maroc que vous allez vous dépasser.

Dans le Rif votre allant entraîne vos tirailleurs
Votre âme de jeune chef a su conquérir les cœurs
Vous attendez avec impatience une mission
Vous êtes envoyé contre l'insurrection.

C'est à Béni Derkoul, petit poste isolé
Que vous développez vos vertus d'Officier
Le grondement de la guerre s'approchant à grands
pas
Vous vous préparez à soutenir le combat.

REF : Debout, calme et confiant face à l'ennemi
Dans le glorieux Panache de votre Sacrifice
C'est la voie de l'Honneur que vous avez choisie
Offrant votre jeunesse pour la France et ses Fils

Sous-Lieutenant Pol Lapeyre.

Fidèles à votre esprit donnez-nous votre Foi
Redites-nous votre ordre, qu'il nous montre la
voie

« Plutôt Mourir ».

C'est alors qu'Abd-El-Krim surgissant du Djebel
Attaque la garnison avec deux mille rebelles
Transmettant à vos hommes le calme des héros
Ils tiennent bon malgré la fureur des assauts.

Quand dans les barbelés, les ruines des bâtiments
Il ne reste plus qu'une poignée de survivants
Une gerbe de feu s'élève vers le Ciel
La garnison invaincue monte vers le soleil.

Mais votre Sacrifice n'est pas désespéré
La France émerveillée écoute enfin Lyautey
Et votre âme sublime voit le chef insoumis
Plier le genou devant votre Chère Patrie.

Exemple magnifique d'une jeunesse debout
Apprenez-nous Parrain, à marcher jusqu'au bout
Transmettez-nous la flamme qui vous animait
Faites de nous des Hommes prêts à se sacrifier.

C'est en 2005, à l'occasion des 80 ans du sacrifice de Pol Lapeyre pendant la Guerre du Rif, que certains élèves des classes préparatoires du Lycée Militaire de Saint Cyr ont écrit et composé ce chant à la gloire de leur parrain (Corniche Pol Lapeyre).

Chants de Marche

L'Adieu suisse

Nous étions trop heureux mon amie
Nous avions trop d'espoir et d'amour
Nous croyions nous aimer pour la vie | (bis)
Mais hélas les beaux jours sont si courts |

Le bonheur dure peu sur la terre
Entends-tu tout là-bas le tambour
Mon doux cœur je m'en vais à la guerre | (bis)
Ne crains rien jusqu'au jour du retour |

L'ennemi a passé nos frontières
Il a pris nos maisons et nos champs
Reprenons le pays de nos pères | (bis)
Il faut vivre ou mourir bravement |

Tes baisers étaient doux à mes lèvres
Ton sourire était doux à mes yeux
Aujourd'hui les larmes sont amères | (bis)
Donne moi le baiser de l'adieu |

Mes amis si Dieu veut que je meure
Retirez cet anneau à mes doigts
Mon amie est là-bas qui me pleure | (bis)
Dites lui cette bague est pour toi |

Aux marches du palais

Aux marches du palais (bis)
Y a une toute belle fille lon-la
Y a une toute belle fille

Elle a tant d'amoureux (bis)
Qu'elle ne sait lequel prendre lon-la
Qu'elle ne sait lequel prendre

C'est un p'tit cordonnier (bis)
Qu'en a la préférence lon-la
Qu'en a la préférence

Et c'est en la chaussant (bis)
Qu'il lui fit sa demande lon-la
Qu'il lui fit sa demande

La belle si tu voulais (bis)
Nous dormirions ensemble lon-la
Nous dormirions ensemble

Dans un grand lit doré (bis)
Tout garni de dentelles lon-la
Tout garni de dentelles

Aux quatre coins du lit (bis)
Un bouquet de pervenches lon-la
Un bouquet de pervenches

Dans le miton du lit (bis)
La rivière est profonde lon-la
La rivière est profonde

Tous les chevaux du roi (bis)
Pourraient y boire ensemble lon-la
Pourraient y boire ensemble

Et ils vécutent heureux (bis)
Jusqu'à la fin du monde lon-la
Jusqu'à la fin du monde

La Blanche hermine

J'ai rencontré ce matin
Devant la haie de mon champs
Une troupe de marins
D'ouvriers, de paysans
Où allez-vous camarades
Avec vos fusils chargés
Nous tendons des embuscades
Vient rejoindre notre armée

La voilà la blanche hermine
Vive la mouette et l'ajonc
La voilà la blanche hermine
Vive Fougère et Clisson

Où allez-vous camarades
Avec vos fusils chargés
Nous tendons des embuscades
Viens rejoindre notre armée
Ma mie dit que c'est folie
D'aller faire la guerre au francs
Moi je dis que c'est folie
D'être enchaîné plus longtemps

Ma mie dit que c'est folie
D'aller faire la guerre au francs
Moi je dis que c'est folie
D'être enchaîné plus longtemps
Elle aura bien de la peine
Pour élever les enfants
Elle aura bien de la peine
Car je m'en vais pour longtemps

Elle aura bien de la peine
Pour élever les enfants
Elle aura bien de la peine

Car je m'en vais pour longtemps
Je viendrais à la nuit noire
Tant que la guerre durera
Comme les femmes en noir
Triste et seule elle m'attendra

Je viendrais à la nuit noire
Tant que la guerre durera
Comme les femmes en noir
Triste et seule elle m'attendra
C'est sans doute pense t elle
Que je suis en déraison
De la voir mon cœur se serre
Là-bas devant la maison

C'est sans doute pense t elle
Que je suis en déraison
De la voir mon cœur se serre
Là-bas devant la maison
Et si je meurs à la guerre
Pourra-t-elle me pardonner
D'avoir préféré ma terre
A l'amour qu'elle m'a donné

Et si je meurs à la guerre
Pourra-t-elle me pardonner
D'avoir préféré ma terre
A l'amour qu'elle 'a donné
J'ai rencontré ce matin
Devant la haie de mon champs
Une troupe de marins
D'ouvriers, de paysans

D'inspiration populaire et traditionnelle, ce chant de Gilles Sevat date du début des années 1970

Le Chant des marais

Loin vers l'infini s'étendent
De grands prés marécageux
Et là-bas nul oiseau ne chante
Sur les arbres secs et creux

Ô terre de détresse!
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher, piocher!

Dans ce camps morne et sauvage
Entouré de mur de fer
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert

Bruit des pas et bruit des armes
Sentinelles jour et nuit
Et du sang, et des cris, des larmes
La mort pour celui qui fuit

Mais un jour dans notre vie
Le printemps refleurira
Liberté, liberté chérie
Je dirais tu es à moi

Ô terre d'allégresse!
Où nous pourrons sans cesse
Aimer, aimer, aimer!

Adaptation en français du « Bürgermoorlied », composé en 1933 par des prisonniers du camp de concentration de Börgermoor. Paroles Johann Esser et Wolfgang Lanhoff, musique Rudy Goguel.

Le Combat de demain

Était noire la nuit, était rouge le feu
La nation semblait à l'agonie
Plus de chef, plus de foi, un destin malheureux
S'abattait sur la chère Patrie

Les héros d'autrefois nous convient à leur foi
Camarades, groupons-nous en avant
Les héros d'autrefois nous convient à leur foi
Chevaliers, tous ensemble à l'assaut

Tous sont morts et leurs casques rouillés dans le vent
Veillent sur mille tombes fleuries
Dans la steppe au lointain nos chars rythment en grondant
Le refrain de la grande Patrie

Le cri de notre histoire et la terre et les morts
Nous appellent au combat de demain
Nous jurons d'être unis, nous jurons d'être forts
Europe ton avenir est le mien

Était noire la nuit, était rouge le feu
C'était le moment du grand assaut
Coude à coude en marchant ils chantaient parlant haut
Le refrain de l'hymne des adieux

Les Cosaques

Nous aimons vivre au fond des bois
Aller coucher sur la dure
La forêt nous dit de ses mille voix | (bis)
Lances-toi dans la grande aventure |

Nous aimons vivre sur nos chevaux
Dans les plaines du Caucase
Emporté par le rapide galop | (bis)
Nous allons plus vite que pégase |

Nous aimons vivre auprès du feu
Et chanter sous les étoiles
La nuit claire nous dit de ses mille feux | (bis)
Sois gai lorsque le ciel est sans voile |

Attribué à Maurice Blanchot et Gérard Mouton. Sur l'air de Korobouchka. Aussi appelée "Les kosaks" ou "Chanson russe".

Les Deux compagnons

Par les monts et par les plaines
S'en allaient deux compagnons
Ils chantaient à perdre haleine |(bis)
Trouvant qu' la vie à du bon |

L'un jouait de la guitare
L'autre ne jouait de rien
Dans ce métier il est rare |(bis)
De manger quand on a faim |

Un soir d'été arrivèrent
Près d'une vieille maison
Devant la porte trouvèrent |(bis)
Une dame au corps mignon |

"Hé! Bonjour dame l'hôtesse"
Dirent nos deux compagnons
Notre ventre cri détresse |(bis)
Depuis trois jours nous marchons |

Dame l'hôtesse toute aimable
Fit entrer nos compagnons
"Asseyez-vous à ma table" |(bis)
Vous paierez d'une chanson |

"Grand merci dame l'hôtesse"
Disent les deux compagnons
Après toutes vos largesses |(bis)
Ecoutez notre chanson |

Quittant la belle créature
Nos deux joyeux compagnons
Repartirent à l'aventure |(bis)
En chantant une chanson |

Et la généreuse hôtesse
Rêvant sur son corps mignon
Regarda avec tristesse |(bis)
S'éloigner les compagnons |

L'Edelweiss

L'air pur de la montagne
Nous rends fiers et joyeux
Gravissant la rocaille
Nous grimpons jusqu'aux cieux
Il s'agit de savoir, si l'ennemi dangereux
N'a pas bien avant nous déjà
Pris le point précieux

C'était un edelweiss
Un gentil edelweiss
Qui nous guidait la haut
Vers un dernier assaut

Grâce à notre courage
Nous sommes arrivés
De l'ennemi plus de trace
Nous sommes victorieux
Mais avant de partir, ne serait ce pas gai
D'orner de ce bouquet, nos lourds casques d'acier

Chant allemand « Es war ein Edelweiss », introduit dans le répertoire français dans les années 1950 via la Légion mais popularisé, du fait de son thème, par les chasseurs alpins.

En avant parcourant le monde

En avant parcourant le monde
Adieu! adieu! adieu!
Le ciel est bleu, le soleil brille
Adieu! adieu! adieu!

Mon cœur est las, mon cœur est las
De tant souffrir, de tant souffrir
Pour oublier il faut partir

Ô belle ville, ô toi que j'aime
Adieu! adieu! adieu!
Au vieux beffroi, clocher fidèle
Adieu! adieu! adieu!

Adieu maison, adieu maison
Chère à mon cœur, chère à mon cœur
Ou j'ai connu le vrai bonheur

Ô toi qui fus toute ma vie
Adieu! adieu! adieu!
Faut-il te quitter ma mie
Adieu! adieu! adieu!

Sans un adieu, sans un adieu
Ah! tu regretteras un jour
D'avoir dédaigné mon amour

Dans les années quarante, sur l'air de « Ich bin der Bua vom Aubachtal ».

Frederi

Trois jolies demoiselles, ô Frédérie (bis)
S'en allaient promener
Sur la berge sur la barque |
Sur laquelle on ne sait pas | (bis)
Frédérie lon-la |

La plus jeune d'entre elles, ô Frédérie (bis)
Sur la berge pleurait
Sur la berge sur la barque |
Sur laquelle on ne sait pas | (bis)
Frédérie lon-la |

Qu'avez vous donc la belle, ô Frédérie (bis)
Qu'avez vous à pleurer
Sur la berge sur la barque |
Sur laquelle on ne sait pas | (bis)
Frédérie lon-la |

Mon anneau d'or dit-elle, ô Frédérie (bis)
Dans le lac est tombé
Sur la berge sur la barque |
Sur laquelle on ne sait pas | (bis)
Frédérie lon-la |

Ne pleurez pas la belle, ô Frédérie (bis)
On va le retrouver
Sur la berge sur la barque |
Sur laquelle on ne sait pas | (bis)
Frédérie lon-la |

Cette chanson traditionnelle, d'origine corse dit-on, est passée dans le répertoire militaire comme chant de marche.

Le Gai luron des Flandres

Un gai luron des Flandres
S'en vint en Wallonie
S'en vint, s'en vint en Wallonie

Pour y conter des fables
Des fables de son pays
Trialala, trialala
Des fables de son pays

Heureux qui peut entendre
Entendre de ses chansons
Trialala, trialala
Entendre de ses chansons

Le Jour le plus long

Nous irons au cœur du monde
Par la poudre et le canon
En comptant chaque seconde
Car ce jour est le plus long

Sous le fer et la mitraille
Des milliers se coucheront
Et le soir de la bataille
Des milliers se compteront

Le jour est long, le jour est long
Et la peur est tout au long
Et l'espoir est tout au fond
Et les cris sont des millions

Nous irons vers la victoire
Par le sang des compagnons
Qui ont fait marcher l'histoire
En courant pour le jour le plus long

Le jour est long, le jour est long
Et l'espoir est tout au fond
Et la peur est tout au long
Et les cris sont des millions

Nous irons vers la victoire
Par le sang des compagnons
Qui ont fait marcher l'histoire
En mourant pour le jour le plus long

Paroles françaises de Eddy Marnay, paroles anglaises et musique de Paul Anka. Editions France-Mélodie, 1962.

Les Lansquenets

Ce monde vétuste et sans joie, faïlala
Croulera demain devant notre foi, faïlala
Et nos marches guerrières |
Feron frémir la terre | (bis)
Au rythme des hauts tambours des lansquenets |

Que nous font insultes et horions, faïlala
Un jour viendra ou les traîtres paieront, faïlala
Qu'ils freinent donc s'ils l'osent |
Notre ascension grandiose | (bis)
Au rythme des hauts tambours des lansquenets |

Nous luttons pour un idéal, faïlala
Pour un ordre nouveau et impérial, faïlala
Et à notre heure dernière |
Nous quitterons la terre | (bis)
Au rythme des hauts tambours des lansquenets |

Le Mercenaire

Qu'est ce que je suis sur cette terre
Un homme qui est prêt à mourir
Un homme qu'on appelle mercenaire
Qui sait servir et qui sait mourir
Que m'importe cette vie
Pourvu qu'elle serve à mon idée
Que m'importe cette fille
Que je n'ai pas su aimer

Elle était blonde elle était belle
Et puis un jour elle est partie
En emportant derrière elle
Mon cœur mon chagrin et ma vie
Et quand je partirai en guerre
Le cœur triste, toujours devant
Je penserai encore à elle
Avant d' crever pour le régiment

Ô femme qui est restée fidèle
Ecoute ce chant et réfléchis
Ne brise pas d'un coup de tête
Un amour et toute une vie
Pense à ce pauvre mercenaire
Mort pour se libérer
Pense aussi qu'il était fier
Et qu' c'est une femme qui l'a tué

La Mort

La mort chevauche à travers le pays
Frappant sans choix les héros les bannis
Fuyez ennemis sinon vous mourrez
Nous autres face à elle n'avons de regret

Fai la la la , fai la la la

Tremble devant toi les lâches et les impurs
Car bientôt ils deviendront ta pâture
Nous les chargerons sans crainte o mort
Car tu es notre amie et nous vaincrons encore

Fai la la la , fai la la la

La mort fauchant rasant et dévastant
Décime nos rangs frappant les survivants
Mais le soir venu , nous la chanterons
Sans aucune craintes c' est un vieux compagnon

Fai la la la , fai la la la

Sur l'air de « Der Tod in Flandern » (Elsa Laura von Wolzogen , 1917). Les chants « L'Ancien », « La Mort »
et « Sur cette piste » ont cet air en commun.

Les Partisans blancs

Dans le froid et la famine
Par les villes et par les champs
A l'appel de Dénikine | (bis)
Marchaient les partisans blancs |

Sabrant les troupes bolcheviques
Et ralliant les Attamans
Dans leurs campagnes épiques | (bis)
Ils traquaient Trotsky tremblant |

C'est pour la Sainte Russie
Pour la vieille tradition
Pour le Tsar et la Patrie | (bis)
Que luttèrent ces bataillons |

Votre gloire est immortelle
Volontaires et officiers blancs
Et votre agonie cruelle | (bis)
La honte de l'occident|

La Petite piste

Ô porteur et Askari, Aïdo, Aïdo, Aï Safari (bis)

I. Combien de fois a-t-on parcouru

Cette petite piste

En traversant la lande herbue

Lorsque le jour se lève

En écoutant le rythme

De la chanson intime

II. Et quand un jour nous partirons

Pour le dernier voyage

Chantez nous cette chanson

Comme un dernier hommage

Et s'il ne pleure personne

Que Dieu nous le pardonne

Adaptation française dans les années soixante du chant « *Wie oft sind wir geschritten* ».

Askari : de l'arabe "askarī, soldat. Soldat indigène de diverses armées coloniales d'Afrique orientale (troupes italiennes, allemandes et britanniques).

Plaine, ma plaine

Plaine, ma plaine, plaine ô mon immense plaine
Où traîne encore le cri du loup
grande steppe blanche de chez nous

Plaine, ma plaine, dans l'immensité des neiges
Entends-tu le pas des chevaux
Entends-tu le bruit de leurs galops

Plaine, ma plaine, entends-tu ces voix lointaines
Des cavaliers vers les champs
Sous le ciel chevauchant en chantant

Plaine, ma plaine, sous l'épais manteau de neige
La terre renferme dans sa main
La graine, récolte de demain

Plaine, ma plaine, vas-t'en dire aux autres
Reviennent le soleil, les étés
Pour tous ceux qui savent espérer

Plaine, ma plaine, ô doux vent de ma plaine
Tu peux gémir avec les loups
L'espoir est plus fort que tout

Plaine, ma plaine, plaine ô mon immense plaine
Où traîne encore le cri des loups
Grande steppe blanche de chez nous

Réveillez vous Picards

Réveillez-vous Picards,
Picards et Bourguignons,
Apprenez la manière d'avoir de bons bâtons,
Car voici le printemps et aussi la saison,
Pour aller à la guerre donner des horions.

Tel parle de la guerre,
Mais ne sait pas que c'est,
Je vous jure mon âme que c'est un piteux fait,
Et que maints hommes d'armes et gentils
compagnons,
Y ont perdu la vie, et robe et chaperon.

Où est ce duc d'Autriche ?
Il est en Pays-Bas,
Il est en Basse Flandre avec ses Picards,
Qui nuit et jour le prieur qu'il les veuille mener,
En la Haute Bourgogne pour la lui conquister.

Quand serons en Bourgogne,
Et en Franche-Comté,
Ce sera qui-qu'en-grogne le temps de festoyer,
Bouterons le Roy de France dehors de ces
costeaux,
Et mettrons en nos panses le vin de leurs
tonneaux.

Adieu, adieu, Salins,
Salins et Besançon,
Et la ville de Beaulne là où les bons vins sont,
Les Picards les ont bu, les Flamands les paieront,
Quatre pastards la pinte ou bien battus seront.

Nous lansquenets et reîtres,
Et soudards si marchons,
Sans finir de connaître où nous arriverons,
Aidons Dame Fortune et destin que suivons,
À prêter longue vie aux soldats bourguignons.

Quand mourrons de malheur,
La haquebute au poing,
Que Duc nostre Seigneur digne tombeau nous
doit,
Et que dedans la terre où tous nous en irons,
Fasse le repos guère aux braves bourguignons.

Et quand viendra le temps,
Où trompes sonneront,
Au dernier Alahau, quand nos tambours batteront,
Nous lèveront bannières au Duc bourguignon,
Pour aller à la guerre donner des horions.

Chant de marche du 1er Régiment d'infanterie, il trouve son origine au XVe siècle dans l'air chanté par les bandes de Picardie dont le régiment de Picardie est issu en 1558.

Souvenir qui passe

Souvenir qui passe
La vieille caserne oubliée
Le camp la remplace
Avec ses feux à la veillée
Dans la brume grise
La sentinelle demeure
Oui, oui, oui...
la sentinelle demeure

Amis il faut que nous marchions
Plus loin, toujours plus loin
Le soleil dore les moissons bercées
Par le vent de juin, le vent de juin

En avant serrons les rangs
Que retentisse un chant, oui
Un chant de guerre et de victoire
Qui monte plein d'espoir

Avançons sans répit
Dans le vent sous la pluie
La chanson sur les lèvres
Calme la fièvre

Si le sac est trop lourd
Si les membres sont gourds
Serrons les dents les gars
Et à Dieu va

Après la bataille inhumaine |
Vient un long repos | (bis)
Secoue ta peine |
Pavillon haut |

Le premier couplet semble reprendre le premier couplet et le refrain du chant scout du même nom sur l'air de « Die blauen Dragoner » (1914 : paroles G.W. Harmssen, musique Hans Hertel).

Le deuxième et le troisième couplet ("Ami il faut...") reprennent la mélodie du refrain de « Pack up your troubles in your old kit-bag ».

Les derniers couplets (à partir de "Avançons sans répit.") semblent être inspirés du chant allemand « Den Berg hinauf »

Cette "adaptation" remonte aux années quarante

Chants de Bivouac

Adieu Madras

Ce chant martiniquais représente toutes nos lointaines provinces, si chères à nos coeurs.

1 - Adieu, Madras, adieu foulards,
adieu rob'soie, adieu collier chou,
Doudou à moins, li qu'a pa'ti,
héla, héla, c'est pou'toujou'.

2 - Bonjou' monsieur le gouve'neu'
moin veni' fair un' pétition
Pou' mander vous la permission
Pou' laisser doudou moin à moin.

3 - Non, non, Mam'zel', il est trop tard,
La consigne est déjà signée,
Doudou à vous, li qu'a pa'ti
Le navire est sur la bouée.

4 - Adieu, Madras, adieu foulards,
adieu grains d'or, adieu collier chou,
Doudou à moins, li qu'a pa'ti,
héla, héla, c'est pou'toujou'.

Ba moin en tibo

Ba moin en tibo
Ba moin en ti bo
Deux tibo, trois tibo doudou
Ba moin en tibo
Deux tibo, trois tibo d'amou
Ba moin en tibo
Deux tibo, trois tibo,
Ba moin tout ça ou lé
Pou soulagé cœu moin.
Bis

Moin fé en charm'
Pou moin charmé n'hom la
Moin réfléchi ayen dufoce pas bon
Moin prend charme là
Moin jeté dan l'an mè
Moin di si ainmin moin
Ya maché deyè moin

Refrain

Totototo
Qu'est-ce qui frappe à ma porte?
Cè moin lanmou
Cè moin pain dou sucré.
Depuis deux jou
La pluie qu'a mouillé moin
Par pitié, par humanité
Ouvé la porte ba moin.

Refrain

Le mois de mai
C'est le mois de chaleur
Tout ti zoizeaux
Ka changé plumage yo
Tout ti pis bois
Ka changé feuillage yo
Alors si ou ainmin moin
Ou changé pou moin.

Refrain

Toc toc toc toc qui frappe à ma fenêtre
Sé moin lanmou sé moin "paindou sicré"
I ka fé fouet la pli ka mouillé moin
Pa pitié pa humanité wouvé la pote ba moin

Moin ka travaille six jou dans la sumine
Tois jou pou moin tois jou pou doudou moin
Sam'di rivé béké pa payé moin
Ti fill la pren pwagna li pou li pwagnadé moin

Quand tu iras un jour au cimetièr
Tu trouveras trois tombes abandonnées
Sur ces trois tombes trois petites fleurs fanées
La plus fanée des trois, c'est mon coeur oublié !

Biguine dont l'auteur reste inconnu, elle aurait été enregistrée pour la première fois en 1931 par Paul Delvi et son orchestre ³. Ce classique a été repris dans les années 1970 par le chanteur guadeloupéen Gérard La Viny, puis popularisé par La Compagnie créole en 1976.

3 Anthologie de la Musique Antillaise (1929-1943)

Le Chant des réprouvés

1. C'était sur la terre africaine,
Un bataillon dont les soldats, dont les soldats,
Sont tous des gars qu'on pas eu d'veine,
C'est les bat' d'Af et nous voilà.
Pour être joyeux, rien de spécial,
Il faut connaître Melun, Poissy, Melun, Poissy,
Ou bien sortir d'une centrale,
C'est d'ailleurs là qu'on nous choisit.
Mais après tout, de tout ça on s'en fout.

Refrain

En marchant sur la grande route,
Souviens-toi, oui souviens-toi,
Les anciens l'ont fait sans doute,
Avant toi, oui avant toi,
De Gabès à Médenine,
De Gafsa à Tataouine,
Sac au dos dans la poussière,
Marchons Bataillonnaires.

2. Mais comme on a jamais eu de veine,
Bien sûr qu'un jour on y crèvera, on y crèvera.
Sur cette garce de terre africaine,
Bien sûr qu'on nous y enterrera.
Avec pour croix une baïonnette
A l'endroit où on est tombé, on est tombé,
Qui voulez-vous qui nous regrette,
Nous ne sommes que des réprouvés.

Refrain

Mais quéqu'ça fout
Quéqu'ça fout
On s'en fout
En marchant sur la grand' route
Souviens-toi, souviens-toi,
Qu'tes anciens sont morts sans doute
Comme toi, comme toi
De Gabès à Médenine,
De Gafsa à Tataouine,
Si nous mordons la poussière,
C'est en Bataillonnaires.

Le Chant des réprouvés ou Le Bataillonnaire. Musique de film Les Réprouvés (1936), consacré aux bataillons d'Afrique. Paroles Jacques Séverac, musique Maurice Naggiar et Lucien Viard.

La Chasse

La trompe sonne dans les bois,
l'ardente meute passe,
chasseurs brillants, piqueurs adroits
S'élancent à la fois.
Entendez-vous? de trente voix,
Le bruit frappe l'espace,
Taïaut, le cerf est aux abois,
Il meurt, Il meurt je crois.
Ah! que la chasse soit le plaisir des rois
Ah! que la chasse soit le plaisir des rois

Les Corsaires

1 - Sont des hommes de grand courage,
Ceux qui partiront avec nous
Ils ne craindront point les coups,
Ni les naufrages, ni l'abordage,
Du péril seront jaloux
Tout ceux qui partiront avec nous.

2 - Ce seront de hardis pilotes,
Les gars que nous embarquerons.
Fin gabiers et francs lurons
Je t'escamote
Toute une flotte
Bras solide et coup d'oeil prompt
Tout les gars que nous embarquerons.

3 - Ils seront de fiers camarades,
Ceux qui navigueront à bord,
Faisant feu babord, tribord,
Dans la tornade
Des canonades
Vainqueurs rentreront au port
Tout ceux qui navigueront à bord.

4 - Car c'est le plus vaillant corsaire
Qui donna l'ordre du départ.
Vite en mer et sans retard.
Faisons la guerre
A l'Angleterre,
Car c'est le fameux Jean Bart
Qui nous commandera le départ.

Toutes les régions côtières sont riches en chansons de marins, les Flandres n'échappent pas à cette règle et ce chant de corsaires du Nord en est l'expression.

Debout les gars

Cette montagne que tu vois
On y viendra à bout mon gars
Un bulldozer et deux cents bras
Et passera la route

Debout les gars réveillez-vous
Il va falloir en mettre un coup
Debout les gars réveillez-vous
On va au bout du monde

Il ne faut pas se dégonfler
Devant les tonnes de rocher
On va faire un 14 juillet
A coup de dynamite

Encore un mètre et deux et trois
Et tu verras en 2003
Tes enfants seront fiers de toi
La route sera belle

Les gens nous prenaient pour des fous
Mais nous on passera partout
Et nous serons au rendez-vous
De ceux qui nous attendent

Il nous arrive parfois le soir
Comme un petit coup de cafard
Mais ce n'est qu'un peu de brouillard
Que le soleil déchire

Et quand tout sera terminé
Il faudra bien se séparer
Mais on n'oubliera jamais, jamais
Ce qu'on a fait ensemble

Du Gris

Eh! Monsieur ! Une cigarette !
Un' cibich', ça n'engage à rien
Si j'te plais, on f'ra la causette
T'es gentil, t'as l'air d'un bon chien
Tu s'rais moche ça s'rait la même chose
J'te dirais quand même que t'es beau
Pour avoir, t'en d'vin's la cause
C'que j'te demande, un' pipe, un mégot
Non pas d'anglaise, ni d'bouts dorés
Ces tabacs là, c'est du chiqué

Du gris que l'on roule dans ses doigts
Et qu'on roule
C'est fort, c'est âcre comm' du bois
Ça vous saoule
C'est bon et ça vous laisse un goût
Presque louche
De sang, d'amour et de dégoût
Dans sa bouche !

Tu fum's pas ! T'a s bien d'la chance...
C'est qu'la vie pour toi c'est du v'lours
Le tabac, c'est l'baume d'la souffrance
Quand on fume, l'fardeau est moins lourd
Y'a l'alcool, parl' pas d'cette bavarde
Qui vous met la tête à l'envers

La Rouquine qu'était une pocharde
A donné son homme à Deibler...
C'est ma morphin', c'est ma coco
Quoi, mon vice à moi l'perlot

Refrain

Monsieur l'docteur c'est grave ma blessure ?
Oui, j'comprends, y'a plus d'espoir...
Le coupabl' ?... j'en sais rien, j'vous l'jure !
C'est l'métier, la ru', le trottoir
Le coupable... au fait, j'vais vous l'dire
C'est le coeur qui s'laisse séduire
La misèr' qui dur' nuit et jour
Et puis j'm'en fous, t'nez, donnez moi
Avant d'mourir, un' dernièr' fois

Du gris dans mes pauvres doigts
Je le roule
C'est bon, c'est fort, ça tourne en moi
Ça vous saoule
Je sens que mon âme s'en ira
Moins farouche
Dans la fumée qui sortira
De ma bouche...

Paroles de Ernest Dumont, musique de Ferdinand-Louis Bénech, éditée par Louis Bénech éditeur
(1920)

J'avais un camarade

1.

J'avais un camarade
De meilleur il n'en est pas
Dans la paix et dans la guerre
Nous allions comme deux frères
Marchant d'un même pas. } Bis

2.

Mais une balle siffle, qui de nous sera frappé,
Le voilà qui tombe à terre
Il est là dans la poussière
Mon cœur est déchiré. } Bis

3.

Ma main il veut me prendre, mais je charge mon fusil,
Adieu donc, adieu mon frère
Dans le ciel et sur la terre
Soyons toujours unis. } Bis

Ce chant d'origine allemande, écrit en 1809 sur une musique populaire « Ich hatte einen kamaraden », a été repris par la Légion étrangère. Les marsouins l'adoptèrent au contact de leurs camarades en Indochine. Il honore les camarades morts au combat.

Kousk Breiz Izel

1 - Le soleil s'est couché
Encore un jour de plus,
J'entends la cloche sonner l'angélus,

Refrain: Dors, Ô douce et belle Arvor
La nuit étend son voile aux perles d'or.
Dors. le flot de l'océan,
De son rythme lent, berce tes enfants.

2 - Les senteurs du blé vert,
Et du genêt fleuri,
Embaument nos champs à travers la nuit,

Kyrie des gueux

Holà marchons les gueux
Errant sans feu ni lieu
Bissac et ventre creux
Marchons les gueux

Kyrie eleïson, miserere nostris (bis)

Bissac et ventre creux
Aux jours calamiteux
Bannis et malchanceux
Marchons les gueux

Bannis et malchanceux
Maudits comme lépreux
En quête d'autres cieux
Marchons les gueux

En quête d'autres cieux
Rouleurs aux pieds poudreux
Ce soir chez le bon Dieu
Frappez les gueux

Ce soir chez le bon Dieu
Errant sans feu ni lieu
Bissac et ventre creux
Entrez les gueux

Musique de Jacques Chailley, paroles de Paul Doncœur.
Ce chant composé en 1927 lors du pèlerinage routier au Puy-en-Velay est inspiré d'un air militaire allemand de 1540 (Wir zogen in das Field)

Lilly Marlène

Chant des combattants de la 2eme Guerre Mondiale

Près de la caserne, quand le jour s'enfuit
La vieille lanterne soudain s'allume et luit
C'est dans ce coin là que le soir
On s'attendait rempli d'espoir
Tous deux Lilly Marlène (bis)

Et dans la nuit sombre, nos corps enlacés
Ne faisait qu'une ombre lorsque je t'embrassais
Nous échangeions ingénument
Joue contre joue, bien des serments
Tous deux Lilly Marlène (bis)

La vieille lanterne s'allume toujours
Près de la caserne, quand s'enfuit le jour
Mais tout me semble étranger
Aurais-je donc bien changé
Dis-moi Lilly Marlène (bis)

Cette tendre histoire, de nos cher vingt ans
Chante en nos mémoires, malgré les jours, les ans
Il me semble entendre ta voix
Et je te serre dans mes bras
Lilly, Lilly Marlène (bis)

Version originale : Hans Leip 1915 - Norbert Schultze 1938. Traduction française de Henri Lemarchand 1940

La Montagne

J'ai laissé là-bas
Dans mon beau pays
J'ai laissé tous mes amis
J'ai voulu partir et je suis parti
Une fin d'après-midi

La montagne était si belle
Que je voulais la revoir
Quand revient le soir
Laisser moi chanter
La chanson du souvenir

J'ai laissé là-bas
Dans mon beau pays
Une fille si jolie
Elle doit pleurer
Et compter les jours
Et prier pour mon retour

Mais je reviendrai
Dans mon beau pays
Pour y rechercher Ma Mie
Nous nous marierons
Et retournerons bien souvent
Parmi les monts

Date : 1950
Le 7e RMAT a adopté ce chant comme chant régimentaire.

Ô douce France

Oh! Douce France.
Mon beau pays
Lieu de mon enfance,
Du bonheur, des chansons et des rires
Ta souvenance berce ma dolence
D'un chant d'espérance.

Hélas sur cette terre
Où je suis exilé,
Mon âme est solitaire
Et mon cœur désolé.
J'attends chaque jour
Le moment du retour.

Ici ton cher visage
Eclaire nos destins
Pour garder bon courage
On pense aux clairs matins
Qui chassaient toujours
L'ombre des mauvais jours.

Ce chant a été composé par le capitaine Jean Edmond Lamaze à l'intention des troupes servant en Indochine. Il a été lancé pour la première fois par Radio Saïgon en 1948.

La Paimpolaise

Quittant ses genêts et ses landes
Quand le Breton se fait marin
Pour aller aux pêches d'Islande
Voici quel est le doux refrain
Que le pauvre gars
Fredonne tout bas :
« J'aime Paimpol et sa falaise
Son église et son Grand Pardon
J'aime surtout ma Paimpolaise
Qui m'attend au pays Breton »

Quand les marins quittent nos rives
Le curé leur dit : « Mes bons fieux,
Priez souvent Monsieur Saint-Yves
Qui nous voit des cieus toujours bleus »
Et le pauvre gars
Fredonne tout bas :
« Le ciel est moins bleu, n'en déplaise
A Saint-Yvon, notre patron
Que les yeux de la Paimpolaise
Qui m'attend au pays Breton »

Guidé par la petite étoile
Le vieux patron d'un côtre fin
Dit souvent que sa blanche voile
Semble l'aile du Séraphin
Et le pauvre gars
Fredonne tout bas :
« Ta voilure, mon vieux Jean Blaise
Est moins blanche au mât d'artimon
Que la coiffe de la Paimpolaise
Qui m'attend au pays Breton »

Le brave Islandais sans murmure,
Jette la ligne et le harpon,
Puis dans un relent de saumure,
Il se couche dans l'entrepont...
Et le pauvre gars
Soupire tout bas :
« Je serions bien mieux à mon aise,
Devant un joli feu d'ajonc,
À côté de la Paimpolaise,
Qui m'attend au pays Breton »

Mais souvent l'Océan qu'il dompte
Se réveille, lâche et cruel,
Et lorsque le soir, on se compte,
Bien des noms manquent à l'appel...
Et le pauvre gars
Fredonne tout bas :
« Pour combattre la flotte anglaise,
Comme il faut plus d'un moussaillon,
J'en caus'rons à ma Paimpolaise,
En rentrant au pays Breton. »

Puis quand les vagues le désigne,
L'appelant de sa grosse voix,
Le brave Islandais se résigne,
En faisant un signe de croix...
Et le pauvre gars
Quand vient le trépas,
Serrant la médaille qu'il baise,
Glisse dans l'Océan sans fond
En songeant à la Paimpolaise
Qui l'attend au pays Breton.

Paroles Théodore Botrel, musique Emile Feautrier. Créée en 1895 au Concert parisien.

Passant par Paris

Chanson très populaire aux multiples version dans le sud-est de la France.

1 - Passant par Paris, vidant la bouteille

Un de mes amis

Me dit à l'oreille, bon, bon, bon:

Refrain:

Le bon vin m'endort, L'amour me réveille,

Le bon vin m'endort, L'amour me réveille encor.

2 - Un de mes amis me dit à l'oreille

Jean prends garde à toi,

On courtis'ta belle bon, bon, bon:

3 - ...Courtis'qui voudra, Je me fie en elle.

4 - ...J'ai eu de son coeur, La fleur la plus belle.

5 - ...Dans un beau lit blanc, Grée de dentelles.

6 - ...J'ai eu trois garçons, Tous trois capitaines.

7 - ...L'un est à Bordeaux, L'autre à la Rochelle.

8 - ...L'plus jeune à Paris, Courtisant les belles.

Pauvre soldat revient de guerre

Pauvre soldat revient de guerre,
Tout doux.
Pauvre soldat revient de guerre,
Tout doux.
Mal équipé, tout mal vêtu,
Un pied chaussé et l'autre nu,
Tout doux.

S'en va trouver dame l'hôtesse,
Tout doux.
S'en va trouver dame l'hôtesse,
Tout doux.
« Qu'on apporte ici du vin blanc
Que le soldat boive en passant ! »
Tout doux.

Pauvre soldat se mit à boire,
Tout doux.
Pauvre soldat se mit à boire,
Tout doux.
Se mit à boire et à chanter.
La belle se mit à pleurer.
Tout doux.

« Qu'avez-vous donc, dame l'hôtesse ?
Tout doux.
Qu'avez-vous donc, dame l'hôtesse ?
Tout doux.
Regrettez-vous votre vin blanc,
Que le soldat boit en passant ?
Tout doux.
Pauvre soldat revient de guerre

N'est point mon vin que je regrette.
Tout doux.
N'est point mon vin que je regrette.
Tout doux.
Mais c'est la mort de mon mari.
Monsieur, vous ressemblez à lui !
Tout doux.

Ah ! Dites-moi, dame l'hôtesse,
Tout doux.
Ah ! Dites-moi, dame l'hôtesse,
Tout doux.
Vous aviez de lui trois enfants.
En voilà quatre z'à présent !
Tout doux.

J'ai tant reçu de tristes lettres,
Tout doux.
J'ai tant reçu de tristes lettres,
Tout doux.
Qu'il était mort et enterré,
Que je me suis remariée. »
Tout doux.

Pauvre soldat vida son verre.
Tout doux.
Pauvre soldat vida son verre.
Tout doux.
Sans remercier, tout en pleurant
S'en retourna-t-au régiment.
Tout doux.

Pelot d'Hennebont

Ma chère maman je vous écris
Que nous sommes entrés dans Paris
Que je sommes déjà caporal
Et serons bientôt général

À la bataille, je combattions
Les ennemis de la nation
Et tous ceux qui se présentions
À grand coups d'sabres les émondions

Le roi Louis m'a z'appelé
C'est "sans quartier" qu'il m'a nommé
"Sire sans quartier, c'est point mon nom"
J'lui dit "J'm'appelle Pelot d'Hennebont"

Il a quéri un biau ruban
Et je n'sais quoi au bout d'argent
Il dit: "Boute ça sur ton habit
Et combats toujours l'ennemi"

Faut qu'ce soye que'qu'chose de précieux
Pour que les autres m'appellent "monsieur"
Et foutent lou main à lou chapiau
Quand ils veulent conter au Pelot

Ma mère si j'meurs en combattant
J'vous enverrais ce biau ruban
Et vous l'bouterez à votre fusiau
En souvenir du gars Pelot

Dites à mon père, à mon cousin
À mes amis que je vais bien
Je suis leur humble serviteur
Pelot qui vous embrasse de cœur

1974 : Reprise par le groupe Tri Yann du chant traditionnel breton « La lettre de Pelot de Betton »

Le Petit village

Je connais un petit village
Entouré de pommiers fleuris
Et là près d'un joli cottage
Marie, Suzon sont réunies
Et toutes deux ensemble se demandent
Reviendra-t-il
Le petit gars
Pour écouter le gai ruisseau qui chante
Les prés, les bois, les plaisirs d'autrefois
Il est parti un bon matin
Tout le long des chemins
Il a quitté sa chaumière
Sa Marie et puis sa Suzon
C'est pour défendre la Patrie
Car au loin tonne le canon
Soldat le pays t'appelle
Va rejoindre tes compagnons
Un jour tu reverras ta belle
Ta Marie et ta Suzon

Petite Fleur Fanée

Vi souviens nénére adorée
Le p'tit bouquet que vous l'a donn' a moin
Nana longtemps que li l'est fané.
Vi souviens comm' ça l'est loin

P'tit fleurs fanées
P'tite fleurs aimées
Di a moins toujours
Couc' c'est l'amour.

Mi marché dans la forêt.
Y faisait bon, y faisait frais
Dans l' z' herbes l'avait la rosée
Dans le ciel, z'oiseaux y chantaient.

Depuis ça, le temps l'a passé
Y reste rien qu'un doux souvenir,
Quand mi pense, mon cœur l'est brisé,
Tout ici, com' ça y doit finir.

Les Plaisirs sont doux

1 - Les plaisirs sont doux
D'être au-près de vous, la belle.
Je soupire à vos genoux
Et je brûle d'amour pour vous.
Les plaisirs sont doux, demoiselle
D'être auprès de vous.

2 - Peut-on voir vos yeux
Sans être amoureux, la belle,
Ils sont doux et gracieux,
Ils sont tout rempli de feu
Peut-on voir vos yeux, demoiselle,
Sans être amoureux.

3 - Profitez du temps,
De vos dix-huit ans, la belle,
Car le temps viendra aussi,
Que vous aurez un mari
Profitez du temps, demoiselle,
De vos dix-huit ans.

4 - Plus d'un seul galant,
C'est compromettant, la belle,
Il faut choisir l'un d'entre eux,
Faire aux autres vos adieux,
Plus d'un seul galant, demoiselle
C'est compromettant.

Santiano

C'est un fameux trois mats fin comme un oiseau
Hisse et ho, Santiano
Dix-huit nœuds, quatre cents tonneaux
Je suis fier d'y être matelot

Tiens bon la vague et tiens bon le vent
Hisse et ho, Santiano
Si Dieu veut toujours droit devant
Nous irons jusqu'à San Francisco

Je pars pour de longs mois en laissant Margot
Hisse et ho, Santiano
D'y penser j'en ai le cœur gros
En doublant les feux de Saint-Malo

On prétend que là-bas l'argent coule à flots
Hisse et ho, Santiano
On trouve l'or au fond des ruisseaux
J'en ramènerai plusieurs lingots

Un jour je reviendrai chargé de cadeaux
Hisse et ho, Santiano
Au pays j'irai voir Margot
A son doigt je passerai l'anneau

Tiens bon le cap et tiens bon le vent
Hisse et ho, Santiano
Sur la mer qui fait le gros dos
Nous irons jusqu'à San-Francisco

Adaptation française d'un chant de marin anglais. Paroles françaises Jacques Plante. A l'origine chant de cabestan, l'interprétation française d'Hugues Aufray est plus rapide et plus joyeuse.

Si Calme et si Tranquille

1 - Si calme si tranquille
Sur nous descend la nuit
Les ombres se profilent
Le jour au loin s'enfuit,
La lune brille,
Le jour au loin s'enfuit.

2 - C'est l'heure des chimères,
Le temps du souvenir
La vie se change en rêve
Présent et avenir
Font une trêve
Le temps du souvenir.

3 - La terre se repose
Tout rentre dans la paix
Les êtres et les choses
Retrouvent l'unité
Paupières closes
Tout rentre dans la paix.

4 - Autour du feu qui danse
Amis chantons encor
Après ce grand silence
Le monde, qui s'endort
Dans l'espérance
Reprendra son essor.

Le Vieux chalet

Là haut sur la montagne | (bis)
L'était un vieux chalet |
Murs blancs, toits de bardeaux
Devant la porte, un vieux boulot
Là haut sur la montagne
L'était un vieux chalet

Là haut sur la montagne | (bis)
Croula le vieux chalet|
La neige et les rochers
s'était unis pour l'arracher
Là haut sur la montagne
Croula le vieux chalet

Là haut sur la montagne | (bis)
Quand Jean vint au chalet |
Pleura de tout son cœur
Sur les débris de son bonheur
Là haut sur la montagne
Quand Jean vint au chalet

Là haut sur la montagne | (bis)
L'est un nouveau chalet |
Car Jean, d'un cœur vaillant
L'a rebâti plus beau qu'avant
Là haut sur la montagne
L'est un nouveau chalet

Le Vieux Soldat Français

1 - Soldat de la France, mesdames,
Joyeux comme le vin que je bois
Ce qui met l'orgueil en mon âme,
Ce sont mes deux jambes de bois

2 - Bien sûr, j'ai connu les souffrances,
La neige et l'orage et le vent.
Partout j'ai lutté pour la France,
Mais plein de courage pourtant.

3 - Je reste français, quoi qu'on fasse,
Et jusqu'au delà du trépas,
Je cours et je saute et j'embrasse
Avec mes deux jambes de bois,

4 - Je veux si la fièvre m'emporte,
Qu'au ciel on crie à pleine voix:
"Ouvrez toutes grandes les portes
Et place aux deux jambes de bois!"

Chants de Popote

Chants à boire

Ah! que nos pères étaient heureux

Ah! que nos pères étaient heureux (bis)
Quand ils étaient à table
Le vin coulait à côté d'eux (bis)
Ça leur était fort agréable

Et ils buvaient à leur tonneaux
Comme des trous
Comme des trous morbleu!
Bien autrement que nous, morbleu!
Bien autrement que nous

Ils n'avaient ni riches buffets (bis)
Ni verres de Venise
Mais ils avaient des gobelets (bis)
Aussi grands que leurs barbes grises

Ils ne savaient ni le latin (bis)
Ni la théologie
Mais ils avaient le goût du vin (bis)
C'était toute leur philosophie

Quand ils avaient quelque chagrin (bis)
Ou quelque maladie
Ils plantaient là le médecin (bis)
Apothicaire et pharmacie

La Bourgogne

1 - Au sein d'une vigne, j'ai connu le jour.
Ma mère était digne de tout mon amour.
Depuis ma naissance, elle m'a nourri,
En reconnaissance, mon cœur la chérit.

Refrain: Joyeux enfant de la bourgogne,
Je n'ai jamais eu de guignon.
Quand je vois rougir ma trogne,
Je suis fier d'être bourguignon
Et je suis fier (ter) d'être bourguignon

2 - Toujours la bouteille à côté de moi
Buvant sous la treille, plus heureux qu'un roi
Jamais ne m'embrouille car chaque matin,
Je me débarbouille dans un verre de vin.

3 - Madère et Champagne approchez un peu!
Et vous vins d'Espagne, malgré tous vos feux
Amis de l'ivrogne, réclamez vos droits
Devant le Bourgogne, saluez trois fois !

4 - Puisque tout succombe, un jour je mourrai
Jusque dans la tombe toujours je boirai
Je veux qu'en la cave où sera mon corps,
On y mette un verre rempli jusqu'au bord.

Chevaliers de la table ronde

Chevaliers de la table ronde
Goûtons voir si le vin est bon
Goûtons voir, oui, oui, oui
Goûtons voir, non, non, non
Goûtons voir si le vin est bon

S'il est bon s'il est agréable
J'en boirai jusqu'à mon plaisir

J'en boirai cinq à six bouteilles
Une femme sur les genoux

Pan, pan, pan qui frappe à la porte?
Je crois bien que c'est mon mari

Si c'est lui que le diable l'emporte
De venir troubler mon plaisir

Si je meurs je veux qu'on m'enterre
Dans la cave où il y a du bon vin

Les deux pieds contre la muraille
Et la tête sous le robinet

Et les quatre plus grands ivrognes
Porteront les quatre coins du draps

Pour donner le discours d'usage
On prendra le bistrot du coin

Et si le tonneau se débouche
J'en boirai jusqu'à mon loisir

Et s'il en reste quelques gouttes
Ce sera pour nous rafraîchir

Sur ma tombe je veux qu'on inscrive
Ici gît le roi des buveurs

Fanchon

Amis il faut faire une pause
J'aperçois l'ombre d'un bouchon
Buvons à l'aimable Fanchon
Chantons pour elle quelque chose

Ah! que son entretien est doux
Qu'elle a de mérite et de gloire
Elle aime à rire, elle aime à boire
Elle aime à chanter comme nous
Oui comme nous

Fanchon préfère la grillade
A d'autre mets plus délicats
Son teint prend un nouvel éclat
Quand on lui verse une rasade

Fanchon quoique bonne chrétienne
Fut baptisée avec du vin
Un bourguignon fut son parrain
Une bretonne sa marraine

Fanchon ne se montre cruelle
Que lorsqu'on lui parle d'amour
Mais moi je ne lui fais la cour
Que pour m'enivrer avec elle

Un jour le voisin la grenade
Lui mit sa main dans son corset
Elle riposta d'un soufflet
Sur le museau du camarade

Chanson à boire répandue dans les armées napoléoniennes. L'air était cependant connu dès 1766 où elle était chantée avec d'autres paroles écrites par l'abbé de l'Atteignant en 1757. La légende attribue cette chanson au général Lassalle qui l'aurait créée le soir de la bataille de Marengo.

Le Père BACCUS

Le père Baccus qui aimait les fredaines
A ses enfants voulut faire un présent
Bon, bon, bon, il leur dit mes enfants
Buvons à tasse pleine
Car le paradis, la hira (bis)
Car le paradis, aux ivrognes est promis

Ne faisons pas le premier homme
Qui fut trompé par sa chère moitié
Par sa chère moitié
Non, non, non! Il a été trompé
En mangeant une pomme
Amis soyons fins, la hira (bis)
Amis soyons fins et buvons du bon vin

Samson qui portait belle chevelure
N'eut pas de chance avec sa Dalida
Avec sa Dalida
Non, non, non! Un jour elle la coupa
Pour faire de la fourrure
Qu'on me les coupe à ras, la hira (bis)
Qu'on me les coupe à ras mais sans couper mon vin

Ma p'tite Suzon ne fait pas tant la fière
Car tes appas ne me séduiront pas
Ne me séduiront pas
Non, non, non! Ni tous tes falbalas
Ni tes belles manières
Non ne valent pas, la hira (bis)
Non ne valent pas le bon vin que voilà

Le Pinard

Sur les chemins de France et de Navarre
Le soldat chante en portant son bardas
Une chanson aux paroles bizarres
Dont le refrain et "vive le pinard"

Le pinard, c'est de la vinasse
Ça fait du bien par où ce que ça passe
Allez bidasse, 1-2, remplis mon quart, 3-4
Vive le pinard, vive le pinard

Dans la montagne, culbute la bergère
Et au combat renverse l'ennemi
Dans la tranchée fous-toi la gueule par terre
Mais non de Dieu, ne renverse pas l' pinard

Dans le désert, on dit qu' les dromadaires
Ne boivent pas, ça c'est des racontars
S'ils ne boivent pas, c'est qu'ils n'ont que d' l'eau claire
Ils boiraient bien s'ils avaient du pinard

Petit bébé, tu bois le lait de ta mère
Tu trouves ça bon, mais tu verras plus tard
Cette boisson te semblera amère
Quand tu auras goûté au pinard

Aime ton pays, aime ton Etendard
Aime ton sergent, aime ton Capitaine
Aime l'adjudant même s'il a une sale gueule
Mais que ça ne t'empêche pas d'aimer le pinard

Ne bois jamais d'eau, même la plus petite dose
Ça c'est marqué dans tous les règlements
Les soldats disent "danger l'eau bue explose"
Va donc chantant sur tous les continents

Si dans la brousse, un jour tu rendais l'âme
Une dernière fois, pense au bon vieux pinard
Si un giron a remplacé ta femme
Jamais de l'eau n'a remplacé l' pinard

Cette chanson écrite en 1915 par Louis Bousquet sur une musique de Georges Picquet célèbre le pinard, symbole de la boisson virile qui donne de la combativité au soldat et lui soutien le moral avant de monter à l'assaut. Cette boisson était un luxe pour les classes populaires de l'époque et M. Pinard, négociant en vins, passa à la postérité en fournissant l'armée.

Le Vin Gaulois

1 - Vive le vieux vin de vigne,
Le vieux vin gaulois !

refrain: Tan ! Tan ! Terre et ciel!
Chêne, feu rouge et soleil
Tan ! Tan ! Glaive clair,
Flots de sang vermeil !

2 - Mieux que bière ou vin de pommes
Mieux vaut vin gaulois !

3 - C'est le sang gaulois qui coule,
C'est le sang gaulois !

4 - Sang et vin mêlés ruissèlent
Sang et vin gaulois !

5 - Chant du glaive bleu qui frappe
Chant du glaive roi !

Chants gaulois

Allons à Messine

I

Is étaient deux amants
Qui s'aimaient tendrement
Qui voulaient voyager
Mais ne savaient comment

Allons à Messine
Pêcher la sardine
Allons à Lorient
Pêcher le hareng

Qui voulaient voyager
Mais ne savaient comment
Le vît dit au con
Tu seras bâtiment

Le vît dit au con
Tu seras bâtiment
Je serais le grand mâ
Que l'on plante dedans

Je serais le grand mâ
Que l'on plante dedans
Mon rouston de droite
Sera commandant

Mon rouston de droite
Sera commandant

Mon rouston de gauche
Sera Lieutenant

Mon rouston de gauche
Sera Lieutenant
Les poils de mon cul
Seraient les haubans

Les poils de mon cul
Seraient les haubans
Et les morpions
Grimperons dedans

Et les morpions
Grimperons dedans
La peau de mes couilles
Fera voile au vent

La peau de mes couilles
Fera voile au vent
Le trou de mon cul
Soufflera dedans

Le trou de mon cul
Soufflera dedans
Sacré nom de Dieu
Ça puera bougrement

Charlotte

Dans son boudoir la petite Charlotte
Chaude du con, faute d'avoir un vît
Se masturbait avec une carotte
Et jouissait étendue sur le lit

Branle, branle, branle Charlotte
Branle, branle ça fait du bien
Branle, branle, branle Charlotte
Branle, branle jusqu'à demain

Ah! disait elle dans le siècle ou nous sommes
Il faut savoir se passer de garçons
Moi pour ma part je me fous bien des hommes
Avec ardeur je me branle le con

Alors sa main n'étant plus paresseuse
Allait venait comme un petit ressort
Et faisait jouir la vicieuse
Aussi ce jeu lui plaisait il fort

Mais ô malheur, ô fatale disgrâce
La jouissance lui fit faire un brusque coup
Du contre coup la carotte se casse
Et dans le con il en reste un morceau

Un médecin praticien fort habile
Fut appelé qui lui fit bien du mal
Mais par malheur la carotte indocile
Ne put sortir du conduit vaginal

Mesdemoiselles que le sort de Charlotte
Puisse longtemps vous servir de leçon
Ah! croyez moi laissez-la la carotte
Préférez lui le vît d'un beau garçon

Derrière le séchoir

Oh! Que les mères d'aujourd'hui
Ont du souci avec leurs filles
Elles ont toutes des amants
Surtout lorsqu'elles sont jolies
Pour un amoureux jeune et vigoureux
Elles se feraient sauter la pastille (bis)

Et tu viendras ce soir
Où?
Derrière le séchoir, crac!
J' t'en foutrai une paire par-derrrière

Pauline à son amant Colin
Qu'elle adorait à la folie
Donnait des rendez-vous galants
Pour satisfaire ses envies
Colin, mon espoir, tu viendras ce soir
Et n'y manque pas, je t'en prie (bis)

Mais la mère avait des soupçons
Car elle avait été jolie
Elle se doutait qu'un amant
Était couché avec sa fille
Monte dans sa chambre
Frappe pan, pan, pan
Colin dans ses bras s'entortille (bis)

Maman, ne le réveillez pas
Il fait plus froid que de coutume
Si vous le réveillez maman
Il pourrait attraper un rhume
Si vous le réveillez maman
Vous avez le cœur bien plus dur qu'une enclume

Le Duc de Bordeaux

Le duc de bordeaux ressemble à son frère
Son frère à son père et son père à mon cul
De là je conclus que l' duc de bordeaux
Ressemble à mon cul comme deux gouttes d'eau

Taïaut! taïaut! taïaut!
des prunes, des prunes, des prunes!

Nom de Dieu disait la princesse
En voyant la pine du baron
J'aimerais mieux l'avoir dans les fesses
Que de la voir dans son pantalon

Chasseur as-tu vu le trou de mon cul
Si tu veux le voir tu reviendras ce soir
Moi j'ai vu le tien je n'en ai rien dit
Si tu vois le mien tu n'en diras rien

Le duc de Cheuvreuse ayant déclaré
Que tous les cocus devait être noyés
Madame de Cheuvreuse lui a demandé
S'il était bien sur de savoir nager

La duchesse de la Trémouille
Malgré sa grande piété
A patiné plus de paires de couilles
Que la grande armée n'a usé de souliers

Dudule

Ils étaient deux amants
Qui s'aimaient tendrement
Ils étaient heureux
Et du soir au matin
Ils allaient au turbin
Le cœur plein d'entrain
A l'atelier ses copines disaient
Mais qu'est-ce qu'il a donc ton Dudulle?
Il n'est pas beau
Il est mal fait
Mais elle tendrement répondait
Voyez-vous mes amies
Moi ce que j'aime chez lui...
qu'est-ce que c'est?

C'est la grosse bite à Dudulle
J' la prend, j' la suce, elle m'encule
Ah les amis! Ah c' que c'est bon
Quand il me la carre dans l'oignon
C' n'est pas une bite ordinaire
Quand il me la carre dans l' derrière
Et ce n'est plus qu'une vaste ornière
Du cul jusqu'au nombril
Ah! DUDULLE

Elle sentait tagada

J'aime tes deux pieds dans tes chaussures
Pareilles à celles du facteur
Avec leurs relents de moiteur
Qui me réconfortent le cœur
J'aime tes deux pieds dans tes chaussures

Elle sentait tagadagada
Elle sentait
L'aïoli, le fromage de chèvre
Le livarot, le jus de pruneau
Elle sentait, elle r'foulait du goulot

J'aime tes deux seins sous tes nippes
Pareils à deux blagues à tabac
Qui te rampent sur l'estomac
Pareils à deux paquets de tripes
J'aime tes deux seins sous tes nippes

J'aime ta pine squelettique
Qui me rentre si bien dans le cul
Pas besoin de crème sinon
Pour y caler mes deux roustons
J'aime ta pine squelettique

A viens nous pourrions ensemble
A viens nous pourrions tous les deux
Toi par le con, moi par la queue
Que la pourriture nous rassemble
A viens nous pourrions ensemble

La Fête nationale

C'était l' jour de la fête nationale
Quand la bombe éclata en l'air
Elle sentit comme une flamme
Qui lui pénétrait dans la chair

Par devant par derrière
Tristement comme toujours
En fermant les paupières
Elle a connu l'amour
Les oiseaux sur les branches
En les voyant s'aimer
On chanté la romance
Du quatorze juillet

Mais quand refleurit l'aubépine
Au premier jour du printemps
On vit la tendre gamine
Mettre au monde un tout petit enfant
Mais Julot le mec à la coule, coule, coule
Lui a dit ton gosse moi j' m'en fous
J' te l'ai mis maint'nant j' me les roule
A ta place j' lui tordrais le cou

Par devant par derrière
Tristement comme toujours

Fallait voir la pauv' mère
Tuer son gosse de huit jour
En fermant les paupières
Elle lui tordit l' quiqui
Et dans l' trou des waters
Elle jeta son petit

Mise au banc de la cour d'assise
Comme à celui de la société
Elle fut jugée de fille sournoise
Le lendemain du quatorze juillet
Entendant le verdict atroce
Qui la condamne au bagne pour vingt ans
Elle repensait à son gosse
Qu'elle n' reverrait plus maintenant

Par devant par derrière
Tristement comme toujours
Elle est morte la pauv' mère
A Cayenne un beau jour
Sans avoir l'espérance
De revoir son petit
Dans la fosse d'aisance
Là où elle l'avait mis

Les Filles de Camaret

Les filles de Camaret se disent toutes vierges (bis) Mais quand elles sont dans mon lit Elles préfèrent toucher mon vit Qu'un cierge (bis)	Ça lui rentre dans le cul Il bande (bis)
Fillette de Camaret où est ton pucelage (bis) Il s'en est allé sur l'eau Avec un beau matelot Il nage (bis)	Monsieur le maire de Camaret a acheté un âne (bis) Un âne républicain Pour baiser toutes les putains D' Bretagne (bis)
Mon mari s'en est allé à la pêche en Espagne (bis) Il m'a laissé sans un sou Mais avec mon petit trou J'en gagne (bis)	Si les filles de Camaret s'en vont à la prière (bis) C' n'est pas pour prier l' seigneur Mais pour branler le prieur Qui bande (bis)
Les rideaux de notre lit sont fait de serge rouge (bis) Mais quand nous sommes dedans La rage du cul nous prend Tout rouge (bis)	Céline si tu m'aimais, tu me ferais des nouilles (bis) Et tandis que j' les mangerais Ton p'tit doigt chatouillerait Mes couilles (bis)
Mon mari que fais-tu là, tu me perce la cuisse (bis) Faut-il que tu sois saoul Pour ne pas trouver le trou Qui pisse (bis)	La servante à m'sieur l' curé a l' ventre qui gargouille (bis) C'est quelle en a trop mangé De l'andouille à m'sieur le curé D' l'andouille (bis)
Le curé de Camaret a les couilles qui pendent (bis) Et quand il s'assoit dessus	Une simple supposition que tu serais ma tante (bis) Je te ferais le présent De l'andouille qui me pend Du ventre (bis)

Le Gars Popol

Dans la rue Sébastopol
Y a le gars Popol
Un gars à la redresse
Son pantalon fait des plis
Et son ventre aussi
Il n'a pas de chaussettes
Il ramasse les mégots
Qui traîne dans les caniveaux
Pour se faire du bobinot

Ah! Crache-moi dans la gueule
Chie-moi sur le ventre
Et dis-moi que tu m'aimes
Vas-y petit gars, passe-moi tes grelots
Que j' joue du yoyo

Le père de Popol était un sacré mecqueton
Qui jouait du violon, dans les bals musettes
Sa mère, une sacrée putain
Qui montrait ses seins
pour un verre de vin

C'était la première fois que Popol baisait
Une Sénégalaise
Et quand il lui mit la main
Il sentit soudain
Quelque chose de gras
Comme la mayonnaise

Margot

Dans l'eau de la rivière, Margot, Margot
Trem্পait son p'tit derrière dans l'eau, dans l'eau
Trem্পait son p'tit derrière dans l'eau, dans l'eau

Je m'approche en sourdine, et puis, et puis
Tout en sortant ma pine, j' lui dis, j' lui dis
Tout en sortant ma pine, j' lui dis, j' lui dis

Veux-tu belle enfant blonde, veux-tu, veux-tu
Veux-tu qu'au fil de l'onde, j' te baise le cul
Veux-tu qu'au fil de l'onde, j' te baise le cul

Ah! non répondit-elle, j' peux pas, j' peux pas
Je suis encore pucelle, j' n'ose pas, j' n'ose pas
Je suis encore pucelle, j' n'ose pas, j' n'ose pas

Puisqu'il faut que j' commence, j' veux bien, j' veux bien
A toi ma préférence, pour rien, pour rien
A toi ma préférence, pour rien, pour rien

Je la crus sur parole, j'y fus, j'y fus
Elle avait la vérole, je l'eus, je l'eus
Elle avait la vérole, je l'eus, je l'eus

Et ma pine comme un vierge, coula, coula
Ni plus ni moins qu'un cierge, voilà, voilà
Ni plus ni moins qu'un cierge, voilà, voilà

Depuis ce jour funeste, mon vieux, mon vieux
J' me suis fait pédéraste ça vaut bien mieux
J' me suis fait pédéraste ça vaut bien mieux

Marie-Suzon

En descendant la rue grosse couille
J'ai rencontré Marie-Suzon, la belle aux seins ronds
Qui s'en allait dire à sa mère
"Maman les Paras sont partis, moi j'pars!"

Esprit Saint, descendez sur nous, Pipon Pipon
Prenez une chaise et restez debout, Pipon Pipon
N'embrassez pas Suzon, Pipon Pipon
Car elle refoule de la gueule et du con, Pipon Pipon

"Suzon ma sacrée garce de fille
Tu n'iras pas chez les Para, ça j' ne veux pas
Ils ont pourri le cul ta mère
Ils pourriront le tien aussi sacrée chipie"

Suzon la reine des garces est morte
Est morte comme elle a vécu la bite dans le cul
Sa mère était devant la porte
Accompagnée de 36 paras la bite sous le bras

Suzon

Suzon était serveuse, serveuse dans un boxon
Et elle aimait à rire avec tous les garçons

Ah! La salope! Va laver ton cul malpropre
Car il est pas propre tireli |
Car il est pas propre tirela | bis

Et elle aimait à rire avec tous les garçons
Mais à force de rire son ventre devint rond

Mais à force de rire son ventre devint rond
Et sa mère lui demande qui t'as fait ça Suzon

Et sa mère lui demande qui t'as fait ça Suzon
C'est le garde barrière derrière la maison

C'est le garde barrière derrière la maison
Il a mis sous ma robe son gros bâton tout rond

Il a mis sous ma robe son gros bâton tout rond
Au bout y'avait de la crème, Mon Dieu que c'était bon

Au bout y'avait de la crème, Mon Dieu que c'était bon
Et si c'était à refaire, je recommencerais

Le Troubadour

J'ai fait le tour du monde
Et partout j'ai baisé
Des brunes et des blondes
Le soir dans le fossé
J'ai baisé des grenouilles
Enculé des crapauds
Qui me suçaient les couilles
Le soir au bord de l'eau

C'est le troubaba, c'est le troubadour
Qui baise la nuit, et qui baise le jour
C'est le troubaba, c'est le troubadour
Qui baise la nuit, le jour, le troubadour

C'est la reine d'Angleterre
Qui traversa la mer
Pour voir si les Français
Baisaient mieux que les Anglais
Et saperlipopette
Des trente-six positions
C'est encore la levrette
Qui remporta l' pompon

C'est la reine d'Espagne
Qui dit à son mari

J'aime bien le champagne
Mais j'aime mieux ton vît
Ce soir au clair de lune
Ô mon cher Alphonso
Je te taillerai une plume
Pour mettre à mon chapeau

C'est la reine d'Autriche
Qui sur son canapé
S' faisait p'loter les miches
Par un jeune français
Au bout de trente-six semaines
Ô chose inattendue
Elle s'aperçut qu' son ventre
Était plus gros qu' son cul

C'est l'empereur de chine
Qui n'est pas convaincu
Qu'en bas de son échine
Se trouve le trou d' son cul
C'est l'empereur de Siam
Qui n'ayant pas d'enfant
Fit enculer sa femme
Par un éléphant blanc

Chants du Monde

Grande-Bretagne

Amazing Grace

I. Amazing grace, how sweet the sound,
That saved a wretch like me!
I once was lost but now I'm found,
Was blind, but now, I see.

II. 'Twas grace that taught my heart to fear,
And grace, my fears relieved.
How precious did that grace appear
The hour I first believed.

III. Through many dangers, toils and snares
I have already come.
'Tis grace that brought me safe thus far,
And grace will lead me home.

IV. The Lord has promised good to me,
His word my hope secures;
He will my shield and portion be,
As long as life endures.

V. Yes, when this flesh and heart shall fail,
And mortal life shall cease,
I shall possess, within the veil,
A life of joy and peace.

VI. The earth shall soon dissolve like snow,
The sun forbear to shine;
But God, who called me here below,
Will be forever mine.

VII. When we've been there ten thousand years
Bright shining as the sun,
We've no less days to sing God's praise
Than when we'd first begun.

Paroles John Newton (1779), Musique William Walker (1835)

Aux six couplets écrits par Newton, s'ajoute dans la tradition orale afro-américaine un septième couplet qui appartenait à l'origine à une chanson intitulée « Jerusalem, My Happy Home » et publiée en 1790:

It's a Long Way to Tipperary

Up to mighty London came
An Irish lad one day,
All the streets were paved with gold,
So everyone was gay!
Singing songs of Piccadilly,
Strand, and Leicester Square,
'Til Paddy got excited and
He shouted to them there:

It's a long way to Tipperary,
It's a long way to go.
It's a long way to Tipperary
To the sweetest girl I know!
Goodbye Piccadilly,
Farewell Leicester Square!
It's a long long way to Tipperary,
But my heart's right there.

Paddy wrote a letter
To his Irish Molly O',
Saying, "Should you not receive it,
Write and let me know!
If I make mistakes in "spelling",
Molly dear", said he,
"Remember it's the pen, that's bad,
Don't lay the blame on me".

It's a long way to Tipperary,
It's a long way to go.
It's a long way to Tipperary
To the sweetest girl I know!
Goodbye Piccadilly,

Farewell Leicester Square,
It's a long long way to Tipperary,
But my heart's right there.

Molly wrote a neat reply
To Irish Paddy O',
Saying, "Mike Maloney wants
To marry me, and so
Leave the Strand and Piccadilly,
Or you'll be to blame,
For love has fairly drove me silly,
Hoping you're the same!"

It's a long way to Tipperary,
It's a long way to go.
It's a long way to Tipperary
To the sweetest girl I know!
Goodbye Piccadilly,
Farewell Leicester Square,
It's a long long way to Tipperary,
But my heart's right there.

Extra wartime verse

That's the wrong way to tickle Mary,
That's the wrong way to kiss!
Don't you know that over here, lad,
They like it best like this!
Hooray pour le Francais!
Farewell, Angleterre!
We didn't know the way to tickle Mary,
But we learned how, over there!

1912 : Paroles et musique de Jack Judge et Harry Williams.

It's a Long Way to Tipperary was a British music hall song written in 1912 by Jack Judge whose parents were Irish and whose grandparents came from Tipperary. The song was adopted as a marching tune by the Connaught Rangers, many of whom had been stationed at the Tipperary Barracks before the war. They were singing the song on 13 August 1914 while marching through Boulogne on their way to the front. The rousing tune and poignant lyrics caught the attention of the Daily Mail correspondent George Curnock, who was watching the march in front of the Metropole Hotel. He reported the incident in the newspaper on 18 August 1914. As a consequence, the song became one of the most popular anthems sung by soldiers on the way to the Western Front during the early enthusiasm of autumn 1914.

Jumping Through The Hole

First I went to P.T.S. my C.O. he advised
Bring lots and lots of underwear you will need them I surmise
But I replied by god sir no matter what befalls
I'll always keep my trousers clean when jumping through the hole

Chorus Jumping through the hole jumping through the hole
I'll always keep my trousers clean when jumping through the hole

I went into a hanger an instructor by my side
And on Ken Cardners circus had many a glorious ride
On these ingenuous gadgets said he you will learn to fall
To keep your feet together when jumping through the hole

They swung me on the swing boys they shot me down a chute
They took me to a high aperture I though it rather cute
Said he this apparatus will teach you I recall to keep your feet together
When you are jumping through the hole

They took me out one morning it was cold and damp and dark
They took me in a so-called bus bound for Tatten Park
In keeping with the weather I said to one and all
I take a dim and misty view of jumping though the hole

They fitted me with parachute a helmet for my head
The sergeant looked with expert eye it fits you fine he said
I'll introduce you now to Bess for that is what we call
The big balloon from which you will soon be jumping through the hole

Up six Hundred Five to drop said he
Five to drop good god I cried one of them is me
So clinging very grimly to the handles on the floor
I cursed the day I volunteered for jumping the hole

I hit my pack I rung the bell I twisted twenty times
Feet hung up in the rigging lines
I didn't care at all
For I had kept my trousers clean when jumping through the hole

Pack up your Troubles

First Verse

Private Perks is a funny little codger
With a smile a funny smile.
Five feet none, he's an artful little dodger
With a smile a funny smile.
Flush or broke he'll have his little joke,
He can't be suppress'd.
All the other fellows have to grin
When he gets this off his chest, Hi!

Chorus (sung twice after each verse)

Pack up your troubles in your old kit-bag,
And smile, smile, smile,
While you've a lucifer to light your fag,
Smile, boys, that's the style.
What's the use of worrying?
It never was worth while, so
Pack up your troubles in your old kit-bag,
And smile, smile, smile.

Second Verse

Private Perks went a-marching into Flanders
With his smile his funny smile.
He was lov'd by the privates and commanders
For his smile his funny smile.
When a throng of Bosches came along
With a mighty swing,
Perks yell'd out, "This little bunch is mine!
Keep your heads down, boys and sing, Hi!

Third Verse

Private Perks he came back from Bosche-shooting
With his smile his funny smile.
Round his home he then set about recruiting
With his smile his funny smile.
He told all his pals, the short, the tall,
What a time he'd had;
And as each enlisted like a man
Private Perks said 'Now my lad,' Hi!

Paroles de George Powell sous le pseudonyme de George Asaf, musique de Felix Powell. Chappell & Co., London, 1915.

Etats-Unis

Ballad of the Green Berets

Fighting soldiers from the sky,
Fearless men who jump and die.
Men who mean just what they say,
The brave men of The Green Beret.

Silver wings upon their chests,
These are men, America's best,
One hundred men we'll test today,
But only three win The Green Beret.

Trained to live off nature's land,
Trained in combat, hand to hand.
Men who fight by night and day,
Courage take from The Green Beret.

Silver wings upon their chests,
These are men, America's best,
One hundred men we'll test today,
But only three win The Green Beret.

Back at home a young wife waits,
Her Green Beret has met his fate.
He has died for those oppressed.
Leaving her this last request.

Put silver wings on my son's chest,
Make him one of America's best,
He'll be a man they'll test one day,
Have him win The Green Beret.

Vers 1966, paroles Robin Moore et Barry Sadler, sur l'air de « The Butcher Boy ».

Garryowen

Let Bacchus' sons be not dismayed
But join with me, each jovial blade
Come, drink and sing and lend your aid
To help me with the chorus:

Chorus
Instead of spa, we'll drink brown ale
And pay the reckoning on the nail;
No man for debt shall go to jail
From Garryowen in glory.

We'll beat the bailiffs out of fun,
We'll make the mayor and sheriffs run
We are the boys no man dares dun
If he regards a whole skin.

Chorus

Our hearts so stout have got us fame
For soon 'tis known from whence we came
Where'er we go they fear the name
Of Garryowen in glory.

Chorus

Official marching tune of Custer's Seventh Cavalry. Garryowen, or Owen's Garden, is a suburb of Limerick.

I Left My Love

I left my love, my love I left a sleepin' in her bed.
I turned my back on my true love when fightin' Johnny Reb.
I left my love a letter in the hollar of a tree.
I told her she would find me, in the US Cavalry.

Hi-Yo! Down they go, there's so such word as can't.
We're riding down to hell and back for Ulysses Simpson Grant.

Hi-Yo Down they go, there's so such word as can't.
We're riding down to hell and back for Ulysses Simpson Grant.

I left my love, my love a sleepin' in her bed.
I turned my back on my true love when fightin' Johnny Reb.
I left my love a letter in the hollar of a tree.
I told her she would find me, in the US Cavalry, in the US Cavalry.

Hi-Yo! Down they go, there's so such word as can't.
We're riding down to hell and back for Ulysses Simpson Grant."

The song from *The Horse Soldiers* is "I Left My Love". It was written by Stan Jones for the movie.

Marine's Hymn

From the halls of Montezuma
To the shores of Tripoli
We fight our country's battles,
On the land as on the sea.
First to fight for right and freedom
And to keep our honor clean,
We are proud to claim the title
Of "United States Marines."

2.
Our flag's unfurled to every breeze
From dawn to setting sun,
We have fought in every clime and place
Where we could take a gun.
In the snow of far off northern lands
And in sunny tropic scenes
You will always find us on the job
The United States Marines.

3.
When we were called across the sea
To stand for home and right,
With the spirit of the brave and free
We fought with all our might.
When we helped to stop the German's drive
They said we fought like fiends,
And the French rechristened Belleau Wood
For the United States Marines.

4.
Here's health to you and to our Corps,
Which we are proud to serve;
In many a strife we've fought for life
And never lost our nerve—
If the Army and the Navy
Ever look on Heaven's scenes
They will find the streets are guarded by
The United States Marines.

Musique des couplets des "Hommes d'Armes" écrits en 1867 pour la seconde version de l'opéra-bouffe "Geneviève de Brabant" de Jacques Offenbach.

She wore a yellow ribbon

Round her neck she wore a yellow ribbon
She wore it in the winter
And the merry month of May
When I asked her, Why the yellow ribbon?
She said, It's for my lover who is far far away. Far away, far away, far away, far away
She said, It's for my lover who is far far away
Far away, far away, far away, far away
She said, It's for my lover who is far far away.

When, at first, she met a winsome Johnny
He wasn't sure her heart was pure
Her eyes were far too bold
So, round her neck
He tied a yellow ribbon
He tied a yellow ribbon
'Cause it matched her hair of gold
Hair of gold, hair of gold
He tied a yellow ribbon
'Cause it matched her hair of gold
Hair of gold, hair of gold
He tied a yellow ribbon
For her eyes were far too bold.

If, perchance, you spy a lovely maiden
And by her side, there walks with pride
A Johnny strong and gay
And round her neck there is a yellow ribbon
No matter how you love her
Please stay far far away,

Far away, far away, far away, far away
No matter how you love her
Please stay far far away
Far away, far away, far away, far away
Her love is for another
So stay far far away
Far far away

Far far away
For her lover who is far far away.

Annexes

Bibliographie

1

1789-1902 Chants et Chansons des Soldats de France; Joseph Vingtrinier; Paris Albert Méricant, Editeur; 1902

1947 paras-Colo 2007 Parachutistes d'Infanterie de Marine, Lavauzelle, 2008

2

Le 2e de Marine – Lavauzelle – 1997

4

402e Régiment d'Artillerie, Histoire d'Hommes - SIRPA Terre Image de Lille – 2012

43e Bataillon d'Infanterie de Marine – Lavauzelle – 2001

A

À Recouvrance - Henri Ansquer Éditions de la Cité, Brest, 1964

Anthologie du chant militaire Français – Thierry Bouzard – Grancher – 2000.

C

Les cahiers du capitaine Coignet (1799-1815)

Carnet de route et croquis - Colonel Georges Van Den Bogaert

Chansons de marins (cahier d'Emile KerHervé) : Souvenirs de campagne en Guyane : 1905-1907

Le chant militaire et sa pratique actuelle dans les Troupes de marine - Adeline Poussin - Thèse de doctorat : Arts plastiques, musicologie : Nice : 2014

Les chants de Bivouac, Théodore Botrel, Georges Ondet éditeur, 1917

Chants et traditions des Troupes de Marine – Natacha Noël, Patrick Ray – Lavauzelle – 2006.

La coloniale au combat - Régiment colonial de chasseurs de chars - édition Berger Levrault, 1946.

Croche et Tient - Editions du Fer à Marquer – 1989

Croche et tient - Pierre Dufour – Lavauzelle – 2007

E

L'épopée de la 13e Demi-brigade de Légion étrangère, 1940-1945 ; André-Paul Comor ; Nouvelles Editions Latines ; 1988 ;

L'Europe des hymnes dans leur contexte historique et musical; Xavier Maugendre; Editions

Mardaga; 1996

H

Histoire de l'ancienne Légion Etrangère ;général J. Bernelle ; Paris 1850 ;E. Marc-Aurèle, éditeur.

Histoire du chant militaire Français – Thierry Bouzard – Grancher – 2005.

O

Opex Tacaud - Yves Cadiou – Heliographic - 2008

R

Recueil de chants et traditions militaires – EMIA – 1983

S

Sainte Barbe, L'artilleur mondain, 1933

T

Les traditions de l'artillerie et de l'artillerie de marine – Gilles Aubagnac - Lavauzelle – 2010.

Articles

Le 41e BIMA se dote d'un chant de marche" - Capitaine Le Bechenec officier tradition du 41e BIMA – L'Ancre d'or n° 350 - janvier-février 2006, page 13.

Au sujet du chant "Les 'Africains" - Bulletin 2013 de l'Amicale du 7e Régiment de Chasseurs

Complainte du Bataillon Somali – Revue de l'A.A.M.I. – 1er semestre 2008 – n° 54

Général Robert Girard - The war in Algeria-Kabylia

Historique de la 83e promotion de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (1898-1900), promotion

Marchand - Général de brigade Jean Boÿ - 7 février 2011

Internet

Canticum Militare : <http://chantmilitaire.blog.de>

Canticum Militare : <http://canticum-militare.blogspot.fr/>

Sur un air militaire... retour sur une exposition : <http://www.alienor.org/publications/airmilitaire/>

Recueils de chants

<http://captain-malo.org>

<http://www.carnetdechants.fr>

<http://www.fondation-general-bigead.com>

<http://lgaud.free.fr>

<http://www.musicanet.org>

<http://musique-militaire.fr/>

<http://www.8rpima.fr>

<http://dutempsdescerisesauxfeuillesmortes.net>

<http://xavier.hubaut.info>

Historique

<http://www.napoleon.org>

<http://www.fncv.com>

<http://www.elysee.fr/>

Troupes de Marine

<http://www.anciens-du-ricm.org>

<http://www.croire-et-oser-6rpima.fr>

<http://www.15emerts.com>

<http://1rama.free.fr>

Sites

<http://www.1dfl.fr>

<http://www.livresdeguerre.net>

Artillerie

<http://www.amicaledu57ra.fr>

<http://www.68raa.fr>

<http://uir54.free.fr>

<http://www.emd.terre.defense.gouv.fr>

<http://basart.artillerie.asso.fr>

Cavalerie

Cavalerie : Cuirassiers

<http://www.ami1rc.org>

<http://11eme-cuirassiers-vercors.com>

<http://groupe-escadrons-12.voila.net/>

Cavalerie : Hussards

<http://www.amicalechamboranthussards.fr>

Cavalerie : Spahis

<http://le.burnous.pagesperso-orange.fr>

Ecoles

ESM

<http://eliedufaure1824-1865.pagesperso-orange.fr>
<http://www.promos5456.com><http://dolos.chez.com>
<http://www.saint-cyr-senegal.org>
<http://www.promocnebeaumont.fr>

ENSOA

<http://www.museedusousofficier.fr>

EMIA

<http://www.emia51.fr>
<http://www.emia53.fr>
<http://promotionbrosset.org>

Polytechnique

<http://1964.polytechnique.org>
<http://www.hervekabra.com>

Corniches

<http://coldo.perso.sfr.fr>

Génie

<http://reserve6genie.fr>

Infanterie

Infanterie : Chasseurs

<http://www.bleuJonquille.fr>

Légion

<http://1reg.legion-etrangere.com>
<http://2rei.legion-etrangere.com>
<http://2reg.legion-etrangere.com>
<http://amalep.free.fr>
<http://www.monsieur-legionnaire.org>
<http://foreignlegion.info>

Parachutistes

<http://www.rhp1.terre.defense.gouv.fr>
<http://perso.modulonet.fr>
<http://www.chemin-de-memoire-parachutistes.org>
<http://chantsparaspartitions.blogspot.fr>

Transmissions

<http://le18histoirequartier.blogspot.fr>

Monde

<http://www.hqmc.marines.mil/hrom/NewEmployees/AbouttheMarineCorps/Hymn.aspx>

<http://lessons.ctaonline.org>

<https://regularcavalryincivilwar.wordpress.com>

<http://wp.yellowribbonamerica.org>

<http://www.firstworldwar.com/audio/packupyourtroubles.htm>

<http://www.firstworldwar.com/audio/itsalongwaytotipperary.htm>

Discographie

Vynils

Les Paras n° 1 - DECCA

Les Paras n° 2 - DECCA

1981 - Bivouac et tradition – M.F.

1981 - Chants et musiques de tradition des Troupes Coloniales (1900-1958) - Serp

CD

1994 - En hommages à ces hommes - Editions Fortin

1997 - Du Tchad à Strasbourg - Corélia

1999 - 1er RPIMa - Agorila

2000 – Armen – Corélia

2000 - Florilège musicale des Troupes de Marine - Corélia

2003 - Chants des Troupes de Marine – Dom Disques

Index des chants

Index alphabétique des chants

1.....	22
113ème de ligne.....	22
4.....	
402e d'artillerie.....	221
6.....	
601.....	417
A.....	
A hio te reva.....	143
A r'nifle.....	189
A Recouvrance.....	174
A Saint-Maixent notre école.....	571
A tamau a.....	144
Adieu Madras.....	670
Adieu suisse.....	649
Adieu vieille Europe.....	56, 314
Adieu, adieu.....	313
Adieu, cher camarade.....	70
Adieux du bataillon de choc.....	374
Africains.....	47
Ah !... Le beau voyage !.....	176
Aigle d'Ostérode.....	418
Allobroges.....	297
Allons à Messine.....	703
Alsace et Lorraine.....	23
Amazing Grace.....	718
Ancien.....	375
Anne-Marie (2e REI).....	315
Anne-Marie (3e REI).....	316
Artillerie de marine.....	190
Artilleur d'Afrique.....	223
Artilleur de Metz.....	224
Artilleur, Africain.....	222
Arue tatou iana.....	145
Au delà du possible.....	376
Au rendez-vous de la marquise.....	242
Au terrain.....	377
Au trente et un du mois d'août.....	69
Auprès de ma blonde.....	10
Aux Légionnaires.....	317
Aux marches du palais.....	650
Aux plaines de Fontenoy.....	11
Aveugle de Bazeilles.....	165
Azur de nos bérêts.....	218
B.....	
Ba moin en tibo.....	671

Ballad of the Green Berets.....	723
Belo ya Mama.....	124
Béret rouge.....	378
Bérets verts.....	379
Bir-Hakeim.....	48
Blanche hermine.....	651
Blindés de Leclerc.....	49
Bouclier de France.....	226
Boudin.....	318
Bourgeois.....	436
Bourgogne.....	696
Brave du 14.....	380
C.....	
C'est le 4.....	319
C'est le Huitième.....	40
C'est un p'tit gars.....	50
Cailloux.....	320
Canons du 68.....	227
Casos.....	437
Casquette du père Bugeaud.....	306
Cavalcade.....	235
Cavalerie d'Afrique.....	236
Ce que c'est qu'un drapeau.....	37
Ceux du Liban.....	381
Chabot.....	267
Chamborant.....	260
Chanson de Guerre des Marsouins.....	166
Chanson de l'ESO.....	626
Chanson de l'oignon.....	15
Chanson de route du Bataillon de marche de l'Oubangui-Chari.....	79
Chanson du Manège.....	581
Chanson du marsouin.....	57
Chanson du Nord-Ouest.....	80
Chanson du père canon.....	177
Chanson du RACL.....	81
Chant d'Esterhazy.....	261
Chant de guerre de la 6e Compagnie du 2/Ier RIC.....	178
Chant de l'ALAT.....	219
Chant de l'Artillerie Divisionnaire de la 9ème DIC.....	82
Chant de l'ECL du 1er RHP.....	382
Chant de l'infanterie.....	276
Chant de la 9e DIMa.....	83
Chant de la Compagnie d'Instruction du RSMA de la Réunion.....	125
Chant de la compagnie portée.....	383
Chant de la Légion Étrangère en Espagne 1835-1839.....	321
Chant de marche de la 1re Division Blindée.....	207
Chant de marche du 41e BIMa.....	84
Chant de protestation du 22e B.M.NA.....	309
Chant de route de la 9° DIC.....	85
Chant de tradition des sous-officiers élèves.....	584

Chant des Coloniaux.....	58
Chant des Girondins.....	24
Chant des marais.....	652
Chant des paras du 14.....	384
Chant des partisans.....	51
Chant des réprouvés.....	672
Chant des Tabors.....	307
Chant des volontaires du Pacifique.....	86
Chant des Zouaves.....	308
Chant du 110e RI.....	282
Chant du 11e RAMa.....	97
Chant du 126ème RI.....	283
Chant du 13ème RDP.....	389
Chant du 15-2.....	284
Chant du 15-3.....	285
Chant du 18ème RT.....	426
Chant du 19ème RG.....	270
Chant du 1er Escadron du 1er Régiment de Chasseurs.....	243
Chant du 1er RA.....	228
Chant du 1er RAMa.....	88
Chant du 1er REC.....	322
Chant du 1er RI.....	277
Chant du 1er RTP.....	386
Chant du 2° RIC.....	89
Chant du 2° RIMa.....	90
Chant du 20e GALP.....	385
Chant du 21e RIMa.....	98
Chant du 23° RIMa.....	99
Chant du 26ème RI.....	278
Chant du 28ème RT.....	427
Chant du 3° RIMa.....	91
Chant du 35e RAP.....	390
Chant du 35ème Régiment d'Infanterie.....	279
Chant du 3e Escadron du GE 2e Régiment de Chasseurs.....	244
Chant du 3ème Régiment de Hussards.....	262
Chant du 3ème REI.....	323
Chant du 42ème RT.....	428
Chant du 43ème de Marine.....	100
Chant du 46ème RI.....	280
Chant du 48ème RT.....	429
Chant du 4e escadron.....	324
Chant du 4e Escadron du 12e Régiment de Cuirassiers.....	247
Chant du 501.....	248
Chant du 511.....	419
Chant du 516.....	420
Chant du 517ème RT.....	421
Chant du 5e RIAOM.....	92
Chant du 72e RI.....	281
Chant du 7e BCCP.....	93
Chant du 7ème RPCS.....	387

Chant du 8e RPIMa.....	94
Chant du 9° RCS.....	95
Chant du 9e RIMa.....	96
Chant du 9ème RCP.....	388
Chant du bataillon des Glières.....	299
Chant du BM 24.....	101
Chant du Cèdre.....	126
Chant du départ.....	16
Chant du GRLE.....	325
Chant du GSMa de Mayotte.....	87
Chant du onzième Cuirassiers.....	249
Chant du R.E.C. partant pour l'Indochine.....	327
Chant du REC en Indochine.....	326
Chant du RICM.....	102
Chant du transmetteur.....	430
Chantons pour passer le temps.....	71
Charlotte.....	704
Charmante beauté.....	12
Chasse.....	673
Chasseur de Vincennes.....	298
Chats maigres.....	191
Chevaliers de la table ronde.....	697
Chevaliers du ciel.....	391
Chez nous au troisième.....	328
Clairon.....	25
Clefs de la Victoire.....	371
Coeur de Marsouin.....	167
Coloniale.....	59
Combat de demain.....	653
Commandos.....	393
Compagnons d'Athéna.....	562
Complainte du Bataillon Somali.....	103
Complainte du Tu-Binh.....	179
Connaissez-vous ces hommes.....	329
Contre les viets.....	330
Corsaires.....	674
Cosaques.....	654
Couplet patriotique.....	192
Cravate verte et képi blanc.....	331
Croire et oser.....	104
Cuirassiers.....	250
Cuirassiers de Reichshoffen.....	26
Chants de promotion des Ecoles.....	
Corniche Brutionne.....	
2000-2002 : Cadets de Saumur.....	637
2002-2004 : Lieutenant Aubert de Vincelles.....	638
2006-2008 : Colonel Viénot.....	639
2011-2013 : Sous-lieutenant Le Brizec.....	640
Corniche Mac-Mahon.....	
2010-2012 : Capitaine Travaux.....	643

2013-2015 : Sous-Lieutenant Mauger.....	644
EAA.....	
1997 : Lieutenant Psichari.....	586
EMCTA.....	
2008-2009 : Contrôleur Général Carmille.....	564
2009-2010 : Groupe Rochambeau.....	565
EMIA.....	
1964-1965 : André Zirnheld.....	498
1982-1983 : Lieutenant Leclerc de Hauteclouque.....	499
1983-1984 : Lieutenant Borgniet.....	500
1984-1985 : Lieutenant Bernard de Lattre de Tassigny.....	501
1985-1986 : Lieutenant Lhuillier.....	502
1986-1988 : Dalat.....	503
1987-1989 : Capitaine Legrand.....	504
1989-1991 : Bataillon de Corée.....	505
1990-1992 : Général Daboval.....	506
1991-1993 : Capitaine Barres.....	507
1992-1994 : Combats de Tu-Lê.....	508
1993-1995 : Capitaine Maine.....	509
1994-1996 : Cadets de Cherchell.....	510
1995-1997 : Lieutenant Schaffar.....	511
1996-1998 : Général Gandoët.....	512
1997-1999 : Grande Guerre.....	513
1998-2000 : Général Bergé.....	514
1999-2001 : Campagne d'Italie.....	515
2000-2002 : Capitaine Coignet.....	516
2001-2003 : Capitaine Biancamaria.....	517
2002-2004 : Lieutenant de Ferrières.....	518
2003-2005 : Général de Lanlay.....	519
2004-2006 : Colonel Gueguen.....	520
2005-2007 : Colonel Delcourt.....	521
2006-2008 : Lieutenant de la Batie.....	522
2007-2009 : Général Le Ray.....	523
2008-2010 : Capitaine Flores.....	524
2009-2011 : Colonel du Puy-Montbrun.....	525
2010-2012 : Général Bigeard.....	526
2011-2013 : Maréchal Bessières.....	527
2012-2014 : Ceux d'Afghanistan.....	528
2013-2015 : Général Delayen.....	529
2014-2016 : Lieutenant Nungesser.....	530
EMICC.....	
La plainte du cadet.....	575
ENSOA.....	
027 : Adjudant-chef Vandenberghe.....	591
080 : Adjudant Delaveau.....	592
118 : Maréchal-des-logis-chef Matt.....	593
123 : Adjudant-chef Renzi.....	594
124 : Sergent Lanas.....	595
132 : Sergent-chef Richert.....	596
136 : Sergent-chef Debet.....	597

148 : Sergent-chef Fisch.....	598
163 : Adjudant Chêne.....	599
166 : Adjudant Cheyrou-Lagrèze.....	600
167 : Sergent Mugnier.....	601
168 : Maréchal-des-logis-chef Daudé.....	602
170 : Adjudant-chef Aublanc.....	603
171 : Adjudant-chef Quantin.....	604
176 : Adjudant Paulot.....	605
179 : Sergent-Chef Dambarrères.....	606
182 : Adjudant Le Marchand.....	607
184 : Sergent Nguyen Van Quy.....	608
190 : Sergent-chef Sako.....	609
200 : Adjudant Cartier.....	610
205 : Adjudant-chef Breton.....	611
206 : Adjudant ben Ahmed.....	612
213 : Adjudant Grossir.....	613
216 : Major Kieger.....	614
224 : France 44 Vosges.....	615
227 : Sergent-chef Ruthy.....	616
241 : 1916 Front d'Orient.....	617
243 : Adjudant-chef Cosset.....	618
246 : Adjudant Bakouche.....	619
249 : Adjudant Nezzar.....	620
253 Sergent-chef Chatel.....	621
255 : Adjudant-chef Rozes.....	622
260 : Adjudant Cassiède.....	623
286 : Promotions du Cinquantenaire.....	624
ESM.....	
1852-1854 : De l'Empire.....	445
1859-1861 : De Nice et Savoie.....	446
1945-1947 : Nouveau Bahut.....	447
1974-1976 : Lieutenant Darthenay.....	448
1975-1977 : Capitaine Guilleminot.....	449
1976-1978 : Capitaine Cathelineau.....	450
1977-1979 : Maréchal Davout.....	451
1978-1980 : Général Rollet.....	452
1979-1981 : Général Lasalle.....	453
1980-1982 : Marquis de Montcalm.....	454
1981-1983 : Grande Armée.....	455
1982-1985 : Général de Monsabert.....	456
1983-1986 : Lieutenant-colonel Gaucher.....	457
1984-1987 : Général Monclar.....	458
1985-1988 : Cadets de la France Libre.....	459
1986-1989 : Général Callies.....	460
1987-1990 : Lieutenant Tom Morel.....	461
1988-1991 : Général Delestraint.....	462
1989-1992 : Capitaine Hamacek.....	463
1990-1993 : Général Guillaume.....	464
1991-1994 : Chef de bataillon de Cointet.....	465
1992-1995 : Capitaine Stéphane.....	466

1993-1996 : Maréchal Lannes.....	467
1994-1997 : Commandant Morin.....	468
1995-1998 : Colonel Cazeilles.....	469
1996-1999 : Général Lalande.....	470
1997-2000 : France Combattante.....	471
1998-2001 : Chef d'escadron Raffalli.....	472
1999-2002 : Bicentenaire de Saint-Cyr.....	473
2000-2003 : Général Béthouart.....	474
2001-2004 : Général Vanbremeersch.....	475
2002-2005 : Général de Galbert.....	476
2003-2006 : Général Simon.....	477
2004-2007 : Lieutenant Brunbrouck.....	478
2005-2008 : Capitaine Beaumont.....	479
2006-2009 : Chef de bataillon Segretain.....	480
2007-2010 : Lieutenant Carrelet de Loisy.....	481
2008-2011 : Chef d'escadron Francoville.....	482
2009-2012 : Capitaine de Cacqueray.....	483
2010-2013 : Chef de bataillon Bulle.....	484
2011-2014 : Général et Sous-lieutenant de Castelnau.....	485
2012-2015 : Lieutenants Thomazo.....	486
2013-2016 : Capitaine Hervouët.....	487
2014-2017 : Chef d'Escadrons de Neuchèze.....	488
ESM - 3e Bataillon.....	
1981 : Roc Noir : La Patrie en danger.....	535
1983 : Ceux du Liban.....	536
1984 : Victoire de la Marne.....	537
1985 : Division marocaine.....	539
1985 : Mont Froid.....	538
1987 : Général Largeau.....	540
1988 : Kolwezi.....	541
1989 : Vieille Garde.....	542
1990 : Chef de bataillon Savey.....	543
1991 : Armée d'Afrique.....	544
1994 : Commandos d'Afrique.....	545
ESM - 4e Bataillon.....	
2003-2004 : Pierre Brossolette.....	548
2004-2005 : Operation Castor.....	549
2005-2006 : Victoire d'Austerlitz.....	550
2006-2007 : Sous-lieutenant Vilain.....	551
2007-2008 : Denfert Rochereau.....	552
2008-2009 : Commandant Pierre Messmer.....	553
2009-2010 : Colonel Jean Sassi.....	554
2010-2011 : Lieutenant Alquier.....	555
2011-2012 : Commandant Barek-Deligny.....	556
2012-2013 : Chef de bataillon Perceval.....	557
2013-2014 : Chef de bataillon Delvert.....	558
2014-2015 : Chef de bataillon Raymond Dronne.....	559
D.....	
Danaé.....	72
Dans la brume et la rocaïlle.....	61, 394

Dans la brume la rocaïlle.....	332
Dans la Coloniale.....	60
Dans le ciel des Pyrénées.....	372
Dans les Gardes-Françaises.....	13
Dans les hussards.....	263
De nos Pyrénées jolies.....	396
Debout les gars.....	675
Debout les paras.....	395
Debout les Zouaves.....	310
Derrière le séchoir.....	705
Des Rives du Chari.....	127
Deux compagnons.....	655
Devoir t'appelle.....	128
Dolo Cornu.....	491
Donnez-moi du beans.....	180
Dragons de Noailles.....	255
Dragons du 2.....	129
Du Gris.....	676
Duc de Bordeaux.....	706
Dudule.....	707
E.....	
E Alikì.....	146
E aroga te atua.....	147
E reo heva teie.....	148
Edelweiss.....	656
Eho.....	333
El Alamein Tunis.....	208
Elle sentait tagada.....	708
En Afrique.....	334
En Algérie.....	335
En avant parcourant le monde.....	657
En passant par la Lorraine.....	27
En passant par la portière.....	397
En revenant de la revue.....	28
En t'engageant dans les marsouins.....	62
Et l'on est bien content.....	336
Être et durer.....	105
Eugénie.....	337
Evasion Nouba Sport Orage Ambition.....	627
F.....	
Fanchon.....	698
Fanfan la Tulipe.....	29
Fanion claque et s'élève.....	338
Fanion de la Coloniale.....	63
Fanion de la Légion.....	339
Fanny de Laninon.....	73
Femmes dans l'armée.....	628
Fête nationale.....	709
Fier marsouin.....	130
Filles de Camaret.....	710

Filles de la Rochelle.....	74
Fines.....	438
Forban.....	75, 181
Franzies frottent.....	629
Frederi.....	658
Frères d'armes.....	422
Fromage.....	492
Le Front haut et l'âme fière.....	340
G.....	
Gai luron des Flandres.....	659
Gala.....	193
Galette.....	439
Garryowen.....	724
Gars Pierre.....	131
Gars Popol.....	711
Gâs d'Mangin.....	42
Giron.....	194
Gloire s'avance avec nous.....	133
Glory, glory alléluia.....	398
Goualante des Chars de Combat.....	237
Grand Bossu.....	493
Grèves.....	132, 399
H.....	
Héritiers du 28.....	229
Hommage à Pol Lapeyre.....	647
Housards de la Garde.....	264
Huron.....	635
Hussards de Bercheny.....	400
Hymne à l'Infanterie Coloniale.....	168
Hymne à Saint Michel.....	401
Hymne à Saint-Georges.....	238
Hymne de l'Infanterie de Marine.....	54
Hymne de marche pour l'Armée Coloniale.....	169
Hymne du 15°RTS.....	107
Hymne du 1er RIMa.....	106
I.....	
I Left My Love.....	725
Il est un moulin.....	341
Il s'appelait le "Groupement Massu".....	108
In cauda venenum.....	134
Infanterie de Marine.....	195
It's a Long Way to Tipperary.....	719
J.....	
J'avais un camarade.....	677
Je ne suis pas mercenaire.....	135
Jean-François de Nantes.....	76
Jeune chef.....	589
Jeunes chefs.....	342
Jour le plus long.....	660
Jumping Through The Hole.....	720

K.....	
Kameraden.....	343
Képis blancs.....	344
Kousk Breiz Izel.....	678
Kua toka ae kolo hau.....	149
Kyrie.....	402
Kyrie des gueux.....	679
L.....	
Lanciers polonais.....	17
Lansquenets.....	661
Légion marche.....	345, 346
Légionnaire.....	347
Légionnaire de l'Afrique.....	348
Lilly Marlène.....	680
Loin de chez nous.....	64
Lune est claire.....	349
M.....	
Ma Batterie.....	225
Marche d'Henri IV.....	286
Marche de l'Infanterie Parachutiste.....	403
Marche de la 11e Division Parachutiste.....	213
Marche de la 1ère Brigade d'Extrême-Orient.....	210
Marche de la 1ère Division Blindée.....	211
Marche de la 25e Division Parachutiste.....	214
Marche de la 2e D.B.....	212
Marche des Chars.....	239
Marche des éléphants.....	230
Marche des sapeurs.....	271
Marche des Tirailleurs.....	311
Marche du 126ème RI (actuelle).....	289
Marche du 126ème RI (avant 1920).....	288
Marche du 1er commando de France.....	404
Marche du 27e Dragons.....	256
Marche du 33e de Marine.....	109
Marche du 35e RAP.....	405
Marche du 4ème Bataillon de chasseurs Laotiens.....	110
Marche du 94e.....	287
Marche du BM 3 et du BM 15 de la France Libre.....	111
Marche du Corps Léger d'Intervention - Le commando Seurat.....	209
Marche du RIMaP-P.....	112
Marche du Royal Soissonnais.....	290
Margot.....	712
Marie-Dominique.....	182
Marie-Suzon.....	713
Marine's Hymn.....	726
Marseillaise.....	18
Marsouins à l'hospice.....	196
Marsouins de Leclerc.....	113
Massari Marie.....	350
Mercenaire.....	662

Mexico.....	30
Momiguard parisien.....	170
Mon amant de la Coloniale.....	183
Mon beau vingt-deuxième.....	114
Mon Régiment.....	351
Monica.....	352
Monsieur de Turenne.....	31
Montagne.....	681
Mort.....	663
Motet pour le souvenir Français.....	440
Mousquetaire.....	65
Mousquetaires.....	268
Mustangs.....	136
N.....	
Na po kakiu.....	150
Negone.....	151
Ni trêve, ni pitié.....	137
No toku here.....	152
Nos pères les Gaulois.....	291
Nous irons à Valparaiso.....	77
Nous sommes de la Coloniale.....	66
Nous sommes de la Légion.....	353
Nous sommes tous des volontaires.....	354
O.....	
Ô douce France.....	682
Officiers.....	441
Officiers de Saint Gabriel.....	431
Oh la fille.....	406
Oies sauvages.....	355, 407
On va leur percer le flanc.....	19
Opium.....	184
Orage.....	231
Oropaa.....	153
Ours.....	442
P.....	
P'tit Nange.....	568
Pack up your Troubles.....	721
Paimpolaise.....	683
Para au rouge béret.....	408
Paras Bigeard.....	138
Paras du 6.....	115
Partant pour la Syrie.....	32
Partisans blancs.....	664
Partout pour tous.....	272
Passant par Paris.....	684
Pauvre marsouin.....	185
Pauvre soldat revient de guerre.....	685
Pékin de bahut.....	443
Pelot d'Hennebont.....	686
Père BACCUS.....	699

Petit village.....	687
Petite Fleur Fanée.....	688
Petite piste.....	665
Piémontaise.....	292
Pinard.....	197, 700
Plaine, ma plaine.....	666
Plaisirs sont doux.....	689
Pont de Minaucourt.....	186
Pour être le premier.....	356
Pour faire un vrai légionnaire.....	357
Pour l'audace de servir.....	533
Pour la France.....	116
Pour la France et de bon coeur.....	233
Pour la gloire.....	251
Pour nos morts.....	43
Premier chant du 1er REC.....	358
Premier de la fourragère.....	232
Prière.....	67, 494
Protestation des chasseurs.....	300
Q.....	
Quand Jésus-Christ créa la Coloniale.....	198
Quand Madelon.....	44
Quand on a une fille dans l'cuir.....	359
Qui ose gagne.....	117
R.....	
Rats.....	495
Refrains de Popote.....	205
Refrains des Bataillons.....	301
Refrains des régiments.....	122, 240, 293
Régiment de fer.....	252
Régiment de Rapaces.....	409
Régiment de Sambre et Meuse.....	33
Régiment du Rhin.....	273
Repokareka.....	154
Retour du 140ème.....	294
Rêve passe.....	38
Réveillez vous Picards.....	667
Rhin et Danube.....	215
Rien n'empêche.....	360
Rien ne saurait t'émouvoir.....	118
Rosalie.....	45
Route est belle qui mène en Bretagne.....	578
Rouvillois.....	253
Royal Dragon.....	257
S.....	
Sacco.....	410
Saint-Maixentaise.....	572
Santiano.....	690
Sapeur de Marine.....	274
Sapeurs, Mineurs et Bâtitseurs.....	361

Sari Mares.....	496
Sauvages.....	155
Schwarze rose.....	362
Second de personne.....	411
Seule la mort les arrête.....	119
She wore a yellow ribbon.....	727
Si Calme et si Tranquille.....	691
Si les rebelles n'étaient pas là.....	187
Sidi-Brahim.....	304
Soldats de la Légion Etrangère.....	363
Soldats de la Semeuse.....	423
Soleil brille.....	364
Sous le soleil brûlant d'Afrique.....	365
Sous le soleil de la Mauritanie.....	199
Sous les pins de la B.A.....	139
Souvenir qui passe.....	668
Souvenirs du peuple.....	34
Sur cette piste.....	140
Sur la route.....	412
Susanna.....	366
Suzon.....	714
T.....	
T.O.E.....	413
Taaroa e.....	156
Talavou tou hiva.....	157
Tamarii volontaire.....	120
Tambour miniature.....	200
Te sitima.....	158
Te souviens tu de Moussero.....	201
Te souviens-tu.....	35
Te tiare.....	159
Temi Solia.....	160
Terre jaune.....	202
Tiens voilà la Coloniale!.....	203
Tofa Lavelua.....	161
Tou ori Raa.....	162
Tous des lions.....	414
Transporte et combat.....	424
Traqueurs d'ondes.....	432
Trois Dragons.....	258
Trois Hussards.....	265
Troubadour.....	715
U.....	
Ua hiti o te ra.....	163
V.....	
V'la les marsouins.....	172
Va beau régiment!.....	121
Valse de la Coloniale.....	171
Valse du bataillon de choc.....	415
Veillons au salut de l'Empire.....	20

Venu volontaire.....	367
Verdun, on ne passe pas !.....	245
Véronica.....	368
Vieille chanson des bigors.....	204
Vieux chalet.....	692
Vieux Soldat Français.....	693
Vin Gaulois.....	701
Viva l'Infanterie.....	295
Volontaire SMA.....	141
W.....	
Westerwald.....	369
Y.....	
Yssoirienne.....	632

Remerciements

Philippe Bougeret, Nathalie Di Rienzo, Emmanuel Nommick, Plas, Raoul Pouls, Philippe Prevost.

Critiques et suggestions

redacteur@troupedemarine.org

Table des matières

Chants Historiques.....	8
Ancien régime.....	9
Auprès de ma blonde.....	10
Aux plaines de Fontenoy.....	11
Charmante beauté.....	12
Dans les Gardes-Françaises.....	13
Révolution et Empire.....	14
Chanson de l'oignon.....	15
Le Chant du départ.....	16
Les Lanciers polonais.....	17
La Marseillaise.....	18
On va leur percer le flanc.....	19
Veillons au salut de l'Empire.....	20
XIXe siècle.....	21
Le 113ème de ligne.....	22
Alsace et Lorraine.....	23
Le Chant des Girondins.....	24
Le Clairon.....	25
Les Cuirassiers de Reichshoffen.....	26
En passant par la Lorraine.....	27
En revenant de la revue.....	28
Fanfan la Tulipe.....	29
Mexico.....	30
Monsieur de Turenne.....	31
Partant pour la Syrie.....	32
Le Régiment de Sambre et Meuse.....	33
Les Souvenirs du peuple.....	34
Te souviens-tu.....	35
XXe siècle.....	36
Ce que c'est qu'un drapeau.....	37
Le Rêve passe.....	38
Grande guerre.....	39
C'est le Huitième.....	40
Les Gâs d'Mangin.....	42
Pour nos morts.....	43
Quand Madelon.....	44
Rosalie.....	45
2e Guerre mondiale.....	46
Les Africains.....	47
Bir-Hakeim.....	48
Les Blindés de Leclerc.....	49
C'est un p'tit gars.....	50
Le Chant des partisans.....	51
Chants des Troupes De Marine.....	52
Hymne de l'Infanterie de Marine.....	53
Hymne de l'Infanterie de Marine.....	54
Chants de Traditions.....	55
Adieu vieille Europe.....	56
Chanson du marsouin.....	57
Chant des Coloniaux.....	58
La Coloniale.....	59
Dans la Coloniale.....	60
Dans la brume et la rocaille.....	61
En t'engageant dans les marsouins.....	62

Le Fanion de la Coloniale.....	63
Loin de chez nous.....	64
Le Mousquetaire.....	65
Nous sommes de la Coloniale.....	66
La Prière	67
Chants de la Marine à Voile.....	68
Au trente et un du mois d'août.....	69
Adieu, cher camarade.....	70
Chantons pour passer le temps.....	71
La Danaé.....	72
Fanny de Laninon.....	73
Les Filles de la Rochelle.....	74
Le Forban.....	75
Jean-François de Nantes.....	76
Nous irons à Valparaiso.....	77
Chants des Unités.....	78
Chanson de route du Bataillon de marche de l'Oubangui-Chari.....	79
Chanson du Nord-Ouest.....	80
Chanson du RACL.....	81
Chant de l'Artillerie Divisionnaire de la 9ème DIC.....	82
Chant de la 9e DIMa.....	83
Chant de marche du 41e BIMa.....	84
Chant de route de la 9° DIC.....	85
Chant des volontaires du Pacifique.....	86
Chant du GSMa de Mayotte.....	87
Chant du 1er RAMa.....	88
Chant du 2° RIC.....	89
Chant du 2° RIMa.....	90
Chant du 3° RIMa.....	91
Chant du 5e RIAOM.....	92
Chant du 7e BCCP.....	93
Chant du 8e RPIMa.....	94
Chant du 9° RCS.....	95
Chant du 9e RIMa.....	96
Chant du 11e RAMa.....	97
Chant du 21e RIMa.....	98
Chant du 23° RIMa.....	99
Chant du 43ème de Marine.....	100
Chant du BM 24.....	101
Chant du RICM.....	102
Complainte du Bataillon Somali.....	103
Croire et oser.....	104
Être et durer.....	105
Hymne du 1er RIMa.....	106
Hymne du 15° RTS.....	107
Il s'appelait le "Groupement Massu".....	108
Marche du 33e de Marine.....	109
Marche du 4ème Bataillon de chasseurs Laotiens.....	110
Marche du BM 3 et du BM 15 de la France Libre.....	111
Marche du RIMaP-P.....	112
Les Marsouins de Leclerc.....	113
Mon beau vingt-deuxième.....	114
Paras du 6.....	115
Pour la France.....	116
Qui ose gagne.....	117
Rien ne saurait t'émouvoir.....	118

Seule la mort les arrête.....	119
Tamarii volontaire.....	120
Va beau régiment!.....	121
Refrains des régiments.....	122
Chants de Marche.....	123
Belo ya Mama.....	124
Chant de la Compagnie d'Instruction du RSMA de la Réunion.....	125
Le Chant du Cèdre.....	126
Des Rives du Chari.....	127
Le Devoir t'appelle.....	128
Dragons du 2.....	129
Fier marsouin.....	130
Le Gars Pierre.....	131
Les Grèves.....	132
La Gloire s'avance avec nous.....	133
In cauda venenum.....	134
Je ne suis pas mercenaire.....	135
Les Mustangs.....	136
Ni trêve, ni pitié.....	137
Paras Bigeard.....	138
Sous les pins de la B.A.....	139
Sur cette piste.....	140
Volontaire SMA.....	141
Chants du Pacifique.....	142
A hio te reva.....	143
A tamau a.....	144
Arue tatou iana.....	145
E Aliko.....	146
E aroga te atua.....	147
E reo heva teie.....	148
Kua toka ae kolo hau.....	149
Na po kakiu.....	150
Negone.....	151
No toku here.....	152
Oropaa.....	153
Repokareka.....	154
Les Sauvages.....	155
Taaroa e.....	156
Talavou tou hiva.....	157
Te sitima.....	158
Te tiare.....	159
Temi Solia.....	160
Tofa Lavelua.....	161
Tou ori Raa.....	162
Ua hiti o te ra.....	163
Chants Oubliés.....	164
L'Aveugle de Bazeilles.....	165
Chanson de Guerre des Marsouins.....	166
Coeur de Marsouin.....	167
Hymne à l'Infanterie Coloniale.....	168
Hymne de marche pour l'Armée Coloniale.....	169
Le Momiguard parisien.....	170
La Valse de la Coloniale.....	171
V'la les marsouins.....	172
Chants de Bivouac.....	173
A Recouvrance.....	174

Ah !... Le beau voyage !.....	176
Chanson du père canon.....	177
Chant de guerre de la 6e Compagnie du 2/1er RIC.....	178
La Complainte du Tu-Binh.....	179
Donnez-moi du beans.....	180
Le Forban.....	181
Marie-Dominique.....	182
Mon amant de la Coloniale.....	183
Opium.....	184
Pauvre marsouin.....	185
Le Pont de Minaucourt.....	186
Si les rebelles n'étaient pas là.....	187
Cchants de Popote.....	188
A r'nifle.....	189
L'Artillerie de marine.....	190
Les Chats maigres.....	191
Un Couplet patriotique.....	192
La Gala.....	193
Le Giron.....	194
L' Infanterie de Marine.....	195
Les Marsouins à l'hospice.....	196
Le Pinard.....	197
Quand Jésus-Christ créa la Coloniale.....	198
Sous le soleil de la Mauritanie.....	199
Le Tambour miniature.....	200
Te souviens tu de Moussero.....	201
La Terre jaune.....	202
Tiens voilà la Coloniale!.....	203
Vieille chanson des bigors.....	204
Refrains de Popote.....	205
Cchants des Grandes Unités.....	206
Chant de marche de la 1re Division Blindée.....	207
El Alamein Tunis.....	208
Marche du Corps Léger d'Intervention - Le commando Seurat.....	209
Marche de la 1ère Brigade d'Extrême-Orient.....	210
Marche de la 1ère Division Blindée.....	211
Marche de la 2e D.B.....	212
Marche de la 11e Division Parachutiste.....	213
Marche de la 25e Division Parachutiste.....	214
Rhin et Danube.....	215
Cchants des Armes.....	216
ALAT.....	217
L'Azur de nos bérets.....	218
Chant de l'ALAT.....	219
Artillerie.....	220
402e d'artillerie.....	221
Artilleur, Africain.....	222
Artilleur d'Afrique.....	223
L'Artilleur de Metz.....	224
Ma Batterie.....	225
Bouclier de France.....	226
Les Canons du 68.....	227
Chant du 1er RA.....	228
Les Héritiers du 28.....	229
La Marche des éléphants.....	230
Orage d'acier.....	231

Le Premier de la fourragère.....	232
Pour la France et de bon coeur.....	233
Cavalerie.....	234
La Cavalcade.....	235
Cavalerie d’Afrique.....	236
La Goualante des Chars de Combat.....	237
Hymne à Saint-Georges	238
La Marche des Chars.....	239
Refrains des régiments.....	240
Chasseurs à cheval.....	241
Au rendez-vous de la marquise.....	242
Chant du 1er Escadron du 1er Régiment de Chasseurs.....	243
Chant du 3e Escadron du GE 2e Régiment de Chasseurs.....	244
Verdun, on ne passe pas !.....	245
Cuirassiers.....	246
Chant du 4e Escadron du 12e Régiment de Cuirassiers.....	247
Chant du 501.....	248
Chant du onzième Cuirassiers.....	249
Les Cuirassiers	250
Pour la gloire	251
Le Régiment de fer	252
La Rouvillois.....	253
Dragons.....	254
Les Dragons de Noailles.....	255
Marche du 27e Dragons.....	256
Royal Dragon	257
Trois Dragons.....	258
Hussards.....	259
La Chamborant.....	260
Chant d'Esterhazy.....	261
Chant du 3ème Régiment de Hussards.....	262
Dans les hussards.....	263
Les Housards de la Garde.....	264
Les Trois Hussards.....	265
Spahis.....	266
La Chabot.....	267
Les Mousquetaires	268
Génie.....	269
Chant du 19ème RG.....	270
Marche des sapeurs.....	271
Partout pour tous.....	272
Le Régiment du Rhin.....	273
Sapeur de Marine.....	274
Infanterie.....	275
Chant de l'infanterie	276
Chant du 1er RI.....	277
Chant du 26ème RI.....	278
Chant du 35ème Régiment d'Infanterie.....	279
Chant du 46ème RI.....	280
Chant du 72e RI.....	281
Chant du 110e RI.....	282
Chant du 126ème RI.....	283
Chant du 15-2	284
Chant du 15-3	285
Marche d'Henri IV.....	286
Marche du 94e.....	287

Marche du 126ème RI (avant 1920).....	288
Marche du 126ème RI (actuelle).....	289
Marche du Royal Soissonnais.....	290
Nos pères les Gaulois.....	291
La Piémontaise.....	292
Refrains des régiments.....	293
Le Retour du 140ème.....	294
Viva l'Infanterie.....	295
Chasseurs.....	296
Les Allobroges.....	297
Le Chasseur de Vincennes.....	298
Chant du bataillon des Glières.....	299
La Protestation des chasseurs.....	300
Refrains des Bataillons.....	301
Sidi-Brahim.....	304
Armée d'Afrique.....	305
La Casquette du père Bugeaud.....	306
Le Chant des Tabors.....	307
Chant des Zouaves.....	308
Chant de protestation du 22e B.M.NA.....	309
Debout les Zouaves.....	310
Marche des Tirailleurs.....	311
Légion Etrangère.....	312
Adieu, adieu.....	313
Adieu vieille Europe.....	314
Anne-Marie (2e REI).....	315
Anne-Marie (3e REI).....	316
Aux Légionnaires.....	317
Le Boudin.....	318
C'est le 4.....	319
Les Cailloux.....	320
Chant de la Légion Étrangère en Espagne 1835-1839.....	321
Chant du 1er REC.....	322
Chant du 3ème REI.....	323
Chant du 4e escadron.....	324
Chant du GRLE.....	325
Chant du REC en Indochine.....	326
Chant du R.E.C. partant pour l'Indochine.....	327
Chez nous au troisième.....	328
Connaissez-vous ces hommes.....	329
Contre les viets.....	330
Cravate verte et képi blanc.....	331
Dans la brume la rocaïlle.....	332
Eho.....	333
En Afrique.....	334
En Algérie.....	335
Et l'on est bien content.....	336
Eugénie.....	337
Le Fanion claqué et s'élève.....	338
Le Fanion de la Légion.....	339
Le Front haut et l'âme fière.....	340
Il est un moulin.....	341
Jeunes chefs.....	342
Kameraden.....	343
Les Képis blancs.....	344
La Légion marche.....	345

La Légion marche.....	346
Le Légionnaire.....	347
Légionnaire de l'Afrique.....	348
La Lune est claire.....	349
Massari Marie.....	350
Mon Régiment.....	351
Monica.....	352
Nous sommes de la Légion.....	353
Nous sommes tous des volontaires.....	354
Les Oies sauvages.....	355
Pour être le premier.....	356
Pour faire un vrai légionnaire.....	357
Premier chant du 1er REC.....	358
Quand on a une fille dans l'cuir.....	359
Rien n'empêche.....	360
Sapeurs, Mineurs et Bâtisseurs.....	361
Schwarze rose.....	362
Soldats de la Légion Etrangère.....	363
Le Soleil brille.....	364
Sous le soleil brûlant d'Afrique.....	365
Susanna.....	366
Venu volontaire.....	367
Véronica.....	368
Westerwald.....	369
Matériel.....	370
Les Clefs de la Victoire.....	371
Dans le ciel des Pyrénées.....	372
Parachutistes.....	373
Adieux du bataillon de choc.....	374
L'Ancien.....	375
Au delà du possible.....	376
Au terrain.....	377
Béret rouge.....	378
Les Bérets verts.....	379
Brave du 14.....	380
Ceux du Liban.....	381
Chant de l'ECL du 1er RHP.....	382
Chant de la compagnie portée.....	383
Chant des paras du 14.....	384
Chant du 20e GALP.....	385
Chant du 1er RTP.....	386
Chant du 7ème RPCS.....	387
Chant du 9ème RCP.....	388
Chant du 13ème RDP.....	389
Chant du 35e RAP.....	390
Les Chevaliers du ciel.....	391
Les Commandos.....	393
Dans la brume et la rocaille.....	394
Debout les paras.....	395
De nos Pyrénées jolies.....	396
En passant par la portière.....	397
Glory, glory alléluia.....	398
Les Grèves.....	399
Les Hussards de Bercheny.....	400
Hymne à Saint Michel.....	401
Kyrie.....	402

Marche de l'Infanterie Parachutiste.....	403
Marche du 1er commando de France.....	404
Marche du 35e RAP.....	405
Oh la fille.....	406
Les Oies sauvages.....	407
Para au rouge béret.....	408
Régiment de Rapaces.....	409
Sacco.....	410
Second de personne.....	411
Sur la route.....	412
T.O.E.....	413
Tous des lions.....	414
Valse du bataillon de choc.....	415
Train.....	416
Le 601.....	417
L'Aigle d'Ostérode.....	418
Chant du 511.....	419
Chant du 516.....	420
Chant du 517ème RT.....	421
Frères d'armes.....	422
Les Soldats de la Semeuse.....	423
Transporte et combat.....	424
Transmissions.....	425
Chant du 18ème RT.....	426
Chant du 28ème RT.....	427
Chant du 42ème RT.....	428
Chant du 48ème RT.....	429
Chant du transmetteur.....	430
Les Officiers de Saint Gabriel.....	431
Les Traqueurs d'ondes.....	432
Chants des Ecoles.....	433
Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr.....	434
Chants de Traditions.....	435
Le Bourgeois.....	436
Les Casos.....	437
Les Fines.....	438
La Galette.....	439
Motet pour le souvenir Français.....	440
Les Officiers.....	441
L'Ours.....	442
Le Pékin de bahut.....	443
Chants des promotions de l'ESM.....	444
1852-1854 : De l'Empire.....	445
1859-1861 : De Nice et Savoie.....	446
1945-1947 : Nouveau Bahut.....	447
1974-1976 : Lieutenant Darthenay.....	448
1975-1977 : Capitaine Guilleminot.....	449
1976-1978 : Capitaine Cathelineau.....	450
1977-1979 : Maréchal Davout.....	451
1978-1980 : Général Rollet.....	452
1979-1981 : Général Lasalle.....	453
1980-1982 : Marquis de Montcalm.....	454
1981-1983 : Grande Armée.....	455
1982-1985 : Général de Monsabert.....	456
1983-1986 : Lieutenant-colonel Gaucher.....	457
1984-1987 : Général Monclar.....	458

1985-1988 : Cadets de la France Libre.....	459
1986-1989 : Général Callies.....	460
1987-1990 : Lieutenant Tom Morel.....	461
1988-1991 : Général Delestraint.....	462
1989-1992 : Capitaine Hamacek.....	463
1990-1993 : Général Guillaume.....	464
1991-1994 : Chef de bataillon de Cointet.....	465
1992-1995 : Capitaine Stéphane.....	466
1993-1996 : Maréchal Lannes.....	467
1994-1997 : Commandant Morin.....	468
1995-1998 : Colonel Cazeilles.....	469
1996-1999 : Général Lalande.....	470
1997-2000 : France Combattante.....	471
1998-2001 : Chef d'escadron Raffalli.....	472
1999-2002 : Bicentenaire de Saint-Cyr.....	473
2000-2003 : Général Béthouart.....	474
2001-2004 : Général Vanbremeersch.....	475
2002-2005 : Général de Galbert.....	476
2003-2006 : Général Simon.....	477
2004-2007 : Lieutenant Brunbrouck.....	478
2005-2008 : Capitaine Beaumont.....	479
2006-2009 : Chef de bataillon Segretain.....	480
2007-2010 : Lieutenant Carrelet de Loisy.....	481
2008-2011 : Chef d'escadron Francoville.....	482
2009-2012 : Capitaine de Cacqueray.....	483
2010-2013 : Chef de bataillon Bulle.....	484
2011-2014 : Général et Sous-lieutenant de Castelnau	485
2012-2015 : Lieutenants Thomazo.....	486
2013-2016 : Capitaine Hervouët.....	487
2014-2017 : Chef d'Escadrons de Neuchèze.....	488
Ecole Militaire Interarmes.....	489
Chants de Traditions.....	490
Le Dolo Cornu.....	491
Le Fromage.....	492
Le Grand Bossu.....	493
La Prière.....	494
Les Rats.....	495
Sari Mares.....	496
Chants des promotions de l'EMIA.....	497
1964-1965 : André Zirnheld.....	498
1982-1983 : Lieutenant Leclerc de Hauteclouque	499
1983-1984 : Lieutenant Borgniet	500
1984-1985 : Lieutenant Bernard de Lattre de Tassigny.....	501
1985-1986 : Lieutenant Lhuillier	502
1986-1988 : Dalat	503
1987-1989 : Capitaine Legrand.....	504
1989-1991 : Bataillon de Corée.....	505
1990-1992 : Général Daboval.....	506
1991-1993 : Capitaine Barres.....	507
1992-1994 : Combats de Tu-Lê.....	508
1993-1995 : Capitaine Maine	509
1994-1996 : Cadets de Cherchell	510
1995-1997 : Lieutenant Schaffar	511
1996-1998 : Général Gandoët	512
1997-1999 : Grande Guerre.....	513
1998-2000 : Général Bergé.....	514

1999-2001 : Campagne d'Italie	515
2000-2002 : Capitaine Coignet.....	516
2001-2003 : Capitaine Biancamaria.....	517
2002-2004 : Lieutenant de Ferrières.....	518
2003-2005 : Général de Lanlay.....	519
2004-2006 : Colonel Gueguen	520
2005-2007 : Colonel Delcourt.....	521
2006-2008 : Lieutenant de la Batie.....	522
2007-2009 : Général Le Ray.....	523
2008-2010 : Capitaine Flores	524
2009-2011 : Colonel du Puy-Montbrun	525
2010-2012 : Général Bigeard	526
2011-2013 : Maréchal Bessières.....	527
2012-2014 : Ceux d'Afghanistan.....	528
2013-2015 : Général Delayen.....	529
2014-2016 : Lieutenant Nungesser.....	530
3e Bataillon de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr.....	531
Chants de tradition.....	532
Pour l'audace de servir.....	533
Chants des promotions.....	534
1981 : Roc Noir : La Patrie en danger.....	535
1983 : Ceux du Liban.....	536
1984 : Victoire de la Marne.....	537
1985 : Mont Froid	538
1985 : Division marocaine	539
1987 : Général Largeau.....	540
1988 : Kolwezi.....	541
1989 : Vieille Garde	542
1990 : Chef de bataillon Savey.....	543
1991 : Armée d'Afrique	544
1994 : Commandos d'Afrique	545
4e Bataillon de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr.....	546
Chants des promotions.....	547
2003-2004 : Pierre Brossolette	548
2004-2005 : Operation Castor	549
2005-2006 : Victoire d'Austerlitz.....	550
2006-2007 : Sous-lieutenant Vilain.....	551
2007-2008 : Denfert Rochereau	552
2008-2009 : Commandant Pierre Messmer	553
2009-2010 : Colonel Jean Sassi	554
2010-2011 : Lieutenant Alquier.....	555
2011-2012 : Commandant Berek-Deligny	556
2012-2013 : Chef de bataillon Perceval	557
2013-2014 : Chef de bataillon Delvert.....	558
2014-2015 : Chef de bataillon Raymond Dronne	559
École Militaire du Corps Technique et Administratif.....	560
Chants de tradition.....	561
Les Compagnons d'Athéna.....	562
Chants des promotions.....	563
2008-2009 : Contrôleur Général Carmille	564
2009-2010 : Groupe Rochambeau	565
Ecole Polytechnique.....	566
Chants de tradition.....	567
P'tit Nange.....	568
Ecole Militaire d'Infanterie.....	569
Chants de tradition.....	570

A Saint-Maixent notre école (Notre école).....	571
La Saint-Maixentaise.....	572
Ecole Militaire d'Infanterie et des Chars de Combat.....	573
Chants des promotions.....	574
La complainte du cadet.....	575
Ecole Militaire de Strasbourg.....	576
Chants de tradition.....	577
La Route est belle qui mène en Bretagne.....	578
École d'Application de l'Arme Blindée et de la Cavalerie.....	579
Chants de tradition.....	580
Chanson du Manège.....	581
École d'Application de l'Artillerie.....	582
Chants de tradition.....	583
Chant de tradition des sous-officiers élèves.....	584
Chants des promotions.....	585
1997 : Lieutenant Psichari.....	586
École Nationale des Sous-Officiers d'Active.....	587
Chants de tradition.....	588
Jeune chef.....	589
Chants des promotions.....	590
027 : Adjudant-chef Vandenberghe.....	591
080 : Adjudant Delaveau.....	592
118 : Maréchal-des-logis-chef Matt.....	593
123 : Adjudant-chef Renzi.....	594
124 : Sergent Lanas.....	595
132 : Sergent-chef Richert.....	596
136 : Sergent-chef Debet.....	597
148 : Sergent-chef Fisch.....	598
163 : Adjudant Chêne.....	599
166 : Adjudant Cheyrou-Lagrèze.....	600
167 : Sergent Mugnier.....	601
168 : Maréchal-des-logis-chef Daudé.....	602
170 : Adjudant-chef Aublanc.....	603
171 : Adjudant-chef Quantin.....	604
176 : Adjudant Paulot.....	605
179 : Sergent-Chef Dambarrères.....	606
182 : Adjudant Le Marchand.....	607
184 : Sergent Nguyen Van Quy.....	608
190 : Sergent-chef Sako.....	609
200 : Adjudant Cartier.....	610
205 : Adjudant-chef Breton.....	611
206 : Adjudant ben Ahmed.....	612
213 : Adjudant Grossir.....	613
216 : Major Kieger.....	614
224 : France 44 Vosges.....	615
227 : Sergent-chef Ruthy.....	616
241 : 1916 Front d'Orient.....	617
243 : Adjudant-chef Cosset.....	618
246 : Adjudant Bakouche.....	619
249 : Adjudant Nezzar.....	620
253 Sergent-chef Chatel.....	621
255 : Adjudant-chef Rozes.....	622
260 : Adjudant Cassiède.....	623
286 : Promotions du Cinquantenaire.....	624
Chants de popote.....	625
La Chanson de l'ESO.....	626

Evasion Nouba Sport Orage Ambition.....	627
Femmes dans l'armée.....	628
Les Franzies frottent.....	629
École Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active.....	630
Chants de tradition.....	631
L'Yssoirienne.....	632
Prytanée national militaire de La Flèche.....	633
Chants de tradition.....	634
Le Huron.....	635
Chants des promotions.....	636
2000-2002 : Cadets de Saumur.....	637
2002-2004 : Lieutenant Aubert de Vincelles.....	638
2006-2008 : Colonel Viénot.....	639
2011-2013 : Sous-lieutenant Le Brizec.....	640
Lycée militaire d'Autun.....	641
Chants des promotions.....	642
2010-2012 : Capitaine Travaux.....	643
2013-2015 : Sous-Lieutenant Mauger.....	644
Lycée militaire de Saint-Cyr.....	645
Chants de tradition.....	646
Hommage à Pol Lapeyre.....	647
Chants de Marche.....	648
L'Adieu suisse.....	649
Aux marches du palais.....	650
La Blanche hermine.....	651
Le Chant des marais.....	652
Le Combat de demain.....	653
Les Cosaques.....	654
Les Deux compagnons.....	655
L'Edelweiss.....	656
En avant parcourant le monde.....	657
Frederi.....	658
Le Gai luron des Flandres.....	659
Le Jour le plus long.....	660
Les Lansquenets.....	661
Le Mercenaire.....	662
La Mort.....	663
Les Partisans blancs.....	664
La Petite piste.....	665
Plaine, ma plaine.....	666
Réveillez vous Picards.....	667
Souvenir qui passe.....	668
Chants de Bivouac.....	669
Adieu Madras.....	670
Ba moin en tibo.....	671
Le Chant des réprouvés.....	672
La Chasse.....	673
Les Corsaires.....	674
Debout les gars.....	675
Du Gris.....	676
J'avais un camarade.....	677
Kousk Breiz Izel.....	678
Kyrie des gueux.....	679
Lilly Marlène.....	680
La Montagne.....	681
Ô douce France.....	682

La Paimpolaise.....	683
Passant par Paris.....	684
Pauvre soldat revient de guerre.....	685
Pelot d'Hennebont.....	686
Le Petit village.....	687
Petite Fleur Fanée.....	688
Les Plaisirs sont doux.....	689
Santiano.....	690
Si Calme et si Tranquille.....	691
Le Vieux chalet.....	692
Le Vieux Soldat Français.....	693
Cchants de Popote.....	694
Cchants à boire.....	695
La Bourgogne.....	696
Chevaliers de la table ronde.....	697
Fanchon.....	698
Le Père BACCUS.....	699
Le Pinard.....	700
Le Vin Gaulois.....	701
Cchants gaulois.....	702
Allons à Messine.....	703
Charlotte.....	704
Derrière le séchoir.....	705
Le Duc de Bordeaux.....	706
Dudule.....	707
Elle sentait tagada.....	708
La Fête nationale.....	709
Les Filles de Camaret.....	710
Le Gars Popol.....	711
Margot.....	712
Marie-Suzon.....	713
Suzon.....	714
Le Troubadour.....	715
Cchants du Monde.....	716
Grande-Bretagne.....	717
Amazing Grace.....	718
It's a Long Way to Tipperary.....	719
Jumping Through The Hole.....	720
Pack up your Troubles.....	721
Etats-Unis.....	722
Ballad of the Green Berets.....	723
Garryowen.....	724
I Left My Love.....	725
Marine's Hymn.....	726
She wore a yellow ribbon.....	727
Annexes.....	728
Bibliographie.....	729
Articles.....	730
Internet.....	731
Discographie.....	734
Index des chants.....	735



Site
non officiel
Troupes De Marine



<http://www.troupesdemarine.org>



SITdM